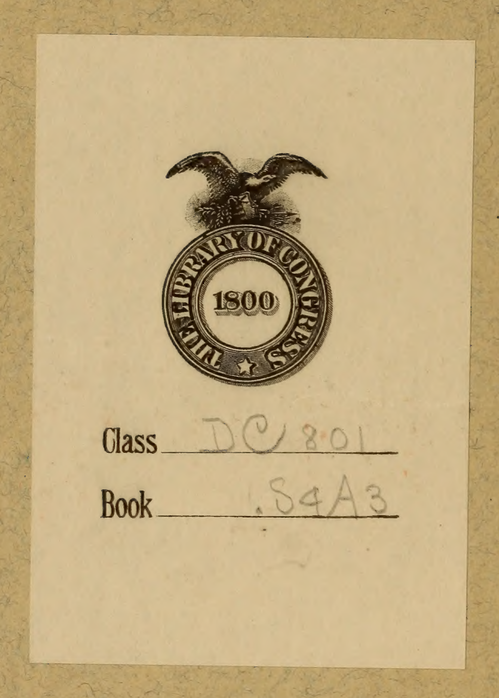
LIBRARY OF CONGRESS
00019382308



Class DC801
Book .S4A3

CARTULAIRE

DE

SAUXILLANGES

[CHARTULARIUM CELSINANIASENSE].

CARTULAIRE

DE

SAUXILLANGES

PUBLIÉ PAR

L'ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES & ARTS

DE CLERMONT-FERRAND,

AVEC DES NOTES ET DES TABLES

PAR

M. HENRY DONIOL

Membre résidant de l'Académie.

CLERMONT-F[D]

F[d] THIBAUD, ÉDITEUR

Rue St-Genès, 8-10.

PARIS

Ch. DUMOULIN, LIBRAIRE

Quai des Augustins, 13.

1864

DC 801
.S4A3

475951
104

NOTES

SUR LE

CARTULAIRE DE SAUXILLANGES

PAR M. HENRY DONIOL.

§ I.

Le Manuscrit.

Le manuscrit du Cartulaire de Sauxillanges n'est, comme celui de Brioude, qu'une copie. L'original, qui existait encore au XVIIe siècle, est aujourd'hui perdu, ou du moins on n'en connaît pas l'existence. Il y a un exemplaire de cette copie à la Bibliothèque Impériale et une autre aux Archives de l'Empire.

La copie de la Bibliothèque Impériale lui vient de Baluze. C'est un in-folio relié en veau, d'une écriture du XVIIe siècle, et portant en tête la note suivante :

Copie du Cartulaire de Soucilanges, remply de beaucoup de faultes, laquelle copie était entre les mains de M. Du Bouchet quand il est mort.

Au-dessous de cette note Baluze a écrit de sa main :

Ces fautes ont été revues et corrigées sur l'original.

En effet Baluze a collationné lui-même le texte mot à mot, en indiquant ses corrections dans les interlignes. Mais ces corrections sont de deux sortes. Les unes, en petit nombre, consistent à rétablir des mots mal lus, plus souvent des mots sautés ou omis par le premier copiste ; les autres à rayer le mot écrit en entier par ce copiste, pour le récrire au-dessus en

abrégé, tel qu'il était dans l'original, ce qui embrouille fort le manuscrit.

Cette copie avait passé de la Bibliothèque de Du Bouchet dans celle de Baluze, où elle porta le numéro 541 de ses manuscrits. Etant venue à la Bibliothèque du Roi après la mort de Baluze, elle y fut cotée : Reg. 9493 ; mais lors du classement auquel donna lieu l'impression du Catalogue latin de la Bibliothèque, dans le dernier siècle, elle passa au fonds latin sous le n° 5454, qu'elle a gardé jusqu'à maintenant. Elle présente 189 feuillets ou 378 pages, ayant depuis 40 jusqu'à 53 lignes. Baluze avait eu le soin de marquer en tête de chaque charte le folio du Cartulaire original où cette charte se trouvait. Il les avait aussi numérotées, en commençant par le n° 13, ce qui indiquerait que dans l'original les 12 premières manquaient ; cette charte 13, d'ailleurs, est indiquée dans la copie de Baluze comme se trouvant au folio 5 de l'original. On apprend par la copie appartenant aux Archives, que ces chartes ne manquaient pas absolument, mais que ce qui en restait pouvait être considéré comme n'existant pas ; cette copie en présente quelques fragments, et ils n'ont aucun sens suivi. Toutefois il paraît que Baluze, lors de la révision à laquelle il soumit la copie 5454, avait pu reconstruire deux de ces chartes ; il les a transcrites lui-même sur le verso d'un des feuillets de garde, les a marquées comme étant les 11e et 12e, et on les laissera ici à ce rang. Il nous semble que la première n'est pas achevée.

La copie des Archives est cotée : LL. 1014, et forme un volume in-folio de 529 pages d'une belle écriture du xviiie siècle. Elle est postérieure d'au moins cent ans à celle de Baluze. Elle paraît avoir été faite sur l'original, dont les folios sont également indiqués en marge et correspondent parfaitement à ceux de la copie de Baluze. Son texte porte les mêmes incorrections et les mêmes sous-entendus que cette dernière, et, à part les fragments dont je viens de parler, elle commence de même à la charte 13. Dans l'une comme dans l'autre copie la dernière pièce est la même, cotée 979, indiquée comme

étant au folio 256, verso, de l'original, et elle présente les mêmes lacunes. Dans toutes deux aussi des pièces (plus de 40), et les mêmes, se trouvent transcrites deux fois à plus ou moins de distance, ce qui atteste encore que l'une et l'autre ont exactement reproduit l'original. — Ni l'une ni l'autre de ces copies n'attribue au recueil un titre particulier.

L'Académie de Clermont n'aurait pas eu, dans les travaux que Baluze a faits sur l'Auvergne, une sorte de raison de gratitude pour éditer de préférence, entre les deux copies, celle qui avait appartenu au grand érudit, qu'elle eût dû la choisir à cause de la révision qu'il lui avait fait subir, comme aussi parce qu'elle avait servi à un historien aussi versé que Du Bouchet dans la connaissance du moyen-âge. C'est donc la reproduction de cette copie qu'on va trouver ci-après.

§ II.

Le Texte du Cartulaire.

Dans ce recueil les chartes sont transcrites sans ordre de dates, mais, comme au Liber de honoribus, numérotées d'un bout à l'autre du volume d'après la série naturelle des chiffres. Cette méthode de classement a été visiblement la principale pour les rédacteurs. Quoique l'on trouve en tête de plusieurs actes (82, 355, 436, 442, etc.), en dehors de leur rubrique propre, des mentions de territoire qui pourraient paraître des divisions : *Territorio Brivatensi*, — *Todornensis provinciæ*, — *Cumliacensi*, etc., on voit bien vite que ce n'est là qu'une variété de rédaction. Des pièces ayant trait à des territoires très-différents ne tardent pas à reparaître et à rompre cet ordre apparent, qui du reste comprendrait tout au plus les 500 premières. Il y a cependant dans presque tout le cours du recueil un certain classement, sous celui de la série des chiffres; les chartes intéressant le même lieu ou ayant un objet semblable ou analogue dans une localité ou un rayon donnés, se

trouvent le plus souvent mises à côté les unes des autres ; on a ainsi des repères utiles, sinon une ordonnance régulière et toujours suivie.

Chaque charte porte une rubrique, prise du nom des personnes qui y disposent et où est indiqué son objet principal. Le texte d'un grand nombre est incorrect ou obscur, soit qu'originairement elles eussent été transcrites avec peu de soin dans le Cartulaire, soit le fait de leurs rédacteurs. Dans quelques-unes le langage roman, le patois même, est mêlé au latin sans transition, très-évidemment par ignorance chez ceux qui les ont faites. Plusieurs sont tout entières en patois; la dernière, qui est de ce nombre, présente beaucoup de lacunes. Plus on avance dans le recueil d'ailleurs, et moins les textes sont bons ; ils se réduisent quelquefois à des sommaires ; on est porté à induire qu'à de certaines époques le monastère était loin de fleurir, ou tout au moins qu'on y négligeait grandement le Cartulaire. Toutefois, les pièces qui n'ont pas ces défauts montrent une grande netteté en tout ce qui est disposition utile. Celles surtout qui portent engagement envers le monastère ou de sa part attestent une véritable recherche de précision ; il y a des formules de vente et de donation remarquables par leur simplicité, leur sobriété forte, en quoi elles contrastent avec la plupart des pièces ecclésiastiques de ces époques, ordinairement si embarrassées de préambules ou d'accessoires.

Comme dans les chartes du Liber, on remarquera une grande uniformité de contexte entre la plupart de celles du Cartulaire de Sauxillanges. Pour le plus grand nombre elles commencent par une invocation pieuse, portent ensuite mention nominale de l'*abbas*, du *præpositus*, du *decanus* qui se trouvaient en charge à leur date, et se terminent par les clauses concernant le trouble élevé à leur encontre et par des anathèmes véhéments, parfois très-développés, contre les auteurs possibles de ce trouble. Dans la dernière partie du recueil on en voit un grand nombre où toute la communauté figure comme partie assistante à l'acte. — Leur ensemble offre une extrême variété d'objets. On a des chartes de fondation, de

privilége, de protection; des donations de droits seigneuriaux, de rentes, de terres diverses; des acquisitions, échanges, ventes; des accensements, des contrats pour travaux ruraux ou urbains, pour être reçu moine, pour l'éducation des enfants; des emprunts et des prêts; des accords ou transactions multiples, des règlements pour les biens ou pour les églises et chapelles, des états de cens, des notes d'affaires, tous ces actes divers renouvelés à des dates réitérées entre le début du xe siècle, où les premiers ont été passés, et la fin du xiie, qui est l'époque des plus récents. L'histoire du monastère en soi, dans son action propre, dans sa vie religieuse, dans ses rapports avec la société de son temps, n'a peut-être pas beaucoup à y prendre; mais son histoire locale, sa vie matérielle quotidienne est là presque tout entière, et par suite on y trouve des renseignements sans nombre pour l'histoire particulière du pays ainsi que pour l'histoire sociale et économique. Il s'en faudra de beaucoup que je puisse relever dans ces *Notes* tous les détails utiles que le Cartulaire renferme.

Dans les diverses désignations des personnes que portent les chartes, on trouve la mention de divers offices intérieurs, outre l'*abbas*, le *præpositus* et le *decanus;* tels sont entre autres le *prior*, le *prior claustræ* [615], le *sub prior* [694], le *vicarius*, le *cellarius, cellararius* [232, etc.], le *camerarius* [694], le *granarius*, *granatarius* [915], le *vinolanus* [935, 968], le *mazeler* [946], le *eleemosinarius* [949], le *sacrista, secretarius*, le *cantor* [946, etc.].

§ III.

Les Enonciations du Cartulaire.

La majeure partie des chartes porte donation ou attribution de biens ou de rentes en faveur du monastère sous des formes diverses : donation directe, vente, échange, renonciation, vente à réméré, etc. Beaucoup de ces transferts de propriété sont faits pour avoir leur effet immédiatement; mais un très-grand

nombre avec réserve de *bénéfice* moyennant un *cens* déterminé, en faveur du donateur ou cessionnaire ou de quelqu'un qu'il désigne, et aussi en usufruit pur sans aucun *cens*. Quelquefois, comme dans le Liber, ils portent la condition formelle que la chose demeurera commune aux moines [340], restera dans le plein domaine, *in dominio*, du monastère, ne sera jamais donnée en *bénéfice* [511, 512, 535], ni vendue à qui que ce soit [750, 811, 813, 820], et retournera aux héritiers ou aux proches dans le cas de violation de ces clauses, même par le fait de tierces personnes. Ici en outre, comme au Liber, on remarque que ce sont les possessions particulièrement censuelles qui deviennent l'objet de réserves d'usufruit, autrement dit qui sont constituées en *bénéfice;* les terres, champs, vignes, etc., les possessions foncières sont presque toujours directement, pleinement et immédiatement données.

En tout cela, du reste, se rencontrent des conditions, des stipulations, des exigences que l'on ne voyait pas fréquemment dans les chartes de l'autre recueil. Il semble qu'on soit en présence d'une société plus compliquée, où les intérêts s'enchevètrent et se multiplient davantage, où les précautions civiles sont plus nécessaires. Ainsi, tantôt on exige des fidéjusseurs ou cautions répondant des engagements, devant prendre la place en cas d'inexécution [59, 138, 158, 386, 405, 580, 717, 750, 880, etc.] et qui s'y obligent dans l'acte; tantôt on entoure l'engagement de l'autorité de la religion, on fait jurer sur l'autel, l'acte y étant posé [297 *bis*, 321, 378, 571, 592] ou l'Evangile même étant ouvert, *interposito Evangeliorum textu* [794, 917]. D'un autre côté, on fait attention à sauvegarder le droit des tiers; le vassal demande à son seigneur d'approuver et de défendre son acte, *mitto seniorem meum... ut ipse sit adjutor ad tenendum...* [340, etc.], ou bien il le fait intervenir à l'acte dans ce but [406, etc.]; d'autres fois, ce sont les tenanciers, *habitatores loci,* dont les intérêts ou l'intervention sont prévus et réglés [170, 172, 600]. Une clause aussi se rencontre qui assure au donateur la faculté de vendre

une partie du bien qu'il a donné ou de recevoir du monastère une assistance suffisante, dans le cas où il tomberait en pauvreté après qu'il s'est dessaisi : *Si paupertas mihi evenerit...* [175, 224, 494].

Le motif religieux, l'espérance d'avoir les prières des moines et notamment l'assistance des saints auxquels le monastère est consacré, et de jouir, soi et les siens, de la bonté ou de la miséricorde de Dieu, sont donnés pour cause à la plupart des actes, même quand il ne s'agit évidemment que d'intérêts, d'affaires pures. Toutefois ces causes sont réelles dans un très-grand nombre ; souvent elles valent au donateur l'absolution dans l'acte même [357] ; beaucoup de ces actes sont faits en partant pour la Croisade. Mais plus d'un a pour raison déterminante une utilité plus immédiate. Parmi ces derniers, on remarque les donations destinées à payer l'éducation des enfants dans les écoles du monastère, et d'autres moyennant lesquelles on sera reçu moine soi-même ou quelqu'un des siens.

Les actes pour l'éducation des enfants sont de plusieurs sortes. Ils ont en vue souvent de préparer l'enfant à la vie ecclésiastique, et il est tout d'abord donné au monastère à cette fin : ... *puerum offerens,... ut faciant litteris erudire*, et *cum apparatum fuerit monachum faciant et vestient* [615, 633, 678] ; ... *ut eum nutriat et erudiat*, dit un autre acte [964], *cum vero ad perfectam venerit ætatem, si discretione et scientia abundaverit capellanus in ecclesia... erit ;* un des enfants dont il s'agit dans ces chartes paraît être Pierre-le-Vénérable. Mais la volonté ultérieure de l'enfant ou de ses parents est plus d'une fois réservée, et l'on ne stipule à vrai dire que l'éducation et l'entretien : ... *Cedo, cum dulcissimo filio meo, partem de hereditate sua..., illum trado ad benè docendi et castigandi et regulariter vivendi et ordinandi consilio parentum suorum* [227] ; — dans un autre acte, le père se fait recevoir religieux du monastère, et l'abbé et le prieur s'engagent envers lui relativement à son fils en bas-âge : .... *ut cum ad prima elementia litterarum adponi poterit, doceant eum monachi et in omnibus eum sustentent ; cum vero mona-*

chi ad perfectum veniens esse voluerit, similiter suscipiant eum... [854]; — ailleurs la réserve est encore plus expresse : ... *Faciant imbuere eum litteris sacris, et teneant eum foris monasterium usque quo, adolescentia transmissa, habitum monachilem ipse per se requirat;* s'il ne demande pas l'habit de lui-même, les supérieurs du monastère l'y engageront; s'il ne les écoute ils auront recours aux conseils de son père, de sa mère, de ses frères, et finalement s'il reste sourd à toute exhortation, le bien donné demeurera à Sauxillanges [857]; — dans la charte 859 il n'est question que de l'éducation : l'enfant restera à l'école de Talvas tant que deux vacances ne se seront pas produites dans les écoles de Sauxillanges; ces vacances survenues il y sera conduit; — il en est de même dans la charte 895, où l'enfant doit être confié jusqu'à sept ans au moine de Abulnaco, *qui eum erudiet et nutriet in omnibus sicut necessarium fuerit.* Enfin, c'est aussi un asile pur et simple et une tutelle dans le monastère que l'on assurait à l'enfant pendant sa minorité [894]; on le voit notamment dans la charte 885, où un paysan, un *villicus*, confie... *puerum suum cum omni honore ad se pertinenti sancto Petro, ut eumdem puerum seniores nutrient et teneant donec posset suum honorem gubernare.* Même des femmes étaient reçues ainsi par l'abbaye : ... *Et matrem meam, si cum eis manere voluerit, quandiu vixerit vestiant et pascant, et ad mortem sepeliant* [661]. — Il faut ajouter que, dans la plupart de ces actes relatifs à l'entretien et à l'éducation des enfants, il est convenu formellement qu'en cas de mort de l'enfant dénommé on pourra lui en substituer un autre, et de même à celui-ci le cas échéant. Le monastère doit place dans ses écoles ou ses asiles pendant un temps fixé, voilà l'engagement. On reconnaît à la lecture des pièces que c'est de sa part une chose naturelle d'y souscrire, en échange de biens ou de droits quelconques, comme de la part des contractants d'en stipuler le bénéfice moyennant ce prix. On voit de ces derniers qui se réservent de profiter pour eux-mêmes, à l'occasion, du droit qu'ils achètent, d'être reçus religieux de Sauxillanges [859, 894, 964]. — Un des stipulants a soin de faire écrire expressément qu'on ne fera pas

porter à son enfant des vêtements ayant servi à d'autres : *Vestimenta de cetero non ei attribuentur* [964].

Entrer au Monastère est du reste en soi l'objet principal de beaucoup de contrats. Quelquefois on passe par un premier degré que les chartes appellent : *Accipere societatem loci cum priore et ceteris senioribus, tam corporalem quam etiam spiritualem;* après quoi on devient *monachus*, *quando placuerit vel dominus voluntatem dederit* [311]. Plus souvent on devient directement moine dès l'instant ou à une époque convenue ; il n'y a d'autres clauses que celles relatives aux objets mobiliers ou aux vêtements auxquels on aura droit ou qu'on devra se fournir, et ici la position sociale ou la fortune paraissent être les causes uniques des différences qui se manifestent.

Les autres énonciations du Cartulaire qu'il me paraît utile de noter trouveront leur place sous les mêmes divisions dont je me suis servi pour relever celles du Liber de honoribus.

§ IV.

Topographie du Cartulaire.

Dans les énonciations topographiques présentées par les chartes de Sauxillanges, on ne voit pas autant de soin que dans celles du Liber pour marquer la situation des lieux ; non que les diverses possessions mentionnées ne s'y trouvent pas soigneusement désignées par leur nature particulière ou leur nom propre, délimitées par tenants et aboutissants ; non que le plus grand nombre des actes ne porte l'indication soit de la contrée, soit de la division territoriale de cette contrée, soit de la division administrative où se trouvent les localités, les terroirs même dont elles font mention ; mais on ne paraît s'y être inquiété ni de beaucoup d'exactitude, ni d'une grande propriété dans les termes, en tout ce qui est de géographie générale. En suivant ici le même cadre que dans le paragraphe correspondant de mes *Notes* sur le Liber, j'ai à parler d'abord des désignations générales de contrée dont se servent les chartes.

1°. Désignation générale de contrée. — Le terme *pagus* est pris pour désigner le pays en général, l'Auvergne ou toute autre province citée; mais il est appliqué bien plus souvent à des parties moindres, à celles en particulier que les chartes du Liber n'indiquaient guère autrement que par leur dénomination administrative. On lit ainsi: *In pago Tollornensi, — Claromontensi, — Talvensi, — Iluridensi* [54, 232, 362, 422, 472, etc.]. C'est de ce terme encore que se sert le pape Urbain II en 1096, en inventoriant les possessions ecclésiastiques de Sauxillanges, lesquelles il veut mettre sous l'égide des armes spirituelles [472]; il les énumère sous ces divisions : *In pago Ucionensi, in pago Iluridensi, in pago Brivatensi, in pago Talendensi, in pago Todornensi, in pago Talvensi.*

On rencontre *patria* employé avec la même acception : *In patria Telamitensi*, mais aussi pour une signification encore plus restreinte, pour un simple terroir comme la *Planèze* de Saint-Flour : *In patria quæ vocatur Planetia* [441]. En revanche les rédacteurs du Cartulaire, on l'a vu, étendent quelquefois l'acception du mot *territorium* jusqu'à celle de *vicaria* ou de *comitatus* : *Territorio Brivatensi, — Ycionensi, — Cumliacensi;* ils continuent leurs confusions en donnant la qualité de *provincia* à quelques-unes de ces divisions : *Territorio Todornensis provinciæ* [355], *Talvensis provinciæ* [863].

Une expression de géographie générale qui se retrouve assez souvent, et avec le même sens que dans les chartes de Brioude, c'est celle de *vallis* comme dénomination locale empruntée soit à la configuration naturelle du territoire, soit à la qualité de lieu fortifié (*vallatus*) : *In valle de Perarios* [805, 978], *in valle Merdario* [828], et bien d'autres [588, 589, 643, 654]. On voit en outre celle de *riberia*, qui a aussi une origine physique et qui sert encore aujourd'hui, dans les patois du pays, à désigner les plaines bordant les cours d'eaux : *In riberia de Vinzella* [653].

Après ces indications de géographie générale, les chartes en donnent un certain nombre qui ont particulièrement trait aux

accidents naturels du pays. Sans parler des noms de lieux et de terroirs on y peut relever plusieurs désignations de puys et de montagnes : *Mons Roius* [151], *mons Ardenna* [267], *mons Dorensis* [157], *mons Albincus* [454], *podium Milmanium* [611], *puteum Jurnacum* [646], etc. — Divers cours d'eaux sont aussi indiqués ; je crois n'avoir rencontré qu'une seule mention de la rivière d'Allier : *Flumen Aleyr* [702]; mais on y voit : *Rivulus Vindiacus* [181, 225], *aqua Vaira, aqua Monna* [550], *rivus Thaisonairas* [610], *rivus Frullanus, rivus Petrosus* [551], outre les indications vagues de *rivulo currente, guttulam decurrentem, fonte currente*, fréquemment employées dans les confinements des biens. Des chartes assez nombreuses enfin concernent ou désignent les lacs maintenant desséchés et cultivés qui s'appelaient *Sarlega* [233, 262, 646], *Alexandra* [413, 643], *Narcia* [566, 567], et ceux toujours existants *de Cambon* [388] et *de Aidaco* [475].

2°. Désignation des divisions administratives. — On va voir que dans la géographie administrative le Cartulaire ne se distingue pas par beaucoup plus de précision que dans la géographie générale. *Comitatus*, *vicaria*, *aicis*, *castrum*, ces termes y sont employés souvent, mais pas toujours avec une exactitude suffisante, ni surtout avec les soins pris dans le Liber de honoribus de marquer, à propos de chaque localité, la gradation régulière, la hiérarchie de l'un à l'autre.

Cela est vrai notamment du *comitatus*. Beaucoup de chartes ne l'indiquent point, beaucoup d'autres n'indiquent que lui, quelques-unes attribuent sa qualité à des lieux que le Liber autorisait à ne considérer que comme de simples *vicariæ* ou *aices*.

La *vicaria* est la seule des divisions administratives que les rédacteurs des actes paraissent tenir à spécifier. A peu près toutes les chartes l'indiquent, mais le plus grand nombre omettent de dire à quel *comitatus* elle appartient. Celles qui le disent, du reste, le font avec peu de justesse; à beaucoup de reprises la même *vicaria* se trouve placée dans des *comitati* différents. Je dois ajouter que dans un certain nombre de chartes *vicaria* perd

cette acception géographique pour en prendre une purement censuelle et désigner l'ensemble des droits, des redevances, des cens divers attribués aux fonctions soit civiles, soit ecclésiastiques d'un *vicarius* sur un territoire déterminé [610, 620, 621, 633, 694, etc.]; en langue romane ou vulgaire, *el vigeratge* [592]; la charte 899 constate la *vicaria* des terres d'aumône.

Aicis n'a plus qu'exceptionnellement le sens de division administrative qu'on lui a vu au LIBER. On le trouve une ou deux fois entendu ainsi : *In aice Telamitensi, in cultura de...* [644]; *in ipso aice* [227]. Sous cette orthographe ou sous celle de *aizis* il se rencontre fort souvent, mais désignant une possession dont il y aura lieu de noter ultérieurement les caractères.

Une division qu'on n'a pas vue au LIBER, la *centena*, se trouve indiquée dans quelques chartes comme fraction du *comitatus*; la charte 376, notamment, l'applique au *comitatus Talendensis*. On rencontre aussi quelques emplois des termes *burgus*, *oppidum* [472], et *parrochia*, *parrechia* [376].

En groupant les diverses énonciations de topographie administrative fournies par le Cartulaire, on trouve la hiérarchie de divisions que voici :

— D'abord le monastère lui-même; il est appelé : *Monasterium* ou *locus Celsiniense*, *Celsiniasense*, *Celsinanias*, une seule fois : *Monasterium qui vocatur Cluniacus*, *ad locum Celsinanias* [227], une autre fois : *Qui est subjectus Cluniacensi cœnobii* [758], dans une des chartes ajoutées par Baluze : *Sanctus Petrus Celsiniensis* [12]; il est couramment désigné dans un très-grand nombre par ce nom de *sanctus Petrus*. Il est placé par les textes : *in pago Arvernico, in comitatu Brivatensi et Telamitensi, in vicariis Ucionensi et Ambronensi*.

— Quant aux possessions, on les voit distribuées entre les *comitati* et *vicariæ* que voici :

In COMITATU *Brivatensi*.

In VICARIA *Brivatensi* [522, etc.].

— *Ucionensi, de Ycione* [20, 22, 146, 488, 738, etc.].

In VICARIA *Nonatensi*, *de castro Nonatense* [99, 118, 438, 512, etc.].
— *de Ambronense* [766].

In COMITATU *Telamitensi, Talentensi, Talendiso.*

In VICARIA *Telamitensi* [146, 233, 374, etc.].
— *Ucionensi, Hicionensi* [79, 147].
— *Ambronensi* [177, 428, 433].
— *Sancti Germani* [182, 190, 206, 433, etc.].
— *Antoniensi, Antonio, de Anton* [181, 194, 489, 490].

In COMITATU *Tolornensi, Todornensi.*

In VICARIA *de Biliomo* [360, 363, 367].
— *Cumliacensi* [436].

In COMITATU *Arvernico, Arvernensi.*

In VICARIA *Telamitensi* [251, 378].
— *Billono, Bellomensi, de Billom* [55, 355, 357, 476].
— *Antoniensi* [188].
— *Ambronensi* [38, 176, 301, 805].
— *Libratensi* [438].
— *de Cantoiole* [493, 494, 729, 740].
— *Ucionensi* [280, 283, 347, 351, 488].
— *Nonatensi* [117].
— *Claromontensi* [388].
— *Brivatensi* [768).
— *de Palerios* [624].
— *de Rocensi* [280].

In COMITATU *Claromontensi.*

In VICARIA *Claromontensi* [233, 388].
— *Telamitensi*, *Talendensi* [232, 233, 239, 641].

In COMITATU *Ucionensi.*

In VICARIA *Ucionensi* [132].

In COMITATU *Libratensi* [437, 518].

In COMITATU *Ambronensi.*

In VICARIA *Ambronensi* [191].

Outre les *vicariæ* ainsi attribuées à des *comitati,* mais désignées souvent aussi sans être rattachées à aucun, les chartes mentionnent encore les suivantes :

VICARIA *Olbionensis, in pago Arvernico* [256].
— *de Roca savina* [439, 977].
— *de Palerios, in pago Arvernico* [624].
— *de Alson* [677].
— *Chiriacensis, in pago Arvernico* [603].
— *de Vetula civitate, in pago Vellaico* [431].

L'impression qui reste lorsqu'on a regardé aux diverses indications géographiques du Cartulaire, c'est qu'en général les rédacteurs ont pris l'un pour l'autre, sans s'en préoccuper beaucoup, les sens respectifs de *pagus,* de *comitatus,* de *vicaria* et de *territorium.* Le résumé qui précède, quoiqu'il reproduise ces confusions, ne laisse pas moins prendre une idée de la manière dont les possessions du monastère de Sauxillanges étaient réparties sur le territoire de l'Auvergne.

Aux énumérations ci-dessus les textes permettent d'ajouter celle de divers *castra* ou *castella* : *Castrum Also* [113] ; *castrum Uzon* [842] ; *castrum Vertazio* [435] ; *castrum de Palerios* [629] ; *castrum Bullidonensis* [632] ; *castrum Monbociacensis* [633] ; *castrum Ebaino* [757] ; *castrum Turris* [859] ; *castrum de Montone* [918] ; *castrum Pertusum* ; *castrum Nonatensis* [903] ; *castellum de Monte-Acuto* [862] ; *castellum de Montibus* [945], etc.

3°. DÉSIGNATION DES POSSESSIONS. — Les diverses natures de possessions qui font l'objet des chartes ou qui y sont

mentionnées se rapportent soit à de simples perceptions censuelles, soit à la propriété foncière et à ses produits propres, comme celles qu'on a rencontrées dans le LIBER; comme celles-ci également elles sont désignées par des termes qui ont à la fois le sens de possession et de division territoriale, et il n'est pas plus facile de voir sous laquelle des deux acceptions on doit les prendre. Suivant l'ordre déjà adopté, j'appellerai l'attention en premier lieu sur les possessions censuelles.

La *villa* se présente d'abord. — La *villa* des chartes de Sauxillanges est, comme celle du LIBER, tantôt une division territoriale, un périmètre administratif contenant le *mansus*, l'*appendaria* et les autres possessions secondaires de même nature, tantôt une possession réelle; mais fréquemment elle est prise dans le sens de village. Avec le sens d'ensemble rural, de division territoriale formée des diverses possessions soit censuelles, soit foncières, c'est-à-dire de *mansi*, etc., et de *campi*, *prata*, etc., de *possessiones*, de *terræ*, elle représente quelque chose de très-déterminé dans les idées du temps quant à la nature, à l'importance, à la valeur; on écrit sans la crainte d'être mal compris : *in villa de...* d'une manière générale; *in villa ecclesiæ* [616], *agricolæ villæ* [812], et une multitude de mentions analogues. Les chartes emploient souvent avec cette même acception le mot *terra* [386, 395, 475, 477, 596, 912, 946, etc.] comme variante, comme synonyme, pour ne pas répéter le terme de *villa*. — Sous cette acception la *villa* est délimitée par tenants et aboutissants; elle offre parfois une propriété d'assez d'étendue ou d'assez de notoriété pour avoir des confins comme ceux-ci : *de una parte petram, de alia crucem, de tertia turrem, de quarta rivo Petrosa* [551].

La *cultura* vient ensuite. De même qu'au précédent recueil nulle idée de possession ne s'y attache, mais seulement celle de banlieue agricole de la *villa*, quelquefois l'idée de terroir simplement, comme dans la charte 650. On trouve aussi le terme de *cultum* au lieu de *cultura* : *cultum de Mermec* [86, 95].

Après cela se présentent encore, semblablement à ce qu'on a vu, le *mansus*, l'*appendaria* et les fractions multiples qui composaient la *villa*, soit que ce fussent de simples divisions du territoire, soit qu'on doive y voir des éléments divers de possession censuelle ou de possession territoriale. Ici, seulement, les fractions sont plus multipliées qu'au LIBER, dans l'un comme dans l'autre ordre d'objets, et l'on en voit que ce dernier recueil ne mentionnait que très-accessoirement, quelques-unes pas du tout.

Le *mansus* et l'*appendaria* du Cartulaire de Sauxillanges ne diffèrent pas de ceux du LIBER, et ne comportent pas d'autres interprétations. Seulement, il y en a de plus nombreux exemples, qui mettront mieux à même de se fixer sur la nature de ces termes. — Le *mansus* n'est pas encore nettement déterminé, quoique le mot se rencontre partout. Probablement il a dû se modifier suivant les lieux et l'époque. Il me semble que nos Cartulaires présentent des *mansi* de deux ordres : les uns qui permettent d'attacher au mot l'idée de domaine foncier ou agricole, les autres qui ne peuvent s'entendre que de droits ou redevances perçus sur un ensemble de possessions dont la propriété ne réside pas dans les mains de celui à qui ces possessions appartiennent.

Dans les textes du LIBER comme dans ceux de Sauxillanges, se montrent des *mansi* délimités par tenants et aboutissants, dont le *census* est énuméré dans l'acte, dont il est dit que telle personne les cultive : *Quem . . . excolit ;* la charte 45 du recueil de Brioude, plus explicite encore dans ce sens, va jusqu'à indiquer que le cultivateur qu'elle dénomme a pris le *mansus* au dernier automne (1); la charte 589 de Sauxillanges parle entre autres d'un *mansus* et d'une *appendaria* que les moines de l'abbaye cultivent en propre : . . . *Quem monachi laborabunt in dominio*. Dans ces conditions le *mansus* paraît avoir été quelque chose comme une tenure dont le fermage consistait d'une manière fixe dans les diverses redevances de grain, bé-

(1) Voir aussi, dans le même recueil, les chartes 17 et 32.

tail, argent, etc., détaillées sous la dénomination de *census* ou qui résultaient soit de l'usage du lieu, soit de conventions connues des parties au moment de l'acte.

D'un autre côté, le *mansus* se rencontre sans aucun de ces caractères particuliers, nommé simplement et accompagné de tout ou partie de cette énumération, que l'on dirait de style :... *Cum vineis, pratis, sylvis, cultum et incultum, quæsitum et acquirendum, quantumcumque habeo vel habere videbo*... etc. Dans ces conditions, on ne voit guère place pour l'idée de propriété territoriale au profit de celui à qui appartient le *mansus;* on ne saurait comprendre qu'une possession censuelle, fiscale, un ensemble de droits divers, bien fixés par l'usage, qui se perçoivent sur les personnes occupant ou exploitant les diverses parties du *mansus*. Le terme de notre langue qui correspondrait le mieux à celui-là, dans ce cas, semblerait être celui de *feu*. Le *mansus* serait un feu avec les ténements de toute nature qui en dépendent soit comme terre exploitable, soit comme accessoires de bâtiments, soit groupés en village, soit isolés dans la campagne en corps de domaines et formant ce que le langage vulgaire appelle encore, à peu près comme autrefois, *mas, meix, meis*, mais sans qu'il y ait d'autre lien entre ces dépendances et leur centre d'exploitation que d'être redevables de tributs à un même possesseur et d'être exploités par le même censitaire ou sous sa dépendance. Les droits divers (le *census*), en seraient dus à cause de la qualité d'habitant ou d'exploitant, et calculés sur les revenus probables ou possibles. — A côté des mentions : *Mansus quem* ... *excolit*, ... *quem* ... *tenet*, on trouve celle-ci : *Mansus ubi* ... *manet, ubi*... *stat;* peut-être sont-elles afférentes chacune à chacun des deux ordres de *mansi*. Du reste, le *mansus* est souvent distingué nominativement des possessions essentiellement foncières ; les chartes indiquent à part les *vineæ*, les *campi*, les *mansiones*, puis tel *mansus* ou plusieurs *mansi* avec leurs dépendances ordinaires en *appendariæ*, etc. [93, 151, 685, etc.]. — Le terme *mansus* entendu dans cette acception de *feu* permettrait, au moins, que l'on s'expliquât des donations qui com-

prennent un nombre considérable de *mansi*, 40, 100, 1,000 et même dix fois ce dernier chiffre, comme par exemple, pour sortir de nos textes, la donation du comte Geraud à son monastère d'Aurillac, tandis que l'on aurait peine à ne pas mettre en doute un chiffre pareil à ce dernier s'il fallait, invariablement, attribuer au *mansus* le caractère et la dimension qu'il aurait eus à l'époque d'Irminon, et que M. Guérard a déterminés dans ses *Prolégomènes du Polyptique*.

On voit dans nos chartes des *mansi* de toute valeur. Il y en avait d'assez importants, comme le *mansus de Gratarellas*, pour être achetés 1,025 *solidi* en 1185 [964], ce qui aurait fait environ 40,000 fr. au temps de Charlemagne d'après l'évaluation que M. Guérard a faite du *solidus* à cette époque. — De nombreuses chartes du Cartulaire détaillent les cens de *mansi* et d'*appendariæ* [159, 607, 608, 658, 693, 705, 788, 795, 804, 936, 951, 963, etc.]. Quelques-unes semblent employer le terme de *mansus* pour désigner une *maison* seulement : *Mansum cum curte et horto et exitu communale* [152]. On trouve souvent, enfin, *caput mansus, mansus duplus, dimidius mansus, dimidia appendaria* [148, 400, 588, 638, 736, 861, etc.].

L'*appendaria* est bien ici, comme dans le Liber, la première subdivision, l'on pourrait dire la subdivision obligée du *mansus*. Il semble que tout *mansus* eût forcément ses *appendariæ : mansus cum ipsas appendarias* [374]. D'un autre côté l'*appendaria* forme incontestablement un tout complet en soi : elle a ses confins, *fines* [412, etc.], ses dépendances propres, *cum campis et sylvis et pratis* [150], *totam terram quæ ad ipsam pertinet* [268], *cum omnibus adjacentiis suis vel quantumcumque ad ipsas res aspicit vel aspicere videtur* [431]; elle a ses cultivateurs [476] ou ses tenanciers particuliers [125, 159, 188, 653, etc.], ses cens, son nom. On la donne, on la vend, on dispose sur elle à un titre quelconque, à part du *mansus* ou des autres possessions. La *villa Madrianicus* se compose d'un *mansus*, d'un demi-*mansus* et de 6 *appendariæ* [151]; celle de *Burnunc* compte 18 *mansi*

et 13 *appendariæ* [951]; une *appendaria*, à *Colaminas*, est composée ainsi : . . . *Terram subter mansionem Marret, unam cartaladam et medietatem de issaro quæ sunt ad Calva Roca, et medietatem de campo quæ est ad Gardeta* [329]; une autre, à *Olme,* se compose de *tres eminadas de terra* [762]; la rubrique de la charte 506 appelle *appendaria* une possession composée d'une maison et d'un jardin : *Mansio cum horto;* on en voit une que les moines cultivent eux-mêmes, . . . *laborabunt in dominio* [589]. Une *appendaria* est vendue moyennant 13 *solidi* et 8 *sextarii* de vin; une autre échangée contre un *alodus* qu'on estime 12 *solidi* [431]. Certaines devaient former une possession importante; il y en a d'autres qui semblent très-minimes, telles que celles indiquées *Juxta ecclesiam Montonis* [576] ou *subtus mansionem Altruc* [610, 611]. Enfin, on trouve l'*appendaria* avec les deux caractères que je viens de chercher à faire reconnaître au *mansus.*

Nos textes ne laissent pas apprécier avec certitude le rapport de l'*appendaria* au *mansus.* D'après quelques-uns de ceux qui énumèrent les cens respectifs des *mansi* et des *appendariæ* de la même *villa* ou *terra,* on serait autorisé à croire que le rapport serait du simple au double. Dans la charte 795, les *appendariæ* doivent juste moitié de ce que doivent les *mansi;* dans la charte 951 c'est à très-peu près cette proportion. Les autres chartes indiquant les cens ne fournissent pas d'éléments de comparaison assez nets; néanmoins, il n'est pas improbable que ce ne fût là ce qui avait lieu le plus souvent. D'ailleurs, le système des cens et des redevances fut mobile comme les besoins; les proportions durent rapidement se modifier et se différencier, sans beaucoup de souci des règles ou des habitudes primitives.

On lit deux fois dans le même acte : *unam appenditiam,* pour *appendariam : unum mansum, et unam appenditiam cum omnia quæ ad ipsam respicit* [144]; on trouve aussi ce mot avec le même sens dans la charte 240.

Un certain nombre d'actes mentionnent deux autres possessions, la *baccalaria, bachalaria,* et la *bordaria* [279, 280,

400, 803, 804, etc.]. Ces possessions étaient-elles dans le *mansus* ou hors de lui, de sa nature ou d'une autre? les textes ne laissent rien affirmer; ils ne présentent que peu souvent ces termes et ne les définissent pas; ils montrent la *baccalaria* comme comprise dans la *villa* et suivie de l'énonciation ordinaire : *Cum campis et vineis et pratis*, etc., etc. [400]; ils indiquent par exemple dans la *villa* de *Pommairol* 5 *mansi*, 8 *appendariæ*, 9 *bordariæ* [804]; on voit la même gradation descendante dans une autre pièce [941]; c'est là tout. La *baccalaria* est souvent mentionnée au *Cartulaire* de *Beaulieu en Limousin*, à peu près limitrophe des nôtres, et l'éditeur soigneux autant qu'érudit de ce document (1) a donné, dans ses *Notes*, une explication de cette nature de possession qui la rapprocherait des possessions serviles. Je n'ai rien vu ici qui confirme son opinion pour ce qui concerne notre pays. — La *bordaria* a été connue très-avant dans le moyen-âge en Nivernais; j'ai eu moi-même occasion de déterminer la situation civile moitié serve, moitié vilaine de ses tenanciers, dans l'*Histoire des Classes rurales en France*; il ne me paraît pas que ce caractère convienne aux *bordariæ* du Cartulaire de Sauxillanges. Les textes de la date de ceux dont il s'agit ici autoriseront, je crois, à penser qu'en Auvergne ces mots survivaient alors aux choses, et d'autres de même.

Les termes de *curtis, curtilis* trouvent dans nos chartes des mentions fréquentes, tantôt comme possession étant l'objet direct d'une disposition, tantôt comme accessoires d'une possession dans laquelle ils étaient compris. Dans le premier cas on est amené à prendre *curtis* pour l'équivalent de *villa*; ainsi dans ces passages, *curtem cum appenditiis suis, scilicet mansis et appendariis*... [434, 551]; le lieu de Sauxillanges est une *curtis* quand le duc d'Aquitaine Acfred y fonde le monastère, comme, dans le Liber, *Braciacus* qu'il donne à saint Julien. — *Curtilis* du moins ne paraît s'appliquer qu'à une possession minime. On le voit employé comme désignant une frac-

(1) M. B. Deloche, *Collect. des docum. inédits sur l'Hist. de France*, 1859.

tion de la *villa* et du *mansus*. Toutefois, il est appliqué, comme *curtis*, à des localités; il a ses bornes, son tenancier propre et son cens particulier [152, 255, 324, 537]; presque toujours des possessions détachées, qui sembleraient être ses accessoires naturels, lui sont adjointes : *Curtilem unum cum horto et viridario, — cum horto et olcha et exio, — cum vinea et salceda; unum cortil cum duobus hortis* [33, 37, 153, 952]; il contient également des maisons : *Unum curtile et mansiones quæ in ipso sunt* [311]; une des chartes que je viens de citer exempte un *curtilis* des perceptions du *villicus*, et fixe son cens à 18 deniers [324].

D'autre part, la *curtis* est associée par beaucoup de chartes à une autre possession, dont on serait porté à croire qu'elle était la dépendance plutôt que celle de la *villa* ou du *mansus*, c'est l'*aicis*. — Dans notre Cartulaire *aicis*, *aicium*, *aizis* est une possession fractionnaire de la *villa* : *Aize uno in villa Gergoia* [229, 230],... *in ipsa villa alio ayce*... [358, 554, 559, 640]. Elle a son nom [476], ses confins [265, 516], sa composition particulière, son cultivateur ou tenancier, son cens, et elle se présente à côté du *mansus* et de l'*appendaria* [164, 476]; elle paraît avoir été fort répandue; elle a donné son nom à une localité : *ecclesia de Aiz* [937], *Aiziensis ecclesia* [632 *et seq.*]; elle est mentionnée de même que la *villa*, le *mansus*, l'*appendaria*, suivie des termes : *Cum omnia quæ ad ipsum pertinere videntur* [410, 435, etc.]; mais le plus souvent c'est avec cette composition : *Cum curte* ou *curtile et horto et vinea*, ou *viridario*, ou *mansiones*, *etc.* [164, 173, 216, 228, 236, 252, 310, 356, 857, etc.]. On ne peut douter qu'elle ne contienne en elle ces possessions comme ses subdivisions naturelles, les énonciations étant parfaitement explicites : *Aizum quoddam, continentem in semet curtem unam et furnum, mansionem quoque et hortum et viridarium et vineam* [547]... *alio ayce cum duobus mansiones, solario et cellario et cum curte et horto* [640]. La charte 638 fait voir les cens d'un *aizis* comme supérieurs à celui des *appendariæ* et à peu près égaux à celui d'un *dimidius mansus*, qui sont men-

tionnés avant ; la charte 240, d'autre part, en fait un synonyme d'*appendaria*, qu'elle appelle, par exception, *appenditia :... Appenditia una cum curte et horto et arboribus et omnia quæ ad ipsum aizem videtur respicere.* — Cependant la lecture des textes porte à regarder l'*aicis* ou *aizis* comme une possession de petite étendue, et de nature foncière plutôt que censuelle. A la vérité, les qualités de possession foncière, agricole, et de possession censuelle, fiscale, se sont si vite et si complétement mêlées ensemble dans la même possession, qu'on est, pour laquelle que ce soit, fort embarrassé de les attribuer d'une manière certaine et absolue.

Le terme de *potestaria* emprunté aux habitudes des pays au-dessus de la Loire (la *poest* ou seigneurie), se trouve dans la charte 473, mais uniquement dans celle-là je crois, à côté de *mansus*, d'*appendaria*, etc. — La charte 13 mentionne aussi, après le *mansus*, la *fexoriata* : *in Crizilono mansum unum, fexoriata tres.*

Ecclesia et *capella* sont l'objet principal d'un grand nombre de chartes et se rencontrent accessoirement dans beaucoup d'autres, soit quant à la totalité, soit pour des portions diverses et de nature variée des possessions que ces termes indiquent. Dans la charte 936 entre autres, on voit au complet les possessions qui se groupaient sous le terme de *ecclesia*. Cette charte porte donation de l'*Ecclesia Sanctæ-Florinæ*, et elle distingue comme comprises sous cette dénomination : 1°. le fief presbytéral, *fevum presbyterale*, formé de la dîme et d'une partie des droits prélevés pour les sacrements ; 2°. l'*ecclesia* avec ses diverses possessions, savoir 30 *mansi*, des *appendariæ*, des *campi*, *horti*, *viridarii*, *vineæ*, soit possédés en propre, soit tenus d'autres propriétaires en bénéfice ; 3°. le reste des droits perçus pour les divers sacrements, les cérémonies, dévotions ou prières du culte.

Les possessions particulièrement agricoles tiennent dans le Cartulaire une place non moindre, sinon plus importante, que les *mansi, appendariæ, aices, curtes* ou autres de même ca-

ractère. La quantité de vignes, de champs, de terres arables, de jardins, de vergers, de prés, etc., d'une part; de maisons, de moulins, de fours, de parties diverses de bâtiments ruraux, etc., de l'autre, qui font l'objet ou principal, ou partiel des chartes, est considérable. Ces possessions, presque toutes dénommées mais secondaires en importance au LIBER, prennent ici tout leur rôle, en sorte que toutes les natures de propriétés autour desquelles les intérêts se formaient et se mouvaient passent sous les yeux. Le Cartulaire de Sauxillanges présente le spectacle presque complet des transactions des hommes quant à la possession, dans le pays et le temps qu'il embrasse.

Peu de ces termes se rapportant à la propriété foncière offrent matière à observations. Je signalerai, relativement aux propriétés bâties, le peu de fréquence de la *casa* comparativement aux textes du LIBER ; la charte 367 rattache à une *casa* des *mansiones : octo mansiones, quæ respiciunt ad illam casam.* — *Casalis* a plus d'emploi ; il paraît appliqué à de petites constructions isolées dans des vignes ou enclos, à des propriétés détachées ou à des constructions peu importantes dans les bourgs. On trouve *casalum* avec la même acception [22, 51, 175, 583, 586]. Dans une de ces dernières chartes le *casalis* paraît contenir un *curtilis* [583]. Mais comme la fixité et la constance des acceptions sont ce qui manque le plus au moyen-âge, on voit aussi *curtilis* et même *curtis* associés à *mansio; mansio cum superposito curtilio et trolio et vinea* [70]; *mansio cum curte* [225, 226]; *mansionilis cum curtis et hortis* [54]. La charte 311, au contraire, fait voir une *curtilis* qui paraît se composer en partie de *mansiones*. — La *mansio* est l'objet fréquent des chartes, et faire bâtir des *mansiones* celui de plusieurs [615, 801].

Parmi les propriétés foncières particulièrement agricoles, on rencontre plusieurs mentions de la *condamina* [573, 576, 598, 611, 628]. Elle semble devoir s'entendre d'un petit domaine, car elle contient le *campus : campum in condaminam de...* [627], tandis que l'on a vu *condamina* expliqué par *campus* dans la charte 45 du LIBER. Cette tenure a donné son nom à

une localité : *Condaminas* [13]. — *Colonia* se voit aussi, au moins une fois, portant un nom de lieu ou celui de son possesseur : *Colonia Pontet* [629]; je crois de plus que c'est une traduction patoise de ce mot qui se trouve à plusieurs reprises dans la charte 695, sous l'orthographe *colonga,* et qui sert de même à une dénomination de lieu : *la colonga Robert.* — Le terme de *bastida* s'ajoute une fois également [610] à ces dénominations empruntées à la Provence. — *Olcha* se présente assez fréquemment [360, 367, etc.]. Ce n'était pas une possession de grande dimension, car on en voit une de *una sextairada* [559]. Elle avait, en tout cas, donné son nom à une *villa* : *villa vocata tres Olchias* [432, 433]. — Le *brolium,* les *salices, salcedæ,* les *vernadæ* reviennent de même souvent, et aussi le *clausum, clausulum,* qui paraît avoir surtout désigné des enclos plantés en vigne [355, 548, 772]. Je signalerai enfin la *teira* [610], espace planté en allées d'arbres à fruits, et dont je connais la dénomination pour appliquée encore, dans le patois actuel, à des terres en noyeraies. — On a vu plus haut le terme de *terra* employé avec l'acception de grand domaine, synonyme ou équivalent de *villa* ; il se voit très-souvent aussi avec son acception de terre proprement dite, et signifie probablement la terre labourée par opposition aux prés, vergers, vignes et autres parties du sol en production. C'est telle ou telle mesure de *terra* qui est donnée, vendue, engagée, etc. [130, 136, 169, 457, 525, etc.]. — Plusieurs fois, les textes se servent du terme de *possessio* pour désigner les différentes propriétés : *In possessione sua quæ dicitur...*

§ V.

Etat des Personnes.

La charte 13 du Cartulaire, qui émane du même signataire que celle cotée 315 au Liber de honoribus, porte, comme celle-ci, donation de *servi et ancilli,* et dans une dizaine d'autres chartes on retrouve soit la même mention, soit des termes

qui, comme elle, paraissent attester positivement l'existence du servage en Auvergne à leur date. — Plusieurs de ces actes, et le premier en particulier, ne seraient pas plus concluants que ceux relevés dans les *Notes* du LIBER : leurs énonciations sont faites de cette manière énumérative qui autorise à ne les prendre que comme de style et sans application certaine; mais d'autres laissent moins de doute.

Par la charte 146, Guillaume, prince de la Marche, donne à l'église de Sauxillanges, en 859, un *mansus* dans la *villa Carisiaco*, de la *vicaria Ycionensis*, avec un serf dénommé, sa femme et ses enfants : . . . *Servum etiam meum nomine Eideboldum, cum uxore sua et infantibus suis.* Par la charte 405, non datée, mais faite quand Odilon était abbé de Cluny (1094-1149), un *mansus* est donné à Sauxillanges dans la *villa de Maismaco*, de la *cultura Telamitensis*, avec le serf qui le cultive et toute sa progéniture : *Dono etiam dominicum nomine qui vocatur Wastaldis, qui ipsum mansum incolit, cum omni progenie sua, ut omni tempore sub jugo servitutis illorum sit, et tam ipsi qui modo sunt vivi quam illi qui nascituri sunt.* On voit dans la charte 696, simple notice à laquelle on ne peut assigner de date, qu'il a été fait renonciation (*gripicio*), en faveur de Sauxillanges, de deux serfs dénommés et de leur descendance, qui lui appartenaient et qui, paraît-il, discutaient leur maître : . . . *De servis sancti Petri Bernardo et Roberto, et donatio quam donaverunt sancto Petro de servis illis, ita ut nullus de stirpe eorum non possit aliquam querelam movere usque in perpetuum.* Enfin, par la charte 808, sans date déterminable non plus, Sauxillanges achète sous forme de donation, moyennant 30 *solidi*, deux serfs, *Gausbertum et Rigaldum*, que les vendeurs, deux frères, avaient reçus en succession directe, *qui jure parentum nobis hereditarie obvenerunt;* l'acte s'efforce de garantir pleinement la transmission de propriété, et il est un exemple curieux de formule de vente de serfs : le vendeur fait consentir ses fils et toute sa descendance; les enfants et la famille des serfs sont expressément détachés de la servitude que lui ou les siens pou-

vaient avoir sur eux, et transmis sous celle du monastère : ... *Frater meus et filii mei sive omnis progenie mea, ut ab hodierna die sint ipsi liberi et filii eorum sive filiæ vel omnis parentela eorum a jugo servitutis nostræ. Si autem ... ego aut aliquis ex nostra progenie eos in servitutem pristinam redigere voluerit, ... per istos sanctos qui hic in presentia sunt eos quitios faciemus stare.* La donation qui déguise cette vente est faite : *Domino Deo et sancto Petro*, et pour assurer ses effets on invoque les saints sous l'invocation desquels est placé le monastère.

Voilà donc bien le servage. Chez les laïques ou chez les clercs, sans détour ni sans la moindre idée d'un scrupule, on s'en sert et on en commerce. Ces mentions purement indicatives, qui ont été relevées au Liber et qui se retrouvent dans notre Cartulaire [13, 61, 340, 406, 428, 429, etc.] : *Cum servis et ancillis qui modo apparent et postea, Domino multiplicante, nascituri sunt*, ces mentions ont leur raison d'être. Dans quelle mesure? ce serait la question. A se renfermer dans les énonciations de nos deux recueils il ne faut pas douter, ce me semble, qu'à leur date le servage ne tînt qu'une place minime en Basse-Auvergne. Je crois n'avoir pas laissé échapper un seul texte le mentionnant et l'on voit à quel point ces textes sont des exceptions ; dans la réalité ce devrait être de même, car les deux tiers pour le moins des textes du Cartulaire se rapportent à la propriété foncière ou aux produits de la culture, et, hormis ce que je viens de citer, il n'y a nulle autre trace, même indirecte, de la condition servile. On ne rencontre pas, comme dans le *Polyptique d'Irminon*, dans *Saint-Père de Chartres*, dans le *Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, des tenures serviles, des actes ayant trait à leur mode particulier d'administration, à leurs revenus propres ; au contraire on sent partout que, derrière les possessions qui sont l'objet des actes, il n'y a que des populations libres, les *rustici, villici, agricultores* mentionnés dans un grand nombre, travaillant, à leurs risques, à œuvre, à moitié, de toutes les manières compatibles avec l'état économique du temps, et dont on voit,

par des pièces très-développées et multipliées, qu'ils devaient des services ou des droits dépourvus du caractère de la servitude. Jusqu'à documents nouveaux, il convient donc de considérer que les serfs n'étaient pas une portion notable de la population rurale dans la Basse-Auvergne, du IXe au XIIe siècle ; des redevances comme celles-ci : *Franchisiam et servicium quem e terra scilicet et vineis mihi debebatur* [475], indiqueraient même que la servitude avait été, par leur moyen, transformée en liberté. Il est probable que les serfs donnés ou vendus dans les chartes de tout à l'heure avaient une servitude peu rigoureuse. Comme à propos des textes du LIBER, on pourrait se demander si ces chartes n'ont pas pour objet leurs tributs, leurs services, plus que leur personne elle-même.

En tout cas, sauf ces rares représentants du servage, le Cartulaire de Sauxillanges, comme celui de Brioude, ne permet pas de faire de distinctions civiles entre les personnes. Ils attestent que la liberté est leur apanage commun et qu'il n'existe de différences dans la condition, entre elles, que celles apportées par leur situation privée. La plupart des degrés de la hiérarchie ecclésiastique et de la hiérarchie féodale se présentent dans ces textes, mêlés à ceux que le sort ou le travail établissent entre les personnes des classes secondaires. On ne voit qu'une multitude de possesseurs de tout ordre, de tout rang social, qui font donation, recommandation, vente, engagement, etc., de tout ou partie de leurs biens au monastère, qui lui prêtent leur argent, qui lui achètent ses produits, qui traitent avec lui en un mot pour toutes les transactions de la vie. Le travail des terres, la mise en valeur ou l'exploitation des biens repose, dans la très-grande généralité, sur des *agricolæ, villici, villani, rustici, mansionatici* qui sont essentiellement des personnes libres, c'est-à-dire des personnes ayant l'entière jouissance des droits civils. On les prend pour témoins aux actes à côté des comtes, des abbés, des riches donateurs [930, etc.]; ils disposent comme tous autres; ils font en mourant leurs legs à l'abbaye [224, 424, etc.] ou lui donnent la tutelle et le soin de leurs fils [885, etc.]; ils contractent librement pour le tra-

vail des champs ou pour la plantation des vignes; ils possèdent leur tenure, *tenencia* [662], comme une propriété réelle; on rencontre des cultivateurs qui font (*qui facit*) des *vineæ*, des *campi* moyennant une part de fruits ou d'argent, et la charte 650 dit que si on voulait leur reprendre la tenure, on devait payer une somme pour les indemniser de la plus-value qu'ils lui ont donnée, et elle appelle aleu, *alodus*, propriété pleine, d'autres vignes que, par opposition, elle indique comme n'étant pas ainsi *faites* par des cultivateurs.

Quoique, en fondant le monastère en 928, le duc Acfred [13] parle de *coloni* appartenant aux possessions qu'il donne, à côté des *servi* qu'il a déjà indiqués, il n'est pas à penser que cette mention, du reste unique si je ne me trompe, atteste l'existence de personnes de cette condition. Les *servi* et *coloni* de cette charte semblent un souvenir du droit romain chez celui qui l'avait dressée, plutôt qu'une réalité vivante.

Est-il besoin d'ajouter que l'on ne doit pas prendre pour des traces de servage des mentions comme celles-ci : . . . *Unum recetum cum septem hominibus* [896], *cum tribus hominibus* [693]; *homo noster* [125, 325], qui n'ont rapport qu'à la vassalité féodale ou à ses redevances.

Parmi les témoins de la charte 917, il y a un médecin : *Sign. Rotgerii, medici.*

§ VI.

La propriété et l'état des terres.

Le caractère de liberté est essentiellement celui de la propriété en soi dans notre Cartulaire. Il n'y a nulle trace d'une possession servile en dehors de celles dont dépendaient les serfs qu'on a vus désignés, et encore ne peut-on dire dans quelle mesure c'étaient des possessions serviles, ni si c'en étaient réellement quoique ayant des serfs dans leur sein ou pour les cultiver. Aucune énonciation, je l'ai dit, n'autorise à reconnaître cette qualité dans les *bacchalariæ*, comme aucune, dans les

bachalars qui les occupaient [803], un degré quelconque du servage.

Nos textes montrent la propriété dans toute la variété de situations qu'a comportées le moyen-âge. De même qu'ils font voir la hiérarchie féodale dans les personnes, les *seniores*, les *fevales*, les *homines*, les *censiti*, etc., ils l'attestent dans les possessions. L'*alodus*, le *fevus*, la possession *ad ministerium, ad censum, ad villaniam* s'y rencontrent souvent, et, à la fois, les possessions comme les personnes qui étaient en dehors de cette hiérarchie. Ils présentent aussi les possessions foncières mêlées de toute part aux possessions censuelles. Tout ce que contient à cet égard le Liber se retrouve ici en bien plus nombreux exemples. La propriété rurale surtout tient une grande place. La plus grande partie des vignes, des champs, des jardins, des prés, des enclos, etc., faisant l'objet des chartes, y figure en soi-même, sans être rattaché à aucun domaine ou grande possession d'ensemble, ceux du même propriétaire dispersés çà et là sur tous les points du territoire, sous les mesures les plus variées, le plus grand nombre sous de très-petites mesures, témoignant ainsi d'une très-grande division de la propriété entre les personnes, de son morcellement extrême, de la variété de la culture ou de l'utilisation du sol. Quand on voit la quantité de ces possessions formées de quelques *operæ* seulement, ou d'une ou deux *sextairadæ*, d'une *dimidia sextairada* ou *emina* (1) [31, 34, 73, 93, 94, 118, 121, 122, 127, 136, 169, etc.], ces *vineæ, campi, viridarii, clausi, terræ*, etc., que le même propriétaire possède sur des points différents, dans des *villæ* souvent très-distantes, qu'il donne librement, qu'il vend ou engage moyennant des prix débattus et atermoyés, il semble qu'il s'agisse de réalités pareilles à celle de maintenant; quand on connaît les lieux, on dirait que rien n'a changé dans la distribution et l'espèce des cultures. Presque les mêmes

(1) Mesures encore existantes, variant, d'un lieu à l'autre, à de courtes distances, l'œuvre entre 400 et 600 mèt., la septérée entre 3,000 et 7,200 mèt. superficiels.

coteaux sont couverts de vignes, les mêmes fonds de terres à blé, de prairies, de saussaies; la plupart des *vicariæ*, des *villæ*, des *mansi* et des autres domaines ruraux se voient aux mêmes places; le monastère seul a, depuis longtemps, fini sa grande existence, et ses ruines même n'en donnent plus l'idée!

Il n'y a pas trace au Cartulaire d'une de ces vastes administrations agricoles dont l'église de Saint-Germain-des-Prés, entre autres, nous a laissé le tableau. Il ne montre, au contraire, que comme de peu d'importance les possessions dont le monastère de Sauxillanges a dirigé ou surveillé lui-même la culture. J'ai eu occasion, déjà, de citer des chartes apprenant que les moines cultivaient en propre; c'est bien l'indice d'une exploitation directe et il est probable qu'elle existait; mais on n'est autorisé formellement par aucun texte à établir sous quelle limite ni sous quels modes de gestion. On a vu la charte 589 porter mention d'un *mansus* et d'une *appendaria* que les moines doivent faire valoir en propre : *quem monachi laborabunt in dominio;* d'après la charte 700 ils cultivent des terres : *Excercendo laborant;* la charte 937 apprend que le prieur d'*Aiz* recevait 3 *eminæ* de seigle pour les frais de moisson : *Propter segetes quas ipse congregabit;* dans quelques autres qui énumèrent les cens et les services des tenanciers [951 par exemple], les corvées d'hommes et de bêtes pour leur culture particulière sont réservées; la charte 894 apprend que parmi leurs bâtiments, à Sauxillanges même, il y avait une étable à moutons, *ovilis;* mais eu égard à la masse des chartes, on serait autorisé à dire que l'exploitation directe était l'exception, et qu'en général les moines de Sauxillanges pratiquaient le système suivi par les grands propriétaires français au moyen-âge, de laisser aux classes rurales, par petites exploitations, voire par pièces détachées, aux *villici* et *mansionatici*, aux *rustici*, *agricolæ*, etc. les charges et les risques du travail agricole, le plus souvent moyennant de simples cens en argent ou denrées ou les deux à la fois, ou sous les conditions diverses de tenure dont les textes désignent un certain nombre.

Parmi ces conditions l'une domine, ici comme dans le Liber:

c'est la *medietas*, le métayage, qui s'appelle du nom particulier de *vinidria* quand il concerne la culture des vignes : *ad vinidriam, id est medietatem de vino* [245, 246, 553, 651], (dans le LIBER, *ad vinolariam* 30). — C'est presque à chaque pas que la *medietas* est mentionnée dans le Cartulaire, appliquée à tout ce qui est possession, pour les plus petits détails comme pour l'ensemble, pour des *campi*, *des vineæ,* etc. comme pour la *villa,* le *mansus*, etc., pour l'*ecclesia* et pour les moindres des diverses redevances ou des droits multiples qui l'intéressent, etc.

La nature spéciale de métayage qu'on a rencontrée au LIBER pour la plantation des vignes, la *media plantaria,* le *medium plantum,* joue aussi un grand rôle. Il y en a plusieurs contrats [218, 372, 749, etc.] et des indications fréquentes, soit directement quant à des possessions faisant l'objet des chartes, soit dans les confins des propriétés [31, 96, 175, 224, 399, 424, 435, 745, etc.]. Le fond des conventions y est absolument le même qu'au LIBER ; il n'y a de différence que dans quelques détails d'exécution, lesquels devaient naturellement être modifiés selon les convenances des parties. Ainsi dans une charte [218] qui est de 944, il est dit que si le preneur (deux hommes et leurs femmes, deux ménages) veut vendre sa portion après les cinq ans, le bailleur pourra l'acheter par préférence, mais au prix que valent les vignes environnantes ; que si ce bailleur ne veut acheter, le preneur vendra comme il trouvera. Dans une autre [372], postérieure de 11 années à celle-là, il n'est pas question pour le bailleur de choisir sa moitié après les cinq ans, mais de la recevoir, et le preneur vendra librement la sienne quand il aura averti deux ou trois fois le bailleur : *Per binis vel ternis commoneas.* D'autre part la charte 749 montre la transformation d'un contrat de *medium plantum* : on ne partagera pas ; le preneur, qui est un ecclésiastique, aura le tout à moitié fruits, en outre un champ en remplacement de sa portion et le droit de se faire enterrer s'il le veut ; un de ses fils lui succédera dans ses tenures, qui ne feront retour à Sauxillanges qu'à la mort de ce fils ; mais s'ils ont besoin de

vendre, ils ne pourront avoir d'autre acquéreur que le monastère. Les textes désignent par : *Vinea de quitium*, en opposition à : *De medio planto*, celles possédées tout à fait, en plein et définitif domaine [399].

L'usage général du *medium plantum* (dans quelques titres on lit le mot patois *mei-plant*) est ainsi bien attesté. A côté, et du même temps, voici d'autres conventions pour l'établissement des vignes n'attestant guère moins que c'était un travail de haut prix : Sauxillanges donne à vie une vigne ; en reconnaissance de ce, le donataire cède un champ, à la condition qu'il établira dans ce champ une autre vigne et qu'il en jouira; mais, à sa mort les deux appartiendront aux moines [112].

On voit la culture sous plusieurs formes autres que la *medietas*. Il y a des vignes et des terres à tiers, à quart de fruits : *à ters*, *à quart* [595, 650, 957], à percière *perceira* [659, 797] ou sous d'autres proportions, indépendamment de tous les modes du *beneficium*, de la *commendatio*, autrement dit du *census* féodal. La *pagesia*, cens collectif solidaire qui a été une tenure très-usitée en Auvergne, est indiquée par une charte : *Vineæ commendatæ ad pagesiam* [812].

Parmi les sortes multiples de labeurs ou d'utilités dont notre Cartulaire atteste la recherche de la part de ceux qui possédaient, il n'est pas rare de rencontrer l'édification de maisons. On voit le monastère recevoir la faculté de construire des maisons partout où il le pourrait, sur des possessions qui lui sont données en prix d'une oblation d'enfant : ..... *et ubi possint mansiones edificare*... [615]; Etienne de Aix, qui se donne lui et ses biens, reçoit en bénéfice des vignes et des maisons à bâtir : *Commendaverunt mihi vineas ad beneficium et mansiones ad edificandum* [801] ; les moines traitent avec un Bonellus, de Brioude, pour qu'il édifie des maisons à Bournoncle : ... *et edificet mansiones Burnunculo* [545]; dans une autre charte, ils font avec Gauzbertus, plâtrier de Brioude, des conventions pour relever ou réparer des maisons qu'ils y possédaient, qui venaient d'être brûlées [90], et dans ces conventions on retrouve en partie le système de la *media plantaria* : elles pa-

raissent être que le constructeur fera les avances, qu'il aura en propre la moitié de ces maisons une fois rétablies, qu'il jouira des deux parts (*meam partem et vestram*) sa vie durant, et qu'à sa mort elles reviendront à l'abbaye. Aussi ne pourra-t-il aliéner à qui que ce soit tout ou partie de sa moitié ; toutefois si, par besoin, il voulait vendre, l'abbaye lui rachèterait jusqu'à concurrence de la moitié de sa moitié. Ces accords, que la charte appelle : *Ad medias rædificandi aut meliorandi,* et qu'on pourrait baptiser du nom de *medium constructum*, sont une indication, non moins exacte que ceux de la *media plantaria,* des conditions ou des prix mis au travail et de l'état économique de la société.

Sur les denrées cultivées et le système habituel de culture les chartes donnent peu de détails, même celles en assez grand nombre qui contiennent l'énumération des cens dus par les diverses catégories de tenanciers ou de terres. Il résulte de l'une de ces dernières [962] que l'on cultivait par jachère, ce qui ne donne pas lieu de surprendre, mais non quel temps durait cette jachère ; il s'agit de redevances en seigle dues... *anno quo fructum terra datura est.* Ailleurs, dans l'énumération des produits sujets à la dîme [483], se trouvent les raves, *rabis,* indice de l'ancienneté de ce tubercule dans les habitudes agricoles de l'Auvergne ; le lin, *linus,* le froment, sont indiqués dans beaucoup de textes, avec le seigle, l'orge, l'avoine. On voit aussi que l'usage des vignes destinées à colorer le vin était pratiqué ; la charte 559 porte mention d'une *vinea nigralis.* D'un autre côté l'abandon de la culture ou de la possession est souvent attesté ; on rencontre des *vineæ desertæ* [22, 52], et de même des *mansiones,* des *casales,* etc. *desertæ* [583, 586].

Il y a de fréquentes mentions du prix des différentes espèces de propriétés ; mais elles ne permettent de rien déterminer de précis, faute qu'on sache si c'est bien le prix réel ou total qui est indiqué, ou bien parce qu'on n'a pas assez d'éléments pour fixer la valeur soit des divers biens suivant le lieu, soit de l'étendue indiquée, soit des monnaies ou des objets donnés en prix. J'ai eu occasion de citer déjà quelques exemples et l'on

5

en trouvera bien davantage; mais on ne peut en rien conclure ; ils s'obscurcissent même quand on les rapproche; ainsi une *emina* de *terra* vendue 1 *sextarius annonæ et* 1 *sextarium de vino* [169], une autre 7 *sextarii de frumento* [334], une œuvre de vigne vendue 2 *solidi* [254], quatre œuvres 5 *solidi* [397], une autre vigne L *solidi* [69], un champ 12 *denarii* [55], une *villa* toute entière CL *solidi* [350], un *mansus* C *solidi* [89], etc. Quelquefois des objets mobiliers, cuves, tonneaux, coffres à grain, etc. (*cubas, cubellos, tonnas, archas*) entrent dans le prix ; souvent des mules ou des chevaux [593], et l'on voit des mules valant 60 *solidi* [264], des chevaux 100 et 160 *solidi* [322, 377], un cheval acheté 7 *libræ argenti et dimidiam et unam unciam auri desuper* [406].

Il est probable que fût-on en mesure de déterminer les valeurs mentionnées par les chartes, on n'arriverait pas encore au prix réel des choses, parce que sous ces diverses indications de prix se cachent très-souvent des prêts, des emprunts, des nantissements dont on ne voulait pas laisser voir le taux, forcément très-élevé dans les circonstances sociales de cette époque.

§ VII.

Droits et Redevances, Mesures, Monnaies.

Les énonciations en matière de droits et redevances, de mesures, de monnaies, ne sont guère plus explicites que celles du Liber quant à leur système général, à leurs proportions, à leurs rapports. Du moins les mentions abondent et offrent des éléments nombreux pour les déterminations auxquelles de nouveaux textes pourraient permettre d'arriver, et pour l'étude des rentes de propriété et des tributs seigneuriaux dans la Basse-Auvergne.

Trois sortes de redevances se montrent : — celles provenant de la culture en elle-même et en quelque façon représentatives de la location de la propriété, *redditus;* celles plus particulière-

ment fiscales, censuelles, *exitia : . . . Quidquid ibi tam in reddilibus quam in aliis exitiis possidebat* [694], le premier terme assez peu souvent employé quoique les choses qu'il spécifie particulièrement soient l'objet de beaucoup d'actes, mais le second écrit dans la plupart ou suppléé par les termes de *recetum*, de *drectos*, etc. [591, 640, 704]; — après cela les redevances dérivant du culte, l'ayant en vue et afférentes aux *ecclesiæ* et *capellæ*. — Quant à ce qui fait l'objet des redevances, ce sont les produits de la terre et l'argent, associés en des proportions multiples, souvent l'un ou l'autre seulement, quelquefois aussi du bétail [701] et des services de travail ou corvées, charrois [486, 790, 941, etc.]. — On trouvera relevées à la Table la plupart des choses mentionnées en redevances par les chartes. J'ai peu à en dire ici qui soit nouveau. Quant à celles de la première sorte, elles ne présentent rien qu'on n'ait vu ailleurs; je serais entraîné dans une étude de l'état agricole des possessions de Sauxillanges qui dépasserait beaucoup le cadre de ces *Notes,* si je m'arrêtais à les détailler; je me borne à observer qu'il y a quelques exemples d'une nature de redevances empruntés aux habitudes de la Gascogne, la *rêve ;... denarii de revoc* [615]. Relativement aux redevances censuelles, constatons entre autres celles établies par abus seigneurial; les termes de *exactiones*, de *malæ consuetudines*, *pravos usus*, se montrent nombre de fois [485, 703, 781, 789, etc.]; parmi ces redevances abusives, la charte 949 range la *tallia : talliam nominatim in hominibus ibi habitantibus.* On trouve aussi de ces mentions, fréquentes dans la plupart des actes du moyen-âge : *Ea quæ videtur habere juste vel injuste* [703]; ou bien on lit : *Omne recetum et sinistrum quod requirebamus* [704]. Remarquons, d'autre part, des droits prélevés à l'entrée de nouveaux tenanciers, *mutatio, egressio agricolæ* [941]; dans cette pièce 941 c'est au *vicarius* qu'ils paraissent être dus. D'après la même charte, une *appendaria* doit 2 *denarii* à la Toussaint si le feu prend au bâtiment : *Si domus est in ea ubi sit ignis. . .* Ailleurs, on voit des droits dus aussi au *vicarius* sur les plantations de vignes : *Vi-*

caria vinearum plantadarum vel ad plantandum. Il faut encore indiquer ici, comme se présentant souvent, des droits sur les verrats et les béliers, *propter verrum*, *arietem* [264, 941, etc.], c'est-à-dire des redevances sur la monte des étalons agricoles. — Les redevances ecclésiastiques sont empruntées à toutes les pratiques du culte, à l'administration des sacrements et de toutes les dévotions particulières : *Sepulturæ*, *baptisterii*, *nuptiæ*, *mulieres surgentes a partu*, *penitentiæ*, etc., etc. ; elles ont pour objet les choses nécessaires aux cérémonies, des fruits de la terre, des sommes d'argent, des produits animaux, etc. Parmi elles il y en a une première et générale, maintes fois désignée, c'est la dîme, *decima, decimum,* et elle paraît avoir été de diverses sortes ; la charte 483 parle de *decimæ consuetudinales* prélevées sur tout ce qui est produit dans un domaine, puis d'autres dîmes spéciales sur la volaille, le blé, etc.; dans la charte 615, portant donation de la moitié de l'*Ecclesia sancti Pardulfi*, le donateur se réserve expressément une dîme qu'il appelle grosse dîme : *Maximum decimum*. On peut ajouter ici, quoiqu'elles n'aient pas absolument le caractère de redevances ecclésiastiques, celles qui sont constituées par diverses chartes pour la nourriture des moines, les *refectiones*, les *pittanciæ, pictanciæ, generales,* etc. [331, 905, 940, 953, etc.], ou pour les aumônes du monastère ; un donateur, entre autres, veut que les pauvres mangent du pain blanc, et dispose dans cette intention d'une *émine* d'annone : *Unam eminam annonæ mixtæ sine omni admixione avenæ, ad opus eleemosinæ pauperibus erogandæ* [954].

On reconnaîtra du reste aux droits et redevances du Cartulaire les mêmes caractères qu'ils ont eus partout, à savoir d'être établis sur tout ce qui était l'objet d'exploitation ou de produit pour l'activité humaine à leur époque, d'avoir pour but de se faire fournir tout ce qui était objet de besoin, et de donner lieu à un morcellement infini comme tout ce qui a une valeur d'échange, de sorte que l'on pût les vendre, les transmettre, les engager, commercer sur elles en un mot, pour l'ensemble, pour des parties multiples, pour une ou plusieurs, au gré des

individus, suivant les circonstances, à proportion des nécessités ou des convenances, ainsi que cela a lieu en toute société pour les diverses parties de la richesse.

Les contenances des diverses possessions territoriales sont souvent indiquées dans les chartes, et ainsi l'on a quelques notions des mesures territoriales. J'ai eu occasion d'en citer plusieurs exemples. — Aux vignes appartient essentiellement l'*opera*, *operata*, l'œuvre, dont le nom a cours encore dans les mêmes lieux et qui varie, je l'ai dit, entre 400 et 600 mètres superficiels. — Une charte parle de *unam masadam de vineas ad Barlerias* [721], une autre, de *duas masadas de terra* [859]; *masada* était peut-être une mesure particulière pour un ensemble de terre soumis à une même tenure, par exemple l'ensemble des vignes ou des terres d'un *mansus;* Ducange autorise à l'entendre ainsi. — Pour les terres d'une autre culture que la vigne, on constate une série de mesures dont les dénominations sont restées aussi jusqu'à présent, sinon la valeur exacte, et que leur rapport actuel entre elles permettrait de considérer comme ayant constitué la métrique des propriétés rurales. Ce sont la *sextairada*, l'*eminada*, la *cartalada*, *quartalata*, qui ont, de plus que l'*opera*, le privilége d'être en outre les mesures de capacité pour les grains et les liquides : *Sextarius*, *emina*, *carta*, *dimeiana* (1/2 *carta*), *copa*. Sous les mêmes noms de septérée, éminée, quartelée, elles ont duré dans le pays jusqu'aux mesures décimales et sont encore dans l'usage vulgaire, elles sont fractionnaires les unes des autres, l'éminée valant moitié de la septérée, la quartelée moitié de l'éminée; elles se complétaient dans la même proportion déclinante par la quartonnée et la coupée; encore aujourd'hui, enfin, elles se présentent avec la qualité de mesures de capacité pour les grains, donnant le setier, qui est aux mêmes lieux de 6 ou 8 quartons d'à peu près 20 litres; l'émine, moitié du setier; la quarte, moitié de l'émine; le quarton, moitié de la quarte; la coupe, moitié du quarton. Le rapport entre la *sextairada* et le *sextarius*, ainsi qu'entre leurs fractionnaires respectifs devait pro-

bablement être pris de la superficie que celui-là ensemençait. — *Stairada, eminada* sont encore les termes patois d'aujourd'hui. — On rencontre, mais exceptionnellement, la mention d'une autre mesure de superficie, la *versanna : ... Campum de duas versannas* [416]. On rencontre aussi celle du terme *lista* [366, 610]; ce n'est pas une mesure, mais une forme de la surface ; on voit bien ce mot pris d'une manière indéterminée qui semblerait indiquer une surface usuellement acceptée : *Duas listas de vinea, de campo;* mais on voit aussi la *lista* déterminée par une des mesures précédentes : ... *Listam unam de duas sextairadas* [943]. Ce terme se retrouve encore dans les patois locaux pour désigner une surface peu étendue, rectangulaire et de très-petite largeur, une bande de terre. — A côté du *sextarius*, il y a pour la mesure des choses meubles le *modium* et sa subdivision le *semodium*; on les trouve dans un grand nombre de chartes, appliqués particulièrement au vin, mais aussi au blé ou à d'autres choses : *Modium de annona* [458], *unum modium inter panem et vinum* [16], et employés surtout à la fixation du cens à payer par les donataires qui retiennent en bénéfice le bien qu'ils donnent. — Enfin il y a d'autres mesures, mais qui paraissent n'être déterminées que par l'usage, tout local, de vases à capacité toujours à peu près la même; ainsi le *seil,* le *mei-seil* et la *channa* de vin, répétés dans la charte patoise qui énumère les cens de Bournoncle [951]. On voit ailleurs le terme de *justitia* pour mesure du vin : ... *Justitiam vini* [569]. Dans une autre charte moitié latine, moitié patoise, ayant rapport aux mêmes localités, se rencontre aussi, comme mesure de grains, le *frances : ... E dona de ces* 1 *frances de froment* [962].

La capacité de ces mesures variait suivant les localités, à cette époque comme depuis ; elle ne variait pas moins suivant de certains usages de mesurage propres aux lieux ou aux personnes et sources habituelles d'exaction. C'est pourquoi beaucoup de chartes cherchent à préciser l'intention des parties quant à la capacité des mesures dues ; on trouve ainsi : *Tres eminæ rasæ de civada* [657, 658, 979], *unam eminam Bri-*

vatensem de civada [664], *duo sextaria seliginis ad cartam rectam Celsiniacensem* [594]... *ad mensuram castri Ucionis* [915]... *ad mensuram granarii* [962], etc.

Aux mesures non déterminées et de pur usage on peut ajouter les mesures de poids suivantes, la *trossa*, le *fais*, l'*onus*, appliqués au foin par les chartes :... *una trossa de feno* [979]... *unum fais de feno* [781]... *equum onustum feni* [941], qui sont plus ou moins la *charge* encore usitée dans toute la Provence et le Languedoc ; la *marscalia diurnalis*, ou afenage d'un cheval [664]; enfin la *faissa* ou fagot de bois : ..... *unam faissam meliorem de duobus quæ sint* [967].

On trouve aussi, parmi les mesures de poids, la *libra* :... *Unam libram panis* [569], qui est à la fois le nom d'une monnaie. Il est probable qu'il faudrait ajouter à cette mesure à double sens la *uncia*, souvent mentionnée comme une monnaie par les textes ; car la charte 404 met un certain soin, en employant ce terme avec cette dernière acception, à détourner l'idée de mesure de poids; on y lit :... *Dederunt ei duas uncias de auro cocto monedato.*

Les monnaies mentionnées sont : L'*uncia de auro*, le *marchus* d'argent, la *libra* et le *solidus* d'or et d'argent, le *denarius*, la *medalla* ou *mezalla*. La valeur de ces diverses monnaies n'est indiquée dans aucune pièce, si ce n'est dans la charte 932, qui évalue 1,000 *solidi Podienses* (monnaie du Puy) à environ 15 marcs d'argent : ... *Mille solidos Podiensis monetæ, qui tunc temporis fere quindecim marchos argenti valebant.* Leur rapport respectif est moins indiqué encore; on voit seulement que le pouvoir de la monnaie variait d'un lieu à l'autre et, sans doute, d'une date à une autre dans le même lieu, car beaucoup de textes spécifient avec soin le lieu de la monnaie qu'ils dénomment et stipulent :... *Solidos Podienses, Lemovicanos, Claromontenses;* ou bien ils portent des mentions comme celles-ci : ... *Ex veteri moneta Claromontensis* [844], et, en parlant de *solidi Claromontenses : ... Eorum videlicet qui Durantini vocabantur* [901]. — On rencontre encore des

énonciations comme celle-ci : ... *Decem libras denariorum* [635], *sexaginta solidos denariorum* [901], qui sembleraient indiquer des différences dans chacune de ces natures de monnaie. — Enfin il y a le *solidatus* [310, 315], la *denariada* [845], la *medalada*, qu'on serait tenté de considérer comme des mesures de poids ou de quantité, c'est-à-dire, comme exprimant ce qu'on achetait de la marchandise ou de l'objet indiqués, moyennant le *solidus*, le *denarius*, la *medalla*, etc. :... *Quatuor denariadas de cera* [845], etc.

Je ne terminerai pas ces Notes sans dire que les conseils et les soins de mon collègue M. Desbouis, bibliothécaire de la ville de Clermont-Ferrand, ont été très-utiles dans la publication des deux Cartulaires, ni sans constater que l'édition n'a pu être entreprise que grâce aux changements apportés, sous son inspiration, dans les dispositions typographiques des *Mémoires* de l'Académie.

J'ai aussi à remplir un devoir vis-à-vis du lecteur avant de le laisser s'engager dans les textes qui suivent et qui, pour un grand nombre, ont été moins bien rédigés ou nous sont parvenus plus altérés que ceux du Liber. Il est nécessaire de le prévenir relativement aux incorrections nombreuses qu'il rencontrera, comme il en a rencontré du reste dans l'autre recueil. Même quand on ne se serait pas proposé de reproduire

les manuscrits tels qu'ils existent, on devait laisser subsister la plupart de ces incorrections. Les unes ont rapport à l'orthographe des noms de lieux et de personnes, qui varie fréquemment, parfois à quelques lignes d'intervalle; du moment où l'on s'abstenait de déterminer aucun de ces noms, il fallait respecter ces orthographes multiples, assez ordinairement dérivées des différences de prononciation dans les langues latine, germanique ou vulgaire ; ce sont des éléments de détermination nécessaires; on eût préjugé cette détermination, maintes fois, en adoptant une autre manière d'écrire. D'autres incorrections sont des atteintes à la langue ; quelques-unes pouvaient être supposées le fait des copistes : on n'a laissé subsister de celles-là que celles échappées à l'attention ; mais la plupart sont inhérentes à l'époque des chartes, dues à l'affaiblissement des études, à la corruption de la langue ou au défaut de soins pour l'écrire, au mélange des idiomes : elles constituent un caractère des chartes, un document d'une nature propre ; on aurait eu tort d'y toucher.

Clermont-Ferrand, avril 1863.

CHARTULARIUM.

. . . .

. . . .

. . . .

11. — Carta de decimo de Burnunculo (1).

Noscant tam presentes quam futuri quod, tempore domini Mauricii prioris Celsinensis, W. Hugonis de *Rocha* et B. frater ejus, cum alio fratre qui dicitur Garinus, concessit Domino Deo et S. Petro, necnon et in eo monasterio Celsiniensi Deo militantibus domuique de *Burnunculo*, quod suum erat de decimo del *Teuleir*, videlicet II partes; 3ª etiam pars predictæ *domus Burnunculi* erat antea; quod ut melius sit ratum, sacramento evangelico confirmavit ne ipse vel alii successorum ejus aliquid injurie a modo inferant; pro hujusmodi beneficio duos de fratribus suis in prælibato Celsiniensi monasterio religionis habitum induerunt quibus dominus ejusdem loci prior indumenta ex toto tradidit refectionemque conventui; pro ipsis procuravit insuper et matri eorum C. solidos; super addiderunt autem hoc sacramento evangelico, ad hujus pacti confirmationem, fidejussores Johannes de *Rochaforti*. R. de *Barr*. B. de *Rocha*. W. Rotlanth. Testes hujus rei sunt G. Desporciaco. B. de *Lanton*. B. Ferreolus. M. de *Balsac*. B. Volta I. Metge et multi alii. Mauricius. Als *Pois chanabis* I. Als *Pois christias* I. Al *Sal* I. A *Sascoza* II. A *Montbeneiseit* I. A *Bensena* I. A *la Posesta,* dimeia. A *la Rocha* I. A *Chantalausa* I. A *la Coiraria,*

(1) Cette charte et la suivante ont été ajoutées par Baluze, sous ces numéros, en tête de la copie du Cartulaire.

dimeia. Al *Teil* IIII. Al *Aldebertia* I. La deania el *Chabudia* I. A *la Cordaria* I. A *la Tarrassa* I. A *Lunotia* I. El *Mas a Charel* I. En altre *Mas a Charel* altra. El *Mas-Sauneir* I. El *Poi de Charel,* dimeia. Al *Vern,* dimeia. Al *Escutcaria* et a *la Germania* I. A *la Veiraria* I. A *la Lobaria,* dimeia. Al *Cros* dimeia.

12. — Carta Amblardi, archipresbyteri.

Antecessores Amblardi, archipresbyteri, et consanguinei ejus injuste auferebant *ecclesiam S. Mariæ* et terras pertinentes ad eam beato Petro et monachis celsiniensibus. Bernardus vero, prior Celsiniensis, et cæteri monachi S. Petri Cluniensis, habuerunt de hoc querimoniam, et idcirco convenerunt ad placitum. Archipresbyter autem Amblardus, secundum consilium sapientium qui ibi aderant, dimisit ecclesiam et omnia quæ ad eam pertinent, ipse et Geraldus de *Poifalwell*, et Bonefacius et Willelmus de *Chas*. Et ipse Bernardus prior, cum concilio monachorum Celsiniensium, ipsam ecclesiam et omnia pertinentia ad eam archipresbytero Amblardo a feu dedit; propter hoc homo fuit et fidelitatem juravit et suis successoribus prioribus, successores ejus fidelitatem similiter jurare debent. In ecclesia vero hac supradicta retinuerunt talem consuetudinem, scilicet festivitatem sanctæ Mariæ in februario cum oblationibus. Constitutum est etiam quatinus in ista ecclesia missa non cantetur in dominicis diebus vel in festis colendis usquequo in ecclesia sancti Juliani sit lectum evangelium ad missam parrochiæ; postea pulsato parvo signo cantent; in ista ecclesia non sonabitur 1ª, 3ª, 6ª, 9ª; illic non facient processionem nec diurnales missas; post inceptas vesperas monachorum suas incipient; adhuc est constitutum in vigilia Paschæ ut veniant ad vesperas in ecclesia sancti Juliani, ipsa nocte ad matutinas horas sint usque ad matutinas laudes; ad processionem et ad missam majorem et ad vesperas debent esse ipsius diei; qualiter isti die taliter facere debent in Ascensione Domini, et in Pentecostes, et sancti Johannis Baptistæ, et in festivitate sancti Petri, et in festivitate omnium Apostolorum, et in festivitate sancti Juliani, et in duabus festivitatibus sanctæ Crucis

et sancti Michaelis, et in festivitate omnium Sanctorum, et in natale Domini et sancti Stephani, et sancti Johannis, et sanctorum Innocentium , et in Circumcisione Domini, et in apparitione Domini, et sancti Hilarii; et ipsis diebus istarum festivitatum manducet cum fratribus ipse solus aut ille qui in loco sui erit. In Purificatione Beatæ Mariæ, X. solidos Claromontensis monete pro supradicta et ex supradicta ecclesia annuatim reddere debet et ipse qui in loco ejus fuerit, et sex galt.... Terram vero *S. Johannis* scilicet archipresbyter noluerit aut non potuerit vestire monachi vestiant, et habeant consuetudines; ad mutationem vero episcopi debet reddere tertiam partem. Sig. Sarentonis. Sig. Bernardi, prioris. Sig. Mauricii, prioris de *Magenzza*. Sig. Eustorgii vicarii. Sig. Petri Emonis. Sig. Arberti del *Poiet*. Sig. Rodran fratris ejus. Sig. Petri de *Medese*. Sig. Bernardi fratris ejus. Sig. Poncii, prioris de *Chauriac*.

13. — Carta Acfredi, ducis. [F. 5 (1).]

In nomine sancte et individue Trinitatis, Acfredus, divina tribuente misericordia Aquitanorum dux. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie curam administrantibus presentibus videlicet et futuris necnon et cunctis terre inclitis, quia ego Acfredus, servus servorum Dei humillimus, considerans casum fragilitatis humane, ut pius et misericors Dominus de immanitate facinorum meorum aliquid relaxare dignetur, tam pro me ipso quam pro genitore meo Acfredo et genitrice mea Adalinda, et avunculis meis Guillelmo et Guarino et fratribus meis Bernardo et Guillelmo et pro cunctis propinquis et fidelibus meis et amicis, reddo Creatori meo regi regum et domino dominantium, de ipsa terra quam idem sua larga clementia parentibus meis et michi indignissimo largiri dignatus est, quandam particulam ut nomini suo ædificetur, in honore suo teneatur, obumbratione majestatis ejus gubernetur. Quatenus nec comes, nec episcopus aut abbas seu ullus ex progenie nostra, aut aliquis

(1) Pagination du Cartulaire original.

mortalium eidem terre dominetur; neque alicui sanctorum ipsa terra subjecta sit neque spiritibus angelicis, sed ipsi soli Domino qui in Trinitate perfecta vivit et regnat, et ministri ecclesie ibidem deputati nullum mundiburdum sanctorum aut hominum vel rectorem expectant; neque ulla judiciaria potestas illis vim inferre aut distringere presumat, aut aliquid ab eis inhonestum aut injustum exigat, sed omnipotenti Deo soli serviant et in nomine ejus vivant; et si in aliqua re interrogati fuerint, per ipsum se reclament; et ipsi sint subjecti servi etiam aut coloni qui ipsam terram inhabitaverint; si accusati aut interrogati sive increpati fuerint, nullum alium protectorem aut gubernatorem exquirant nisi ipsum Dominum nostrum Jesum Christum et ministros ecclesie qui eodem tempore ibidem constituti fuerint. Ut qui me de limo terre potenter creavit, spiraculum vite clementer dedit et misericorditer cum pereunte mundo restauravit et sui cognitionem michi dedit et ad hanc ætatem me peccatorem pervenire fecit et de suis bonis quantum sibi placuit michi concessit, cognoscat de ipsa terra quam michi largiri dignatus est quantulumcumque partem sibi reddidisse et in honore duodecim apostolorum qui, precepto Patris obedientes, filium ejus Dominum nostrum Jesum Christum corde crediderunt et hore professi sunt, monachos duodecim inibi esse constituo, qui diebus ac noctibus Creatori omnium Domino indefessas laudes persolvant, et pro statu ecclesie humiliter hac devote eum exorent seu pro peccatis nostris vel omnium christianorum multimodis precibus misericordiam ipsius expostulent. Ideoque noverint omnes sancte Dei ecclesie fideles quoniam reddo Creatori omnium Deo, in *pago Arvernico*, in *comitatu Brivatensi* et in *Telamitensi*, in *vicaria Ucionensi* et *Ambronensi*, in primis curtem meam indominicatam que vocatur *Celsinanias* cum æcclesiis duabus, unam in honore S. Petri et alteram in honore S. Johannis evangeliste constructis, et casam meam indominicatam, et brolium indominicatum, et farinarios quinque cum mansis, campis, pratis, silvis, vineis, omnia et ex omnibus quantumcumque ad ipsam curtem aspicit aut aspicere videtur, et omnes appenditias que

ad ipsam pertinere videntur, videlicet : in *Gimniaco,* æcclesiam unam in honore S. Juliani constructam cum omnibusque ad eam pertinent ; et in *Carniaco* ecclesiam in honore S. Remedii constructam cum omnibus ad se pertinentibus ; et in ipsa villa mansos quatuor, appendariam unam ; et in *Brando* mansos tres et mansionem unam cum vinea ; et in *Merdantione* mansiones tres cum clauso uno ; in *Vinzellata* mansionem unam cum vinea ; in *Illa Calme* mansionem unam cum vinea ; in *Monte-Asinario* appendariam unam; in *Castello* appendarias quatuor et clausum unum ; in *Utione* mansiones quatuor cum vineis ; in *Monté-Moriaco* mansos duos, appendarias duas ; in *Brennaco* mansos duos, appendariam unam ; in *Monte-Benedicto* mansos quinque, appendarias quatuor ; ad *Illo Sallo* mansos tres, appendarias tres ; ad *Illa Calme* appendariam unam ; in *Sarcicoda* mansos duos, appendariam unam ; in *Illa Jarigia* mansos quatuor, appendarias tres ; in *Riberia* appendariam unam; in *Genestogille* mansos duos, appendariam unam; Sperendeus mansum unum ; ad *Mansionem-Guntardi* mansos duos ; ad *Mansionem-Baseni* mansos duos, appendarias duas ; ad *illo Montilio,* mansos duos ; in *Pogio Gondrico* mansos duos, appendarias quatuor ; Balfredus mansos duos ; Gausbertus appendariam unam ; Armannus mansum unum ; Rodina mansos duos ; Dacbertus mansum unum ; Gadlindis mansum unum ; infantes Sicberti, unum mansum ; Sigfredus, mansum unum ; Gauzbertus appendariam unam ; ad *Illum Tillium* mansos sex, appendarias quatuor ; ad *Lemovicas* unum mansum, appendarias novem ; in *Jarello* mansos quinque, appendariam unam ; in *Illa Buffaria,* mansum unum, appendarias tres ; Benedictus mansum unum ; in *Scutlaria* appendarias tres ; Adalbertus et Ingilbaldus appendariam unam ; Aldegaudus appendariam unam ; Piscatoribus appendarias duas ; Bernardus appendariam unam ; Petrus appendariam unam ; in *Poio Lacpatricii* appendariam unam ; *Victriario* appendariam unam ; in *Illo Croso* appendariam unam ; Ingirandus appendariam unam ; in *S. Quintino* appendarias duas cum ipsa æcclesia ; inter *Condaminas* et *Conrrontio* appendarias duodecim ;

in *Crizilono* mansum unum, fexiorata tres ; in *Calidas-Mansiones* mansum unum, appendariam unam. Hæc omnia supradicta cum omni integritate, cultum sive incultum, quesitum vel quicquid ad inquirendum est, cum æcclesiis, mansis, campis, pratis, silvis, vineis, curtibus, hortis, viridiariis, exiis et regressibus, aquas aquarumve decursibus cum ipsis farinariis, cum servis et ancillis ad eandem curtem pertinentibus, qui modo apparent et postea Domino multiplicante nascituri sunt, ego indignus et miserrimus peccator reddo justo Domino et peccatorum justificatori, ut cuncta sub defensione nomini ejus vivans gubernentur hac tueantur, monachi etiam ibidem constituti ipsi soli flectant genu, ipsum adorent, eundem solum rectorem invocent, servi etiam et coloni ad hæc pertinentes eadem faciant. Quin etiam deprecor ego infelicissimus misericordiam omnipotentis Dei ut cedat michi hec eadem in suo sancto servitio detinere et sub tuitione nominis ejus regere et gubernare ; post obitum vero meum, quocumque modo ipsi placuerit ut dies meos finiam, nullus heres meus, aut filius, vel filia, si habuero, seu quisque mortalium aliud presumat agere propter quam incertum est superius ; quod si quis presumpserit reum se sentiat majestatis, et pro tali presumptione ab ipso Domino cernentibus cunctis judicium accipiat damnationis, et cum Dathan et Abiron necnon et cum Juda proditore in profundum infernum denunciatur, et omnes maledictiones que in veteri vel in novo testamento continentur veniant super illos, quia, a presenti vel in futuro, has res que superius sunt scripte Deo et sanctis ejus et illorum monachorum qui pro statu seculi et salute vivorum Domino famulari cupiunt in suos usus cupiunt retorqueri, nisi resipuerint et emendaverint et ad penitentiam et ad satisfactionem venerint, nec quisquam a modo et in reliquum talia agere protemptet. Et ut hoc incertum per succedentia tempora firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter illud firmari et aliorum nobilium virorum manibus roboraretur percensui sig. Acfredi comitis, Aquitanieque ducis, qui hanc cartam fieri vel adfirmare rogavit. Sig. Rotberti vicecomitis. Sig. Guidonis auditoris. Sig. Dalmatii vicecomitis. Sig. Bertranni. Sig. Teo-

tardi. Sig. Mathfredi. Sig. Arimandi. Sig. Guillelmi vicecomitis. Sig. Eustorgii. Sig. item Guillelmi vicecomitis. Sig. Rigaldi. Sig. Hugonis. Sig. Leotaldi. Sig. Arlabaldus, ecclesie S. Juliani Brivatensis prepositus. Sig. Cunebertus, ejusdem æcclesie decanus, Guracco sacerdos ad presens fuit, et sig. Gausbertus. Actum v idus octobris, *Celsinanias*, anno v°, quod infideles Franci regem suum Karolum inhonestaverunt et Rodulphum in principem eligerunt. In Christi nomine, Ragnibertus, sacerdos, quamvis indignus, precipiente Acfredo scripsit (1).

14. — Carta Agapiti, episcopi. [F. 7.]

Agapitus episcopus, servus servorum Dei, omnibus sancte Dei ecclesie filiis in Arvernico habitantibus perpetuam pacem æternamque salutem in Christo Jesu. Immensa suspendimur ammiratione cur illi quibus inter vos pastoralis cura commissa oculos mentales clausi sanctam æcclesiam, ita ut nobis suggestum est, sinant pravorum rabie lucrari, vastari, rebus propriis expoliari, non opponentes se murum pro domo Israel, nec in prelio in die Domini stantes ut obvient sua auctoritate raptoribus vel predonibus, sed videntes inhonorari suam ipsorum matrem tacent, nec aspera redarguunt invectione talium patratores. Videntur enim illam terribilem vocem aut ignorare, aut nulla tenus omnino pertimescere, que dicit : « maledictus qui prohibet gladium suum a sanguine. » Unde generaliter omnibus vobis condolemus, timentes ne ira Domini a sanctuario ipsius id est a prelatis incipiens in oves eorum justo grassari permittatur judicio nostis quamplurimi fratres. Et qui ignorat, cognoscat locum *Celsinanias*, ex quo fundatus est sancte Romane æcclesie specialiter esse contradictum, ejusque subtuitione ab initio mansisse, quem speciali amore diligendum esse decernimus atque omni tempore multiplici sublimandum honore judi-

(1) Cette charte se trouve imprimée dans l'*Histoire de la Maison d'Auvergne*, de Baluze, t. II, p. 21 ; et dans les *Micellanea* de Labbe, t. II, p. 520, sous le titre de *Testamentum Acfredi.*

camus; nec immerito, nam salutiferum monastici ordinis a Roma ex eodem loco surgens nunc in nostris partibus Deo donante flaglare utiliter videtur. Quapropter rogamus et obsecramus magnaque prece deprecimus ut predicto loco reverentiam exhibere curetis, ibique Deo militantes nullus inquietare presumat. Si quis autem de terra ad jam dictum monasterium pertinente, ut ejusdem monachos aut de ipsorum familia aliquid injuste contra voluntatem abbatis ejusdem cenobii tenet, nostra apostolica auctoritate precipimus ut hoc sine dilatione reddere festinet; quod si non fecerit, ante nostram presentiam jubemus ut veniat racionabilem causam dicturus; si vero et hoc contempserit facere, terribilis anathematis innodatus nostra excommunicatione qui vices beati Petri licet indigni agere videmur cujus injuste invadere non timet plectatur atque vulneretur. Specialiter ergo, nostra ex parte opsecrando, precipimus domino Stephano episcopo in cujus diocesi Celsinanias monasterium situm est, ut omnes res ejusdem monasterii vastantes vel aliquid mali familie monachorum ibidem consistensium inferentes gladio excommunicationis ferire non differat, et a liminibus sancte Dei æcclesie tamdiu sequestret donec digna satisfactione emenda cogantur.

15. — Carta Widonis, Aniciensis episcopi. [F. 7 et 8.]

In nomine Dei, summe et individue Trinitatis, Wido, Dei gratia Aniciencis presul, superne pietatis misericordiam expectantibus salutem et pacem. Notum esse volumus omnibus Dei fidelibus quoniam videntes maleficia que in populo cotidie accrescunt, congregamus quosque episcopos Dominum P. Vivariensem, Wigonem Valentiniensem, Begonem Arvernensem, Raimundum Tolosensem, Deusde Rutenensem, Fredelonem Elnensem, et dominum Fulcrannum Ludevensem, et Wigonem Glandensem, et alios quamplures episcopos, et quosque principes, et nobiles quorum numerus non est inventus; et quia scimus quia sine pace nemo videbit Dominum, ammonemus quapropter nomen Domini, et ut sint filii pacis, ut in istis episcopatibus quos isti episcopi regunt neque in istis comitati-

bus de ista hora et in antea æcclesiam homo non infringat; extra æcclesiam quam in firmamento castellie se sciente nisi episcopi propter eorum censum predam in istis comitatibus neque in istis episcopatibus homo non faciat de equis publicis, de bovibus, de vaccis, de asinis vel de asinas, vel de fascibus quos ipsi portant, neque de ovibus, vel de capris, neque de porcis, neque ea occidat, nec per conductum suum vel suorum in itinere positus accipiat victum, nec ut ad suam domum nichil portet, vel ad castellum bastire aut obsidere, nisi unusquisque de sua terra, aut de suo alode, vel de suo beneficio, vel de sua commanda; clerici non portent secularia arma; monachis injuriam nullus homo aliquam non faciat, neque his qui cum eo perexerint, qui arma non portaverint, nisi episcopi aut archidiaconi propter eorum censum villanum aut villanam propter redemptionem non nisi per suum sors factum est, nisi eundem villanum quem alterius terram araverit vel laboraverit, qui est in contentione, nisi unusquisque de sua terra aut de suo beneficio; terras ecclesiasticas, episcopales, canonicales, monachales nullus presumere audeat neque aliqua mala consuetudine dissonare, nisi de manu episcopali aut de fratrum voluntate per precariam adquiesierit; de ista hora et in antea negociatores etiam nullus apprehendere vel rebus suis spoliare presumat se sciente. Interdicimus etiam ut nullus laicorum se intromittat sepulturis æcclesie vel offerendis, et nullus presbitorum precium de baptisterio accipiat, quia donum Spiritus sancti est. Si vero aliquis raptor fuerit aut maledictus qui hanc institutionem infregerit et tenere noluerit, sit ipse excommunicatus et anathematizatus, et a liminibus sancte ecclesie segregatur usque ad satisfactionem veniat; quod si non fecerit, presbiter ei missam non cantet, divinum et officium non faciat, et si mortuus fuerit, presbiter eum non sepeliat, neque ad ecclesiam sit sepultus, communionem non donet ei se sciente; et si aliquis presbyter hoc infregerit se sciente, ab ordine deponatur; precamur etiam vel ammonemus ut in isto tempore, scilicet mediante octobrio mense, ad istum Dei placitum cum bono animo et bona voluntate veniatis in Dei nomine, ut in remissionem

peccatorum vestrorum consequi valeatis, presente Domino nostro Jesu Christo qui cum Patre et Spiritu Sancto vivit et regnat. Confirmat hoc archiepiscopus Dagbertus, Bituricensis sedis, et dominus Theothaldus, Viennensis archipresul.

16. — Carta de Bulnaco, quam dedit dominus Stephanus, episcopus, S. Petro. [F. 8.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consulit ut ex perituris eterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent; quod ego Stephanus, Arvernorum indignus episcopus, divina pulsante cor meum clementia, cogitans ne totum in novissimo die ad curam corporis expendisse redarguar, dono quiddam de rebus meis pro remedio anime patris et matris necnon mee et omnium parentum meorum et pro animam Aimoni atque Rotberti atque item Rotberti abbati vel omnium christianorum, primo quidem Domino Jesu Christo earumdem rerum vel omnium que possideo datori, dein sacro cenobio *Celsinanicas*, dicato in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, quod quidem monasterium domnus Aimardus, abba Cluniensis, tam per se quam etiam per sibi subditos ut pote sibi per omnia subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernensi*, in *villa* que dicitur *Abulnacus;* hoc est ecclesia cum universis apenditiis suis, mansis videlicet, vineis, campis, silvis, pratis et quidquid ibi visus sum habere, sub integritate dono monasterio jam prelibato. Similiter ecclesiam de *Furnolis,* cum omnibus que ad eam pertinere videntur, ea vero condicione interposita ut quamdiu vixero easdem res teneam et possideam, et annis singulis festivitate omnium sanctorum modium unum inter panem et vinum persolvam, me autem ad supernum vocato judicium, rectores monasterii prefatas res sibi vindicent ordinaturi prout eis regulariter libuerit. Si quis vero hanc donationem calumpniari, infringere vel contra eam aliquam litem movere presumpserit, in primis virginis filium redemptorem scilicet nostrum iratum sibi sensiat, postremo supra

scriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco ne in presenti indempnis transire videatur quibus intulerit centum auri libras persolveat, et hec donatio soliditate plena perpetuum obtineat vigorem cum stipulatione subnexa. Sig. domni Stephani episcopi, qui hanc donationem fieri et confirmare rogavit, et Rotberti vicecomitis. Sig. Hildegardis vicecomitisse. Sig. Austorgii. Sig. item Austorgii. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Stephani abbatis. Sig. Hugoni. Sig. item Rotberti. Sig. Bertranni. Sig. Girmaldi. Sig. Gausberti. Sig. Amblardi. Sig. Ararberto. Sig. Godonis. Sig. Leudegarii. Sig. Desiderii. Data mense decembrio anno XVIII regnante Ludovico rege.

17. — Carta Gausberti, de Brivatensi mansione quam dedit S. Petro. [F. 9.]

Quidquid stabile et inconvulsum volumus per longa temporum curricula firma ratione servare, necesse est litterarum suffragiis allegare et memorie sequentium tradere. Quamobrem ego Gausbertus eadem facturus adveni, cupiens heredem facere sanctam Dei ecclesiam de rebus mee proprietatis quibus, more legali, usus huc usque sum sine alicujus hominis interpellatione, que eædem sunt site in *vicina* seu *suburbio Brivatensi*, alodum cui, vetusto vocabulo, latina rusticitas *Petrafixa* nomen indidit, hactenus sibi reservatum, scilicet ea ratione ut habeat rector loci domnus abba Heimardus, cum suis monachis omnibus quibus preest et quibus orifero perpetuo dono illud quod supra scriptum est mei memoriam perhenniter in suis orationibus maximeque pre ceteris illi qui inhabitant locum cui *Celsinanias* vocabulum est, quem in Trinitatis nomine et in veneratione sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, nec non et beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, Johannis etiam Baptiste et duodecim apostolorum constat fore dicatum in honore, cedo perpetuo jure, pro remedio anime meæ et senioris mei Bertranni, atque iterum Stephani filii ejusdem, et uxoris meæ Beringardis, nichilominus et Hugonis et omnium fidelium christianorum; trado atque transfundo de mea potestate in eorumdem supradictorum mo-

nachorum Celsinaniacensium dominacionem, ut habeant liberam facultatem a presenti die et deinceps tenendi, possidendi, dandi seu commutandi, sine alicujus hominis contradictione. Hoc est duas mansiones cum omnibus et adjacentiis suis, in loco supra jam nominato, que terminationem accipiunt à quatuor partibus : ex una, terra Girardi; ab altera, terra Aduini; à tercia, terra Gausberti; à quarta, via publica. Infra istas terminationes, consentiente uxore mea, totum ad integrum presentialiter sub auctoritate cyrographi dono ut habeant liberam potestatem in omnibus faciendi quicquid visum fuerit. Si quis vero, quod minime futurum est opinor, ego ipse aut ulla opposita persona huic donationi litem inferre temptaverit, sub interminatione terribilis anathematis primitus iram Dei omnipotentis incurrat et à liminibus sanctorum extraneus habeatur, parsque ejus fiat cum Datan et Abyron quos vivos terra absorbuit, nisi ad emendationem venerit, sicque cogente judiciaria potestate coactus, persolvat decem libras auri. Actum *Celsinanias*. Sig. Gauzberti, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit, sig. uxoris ejusdem que in omnibus consensit. Sig. domni Stephani, sig. Alcherii, sig. Odilonis, sig. Bernardi, sig. Ulbaldi; dicta januario anno IV regnante Lothario rege. Rodulphus scripsit et anno datavit ab incarnatione Domini DCCCCLVIII.

18. — Carta Ictori, de una Vinea cum curte et exio. [F. 9 v.]

Sacro sancto loco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et sancti Johannis dicato, ubi domnus Heimardus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Hictor, cedo ad ipsum locum aliquid ex rebus quas michi dedit Dominus pro anime mee et omnium fidelium christianorum et locum sepulture mee. Hoc est vinea cum curte et orto et exio et campo; terminat vero de uno latus terra Bergot, et ex alia parte via publica, et tertia parte terra Galterio, et ex quarta parte via publica. Infra istas terminationes totum et ad integrum dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus necnon et monachis ibidem Deo militantibus, ut faciant ex hac die quicquid eis placuerit

sine ullo contradicente. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Nonatense*, in *villa* que vocatur *Albiatus*. Si quis vero, quod absit, contra istam donationem calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sanctosque apostolos ejus damnatores sibi eveniat, coactusque decem libras auri componat. Hec autem donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnexa. Sig. Witardi qui hanc fieri et firmare rogavit. Sig. Albuino. Sig. Arlulfo. Sig. Ariberno. Sig. Warnerio. Sig. Girberno. Sig. Galterio. Andreas scripsit, regnante Ludovico rege anno XVIII.

19. — Carta Theobrandi in Vinzella. [F. 10.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris eterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent. Idcirco ego in Dei nomine Teobrandus dono quiddam de rebus propinquitatis meæ pro remedio anime mee vel parentum meorum, vineas duas et campo uno in loco Celsinanico nuncupato, qui locus dicatus est in honore Dei omnipotentis beatorumque apostolorum Petri atque Johannis, quoquidem locum domnus Eimardus abba regere cognoscitur, cum turba monachorum sibi subjecta. Sunt autem ipse res site in *comitatu Arvernico,* in *villa* que dicitur *Vinzella,* et terminat una vinea, de uno latus terra Adoni, de alio latus terra Bernardi, de tertio latus Clavioni, de quarto latus terra de ipsa hereditate; et in alio loco vinea terminatur de uno latus terra Trutbert, et de alio latus terra Eustorgii, de tercio latus terra Ricardi, et quarto terra Juliani. Hoc totum et ad integrum dono Deo et sanctis ejus etiam supradictis monachis ut quandiu vixero teneam et possideam, post finem vero meum ad supradictos revertatur. Si quis vero, si ego ipse aut heredibus meis aut aliqua intromissa persona contra hanc donationem calumpniam inferre voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sanctosque apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, insuper auri libras quatuor exsolvat, et hec donatio ista a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione

subnixa. Sig. Bernardi. Sig. Abbe. Sig. Witbaldi. Sig. Sicberti. Sig. Girberti.

20. — Carta Bernardi in Cardiaco. [F. 10 v.]

Sacro Dei ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste ceterorum sanctorum sive reliquias qui ibidem digno honore condite sunt in monasterium quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Eihmardus abba rector preesse videtur. Idcirco ego in Christi nomine Bernardus pro remedium anime mee et parentum meorum cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis vinea que est *Huicomense* in *villa Cardiaco;* et habet ipsa vinea de una et alia tercia; eo videlicet tenore quamdiu advixero teneam et possideam et annis singulis unum [modium] de vino in censum exsolvam, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis ibi degentibus sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego, aut ulla opposita persona, aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet, sed iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper auri libram coactus exsolvat, et hec donatio ista a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Bernardi. Sig. Benedicti. Sig. Witbaldi. Sig. Girbaldi. Sig. Theotbrandi. Sig. Witberti.

21. — Carta Albuini in Carantonno et Cornazago. [F. 10 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie S. Petri clavigeri Christi et S. Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquias qui ibidem digno honore conditi sunt, in monasterio quod dicitur *Celsinanias* sub quo loco vel congregatione monachorum domnus Heymardus abba preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Albuinus cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis pro remedium anime mee vel parentum meorum aliquid de res meas. Hoc sunt vinee tres et campus unus, que res site sunt in *comitatu Brivatensi*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* que vocatur *Carantonno;* et habet fines vinea una terram de ipsa he-

reditate, de alio latus terram Witboldi, de tertio vineam Begoni, de quarto terram de ipsa hereditate; et altera vinea habet terminos de uno latus Stephani, de alio latus a supradicto Albuino, de tertio terram Adalardi presbiteri, de quarto via publica. Et item alia vinea que est in *villa Cornazago* habet fines de uno latus terram S. Austremonii, de alio S. Mauricii, de tertio Witboldi, de quarto via publica, et jam dicto campo de uno latus vinea Austorgii, de alio terram de ipsa hereditate, de tertio terram Alengaudi, de quarto via publica. Eo videlicet tenore, quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum exsolvam, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis inibi degentibus sine ullo contradicente remaneant. Sane si quis, ego aut ulla opposita persona, aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet, sed iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper auri libram coactus exsolvat et hec donatio a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Albuini et uxori sue nomine Rotberga qui istam cartam fieri vel firmare in presenti rogaverunt. Sig. Rorgoni. Sig. Begoni. Sig. Hæustorgii. Sig. Helysei. Data in mense septembrio, anno VIIII regnante Ludovico rege.

22. — Carta de conventione quam Arnulfus fecit cum monachis, de vinea et casale in Mermech. [F. 11.]

Conventionem fecit Arnulfus cum monachis de *Celsinanias* ut darent illi unam vineam qui est ad *Albam fontem*, in tali tenore ut quamdiu viveret teneret, et daret illis vineam unam desertam que est in *villa de Mermech*, in *vicaria de Ycione*, et unum casalum qui est in ipsa villa, in tali tenore ut post mortem suam et ipsa vinea deserta et casalus cum viridario et unum salicem et furno et vinea una de *Cumbas* et vinea quam ipsi darent, ista omnia ad sanctum Petrum revertentur sine ullo contradicente. Habet terminum vinea deserta, de una parte terram S. Petri et de duas partes Claudioni terram et S. Mauricii terram; casalus terminum habet de una parte terram Ge-

raldi, et de alia parte terram Petroni, et de tercia parte via publica. Ego Arnulfus feci hanc conventionem et hanc conscriptionem fieri precepi; si quis eam contradicerit vel calumniaverit iram Dei omnipotentis incurrat et duodecim apostolis ejus, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Arnulfi qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Girberni. Sig. Bernardi. Sig. Petroni. Sig. Vinaldi (1).

23. — Carta Ebrardi, de una appendaria et de uno molino in villa que dicitur Vallis. [F. 11.]

Sacro sancte Dei æcclesie almi patri Christi clavigeri, necnon et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum qui ibidem digno honore venerati sunt in monasterio quod vocitatur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Heymardus abbas preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Ebrardus cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium anime mee vel parentum meorum, aliquid de res meas. Hoc est appendaria una in *villa* que dicitur *Vallis*, cum uno molino, eo videlicet tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis festivitate omnium sanctorum quatuor denarios in censum persolvam. Si quis vero, quod minime credo, si ego ipse, aut ullus ex heredibus vel coheredibus meis, aut ulla opposita persona contra hanc donationem calumpniam generare voluerit sive tentaverit, hoc quod petit non vindicet, sed in primis iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, et insuper auri libram coactus exsolvat, atque hec donatio à me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Data in mense septembrio, anno XVIIII regnante Ludovico rege.

24. — Carta Raiasinde, de una vinea que est in vicaria Ucyonense, in villa que dicitur Brando. [F. 11 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste, ceterorumque sanctorum qui ibi-

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le nº 51.

dem digno honore conditi sunt in monasterium quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Heymardus abba rector preesse videtur, idcirco ego in Christi nomine Raiasinda, pro remedium anime mee vel parentum meorum, cedo omnipotenti Deo ad supradictis apostolis vineam que est in *vicaria Ucyonense*, in *villa* que vocatur *Brando;* et habet ipsa vinea fines de uno latus terram Amblardi, de alio latus et de tertio et de quarto terram Ajaleni; eo videlicet tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis festivitate sancti Michaelis denarios octo exsolvam, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis ibi degentibus sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ulla opposita persona, aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumniam generare voluerit, hoc quod petit non vendicet, sed iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper unam auri libram coactus exsolvat, et donatio à me ista facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Rainsende qui donationem istam fieri vel adfirmare rogavit. Sig. Witbaldi. Sig. Hugoni. Sig. Roberti. Sig. Adraldi. Bernardus scripsit. Facta carta ista die jovis in mense maio anno sexto decem regnante Lodovico rege.

25. — Carta Constantii presbyteri, de una vinea cum curte et orto in villa que vocatur a Casale. [F. 12.]

Sacro sancto loco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et sancti Johannis dedicato, ubi domnus Heymardus abbas preesse videtur, ego Constantius, presbyter, cedo ad ipsum locum aliquid ex rebus quas mihi dedit Dominus, pro anime mee et omnium fidelium christianorum et ad locum sepulture mee. Hoc est vinea cum curte et horto et exio; et terminat de uno latus campo Æustorgio, de alio latus vinea Richardi, ex alio latere prato Ajaleni, ex quarto via publica. Infra istas terminationes totum ad integrum dono Deo et sanctis apostolis nec non et monachis ibidem Deo militantibus ut faciant ex hac die quicquid eis placuerit sine ullo contradicente.

Sunt autem ipse res in *comitatu arvernico*, in *vicaria Ucyonense*, in *villa* que vocatur *a Casale*. Si quis vero, quod absit, contra istam donationem calumniam inferre tentaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sanctosque apostolos ejus damnatores sibi inveniat, coactusque decem libras auri componat, hec autem donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Constancii qui hanc cartam fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Richardi. Sig. Theudoini. Sig. Achardi. Sig. Johanni. Sig. Girberni. Sig. Bertalaici.

26. — Carta de vendicione Gislane, quam fecit monachis, de duabus appendariis in villa que dicitur Falgerias. [F. 12.]

Domino magnifico Eymardo, abbati Celsiniacensis monasterii, cum omni congregatione sibi commissa, emptores. Ego in Dei nomine Gisla, cum infantibus meis, vendimus alodo nostro ad supradictos monachos, qui est situs in *Arvernico pago*, in *vicaria Ucyonense*, in *villa* que dicitur *Falgerias*. Hoc sunt appendarie due cum campis, pratis et silva, omnia et ex omnibus totum ad integrum ego vobis vendo. Et habet fines de duos latus aquas decurrentes, de tertio latus via publica, de quarto latus terra de ipsa hereditate. Unde accepimus de vobis precium solidos sexagenta, et post hac die faciant ipsi rectores quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus ex heredibus meis, vel aliqua intromissa persona contra hanc donationem calumniam inferre temtaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sanctosque apostolos ejus contradictores habeat, auri quoque libras decem cui litem inferre temptaverit coactus persolvat, hec autem vendicio a me libenti animo facta et corroborata maneat cum stipulatione subnexa. Sig. Gislane qui hanc venditionem firmavit et firmare rogavit. Sig. Bernardi. Sig. Roddrandi. Sig. Godolrigi. Sig. Roberti. Sig. Willelmi. Sig. Helysei. Sig. item Bernardi. Sig. Aigoni. Sig. Raimberti. Data die lunis in mense januario, in anno XVI regnante Lodoico rege. Constabulus rogatus scripsit.

27. — Carta Arlulfi, de vinea que est in villa que vocatur Albiacus. [F. 12 v.]

Sacro sancto loco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et sancti Johannis loco Celsinanico, ubi domnus Heymardus abba preesse videtur, ego igitur in Dei nomine Arlulfus, elemosinarius Rainulfi, pro remedio anime nostre dono ad ipsum locum vineam unam in *villa* que vocatur *Albiacus;* et terminat ipsa vinea de uno latus terram Aboni, de alio latus vineam Hincfredi, de tercio latus vineam Rodrandi, de quarto termino increto; infra istas terminationes totum et ad integrum dono Deo et sanctis apostolis ejus et rectoribus ejusdem loci, ut faciant quicquid voluerint ex omnibus. Si quis vero contra istam donationem calumniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, hæc autem donatio firma omni tempore permaneat cum stipulatione subnixa.

28. — Carta Raynulfi, de vinea et campo in villa quæ vocatur Albiacus. [F. 12 v.]

Sachro sancto loco in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et sancti Johannis loco Celsinanico, ubi Heymardus abbas preesse videtur, ego igitur in Dei nomine Raynulfus, pro remedio anime matris mee nomine Monam, dono ad ipsum locum vinea cum campo in *villa* que vocatur *Albiacus;* et terminat ipsa vinea de uno latus terram S. Petri, de alio Ingelberti, de tertio Raynulfi, de quarto Agardi; infra istas terminationes totum et ad integrum dono Deo et sanctis apostolis ejus et rectoribus ejusdem loci ut faciant quicquid voluerint ex omnibus. Si quis vero contra istam donationem calumniam inferre temptaverit, primitus iram Dei incurrat, hec autem donatio firma omni tempore permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Raynulfi et uxoris ejus Retrudis qui fieri et firmare rogaverunt. Sig. Galterii. Sig. Girberti. Sig. Ariberti. Sig. Agardi. Data anno XVIII regnante Lodoico rege.

29. — Carta Dacberti, de uno manso in loco qui dicitur Becius. [F. 13.]

Sacro sancte Dei æcclesie S. Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste, ceterorumque sanctorum sive reliquias que ibidem digno honore condite sunt in monasterio quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abbas preesse videtur; idcirco ego in Dei nomine Dacbertus cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis pro remedium anime mee vel parentum meorum aliquid de res meas, hoc est mansus in *vicaria Ycionense*, in illo loco qui dicitur *Becius;* habet fines de una parte longum pratium, ex alia parte terram Ugoni, de tercio latus de ipsa hereditate, ex quarto terram Stephani episcopi; eoque tenore videlicet ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis sex denarios in censum exsolvam, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis inibi de gentibus sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ulla opposita persona, aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet, set iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper auri libram coactus exsolvat, et hec donatio à me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Dacberti, qui fieri vel firmare in presenti rogavit. Sig. Odiloni. Sig. Lantaldi. Sig. Leotardi. Sig. Adraldi. Data in mense marcio, anno xx regnante Lodovico rege.

30. — Carta Rotberti, de una vinea in Villa Nova. [F. 13.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Rotbertus et ego Anastasia cedimus vineam unam Domino Deo et sancto Petro pro sepultura Bertranni fratris nostri, in tali ratione ut ab hac die et deinceps teneant et possideant monachi de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Est ipsa vinea in *villa* que vocatur *Villa Nova*, in *vicaria Ucionense*, et habet fines: ex una parte terram S. Petri, et ex alia vineam Claudioni, et de tertia vineam de Borreto, et ex quarto termino antiquo; infra istas fines concedimus hanc vineam sicut jam

supra dictum est. Sig. Rotberti et Anastasie qui hanc cartam fecerunt. Sig. Ugoni. Sig. Albuini. Sig. Claudioni. Sig. Guidoni. Facta die qui vocatur Jovis, regnante Hugone rege Francorum.

31. — Carta Andraldi, de vineis in Avedone et in Perzellis sitis. [F. 13 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, nec non et sancti Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Andraldus et uxor mea Eldiardis cedimus vineam unam operatas octo, quam de terram Eustorgii de medium plantum conquistavimus. Et est in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Avellone;* fines habet : de une parte vineam sancti Petri, de alios duos latus terram de ipsa hereditate, ex quarto vineam Dominici. Et in alio loco, in *cultura* de *Persellis*, aliam vineam, operatas sex, quam de Ebrardo conquistavimus; fines habet : de uno latus terram S. Juliani, de alio latus terram de ipsa hereditate, de tertio latus viam publicam ex semitario currente isto confinato. In alio loco vineam unam operatas quatuor quam de Artmanno et de Udaliardo conquistavimus; fines habet : de tres partes terram de ipsa hereditate, de quarto terram S. Petri isto confinato, in tali tenore quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis in censum persolvamus de vino sextarios quatuor. Sane si quis hanc cartam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum nisi ad satisfactionem veniat et hec carta firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Andraldi et Eldiardis qui cartam istam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Claudioni. Sig. Amblardi. Sig. Arnaldi. Sig. Girberni. Sig. Signaldi. Sig. Bertranni. Facta carta ista feria tertia in mense octobri regnante Lothario rege.

32. — Carta Ricardi, de trilia una et orto in Mermec. [F. 14.]

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, et pro redemptione anime mee et omnium fidelium christianorum, ego Richardus dono Deo, et loco qui dicitur *Celsinanias*, et

sanctuario ejusdem quod est constructum in veneratione beatorum Johannis videlicet dilecti Domini apostoli et evangeliste, atque Johannis Baptiste, triliam unam cum orto que vel qui terminationem accipiunt à quatuor partibus : à duabus campos duos cujusdam hominis qui vocatur Christianus, à tercia viam publicam, a quarta vineam Amblardi. Est autem eadem trilia et hisdem hortus siti in *comitatu Ycionensi*, in vicaria ejusdem ipsius, in loco vel *villam* que dicitur *Mermec*. Infra istas terminationes ea ratione et eo tenore dono Deo et sanctis ejus et sanctuario Celsiniacensi et eisdem qui die et nocte ibidem in eodem ipsius sanctuario pergunt opus Dei istas res denominatas, ut quamdiu vivo teneam atque possideam omnibus annis vitæ mee, reddendo collectis et fructibus terre quatuor sextarios, post meum vero discessum cum omni integritate teneant et possideant sine ullius hominis vel alicujus opposite persone contradictione. Si quis autem ad hec infalsanda aliqua adtemptaverit adponere vel contra apponere, nisi ad satisfactionem vel emendationem congruam venerit, maledictioni omnipotentis subjaceat et omnium sanctorum, et in omnibus omnino locis maledictus permaneat, vivens sit sive defunctus, insuper cogente vel vim faciente judicialia potestate his cui litem vel calumniam intulerit vel inferre temtaverit auri libras duas volens nolensque componat, una simul cumfiscatus omnibus bonis et proprio corpore et domo et natis et pertinentiis et adjacentiis omnibus, sicque hec cartulata cessio seu prepositio a me facta libentissimo animo firma et stabilis perpetuo maneat, stipulatione adnixa, nullo contradicente. Sig. Richardi cum filiis suis, qui hanc incartulationem rerum suarum S. Dei ecclesie et loco supra morato fieri instituit et firmare rogavit. Sig. Ebrardi. Sig. Arberti. Sig. Stephani. Sig. Eustorgii. Sig. Sicfredi. Sig. Christiani. Data in mense julio in loco qui *Celsinanias* dicitur, anno octavo imperii Lotharii regis Francigene.

33. — **Carta Andree et Giberni, de curtile in Runiaco.** [F. 14 v.]

In Dei nomine ego Andreas et frater meus Girbernus cedimus Domino Deo, et S. Petro, et ad monasterium qui vocatur

Celsinanias, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ad ipsum locum cedimus curtilem unum cum orto et curte et viridario, pro anima matris nostre nomine Heldiane et pro sepultura ejus, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant monachi de *Celsinanias* curtilem ipsum in opus S. Petri, sine ullo contradicente. Est autem ipse curtilus in *pago Arvernico*, in *villa* que vocatur *Runiacus*, in *vicaria Ucionense*, et habet fines : de duas partes terram S. Petri, de tercia parte terram de ipsa hereditate et de quarta parte viam publicam. Sane si quis hanc cartam contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Andreæ et Girberni qui hanc donationem pro matre sua fecerunt. Data in mense novembri in die sabbato.

34. — Carta Crispii, de vinea in Parentiniaco. [F. 14 v.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ que est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, nec non et beati Johannis evangeliste Celsiniacensis cenobii, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, idcirco ego Crispius et uxor mea Eldiardis, cedo aliquid de rebus proprietatibus meis Domino Deo et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum. Hoc est vineam unam de decem octo operatas; et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *cultura* de *Monte Dorensi*, in *vicaria* de *Ucionense*, et terminatur de una parte via publica, de secunda parte vineam Bertelaici, de tercia parte vineam Begoni, de quarto vineam Martini. Infra istas fines cedo hanc vineam in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino persolvam, et post meum obitum ad locum jam supradictum remaneat. Sane si quis hanc conscriptionem calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judicii vel potestati componat solidos CCC, et hec conscriptio a me libenti animo facta firma et stabilis permaneat stipulatione sub-

nixa. Sig. Crispii et uxoris ejus Eldiardis qui hanc cartam fieri jusserunt, et ipsi firmavere, et aliis firmare rogaverunt. Sig. Geraldi. Sig. Bertelaici fratris ejus. Sig. Martini. Sig. Dominici. Sig. Sigberti. Facta est hec carta mense decembrio die dominico, regnante Lothario rege Francorum.

35. — Carta Begoni, de uno campo inter Persezel et Carniacum. [F. 15.]

Omnia ergo quecumque stabile esse debent, necesse est ut per scriptura firmentur; idcirco ego Bego conventionem facio cum Raynone et cum monachis de *Celsinanias*, ut dent mihi terram S. Petri que est ad *Martres*, que terminatur de una parte vineam Hugoni, et de alia parte viam publicam, de tercia parte terram ipsius Begoni, et de quarta parte vineam Hugoni, et ego donnem illis terram meam, hoc est unum campum qui est inter *Persezel* et *Carniacum*, et terminatur de duabus partibus terram S. Juliani, et de tercia terram S. Mauricii, et de quarta terram S. Petri, in tali tenore ut teneant illi campum illum ab hodierna die et deinceps, et ego teneam similiter terram que est ad *Martres*, excepta una vinea quam dedit eis Geraldus Sig. Begoni qui hanc conventionem fecit. Sig. Achardi. Sig. Girberti. Sig. Helisei; hec scriptio facta est mense februario, regnante Lothario rege Francorum.

36. — Carta Arnaldi, de vinea in Dora. [F. 15.]

Sacro sancte Dei æcclesie S. Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste, ceterorumque sanctorum sive reliquie que ibidem digno honore condite sunt in monasterio quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur; idcirco ego in Dei nomine Arnaldus cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium anime mee vel parentum meorum, vineam unam que est in *vicaria Ucionense*, in *cultura* que vocatur *Dora*; et habet fines: de una parte Amblardi filii Rotgerii, et de alio latus ad alio Amblardo de *Nonede*, de tercio ipsi Arnaldi, ex quarto via publica; eoque tenore vobis cedo ut quamdiu vixero teneam et annis singulis missa S. Michaelis

semodium de vino in censum recipiatis, post obitum vero meum ad supradicto loco remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis, ego aut ullus ex heredibus meis, qui contra donationem istam ullam calumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet, sed in primis iram Dei incurrat, et cum Juda proditore particeps sit in infernum nisi cum satisfactione emendaverit, et quod petit non vindicet, et insuper auri libram componat, et hec donatio a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Arnaldi qui donationem istam firmavit et firmare rogavit. Sig. Rainaldi. Sig. Bertelaici. Sig. Benedicti. Sig. Begoni, facta donatione ista mense novembri, feria quarta regnante Lothario rege Francorum seu Aquitaniorum.

37. — Carta Vidradi, de una vinea et una appendaria in cultura de Bramanilias. [F. 15 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie Celsiniacensis monasterii que est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, pro remedium anime mee ego Vidrandus cedo Domino Deo et beatis apostolis hoc est vineam unam; et habet operatas quinque; et est ipsa vinea in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Bramanilias;* et habet fines: de uno latus vineam Abboni fratris mei, de alio latus vineam Rainaldi, de tercio latus vineam Abboni, de quarto latus termino increto; et una operata que est in alio loco, et habet fines: de uno latus vineam Rainaldi, de alio latus vineam Adraldi, de tercio latus sibilum et via publica, de quarto latus vineam Abboni; et una eminata de campo in ipsa villa; fines habet de uno latus via publica, de alio latus campus Rainaldi, de tercio latus terram ad filios Amblardi, de quarto latus campus Abboni; et in ipsa villa dimitto sancto Petro appendariam unam cum curte et horto, et olca, et exio; fines habet: de uno latus terram Abboni, de alio latus terram S. Salvatoris de *Urbello,* de tercio latus terram Abboni fratris mei, de quarto latus

via publica. Infra istas fines cedo hec omnia Domino Deo et beatis apostolis et ad locum jam supradictum, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quinque sextarios de vino in censum persolvam. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis et beatis apostolis incurrat, et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, insuper et una libra de auro componat, et hec cessio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Vidradi qui hanc cartam fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Abboni fratris mei. Sig. Rainaldi. Sig. Abboni. Sig. Rodulfi. Hec conscriptio facta est in mense febroario, in die dominico, regnante Lothario rege Francorum.

38. — Carta Girberni, de una vinea in Albiaco. [F. 16.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste. Ego Girbernus cedo vineam unam que est in *comitatu Arvernico*, in *villa* que vocatur *Albiacus*, in *vicaria Ambronensi*, et habet operatas sex, et terminatur : ex una parte via publica, et de duabus partibus terram Girberti, et ex quarta parte terram Adalendi. Infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum et pro sepultura mea, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam, et annis singulis in censum duos sextarios persolvam de vino, et post meum discessum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente permaneat. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere vel calumpniam inferre presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus potestate componat solidos C, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Girberni qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. uxoris ejus Teotbergane qui consensit hanc cessionem. Sig. Acardi. Sig. Bergaudi. Sig. Rigaldi,

Sig. Aldeberti. Facta est hec conscriptio mense marcio feria prima, regnante Lothario rege Francorum (1).

39. — Carta Ermenaldi, de una vinea in Haiaco. [F. 16 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Ego Ermenaldus cedo vineam unam que sita est in *pago Arvernico*, in *villa* de *Haiaco*, in *vicaria Ucionense*; et habet fines ex duabus partibus terram Artmanni atque Stephani filiis Amblardi, et ex tercia via publica, et ex quarta vineam Ermenaldi presbyteri. Infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et sancto Petro pro remedium anime mee et parentum meorum et pro sepultura mea, in tali tenore ut post obitum meum sancto Petro remaneat sine ullo cantradicente. Sane si quis hanc donationem inferre contrariam presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CCC et hæc cessio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ermenaldi qui hanc donationem fecit. Sig. Begoni. Sig. Comarci. Sig. Ebrardi. Data in mense octobrio feria quarta regnante Lothario rege Francorum.

40. — Carta Gausberti, de una mansione in Merdanzone. [F. 16 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie nec non et individue Trinitatis. Ego Gauzbertus cedo Domino Deo et sancto Petro, in *Celsinanias*, sub presentia domni Maioli abbatis, mansionem cum orto in vinea que appellatur *Merdanzonus*; et est in *vicaria Ucionensi*, et habet terminationes : ex prima parte terram S. Martini, ex secunda via publica, ex tercia terram Auruzane, ex quarta terram Austerii; et quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis per vindemias quatuor sextarios de vino persolvam, et post obitum meum Domino Deo et S. Petro sine

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le n° 498, avec cette rubrique : *Carta de sepultura Girberni Ucionensi.*

ullo contradicente remaneat. Et si quis ullus homo calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et S. Petri, et coactus auri libram persolvat. Sig. Gauzberti qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Berenierii. Sig. Adraldi. Sig. Estavoli. Sig. Gauzberti. Sig. Begoni. Hæc facta carta feria prima in mense junii, regnante Lothario annos vigenti.

41. — Carta Richardi, de uno campo in Persezel. [F. 17.]

Sachro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias*, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Ego Richardus, consentiente uxore mea Gauzbergane, cedo de rebus proprietatis mee Domino Deo et ad locum jam supradictum, hoc est campum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *villa* que vocatur *Perzezel*, et terminatur ex una parte terram S. Maurici, et de duas partes terram Karissime et infantibus suis, et ex quarta parte via publica; infra istas fines cedo hunc campum pro remedium anime mee et pro sepultura mea in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis dimidium sextarium de frumento in vestitura persolvam, et post meum obitum S. Petro et ad locum jam supra dictum remaneat totus ab integro, sicut ego de Ebrardo comparavi. Sane si quis hanc cartam contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus judicio vel potestate componat solidos CC, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Richardi, qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Daniheli presbyteri qui fuit missus structus. Sig. Christiani. Sig. Dominici. Sig. Andree. Sig. Guitberti. Sig. Claudioni. Facta est hec carta mense augusto feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

42. — Carta Dominice, de una vinea Ad Illos Casalos. [F. 17.]

Ego Dominica femina dono, in nomine Domini nostri Jesu Christi, vineam unam ad locum Celsiniacensis, qui est conse-

cratus in honore apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, pro remedium anime mee et omnium christianorum; et est in *cultura Ad Illos Casalos*, in *vicaria Ucionense;* in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et post obitum meum monachi ad supradicto loco me sepeliant, et postea sine ullo contradicente ad locum remaneat, et annis singulis unum sextarium in censum persolvam. Sane si quis, ego ipsa aut ullus heres meus qui contra donationem istam ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit set auri libras quinque componat. Sig. Dominicane qui donationem istam donavit et firmare rogavit. Sig. Ebrardi. Sig. Giberni. Sig. item Ebrardi. Sig. Benedicti. Facta donatione ista mense maio, regnante Lothario rege.

43. — Carta Geraldi, de una vinea in Cornazaco. [F. 17 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, ego Geraldus cedo vineam que est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Cornazaco*, et habet fines de una parte terram Adalardi, et de secunda terra S. Petri, et de tercia Abram, et de quarta via publica. Et cedo vineam et aliam que est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense* et habet fines de tres partes terram Guidoni vicecomitis, et de quarta terram Artmanni, et est in *cultura* de *Ucione*. Infra istas fines cedo has vineas domino Deo et S. Petro pro sepultura mulieri mee nomine Ingelberge et pro anima mea et pro anima ejus, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant habitatores loci S. Petri sine ullo contradicente; sane si quis hanc donationem contrariam inferre presumpserit, hoc quod cupit non vindicet, set componat auri libram unam et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Geraldi qui hanc donationem fecit. Sig. Begoni. Sig. Rorici. Data mense febroario, regnante Lothario rege Francorum.

44. — Carta Danieli, de una vinea in Branno. [F. 17 v.]

Placuit atque convenit inter monachos de *Celsinanias*, qui reguntur sub gubernatione domni Maioli abbatis, et inter Danihelem presbyterum, ut commutarent quasdam vineas; scilicet ut ipsi monachi acciperent vineam Danieli presbyteri que est sita in *pago Arvernico*, in *cultura* de *Branno*, et habet fines de tres partes terram de ipsa hereditate et de quarta via publica, et è contra acciperet Daniel pro sua vinea aliam vineam illorum que est sita in *pago Arvernico*, in *cultura* de *Cornazaco*, et habet fines ex una parte terram S. Petri, et de secunda terram Acfredi, et de tercia terram Amblardi, et ex quarta via publica, in tali tenore ut ab hodierna die et deinceps teneant monachi de *Celsinanias* qui ibi modo sunt et qui in futuro sunt ibi venturi [...?] vineam jam supradictam sine ullo contradicente teneat. Sig. Sicfredi monachi. Sig. Adulfi monachi. Sig. Froterii monachi. Sig. Rainelmi cum ceteris monachis qui sunt in *Celsinanias*. Item sig. Daniheli presbyteri. Sig. Andree. Sig. Galdoni. Facta est hec carta mense februario feria quarta regnante Lothario rege Francorum.

45. — Carta Cristiani, de medietatem vineæ in Cornazaco. [F. 18.]

Sacro sancte æcclesie sancti Petri clavigeri Christi et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in monasterio qui dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abbas preesse videtur, ego, in Dei nomine Christianus, dono ad supradicto loco vineam medietatem meam que adjacet in *cultura* de *Cornazaco;* habet fines de una parte Adalardi et de alia Stephani et de tercia de ipsa hereditate, ex quarta Geraldi. Sane si quis ego aut ullus ex propinquis meis qui contra donationem istam quam ego facio pro remedium anime mee, ullum contraria facere voluerit, nulla sit ei licentia set auri libras decem componat et quod petit non vindicet. Sig. Christiani qui donationem istam donavit. Sig. Abrani. Sig. Adalardi. Sig. Ricardi. Sig. Aboni. Sig. Aicfredii. Facta charta ista feria prima, regnante Lothario rege Francorum.

46. — Carta Vitalis, de una vinea in Monte Doresio. [F. 18.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Vitalis et uxor mea Aldeberga cedimus Domino Deo et S. Petro de *Celsinanias* vineam unam; et habet quatuor operatas; et est ipsa vinea in *Monte Doresio;* et habet fines de prima parte terram S. Mauricii, de duabus partibus terram Amblardi, et de quarta terram Willelmi. Infra istas fines cedimus hanc vineam Domino Deo et ad locum jam supradictum in tali ratione ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvamus, et post nostrum discessum sine ullo contradicente ad locum jam supradictum pro remedium animarum nostrarum remaneat. Si quis hanc conscriptionem contrariare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctis ejus nisi ad emendationem venerit, et cessio ista firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Vitalis et uxori ejus Aldebergane qui hanc conscriptionem fieri jusserunt. Sig. Dominici. Sig. Raynaldi. Sig. Ragberti. Sig. Benedicti. Sig. Crispioni. Sig. Bertelaï. Hec conscriptio facta est mense martio, die dominico, regnante Lothario rege Francorum.

47. — Carta Ausberni presbyteri, de duas vineas in Moncialicas. [F. 18 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ego Ausbernus presbyter cedo aliquid de rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam de quinque operatas et alia vinea similiter de quinque operatas; et sunt ipse vinee in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *cultura* de *Moncialicas*, et habet una de ipsis vineis terminum de una parte terram sancti Petri de *Auliaco*, de alia terram sancti Sebastiani, de tercia terram de ipsa hereditate, et de quarta via publica; et alia vinea habet terminum ex omni parte terram de ipsa hereditate. Infra istas fines cedo has vineas. Sig. Amblardi presbyteri. Sig. Rotberti. Sig. Galterii.

48. — Carta Ricardi, de duos campos in Persezel. [F. 18 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie Celsiniacensis monasterii qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et S. Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, ego in Dei nomine Richardus cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis hoc sunt campi duo ; et sunt in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *villa* de *Perzezel;* et habet fines de uno latere terram Charisman, de alio latus terram S. Mauricii, de tercio latus terram Charisman, de quarto via publica ; et est alius campus in ipsa villa de *Persezell,* et habet fines de uno latus terram Acfredi, de alio latus terram S. Sebastiani, de tercio latus terram Ebrardi, de quarto latus via publica. Infra istas fines cedo Domino Deo et sanctis apostolis, et quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios in censum persolvam, et post obitum meum remaneat ad locum jam supradictum sine ullo contradicente. Sane si quis ego aut aliqua persona calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctis apostolis, et si ad emendationem non venerit, cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum, insuper et auri libras duo componat, et hec ista conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ricardi qui hanc cartam fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Begoni. Sig. Gauzberti. Sig. Geraldi. Sig. Abrani. Sig. Acfredi.

49. — Carta Aldigerii, de una vinea in Flaiaco. [F. 19 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie S. Petri et sancti Johannis vel ceterorum sanctorum qui ibi continentur, monasterii Celsiniacensis ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Ego Aldigerius et uxor mea Girberga cedo vel dono vineam meam que est in *cultura Haiaco*, in *vicaria Ucionense ;* et habet fines de duos latus terram de ipsa hereditate, de tercio et quarto vias publicas, pro remedium anime mee, vel parentum meorum, vel pro sepultura mea, sine ullo contradicente, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et post obitum meum

ad supradictum locum remaneat et ad festivitatem S. Michaelis quatuor sextarios de vino persolvam. Sane si quis ego aut ullus eres meus qui contra donatione ista ullam calumniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set componat auri libram unam et quod petit non vindicet. Sig. Eldigerii et uxoris ejus Girberge qui donationem istam firmaverunt vel firmare rogaverunt. Sig. Aviti. Sig. Desiderii. Sig. Girberni. Sig. Radulfi. Sig. Bertranni. Facta donatione ista in mense octobri feria sexta, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

50. — Carta Ermenaldi, de una vinea in Auliaco. [F. 19.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste. Ego Ermenaldus presbyter cedo unam vineam que est sita in *pago Arvernico*, in *cultura* de *Auliaco*, in *vicaria Ucionense;* et habet fines de duabus partibus terram S. Mauricii, et de tercia parte terram domni Stephani episcopi, et de quarta parte via publica; infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et sanctis ejus pro remedium anime mee, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam, et post obitum meum teneant rectores dicti loci sine ullo contradicente. Sane si quis hanc cessionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et componat solidos CC. Et hec cessio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ermenaldi presbiteri, qui hanc cessionem fecit. Sig. Begoni. Sig. Desiderii. Sig. Ebrardi. Sig. Benedicti. Facta est hec cessio mense marcio feria quinta, regnante Lothario rege Francorum.

51. — (Cette charte a déja été transcrite sous le nº 22.)

52. — Carta Rodulfi, de una vinea in Albineo. [F. 19 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Rodulfus cedo Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo nec non et beati Johannis evangeliste, et ad monasterium qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, pro anima patris mei Trutberti et matris mee Ingelbergane, hoc est vineam unam; et est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Albinco*, et habet terminaciones : de uno latus de ipsa hereditate, de alios duos latus via publica, ex quarto vineam Adraldi. Infra istas terminationes dono Domino Deo et sanctis apostolis et ad locum jam supra dictum. Sane si quis ullus homo, aut aliqua persona calumpniare presumserit, iram Dei incurrat et sanctis apostolis et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum. Sig. Rodulfi, qui hanc conscriptionem fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Achardi presbyteri. Sig. Constantini. Sig. Ricardi. Sig. Desiderii. Facta est hec donatio mense julio, in die dominico IIº nonas julii, regnante Lothario rege Francorum.

53. — Carta Rainaldi, de una vinea in Carignaco. [F. 20.]

Domino magnifico in Christi nomine Eymardo abbate, Eldoino, Adabramno et ipsi congregationi S. Petri, emptores; nos enim in Dei nomine Rainaldus et uxor mea Gariberga pariter venditores. Constat nos vobis vendere ita et vendidimus, hoc est vineam que est in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Carignaco*, et habet fines de uno latus vineam de ipsa hereditate, de alio latus vineas S. Remedii, ex tercio via publica; istos confinatos vobis vendimus par solidos XVI. Et nos pro ipso precio manibus vobis vindimus vel manibus tradimus ad habendi, vendendi, donandi, set ut liceat commutandi, ut faciatis de ipsa vinea post hac die in omnibus quidquid facere volueritis sine ullo contradicente. Sane si quis, nos ipsi aut ullus homo, vel de ipsos heredes nostros, aut ulla amissa persona ullam calump-

nia inquietare voluerit, non eis liceat vindicare quod petit, sed in super componat vobis auri libram unam, et quod petit non vindicet, set et venditio ista omni tempore firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Facta carta ista die martis in mense aprilis, regnante Ludovico rege Francorum et Aquitanorum. Sig. Rainaldi et uxori ejus Gariberge qui cartam istam scribere et firmare rogaverunt. Sig. Adraldi. Sig. Leoterii. Sig. Petroni. Sig. Bertramni. Sig Benedicti.

54. — Carta Aimerici, de mansionile in Boisoni. [F. 20.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Sacro sancte Dei æcclesie S. Petri ubi domnus Maiolus abbas vel congregatio monachorum qui ibidem sunt rectores ; ob hoc igitur ego in Christi nomine Aimoricus cedo vel dono ad ipsam aulam Domini aliquid de rebus proprietatis mee vel per conquisto michi hobvenit ; et sunt ipse res in *pago Todornense*, in *loco* qui dicitur *Boisoni*, mansionilis cum curtis et ortis, campis et pratis et vineis et salsedis ; totum ab integrum quantumcumque in ipsa villa michi aspicit aut aspicere videtur, totum et ab integrum cedo vel dono pro remedium anime mee et omnibus consanguineis meis, ut in tremendo die judicis ejus michi misereri dignetur et faciat congregatio ejusdem loci quicquid facere voluerit isto alodo et ista carta sine ullo contradicente. Sane si quis ullus homo ulla calumnia moveret, non valeat, set componat vobis auri libras quinque et ista cessio firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Aimerici qui fieri jussit. Sig. Leotardi. Sig. Adalardi. Sig. Soniconi. Sig. Guodoni. Sig. Desiderii. Data in mense maio anno XVII regnante Lothario rege.

55. Carta Leutardi, de uno campo in Biliomis vicaria. [F. 20 v.]

In Dei nomine, ego Leotardus et uxor mea Ingelrada venditores, et monachi de *Celsinanias* emptores. Vendimus illis unum campum precio duodecim denarios ; pro ista precia de manus nostras transferimus in manibus illorum, ut faciant in omnibus quicquid facere voluerunt ab hodierna die et deinceps. Est autem ipse campus in *villa* de *Varenas*, in *vicaria* de *Bil-*

lom; terminatur de duos latus terra de ipsa hereditate, de tercio terra S. Petri, de quarto via publica. Sane si quis nos aut ullus homo hanc venditionem contradicere vel calumpniare presumpserit, hoc quod cupiat non vendicet, set componat LX solidos et venditio ista firma et stabilis permaneat. Sig. Lautardi et uxoris ejus qui hanc venditionem fecerunt. Sig. Adalardi. Sig. Asmari. Hec venditio facta est mense aprilio, regnante Lothario rege Francorum (1).

56. — Carta Galterii et uxoris ejus, de una vinea in cultura de Perzell. [F. 21.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Galterius, consentiente uxore mea nomine Arenberge, cedo Domino Deo et S. Petro et ad monasterium qui vocatur *Celsinanias,* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, vineam unam que est sita in *pago Arvernico,* iu *villa* vel in *cultura* de *Perzell*, in *vicaria Ucionensi;* et habet octo operatas; et terminatur ex una parte terram de ipsa hereditate, et de secunda via publica, et ex duabus partibus terram Adfi, infantes Ebrardi. Infra istas fines cedo hanc vineam in tali racione ut quamdiu viximus teneamus et possideamus nos et filia nostra Abba, et annis singulis in censum semodium de vino persolvam, et post nostrum discessum S. Petro et ad locum jam supradictum remaneat sine ullo contradicente. Sig. Galterii et uxori ejus Aremberge qui hanc donacionem fecerunt. Sig. Acfredi. Sig. Dominici. Sig. Abram. Sig. Johanni. Sig. Girberni; facta vel data hec carta mense aprilio feria quarta.

57. — Carta Johanni, de uno campo in Badolento. [F. 21.]

In Dei æterni nomine et in advocatione omnipotentis, ego Johannes et uxor mea Albrada et filii mei Desiderius et Bertramnus, fecimus cartam Dei uno campo qui est in *Badotento*, in *vicaria Ucionensi*, qui terminacionem accepit a quartis partibus: de uno latus terram Geraldi, de alio terram Rotberti,

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous les n[os] 364 et 368.

de tercio Willelmi, de quarto Armandi filii Ardulfi; et dimitto vobis vineam unam duodecim operas, de uno latus terram Ariberni, de alio terram Girberni, de tercio Ebrardi, de quarto via publica. Infra istas terminaciones totum et integrum dimitto S. Petro in Celsiniacensum monachorum potestate et dominatione, ut faciant a presenti die et deinceps in omnibus quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Sig. Johanni et uxori ejus Albrade. Sig. Desiderii et Bertranni, filiis eorum. Sig. Bertranni. Sig. Ariberni. Sig. Ildulfi. Sig. Ebrardi. Sig. Richardi. Si quis vero hanc cartam inquietare voluerit in primis iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum et sit pars ejus cum Juda traditore Domini et cum Dathan et Abiron.

58. — Carta Rodravi clerici, Siulengias et Exartinas. [F. 21 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humanam fragilitatem ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quamobrem ego Rodravus, clericus, cedo Domino Deo, et S. Petro principi apostolorum, et ad locum qui vocatur *Celsinanias*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis Evangeliste, et regitur locus ipse sub potestate domni Maioli abbatis, dono vel cedo aliquid de rebus proprietatibus meis que michi jure paterno obvenit; hoc sunt res quas cedo scilicet quantum visus sum habere in *villa* que vocatur *Siulengias* cum pratis et campis et silvis et molindinis et aquis currentibus, cum exibus et regressibus et cum omnibus campis cultis et incultis; et cedo illam terram et omnia que visus sum habere ad *Exartinas* quam de Adraldo conquistavi, cum omnibus que ad eam pertinent, scilicet cum campis et pratis et silvis, cum exibus et regressibus; ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum, cum mansibus et apendariis et cum omnibus que supradicta sunt, in tali ratione ut ab hac die et deinceps teneant et possideant rectores *S. Petri de Celsinanias* sine ullo conrtadicente; facio namque hanc elemosinam pro anima mea et patris mei Bertranni et matris mee Gislane et fratris mei Bernardi et pro om-

nium parentum meorum et pro anima Dalmacii abbatis et omnium fidelium christianorum. Sane si quis hanc donacionem contrariam inferre presumpserit, vel habitatores loci ad aliquem hominem dare in beneficia nisi ad ipsum locum in usus tenerit in helemosinam, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum et omnium sanctorum incurrat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore infernus possideat, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rodravi clerici qui hanc donacionem fecit. Et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Dalmacii vicecomitis. Sig. Begoni. Sig. Wigoni. Sig. Acardi presbiteri. Sig. Gausberti, Sig. Adraldi. Sig. Petroni. Data mense novembrio feria quarta, regnante Lothario rege Francorum. Noticia Werpitionis quam fecit Adraldus et Stephanus, filius ejus, in manibus monachorum Stephani atque Rainvardi et in manu Begoni, laici.

59. — Carta Teothardi, de vineas in Mermech et in Monte Rubrio. [F. 22.]

Christi signaculo insignitis fidelibus cunctis vox Evangelii intonat salutaris : « thesaurizate, inquit vobis, thesauros in celo ut sitis filii patris vestri qui est in celis » ; quapropter ego Theothardus, pro redemptione anime mee cedo aliquit ex rebus proprietatis mee Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis apostoli et evangeliste et ad locum *Celsiniacensis cenobii,* et regitur sub gubernacione domni Odiloni abbatis. Hec sunt res : in *Mermech* vineam unam de octo operas, et habet fines de una parte via publica, de alias tres partes de ipsa hereditate; alia in *Monte Rubrio* de sex operatas et habet fines de duas partes de ipsa hereditate, de alias duas via publica. In tali namque racione facio ego Teothardus hanc donacionem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodùm de vino in vestitura persolvam. Sane si quis hanc donacionem calumpniare presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendacionem venerit. Fidem fecerunt Rotbertus et Petrus contra Teothardus quod si aliquis calumpniam fecerit ut ipsi quietam faciant tenere ad mona-

chos; quod si facere non potuerint, dant contra valente tantum de alia terra. Sig. Teothardi qui hanc donacionem fecit. Sig. Hugoni. Sig. Petri. Sig. Rotberti. Sig. Ebrardi. Sig. Abboni.

60. — Carta Hugoni, de uno manso in Magdaco. [F. 22.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Hugo cedo mansum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *villa* de *Magdaco;* habet terminum ex una parte terram Stephani episcopi et de secunda parte terram Begoni, de tercia terram S. Sebastiani, de quarta Hugoni; infra istas fines cedo hunc mansum Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias* pro remedium anime mee et patris mei Lánbrandi et omnium parentum meorum, in tali tenore ut quandiu vixero teneam et possideam, et annis singulis unum sextarium de annona in censum persolvam, et post meum obitum S. Petro remaneat sine ullo contradicente, et hec cessio firma et stabilis permaneat. Sig. Hugoni qui hanc donacionem fecit. Sig. Rotgerii. Sig. Gautardi. Sig. Martini. Sig. Rodulfi. Sig. Desiderii. Hec cessio facta est mense marcio feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

61. — Carta Maitranni, de Beceda. [F. 22 v.]

Sachro sancte sancti Petri clavigeri Christi et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Maytrannus in Dei nomine dono vel cedo *villam* que dicitur *Beceda* Domino Deo et sancto Petro ad supradicto sancto loco, pro remedium anime mee et pro remedium genitoris mei Hugoni et genitricis mee Emmane et pro remedium fratrum meorum et cunctorum parentum meorum et omnium fidelium christianorum, cum mansis totis et appendiciis totis, cum servis et ancillis, cum pratis et sylvis, cum pascuis et exiis, et cum tota terra que michi de hereditate ad ipsa villa obvenit, in tali racione ut quamdiu vixero teneam et possideam, et post obitum meum ad supradicto jam loco remaneat pro indulgentia et remissione omnium peccatorum meorum. Sane si quis, ego ipse aut ullus consanguineu meus, aut

ullus homo qui contra donacione vel elemosina ista ulla contraria aut calumpnia generare presumpserit, non ei liceat facere quod petit sed de auro libras C componat et quod petit non vindicet, sed insuper iram Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti incurrat, et sanctum Petrum et omnes apostolos interclusores ad januam paradisi senciat, et cum Dathan et Abiron sit particeps in infernum et cum Juda traditore Domini, nisi cum satisfactione emendaverit aut ipsi habitatores supradicti loci absolverint. Ista donatio omni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Maytranni qui donationem istam firmavit et firmare rogavit. Sig. Willelmi vicecomitis. Sig. Hugoni. Item sig. Hugoni. Sig. Geraldi. Sig. Arberti. Sig. Desiderii nepotis mei, facta donacione ista mense februario feria sexta, regnante Lodovico rege Francorum.

62. — Carta Walterii, de una mansione in Albiaco. [F. 23.]

Sacro sancte Dei æcclesie et beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste nec non sancte et individue Trinitatis Celsiniacensi monasterii, sub presentia domni Maioli abbatis. Ego Walterius cedo vel dono Domino et supradicto loco et monachis ibi degentibus vel Deo servientibus mansionem cum curte et exio et campo et vinea, pro redemptione anime mee et pro redemptione anime fratris mei Asterii et animarum parentum meorum, que est in *Albiaco*; et est in *vicaria Ucionensi;* habet fines ex omnibus partibus de ipsa hereditate excepto tres operas Asterii. Et in alio loco vineam unam in *Albiaco* quam habui de Sicberto ; habet fines ex prima parte terra Ebrardi, ex secundo terra Ucbaldi, ex tercio terram de ipsa hereditate, ex quarto terram Adraldi. Et faciant rectores loci ipsius ex hac die quod eis placitum fuerit sine ullo contradicente, et si quis ullus homo calumpniam inferre tentaverit excommunicatus sit ex Deo omnipotente et omnibus sanctis et coactus quatuor auri libras exsolvat. Sig. Galterii qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Achardi. Sig. Bergaudi. Sig. Ebrardi. Sig. Alcrimi. Sig. Rotberti. Hec facta carta regnante Lothario rege annos xx in mense februario feria quarta.

63. — Carta Acardi, de excambione cum monachis in Persezello. [F. 23.]

Domino magnifico, Maoiolo abbate, et omni congregatione S. Petri et S. Johannis evangeliste Celsiniacensis monasterii, nos emptores, ego in Dei nomine Achardus et uxor mea Lucia, donamus in escambio Domino Deo et beatis apostolis hoc est campum unum in *Persezello*, et est in *vicaria Ucionense*, et habet fines de uno latus terram de ipsa hereditate, de alio latus via publica, de tercio latus similiter via publica. Infra istas fines ab integrum accepimus ut quicquid volueritis faciatis. Si quis sane ullus homo aut aliqua persona calumpniare voluerit non valeat, sed iram Dei omnipotentis et beatis apostolis incurrat, et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum et insuper componat vobis auri libras duas, et iste scambius firmus permaneat stipulatione subnixa. Sig. Achardi et uxoris ejus Lucie qui istam cartam fieri rogaverunt et firmare jusserunt. Sig. Eustorgii filii eorum. Sig. Rotberti. Sig. Abboni. Sig. Andree. Data in die veneris in mense aprilio, regnante Lothario rege Francorum.

64. — Carta Ermenaldi, de una vinea in Haiaco. [F. 23.]

Sacro sancte æcclesie sanctorum apostolorum Petri et Pauli et aliorum sanctorum qui ibi digno honore conditi sunt in loco qui vocatur *Celsinanias* monasterii, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Christi nomine Ermenaldus et cedo domo supradictis sanctis vineam unam que est in *cultura Haiaco*, in *vicaria Ucionense;* habet fines de duos latus de ipsa hereditate, et de tercio Stephani episcopi, ex quarto Ermenberti; in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et annis singulis semodium de vino in vestitura persolvam, et post obitum meum pro remedium anime mee et omnium christianorum ad supradicto loco sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ullus homo qui contra donacione ista ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod cupit, sed auri libras XX componat et in ira salvatoris et sanctis ejus incurrat, et cum Pilato

participeps sit in infernum, nisi cum satisfactione emendaverit aut ipsa monachi eum absolverint. Sig. Ermenaldi sacerdoti qui istam donationem donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Ermenberti. Sig. Aldulfi. Sig. Desiderii. Sig. Radulfi. Item sig. Radulfi. Facta donacione ista mense novembrii feria septima, regnante Lothario rege Francorum.

65. — Carta Richardi, de una vinea que est in Calmis. [F. 24.]

Ego Richardus, pro remedio anime mee et genitoris et genitricis mee et filii mei Girberni et omnium parentum meorum, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Celsiniensibus vineam unam que est sita in *comitatu Brivatensi*, in *vicaria Ucionense*, in *villa* que vocatur *Calmis*, que terminacionem accipit de duabus partibus de ipsa hereditate, de tercia vineam Eustorgii, de quarta viam publicam. Infra istas terminationes, totum ad integrum a die presenti et deinceps de mea dominatione in eorumdem potestatem transfundo ut faciant in omnibus quicquid facere voluerint sine ullius hominis contradictione. Actum *Celsinanias*. Sig. Richardi qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. Sig. Ebrardi filii ejus qui in omnibus consensit. Sig. Rorgii. Sig. Begonis. Sig. Ermenberti. Sig. Girberni. Data in mense martio, anno imperii Lotharii regis francigene quarto.

66. — Carta Adraldi et Ainaldi, de duas vineas et uno campo in Avedone. [F. 24.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia in hoc mortalibus consuluit ut ex æterna, ex labentibus mensura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent homines moribundi; idcirco nos, ego Adraldus et Ainaldus, consentientibus patris nostri helemosinariis Dacberti, Bernardi, Leuterii, Amblardi, Hugoni, donamus quiddam de rebus proinquitatis nostre cum nosmetipsos pro remedio animarum mearum, vel pro remedio genitoris nostri Raimbaldi et genitricis nostre Dedane, vineas duas et unum campum in monasterium Celsiniacum nuncupatum, qui locus

dedicatus est in honore sanctæ et individue Trinitatis, sancteque Dei genitricis et perpetue virginis Marie, beatorumque apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste, sub presentia domni Maioli abbatis. Sunt ipse vinee in *comitatu Arvernico*, in *villa* que dicitur *Avedonus*. Habet terminationes una vinea cum campo, de una parte terram Maineri, de alia parte terram Albuini, de tertia terra Gerardi, ex quarto via publica ; alia vinea de duabus partibus de ipsa hereditate, de tertia terra Amblardi, de quarto vineam Amblardi. Hoc totum ad integrum donamus Domino Deo et sanctis ejus et supra dicto loco vel monachis ibi militantibus, cum nosmetipsis, ut faciant in omnibus quicquid voluerint; si quis vero ulla persona calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore socius in inferno sine fine cruciaturus permaneat, et coactus auri libram persolvat. Sig. Adraldi vel Ainaldi consentientibus helemosinariis qui istam cartam fieri et firmare rogaverunt. Sig. Leuterii. Sig. Bernardi. Sig. Dacberti. Sig. Hugoni. Sig. Maynerii. Sig. Andraldi. Sig. Druncfredi. Sig. Adalgerii.

67. — Carta Hugonis, de duas appendarias in Belnaco. [F. 24 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste Celsiniacensis cenobii, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Hugo cedo aliquid de rebus proprietatis mee ; hoc est appendarias duas que sunt site in *comitatu Arvernico*, in *villa* de *Belnaco;* et cedo medietatem de vineas que est pars mea, similiter et partem meam de pratis tres qui ibi sunt ; habent namque fines ex una parte terram ad filios Amblardi, et de alia terram ad filium Arlulfi, et de alias duas partes similiter terram ad filios Amblardi. Infra istas fines cedo has res, sicut jam dictum est, pro remedium anime mee et patris mei et matris mee et fratris mei Desiderii et omnium parentum meorum, in tali namque ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam, et post meum obitum Domino Deo et ad

locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, hoc quod cupit non vendicet, sed insuper iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CCC, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Hugoni qui hanc donationem fecit. Sig. Teothardi fratris ejus. Sig. Rotgerii. Sig. Bernardi. Sig. Ingelberti. Sig. Christiani. Facta est hec carta mense aprilis feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

68. — Carta Arlulfi, de venditione alodi sui in Cabraraco. [F. 25.]

Legum decrevit auctoritas et racio jure exposcit ut quantumcumque homo de rebus propriis suis in alteris personis transfundere voluerit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem ad faciendum quicquid voluerit; ob hoc igitur ego in Dei nomine Arlulfus, cessor, cedo vel dono ad germano meo, nomine Rainulfo, aliquid de alodo meo que est in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *villa* que vocatur *Cabraraco;* hoc est appendariam quam Geraldus excolit cum omnem integritatem que ad ipsa appendaria aspicit aut aspicere videtur; totum et ab integrum tibi cedo, in tali ratione si Rainulfus ante Arlulfo mortuus fuerit ipsi Arlulfo succedat absque ullo contradicente. Sane si quis, ego ipse aut ullus heres meus, aut ulla posita vel admissa persona, ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod oblat, set componat tibi auri libram unam et quod petit non vindicet, set cessio ista firma permaneat stipulatione adnixa. Sig. Arlulfi qui cessionem istam scribere vel firmare rogavit. Sig. Garnerii. Sig. Girberni. Sig. Achardi. Sig. Galterii. Sig. Radulfi. Sig. Bertgaudi. Sig. Leoterii. Data in die sabbato in mense novembri, anno VIII regnante Ludovico rege.

69. — Carta Albuini, Rotberti et Adraldi, de venditione cujusdam vineæ in cultura de Carniaco. [F. 25.]

Domino magnifico. Ragbertaba et Adalrannus et ipsa congregatio *S. Petri* emptores, nos enim in Dei nomine Albuinus

et Rotbertus et Adraldus et Ingelrannus, sacerdos, pariter venditores. Constat nos vobis vendere ista et vendimus hoc est vineam que est in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Carniaco*, et habet fines de duos latus vineas de ipsa hereditate, de tercio *silva* que dicitur *Ardenna*, ex quarto via publica; istos confinatos vobis vendimus per solidos L, et nos pro ipso precio manibus vobis vendimus vel manibus tradimus ad habendi, vendendi seu liceat commutandi, ut faciatis de ipsa vinea post hac die in omnibus quicquid facere volueritis sine ullo contradicente. Sane si quis, nos ipsi aut ullus eres noster, aut ulla emissa persona calumpniare vel inquietare voluerit, non ei liceat vindicare quod petit, set insuper componat vobis auri libram unam et quod petit non vindicet, et hec venditio firma omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Albuini et Ingelranni. Sig. Rotberti. Sig. Adraldi qui scribere vel firmare rogaverunt. Sig. Benedicti. Sig. Leuterii. Sig. Petroni. S. Abonni. Sig. Beroni. Facta carta ista in mense marcio, anno XIII regnante Ludovico rege.

70. — Carta Maynerii, de vinea in Avedone. [F. 25.]

Sacro sancte Dei æcclesie que est in honore omnium duodecim apostolorum cum omnibus sanctis qui sunt in *monasterio* de *Celsinanias*, ego Maynerius incartavi masio cum superposito curtilio et trolio et vinea medietatem ; et est in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Avedone ;* fines habet de tres latus vias publicas et vinea de ipsa hereditate, ex quarto latus vinea *S. Mauricii;* infra istas fines, la mea portione inquisita ad sacrificium adibendum S. Petri cum ceteris omnibus sanctis ego dono pro remedium anime mee, ut liberare dignetur Dominus de penis inferni, ut faciant monachi de isto monasterio de istas res in omnibus quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Sig. Mainerii qui carta ista scribere vel adfirmare rogavit. Sig. Locrici. Sig. Bertranni consentiente. Sig. Clavioni. Sig. Arnaldi. Sig. Sigaldi. Sig. Rainulfi et Abrannus. Fidem fecerunt de ista carta. Sig. Amblardi. Sig.

Girberni. Facta carta die Jovis in mense junio, regnante Lothario rege Francorum.

71. — Carta Achardi, de uno campo inter Avedone et Carniacum. [F. 25.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Acardus venditor, et domnus Maiolus abba et monachi ejus de *Celsinanias* et cuncta congregatio *S. Petri* emptores. Vendo illis campum unum quem habeo in *pago Arvernico*, inter *Avedone* et *Carniacum*, et terminatur de duabus partibus via publica, de tercia parte terram Begoni et de quarta parte terram S. Petri; et est ipse campus in *vicaria* de *Ucione*; infra istas terminationes vendo illis per XXXIII solidos campum istum, in tali tenore ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente et faciant in omnibus quicquid facere voluerint. Sane si quis hanc venditionem contradicere vel calumpniare presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judicio componat auri libras quinque et vinditio ista firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Acardi et uxoris ejus qui hanc venditionem fecerunt. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Begoni. Sig. Acardi archipresbyteri. Sig. Daniheli presbyteri. Hec venditio facta est mense junio, regnante Lothario rege.

72. — Carta Roberti, de una vinea in Badaono. [F. 26.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi nec non et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, in Christi nomine ego Rotbertus dono S. Petro vel monachis vineam unam pro remedium anime mee et pro sepultura mea ad supradicto loco sine ullo contradicente; et comparavi ipsam vineam XX solidos de Geraldo; et est in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *Badaono*, et habet fines de una parte terram Willelmi, et de tres partes de ipsa hereditate. Sane si quis ullus homo qui contra donatione ista ulla contraria gene-

rare presumpserit, non liceat vindicare quod petit, sed auri libras X componat et omni tempore donatio ista firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rotberti qui donatione ista donavit. Sig. Willelmi. Sig. Geraldi. Sig. Eustorgii. Sig. Lautaldi. Facta donatione ista mense augusti feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

73. — Carta Restedune, de duas vineas in Branno et in Calme. [F. 26.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum et apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Resteduna cedo vineas duas que sunt in *comitatu Arvernico*: una est in *villa* que vocatur *Branno*, et habet fines de una parte terram de ipsa hereditate, de secunda parte terram Amblardi, de tercia medium plantum Asterii, similiter de quarta parte terram Asterii; et alia vinea est in *Calme*, et habet fines de una parte terram de ipsa hereditate, et de secunda terminum incretum, de tercia via publica, de quarta terram Rodravi. Infra istas fines cedo has vineas Domino Deo et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et senioris mei Ebrardi, et pro sepultura mea, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in vestitura quatuor sextarios de vino persolvam, et post meum obitum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente permaneat. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC et hec cessio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Restedune et Ebrardi et uxori ejus. Sig. Rotberti. Sig. Odiloni. Sig. Geraldi. Sig. Lautaldi. Sig. Rodravi. Facta est hec carta mense martio feria quarta, regnante Lothario rege Francorum.

74. — Carta Aldeberti, de una vinea in Monte Ebaino. [F. 26 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec

non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur; idcirco ego in Dei nomine Aldebertus dono aliquid de rebus proprietatis mee ad locum jam supra dictum, in *monte Ebaino,* in *comitatu Arvernico,* in *vicaria Ucionense;* hoc est vineam unam, et terminatur de una parte terram Willelmi, de alio latus terram *S. Austremonii,* de tercia parte terram Rotgerii, de quarta parte terram domni Stephani episcopi. Ea vero ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam, post meum vero discessum faciant rectores supradicti loci quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis vero contra hanc donationem venire vel calumniare presumpserit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, nisi cum satisfactione emendaverit, et coactus fisco auri libram unam componat. Actum cenobii Celsiniacensis monasterii. Sig. Aldeberti qui hanc donationem donavit et firmare rogavit. Sig. Auduini. Sig. Rodulfi. Sig. Bertranni. Sig. Comarci. Sig. Desiderii. Data in die sabbati, regnante Lothario rege Francorum anno XXIII.

75. — Carta Girberni, de una vinea in cultura de Ancenna. [F. 26 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri et sancti Pauli et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in monasterio qui dicitur *Celsinanias,* sub eo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego in Christi nomine Girbernus cedo vel dono ad supradicto loco vineam meam que adjacet in *cultura* de *Alcena;* et est de *vicaria Ucionense;* fines habet de uno latus ad infantes Amblardi, de alio latus de ipsa hereditate, de tercio Rotgeri, ex quarto *S. Petri;* in tali tenore dono ut quandiu vixero teneam et possideam et post obitum meum in locum sepulture mee sine ullo contradicente a supradicto loco et monachis ibi commanentibus remaneat et per singulos annos quatuor deneratas in festivitate S. Petri in vestitura persolvam. Sane si quis ego ipse aut ullus homo qui contra donationem istam ulla contraria generare voluerit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libras decem componat et quod petit non vindicet. Sig. Girberni qui donationem istam donavit

et firmare rogavit. Sig. Ermengardi uxori ejus. Sig. Guitbaldi. Sig. Geraldi. Sig. Emmaoni. Facta donatione ista mense aprili feria VI, in die Parasceven, regnante Lothario rege Francorum.

76. — Carta Cristiani, de una vinea in Avedone. [F. 27.]

Sacro sancte ecclesie que est constructa in honore Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, nec non et in honore duodecim apostolorum, in *pago Arvernico*, in *loco* nuncupato *Celsinanias*, ubi domnus Maïolus venerabilis abba preesse videtur; igitur ego in Dei nomine Christianus, pro remedium anime mee et pro meis peccatis minuendis et pro eterne retributionis ut mihi pius dominus veniam vel refrigerium prestare dignetur, propterea dono vel trado ad supradictam ecclesiam aliquid de res meas, vineam unam que est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionence*, in *villa* vel *cultura* de *Avedone*.

77. — Carta Aldeberti, de una vinea in cultura de Ucione. [F. 27.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Aldebertus et uxor mea Guitberga, cedimus Domino Deo et sancto Petro de *Celsinanias* vineam unam que est in *cultura* de *Ucione*, et habet terminum ex una parte terram Ingelfredi, de secunda parte vineam de ipsa hereditate, de tercia parte terram *S. Mauricii*, de quarta parte terram Stephani episcopi; infra istas fines cedimus hanc vineam Domino Deo et ad locum jam supradictum pro remedio animabus nostris et omnium parentum nostrorum, in tali tenore ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus, et annis singulis tres sextarios de vino persolvamus in censum, et post nostrum discessum ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc donationem contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Aldeberti, et uxori ejus Girbergane qui hanc donationem fecerunt. Sig. Ingelfredi. Sig. Sicbaldi. Sig. Ricardi. Sig. Arlaldi. Hec conscriptio facta est mense aprili, regnante Lothario rege Francorum.

78. — Carta Abboni, de manso de Ventre et in Nausiaco. [F. 27.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis et est constructa in honore beati Petri principis apostolorum, ego Abbo cedo Domino Deo et S. Petro et ad ipsum locum aliquid de rebus proprietatis mee; hoc est mansus in *villa* de *Ventre*, cum omnibus appenditiis suis, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et post meum obitum sicut jam dixi S. Petro remaneat pro anima mea et patris mei et matris mee et fratris mei et pro omnium parentum meorum; et nullus ex propinquis meis neque ex progenie mea ipsum mansum contradicere presumat, sed sine ullo contradicente teneant et possideant monachi de *Celsinanias*. Et cedo S. Petro et ad ipsum locum de *Celsinanias*, pro sepultura mea, omnia quecumque habeo in *villa* de *Nausiaco*, in tali ratione ut si ego in hac provincia mortuus fuero, sepeliant me monachi de *Celsinanias*, et teneant ipsam terram pro sepultura mea sine ullo contradicente, et si ego in alia provincia mortuus fuero, nepos meus qui fuit filius fratris mei Guigoni L solidos reddat ad monachos de *Celsinanias* et S. Petro pro anima mea, et si hoc facere noluerit teneant monachi ipsam terram sine ullo contradicente, et si ipse nepos meus L solidos reddiderit, teneat et possideat quamdiu vixerit, et post suum obitum S. Petro remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis hanc elemosinam vel hanc cartam quam ego Abbo libenti animo facio contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et duodecim apostolorum et omnium sanctorum incurrat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, et hec carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Abboni qui hanc donationem fecit et firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Artmanni. Sig. Stephani. Sig. Willelmi. Sig. Hugoni. Sig. Leotgerii. Hæc donatio facta est mense junio feria quinta, regnante Domino nostro Jesu Christo.

79. — Carta Amblardi, de uno campo in Persezell. [F. 28.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias,* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Amblardus cedo Domino Deo et S. Petro et ad locum jam nominatum campum unum qui est situs in *pago Arvernico,* in *comitatu Talamitensi,* in *vicaria Ucionensi,* in *cultura* de *villa* que vocatur *Persezell;* et habet fines ex uno latere terram Eustorgii clerici, de secundo terram Girberni, et de tercio terram ad infantes Ebrardi, et de quarto terram *S. Juliani.* Infra istas fines cedo hunc campum pro anima mea et pro sepultura mea, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci S. Petri sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem calumpniam inferre presumpserit, hoc quod cupit non vindicet, set insuper componat libram unam de auro et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Amblardi qui hanc donationem fecit. Sig. Ariberti. Sig. Bernardi. Sig. Bertranni. Sig. Guidoni. Sig. Acfredi. Data mense decembrio, regnante Lothario rege Francorum.

80. — Carta Dominici, de uno campo in Avedone. [F. 28 v.]

Ego enim in Dei nomine Dominicus et uxor mea Dominica cedimus Domino Deo et S. Petro et ad locum de *Celsinanias* campum unum qui est situs in *pago Arvernico,* in *comitatu Talamitensi,* in *vicaria Ucionensi,* in *cultura* de *Avedone,* et habet fines ex uno latere via publica, et de secundo terram de ipsa hereditate, et de tercio terram *S. Petri,* et de quarto terram Begoni; infra istas fines cedimus hunc campum pro animabus nostris et pro sepultura nostra, in tali ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis in censum persolvamus cartam de civada, et post nostrum obitum S. Petro remaneat sine ullo contradicente. Sig. Dominici et uxori ejus Dominice. Sig. Bertranni. Sig. Bernardi. Sig. Ariberti. Sig. Andraldi qui fuit missus structus. Data mense februarii, regnante Lothario rege Francorum.

81. — Carta Girberni, de terra in Runaco. [F. 28 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Girbernus filius Ildiæ venditor, et monachi de *Celsinanias* emptores. Vendo illis terram meam quam habeo in *Runaco*, campos et vineas et ortos et arbores et curtilem et omnia que ad ipsum curtile respicit, decem solidos exterius unam eminadam, et per beneficium et pro amore Domini sepeliant me; in tali ratione ego Girbernus facio hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente. Si quis hanc donationem calumpniare vel contradicere presumpserit, in primis Dei omnipotentis iram incurrat et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et ceterorum apostolorum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec venditio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Girberni qui hanc venditionem fecit. Sig. Bernardi. Sig. Geraldi. Sig. Gauzberti. Sig. Guitberti filii ejus. Sig. Mariæ uxori ejus; hec venditio facta est mense junio feria tercia, regnante Rotberto rege Francorum.

82. — *Territorio Brivatensi.* — Carta de Burnunculo et Berlerias. [F. 29.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis beneficia etiam in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris eterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent homines moribundi dum licet vivere in mundo; idcirco ego Aldeardis, divina tribuente misericordia, notum sit omnibus sancte Dei æcclesie curam administrantibus, presentibus videlicet et futuris nec non et terre cunctis inclitis, quia ego Aldeardis, ancilla ancillarum Dei humillima, considerans casum fragilitatis humane, ut pius et misericors Dominus de immanitate facinorum meorum aliquid relaxare dignetur, tam pro me ipsa quam pro genitore meo Hucberto et genitrice mea Ermengarde et fratribus meis Girbaldo et Willelmo nec non et pro seniore meo Rotberto et filio suo Stephano episcopo et cunctis propinquis et fidelibus nostris et ami-

cis, reddo Creatori meo regi regum et Domino dominantium, de ipsa terra quam idem Dominus sua larga clementia parentibus meis et michi indignissima largiri dignatus est, quandam particulam ut nomini suo edifficitur, in honore suo teneatur, obumbratione magestatis ejus gubernetur dein sacro *cenobio Celsiniacensi*, dicato in honore sancte et individue Trinitatis et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste sive reliquorum apostolorum consecratum, quod quidem monasterium domnus Maiolus abba tam per se quam etiam per sibi subditos ut pote sibi per omnia subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria Brivatensi*, in *villa* que dicitur *Burnunculo*; hoc est ecclesia cum universis appenditiis suis, mansis, campis, pratis, et aliam villam, *Berlerias*, cum omnibus que ad eam pertinere videntur; item similiter in *Plauziaco* mansos duos et unam appendariam cum omnibus que ad eis pertinere videntur, et sunt ipsi mansi in *vicaria Talamitense*. Hec omnia suprascripta cum omni integritate, cultum sive incultum vel quicquid acquirendum est, cum ecclesia, mansis, appendariis, reddo justo Deo et peccatorum justificatori et sanctis apostolis suis. Si quis vero, heres meus, aut nepos, aut consobrinus, seu quisque mortalium aliud presumat agere postquam superius insertum est, quod si quis presumpserit reum se sentiat majestatis et pro tali presumptione ab ipso Domino cernentibus cunctis judicium accipiat damnationis nec quicquam à modo et in reliquum talia agere pertemptet, cum Dathan et Abiron et cum Juda proditore in profundum inferni demergantur, et omnes maledictiones que in veteri testamento vel novo continentur veniant super illos qui in presenti vel in futuro has res quæ superius sunt scripte Domino et sanctis ejus et monachorum qui pro statum seculi et salute vivorum Domino famulari, in suos usus cupiunt retorqueri, nisi resipuerint et emendaverint et ad satisfactionem venerint, et ut hoc insertum per succedentia tempora firmiorem obtineat vigorem. Sig. Aldegardis que hanc cartulam fieri vel adfirmare rogavit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti vicecomitis. Sig. Ucberti vicecomitis. Sig.

Bertranni. Sig. Amblardi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Æustorgii. Sig. Rotberti. Sig. Girberni.

83. — Carta de manso et apendaria de Cumbas, pro sepultura Rotberti et Winaberti. [F. 29 v.]

In nomine sancte et individue Trinitatis et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et duodecim apostolis Celsiniacensis cenobii, ego Willelmus et Artmannus et Stephanus et Æustorgius donamus mansum et appendariam in *loco* qui dicitur *Cumbas*, cum campis et pratis et cum omnibus adjacentiis suis que ad ipsum mansum et ad ipsam appendariam videntur aspicere, in loco sepulture pro Roberto et Winaberto, et pro redemptione animarum illorum, et pro animabus nostris qui hanc donationem fecimus. Et est ipse mansus et appendaria in *vicaria Brivatensi*. Et ut hec donatio firma permaneat cum stipulatione subnixa, et si ullus homo contrarietatem moverit, iram Dei omnipotentis incurrat, et sanctos apostolos in die judicii damnatores et accusatores sibi inveniat, et cum Juda traditore qui filium Domini tradidit in pœnis inferni sine fine permaneat in secula seculorum, et si quis litem movere presumpserit, coactus quatuor auri libras persolvat. Sig. Willelmi. Sig. Artmanni et Stephani et Æustorgii qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Achardi. Sig. Gerardi. Sig. Odiloni. Sig. Andraldi. Sig. Rotberti. Hec facta est carta regni Lotharii anno XXII.

84. — Carta Bergaudi, de mansione in Favarolas. [F. 29 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum et apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis, ego Bergaudus, consentiente uxore mea Isemberga, cedo aliquid de rebus proprietatis mee que jure paterno michi obvenit; hoc est mansio una cum curtilo et orto et exio et regresso et cum vineam ad ipsam mansionem adherentem ; et habet fines de una parte terram Willelmi, et de secunda parte via pub ica, et de tercia parte vineam Benedicti, et de quarta

parte vineam Isembergue, uxori mee et filiorum meorum; infra istas fines cedo has res Domino Deo et ad locum jam supradictum in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam, et post meum discessum *S. Petro de Celsinanias* remaneat sine ullo contradicente pro remedium anime patris mei Ebrardi et pro remedium anime mee et parentum meorum omnium fidelium christianorum. Sane si quis hanc cartam contradicere presumpserit iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CCC, et ut hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa, sig. Bergaudi qui hanc cartam fieri jussit Dominico qui fuit missus structus. Sig. Aldulphi. Sig. Theothardi. Sig. Acardi. Sig. Johannis. Sig. Bernardi. Facta est hec carta mense januario feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

85. — Carta Rainardi sacerdotis, de sua terra quam dedit nobis in cultura de Pauliaco. [F. 30.]

Ego in Christi nomine Rainardus, sacerdos, cedo vel dono campos duos Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in loco qui vocitatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Et adjacent in *comitatu Arvernico*, in *cultura de Pauliaco*; habet fines unus campus de uno latus terram Johanni, et de alio Hugoni, et de tercio et de quarto vias publicas. Et alius campus fines habet de una parte Hugoni, de alia parte ad alio Hugoni, de tercio latere montem antiquum, ex quarto similiter monte. Et dono vineas tres; et est una *ad Fontem Aldradi*; fines habet de uno latus terram S. Mariæ, et de alio latus Benameni, de tercio prato, ex quarto via publica. Et alia vinea, aice, mansione et curte et orto; fines habet de uno latus terram Rotgerii, de alio Theotarii, de tercio et ex quarto viam publicam. Et alia vinea fuit de terra Stephani et est *ad Casiolo Stephani*. Quanto tempore vixero teneam et possideam, et post obitum meum Hugoni filio in tali ratione remaneat. Sane si quis, ego ipse aut ullus heres meus, aut ullus homo qui con-

tra donationem istam que ego donavi pro redemptione anime mee et pro peccatis meis ad supradictum locum vel monachis habitantes in eo ullam contrariam aut ullam calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, sed auri libras C componat, et in ira omnipotentis Dei incurrat, et cum Dathan et Abiron et Juda traditore sit particeps in infernum. Sig. Rainardi qui donationem istam donavit et firmare rogavit. Sig. Teothardi. Sig. Rotgerii. Sig. Saliconii. Sig. Bertranni. Sig. Lautardi. Facta est carta ista mense januario feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

86. — Grippitio Gerardi. [F. 30.]

Noticia grippionis quam fecit Gerardus, in presentia domni Stephani senioris sui, filii Bertranni, ad *ecclesiam S. Martini* que vocatur *Classi,* ubi se reclamaverunt monachi Celsiniacenses de duabus mansionibus quas dederat eis Gauzbertus in *Illo macello Brivatense*. Dicebat autem supradictus Gerardus quod dimisisset ei Gauzbertus unam ex supradictis mansionibus, et invenerunt omnes quod haberet justam rationem. Quam ob causam decrevit domnus Stephanus ceterique fideles sui ut quamdiu vixerit predictus Gerardus teneat unam mansionem, tali tenore ut monachi S. Petri Celsiniacenses sicut vivente Gauzberto tenuerunt ita teneant atque possideant, post suum vero decessum faciant rectores S. Petri quicquid voluerint nullo contradicente. Si quis vero, quod minime futurum esse opinamur, aut ulla opposita persona huic grippitioni litem inferre temptaverit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad emendationem venerit, sicque cogente potestate coactus exsolvat duas libras auri. Actum *Classi S. Martini*. Sig. Gerardi qui hanc gripitionem fieri et firmare rogavit. Sig. domni Stephani. Sig. Bertranni. Sig. Acherii. Sig. Dalmatii. Sig. item Dalmatii. Sig. Bernardi. Data per manum Rainoardi sacerdotis, mense Augusto, anno VII, imperii Lotharii, indictione V (1).

(1) Cette pièce était retranscrite dans le manuscrit sous le n° 691, avec cette rubrique : *Carta Gausberti, de duabus mansionibus positis in Macello.* Elle se rapporte peut-être aux chartes placées sous les n°s 88 et 90.

87. — Carta Suffiziæ et Mariæ, de vinea de Septem Pollas. [F. 30 v.]

Domino magnifico. Rainaldo et Gauzbergane uxori sue emptores, enim nos in Dei nomine Suffizia et Maria venditores. Constat vobis vendidisse quod ita et vendimus, hoc est vinea una que per conquisto nobis obvenit, que est in *comitatu Brivatense*, in eadem *vicaria*, in *cultura* de *septem Pollas ;* et habet fines de uno latus strata publica, de alio latus terram sancti Juliani, de tercio latus terram S. Petri, ex quarto latus terram ipsi S. Petri de ipsa hereditate ; infra istas fines jam dictam vineam tota nostra parte vendimus scilicet XXXVIII solidos tantum, et nos vobis pro ipsa precia jam dictam vineam manibus vobis vendimus atque transfundimus ad habendi, vendendi, donandi seu liceat commutandi, in omni quicquid facere volueritis sine ullo contradicente. Si quis, nosmetipsos mutatas voluntates nostras, aut ullus homo ullam calumpniam generare presumpserit, auri libram unam exsolvat. Facta venditione ista die feria V, mense decembri, anno regni Lotharii XI. Sig. Suffiziane et Mariane que carta ista scribere vel firmare rogaverunt. Sig. Dalmatii abbatis. Sig. Joseponi. Sig. Ademar. Sig. Bernardi. Sig. Rotberti. Sig. item Bernardi.

88. — Carta Leodegarii, de mansionibus in villa Brivatae. [F. 31.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sub beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quisque non transeuntia adquirere possent ; quod ego Leodegarius cum uxore mea Benedicta, divina pulsante cor nostrum clementia, cogitantes ne totum in novissimo die ad curas corporum nostrorum expendisse redarguamur, donamus quiddam obnixe de rebus nostris pro remedio patris vel matris nec non et nostre et omnium parentum nostrorum vel omnium christianorum uno quidem Domino Jhesu Christo, earumdem rerum vel omnium que possideo, deinde propter amorem janitoris *Petri urbis Romæ*, cedimus in sacro cenobio Celsiniacensi, dicato in honore ebati supradicti clavigeri Petri atque Pauli, in quod quidem mo-

nasterium domnus Maiolus abba Cluniensi tam per se quam etiam per sibi subditos ut pote sibi per omnia subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernensi*, in *villa Brivate*, que sunt mansiones tres et casale unum cum orto ; accipiunt autem terminationes a prima parte terra Gerardi, a secunda ipsius Gerardi, a tercia Adraldi, a quarta Rainaldi, à quinta curtile Hisnardi de *Banzaco*. Donamus autem supradicto monasterio vineas duas que sunt in *Sortiaco*, in *vicaria Ambronensi*, quc terminationes accipiunt a prima parte terram Alane, a secunda Witardi, a tercia Albuini, a quarta ex ipsius Leodegarii hereditate, ea videlicet ratione quamdiu ego et Benedicta uxor mea vixerimus, teneamus et possideamus et annis singulis persolvamus de vestitura sextarios octo de vino, nam unde absit cause paupertatis que actitanter solet hominibus accidere immo suadente diabolo apprehensi fuerimus tam a christianis verum etiam a paganis de suprascriptis rebus que jam prelibato monasterio cedimus, licenciam habemus donandi, vendendi, edendi, sicuti de propriis nostris facere voluerimus. Si quis vero hanc donationem calumpniari, infringere vel contra eam aliquam litem presumpserit, imprimis Virginis filium redemptorem scilicet nostrum iratum sibi sentiat, postremo suprascriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur quibus litem intulerit, centum auri libras persolvat et hec donatio soliditate plena perpetuum obtineat vigorem cum stipulatione subnixa. Sig. Rotberti abbatis. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Artmanni decani. Sig. Bernardi capitis schole. Sig. item Stephani. Sig. Girbaldi. Sig. Witbaldi. Sig. Leoterii. Sig. Adraldi. Sig. Genesii sacerdotis. Sig. Gauzberti. Sig. Rainaldi.

89. — Carta Roberti de Riliaco. [F. 31 v.]

Convenientia quam fecit Rotbertus, clericus de *Riliaco* et fratres ejus Bernardus, Poncius et alius Rotbertus, cum monachis de *Celsinanias*, propter illum mansum quem habebant in *villa* de *Burnunculo* Acceperunt C solidos propter man-

sum quem habebant a feu idem fratres, et reliquerunt eum monachis in tali ratione ut nec ipsi, nec ullus homo aut femina per eos requirat mansum ; et si ullus homo ullam calumpniam monachis fecerit, ipsi fratres in adjutorio illis sint. Sig. Rotberti clerici qui mansum tenebat et precium pro eo accepit et gripitionem fecit et gripire fratribus suis fecit. Sig. Bernardi. Sig. Pontii. Sig. alii Rotberti. Si quis autem homo aut femina hanc convenientiam et venditionem calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem venerit.

90. — Carta de mansiones in Brivate. [F. 31 v.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi nos monachi Rigfredus et omnis congregatio *Celsiniensis monasterii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, convenientiam fecimus cum Gauzberto, platario, de mansiones que fuerunt cremate in *Brivate vico*, que sunt nobis. Supradictus Gauzbertus terram *S. Petri* vel nostram ad medias reedificandi aut meliorandi [.....?], quod ita et fecimus, in tali ratione quanto tempore ego Gauzbertus, adjuvante Domino, in isto seculo vixero, teneam et possideam et meam partem et vestram, et post obitum meum et meam partem et vestram et totum ædificium pro redemptione anime mee et pro genitori meo et genitrice mea seu filiis et filiabus et cunctis consanguineis meis et omnibus fidelibus defunctis totum et ab integrum S. Petro et monachis dimitto sine ullo contradicente. Et si michi paupertas in vita mea venerit, et meam partem vendere voluerim, de medietate mea medietatem redemite, laxo vos; et si non venerit paupertas, totum dimitto. Et est supradicta mansio foris muro in *Brivate;* de una parte est mansio Petroni et alia parte mansiones Miloni. Sane si quis, ego ipse, aut ullus consanguineus meus, aut ullus homo, seu filius, sive filia, aut uxor mea, qui contra conventione ista ulla contraria vel ira generare presumpserit, in ira Dei omnipotentis incurrat et particeps in infernum fiat, nisi cum satisfactione emendaverit, et quod petit non vendicet sed de auro libras C componat, et ut donatio ista omni quoque

tempore firma permaneat stipulatione subnixa, sig. Gauzberti qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Bernardi. Sig. Ermengani. Sig. Dalmatii. Sig. item Bernardi. Sig. Rodravi. Sig. Rotberti. Facta est donatio ista mense marcio feria tercia, regnante Lothari rege Francorum seu Aquitanorum.

91. — Carta Girberni, de villa Baltiaco. [F. 32.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Girbernus cedo aliquid de rebus proprietatis mee, hoc est vinea una que est sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Brivatensi* et in *vicaria* ejusdem, in *villa* que vocatur *Baltiacus;* et habet fines ex una parte terram *S. Juliani,* et de secunda similiter *S. Juliani,* et de tercia terram *S. Gereon,* et de quarta parte rivo currente; infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et S. Petro et ad monasterium que vocatur *Celsinanias,* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, pro remedium anime mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali namque ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino in censum persolvam et post meum obitum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc donationem calumpnia inferre presumpserit, hoc quod cupit non vindicet, sed hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Girberni qui hanc donationem fecit. Sig. Widoni. Sig. Ebrardi presbiteri. Sig. Martini. Sig. Walterii. Facta est hec donatio mense januario feria quarta, regnante Lothario rege Francorum.

92. — Carta Locelmi, de uno manso in Fau. [F. 32.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quamobrem ego Locelmus sacerdos cedo Domino Deo et S. Petro et ad cenobium qui vocatur *Celsinanias,* ubi domnus Mayolus abba preesse videtur, et ad monachos ibi commorantibus, mansum unum cum campis

et pratis et fonte et cum omnibus appenditiis suis. Est autem ipse mansus in *pago Arvernico*, in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Utionense*, in *villa* que vocatur *Fau*. Omnia vero quicquid visus sum habere in ipsa villa totum ab integrum cedo Domino Deo et ad locum jam supradictum. Habet namque fines ipse mansus ex una parte terram Amblardi, et ex duabus partibus via publica, et ex quarta parte terram *S. Mauricii;* in tali namque tenore facio hanc cessionem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti, pro remedium anime mee et patris mei et matris mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum. Sane si quis hanc cessionem contradicere vel inquietare presumpserit, iram Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et omnibus sanctis incurrat, et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore penas inferni possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Locelmi sacerdotis qui hanc cartam fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Leodegarii qui fuit missus structus. Sig. Aldebranni levite. Sig Begoni. Facta est hec carta mense julio feria prima, regnante Lothario rege Francorum.

93. — Carta Erimanni, archipresbiteri. [F. 32.]

Sacro sancte Dei ecclesie que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis ævangeliste, ego Erimannus archipresbiter cedo aliquid de rebus proprietatis mee; hoc est in *clauso* qui est in *Mermecho* quatuor listas de vinea, et in *Monte-Roio* duas operatas de vinea, et tertia partem de *manso* ad *Illa Vaceria*, et tertiam partem de illas quatuor appendarias que sunt inter *Mermec* et *Monte-Roio*. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictnm pro remedium anime mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum sine ullo contradicente. Sig. Erimanni archipresbiteri qui hanc do-

nationem fieri jussit. Sig. domni Widoni comitis. Sig. Begoni et filii ejus. Sig. Stephani. Sig. Achardi presbiteri. Sig. Richardi levite. Data mense septembri, regnante Lothario rege Francorum (1).

94. — Carta Walterii, de Albiaco. [F. 32 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Walterius cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctorum apostolorum ejus Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et ad monasterium qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesset; sunt autem ipse res in *villa* que dicitur *Albiacus;* et hoc sunt res quam cedo Domino et ad locum jam supradictum mansio una cum orto et salices et viridarium et octo operatas de vinea; ista omnia cedo Domino Deo et ad locum jam supradictum in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum sextarium de vino in censum persolvam, et post discessum meum ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sig. Walterii qui hanc donationem fecit et firmavit. Sig. Achardi. Sig. Ingelberti. Sig. Witardi. Sig. Bergaudi. Habent namque terminationes ipse res supradicte ex una parte via publica et sibilum in medium, exalia parte terram *S. Austremonii,* unam vineam de tercia parte, vineam Witardi, de quarta parte vineam Achardi. Hec conscriptio facta est feria secunda in pascha, mense martio, V. kal. aprilis, regnante Lothario rege Francorum.

95. — Carta Stephani, de Mermec. [F. 33.]

Sacro æcclesiæ sanctæ S. Petri apostoli et omnium aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in loco qui dicitur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Christi nomine Stephanus et uxor mea Amalberga cedimus ad supradicto loco, pro remedium anime nostre et omni populo christiano, vineas duas que adjacent in *cultum* de *Memerci* qui

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le nº 151.

dicitur *Calmo,* et alia vinea est in *prato Manerio;* in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et post obitum meum ad supradicto loco remaneat. Sane si quis, ego aut ullus homo qui contra donatione ista ulla contraria generare presumpserit, non liceat ei vindicare quod petit, sed insuper de auro libram unam componat. Et dono unum campum supradicto loco in *Badolent.* Sig. Stephani et uxori ejus Amalbergane et filio eorum Richart, qui donatione ista donaverunt et firmare rogaverunt. Sig. Johanni. Sig. Bertranni. Sig. Ebrardi. Sig. Bernardi. Facta donatione ista mense aprilis feria VI, regnante Lothario rege Francorum.

96. — Carta elemosinaria Walterii. [F. 33.]

Sacro sanctæ Dei ecclesie qui vocatur *Celsinanias,* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur et est dedicata in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ego Walterius cedo aliquid de meas, pro remedium anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum. Hoc est medietas de prato quem habeo in *Albiaco;* et habet terminum vinea mea de ipsa hereditate, et de alia parte terram Achardi, de tercia terram Witardi, de quarta terram Dodoni. Et cedo vineam meam medium plantum quam habeo de Achardo medietatem; et terminatur de una parte pratum meum de ipsa hereditate, et de alia parte vinea Girberni, de tercia parte Leothardi, de quarta medium plantum Achardi. Et boscum medietatem de *Vallis-Viveriis;* et medietatem de prato qui est ad *Croseto*, et terminatur ex omni parte terram de ipsa hereditate. Et cedo appendariam unam qui est in *Vallis-Viveriis,* cum omnibus apenditiis suis; in tali namque tenore has res supradictas ut quamdiu vixero teneam et possideam, et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam, et post meum discessum, si filium legitimum non habuero, ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat, et si filium legitimum habuero teneat ipse quamdiu vixerit et post ejus discessum ad locum supradictum sine ullo contradicente revertatur. Caballum meum dimitto S. Petro et ad monachos pro anima mea. Vineam quam habeo de medio planto de Ingelberto di-

mitto fratri meo Gerardo; quamdiu ipse vixerit teneat, et post ejus discessum *S. Petro de Celsinanias* remaneat, et non habeat licentiam dare aut vendere frater meus Gerardus hanc vineam; medietatem meam de prato *ad Illa Communalia*, quam habeo cum fratre meo, dimitto ad filiolas meas, filiam Otgerii et filiam Achardi; ausbergum meum dimitto fratri meo Gerardo per quindecim solidos et de ipsos quindecim solidos donet Aquino presbytero V solidos pro annua et Danieli presbitero V similiter pro annua et Wibaldo presbitero V pro annua. Quatuor modios de vino habeo; unum habet Gauzbertus, alios duos habet Otgerius, et unum in tonna mea; duos modios S. Petro dimitto et alios duos ad quatuor presbiteros, et tonna una Gauzberto, unum tonellum et duos archas dimitto sorori mee.

97. — Carta Ermenfredi, de vinea una et uno campo. [F. 33.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Ermenfredus, consentiente uxore mea Attbergane, cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro videlicet et Paulo atque beato scilicet Johanno evangeliste et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; hec enim sunt res que cedo vinea una et unum campum; est autem vinea in ipsa *villa* que vocatur *Albiacus*, et habet octo operatas, et terminatur de tribus partibus terram de ipsa hereditate, de quarta terra Willelmi; campus autem est in *villa* de *Badaone*, et habet terminum de una parte terram *S. Petri*, et de alia via publica; ista omnia cedo Domino Deo et sanctis ejus ad locum jam supra scriptum pro remedium anime mee et pro sepultura mea, in tali namque ratione ut post obitum meum teneant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sig. Ermenfredi et uxori ejus Athebertane, qui hanc conscriptionem fieri jusserunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare fecerunt. Sig. Otgerii. Sig. Rainaldi; est autem facta hec conscriptio mense maio, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

98. — Carta Richardi, de vinea Albiensi. [F. 34.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensis cenobii,* quod in honore sancte et individue Trinitatis nec non beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non Johannis evangeliste vel ceterorum reli qui equiibidem digno honore condite sunt [...?]. Ego Richardus cedo ad supradictum locum vel monachis ibidem de gentibus vineam unam pro remedio anime uxoris mee vel pro sepultura corporis humati, sine ullo contradicente; et est ipsa vinea in *vicaria Nonatensi,* in *villa* que dicitur *Albiacus;* habet fines de tres partes terram Willelmi, de quarto terram Aldegardis; et si quis, ego aut ulla opposita persona racionare ausus fuerit, a limine omnium sanctorum alienus sit et in fine obitus sui in sorte Judæ traditori permaneat. Sig. Richardi qui pro uxore sua fieri et firmare rogavit. Sig. Ermenberti. Sig. Girberti.

99. — Carta Hugoni et uxoris suæ Emane, in villa Badaon. [F. 34.]

Sacro sancte æcclesiæ sancti Petri vel ceterorum sanctorum quorum ibidem condite sunt reliquie, ego in Dei nomine Hugo et uxor mea Ema, pro remedium anime mee vel pro æterna retributione, cedo ad supra scripta sanctorum, memoriaque in nostris offerendo luminariis sacrificii pro me et pro uxore mea et pro suo patre Arlabert et matre Muniane, et sua parte de alode qui fuit de illius, rationamento *S. Petro de Celsinanias.* Et est ipse alodus in *pago Arvernico,* in *comitatu Brivatense,* in *vicaria Nonatense,* in *villa* que dicitur *Badaon;* in tali ratione ut quamdiu ego Hugo vixero usum fructuarium possideam et post obitum meum mea pars ad sanctam Dei domum suprascripta sicut supradixi remaneat. Si quis, ego ipse aut ullus heres meus, vel ulla immissa persona opposita qui contra ecclesiam Dei vel rectorem illius ire aut agere vel ullam calumpniam inferre presumpserit, in primis iram Dei incurrat et omnium sanctorum et cum Dathan et Abiron sit inferni et quod petit non vindicet, sed insuper componat auri libras tres, et ut hec cessio ista firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa, sig. Hugoni, qui cessione fieri vel firmare rogavit. Sig. Otgerii.

Sig. Gerardi. Sig. Sicbaldi. Sig. Fogaldi. Sig. Ingeberti. Facta est cessio ista die sabbato in mense augusto.

100. — Carta Willelmi, de vineis in villa Badaon. [F. 34.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis suæ beneficia in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent homines moribundi dum licet vivere in mundo. Idcirco ego Willelmus dono Domino Deo sanctæque et individue Trinitatis nec non beatorum apostolorum Petri et Pauli, vel etiam beati Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum quorum reliquiæ et nomina continentur *Celsinianensis cœnobii*, tres vineas pro remedio animæ meæ et genitorum meorum Eustorgii et Blithiardis et fratris mei Eustorgii, sive parentum meorum, sub presentia domni Maioli abbatis cum monachis sibi subditis. Sunt ipse vinee in *villa* que dicitur *Badaonus,* in *vicaria Nonatensi*. Habent terminationes duæ vineæ de tres partes terram *S. Petri,* de quarto via publica; alia vinea que dicitur *Clauso Rubeo,* et habet terminationes [... ?] Hoc totum ad integrum dono Domino Deo, et sanctis ejus et supradictis monachis, et faciant in omnibus quidquid eis placitum fuerit. Si quis vero ulla apposita persona calumniam inferre presumpserit, Dei omnipotentis iram incurrat et omnes sanctos sibi accusatores inveniat qui istam donationem irritam fieri voluerit, et coactus duas auri libras solvat, et quod obtat non vindicet. Sig. Willelmi, qui istam cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Geraldi. Sig. Dacberti. Sig. Lautaldi. Sig. Achardi.

101. — Carta Asterii presbiteri.

Ob hoc igitur, in Dei nomine Asterius presbiter, emptor. Ego in Dei nomine Achardus venditor. Quod ita vendidi, hoc est vinea una, operatas duodecim; et est ipsa vinea in *pago Arvernico,* in *vicaria Nonatense*, in *cultura* de *Prato Gardello;* de uno latus terra Willelmi, et de tres partes terra Eustorgii de ipsa hereditate. Infra istas fines vobis vendimus per solidos XXIIII, et nos pro istum pretium per istam cartam damus

ut faciatis de ipsa vinea in omnibus quicquid facere volueritis, sine ullo contradicente vendendi, donandi, seu liceat commutandi. Sig. Achardi qui istam venditionem fieri vel firmare rogavit. Sane qui istam cartam inquietare voluerit componat vobis auri libram unam. Sig. Aldefredi. Sig. Rotberti. Sig. Bernardi. Sig. Rotberti.

102. — Carta Adalardi sacerdotis, de vineis. [F. 34 v.]

Sacro sanctæ et individue Trinitatis nec non beatorum apostolorum Petri et Pauli, nec non beati Johannis evangeliste *Celsiniacensis cœnobii* ceterorumque sanctorum quorum reliquie ibidem digno honore condite sunt, sub quo loco vel congregatione monachorum, Deo auxiliante, domnus Maiolus abba preesse videtur, idcirco ego in Christi nomine Adalardus, sacerdos, cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium anime mee vel parentum meorum, ex rebus meis hoc est ad *Roca* mansum unum cum tribus vineis ; ad *Fontanella* vinea una ; ad *Prato Manerio* vineas duas. Totum ad integrum dono summo Christo Domino et ad rectoribus loci illius æcclesie, ut faciant ex hac die quod eis placitum fuerit, et si quis ex heredibus aut aliqua opposita persona calumpniam incitare voluerit vel temptaverit, iram summo Christo Domino incurrat et sanctos angelos et archangelos et omnes sanctos exclusores a regno Christi et Dei habeat, et cum Dathan et Abiron in infernum cruciaturus permaneat. Sig. Adalardi qui fieri vel firmare rogavit.

103. — De Carta Begonis notitia. [F. 35.]

Notitiam gripionis quam Bego et uxor ejus Raiardis et filius ejus Hugo fecerunt de terra *S. Petri de Mermech*, scilicet de vineas quas Leuterius et Artmannus dederunt S. Petro et ad locum de *Celsinanias*, et Bego injuste in vita sua tenuit et ad suum S. Petro reddidit.

104. — Carta Asterii, in villa Merdanzoni. [F. 35.]

Sacro sanctæ æcclesiæ S. Petri clavigeri Christi et aliorum

sanctorum qui digno honore conditi sunt ibi, in *monasterio* qui dicitur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Christi nomine Asterius cedo vel dono aice uno cum curte et orto et vinea et saliceta, pro sepultura et pro anima mea ad supradicto loco et monachis ibi conversantibus. Et est in *vicaria Ucionense*, in *villa Merdanzoni;* fines habet de una parte terram *S. Petri*, de alia Emmoni, et de tercio Girberti, ex quarto de ipsa hereditate. Sane si quis ullus homo aut ulla immissa persona qui contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit aut contrariare voluerit, non ei liceat quod petit, set auri libras L componat, et in ira Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Abiron et Juda traditore sit particeps in infernum. Sig. Achardi qui carta ista in vice Asterii fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Geraldi. Sig. Emmoni. Sig. Girberni. Sig. Rotberti. Facta hæc carta mense martio, feria VI, regnante Lothario rege Francorum.

105. — Carta Gerardi in villa Catarnaco. [F. 35.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis sue etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Gerardus cedo aliquod de rebus meis Domino et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et sancti Johannis evangeliste in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, in quo domnus Maiolus abba preest. Hec sunt res que cedo Domino Deo et sanctis ejus mansiones due cum curte et orto et exitibus et regressis et vineis et arboribus; sunt autem ipse res in *pago Brivatense*, in *vicaria Nonatense*, in *villa Catarnaco;* est autem una vinea que adheret orto de tribus operibus, que habet fines de duabus partibus alodum Martini, ex altera parte alodum Wigoni, ex quarto vero latere alodum Tetardi; et in alio loco vinea de duodecim operibus quæ terminatur ex una parte terram Alduini, ex altera parte Geraldi, ex tertia Stephani, ex quarta parte terram Amblardi; ista omnia dono Domino Deo et sanctis ejus ad locum supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum atque omnium christianorum; si quis vero hanc do-

nationem calumniari vel contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum ejus nisi ad emendationem venerit. Sig. Gerardi qui hanc donationem fieri jussit et firmare rogavit. Sig. item Gerardi. Sig. Richardi. Sig. Martini. Sig. Rotberti. Facta donatione ista mense decembro, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

106. — Carta Aldegardis, de vinea una. [F. 35 v.]

Sacro sanctæ æcclesiæ qui vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Aldegardis femina cedo Domino Deo et sancto Petro et ad ipsum locum aliquid de rebus proprietatis mee pro remedium anime mee et patris mei et matris mee; hoc est vinea una tota ab integro; et est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Nonatensi*, in loco qui vocatur ad *Teron;* in tali namque ratione ut quamdiu vixero, teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino optimo in censum persolvam, et post obitum meum ad locum jam dictum sine ullo contradicente sancto Petro remaneat. Sane si quis hanc donationem ullus ex filiis meis, aut ullus homo contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat, et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Aldegardis qui hanc donationem fecit. Signum Stephani et Gausberti filiorum ejus. Sig. domni Artmanni et domni Stephani et domni Willelmi; habet namque fines ipsa vinea ex tribus partibus vias publicas, et de quarta parte terra Arlulfi et Asterii. Data mense aprilio, die dominico, octabas Paschæ.

107. — Charta Benedicti, de duabus vineis. [F. 35 v.]

Ego in Christi nomine Benedictus cedo vel donó Domino Deo et sancto Petro et aliorum apostolorum in *monasterio* qui vocitatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, vineas duas. Et est una in *cultura Vinzella*, et fines habet de uno latus terram Geraldi et de alio Willelmi, de

tercio Richardi, ex quarto via publica. Est alia vinea *ad Illas Cumbas*, fines habet de uno latus terram Raieneri, de alio Artmanni, de tertio Gebrardi, ex quarto via publica. In tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino investitum persolvam, et post obitum meum pro sepultura mea et pro redemptionem anime mee ad supradictum locum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego ipse aut ullus homo qui contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, sed auri libras X componat. Sig. Benedicti qui hanc donationem donavit et firmare rogavit. Sig. Heltrudæ uxoris ejus. Sig. Estabolo. Sig. Gausberti. Sig. Addaldi. Sig. Berengerii. Sig. Bertranni. Hæc carta facta est mense decembri, feria I, regnante Lothario rege Francorum.

108. — Carta Dominici, de una vinea in villa Varezago. [F. 36.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri vel sancti Johannis seu cæterorum sanctorum qui in *monasterio* quæ *Celsinanias* vocicatur. Ego Dominicus dimitto Domino Deo et supradictis apostolis medietatem de vinea mea pro remedium animæ meæ vel parentum meorum; et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *villa Vazerago*, et habet fines de totis partibus de ipsa hereditate; in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post obitum meum ad supradictis sanctis vel monachis remaneat, et per unumquemque annum, per tempus vendemiæ, quatuor sextarios de vino persolvam. Sane si quis, ego aut ullus heres meus qui contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit. Sig. Dominici, qui donationem istam donavit et firmare rogavit. Sig. Berneldi uxoris ejus. Sig. Cauterii. Sig. Bladini. Sig. Begoni. Facta est donatio ista in mense martio, feria VI, regnante Lothario rege Francorum.

109. — Carta Ermenfredi, de una vinea. [F. 36.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris æterna, ex

labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent homines moribundi dum licet vivere in mundo; idcirco ego Ermenfredus et uxor mea Ateberta donamus Domino Deo sanctæque et individuæ Trinitatis, nec non beatorum apostolorum Petri et Pauli, nec non beati Johannis ævangeliste Celsiniacensis cœnobii qui est sub gubernatione domni Maioli abbatis, vineam unam pro redemptione animarum nostrarum sive parentum nostrorum, in tali ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et annis singulis in censum quatuor sextarios de vino solvamus, et post obitum nostrum Deo et sanctis ejus vel monachis suprataxato loco militantibus sine ullo contradicente remaneat; aliam vineam pro sepultura mea dono Domino Deo et sancto Petro que est in *Badaone;* habet fines de una parte terra *S. Petri*, de secundo via publica, de tertio . . . de quarto . . . alia vinea de *Albiaco*, de duabus partibus habet fines via publica, ex tercio et quarto lateribus de ipsa hereditate. Si quis vero ulla apposita persona litem inferre presumpserit, Dei omnipotentis iram incurrat, et cum Juda traditore inferni penis sine fine cruciaturus permaneat. Sig. Ermenfredi cum uxore ejus Athebertæ qui istam cartam fieri vel firmare rogaverunt.

110. — Carta Sulpitii, de una vinea quæ est in cultura de Roscal. [F. 36 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri vel Pauli, nec non beati Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum quorum reliquie *Celsiniacensis monasterii* detinentur, ubi in Christi nomine Maiolus abba preesse videtur cum norma monachorum militantium. Idcirco ego Sulpitius, pro anime mee redemptionem, cedo vineam meam quæ est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Nonatense*, in *cultura Roscal;* habet fines de duobus partibus terram Ugonis de *Copell* et viam publicam, de quarto terram Willelmi. Istam vineam cedo vobis tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et omni anno in censum de vino tres sextarios persolvam et post obitum meum remaneat ad rectores ipsius loci sine ullo contradicente perpetualiter. Sane

si quis, ego ipse emutata voluntate, aut ullus hæres, aut ulla opposita persona qui contra vos aut contra hanc cartam aut cessionem istam ullam calumpniam incitare præsumpserit, componat auri libram et quod petit non vendicet; et ut hæc cessio a me facta firma permaneat stipulatione subnixa, sig. Sulpitii et uxoris ejus qui in omnibus consensit. Sig. Petri. Sig. Adraldi. Sig. Hugoni. Sig. Dominici. Sig. Giraldi. Sig. Arnaldi.

111. — Carta ejusdem Sulpitii, de una vinea in supradicta cultura. [F. 36 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis ævangelistæ ceterorumque sanctorum quorum reliquiæ ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur. Idcirco ego in Dei nomine Sulpitius et uxor mea Girberga, cedimus omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium animarum nostrarum vel parentum nostrorum vineam unam in *vicaria Nonatensi*, in *cultura* de *Roscallo;* habet fines de tres partes de ipsa hereditate, ex quarta via publica; eo tenore cedimus ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis quatuor sextarios de vino solvamus, et post obitum nostrum, si ante uxore mea vocatus fuero, media pars sancto Petro remaneat, similiter post obitum uxoris mee alia pars remaneat ad supradictum locum vel monachis inibi de gentibus sine ullo contradicente. Sane si quis, ulla opposita persona aut ullus ex heredibus meis, contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet, sed iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper auri libram coactus exsolvat. Sig. Sulpitii et uxoris ejus qui hanc cartam fieri vel firmari rogaverunt. Sig. Bladini. Sig. Ranulfi. Sig. Andree. Sig. Ermangaudi. Sig. Hugoni.

112. — Carta de conventione quam fecit Leotaldus, de vinea ad Illos Casalos. [F. 37.]

Ego enim in Dei nomine Leotaldus, consentiente uxore mea

Ingelberga, facio conventionem cum Ricfredo monacho et cum aliis monachis de *Celsinanias*, ut donet michi vineam *S. Petri* que est sita *Ad Illos Casalos*, in tali ratione ut quamdiu vixero vineam ipsam teneam, et ego pro ipsam vineam dono sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias* campum unum in tali ratione ut in ipso campo ædificem vineam, et post meum obitum vinea *S. Petri* et ipsa vinea quam ædificavero in ipso campo sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias* remaneant sine ullo contradicente; est autem ipse campus jam supradictus *Ad Illos Casalos*, et habet fines ex duabus patribus terram *S. Petri*, et de tertio Willelmi, et ex quarto via publica ; infra istos fines facio hanc donationem Domino Deo et S. Petro pro remedium animæ meæ et uxoris meæ Ingelberge et omnium parentum meorum. Sane si quis hanc conventionem quam ego facio cum monachis de *Celsinanias* post meum obitum illis contrariam inferre præsumpserit et hanc conventionem inquietaverit, sive mulier, sive filius, aut aliquis ex consanguineis meis, aut ulla persona, et ex parte S. Petri apostoli, sit excommunicatus et maledictus à Domino omnipotente et omnibus sanctis, et sit particeps cum Juda traditore Domini et Dathan et Abiron, infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hæc conventio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Leotaldi et uxoris ejus Ingelberge. Sig. Eustorgii. Sig. Odiloni. Sig. Geraldi. Facta est hæc conventio mense maio, die dominico, regnante Lothario rege Francorum.

113. — Carta Gireldis femine, de appendaria ad Berlerias. [F. 37 v.]

Adjuvante Domino Deo nostro, ego Gireldis, fæmina de *Castro Also*, cedo aliquid ex rebus proprietatis mee quas ipse michi dedit ad suum ipsius servitium et beati Petri apostoli ejus, videlicet unam appendariam que est ad *Berlerias;* post mortem meam, monachi Celsinenses teneant ipsam appendariam et in vita mea accipiant omnibus annis sex denarios de ipsa pro anima mea et omnium parentum meorum.

114. — Carta escambionis. [F. 37 v.]

Domino magnifico Acardo et uxori ejus Lucia, nos emptores; in Dei nomine nos monachi, Maiolus abbas, et Ricfredus, et omnis congregatio Celsiniacensis monasterii, donamus eis in escambio hoc est vinea una in *Albafonte*, et habet fines de uno latere et de omnibus partibus terram ad filios Amblardi, et alias duas vineas in *Croso* quantum habet *S. Petrus*, et aliam vineam in *Vazeraco;* infra istas fines ab integrum accepimus ut quicquid volueritis faciatis. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron fit particeps in infernum, et insuper componat vobis libras quatuor de auro, et iste scambius firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. domni Maioli abbatis et Ricfredi prepositi qui hanc cartam fieri jusserunt et firmari rogaverunt. Sig. Stephani. Sig. Johannis. Sig. Aldeberti. Sig. Valterii. Sig. Anno. Sig. Bernardi. Sig. Desiderii. Data die veneris, in mense aprilio, regnante Lothario rege.

115. — De vinea ad Illas Cumbas. [F. 37 v.]

In nomine Dei æterni, ego Girbernus cedo aliquid de rebus proprietatis mee Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias*, pro remedio anime mee et parentum meorum. Hoc sunt vinee due que sunt site in *pago Arvernico*, in *loco* qui dicitur *Ad Illas Cumbas*, in *vicaria* de *Nonatense;* et habet una vinea septem operatas, et alia sex; in tali namque ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in vestitura unum semodium de vino in censum persolvam, et post obitum meum Domino Deo et S. Petro et ad monachos de *Celsinanias* remaneat. Si quis sane hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Girberni sacerdotis, qui hanc donationem fecit. Sig. Asterii sacerdotis. Sig. Bertelai. Sig. Aldefredi. Sig. Rotberti. Sig. Abeli. Data in mense maio, regnante Rotberto rege Francorum.

116. — Carta Poncii, de uno manso in Frigida Villa et uno campo in Vinzella. [F. 38.]

Sacro sanctæ Dei æcclesie *Celsiniensis cenobii* qui regitur sub gubernatione beatissimi patris Odilonis abbatis. Ego in Dei nomine Poncius dimitto Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum, pro redemptione anime mee et anime patris mei et matris mee et omnium parentum meorum, dimitto unum mansum in *villa* que vocatur *Frigida Villa;* habet autem fines ipse mansus terram Bertranni de *Vinzella*, de alia terram Asterii, de tercia terram Emeldis femine, de quarta terram Rotberti, fratri meo; istum mansum cum omnia que ad ipsum pertinere et respicere videntur dono Domino et sanctis ejus beatissimis Petro et Paulo et aliis apostolis ceterisque sanctis. Dono etiam unum campum in *villa* de *Vinzella;* habet autem fines ipse campus rivo currente, de alia terram Aduis, de tercia terram Artmanni, de quarta via publica; ista omnia quæ supradicta sunt dono supradicto loco ut ab odierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti; si quis autem hanc donationem quam ego Poncius facio, aliquis ex omnibus heredibus meis aut fratres mei aut filii mei aut uxor mea aut filia, aliquam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Gauzberti cum filiis suis. Sig. Geraldi filio meo. Sig. Willelmi. Sig. Dalmacii. Sig. Austorgii. Sig. Petri. Sig. filie mee Datmatie et nepotum meorum. Sig. Wigoni. Sig. Beraldi. Sig. Bertranni. Sig. Asolendis.

117. — Carta Bernardi, in Albiaco. [F. 38.]

Divina pietate legum auctoritate constitutum est ut æternam requiem sibi temporalia celestibus commutando perpetuo adquirant homines moribundi dum licet vivere in mundo. Quam ob causam ego Bernardus, presbyter, consentiente fratre meo Helyseo, donamus Domino Deo redemptori nostro sive beatorum apostolorum necnon beati Johannis evangeliste Celsinanicensis cenobii, pro redemptione animarum nostrarum et genitoris nostri

Atheberti et genitricis nostre Gausberjane, duabus vineis que sunt in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Nonatensi*, in *villa* que dicitur *Albiacus;* habet terminationes una vinea de tres partes de ipsa hereditate, ex quarto via publica; in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in censum semodium de vino solvam et post obitum meum Domino Deo vel monachis suprataxato loco militantibus sine ullo condicente remaneat. Si quis vero ulla opposita persona calumpniam inferre presumpserit, omnipotentis Dei iram incurrat et quod petit non vindicet. Sig. Bernardi et fratris sui Helisei, qui istam cartam fieri et firmare rogaverunt. Sig. Rodravi. Sig. Bernardi fratris ejus. Sig. Hermenfredi. Sig. Acardi. Sig. Rigaldi.

118. — Carta Rainaldi, in Bauns et Berlerias. [F. 38 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniensis cenobii* qui regitur sub gubernatione beatissimi patris Odiloni abbatis et est consecratum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste. Ad ipsius locum supradictum necnon et ad illos qui regulari tramite viam tenent, donamus ego Rainaldus et uxor mea Juliana nec non videlicet tres filii mei Geraldus presbyter et duo laici Rotbertus et Rotlannus, aliquid ex his que nobis Dominus dignatus est rebus donare. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernico*, in *vicaria* de *Castro Nonatense* et in *villa* que vocatur *Bauns*, tres eminadas de terra quam emi de Rodulpho; una eminada habet fines de una parte terram *S. Petri* que fuit Dominico, alie due eminade habent fines similiter terram ipsius Dominici. Donamus etiam XL operatas de vinea; X operate sunt in *villa* de *Berlerias*, juxta vineam Witardi presbiteri, alie sunt in *Bauns* inter duas vias publicas. Hanc autem donationem facimus pro redemptione animabus nostris et omnium parentum meorum ut Dominus misereatur nobis; si quis autem hanc donationem quam facimus calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rainaldi qui istam cartam firmavit. Sig. Geraldi presbyteri. Sig. Juliane matris ejus. Sig.

Rotberti. Sig. Rotlanni. Sig. alii Rotberti, de quo comparavi istam terram.

119. — Carta Benedicti, in Berlerias. [F. 39.]

Ego enim in Dei nomine Benedictus dono Domino Deo et S. Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Nonatense*, in *villa* de *Berlerias*, et habet VII operatas; habet autem fines de una parte terram de ipsa hereditate, de alia terram Amblardi, de tertia terram Eustorgii, de quarta terram Andree; in tali namque ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant sine ullo contradicente. Sig. Benedicti qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Stephani vicarii. Sig. Rotberti. Sig. Ricardi. Sig. Bertelaici.

120. — Carta Willelmi, in loco qui dicitur Roscal. [F. 39.]

Ego in Dei nomine Willelmus dono Domino Deo et S. Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee. Hec sunt res quas cedo vineam unam in *pago Arvernico*, in *loco* qui appellatur *Roscal*. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Dono autem istam vineam pro anima mea et pro sepultura mea. Si quis vero hanc donationem contrariare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat. Sig. Willelmi qui hanc cartam rogavit facere. Sig. Artmanni fratris ejus. Stephani fratris ejus. Sig. Eustorgii avunculi ejus.

121. — Carta Rainaldi, in Berlerias. [F. 39.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Rainaldus et uxor mea Juliana et Rotbertus et Geraldus et Rotlannus filii mei, donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione

domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee; hoc sunt res quas cedo vinea una que habet decem operatas, in *villa* de *Berlerias;* et habet fines de una parte terram *S. Austremonii* et de alia terram *S. Petri* et de tercia terram Richardi. Et istam vineam dono sancto Petro in vita mea ad locum supradictum sine ullo contradicente. Et cedo aliam vineam que habet XXX operatas; et est ipsa vinea sita in *pago Arvernico,* in *vicaria Nonatense*, in *villa* que vocatur *Bauns*. Et in ipsa villa dono II appendarias sancto Petro, et ad ipsas appendarias II sextairadas de terra. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum modium de vino in vestitura persolvam. Si quis vero hanc donationem contrariare voluerit aut ullam calumpniam movere, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rainaldi et uxoris ejus qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare fecerunt. Sig. Geraldi filii ejus. Sig. Rotberti. Sig. Rotlanni.

122. — Carta Alfredi, in Badaone. [F. 39 v.]

Ego in Dei nomine Aldefredus et frater meus Bertelaicus cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias,* qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostræ; hec sunt res quas cedimus campus unus que habet tres cartaladas, in *loco* qui dicitur *ad Joc,* pro sepultura mulieris mee Girbergane et nepotis mei Rotberti; in tali namque ratione fecimus hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Sunt autem res ipse site in *pago Arvernico*, in *vicaria Nonatense*, in *cultura* de *Badaone;* habet autem ipsa terra fines de una parte terram *S. Petri,* de alia terram Ricardi, de tercia terram Eustorgii, de quarta via publica; si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Aldefredi et Berthelaici qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis fir-

mare rogaverunt. Sig. Ricardi. Sig. Rotberti. Sig. Rainaldi. Sig. Stephani. Sig. Rotberti. Sig. Rodulfi. Acta carta ista mense junio, feria V, regnante Rotberto rege Francorum.

123. — Carta Ingelberge, in Vinzella et Persezella. [F. 40.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Ingelberga cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias* campum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *villa* quæ vocatur *Vinzella*, et habet fines de duos latus viam publicam et de tertio terram Stephani et de quarto terram Rotberti. Et cedo similiter vineam unam que est sita in *cultura* de *Persezello*, et habet fines ex uno latere terram *S. Petri* et de alio terram Lucie et de tercio terram Bonafilie et de quarto terram ad infantes Rotberti. Infra istas fines cedo hunc campum et hanc vineam S. Petro et ad locum jam supradictum in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis per vindemias quatuor sextarios de vino in censum persolvam, et post meum obitum Domino Deo et *S. Petro* remaneat pro remedium anime mee et pro sepultura mea. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ingalberge que hanc donationem fecit. Sig. Acfredi. Sig. Andree. Sig. Petroni. Data mense martio feria quarta, regnante Domino nostro Jesu Christo.

124. — Carta Stephani sacerdotis, de vineis in Auliaco. [F. 40.]

In Dei nomine æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Stephanus, sacerdos, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, vineas duas que sunt site in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* quæ vocatur *Auliacus;* et habet fines una ex illis terram *S. Mauritii* et de alio via publica; et alia habet fines de una parte terram Hugoni et de alia *S. Mauritii* et de tercio via publica; in tali namque ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis sin-

gulis unum semodium de vino in vestitura persolvam et post obitum meum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem, aut ego aut ullus homo contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis super se sentiat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat.

125. — Carta Aldebergæ, in Gailcelleischa [F. 40 v.]

Ego in Dei nomine Aldeberga dono Domino Deo et S. Petro et ad *locum* de *Celsinanias* unam appendariam in *Gailcelleischa*, quam tenet Aigmarus homo noster; dono itaque istam appendariam pro redemptione anime mee et pro sepultura mea, ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente; si quis autem istam donationem quam ego Aldeberga et filius meus Willelmus facimus calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Aldebergane que hanc donationem fecit et Willelmi filii ejus. Sig. Duranni. Sig. uxoris ejus. Sig. Rotberti presbiteri. Sig. Begoni.

126. — Carta Martini, in Auliaco. [F. 40 v.]

Sacro sancte ecclesie Dei *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste, ego Martinus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineas duas in *cultura* de *Auliaco*, in *vicaria Ucionensi*, et habet una duodecim operas et alia sex operas; habet autem fines vinea major : de una parte terram *S. Mauritii*, de alia terram *S. Petri*, de tercia via publica; alia autem vinea habet fines de una parte terram *S. Mauritii*, de tres partes terram *S. Petri*. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et pro sepultura mea, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci illius sine ullo contradicente. Sig. Martini qui hanc cartam fecit. Sig. Adalberti. Sig. Bertranni presbiteri. Sig. Bertelaici. Sig. Stephani.

127. — Carta Girberti et Asterii, in Auliaco. [F. 40 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniensis cenobii* qui est constructus in honore apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, ego Girbertus et Asterius frater meus cedimus aliquid ex rebus proprietatis nostre in *Auliaco*, unum campum juxta mansionem *S. Petri;* et habet unam eminadam, et habet fines de una parte terram sancti, de alia *S. Salvatoris*, de tercia Ugonis, de quarta Aldigerii; ad *Escalas* unam cartaladam, et habet fines de una parte terram *S. Sebastiani*, de alias terram Amblardi; ad *la Salvacia* unam cartaladam, et habet fines de una parte *S. Sebastiani*, de alia Wigoni de *Pirtus;* in *Mondori* unam vineam de sex operas, et habet fines de una parte Duramni, de alia Hugoni; in *Ucione* unam vineam *ad Boantione,* de decem operas, et habet fines de una parte terram Willelmi, de alia Hugoni, de tercia *S. Mauricii*, de quarta viam publicam; a *Pressaco* unum campum de una sextaria, et habet fines de una parte terram Odalrici, de alia Willelmi, de alia via publica. In tali namque ratione facimus hanc donationem ut si in hoc itinere mortui fuerimus *S. Petro* remaneat. Sane si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Girberti et Asterii qui hanc donationem fecerunt. Sig. Hugoni. Sig. Abboni.

128. — Carta Petri, in Padrintiniaco. [F. 41.]

Sacro sancte æcclesie Dei *Celsiniacensis cœnobii*, quod est constructum noscitur in honore principis apostolorum Petri, ubi preest domnus abba Odilo, ego, qui nuncupor Petrus, aliquid ex rebus proprietatis mee pro redemptione anime mee cedo; est autem una vinea que habet quartas operatas et est sita in *villa* de *Padrintiniaco*, in *cultura Mondorensi*, et fines habet de una parte terram *S. Austremonii*, de alias terram episcopi Stephani, de tercio *S. Mauricii*, de quarta terram Claudii;

infra istas fines dimitto S. Petro et ad locum supradictum ipsam vineam ut post mortem meam ad locum jam dictum remaneat sine ullo contradicente ; emi autem ipsam vineam de Gausfredo et uxoris ejus Emmane; fructum autem qui exibit de ipsa vinea et de omni alode meo et fevo quod fratris mei multiplicaverint, si ego in Jherusalem defunctus fuero remaneat S. Petro et ad locum supradictum, excepto quinque solidos qui sint *S. Petro de Roma*. Sig. Girberti fratris mei. Sig. Helysei fratris mei. Sig. Asterii fratris mei.

129. — Carta Galterii, in Albiaco. [F. 41.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Galterius cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* que vocatur *Albiacus*, et habet fines de una parte terram Ebrardi et de alia terram de ipsa hereditate et de tercia terram Rotberti et de quarta terram Willelmi. Infra istas fines cedo hanc vineam pro anima mea et pro sepultura mea Domino Deo et sancto Petro. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duas sextarias de vino in vestitura persolvam et post meum obitum Domino Deo et S. Petro et ad locum supradictum remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Galterii qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et alios rogare firmavit. Sig. Eustorgii. Sig. Elisei. Sig. Petroni. Sig. Gauzberti. Facta carta ista mense septembrio, regnante Rotberto rege Francorum.

130. — Carta Beraldi, in Trigoilo. [F. 41 v.]

Ego enim in Dei nomine Beraldus et Elisabet cedo aliquid ex rebus proprietatis mee Domino Deo et sanctorum apostolorum

Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste, ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, in *Trigoilo* tres cartaladas de terra, et de tres partes habet fines terram Amblardi et de quarta via publica. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Beraldi et uxoris ejus Elisabet, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Begoni.

131. — Carta Geraldi, in Flaiaco. [F. 41 v.]

[. . . . ?] Ego enim in Dei nomine Geraldus vendo hanc vineam *S. Petro* ad monachos de *Celsinanias* XVIIII denarios. Est autem ipsa vinea in *Flaiaco*. Sig. Martini. Sig. Ermemberti. Sig. Juliani. Sig. Begoni. Sig. Stephani filii mei. Habet autem fines de una parte terram Amblardi, de alia terram Comarchi, de aliis duobus terram de ipsa hereditate quam dedit Audinus Domino Deo et *S. Petro* et de hac venditione fecit fidem Ermenbertus.

132. — Carta Desiderii, in monte Dorense. [F. 41 v.]

In Dei nomine Desiderius et frater meus Albuinus donationem facimus Domino Deo et S. Petro et ad *locum Celsiniacense* de una mansione cum una vinea habentem operas XII. Est autem ipsa mansio cum vinea in *monte Dorense* et in *vicaria Ucionense*. In tali autem ratione ego Desiderius et frater meus Albuinus hanc donationem facimus ut si in pugnam quo pergimus ambo mortui fuerimus, ipsa mansio cum vinea sit Domino Deo et S. Petro et ad locum jam supradictum pro redemptione animarum nostrarum; si autem aliquis ex nobis vivus venerit, sola vinea sit *S. Petro* et mansio remaneat illi qui vivus ex nobis venerit. In tali vero ratione hanc donationem facimus ut si aliquis homo contrariam facere voluerit, missus beati Petri ab eo confortatur et ex nostra donatione corroboratur, ad contentionem veniens victoriam à Domino Deo percipere mereatur, et hec donatio firma et stabilis permaneat.

133. — Carta Girberni, in Albenco. [F. 42.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii* qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste, quem locum regit domnus Odilo abba, ad hunc ergo locum ego in Dei nomine Girbernus cedo aliquid ex rebus meæ proprietatis, videlicet unam vineam in *Albenco;* et est in *vicaria Ucionense;* habet autem fines de una parte terram Rodulfi, de alia parte terram Hugoni, de tertia terram Rotberti regis, de quarta terram Augenbaldi. Infra istas fines, ego Girbernus cedo hanc vineam Domino Deo et S. Petro et ad locum supra jam dictum, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post meum obitum S. Petro et ad locum supradictum remaneat sine ullo contradicente pro remedio anime patris mei Ricardi et pro anima matris mee Benedicte et pro anima mea et pro animabus fratrum meorum; si quis vero hanc donacionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et angelorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat. Sig. Girberni qui hanc donationem fecit. Sig. Rodulfi. Sig. Stephani. Sig. Bernardi.

134. — Carta Stephani, in Samniaco. [F. 41.]

Sacro sancte Dei ecclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Stephanus et uxor mea Theotberga cedimus vineam unam que est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa Samniaco*, et habet fines de una parte terram *S. Sebastiani* et de altera parte terram Gauzberti et de tercia via publica et de quarta terram Rodulfi. In tali namque ratione dono ego Stephanus pro anima mea et pro sepultura mea Domino Deo et S. Petro hanc vineam, ut quamdiu vixero teneam et possideam et post meum obitum S. Petro remaneat sine ullo contradicente et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam. Sig. Stephani qui hanc donationem fecit. Sig.

uxoris ejus Theotberge. Sig. Stephani nepotis ejus. Sig. Æline neptis ejus.

135. — Carta Gauzbergæ, ad Illum Lacum. [F. 42 v.]

Ego in Dei nomine Gauzberga, consentiente Rotberto et Ricardo duo fratribus, cedo vineam, et habet operatas quatuor, et est sita in *pago Arvernico*, in loco qui vocatur *ad Illum Lacum*, et habet fines ex una parte terram *S. Petri* et ex alia terram Ricardi et de tercia terram Adoni et ex quarta via publica; infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste pro anima mea et pro sepultura mea, ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias* ubi domnus Odilo abba preesse videtur, in tali namque ratione ut post obitum meum teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rotberti; sig. Ricardi qui hanc cartam firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Girberti. Sig. Locelmi. Sig. Witberti.

136. — Carta Roberti, in Sagnaco. [F. 42 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cenobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur, ego Rotbertus presbyter cedo Domino Deo et beatis apostolis aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam in *Coderes*, et habet duas operatas, habet autem de una parte terram *S. Petri*, de alia Hebrardi, de tercia terram Genesii. Hanc autem donationem facio in tali tenore ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Dono etiam Domino Deo et sancto Petro post mortem meam unam vineam de quatuor operas in *cultura* de *Sannaco*, et habet fines de una parte terram Amblardi, de alia terram Asterii, de quarta via publica; hanc autem donationem facio ut post mortem meam

teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente, in vestitura autem annis singulis dabo unum sextarium de frumento aut unum sextarium de fabas pro anima mea. Dono etiam unam vineam de quinque operatas in *Sagnaco Alfurneit*, et habet fines de una parte terram Radulfi de *Sagnaco*, de duas de ipsa hereditate, de via publica de quarta. Dono etiam uno aize in *Sagnaco*, et in *cumbas de Sagnaco* unam sextairadam de terram, et unam eminadam in *Salze grosso*, et in alio loco similiter, in *Salze grosso*, aliam eminadam, et in *Pedreira* septem operatas de vinea, et in *Banco* quatuor operatas que tenet Rotbertus nepus meus, ut quamdiu vixerit teneat et ipse nepus meus et post mortem ejus *S. Petro* remaneat. In tali conventione dono Domino Deo et sancto Petro hanc terram ut si michi voluntas Domino permittente venerit ut monachus sim, cum hoc me recipiant et ob hoc que habuere potuero, et si in tali loco mortuus fuero, si potuerint, ut me speliant. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum et omnibus fidelibus christianis. Sig. Rotberti presbiteri. Sig. Ermenberti. Sig. Bertelaici. Sig. Rotberti Regi.

137. — Carta Ermenbaldi, ad Codercos. [F. 43.]

Ego enim in Dei nomine Ermenbaldus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias* vineam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in loco qui vocatur *ad Codercos*, et habet fines de una parte terram de ipsa hereditate, et de alia parte semitam percurrentem, et duas partes terram Eustorgii clerici; hanc vineam cedo pro sepultura uxoris mee Gauzbergane, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Sig. Ermenbaldi qui hanc donationem fecit. Sig. Bertranni filii ejus. Sig. Comarci. Sig. Begoni. Sig. Rodulfi. Sig. Desiderii. Data mense februario die dominico, regnante Domino nostro Jesu Christo.

138. — Carta Hugonis de Ucione. [F. 43.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensis cœnobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur. Ugo de *Ucione* et Durannus de *Ibanio* et fratres Bonuspars, Amblardus, Hugo, Atto, Rotbertus, Girbertus, donamus Domino Deo et ad locum supradictum duas appendarias pro sepultura fratris nostri Bonusparis, et sunt in *vicaria Ucionensi*, in *cultura* de *Flaiaco* et in *La Casa*, et habent fines de una parte terram Amblardi, de tres partes terram *S. Sebastiani;* in tali namque ratione facimus hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Ugoni et Duranni, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Amblardi, sig. Ugoni, sig. Attoni, sig. Rotberti, sig. Girberti fratrum ejus, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt; fidejussores fuerunt pro ista terra Ugo Balbi, Abbo et Ugo, filius Amicæ, ut quittiam faciant tenere, et si facere non potuerunt et aliquod damnum evenerit ut damnum resmendent et infra XL dies XL solidos aut XL soldadas tales que quatuor boni homines laudaverint restituant, similiter pro ipsa causa fidejussores fuerunt Ugo de *Ucione* et Durannus de *Ibanio.*

139. — Carta Petri, in clauso Guardello. [F. 43 v.]

Omnibus in hoc seculo viventibus dum vacat necesse est sibi providere quod in futurum valeat prodesse; qua propter ego Petrus de *Banciaco*, animam salvari desiderans, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui dicitur *Celsinanias* XV operatas de vinea, tres in uno loco et duodecim in *clauso Guardello;* istam donationem facio ut quittiam habeant habitatores monachi de loco supradicto sine ullius calumpnia et pro sepultura mea et sacrificio anime mee; si quis autem istam donationem quam ego Petrus facio calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Ariberti de *Banciaco* et filii ejus. Sig. Rotberti, fratris ejus. Sig. Geraldi.

140. — Carta Roberti, in monte Dorensi. [F. 43 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie *cenobii Celsiniacencis* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque beati Johannis evangeliste, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Rotbertus cedo Domino Deo et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est duodecim operatas de vinea una in *monte Dorense*, in *vicaria Ucionense*, et habet ex una parte terram *S. Petri* et ex alia terram Girberti et de tercia Aymonis et de quarta terram Duranni; hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et pro sepultura mea in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnium ejus sanctorum nisi ad dignam satisfactionem venerit, et hec carta firma et stabilis permaneat. Sig. Rotberti qui hanc donationem fecit. Sig. uxoris ejus. Sig. filiorum ejus. Sig. Galterii. Facta est autem hec carta regnante Rotberto rege Francorum immo Domino nostro Jesu Christo.

141. — Carta Genesie, in Albinco. [F. 43 v.]

Sacro sancte ecclesie Dei *Celsiniacencis cenobii*, quod constructum noscitur in honore principis apostolorum beati Petri, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Genesia et filius meus Willelmus in Dei nomine cedimus aliquid ex rebus proprietatis nostre ad locum supradictum pro sepultura filii mei Fulchonis. Sunt autem iste res quas cedo una appendaria in *Albinco*, cum tota illa terra que ad ipsam pertinet, et vocatur *Raiscaratus*, et duodecim operatas de vinea que sunt prope ipsam apendariam et sunt de ipsa hereditate; fines autem habet de una parte terram *S. Petri*, de alia terram Ageleni, de tercia terram genesie supradicte, de quarta via publica. Et hanc donationem in tali ratione facio ut ab hodierna die teneant et possideant loci supradicti habitatores sine ullo contradicente. Sig. Genesie que hanc donationem fecit. Sig. Willelmi filii ejus.

Sig. Bertelaici de *Albinco*. Sig. Johannis. Sig. Stephani Barrasti.

142. — Carta Rotberti, in Avedone. [F. 44.]

In nomine Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Rothertus et frater meus Bertrannus cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* vineas duas que sunt in *pago Arvernico*, in *villa* que dicitur *Avedone*, in *vicaria Ucionense* et habent fines de una parte terram Hugoni et de alia parte terram Eldradi et de tercia parte terram Ecterii et de quarta parte via publica; infra istas fines ego Rotbertus et frater meus Bertrannus cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum istas vineas, in tali ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvamus et post obitum nostrum Domino Deo et sancto Petro remaneant sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rotberti et Bertranni fratris ejus, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Elisei. Sig. Bonpari. Sig. Mainerii. Sig. Geraldi. Facta mense maio, regnante Domino nostro Jesu Christo.

143. — Carta Adalendis, in Albiaco. [F. 44.]

Ego enim in Dei nomine Adalendis dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias,* qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee pro sepultura et pro anima filii mei Genesii. Hoc sunt res quas cedo vinee due que habent quinque operatas et unus campus. Habent autem ipse vinee fines de duas partes terram de ipsa hereditate et de alia terram Girberti. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente, et unquam ad nullum hominem in beneficio non donent. Sunt autem ipse vinee site in *pago Arvernico*, in *vi-*

caria Ucionensi, in *villa* que vocatur *Albiacus*. Si quis vero hanc donationem infringere temptaverit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Adalendis que hanc donationem fecit et ipsa firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Margarite. Sig. Girberti. Sig. item Ebrardi (1).

144. — Carta Abonis, in Avedone et monte Dorensi. [F. 44.]

Omnipotentis Dei largissima bonitas in hoc fragilitati humane providere voluit ut ex rebus propriis vitam æternam adquirere possent homines moribundi. Quamobrem ego Abo et uxor mea Eltrudis, perpendentes casus fragilitatis nostre, cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, tres vineas et unum campum ad *Avedone*, et ad *Doran* unam appenditiam, et in *Monte Dorense* unam vineam quam conquistavi de Bertranno, et in ipso *Monte Dorense* aliam vineam *ad Trolios*, et aliam vineam *ad Boschetum;* donamus etiam ad supradictum locum unum *mansum* qui est in *Planitia*, super *Rofiaco*, ad *Vaisseriam meliorem*, cum omnia que ad ipsum respicit, et ad *Montedon* unam appenditiam cum omnia que ad ipsam respicit, et ad *Calmen* de ipso *Montedon* unam vineam que vocatur *Darnapensada*. Ista omnia superius scripta in tali ratione donationem facimus Domino Deo et S. Petro et ad locum jam supradictum ut quamdiu vixerimus teneamus et post nostrum obitum Domino Deo et S. Petro remaneat pro sepultura nostra et pro redemptione animarum nostrarum. Si quis vero hanc cartam contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi quam cito ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat. Signum Abboni et uxoris ejus Eltrudis qui hanc donationem fecerunt. Sig. Richardi archipresbiteri. Sig. Girberti. Sig. Hugoni. Sig. Rodulfi de *Sannaco*. Sig. Willelmi Balbi.

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le nº 512.

145. — *Territorio Ucionense.* — Carta domni Stephani episcopi, de commutatione cum monachis de Celsinanias in monte Asinario. [F. 45.]

Placuit atque convenit inter domnum Stephanum episcopum et domnum Maiolum abbatem et fratribus Celsiniacensibus ut quasdam terras eorum commutarent, eo modo ut domnus Stephanus episcopus teneret terram *S. Petri* que sunt circa *Castrum Ycionensem*, id est in *Monte asinario* appendariam unam, in *Castello* quatuor appendarias et unum clausum. Et placuit domni Stephani episcopi ut pro supradictis terris daret in commutacionem *S. Petri Celsiniacensis cenobii* vel monachis ibi militantibus, de absitate que sunt inter *Carniacum* et *Avedonum*, quantum de ipsa terra invenire potuerit campis, vineis, ut faciant rectores supradicti loci Celsiniacensis ex hac die et deinceps quod eis placitum fuerit. Si quis vero hanc commutationem calumpniari, infringere vel contra eam aliquam litem movere presumpserit, imprimis Virginis filium redemptoris scilicet nostrum iratum sibi sentiat, postremo omnes apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur, quibus litem intulerit quindecim auri libras persolvat et hec commutatio soditate plena perpetuam obtineat vigorem cum stipulatione subnixa. Sig. domni Stephani episcopi, qui hanc commutationem fieri et infirmare rogavit.

146. — Carta Willelmi principis, in Carisiaco. [F. 45.]

Sacro sanctæ æcclesiæ sanctæ et individuæ Trinitatis sanctæque et intemeratæ virginis Mariæ sanctique evangeliste Johannis. Ego gratia Dei princeps marchiæ Willelmus, pertractans casum fragilitatis humane, ut quando de hac luce migravero et ante tribunal æterni arbitris presentatus fuero anime mee veniam merear adipisci, cedo cum consensu dilecte conjugis mee Ingelberge aliquid de rebus propriis meis, pro remedio anime mee et anime patris mei Bernardi et matris mei Ermengardis et senioris mei Oddonis, et pro absolutione animarum fratrum meorum et sororis mee Adalendis et filiorum ejus, cessumque in

perpetuum esse volo, et de meo jure in ipsius ac rectorum ejus dominationem trado et transfero atque transfundo, ecclesiæ quam ego, de meis sumptibus, in meo proprio fundo quod *Celsinanias* dicitur, mente devota, in individue Trinitatis castissime que Mariæ virginis dilectique discipuli Christi Johannis ædificare studui, quatenus per sancte Trinitatis fidem et per intercessionem sanctorum quorum in eadem basilica continentur reliquie tueri merear ab omnium inimicorum incursu, post discursum vero hujus labilis vitæ pars iniqua me nichil valeat nocere, sed in celesti beatitudine perhenni gaudio merear exultare. Sunt autem ipse res site in *patria Arvernica*, in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Ycionense*, in *villa Carisiaco;* unus videlicet mansus cum appendariis duabus, cum curte et horto, exitibus et regressis, campis et pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur totum et ad integrum cedo ipsi æcclesiæ sanctæ; servum etiam meum nomine Eideboldum, cum uxore sua et infantibus suis, cum manso superius dicto cedo; ecclesiam quoque in honore sancti Juliani, que est in *comitatu Talentensi*, in *villa Gigniaco*, cum omnibus ad eam pertinentibus quam de Witardo adquisivi, et mansum unum in *villa Crisitionis*, quem similiter de Witardo adquisivi, eidem ecclesie in perpetuum dono. Si quis autem heredum vel successorum nostrorum aut aliqua emissa persona, quod minime futurum credimus, contra hanc spontaneam donacionem nostram in aliquo contraire vel calumpniare temptaverit, iram Dei omnipotentis incurrat, habeatque accusatores omnes sanctos cum his quibus violenciam fecerit, habeat quoque judices apostolos et exactorem diabolum cum ipso in perpetuo inferni cruciandus incendio; ut autem hæc nostra donacio stabilis et inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavimus et viris illustribus corroborandam tradidimus. Actum in *villa Celsinanicas* publice. Sig. Willelmi, gratia Dei comitis qui hanc donacionem fieri et firmare propria voluntate rogavit. Sig. Ingelberge. Sig. Willelmi. Sig. Acfredi. Sig. Bosoni. Sig. Ermoldi episcopi. Sig. Hildeberti episcopi. Sig. Attonis abbatis. Sig. Sigualdi

abbatis. Sig. Abboni abbatis. Sig. Elisei monachi. Sig. Erradi prepositi. Sig. Eldigeri. Sig. Erlebaldi prepositi. Sig. Cuneberti. Sig. Raimberti. Sig. Rotgerii comitis. Sig. Uberti vicecomitis. Sig. Bernardi. Sig. Tetberi. Sig. Ramberti. Sig. Rotgerii comitis. Sig. Uberti vicecomitis. Sig. Bernardi. Sig. Tetberti. Sig. Ramberti. Sig. Bernardi. Sig. Gozfredi. Sig. item Gozfredi. Sig. Letoldi. Sig. Gerboldi. Riculfus archipresbiter scripsit et subscripsit. Data in mense novembrio, in die mercoris, anno XIX domino Karolo rege Francorum sive Aquitanorum (1).

147. — Carta Eustorgii clerici, in villa Berme. [F. 45 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis suæ beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna adquirere possent; quod ego Eustorgius, clericus, divina inspirante cor meum clemencia, cogitans ne totum expendisse redarguar in novissimo ad curam corporis, cedo quiddam de rebus meis pro anime patris et fratris et matris mee necnon et omnium parentum meorum vel omnium christianorum, primo quidem Domino Jesu Christo et earumdem rerum vel omnium largitori que possideo, dein sacro *cœnobio Celsinanicas*, dicato in honore sanctorum apostolorum Petri atque Johannis, quod quidem monasterium domnus Maiolus abba Cluniensis tam per se quam per sibi subditos regit atque disponit. Sunt autem ipse res in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Hucionense;* in *villa* que dicitur *Berme*, tres mansi et quinque appendarie; in *villa* autem que dicitur *Salta Musca*, mansus unus duplus cum una appendaria in valle. Ea vero conditione quamdiu vixero teneam et possideam, et post discessum vero meum dominus Stephanus episcopus teneat et possideat, postquam vero dominus Stephanus obierit ad *monasterium S. Petri Celsinanias* revertatur, atque ego Eustorgius annis singulis festivitate S. Juliani unum sextarium de annona persolvam, me autem ad supernum vocato judicio, rectores predicti monasterii jam dictas res teneant. Si

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 12.

quis vero hanc donationem calumpniari presumpserit, in primis redemptorem nostrum iratum sibi sensiat, postremo sanctos apostolos interclusores paradisi inveniat cogente etiam fisco centum auri libras persolvat, et hec donacio perpetuum obtineat vigorem cum stipulatione subnixa. Sig. Eustorgii clerici qui hanc donacionem fieri et firmare rogavit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbati (1).

148. — Carta Akardi sacerdotis, de una vinca in Flaiaco. [F. 46.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Akardus, sacerdos, cedo vineam unam Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, in quo domnus Maiolus abba preesse videtur. Et est ipsa vinea in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura Flaico*, in loco *Coderco;* fines habet de tres partes terra *S. Sebastiani*, ex quarta *S. Salvatoris;* in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis per tempus vendemie semodium de vino in sensu persolvam et post obitum meum ad supradicto loco sine ullo contradicente remaneat. Si quis, ego aut ulla persona emissa, qui contra donacionem istam ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set in primis iram Dei omnipotentis et sanctis apostolis incurrat et cum Juda traditore sit particeps in inferno, si non emendaverit aut ipsi habitatores loci supradicti non absolverint. Sig. Akardi sacerdotis qui istam vineam conquistavit de Avito et de Dominico, et istam donationem donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Desiderii. Sig. Aldini. Sig. Radulfi. Sig. item Radulfi. Sig. Comarci. Facta karta ista mense novembrio prima ebdomada, feria septima, regnante Lothario rege Francorum atque Aquitanorum.

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le nº 588.

149. — Carta Wigoni, de uno manso et de una appendaria cum Molendino. [F. 46 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Wigo, consentiente matre mea Leotgardi, cedo Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et ad *locum* de *Celsinanias,* qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis, ad ipsum locum et apostolis jam supradictis confero vel dono mansum unum cum omnibus appenditiis suis, scilicet cum campis et pratis et appendaria una cum uno molendino. Est autem ipse mansus in *pago Arvernico*, in *comitatu Brivatensi*, in *vicaria Ycionensi*, in *villa* que dicitur *Bocca*, et terminatur ex duabus partibus via publica et ex aliis duabus partibus duobus currentibus rivis. In tali namque ratione ut ab hac die et deinceps teneant et possideant medietatem de manso monachi de *Celsinanias* pro anima mea et pro sepultura mea, et post obitum matris mee aliam medietatem sine ullo contradicente. Sane si quis hanc cartam vel donationem istam contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Leotgardi matris Wigoni. Sig. Ricardi clerici. Sig. Stephani. Sig. Hugoni. Sig. item Ugoni. Facta est carta hec mense januario, feria tercia, regnante Domino nostro Jesu Christo.

150. — Carta Arlulfi, de Ventre et una appendaria in Vallis Viveriis. [F. 46 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Arlulfus cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, pro remedium anime mee et anime patris mei Achardi et omnium parentum meorum et pro omnium fidelium christianorum et pro sepultura mea. Hæc sunt autem res quas cedo Domino

Deo et sanctis ejus mansus unus cum omnibus qui ad ipsum pertinent, et est ipse mansus in *villa* que vocatur *Ventre*, et habet terminum de una parte terram *S. Petri* et de alia parte terram Abboni et Guigoni. Et dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum appendariam unam pro anima mea et pro sepultura mea sicut jam dictum est; est autem ipsa appendaria in *Vallis Viveriis*, et habet terminum de una parte terram Aldigerii, de alia parte terram Galterii, de tercia Odiloni; dono ipsam appendariam Domino Deo et sanctis ejus cum omnia que ad ipsam pertinent, scilicet cum campis et pratis et sylvis, ut faciant rectores loci jam supradicti de ipsa appendaria et de manso quicquid voluerint ab hodierna die et deinceps. Sig. Arlulfi qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Amblardi. Sig. Begoni. Sig. Petri. Sig. Girberti. Sig. Abboni. Sig. Guigoni. Ista donatio facta est mense januario, regnante Lothario rege Francorum (1).

151. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 93.)

152. — Carta Constabuli sacerdotis. [F. 47.]

Legum decrevit auctoritas et ratio [...?] inter reliquas scripturas sola tantummodo cessio sine gestarum obligationem obtineat firmitatem; ego enim in Dei nomine Constabulus, sacerdos, pro Dei amore cedo ad æcclesiam sancti Petri et sancti Johannis evangeliste et duodecim apostolis, pro redempcione anime mee et pro redemptione Arlulfi et Ildegardis et Ademari et Eustorgio et Ermengardis, hoc est mansus cum curte et orto et exitu communale, hoc est vinea que justissime mihi advenit et habet fines de uno latus terram Ademari, de alio latus terram *S. Martini*, de tercio latus ad ipso cessore, de quarto latus guttulam currentem, infra istas fines totum et ad integrum. Et est alia vinea quam de Gauzberto adquisivi et Aldebaldo et Leoterio ac Babfredo sacerdote; et vinea et terra ad ipso manso

(1) Cette charte se trouvait retranscrite dans le manuscrit sous le n° 707.

aspicit, totum et ad integrum. Si quis ullus homo inquietare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, sed iram Dei omnipotensis incurrat super illum et cum Dathan et Abiron et cum Lucifer, qui contra Dominum se erigit, particeps efficiatur in infernum, [... « ?] exsurgat Deus et dissipentur inimicus ejus et fugiant qui oderunt eum a facie ejus, sicut defici fumus deficiant, sicut flugit cera à facie ignis, sic pereant ante faciem Domini, sicut dicit in quinta feria in alio psalmo : « Salvum me fac Dominus, » sicut dicitur in antea in alios versiculos : « obscurentur oculi eorum ne videant et dorsum eorum super incurrua, » alios quinque versiculos qui secuntur, et sicut dicit psalmista in alios versiculos : « omnes principes eorum qui dixerunt hereditatem possideamus sanctuariam. »

153. — Carta Ricardi presbiteri, in territorio Ucionense. [F. 47 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie et beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste *Celsiniacensi cœnobii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Richardus sacerdos cedo vel dono vineam de *Sanias* cum salceda ; habet fines ex primo et secundo terram de ipsa hereditate, ex tercio termino increto, ex quarto via publica et est in *vicaria Ucionensi*. Quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in censum quatuor sextarios per vendemias persolvam, et post obitum meum Domino Deo et sanctis ejus sine ullo contradicente remaneat. Et si quis ullus homo calumpniam inferre presumpserit, iram Dei et sanctis ejus incurrat. Sig. Richardi qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Adulfi. Sig. Johanni. Sig. Girberni. Sig. Ariberni. Sig. Stephani. Hec facta carta in die veneris sancti, regnante Lothario rege Francorum annis xx.

154. — Carta Girberni, in Runiaco. [F. 47 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que est consecra in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste *Celsiniacensi cœnobii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego Girbernus cedo Domino Deo et sanctorum aposto-

lorum Petri et Pauli et ad locum supradictum aliquid de res meas quas habeo in *villa* que dicitur *Runiacus*, hoc est curtilis et campos et pratos et vineas et omnia quecumque habeo in ipsa villa et ad meam pertinent partem. Ista omnia cedo Domino Deo et ad locum supradictum per remedium anime mee et parentum meorum, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam, si legitimum infantem non habuero, ad locum supradictum revertatur, et si legitimum infantem habuero teneat quamdiu vixerit et post mortem ejus ad locum supradictum sine ullo contradicente revertatur et annis singulis in censum duos sextarios de vino persolvam et ego et filius meus. Sig. Girberni qui hanc donationem fecit et firmavit. Sig. Bernardi. Sig. Rotgerii.

155. — Carta Adalradi, de mansione et orto in villa de Persezell. [F. 48.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi et ut propiciacionem adipiscar omnium delictorum, ego Adalradus facio conscriptionem de his que possideo in *villa* de *Perszell* Deo et sanctis ejus jure perpetuo et *sanctuario* ipsius que dicitur *Salcinanias*, sub tali raciocinio instituens heredes monachos ibidem Deo die et nocte servientes et sanctis quorum venerabilis ad titulatio in ibi sacris altaribus inserta pro certo noscitur, quibus moderator reverens paternitas domni Maioli precipui patris. Est namque illut situm in *vicaria Ycionensis*, in villa prefixa superius, hoc est campus et mansio et hortus que terminationem accipiunt a quatuor partibus, a prima terram Achardi, a secunda terram Arembergane atque Ebrardi, a duabus partibus viam publicam : infra istas terminationes totum ad integrum ut possideatur a supra scriptis possessoribus perpetuo ritu do facultatem possibilitatis tenendi ac possidendi, dandi, commutandi, vendendi sive alienandi, salvo eo quod tantum modo teneam atque possideam quamdiu vixero, eo tenore ut omnibus annis, in annui revolutione, dum recolitur Martini sanctissimi iterque beati festivitas, eminam de qualicumque annone in vestitura persolvam ; et hujus donationis

conscripcio ut indeficiens perseveret sine quolibet cujuscumque contra legem venientis obstaculo, manu propria subterfirmatam a tutoribus et jam atque auctoribus quibus corroborandam tradidi, simili modo ratam atque firmatam supra sacro sanctis pignoribus et altaribus pono reservandam perhenniter. Sig. Adraldi qui hanc conscriptionem fieri et firmare rogavit. Si quis ad hæc opposuerit cor ut irratam faciat hujusmodi nostre conscriptionis probicionem, adponat Deus super hunc omnes pestilencias et maledictiones que scripte sunt in scripturis veteris hac novi testamenti, nisi sponte sua veniabilem hujus factionis pretulerit, emendationem astipulacionem adnectens cum stipula ordinacionem pocius potestati relinquens cui jure debetur, quam calumpniam calumpniosa que reciprocationem infestationis malignæ. Data in mense februario, undecima die ipsius mensis, anno Incarnationis dominicæ DCCCCLX, anno autem imperii Lotharii regis francigene quarto, secunda Olimpiadis.

156. — Carta Ingelberti, de mansione et curte in villa Parentiniaco.
[F. 48 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste cæterorum que sanctorum sive reliquie quæ ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum, Deo auxiliante, domnus Maiolus abba preesse videtur. Idcirco ego in Dei nomine Ingelbertus cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium anime mee vel parentum meorum, aliquid de res meas, hoc est mansio cum curte et horto et cum omni terra que ei adjacet, in *villa* que dicitur *Parintiniacus;* habet fines de una parte terram *S. Petri*, ex duabus partibus terram Willelmi, ex quarta via publica. Eoque tenore vobis cedo ut quamdiu vixero teneam et possideam, vos vero annis singulis sextarium de annona in censum recipiatis, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis inibi degentibus sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis ulla opposita persona, sive ullus ex heredibus meis, qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod cu-

pit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis nec non et sanctorum Petri videlicet et sancti Johannis incurrat, insuper auri libram coactus exsolvat et hec donatio a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Ingelberti qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Begoni. Sig. Isnardi sacerdotis. Sig. Elisei. Sig. Bertelaici. Sig. Crispioni. Data est in mense aprili, anno xv regnante Ludovico rege (1).

157. — Carta Stephani, in villa Parentiniaco. [F. 48 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas [...?] Ego Stephanus, consentiente avunculo meo Rotbaldo et consobrino meo Ermenberto, cedo ad supradictos apostolos Petro et Paulo nec non et beati Johannis evangeliste *Celciniacencis cœnobii*, pro redemptione anime patris mei vel matris mee et pro redemptione anime mee vel parentum meorum et omnium fidelium christianorum, de hereditate patris mei vel matris mee que legitime mihi obvenit, et sunt ipse res in *pago Arvernico*, in *villa Parentiniaco*, hoc est mansio cum curte et horto et ipsa terra que de hereditate patris mei vel matris mee legitime advenit que ad ipsum mansum pertinent; terminationes vero, de duabus partibus terram Artmanni, de tercio terram Ingelberti, de quarto via publica. Et in alio loco, in *Monte Dorensi*, vinea mea; terminatur ipsa vinea de duabus partibus terram *S. Mauricii*, de tercio terram Amblardi, de quarto vinea Guaringaudi. Quandiu vixero, teneam et possideam et annis singulis inter panem et vinum semodium in censum persolvam, post mortem meam ad supradictos apostolos totum ad integrum derelinquo, et si quis ullus ex heredibus meis aut ulla opposita persona inferre calumpniam temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et sanctos apostolos dampnatores sibi inveniat et coactus libram auri persolvat. Sig. Stephani qui fieri et firmare rogavit. Sig. Rotbaldi consentiente. Sig. Ermenberti. Sig. Ingelberti. Sig. Rotberti. Sig. Bertelaici. Sig. item Rotberti. Sig. Amblardi. Sig. Bernardi.

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le n° 510.

158. — Carta Aldigrim et Theobaldi, in prato Gordello. [F. 49.]

Nos enim in Dei nomine Aldigrim et Theobaldus vendimus appendariam unam XIII solidos et VIII sextarios de vino ad monachos de *Celsinanias*, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto sine ullo contradicente. Est autem ipsa appendaria sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in *loco* qui dicitur a *Prato Gordello*. Sig. Aldegrim, sig. Theotbaldi qui hanc venditionem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare fecerunt. Sig. Ebrardi fratris eorum. Sig. Witbaldi. Sig. Ariberni. Sig. Bertranni. Sig. Stephani. Facta carta ista mense aprilio. Fidem fecerunt pro ipsa terra Achardus, Lata Lingua et Rotbertus Esperons.

159. — Carta Bertelaici. [F. 49.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Bertelaicus cedo aliquid de res meas Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc sunt res quas cedo pro remedio animæ meæ seu parentum meorum : in *Geniliaco* unum campum, terminum habet de una parte via publica, de alia parte terram Adalardi, vineas Elisei de duabus ; in *Auliaco* vinea una de sex operatas, terminatur de una parte via publica, de alia parte terra Aldulfi, de tercia parte terra *S. Mauricii*, de quarta terra *S. Privati ;* in ipsa *cultura de Auliaco* vineam unam, et habet quinque operatas, et habet terminos de una parte terram *S. Petri*, de alia parte terram *S. Privati*, de tercia parte via publica, de quarta parte terminum incretum ; in *Flacio* medietatem de mansione et medietatem de vinea. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro pro remedium anime mee et pro sepultura mea ad locum jam supradictum, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam, et si paupertas michi evenerit licentiam habeam permutandi si rectores loci jam supradicti non sustentaverint michi ; quod si substen-

taverint, omnia ista post meum discessum sine ullo contradicente teneant et possideant. Si quis hanc conscriptionem contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Bertelayci qui hanc conscriptionem fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Rochardi. Sig. Arnaldi. Sig. Sigbranni. Sig. item Bertelaici. Sig. Audoeni. Sig. Rodulfi. Facta est hæc conscriptio mense februario, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

160. — Carta Richardi, de una mansione in villa Calmis. [F. 49 v.]

Sacro sancte æcclesie sancte et individue Trinitatis sancteque et intemerate Virginis Mariæ sanctorumque apostolorum Petri et Pauli sanctique evangeliste Johannis nec non duodecim apostolorum, ego Richardus, gratia Dei pertractans casum fragilitatis mee, ut quando de hac luce migravero et ante tribunal æterni arbitris presentatus fuero animæ meæ veniam merear adipisci, cedo aliquid de rebus proprietatis mee pro remedio anime mee et anime patris mei Dayran et matris mee et filiorum meorum Arberti, Stephani, Eustorgii, et pro absolutione parentum meorum sive fidelium christianorum, cessumque in perpetuum esse volo, et de meo jure in ipsius ac rectorum ejus dominationem trado, transfero, atque transfundo, de meis sumptibus [.....?] *Celsinanicas* dicitur, mente devote in honore individue Trinitatis castissimeque Mariæ Virginis sanctorumque apostolorum ædificare studui, quatinus per sanctæ Trinitatis fidem et per intercessionem sanctorum quorum in eadem basilica continentur reliquie tueri merear, ab omnium inimicorum incursu post discessum vero hujus labilis vitæ pars iniqua me nichil valeat nocere, sed in celesti beatitudine perenni gaudio merear exultare. Sunt ipse res site in *patria Arvernica*, in *comitatu Brivatensi*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* que dicitur *Calmis;* hoc est videlicet mansio cum curte et horto, exitibus et regressis et vineis et quantum ad ipsam mansionem aspicit vel aspicere videtur, excepto una vinea que laxo *S. Jo-*

hanne Baptiste; tali tenore ut quandiu filii mei vixerint teneant et possideant, et annis singulis in censum modium de vino persolvant, et post obitum ipsorum sine ullo contradicente remaneat. Si quis vero heredum vel successorum nostrorum aut aliqua emissa persona, quod minime futurum credimus, contra hanc donationem spontaneam nostram in aliquo contra ire vel calumpniare temptaverit, excommuniatus sit ex Domino omnipotenti et omnium sanctorum, et iram Dei omnipotentis incurrat, habeatque accusatores omnes sanctos cum his quibus violentiam fecerit, habeatque judices apostolos et exactorem diabolum cum ipso inferni cruciandus incendio. Ut autem hec nostra donatio stabilis et inconvulsa permaneat, sig. Richardi qui fieri istam cartam rogavit. Sig. Arberi. Sig. Stephani. Sig. Eustorgii. Sig. Anastasie. Sig. Girberti. Sig. Achardi. Sig. Rodravi. Sig. Achardi. Sig. Odiloni (1).

161. — Carta Bernardi et Ingelberge, de manso in villa Salcedo. [F. 50.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labencia, ex transitoriis non transeuncia adquirere possent homines moribundi; idcirco Bernardus et uxor mea Ingelberga cedimus aliquid de rebus proprietatis nostre Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui est consecratus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc est mansus unus qui est in *villa* de *Salseda*, cum pratis et campis et omnibus appendiciis suis, et est ipse mansus in *vicaria Ucionense;* in tali namque tenore facimus hanc donationem ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum sextarium de annona in censum persolvamus, et post nostrum discessum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente permaneat pro animabus nostris et parentum

(1) Cette charte se trouvait retranscrite telle quelle sous le nº 488.

nostrorum et omnium fidelium christianorum. Sane si quis hanc donationem contradicere vel calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judicio componat solidos centum et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bernardi et uxori ejus Ingelbergane qui hanc scriptionem fieri jusserunt. Sig. Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Gauzberti. Sig. Theotardi. Sig. Ugoni. Sig. Begoni. Sig. Leotardi sacerdoti. Sig. Aimerici sacerdoti. Sig. Guitbaldi. Sig. Bernardi. Sig. Girberni. Hec conscriptio facta est mense novembrio, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

162. — Carta Bernardi, de manso in Sanias. [F. 50 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquie que ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum, Domino auxiliante, domnus Maiolus abba preesse videtur, idcirco ego Bernardus, in Dei nomine, cedo omnipotenti Domino hoc est mansio et vinee due in *cultura* de *Illas Sanias;* fines habet una vinea ex uno latus terram *S. Sebastiani*, de alio latus de ipsa hereditate, de tercio terram Willelmi, ex quarto via publica; habet fines alia vinea de duabus partibus terram de ipsa hereditate, de tercio latus terram Bernardi, ex quarto latus terram Salomoni. Eoque tenore supradictis sanctis cedo vel monachis supradicto loco militantibus ut quamdiu vixero teneam et possideam, vos vero annis singulis duos sextarios de vino in censum recipiatis, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis inibi degentibus sine ullo contradicente remaneat. Si quis sane ulla oposita persona sive ullus ex heredibus meis [...] qui contra hanc donationem calumniam generare voluerit hoc quod cupit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis nec non et sanctorum Petri vide-

licet et sancti Johannis incurrat, insuper auri libram coactus exsolvat et hec donatio a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Bernardi qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Adraldi. Sig. Gauduini. Sig. Girberni. Sig. Ebrardi. Sig. Lauterii. Data in mense januario, regnante Ludovico rege anno XVIIII.

163. — Carta Rainoni et Lauterii, de commutatione vinearum quæ sunt super Fontanella. [F. 50 v.]

Convenit atque complacuit inter domnum Maiolum abbatem et Raynonem et Lauterium ut commutet ipse Lautherius, consentiente uxore sua Eldiarde, vineas duas que sunt super *fontem* que appellatur *Fontanella;* et terminantur ipse vinee : terminationes ex uno latus terram *S. Petri*, de alio latus terram Hemane, de tercio similiter *S. Petri*, ex quarto terram Begoni; infra istas fines facite in omnibus quidquid facere volueritis sine ullo contradicente. Si quis vero, nos aut ulla apposita persona calumpniam inferre presumpserit, omnipotentis Dei iram incurrat et omnes sanctos Dei accusatores sibi inveniat et coactus auri libram exsolvat. Sig. Lautherii cum uxore sua Eldiarde qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Amblardi. Sig. Bernardi. Sig. Girberni. Sig. Arnaldi. Sig. Claudioni.

164. — Carta Desiderii levite, in villa Bellnat et in villa Varenas. [F. 51.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Desiderius, levita, cedo aliquid de rebus proprietatis mee ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui est dedicatus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc est mansus unus qui est in *villa* que vocatur *Bellnat*, que de genitrice mea comparavi, cum curte et orto et exio et campis et pratis et cum omnibus appenditiis suis; et in *villa*

que vocatur *Varenas* aice uno cum vinea et orto et prato, et terminatur de tres partes terram de ipsa hereditate et de quarta via publica; ista omnia cedo Domino Deo et sanctis ejus pro remēdium anime mee et patris mei et matris mee et omnium fidelium christianorum in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis de manso sex denarios in censum persolvam, et de aice unum modium de vino, et post discessum meum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc donationem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus componat solidos ducentos et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Desiderii levite qui hanc conscriptionem fieri rogavit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Begoni. Sig. Eustorgii. Hec donatio facta est mense maio, feria quinta, regnante Lothario rege Francorum.

165. — Carta Desiderii sacerdoti, de tres vineas in Vinzella et Ferruciaco. [F. 51.]

Sacro sancte æcclesiæ S. Petri clavigeri Christi necnon et S. Johannis evangeliste et aliorum sanctorum qui conditi sunt in *monasterio* qui dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Christi nomine Desiderius, sacerdos, dono ad supradicto loco et monachis ibi commanentibus vineas tres, et sunt in *cultura* de *Vinzella;* duas habent fines: una de uno latus terram Willelmi et de alio latus Akardi, de tercio Lautaldi, de quarto via publica, et alia fines habet de uno latus via publica et de duos latus de ipsa hereditate, ex quarto rivulo currente; et tercia vinea est in *cultura* de *Ferruciaco*, et habet fines de uno latus de ipsa hereditate et de alio Asterii et de tercio Lautaldi, ex quarto via publica. In tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis semodio de vino persolvam, et post obitum meum ad supradicto loco et sanctis apostolis et monachis sine ullo contradicente remaneat, pro remedium anime mee

et pro genitore meo Cauduino et pro genitrice mee Bertane et pro cunctis consanguineis meis et omnibus fidelibus christianis. Sane si quis, ego aut ullus ex heredibus meis, aut ulla emissa persona qui contra donacionem istam ullam contrariam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libras X componat. Sig. Desiderii qui donationem istam donavit et firmavit. Sig. Johanni. Sig. Bertranni. Sig. Aldulfi. Sig. Estavoli. Sig. Ebrardi. Facta carta ista mense marcio, feria II, regnante Lothario rege Francorum. Et si ullus homo istam donationem contrariare voluerit, in iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore particeps sit in infernum.

166. — Carta Ebrardi, de una mansione in Mermech. [F. 51 v.]

Sacro sancte æcclesie sancti Petri nec non et beatorum Johannis evangeliste et beati Pauli vel cæterorum sanctorum quorum reliquie *Celsiniacencis cœnobii* continentur, ubi in Christi nomine domnus Maiolus abba preesse videtur una cum norma monachorum ibidem Deo agonizancium, idcirco ego Ebrardus, pro redemptione anime mee et pro redempcione patris mei Richardi vel genitricis mee Eltrudis et fratris mei Girberni, cedo mansionem unam cum horto et exio et vinea et salceda, que est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* que dicitur *Mermec;* habet fines de uno latere de ipsa hereditate, de alio latere terram Girberni, de tercio via publica; tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in censum semodio de vino persolvam, et post meum obitum ad supradictum locum et ad rectores ipsius loci sine ullo contradicente remaneat. Si quis ad hec adposuerit cor ut irritam faciat hujusmodi donationem, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron in penis inferni cruciaturus sine fine permaneat et coactus duabus auri libras persolvat et quod petit non vindicet, sed hec cessio ista a me facta firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Ebrardi qui fieri vel firmare rogavit. Sig. Richardi. Sig. Sicfredi. Sig. Erotberti. Sig. Danielis.

Sig. Bertranni. Sig. Begonis. Sig. Geraldi. Sig. Ermenberti. Sig. Geraldi (1).

167. — Carta Emmæ, de manso uno qui est in Avedone. [F. 52.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labencia adquirere possent homines moribundi. Quam ob causam ego Emma cedo Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste *Celsiniacensis cœnobii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, mansum unum cum campis et prato et orto et exio et regressio et cum omnibus appenditiis suis; sicut ego hodierna die teneo et possideo totum ab integrum cedo Domino Deo et sanctis ejus, pro remedium anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum; est autem ipse mansus in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* que vocatur *Avedone;* in tali namque racione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum sextarium de annona in censum persolvam, et post meum obitum ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et senioris mei Hugoni et filiis et filiabus meis remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis, aut ego, aut ullus ex heredibus meis, aut ulla persona contra hanc donacionem contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus judicio componat solidos trecentos et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Emmane que hanc cartam fieri jussit. Sig. domini Stephani episcopi. Sig. Begoni. Sig. Eustorgii. Sig. item Eustorgii, clerici, filii ejus. Sig. Petroni filii ejus. Facta hec carta mense septembrio, die dominico, regnante Lothario rege Francorum. In hac elemosina mitto patrem meum Udalvinum et matrem meam Amaltrudem.

(1) Cette charte se trouvait retranscrite dans le manuscrit sous le nº 726.

168. — Carta Aldiardis, de appendaria de Ventre [F. 52 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sanctæque et individue Trinitatis nec non apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquie que ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum, Deo auxiliante, domnus Maiolus abba preesse videtur, idcirco ego Aldiardis cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedio patris mei vel matris mee et pro remedio anime mee vel parentum meorum, aliquid de res meas, hoc est appendariam cum campo et prato et horto, in *villa* que dicitur *Ventre*, in *vicaria Ycionense;* habet terminaciones de duabus partibus de ipsa hereditate, de tercio terram *S. Austremonii*, de quarto terram Arlulfi; et ab hac die totum ab integrum teneant rectores ecclesiæ et possideant et faciant ex ea quod eis placuerit; et si quis ex heredibus meis calumniam incitare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et omnes sanctos dampnatores sibi inveniat et cum Datan et Abiron in inferno cruciatus sine fine permaneat. Sig. Aldiardis qui fieri vel firmare rogavit. Sig. Aremberiane. Sig. Aboni. Sig. Hugoni. Sig. Ermenfredi.

169. — Carta de venditione quam Ermengaudus fecit. [F. 52 v.]

Omnia ergo quecumque stabile vel firmum esse debet necesse est ut per scriptura firmentur; idcirco nos venditores Ermengaudus et uxor mea Isimburga, et monachi de *Celsinanias* emptores; vendimus illis unam eminatam de terra que est in *villa* de *Runiaco* per unum sextarium de annona et per unum sextarium de vino, ut faciant omnia quecumque voluerint ab hodierna die et deinceps sine ullo contradicente. Habet terminum ipsa terra ex una parte terram Amblardi, de alia parte terram de ipsa hereditate. Sig. Ermengaudi et uxori ejus Isemburge qui hanc venditionem fecerunt. Sig. Rotgerii. Sig. Andree. Sig. Bernardi. Sig. Hectori.

170. — Carta Martini, in cultura de Cricinolo. [F. 53.]

In *territorio Ambronensi*, in *Gimniaco*, ecclesiam unam in honore sancti Juliani constructam, cum omnibus que ad eam pertinent, sacro sancte æcclesie et individue Trinitatis et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste nec non et duodecim apostolis *Celsiniacensis cœnobii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Martinus cedo; et dono campos quam conquistavit pater meus Aldebrannus et mater mea Ingelsenda, qui sunt in *comitatu Talamitense*, in *vicaria Ambronense*, in *cultura* de *Cricinolo*; tantum in ipsa villa visus sum habere dono Domino Deo et sanctis apostolis pro redemptione patris mei Aldebrandi et matris mee Ingelsenda, et quandiu vixero teneam et possideam et post obitum meum Domino Deo et sanctis apostolis sine ullo contradicente remaneat, et si quis ullus homo calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctos apostolos dampnatores et accusatores sibi in diem judicii inveniat; et si habitatores loci concordati de rebus suis donati fuerint michi, dimittam eis in vita mea presente etsi non teneam, et in vita mea et annis singulis in censum unum sextarium persolvam, et si ulla persona litem inferre presumpserit sex auri libras persolvat. Sig. Martini qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Gauzberti. Sig. Daniel. Sig. Rotberti. Sig. Ricfredi. Sig. Bernardi. Hec facta carta, regnante Lothario rege (1).

171. — Carta Dacberti, de manso de Carina. [F. 53.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cœtera pietatis sue beneficio etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent. Quod ego Dagbertus, indignus peccator, divina pulsante cor meum clementia, cogitans ne

(1) Cette charte était retranscrite, moins les deux premières lignes, sous le nº 172.

totum in novissimo die ad curam corporis mei expendisse redarguar, dono quidam de rebus meis pro remedio anime patris et matris mee nec non et mee et omnium parentum meorum vel omnium christianorum, primo quidem Domino Jesu Christo earumdem rerum vel omnium que possideo datori, dein sacro *cœnobio Celsinanias*, dicato in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis, quod quidem monasterium domnus Maiolus abba Cluniensis tam per se quam per sibi subditos ut pote sibi per omnia subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernensi*, in *villa* que dicitur *Karinnacus*, hoc est mansum cum universis appendiciis suis que legitime michi obvenit sive conquistavi, videlicet vineis, campis, pratis, ortis et quidquid ibi visus fuerit habere. Sub integritate dono monasterio jam prælibato ut faciant rectores quod eis placitum fuerit ex hac die vendendi, commutandi prout eis regulariter libuerit. Si quis hanc donationem calumpniare, infringere, vel contra aliam aliquam litem movere presumpserit, in primis Virginis filium redemptorem scilicet nostrum iratum sibi sentiat, postremo suprascriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur, quibus litem intulerit XII auri libras persolvat. Sig. Dacberti qui istam cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Gauzberti. Sig. Johannis. Sig. Rotgerii. Sig. Rotberti. Sig. Leotardi.

172. — (Cette charte a été transcrite tout à l'heure sous le nº 170.)

173. — Carta Emme, de aice suo cum vineis in Solinaco. [F. 54.]

Sacro sancte æcclesie sancti Petri clavigeri Christi nec non et aliorum sanctorum qui digno honore condite sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Emma, consentiente filios meos Austorgio, preposito, et Arberto et Maitrando et Desiderii, nepote meo, dono sancto Petro et supradictis sanctis et monachis

aicio uno in *villa Soliniaco* cum curte et orto et vineas, totum et ad integrum, quanta visus sum habere, pro remedium anime mee et pro genitori meo Ugone et genitricis mee et filiorum meorum et parentum meorum et omnium fidelium defunctorum et pro sepulture mee, in tali tenore ut quanto tempore Domino auxiliante vixero, teneam et possideam et post obitum meum ad supradicto loco sine ullo contradicente remaneat. Et dono uno manso in *villa Avedono*, que Amblardus solebat excolere totum et ad integrum que ad ipsum respicit. Sane si quis, ego ipsa aut filius meus vel consanguineus meus aut ullus homo qui contraria aut ulla columpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libras centum componat et in iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « recede à nobis, » particeps sint in infernum, nisi cum satisfactionem emendaverit; ista donatio omni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Emani qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Austorgii prepositi, sig. Arberti, sig. Maitranni filiis meis. Sig. Desiderii. Sig. Gitardi. Facta donatione ista mense augusti, regnante Lothario rege.

174. — (La charte cotée sous ce numéro était retranscrite sous le n° 375. Cette seconde copie a paru plus correcte et on l'a imprimée de préférence, en la laissant à sa place d'ordre.)

175. — Carta Bernardi et uxoris ejus Gislara, de Solinaco. [F. 54 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Gislara, consentiente marito meo Bernardo, cœdo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias monasterii* et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis, vineam unam et habet novem operatas, et aliam vineam qui habet operatas sex, et terciam vineam et ipsa habet operatas quatuor, et quartam vineam et habet operatas decem, et duas operas de medium plantum de terra *S. Petri*, et tres casales et una olca.

Et ego Bernardus cedo vinea una et habet operatas duas et dimidiam , et unum campum qui est in *cultura* de *Orbagnaco* et habet fines de duas partes terram Gauzberti et de tercia terram *S. Juliani* et de quarta via publica; in tali ratione facio ut quamdiu vixero, teneam et possideam et post meum obitum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Et ego Gislara facio hanc donationem in tali ratione ut si paupertas michi evenerit, liceat de ipsis vineis vendere cum consilio ad monachos de *Celsinanias* aut ipsi michi donent adjutorium qualiter vivere possim, et post meum obitum teneant et possideant monachi *S. Petri* pro remedium anime mee et parentum meorum. Sunt autem vinee iste in *pago Arvernico,* in *villa* que vocatur *Soliniaco,* in *vicaria Ambronense*, et cedo eas sicut jam dictum est Domino Deo et sancto Petro et ad monasterium de *Celsinanias*, et omni anno missa omnium sanctorum reddo unum semodium de vino in vestitura. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnibus sanctis, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bernardi et uxoris ejus Gislara qui hanc donationem fieri jusserunt. Sig. Franaldi. Sig. Bernaldi. Sig. Andree. Sig. Viviani. Facta die dominico, in Pentecosten.

176. — Carta Giraldi in Avezaco. [F. 55.]

Legum decernente auctoritate decretum atque concessum est ut unus quisque fidelis de rebus sibi jure hereditario obvenientibus liberam in omnibus faciendi quæcumque voluerit donandi, scilicet commutandi, seu etiam vendendi habeat quatenus in hujus seculi tempora periculosa firmum et convulsum per succedentibus temporibus perseverare valeat; quapropter notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quod ego Giraldus et uxor mea nomine Adda vendimus aliquas nostre proprietatis ad sacro sancto *cœnobio* quod vocant *Celsinanicas* et quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non sancti evangeliste Johannis, et rectoribus ejus-

dem loci monachis scilicet, in primis videlicet domno Maiolo, ejusdem loci abbate, cum reliquis sibi subjectis monachis. Sunt autem ipse res sitæ in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ambronense*, in *villa Avezaco*, hoc est omnia que in predicta *villa* visi sumus habere, medietatem mansi et clausum indominicatum cum omnibus pertinentiis illorum, quæsitum et inquirendum, et habeant rectores prefati loci liberam potestatem, a die presenti et deinceps, faciendi quicquid melius elegerint, tenendi, commutandi, vendendi seu etiam donandi, nullo contradicente. Accipimus vero precium ab eisdem monachis, sicut interconvenit et complacuit, duos mansos qui sunt siti in jam dicto *comitatu Arvernico*, in *villa Sentodoro*, in *villa Fiscale*, quicquid ad ipsos mansos aspicere videtur que situm et inquirendum et in argento solidos centum. Si quis vero, si nos ipsi aut aliquis ex heredibus nostris vel aliqua immissa persona contra hanc venditionis cartam inter nos voluntarie factam venire vel aliquam contrarietatem commovere præsumpserit, non solum ullum consequatur effectum, sed magis compellente legum districtione his quibus litem commovere temptaverit auri libras decem persolvere cogatur et venditio ista per successura tempora indissolubilis perseveret. Sig. Geraldi et uxoris ejus Addæ, qui venditionem istam fieri et firmare rogaverunt. Sig. Stephani episcopi, sig. Roberti abbatis, sig. Rotgerii, sig. Faramonis. Sig. Bernardi, sig. Conradi. Regnante Lothario rege.

177. — Carta Ademari, de manso vendito in Aveziaco. [F. 55 v.]

Domino magnifico Maiolo abbate et Arnulfo priore et Bernardus minister et omni *congregatione S. Petri* emptores; nos enim in Dei nomine Ademarus Cotta. Et vendidit hoc est mansus unus, et est ipse mansus in *pago Arvernico*, in *comitatu Telamitense*, in *vicaria Ambronense*, in *villa* quæ dicitur *Aveziaco;* vendimus vobis ipse manso cum curto et orto et campis et pratis et exiis et regressis cum omni integritate; quantum in ipsa villa visus fuit habere vel possidere, totum et ab integrum vobis vendit sicut inter nos convenit et beneplacitum fuit, hoc est in auro, in argento aut in compreciatas va-

lentes vobis vendit per solidos LX ; et ego per ista precia vel per illa carta vobis vendo ad habendi, vendendi, donandi seu liceat commutandi ut post a die faciatis de ipso manso in omnibus quicquid facere volueritis absque sine ullo contradicente. Sane facta venditione ista die sabbato, in mense novembri. Sig. Ademaro qui venditionem istam fecerit vel firmare rogavit. Sig. Stephano episcopo et Roberto abbate consentientes. Sig. Geraldo consentiente. Et qui istam cartam inquietare voluerit componat vobis tantum et duplum tantum quantum ipsas res melioratas valuerint, componat vobis auri libras quinque. Annos xv regnante Lothario rege Francorum. Sig. Ermenberti. Sig. Stephano. Sig. Aimarii. Sig. Aiardo. Sig. Arleno.

178. — Carta Martini, de tria vineas [F. 56.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ quæ vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis, ego Martinus cedo aliquid de rebus de proprietatis mee pro remedium anime mee et pro filio meo Genesio, quem offero Domino Deo et S. Petro, et pro animam meam et pro animam patris mei et matris meæ et pro omnium parentum meorum. Hoc est vinea una que est sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *Gigniaco* et vocatur *Vinea longa* et habet fines ex duabus partibus terram de ipsa hereditate et de alias duas terram *S. Salvatoris ;* et cedo vineam ad ipsam vineam adherentem, et habet fines ex una parte via publica et de alia terram Raimberti et de tercia terram Girberni et de quarta terra de ipsa hereditate ; et cædo aliam vineam qui est in *cultura* de *Stellutio*, et habet fines ex una parte via publica, de alia terram *S. Salvatoris* et de duas terram de ipsa hereditate. Hæc omnia cœdo Domino Deo et S. Petro et ad locum jam supradictum, in tali ratione ut post hac die et deinceps teneant et possideant monachi de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, amen.

179. — Carta Stephani episcopi, de Bergoniscas et Exartis. [F. 56.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit humanam fragilitatem ut ex perituris non peritura, ex transeuntibus non transeuntia adquirere possent homines moribundi. Quamobrem ego Stephanus, Arvernensis episcopus, cedo Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias monasterii* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, et est ipse locus constructus in honore beatorum omnium apostolorum, *villam* unam qui vocatur *Bergoniscas* et aliam qui vocatur *Exartis*, cum campis et pratis et mansis et apendariis et cum silvis et cum omnibus qui ad eas pertinet, pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et pro animam Aldegardis vicecomitissa et pro omnium parentum meorum et omnium christianorum fidelium, in tali tenore ut post obitum meum, infra unum annum et sex menses, inter Rotbertum vicecomitem et Amblardi vicecomitem, reddant solidos mille ad monachos qui ibi Deo servire videntur, et sicut per sacratum habent firmatum accipiant villas ipsas et inter se eas dividant; quod si mille solidos reddere infra unum annum et sex menses Rotbertus et Amblardus vicecomites noluerint, sicut juratum habent rectores loci jam supradicti teneant et possideant ab illo die et deinceps has villas sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere vel contrariam inferre presumpserit, à Deo omnipotenti sit excommunicatus nec non et a duodecim apostolis et ab omnibus sanctis sit separatus et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore penis inferni sit particeps, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. domni Stephani episcopi, qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Rotberti vicecomitis, fratris ejus. Sig. item Rotberti, filii ejusdem. Sig. Widoni. Sig. Amblardi vicecomitis, sig. Ucberti vicecomitis. Facta est hæc conscriptio mense novembrio, regnante Lothario rege Francorum.

180. — Carta Danihelis presbiteri. [F. 56 v.]

Quicquid stabile et inconcussum volumus per longua temporum curricula firma ratione servare, necesse est litterarum suffragiis allegari memorie sequentium tradere; idcirco ego Danihel, presbiter, sub tali rationabilitate, pro redemptione anime mee et parentum meorum vel omnium fidelium christianorum atque pro statu sancte ecclesie, distributo ipsi sancte Dei æcclesie *loco* videlicet qui *Celsinanias* nominatur et sanctis Dei in cujus honore idem ipse locus consecratus habetur, eisdem etiam qui ibidem die noctuque Deo deserviunt, vineam unam que est sita in *comitatu Telamitense*, in *vicaria Antoniense*, in *villa* que dicitur *Crizinolis*, que terminationem accepit a duabus partibus terram *S. Agricolæ*, a tercia quoque domne vicecomitissæ, a quarta nichilominus terram Aldei cujusdam, in tali vero tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam, singulis annis tempore vindemiarum in censu persolvendo futuris heredibus semodium unum, deinceps autem sub tali ratiocinio hec donationis in cartula successio conscriptioque a me libentissimo animo facta firma et stabilis permaneat sine ullo contradictore stipulatione adnexa; si quis autem huic donatione contradictor existere voluerit ausu improbo, veniant super eum omnes maledictiones Dei omnipotentis sanctorumque omnium qui ab inicio Deo placuerunt nisi ad emendationem venerit, insuper cogente legali constitutione simul confiscatus volens nolensque unam auri libram exsolvat cui litem intulerit.

181. — Carta Bernardi, de Cricilone. [F. 57.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Bernardus cedo aliquit de res meas Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc est vinea una quæ est in *cultura* de *Crizilon*, in *vicaria* de *Anton*, et habet operatas XXIIII et terminatur ex una parte terram Domnoleni, de alia parte terram Bernardi presbiteri, de tercia parte terram

S. Petri, ex quarta parte semitam. Cedo vineam aliam que habet operas novem et est in villa jam supradicta et terminatur de una parte terram *S. Petri*, de secunda parte semitam percurrentem, de tertia parte terram Stephani episcopi, ex quarta parte terram *S. Justini*. Et cedo *campum* unum de *Roserias*, et habet sex sestairadas et habet de una parte terram *S. Petri*, de duas Stephani episcopi, de quarta Ricfredi. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum; si quis hanc conscriptionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus in judicio componat solidos centum et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bernardi, qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Ricfredi. Sig. Danihelis. Hec conscriptio facta est mense septembrio, regnante Lothario rege.

182. — Carta Rotberti, de Gimniaco et Castellutio [F. 57.]

Sacro sancte Dei æcclesie qui vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis ævangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse dinoscitur; ego Robertus cedo in primis Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum vineas quinque; et duæ ex illis vineis sunt site in *cultura* de *Montes*, in *vicaria S. Germani* et tres ex illis vineis sunt in *villa* de *Gimniaco, in cultura* de *Castellutio*, due et tertia in *Monte Pauleno*. Has quinque vineas cedo in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum modium de vino in censum persolvam, et post meum obitum teneant et possideant rectores *loci* de *Celsinanias* in elemosina anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum. Sane si quis hanc donationem inquietare vel contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nec non et beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non omnibus sanctis nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et insuper componat solidos CCC et hec carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rotberti

qui hanc cartam fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. domni Guidoni comitis. Sig. Gausberti. Sig. Odalrici clerici. Sig. Aimoni presbyteri. Sig. Itherii. Sig. Rotberti presbyteri. Sig. Martini.

183. — Carta Bernardi et uxoris ejus Helicie, de vinea juxta Crizilo et uno prato in loco qui dicitur ad Cumbas. [F. 57 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque transeuntia adquirere possent. Idcirco ego Bernardus, divina pulsante cor meum clementia, cogitans ne totum in novissimo die curam corporis expendisse redarguar, dono quidam de rebus meis pro remedio patris et matris mee nec non et mee et meorum omnium parentum primo quidem Domino Deo Jesu Christo, earumdem rerum vel omnium que possideo datori, dein sacro *cœnobio Celsinanicas*, dicato in onore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis, quod quidem monasterium domnus Maiolus abba Cluniensis tam per se quam etiam per sibi subditos ut pote sibi per omnia subjectum regit et ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res site in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria Ambronensi*, in *villa* que dicitur *Criceloni*. Hoc est vinea una, de una parte via publica, de alia terra de ipsa hereditate et de tercia terra domni Stephani episcopi; similiter dono vineam aliam que dicitur ad *Adjoanniscas*, de tres partes terram domni Stephani episcopi, de quarta de ipsa hereditate, ea scilicet ratione ut quamdiu vixero uxor mea Helicea teneat et post discessum illius ad supradictum locum perveniat; et dono pratum unum que dicitur ad *Cumbas*, ex omni parte terram domni Stephani episcopi, et medietatem de illo campo que dicitur a *Donuntiaco*, de una parte terram de ipsa hereditate et de alia Stephani episcopi, de tercia parte terram Amblardi et de quarta terram Austorgii. Et habeant monachi in potestatem supraditaxatas res habendi, vendendi seu commutandi. Sane si quis, ego aut ulla admissa persona inquietare vel calumpniare voluerit non valeat vindicare quod repetit, sed iram æterni

judicis cum Dathan et Abiron incurrat et cum Jude proditori in inferno demersus ignem flammasque æterni judicis suplicii cum diabolo et angelis æternaliter cruciandus permaneat, et ut ista donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa, ego ipse Bernardus hanc donationem fieri et firmari in presenti rogavi sub die kal. octobris. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Rotberti. Sig. Aymoni. Sig. Ricfredi, regnante Lothario rege.

184. — Carta Bernardi presbiteri, de una mansione in villa Giniaco. [F. 58.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego in nomine Dei Bernardus, sacerdos, dono sancti Petri clavigeri Christi et aliorum apostolorum in *locum* que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, mansione una cum curte et orto et verdiario et vinea una; et sunt ipsas res in *pago Arvernico,* in *vicaria Antonio*, in *villa Giniaco;* fines habet de duas partes terram *S. Salvatoris*, de tercia *S. Petri,* ex quarto via publica; in tali ratione tamdiu, permittente Domino, vixero, teneam et possideam et annis singulis ad supradicto loco et monachis semodio de vino per tempus vendemie in vestitura persolvam. Sane si quis, ipse aut ullus heres meus qui contra donatione ista ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set insuper auri libras decem componat. Sig. Bernardi sacerdoti qui donatione ista donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Rignaldi. Sig. Isnardi. Sig. Girberni. Facta donatio ista mense octobrio, regnante Lothario rege.

185. — Carta Girberti, de clausulo in Fontanellas. [F. 58.]

Sacro sancte ecclesie nec non et individue Trinitatis Patrem et Filium et Spiritum sanctum et beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste *Celsiniacensi cœnobio*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego Girbertus cedo vel dono Domino Deo et sanctis ejus *clausulo* quo appellatur *Fontanellas* [vinea], operatas XII, et sinon michi supervenerit sepeliant me monachi ipsi, et post hanc diem faciant rectores supra-

dicto loco quod eis placitum fuerit sine ullo contradicente. Et est ipsa vinea in *vicaria S. Germani*, et habet fines ipsa vinea ex prima parte terram de ipsa hereditate, ex secunda terram Willelmi, ex tercia terram Ermegaudi, ex quarta via publica. Et si quis ulla persona calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnes sanctos Dei damnatores sibi inveniat et coactus auri duas libras persolvat. Sig. Girberni qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Albuyni. Sig. Bartholomei. Sig. Garti. Sig. Constanzii. Hec facta carta regnante Lothario rege.

186. — Carta Galdoni et uxoris ejus, de Sorziaco [F. 58 v.]

Sacro sanctæ ecclesie Dei qui nuncupatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur et est dedicata in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ego Galdo et uxor mea Girberga donamus vineam unam que habet XII operatas. Et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Sorziacus*, in *vicaria* de *S. Germano*, et habet fines de una parte vinea Girberti, de alia parte via publica, de tercia parte terram *S. Juliani*, de quarta parte vinea Bertranni. Infra istas fines donamus hanc vineam Domino Deo et sanctis ejus et ad locum jam supradictum pro animabus nostris et parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum, in tali tenore ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in censum per vindemias persolvamus et post nostrum discessum faciant rectores loci jam supradicti quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradixerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Gualdoni et uxoris ejus. Sig. Girberni, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Blandini, regnante Lothario rege.

187. — Carta Gargberti, de vinea de Solemniaco. [F. 58 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego

Garbertus cedo Domino Deo et *S. Petro de Çelsinanias* vineam unam que est in *pago Arvernico*, in *vicaria Ambronense*, in *cultura* de *Solemniaco*, et terminatur ex una parte terram Stephani episcopi et de alia parte terram *S. Juliani* et de tercia parte terram Girberti et de quarta parte terram Stephani episcopi. Infra istas fines cedo hanc vineam, qui habet sedecim operatas, Domino Deo et sancto Petro pro remedium anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam et post discessum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC et hec conscriptio facta firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Guargberti qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Girberti. Sig. Vidrani. Sig. Ucberti. Sig. Arnaldi, regnante Lothario rege.

188. — Carta Roberti, de Bergo Antoniensi. [F. 59.]

Dei omnipotenti amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent; idcirco ego Rotbertus in Christi nomine cedo omnipotenti Deo et sancto Petro sanctique Johanni evangeliste *monasterii Celsinanicas*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, mansum ubi Genesius visus est manere et apendariam unam ubi Bertelaicus manet, pro remedium anime mee vel parentum meorum vel omnium fidelium christianorum. Sunt autem ipse res site in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria Antoniensi*, in *villa* que dicitur *Bergo*. Sane si quis opposita persona aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet, set iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum omnium, insuper auri libram coactus exsolvat et hec donatio a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig.

Rotberti qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Aldegardis comitissæ. Sig. Bertegaudi. Sig. Dalmatii. Sig. Eustorgii. Sig. Johannis.

189. — Carta Ebrardi, de mansis et appendariæ in Ermen et Cauliaco. [F. 59.]

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ebrardus cedo vel dono Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et XII apostolorum et ad *locum* de *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, hoc sunt mansi quatuor et tres apendarias ad *Ermem*, totum et ab integrum, et boscum similiter, et una *apendaria* de *Cauliaco* cum orto et curte et viridario et vinea, fines habet de uno latus de ipsa hereditate, de alio latus terram *S. Juliani*, de tercio via publica, de quarto calmis increta, et alia apendaria in *Vallis*, ubi Armannus stat, fines habet de uno latus de ipsa hereditate, de alio latus via publica et de tercio et de quarto de ipsa hereditate. Infra istas fines cedo et dono Domino Deo et sancto Petro, pro remedium anime mee et sepulture mee, et habitatores loci illius quicquid facere voluerint faciant sine ullo contradicente. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona inquietare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et XII apostolorum et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum et insuper X libras auri componat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et ista conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ebrardi qui hanc conscriptionem fieri rogavit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Geraldi. Sig. Rotgerii. Sig. Bego, regnante Lothario rege.

190. — Carta Straderii, de una vinca in Teron. [F. 59 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Straderius et uxor mea Agina cedimus aliquit de res nostras, hoc est vinea una et unum campum qui est in *Toron*, in *vicaria S. Germani*, et habet ipsa vinea et ipse campus terminum de una parte via publica et de secunda similiter via et de dua-

bus partibus terram de ipsa hereditate ; et cedimus alia vinea qui est in terra *S. Martini* de medio planto quam habemus divisam , et habet [.....?] terminum incretum et ex quarta parte terra de ipsa hereditate ; et cedimus unum campum qui est a *Cumbas*, et habet terminum de uno latus terra Eustorgii, de alia parte via, de tercia de ipsa hereditate, de quarta terra Wilelmi ; et cedimus alia vinea qui est in *cultura S. Martini*, et habet fines de uno latus via publica et de tres partes terram *S. Martini*. Infra istas fines cedimus has res Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias*, ubi domnus Maiolus previdetur. Si quis hanc conscriptionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Straderii et uxoris ejus Agina. Sig. Rainaldi. Sig. Andree, regnante Lothario rege.

191. — Carta Agnes, de apendaria cum orto in Sorciaco. [F. 60.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi et pro redemptione anime mee et senioris mei et filii mei Rotberti et omnium fidelium christianorum, ego Agnes dono Deo et sanctis ejus Petro et Paulo et *loco* qui dicitur *Celsinanias* apendariam unam cum orto qui vel que terminationem accipit a quatuor partibus, a duabus terram Gerardi, ex alia parte de ipsa hereditate, ex tertia parte via publica. Est autem headem apendaria sita in *comitatu Ambronense*, in vicaria ejus ipsius, in *villa* que dicitur *Sorziaco*. Infra terminationes ea ratione et eo tenore dono Deo et sanctis ejus et a sanctuario Celsiniacenci, et eisdem qui die et nocte ibi Domino Deo deserviunt sine ullo contradicente teneant et possideant. Si quis autem ad hec infalsanda aliqua atemptaverit adponere vel contra opponere , nisi ad satisfactionem et emendationem congrüam venerit maledictionem Dei omnipotentis subjaceat. Sig. Agnes qui hanc cartam fieri rogavit. Sig. Bertranni. Sig. Odalrici. Sig. Roberti. Sig. Rainaldi. Data in mense februario, anno octavo imperii Lotharii regis.

192. — Carta Bernardi, de campo in Crizilonis. [F. 60.]

In nomine Dei æterni et in advocatione Hectoris , ego Ber-

nardus, advocatus ipsius, facio vel statuo testamentum de uno campo qui est situs in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Antoniense*, in *cultura Crizilonense*, qui terminationem accipit a quatuor partibus, a duabus terram Eldiardis, a tertia terram *S. Petri*, ipsius cujus est hec carta et donatio facta quam in suo vivente constituit fieri Hector, a quartam partem terminationem accipit terram Eustorgii, fratri Stephani episcopi; infra istas terterminationes totum cum omni integritate cedo, dimitto in Celsinaniacensium monachorum potestate et dominatione, ut faciant a presenti die et deinceps in omnibus quicquit facere voluerint. Si quis hanc donationis cartulam infalsare voluerit, conscriptionis cartula a me libenti animo facta firma et stabilis permaneat stipulatione adnexa. Sig. Bernardi, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. Sig. Bernardi, anno x imperii Lotherii regis.

193. — Carta Asterii, de duobus vineis in Soliniaco et in Aviziaco.
[F. 60 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie sancti Petri clavigeri Christi nec non et sancti Johannis vel ceterorum sanctorum qui ibi condite sunt in *loco* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego in Dei nomine Asterius cedo ad supradicto loco vineam unam que est in *pago Arvernico*, in *villa* de *Soliniaco*, et habet fines de uno latus de ipsa hereditate, de alio latus *S. Juliani*, de tercio latus Lautardo sacerdote, ex quarto Rotberto abbate, et alia vinea que est in *Aviziaco*, IIII operatas, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino persolvam, et post hobitum meum ad supradictum locum monachis remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis, ego aut ullus heres meus qui contra donationem istam ulla calumnia generare presumpserit, non liceat vindicare quod petit set insuper componat auri libra una. Facta donatione mense decembrio. Sig. Asterio qui donatione ista donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Aimone. Sig. Dominico. Sig. Genessio. Sig. Asterio, regnante Lothario rege Francorum.

194. — Carta Bernardi, de campo in Crizilone. [F. 60 v.]

In Dei nomine ego Bernardus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, campum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi*, in *vicaria* de *Antonio*, in *cultura* de *Crizilone*, et terminatur de duabus partibus terra *S. Juliani* et de tercio de ipsa hereditate et ex quarta via publica, pro remedium anime mee et uxoris mei Gaulzberga. Cedo hoc campum ad locum jam supradictum et ad rectores loci qui ibi commorantur in tali tenore ut duos solidos reddant michi rectores loci jam supradicti et teneant et possideant hunc campum ab hodierna et deinceps sine ullo contradicente. Sane si quis hanc cartam inquietare voluerit vel contrariam inferre presumpserit, iram Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnibus sanctis incurrat nisi ad emendationem venerit. Sig. Bernardi qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Ricfredi. Sig. Daniheli. Sig. Rotberti. Facta est hæc carta mense septembri, regnante Lothario rege.

195. — (Cette charte est transcrite sous le nº 376.)

196. — Carta Girberti, de una vinea in Albiaco. [F. 61.]

Sacro sancte æcclesie qui vocatur *Celsinanicas* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Girbertus cedo vineam unam pro remedium anime mee et pro remedium anime mulieris mee Satiæ et pro sepultura ejus. Est autem ipsa vinea in *villa* que vocatur *Albiacus*, in *vicaria* de *S. Germano*, et habet fines de una parte terram domni Stephani episcopi et de duabus partibus terram de ipsa hereditate, ex quarta parte terram Adalendi. Infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et sanctis ejus et ad locum jam supradictum, in tali tenore ut ab hac die et deinceps teneant et possideant rectores jam supradicti et faciant in omnibus quicquit facere voluerint sine ullo contradicente. Sane si quis hanc

conscriptionem contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem venerit et emendationem, et insuper componat solidos CC, et hec cessio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Girberti qui hanc cartam fierit jussit. Sig. Begoni. Sig. Achardi. Facta est hec carta mense novembrio, feria quarta, regnante Lothario rege Francorum (1).

197. — Carta Elperici, de una vinea. [F. 61 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste cæterorumque sanctorum sive reliquie qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur; idcirco ego Elpericus in Christi nomine cedo vobis unam vineam ut vos detis michi vestram tali tenore ut quamdiu vixero teneam eam et vestram, et post obitum meum omnipotenti Deo et supradictis apostolis pro remedium anime mee vel parentum meorum sine ullo contradicente remaneat; habet fines ipsa vinea de duobus partibus terram *S. Petri*, de tercio terram Desiderii, ex quarto terra Adraldi. Sane si quis ulla opposita persona sive ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit hoc quod cupit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis nec non et sanctorum omnium incurrat, insuper autem auri libram coactus exsolvat et hec donatio a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Ilperici qui hanc fieri vel firmare rogavit. Sig. Ingelberti. Sig. Adalardi. Sig. Rotberti. Sig. Bernardi. Sig. Arnaldi. Data in mense januarii, regnante Ludovico rege.

198. — Carta Genesii presbiteri, de vinea in Castellucio. [F. 61 v.]

Domnoh magnifico Genesius, sacerdos, emptore, ego enim in Dei nomine Ermenbertus venditor, eo ita et vendidimus, hoc est vinea que justissime mihi obvenerit et est in *vicaria*

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le nº 204.

Ambronense, in *cultura* de *Castellucio;* fines habet de uno latus vinea Geraldo et de alio latus vinea Amblardo et de duos latus duas vias publicas; infra istas fines tibi vendimus per solidos XV et nos pro ista pretia vel per ista carta tibi vendimus ad habendi, vendendi, donandi, seu liceat commutandi, ut post hac die facias de ipsa vinea in omnibus quicquit facere volueritis sine ullo contradicente. Sane facta ista carta in mense decembrio. Sig. Ermenberti qui venditione ista fieri vel firmare rogavit. Sig. Achardo. Sig. Girberno. Sig. Sulpicio, regnante Lothario rege.

199. — Carta Rainerii, de vinea in Alba Fonte. [F. 62.]

Sacro sancte Dei æcclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquias qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba rector preesse videtur; idcirco ego in Dei nomine Rainerius, consentiente uxore mea Godliane, cedimus vel donamus pro redemptione animarum nostrarum seu parentum nostrorum vinea que est in *cultura* de *Alba Fonte*, et habet fines ex uno latere terra Desiderio, de alio latere terra Ausberto, de tertia terra Aldeberto, ex quarto via publica; et in omni anno in censo de vino solvamus quatuor sextarios et post obitum nostrorum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis ulla apposita persona calumpniam inferre voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum omnium et coactus auri libram exsolvat. Sig. Rainerii et uxore mea Gothiane qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Girberti. Sig. Dominico. Sig. Ugoni. Sig. Blandino.

200. — Carta Roberti et Rodulfi, de viridario in Juneniaco. [F. 62 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Nos venditores ego Robertus et Rodulfus et uxor sua Gislara et alius Rodulfus cum uxore sua Bellutia, et monachis de *Celsinanias* emptores. Vendimus illis tres partes de viridiario qui est in *villa* de *Juneniaco* per septem solidos et tres denarios, et pro

ista precia transfundimus de manus nostras in manus illorum ut ab hodierna die et deinceps faciant in omnibus quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Terminum accipit ex una parte terram Roberti et de tres partes terram de ipsa hereditate ; infra istas terminationes vendimus illis ab integro hanc terram pro pretia supradicta. Sane si quis hanc venditionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus potestate componat solidos C, et hæc venditio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rotberti et uxori ejus Gislara. Sig. Rodulfi et uxori ejus Bellutia. Sig. Rainulfi. Hec venditio facta mense decembrio, regnante Lothario rege.

201. — Carta Agacessoris, de una vinea in Monte Paulino. [F. 62 v.]

Ob hoc igitur in Dei [nomine] Agacesor cedo vel dono aliquid de res suas proprias [....?] advenit ad aliquo homine Aldeberto, hoc est vinea una que est in *vicaria Ambronense*, in *cultura* de *Monte Paulino ;* fines habet de uno latus vinea *S. Sebastiani* et de alia vinea *S. Petri* et de tercio vinea Ermenguardi, ex quarto via publica. Infra istas fines tibi cedo vel dimitto ; post obitum meum et post hac die facias de ipsa vinea in omnibus quicque facere volueris sine ullo contradicente sane. Sig. Agacessor qui conclusione ista scribere vel affirmare rogavit ; et qui ista carta inquietare voluerit componat tibi auri libram unam. Sig. Hectori, sig. Sulpitio. Sig. Girberno. Sig. Bernardo. Regnante Lothario rege.

202. — Carta de vinea quam dedit Leoterius, in Sortiaco. [F. 62 v.]

Domno magnifico Leuhtgerio et Benedicta emptores. Ego enim in Dei nomine Conradus et Gulfalda pariter venditores. Hoc est vinea in *vicaria Nonatense*, in *cultura* de *villa Sortiaco ;* et habet fines de uno latus vinea Agane, de alio vinea Icterio, de tercio vel de quarto vinea ipsius Leuhtgerio ; infra istas fines vobis vendimus solidos XXX, et nos pro ista pretia vel pro ista carta manibus vobis tradimus atque transfundimus ut faciatis de ipsa vinea in omnibus quicquid facere volueritis,

sine ullo contradicente sane. Sig. Conradi et Gulfalde qui venditione ista fierunt vel adfirmare rogaverunt. Sig. Guiltbaldi. Sig. Bladini. Sig. Girberti. Sig. Benedicti. Facta ista carta in mense october, regnante Lothario rege.

203. — Carta Bernardi, de curtile et vinea. [F. 62 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Bernardus, consentiente uxore mea nomine Lethguardi, necnon et filio meo Johanni, facio donationem Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias* de uno curtile et de una vinea ad ipsum curtilem adherentem; et habet ipsa vinea operatas duodecim et est sita in *pago Arvernico*, et habet fines ex una parte vinea *S. Petri* et de secunda parte terram *S. Juliani* et ex duabus partibus via publica; infra istas fines facio hanc donationem in tali namque ratione ut quandiu vixero ego et mulier mea teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvamus, et post nostrorum hobitum media pars de ipsa vinea *S. Petro* remaneat et alia media pars filio nostro Johanni remaneat quamdiu vixerit et medietas de curtile, et non habeat potestatem nec dare, nec vendere, sed post ejus obitum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente pro animabus nostris. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, a Deo omnipotentis sit excommunicatus nisi ad satisfactionem et emendationem venerit et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bertranni et uxori ejus et filii ejus Johanni qui hanc donationem fecerunt. Sig. Eldulfii. Sig. Isnardi. Sig. Stavoli. Data primo die mensis julii, regnante Ugone rege Francorum.

204. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 196.)

205. — Carta Rotgerii canonici, de vinea in Kasellas. [F. 63 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi necnon et beati Johannis et ceteris apostolis in cujus honore dedicatus

est *monasterius* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego Rotgerius, canonicus vel levita, cedo vel dono ad supradicto loco vel monachis et pro amore Dei et sancti Petri et cum omnibus sanctis et pro remedium anime mee vel parentum meorum et pro illum preceptum quem Dominus precepit qui ait : « Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis, » cedo vineam unam que est in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Kasellas*, et habet fines de una parte terram *S. Maximini* et de alio latus Adalbrandi sacerdotis et de tercio Mactranni, ex quarto Rainardi; in tali tenore ut quamdiu, adjuvante et auxiliante Domino Deo, ego in isto seculo vixero teneam et possideam et cujus ego jubebo, et annis singulis duos sextarios de vino persolvam et una emina de civada per annis singulis in censum ad ipsos monachos reddam, et post hobitum meum sine ullo contradicente ad supradicto loco vel monachis remaneat. Sane si quis, ego ipse aut ullus ex heredibus meis aut propinquo qui contra donationem istam ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare, set inprimis iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem emendaverit, et auri XX libras componat. Sig. Rotgerii qui donatione ista donavit et firmare rogavit. Sig. Matfredi. Sig. Gauzfredi. Sig. Aldeberti. Facta donatione ista mense septembrio, regnante Lothario rege.

206. — Carta Martini subdiaconi, de vinea in Favairolis. [F. 63 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie qui vocatur *Celsinanias*, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Martinus, subdiaconus, cedo aliquit de rebus proprietatis mee que mihi jure paterne hereditatis obvenit, hoc est vinea una que habet decem et octo operatas, et orto et saliceda et furno; et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Favairolas*, in *vicaria S. Germani*, et terminatur ex una parte terram Willelmi et ex alio rivo decurrente et de tercia terram *S. Juliani* et ex quarta parte via publica. Infra istas terminationes cedo hanc vineam cum omnibus

quæ ad ea pertinet Domino Deo et sanctorum apostolorum et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum ; in tali namque tenore facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc contradixerit donationem vel calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus potestate sive judicio componat solidos CC et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Beriaudi. Sig. Begoni. Sig. Achardi. Sig. Adulfi. Sig. Bernardi. Hec carta facta est mense februario, regnante Lothario rege.

207. — Carta Lauteldis, de vinea et campo. [F. 64.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Lauteldis cedo aliquit de rebus proprietatis mee ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; hoc est campus unus que habet quatuor sextairatas, et est in *cultura* de *Orsello*, et terminatur de una parte terra Ucberti, de duas partes terram *S. Petri*, de quarta parte via publica. Et cedo vineam unam quæ est in ipsa cultura, et habet quinque operatas, et terminatur ex una parte et ex secunda terra Arnusti, de tercia parte terminum incertum et de quarta parte vinea Dominico. Infra istas fines cedo hanc vineam et hunc campum Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere vel calumpniare presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC et hæc conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Lauteldis qui hanc conscriptionem fieri precepit. Sig. Ermenadi. Sig. Ucberti. Sig. Gaudentii. Sig. Tecgerii. Sig. Gausberti. Hec conscriptio facta mense decembrio, feria quarta, regnante Lothario rege Francorum.

208. — Carta Girberti, de vinea in Soliniaco. [F. 64 v.]

Sacro sancte æcclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquie qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur; idcirco ego Girbertus et uxor mea Gislæra in Christi nomine cedimus vobis vineam nostram pro remedium animarum nostrarum vel parentum nostrorum. Et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi*, in *vicaria Ambronensi*, in *villa Soliniaco*, et habet fines ipsa vinea de una parte de ipsa hereditate, de alia parte terram *S. Petri*, de tercio latus vinea Girberti, ex quarto vinea Asterio. Vobis cedimus supradicta vinea ut faciatis quicquid facere volueritis sine ullo contradicente. Sane si quis ulla apposita persona sive ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod cupit non vindicet set in primis iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Girberti et uxore ejus Gislara, qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Stephano. Sig. Martino. Sig. Ucberto. Facta ista carta in mense julio, feria II, regnante Lothario rege Francorum.

209. — Carta Geraldi, de una vinea in Sorciaco. [F. 64 v.]

Placuit atque convenit inter domnum Maiolum et congregationem *S. Petri de Celsinanias*, scilicet inter Ricfredum et ceteros monachos qui ibi sunt, ut commutarent quasdam vineas cum quodam homine nomine Geraldo et cum uxore ejus Berteldi, hoc est ut ipse Geraldus acciperet tres vineas ex parte *S. Petri* et ex parte monachis de *Celsinanias*, et pro ipsas tres vineas donaret eis unam vineam que est in *cultura* de *Sortiaco*, in *Monte* de *Brion*, et habet fines ex una parte terram *S. Austremonii*, de secunda parte vinea Geraldi, de tercia vinea Josepponi, de quarta parte via publica. Infra istas fines hanc vineam donat eis Geraldus pro ipsas tres vineas, in tali tenore ut ab hac die et deinceps teneant et possideant mona-

chi de *Celsinanias* ipsa vinea sine ullo contradicente. Sig. Geraldi et uxori ejus, sig. Berteldi qui hanc commutationem fecerunt. Sig. Bladini. Sig. Girberti. Sig. Stephani. Sig. Girberni. Facta est hec carta mense decembrio, regnante Lothario rege.

210. — Carta Ricfredi, de una vinea in Giniaco. [F. 65.]

In nomine Domini ego Hector, venditor consentiente uxore mea Benedicta, et monachi de *Celsinanias* Ricfredus et ceteri alii emptores. Vendimus illis vineam unam que est sita in *comitatu Arvernico*, in *villa* de *Giniaco*, et habet fines ex uno latere vinea *S. Geraldi* et de duos latus terram *S. Petri* et de quarta parte via publica; infra istas fines vendo illis hanc vineam solidos XXX, et pro ista precia transfundimus de manibus nostris in manibus illorum, et ab hac die et deinceps teneant et possideant et faciant in omnibus quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Sign. Hectori et uxori ejus Benedicta qui hanc venditionem fecerunt. Sig. Isnardi. Sig. Bernardi. Sig. Sulpitii. Facta est hec venditio mense decembrio, regnante Lothario rege.

211. — Carta Rigaldi et uxoris ejus Dominica, de una vinea in Giniaco sita [F. 65.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Rigaldus et uxor mea Dominica et soror mea Dominica venditores; et Genesius monachus *S. Petri de Celsinanias* et ceteri monachi qui ibi manent emptores. Vendimus illis vineam unam LX solidos, et pro hoc precio transfundimus de manibus nostris in manibus eorum ut teneant et possideant ab hodierna die et deinceps sine ullo contradicente. Est autem ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitense*, in *vicaria Ambronense*, in *villa* qui vocatur *Giniaco*, in *cultura* de *Monte Paulino*, et habet fines ex una parte vinea Roberti presbyteri et Martini et ex alia parte vinea de ipsa hereditate et de tercia vinea *S. Geraldi* et de quarta terra increta. Infra istas fines vendimus illis vineam hanc pro pretio supradicto. Sig. Rigaldi et uxori ejus et sorori ejus Dominica qui hanc venditionem

fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Ectori. Sig. Girberni. Sig. Bernardi. Facta est hec venditio mense februario et scripta feria III, regnante Lothario rege.

212. — Carta Dacberti, de vinea in villa Cauliaco. [F. 65 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Dacbertus, levita, fatio donationem Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias,* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, de vinea una que est in *comitatu Arvernico*, in *villa* de *Cauliaco*, in *Monte Paulino*, et habet operatas novem ; et in villa ipsa de *Cauliaco*, ad *Illas Curbas*, una vinea de sex operatas; et in villa que vocatur *Lauriacus* sex operatas de vinea quæ est de medio planto et habet fines de una parte terram *S. Juliani*, de secunda parte via publica, de tercia de ipsa hereditate, de quarta parte terram Rotberti. Hanc donationem facio Domino Deo et sanctis ejus pro remedium anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum ; in tali tenore facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sine si quis hanc donationem contradicere vel calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec firma et stabilis permaneat. Sig. Dagberti levite qui hanc donationem fieri jussit. Sig. Aldeberti. Sig. Ragniberti. Hec conscriptio facta est mense martio feria quarta, regnante Lothario rege Francorum.

213. — Carta Dominici, de vinea in villa Badaoni. [F. 65 v.]

Domino magnifico Guitbaldono et Eldiardis et Adalradus, emptores. Ego enim in Dei nomine Dominicus et Umberia pariter venditores. Hoc est vinea in *vicaria Nonatense*, in *cultura* de *villa Badaoni*, et habet fines de uno latus de ipsa hereditate, de alio vineam Geraldi, de tercio terram Taidoni, ex quarto via publica. Infra istas fines vobis vendimus solidos XIII, et vos pro ista pretia vel pro ista carta manibus vobis tradimus

atque transfundimus et faciatis de ipsa vinea in omnibus quicquid facere volueritis sine ullo contradicente. Sane si quis, nos ipsi aut ullus heres noster ulla calumpnia inquietare voluerit, quod petit non vindicet, set insuper componat auri libram unam et hec venditio ista firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Dominici et Umberjane qui cartam istam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Adreberti. Sig. Benedicti. Sig. Ysembrandi. Sig. Rotberti. Sig. Rainaldi. Facta carta ista die Jovis, in mense octobri, anno xx regnante Ludovico rege.

214. — Carta Girbaldi et Eldiardis, de vinea in cultura Badaone. [F. 66.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste vel ceterorum reliquias que in eodem loco sunt, quem domnus Eimardus abba preesse videtur una cum norma monachorum ibi in *locum Celsiniacensis*; ab hoc igitur nos enim in Dei nomine Girbaldus et mater mea Eldiardis, pro amore Dei dono ad ipsam casam Dei vineam et quamdiu ego vivo usumfructum teneam et possideam et unoquoque anno quatuor sextarios [.....] et est ipsa vinea in *pago Alvernico*, in *vicaria Nonatense*, in *cultura Badaone*, et habet fines de uno latus terram Cloioni, de alio terram Begoni, de tertio terram Bernardi sacerdote, de quarto vero latus via publica ; infra istas fines cedo istam vineam ad ipsam casam Dei pro remedium animabus nostris, ut facient ipsi rectores ecclesie quicquid facere voluerint in omnibus sine ullo contradicente. Sane si quis, nos aut ullus homo de heres nostros ulla calumpnia removere presumserit, iram Dei incurrat et cum Anania et Saphira et cum Datan et Abiron in infernum permaneat mansiones demoniorum et insuper componat auri libeas quinque et quod petit non vindicet, set cessio ista omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Guitbaldi et Eliarde, qui cessionem istam scribere et firmare rogaverunt. Sig. Adreberti. Sig. Benedicti. Sig. Ingelfredi. Sig. Isimbaldi. Sig. Dominici. Data in die veneris, in mense julio, anno xv regnante Ludovico rege.

215. — Carta Girberni, de vinea in Mermech. [F. 66.]

In Dei nomine ego Girbernus, consentiente uxore mea Ermenberge, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, vineam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *Mermech*, in *vicaria Ucionense*, et habet fines ex una parte terram *S. Johanni* et de secunda *S. Mauricii* et de tertia terminum incretum et de quarta via publica; infras ista fines hanc vineam Domino et sancto Petro donamus pro remedium animabus nostris in tali tenore ut quandiu vixerimus teneamus et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvamus, et post nostrum obitum remaneat Domino et sancto Petro sine ullo contradicente. Sig. Girberni et uxori ejus Ermenberge, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Aldigereii. Sig. Acberti. Sig. Girberni. Sig. Bernardi. Facta est hec conscriptio mense februario feria VI, regnante Lothario rege Francorum.

216. — Carta Stephani et uxoris ejus Rainaldis, de uno aice in Montelio Franco. [F. 66 v.]

Dei omnipotenti amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Stephanus et uxor mea Raineldis cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctis ejus et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui est dedicatus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc enim sunt res site que cedo in *Montelio Franco*, unum aicem cum curte et orto et pratis et campis, et unum mansum ad *Fraxinum* cum curte et orto et pratis et campis, et habet terminationes de uno latus terram domni Stephani episcopi, de alio latus terram Rigaldi, de alio latus terram Gauzberti et de quarto latus via publica. Hanc autem donationem facio Domino Deo et sanctis ejus et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali tenore ut quandiu vixero ego et filii mei

teneant et possideant, et post mortem meam ad supradicto loco remaneat sine ullo contradicente. Sig. Stephani qui hanc conscriptionem fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Gauzberti. Sig. Bertranni. Sig. Rigaldi. Sig. Rarigine. Sig. Girberni. Sig. Adalardi. Sig. Gauzfredi.

217. — Carta Geraldi, de vinea et mansione in Vinzella. [F. 66 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Geraldus cedo Domino Deo et sanctis ejus aliquid de rebus proprietatis mee et ad locum qui vocatur *Celsinanias*, et est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc sunt res quas cedo vinea una et mansione una cum orto; et comparavi eam de Frannaldo XXVI solidos, et est in *villa* que vocatur *Vinzella*, et terminatur ex una parte terram Alboara et de secunda terram ipsius Geraldi et de tertia via publica; in tali namque ratione ut quandiu vixerimus ego et filius meus Alboinus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvamus, et post nostrum obitum sancto Petro et ad locum de *Celsinanias* remaneat pro animabus nostris et pro anima Ingelbergane et pro omnibus consanguineis nostris. Signum Geraldi qui hanc donationem fecit. Sig. Willelmi. Sig. Artmanni. Sig. Stephani. Sig. Emmoni de *Ucione* (1).

218. — Carta de uno campo in cultura de Esserconi [F. 67.]

Ob hoc igitur ego enim in Dei nomine Ademarus et Arlulfus et Leotaldus, minister eorum paratum cessores, cedimus Adraldo et uxori ejus Gislane et Gonterio et uxori ejus Ingelane campum ad medio plantum, et est situs in *vicaria Nonatense*, in *cultura* de *Esserconi*, et habet fines de uno latus vineam de ipsa hereditate et de alio latus vineam Bertelaici et de tercio vineam Amblardi, ex quarto vero latus vineam Benedicti; infra istas fines vobis cedimus ut vineam edificetis usque ad annos quinque, et cum ad quinque annos pervenerit et ad vineatum fuerit, ve-

(1) Cette charte était retranscrite dans le manuscrit sous le n° 506.

niat domnus cum aliis bonis hominibus et dividantur illam, et qualem partem eligere voluerit domnus vel minister eorum ipsam recipiat et alia medietas ad plantatores sit. Tamen si ea vendere voluerint, ad alium non possent vendere per tale prętia cum circa manenti compretiaverunt nisi ad ipsos domnos cui illa terra fuerat antea, et si emere noluerint juste vendant cui plus potuerint sine ullo contradicente. Sig. Ademari et Arlulfi et Leotaldi ministri eorum qui cessionem istam fecerunt vel adfirmare rogaverunt. Sig. Guitbaldi. Sig. Achardi de *Ventre*. Sig. Leoterii. Sig. Leotardi. Facta cessione ista die martis in mense octobri, anno XI regnante Rodulfo rege.

219. — Carta Alterii, de uno manso ad Perel. [F. 67.]

Creator omnium visibilium et invisibilium, sicut pro nostra salute dignatus est carnem humanam assumere et mortem crucis sustinere, similiter in hoc consuluit mortalibus ut ex labentibus non labentia, ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi; propterea ego Alterius, pro mea anima et patris mei et matris et omnium parentum meorum, dono *S. Petro* unum mansum in *Belne*, qui est ad *Perel*, et curtem et omnia que ad ipsum respiciunt, et unam appendariam in *Validone* et omnia similiter que ad ipsam respiciunt, et illam terram que evenit michi de Ademaro qui fuit meus consobrinus, que est in *Validone;* et istam terram dono in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et in vestitura omni anno XII denarios reddam aut unum sextarium de annona, et hoc in tali ratione ut me post mortem sepeliant. Sig. ipsius Alterii. Sig. Geraldi clerici. Sig. Bernardi clerici. Si quis autem hanc donationem quam ego Alterius facio contradicere presumpserit, ira Dei omnipotentis sit super eum et omnium sanctorum et sit pars ejus cum diabolo in infernum.

220. — Carta Ermerici et uxoris ejus Girberge, de vinea in Vinzella sita. [F. 67 v.]

In Dei nomine ego Ermenricus et uxor mea Girberga cedimus vineam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *villa* que

vocatur *Vinzella* et habet fines de duabus partibus terram Artmanni et Stephani atque Eustorgii et de tertia parte terram Odiloni et ex quarta parte terminum incretum. Infra istas fines cedimus hanc vineam Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias* pro remedium animabus nostris in tali namque ratione ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvamus, et post nostrum obitum teneant et possideant rectores de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnibus sanctis incurrat nisi ad satisfactionem et emendacionem venerit, et convictus componat libram unam de auro et hec donacio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ermenrici et uxoris ejus Girberge. Sig. Bertranni. Sig. Ebrardi. Sig. Estabuli. Sig. Adraldi. Sig. Richardi. Data in mense martio, feria quinta, regnante Lothario rege Francorum.

221. — Carta Galterii, de mansione in Albiaco. [F. 67 v.]

Dei omnipotenti amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Galterius cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctorum apostolorum ejus Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Sunt autem ipse res in *villa* que vocatur *Albiacus;* et hoc sunt res quas cedo Domino et ad locam supradictum mansio una cum orto et salices et virdiarium et octo operatas de vinea. Ista omnia cedo Domino Deo et ad locum jam supradictum in tali tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum sextarium de vino in censum persolvam, et post discessum meum ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sig. Galterii qui hanc donationem fecit et firmavit. Sig. Achardi. Sig. Ingelberti. Sig. Guitardi. Sig. Bergaudi. Habent namque terminationes ipse res supradicte ex una parte via publica et sibilum in medium, ex alia parte vineam *S. Austremonii*, de tercia parte vineam Gui-

tardi, de quarta parte vineam Achardi. Hec conscriptio facta est feria II, in Pascha, mense martio, V kalendas aprilis, regnante Lothario rege Francorum.

222. — Carta Bernardi, de campo et vinea in Albiaco. [F. 68.]

In nomine Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Bernardus, presbiter; in advocatione fratris mei defuncti Galterii, facio testamentum Deo et sanctis ejus sub quorum veneratione locus qui *Celsinanias* dicitur consecratus habetur, qui etiam sub patrocinio et tuicione domni Heimardi abbatis noscitur subjectus ceterorumque Cluniensium ordinatione, de rebus juste proprietatis que sunt site in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Nonatensi*, in villa cujus vocabulum est *Albiacus*, campum unum et pratum, vineam etiam cum curte et mansione cum orto, que terminationem accipiunt ab omnibus partibus de hac ipsa hereditate, vinationem accipiunt ab omnibus partibus viam publicam, ex uno latere iter euntibus per viam dimittens. Infra istas terminationes a die presenti et deinceps sine ullo contradictore vel calumpniatore in perpetuo teneant atque possideant heredes perpetui, pro redemptione anime mee et fratris mei Galterii parentumque nostrorum et omnium fidelium christianorum. Si quis vero ad hec opposuerit aliquam controversiam, obfirmet Dominus vultum divinitatis sue super eum omni tempore vite ipsius de excelso celorum, transmittendo ei omnes pestilentias terroresque fulgura et tonitrua et tempestates et famem et sterilitatem et pavorem undique et non sit qui misereatur, absorbeat etiam eum infernus viventem ut fiat particeps Jude traditoris Domini, et eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis » perpetue maledictionis subditus, et hec donatio firma et stabilis permaneat omni tempore cum stipulatione adnixa. Sig. Bernardi presbyteri qui hanc donationem vel cartam fieri et firmare rogavit. Sig. Arlulfi. Sig. Girberti. Sig. alii Bernardi. Sig. Rodravi. Sig. Achardi. Sig. Rigaldi. Sig. Bergaudi. Sig. Ermenfredi.

223. — Carta Gerardi, de mansionibus in Catarnaco. [F. 68.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Geraldus cedo aliquid de rebus meis Domino et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis evangeliste in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, in quo domnus Maiolus abba preest. Hec sunt res que cedo Domino Deo et sanctis ejus mansiones due cum curte et orto et exitibus et regressis et vineis et arboribus. Sunt autem res in *pago Brivatense*, in *vicaria Nonatense*, in *villa Catarnaco*. Est autem una vinea que adheret orto de tribus operibus, que habet fines ex duabus partibus alodum Martini, ex altera parte alodum Guigoni, ex quarto vero latere alodum Tetardi; et in alio loco vineam de duodecim operibus que terminatur ex una parte terram Alduini, ex altera parte Geraldi, ex tercia Stephani, ex quarta parte terram Amblardi; ista omnia dono Domino Deo et sanctis ad locum supradictum pro remedio anime mee et parentum meorum atque omnium christianorum. Si quis vero hanc donationem calumpniari vel contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctis apostolis ejus nisi ad emendationem venerit. Sig. Geraldi qui hanc donationem fieri jussit et firmare rogavit. Sig. item Gerardi. Sig. Richardi. Sig. Martini. Sig. Rotberti. Facta donatione ista mense decembrio, feria II, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

224. — Carta Raiamfredi, de vineas in Celsinanias. [F. 68 v.]

In nomine Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Raiamfredus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocatur *Celsinanias* duas [vineas] quas habeo de medio planto de terra *S. Petri* in ipsa *villa* de *Celsinanias*; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et post meum discessum *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* remaneat pro anima mea et pro sepultura mea; et si paupertas michi evenerit, faciant michi adjutorium de

substantia *S. Petri* ut vivere possim. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Raiamfredi qui hanc donationem fecit.

225. — *Territorio Talamitensi.* — Carta Franconi, de curtile que est S. Maximini. [F. 56.]

Sacro sancte æcclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquie que ibidem digne honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante Dominus Maiolus abba preesse videtur; idcirco in Dei nomine Franco et uxor mea Ermengardis cedimus omnipotenti Deo et supradictis apostolis pro remedium animas nostras vel parentum nostrorum et pro sepultura nostra et pro tali tenore ut quando, Domino donante, vixerimus, monachi qui illum locum tenuerint post et sanctis suis nostri defensores et adjutores sint in anima et corpore. In primis hoc est mansione una cum curte et vinea et trolio; et est in *villa* que vocitatur *Kasellas*, et habet fines ex una parte terram Maximini, de alio latus terram Mactranni, ex tercio latus terra Bernardi et Dagberti, ex quarto via publica; et mansionem que est ad *Rivulo* currente que dicitur *Vendiacus*, cum curte et orto, et campum que est subtus mansione et habet fines de duos latus terram *S. Mariæ*, de duos alios terram Agnes; et totam vineam que habrimus de medium plantum, cum saliceta, et habet fines de una parte terram *S. Mariæ*, de alia Petroni, de tercia via publica, ex quarta ipso Francone; et duas vineas que sunt super villam quod supra nominavimus, et habet una vinea fines de una parte Dominico, de alia Girbaldo, de tercio latus de ipsa hereditate, alia vinea habet fines de una parte terram *S. Mariæ*, de alia Unaldo, de tercia de ipsa hereditate, ex quarta *S. Sebastiani*; et illum campum qui dicitur *ad Montelium*, et habet fines de una parte Rainaldi, de alia parte terram *S. Mariæ*, de tercia *S. Petri*, ex quarta

Amblardi; et campum de *Vinea Carenta*, et habet fines de duos latus terram *S. Mariæ*, de tercia via publica, ex quarta *Vinea Carenta*. Eoque tenore cedimus vobis ut quamdiu advixerimus teneamus, possideamus et annis singulis per tempus vindemie semodium de vino in censum persolvamus; et in ista elemosina que nos cedimus Domino Deo et supradictis apostolis et monachis, mittimus Dominum Stephanum episcopum et dominum Rotbertum abbatem ut ipsi sint defensores; et post obitum nostrum ad supradictum locum vel monachis sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, nos aut ulla apposita persona sive ullus ex heredibus nostris qui contra hanc donationem calumpniam inferre presumpserit, hoc quod cupit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis incurrat nec non et sanctorum omnium, et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini nostri Jesu Christi sit particeps in infernum si non cum satisfactione emendaverit, et quod petit non vindicet sed insuper compona auri libras XX et donatio ista hec a nobis facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Franconi et uxori sue Ermengardi, qui hanc donationem donaverunt et firmaverunt et firmari rogaverunt, et carta fieri jusserunt. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. domni Roberti abbatis. Sig. Hectori. Sig. Eldeberti. Sig. Rotberti. Sig. Unaldi. Facta donatione ista regnante Domino nostro Jesu Christo et imperatore nostro Lothario rege Francorum seu Aquitanorum, mense aprili, feria IIII (1).

226. — Carta Arnulfi, de una mansione in villa Casellas. [F. 69 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie nec non et sancte et individue Trinitatis et beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste *Celsiniacensi monasterii*, sub presentia domni Maioli abba; ego Arnulfus et uxor mea Ermengardis cedimus vel donamus Domino Deo et sanctis apostolis et supradicto loco mansionem et vineam et campum in *villam* quæ

(1) Cette charte fut refaite au mois de novembre de la même année, avec diverses modifications; on a cette seconde rédaction dans le nº 639.

dicitur *Casellas*, in *vicaria Talamitensi*, set quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis in censum duos sextarios per vendemias persolvamus, et post obitum nostrum sine ullo contradicente remaneat, et si quis ullus homo calumpniam inferre presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat et coactus duas auri libras persolvat. Sig. Arnulfi et uxoris sue Ermengardis, qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Rainaldi. Sig. Aldeberti. Sig. Rotberti. Hec facta karta in feria quinta mense aprili, regnante Lothario rege annis xx.

227. — Carta Rainguis, de una vinea cum saliceta in Donatiaco.
[F. 69 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis sue beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent; quod ego Rainguis femina, qui fui uxor Hectori, divina pulsante cor meum clementia, cogitans ne totum in novissimo die ad curam corporis expendisse redarguar, dono quidam et offero filium meum Hectorium ad *monasterium* quod vocatur *Cluniacus* seu ad *locum* quod nominatur *Celsinanias*, sub regula sancti Benedicti pro remedium anime mee vel pro remedium genitorem meum Hectorem et parentum suorum et omnium christianorum, ut Dominus cui omnia possibilia sunt concedat ad defunctos requiem eternam et gloriam paradisi et ad morantes in seculo isto finem perfectam et gloriam sempiternam. Cedo cum dulcissimo filio meo partem de hereditate sua ad *monasterio* supradicto *Celsinanias*, dedicato in honore Deo vivo et vero et beatorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis et aliorum sanctorum qui digno honore ibi condite sunt, sub loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernensi*, in *villa* qua dicitur *Donatiacus*, supra *fontem* quæ nominatur *Albiacium*, vinea una cum saliceta; habet fines de una parte de ipsa hereditate, de alia parte terram Bertranni, de tercia Hecterii, ex quarta via publica. Cedo apendaria una que est in ipso aice, et habet fines de una parte de ipsa hereditate

et de alia parte terram Arnulfi, de tercia Odane cum infantes suos, ex quarta via publica. Ea ratione ut supradictum infantem cum supradictas res ego mater sua vobis illum trado ad bene docendi et castigandi et regulariter vivendi et ordinandi, cum consilio parentum suorum. Sane si quis, ego ipsa aut ullus consanguineus meus vel suus qui contra oblationem vel donacionem istam ullam calumpniam infregere vel contra eam aliquam litem movere presumpserit, Virginis filium redemptorem scilicet nostrum et sanctis apostolis suis iratum sibi sentiat nisi cum satisfactione emendaverit, et auri libras C componat, et quod petit non vendicet, et hec donatio soliditate plena perpetuam obtineat vigorem cum stipulatione subnixa. Sig. Rainguis femine qui filium suum dedit Domino et sanctis apostolis cum hereditate sua et karta ista fieri jussit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Gauzfredi et Frotherii et Hecterii et Willelmi, filiorum meorum. Sig. Gauzfredi consobrinum illorum. Sig. Alderberti. Sig. Rotberti. Sig. Hecterii. Sig. Widoni. Facta donatione ista regnante Lothario rege Francorum sive Aquitanorum, mense septembri, feria I, dominico die.

228. — Carta Ranginze, de uno aice et curte in Donzaco. [F. 70.]

Sacro sancte Dei æcclesiæ que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Rangiza et filii mei Salardus et Iterius cedimus aliquid de rebus proprietatibus nostris Domino Deo et ad ipsum locum. Imprimis aice uno cum curte et orto et exio et cum vinea ad ipsum pertinentem; et habet ipsa vinea XII operatas et est in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Donzacus*, in *comitatu Talamitensi*, et habet fines ex duabus partibus terram de ipsa hereditate et de tertia terram Belli Homini et de quarta via publica. Et cedo in ipsa villa alio ayce cum duobus mansiones, solario et cellario, cum curte et orto et exio; et cedo in *manso* de *Prato* dextros illos qui ad me pertinent; et cedimus ego et filius meus Salardus campum unum de duas sextairadas, et est de ipsa hereditate, et est ipse campus juxta *Caplacus*.

Ista omnia cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad locum ejus jam supradictum in primis pro remedium anime Hectori seniori mei nec non et anime mee et filiis meis Salardo nec non et omnibus prolis meis et consanguineis et omni populo christiani. In tali ratione hec donatio facta est ut ab odierno die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et insuper componat solidos CCCC, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Raingise et Sig. Salardi filii ejus qui hanc donacionem libenti anima fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Geraldi. Sig. Eustorgii presbyteri. Sig. Rotberti. Sig. Rutgerii. Sig. item Rotberti. Facta est namque hec donatio mense febroario, die secundi, regnante Lothario rege Francorum. Stephani ad vicem cancellarii rogatus scripsit (1).

229. — Carta Arnaldi, de duos campos et una vinea pro sepultura sua in Sarlega, in Girgoieta et in villa Gergoia. [F. 70 v.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego in Dei Arnaldus dono vel cedo Domino Deo et sanctis ejus ad *monasterium* que vocatur *Celsinanias*, sub eo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur et est consecratus in honore Deo vivo et vero et in honore apostolorum Petri et Pauli et aliorum sanctorum qui digno honore condite sunt in supradicto loco; dono VIIII sextairadas que sunt latus *Sarlega*, pro remedium anime mee et pro sepultura mea; et habet fines de una parte fonte currente, de alia parte terram *S. Juliani*, de tertia parte Girardi, ex quarta via publica. Et dono tres eminatas in *Papanona* de terra. Et dono vinea una que jacet in *Girgoieta*, que habet XXX obras, que habet fines de una parte terram Geraldi et de alia *S. Johannis* de tercia *S. Agricole*, ex quarta

(1) Cette charte se trouvait retranscrite sous le nº 640, avec cette seule différence qu'elle portait : *villa Donazacus* au lieu de *Donzacus*, et, au titre : *in Donaziaco S. Maximini.*

via publica. Et dono aize uno que est in *villa Gergoia*, cum mansione et curte ; et habet fines de una parte Wigoni et de duas partes vias publicas, ex quarta terram *S. Mariæ*. In tali ratione dono supradictas res ut ipsi monachi qui in supradicto loco habitant sepeliant me et orant pro peccatis meis, ut Dominus qui omnia [....] post dimittat michi omnia peccata mea et perducat me ad regnum suum celeste. Sane si quis, ego aut ullus heres meus, aut ulla emissa persona qui contra donationem istam ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libra componat et in iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domni particeps sit in infernum inferiori si non cum satisfactione emendaverit. Sig. Arnaldi qui donatione ista donavit. Sig. Baseni. Sig. Alberti. Sig.Stephani. Sig. Hectori. Sig. Aldiardi uxore mea. Facta donatione ista mense februarii, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

230. — Carta Mainsendi, de uno aize cum curte in villa de Jurnaco. [F. 71.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Pauli nec non et sancti Johannis evangeliste et aliorum sanctorum qui digni honore conditi sunt in *monasterio* qui vocitatur *Celsinanias*, sub loco vel congregatione ubi domnus Maiolus nominatissimus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Mainsaindis, vidua, consentiente filios meos Rotgerii, levite, et Rotberti et Salardi, dono vel cedo aize uno cum curte et orto et vinea adherente, in *villa* de *Jurnaco*, et habet fines de duas partes de ipsa hereditate, de tercia *S. Maximini*, ex quarta via publica ; et dono unum campum que jacet juxta ipsa *villa Jurnaco* et habet fines de una parte terram *S. Maximi*, de alia Rainardo, de tertia *S. Petri*, ex quarta via publica. Ista supradicte res laxo supradicto pro sepulturam et pro anima mea, et dono pro filium meum Matfredum, quem misi monachum, campum unum que jacet in *cultura Rotgerias* et habet fines de una parte *S. Petri*, de alio Rotgerii, de tercio et ex quarto vias publicas, ut post hoc die faciatis quic-

quid facere volueritis vendendi, donandi et possidendi sine ullo contradictore. Sane si quis, ego ipse aut ullus homo aut filius meus vel nepos meus aut consanguineus meus aut heres meus qui contra donationem istam ullam calumpniam aut ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat quod petit, set iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domni et eos qui dixerunt Domino Deo : « Recede a nobis, » maledictione permaneat si non cum satisfactione ad supradicto loco venerit. Facta donatione ista mense junio, feria tercia, festivitate sancti Petri et sancti Pauli ipso die. Sig. Mainsendi. Sig. Rotgerii. Sig. Rotberti. Sig. Salardi. Sig. Gauzfredi, regnante Ludovico rege Francorum.

231. — Carta Franconi, de uno campo in Girgoia Avendiaco. [F. 71.]

Domno magnifico. Franconi et uxori sue Ermengardi emptores ; ego in Dei nomine Ugo et Godalberga pariter venditores. Quod ita et vendidimus campo uno qui est de alodo et est in *pago Claromontensi*, in *cultura* de *villa Girgoia Avendiaco*; fines habet de uno latus terram *S. Petri*, secundo *S. Mariæ,* de tercio termen increto, ex quarto de ipsa hereditate. Isto confinato ab integro vobis vendimus, hoc est in argento valente solidos VII tantum ; pro ipso pretio manibus vestris tradimus ut faciatis in omnibus quicquid volueritis. Sane si quis, nos ipse aut ulla emissa persona ullam calumniam inquietare voluerit, duplas terras legaliter exsolvat, set et vendicio ista firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Arnaldi; iterum sig. Arnaldi. Sig. Rotberti. Sig. Hictori. Sig. Vigilii. Dictavit mercoris, in mense martio, anno v regnante Lothario rege Francorum.

232. — Carta Franberti, de duas vineas in villa de Girgoia. [F. 71 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore sancte et individue Trinitatis nec non et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque omnium sanctorum et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis ;

ad ipsum locum ego Franbertus, sacerdos, cedo aliquid de rebus proprietatis mee, hoc sunt vinee due que sunt site in *pago Arvernico*, in *comitatu Claromontensi*, in *villa* que vocatur *Gergoia*; est autem vinea una in *illa Planitia*, et habet fines ex una parte terram *S. Mariæ* et de alia parte terram Agnes et de tercia terram Gaudentii et de quarta terram Bernardi; et alia vinea est ad *Arzileria*, et terminatur ex una parte terram de ipsa hereditate et de secunda terram *S. Petri* et de duas partes terram de Nova Villa. Infra istas fines cedo Domino Deo et sancte Marie et sancto Petro et omnibus sanctis ad *monasterium* quod vocatur *Celsinanias*, pro remedium anime mee, in tali namque ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant habitatores loci jam supradicti sine ullo contradictore, et fructum que de ipsas vineas exierit volo ut in proprios usus suos scilicet in pisces omni tempore in communia abeant, et cellararius qualiscumque fuerit in *monasterio de Celsinanias* ipse hanc conventionem requirat. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Franberti sacerdoti, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Amblardi sacerdoti. Item sig. Hecterii sacerdoti. Sig. Gaudentii. Facta vel data die dominico, kalendas octobris, regnante Domino nostro Jesu Christo. Franco levita ad vicem cancellarii scripsit.

233. — Carta Adalgardis, de duos campos et pratum in vicaria Talamitensi. [F. 72.]

Sacro sancte ecclesiæ beati Petri apostoli nec non et clavigeri Christi et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterio* quod vocitatur *Celsiniacensis*, ubi domnus Maiolus abba præesse videtur, ego Aldagardis femina dono vel cedo ad supradicto loco vel monachis ibi conversantibus, de res meas, hoc sunt duo campi et tres sextairatas de prato; et sunt in *patria Arvernica*, in *comitatu Claromontensi*, in *vicaria Talamitensi*; unus campus, super *Roca*, duas sextairadas, de qua-

tuor partes de ipsa hereditate; alius campus, de latus *laco Sarlega*, alias duas sextairadas, fines habet de uno latus stagno antiquo, de alio *S. Petri*, de tercio via publica. Supradicti prati sunt in *Inmati* (1); unus fuit Bernardi sacerdoti et alium dicunt *ad illos dextros*. Ista supradicta terra dimitto Domino Deo et sanctis apostolis et monachis pro remedium anime mee et pro remedium viri mei Aimarici et filii mei Gauzfredi et omnibus consanguineis meis tam vivis quam defunctis. Sane si quis, ego ipsa aut ullus heres meus qui contra donationem istam ullam contrariam generare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron sit particeps in infernum et quod petit non vindicet, sed auri libras C de auro componat. Sig. Adalgardi qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Gauzfredi filii ejus. Sig. Acioni. Sig. Salardi. Sig. Aldeberti. Sig. Rotberti. Facta est donatio ista secundo die febroarii, purificatione Sancte Marie, feria quinta, regnante Lotario rege Francorum (2).

234. — Carta Rotgerii, de uno aize intus Talamitensi. [F. 72.]

In nomine Domini. Ego Rogerius et uxor mea Adalsadis donamus aize uno qui adjacet in *comitatu Arvernico*, in *villa Talamitense*, cum curte et orto et saliceta ; et habet fines de una parte de ipsa hereditate, de alia parte Arberti, de tercio Geraldi, ex quarto rivo currente. Donamus Sancti Petri apostoli et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterium* quod nominatur *Celsiniacensis*, sub loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, in tali ratione ut quandiu vixerimus teneamus et post obitum nostrum ad supradicto loco remaneat et per annis singulis semodium de vino persolvamus. Sane si quis, nos aut ullus homo qui contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit, non liceat illi facere quod petit, set libras decem de auro componat.

(1) *Immunati* [?].
(2) Cette charte se trouvait reproduite sous le n° 641, avec cette rubrique : *Carta Adalgardis, feminæ S. Maximini.*

Sig. Rotgerii et uxoris ejus Adalsadis qui donationem istam donaverunt. Sig. Ademari. Sig. Rigaldi. Sig. Bernardi.

235. — Carta quam Arbertus fecit de ecclesia S. Hylarii in Cardoneto. [F. 72 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humane fragilitati ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Arbertus cedo Domino Deo et sancto Petro nec non et duodecim apostolis et ad *monasterium* quod vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, aliquid de rebus proprietatis mee pro remedium anime mee et parentum omnium meorum et omnium fidelium christianorum, ut Deus omnipotens donet michi vitam eternam. Hec sunt res quas cedo ecclesiam unam que est constructa in honore sancti Hylarii episcopi et confessoris, et est sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi*, in *villa* que vocatur *Cardonetum*, cum omnibus que ad eam pertinent, scilicet cum campis et vineis et pratis et cum duobus farinariis et cum omnibus appenditiis suis. Et cedo terram illam quam habeo in *montana* que est super *Celsinanias*, hec sunt appendarie V in *villa* de *manso Argello*, et in *Fornolense* terram de *Andanas*, *rivo Scuterio*, et pecgia, et reculata, et *silva Godonisca*, et totam terram illam quam Godo vetulus in illa montanea de me tenuit. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro apostolo et ad locum jam supradictum in tali ratione ut post meum discessum teneant et possideant monachi *S. Petri de Celsinanias* pro remedium anime mee et patris mei et matris mee sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem quam ego Arbertus libenti animo facio contradicere vel calumpniare presumpserit, excommunicatus permaneat ex auctoritate Patris et Filii et Spiritu Sancti et ex autoritate beati Petri, principis apostolorum, necnon et ex auctoritate XII apostolorum et omnium sanctorum et in perpetuum sit maledictus et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec carta firma et sta-

bilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Arberti qui hanc donationem fecit. Sig. domni Begoni episcopi. Sig. Wilelmi vicecomitis. Sig. Almuini. Item sig. Wilelmi. Sig. Rotgerii. Sig. Rorici. Sig. Gauceranni.

236. — Carta Baldrici et Franconis, fratrum, de uno aize et de duas mansiones in villa Talamitensi. [F. 72 v.]

Amplissima Dei largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quam ob causam ego Baldricus, sacerdos, et Franco, frater meus, levita, cedimus de rebus proprietatibus nostris aliquid Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johanni evangeliste et ad locum quod vocatur *Celsinanias*, et est constructum in honore supradictis apostolis et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis. Hoc sunt res quas cedimus aize uno cum mansionibus duabus et una trilia et orto et curte et exio, et est in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi* et terminatur ex una parte via publica, de secunda parte terram Arberti, de tercia parte terram domni Stephani episcopi, de quarta parte terram Amblardi. Infra istas fines cedimus has res Domino Deo et sanctorum apostolorum et ad locum jam supradictum pro remedium animabus nostris et parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum; in tali namque ratione facimus hanc donationem ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis in vestituram unum semodium de vino persolvamus, et post nostrum obitum sine ullo contradicente revertatur ad locum jam supradictum et hec conscriptio a nobis facta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Baldrici et Franconi fratris ejus, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare fecerunt. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Bernardi. Sig. Hectori. Sig. item Rotberti. Sig. Rigaldi. Sig. Rotgerii. Stephanus sacerdos scripsit. Facta est hec carta mense junio feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

237. — Carta Rikardi et uxori ejus Umbertane, de vinea et campo in cultura Alsiato. [F. 73.]

Sacro sancte ecclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum qui ibidem digno honore conditi sunt in *monasterio* quod vocitatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in nomine Domini Ricardus et uxor mea Umberta cedimus Domino Deo et supradictis apostolis et monachis vinea una que est in *cultura Alsiato*, decem opera, et habet fines de duo latus terram Odane et de tercio Rainardo et quarto Bernardo, et unum campum qui est in ipsa cultura, fines habet de una parte terram *S. Stephani* et de alia *S. Cruce* et de tercia *S. Boniti*, ex quarta Dodone. Ista supradicta terra cedimus ad supradictum locum pro remedium anime nostre et pro locum sepulture nostre, in tali tenore ut quanto tempore Domino permittente in isto seculo vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis quatuor sextarios de vino per tempus vendemie in vestitura persolvamus, et de campum sextarium de annona, et post obitum nostrum ad supradictum locum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, nos aut ulla emissa persona qui contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit non ei liceat vindicare quod petit, set decem libras de auro componat. Sig. Rikardi et uxori sue Umbertane qui donationem istam donaverunt et firmaverunt et carta fieri jusserunt. Sig. Widoni. Sig. Rigaldi. Sig. Gauzberti. Sig. Aimarici. Sig. Martini. Facta donatione ista regnante Lothario rege Francorum, in mense augusto, feria VI. Geribernus scripsit (1).

238. — Carta Matfredi et Mainsendis, de una vinea in cultura de Jurgiaco. [F. 73 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Matfredus et Mainsenda cedimus sancti Petri, ad locum qui dicitur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur,

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 503.

hoc est vineam unam qui de hereditatem nobis obvenit; et habet operatas XVI et] est in *cultura Jugiago*, in *Milmagno;* habet terram de uno latus Rotgerio, de alio Petroni, de tercia de ipso emptore, ex quarto termine increto; infra istas fines cedimus vobis pro sepulture qualis primus ex nobis morietur, et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradictum. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit et convictus componat solidos trecentos, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Matfredi et Mainsendis qui cartam istam fieri rogaverunt. Sig. Gauzfredi. Sig. Aldeberti. Sig. Rotberti. Sig. Franconi. Hec scriptio facta est mense octobris, regnante Lothario rege. Ugo rogatus scripsit.

239. — Carta Otberti, de vinea que est in villa de Cardoneto.
[F. 73 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie nec non sancte et individue Trinitatis nec non beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et *Celsiniacensi cenobio* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Ego Otbertus et uxor mea Heldigardis cedimus vel donamus Domino Deo et supradictis sanctis vinea una in *villa* qui dicitur *Cardonetus*. Habet terminationes ipsa vinea in primis terram *S. Marie*, ex secundo similiter, ex tercio terram Rotberti, ex quarto terram Arberti, et est in *vicaria Talamitensi*, in *comitatu Arvernico*. Quamdiu vixerimus ego Hotbertus et Heldiardis uxor mea teneamus et possideamus; si ego ante uxore mea mortuus fuero, sepeliant me ipsi monachi pro ipsa vinea, similiter et uxorem meam si ante me mortua fuerit, et in censum omni anno semodium de vino per vendemias aut pretium persolvamus et post obitum nostrum supradicto Domino et ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneat. Et si quis ullus homo calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnes sanctos ejus incurrat et coactus duabus auri libras persolvat. Sig. Hotberti et uxori ejus Heldiardis qui hanc cartam fieri vel firmare roga-

verunt. Sig. Bernardi. Sig. Rotberti. Sig. Acardi. Sig. Rodulfi. Hec facta carta in feria quarta, kalendas aprilis, regnante Lothario rege Francorum, anno xx regni ejus.

240. — Carta Gauzfredi, de una apendaria et vineis quarum una dicitur ad Martas et alia est ad Sedoc. [F. 74.]

Sacro sancte Dei æclesiæ *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste. Ad hunc locum ego Gauzfredus cedo aliquid ex rebus mee proprietatis pro redemptione anime mee et pro redemptione animæ patris mei et matris mee et fratrum meorum ut det illis Dominus requiem sempiternam. Est autem ipsa terra quam dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum apendicia una cum curte et orto et arboribus et omnia que ad ipsum aizem videntur respicere; est etiam una vinea quo dicitur ad *Martas*, et habet XVIIII operatas, et habet fines de una parte terram Adhuis et de alia terram Vidiani et de tertia terram *S. Mariæ* et de quarta via publica. Dono etiam aliam vineam ad *Sedoc*, que habet operatas XXIIII, et habet fines de una parte terram Franconi et Johanni et de tres partes vias publicas; est autem alia vinea in *Milmanio*, que habet operatas VIIII et habet fines de una parte terram *S. Petri* et de alia terram de ipsa hereditate et de alia via publica. Infra istas fines ego Gauzfredus omnia superius scripta dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem* pro redemptione anime mee et pro redemptione animarum omnium parentum meorum. In tali namque ratione hanc donationem facio ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et angelorum et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat sine ullo contradictore. Sig. Gauzfredi qui hanc donationem fecit. Sig. domni Begoni episcopi. Sig. domne Umberge comitisse. Sig. domni Stephani. Sig. domni Rotberti. Sig. domni Rotberti.

241. — Carta Adalramni, de vinea que est in villa Kasellas. [F. 74 v.]

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ricfredus, cum omni congregatione monachorum *Celsiniacensi monasterii* sub presentia domni Maioli abbatis emptores; venditores vero in vice Adalramni sacerdotis, Bertramnus, Johannes sacerdos, Geraldus, Aldebertus et Rotbertus, accepimus de ipsos monachos X et VIII solidos de ipsa vinea que est in *villa Kasellas*, in *vicaria Thalamitensi*. Habet terminationes ipsa vinea in primis terram *S. Petri*, in secundo terram Dominico, ex tertio via publica, ex quarto terram Gauzbergane. Et ex hac die faciant rectores loci ipsius quod placitum fuerit vendendi, commutandi sine ullo contradicente. Et si quis ulla persona calumpniam inferre presumpserit, excommunicatus sit ex Deo omnipotenti et sancto Petro et omnibus sanctis ejus, et cohactus auri libram exsolvat. Sig. Bertrandi, Johanni, Geraldi, Aldeberti, et Roberti qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Hicterii. Sig. Gaudentii. Sig. Dominici. Hec facta carta regnante Lothario rege anno XX, in mense decembrio, feria sexta.

242. — Carta Archimbaldi, de vinea in Sporciaco. [F. 74 v.]

In nomine Domini, ego Archimbaldus et uxor mea Girberga donamus vineam nostram, que adjacet in *cultura Sporciaco*, sancti Petri, apostoli Christi, et ad aliorum sanctorum qui in *monasterio Celsiniacensi* digno honore condite sunt, ubi domnus Maiolus abba præesse videtur. Et habet fines de una parte terram Aimuini, de alia via publica, de tercia terram Martini, ex quarta terram *S. Martini*. In tali ratione donamus vineam nostram quanto tempore vixerimus teneamus ad medium vinum, illam faciamus et annis singulis medietatem de vino in vestitura persolvamus. Sane si quis, nos ipsi aut ullus christianus qui contra donationem istam ullam contrariam facere voluerit, non ei liceat facere, set de auro libras V reddat. Sig. Archimbaldi et uxori sue Girbergane, qui vineam istam donaverunt. Sig. Ugoni. Sig. Adraldi. Sig. Radulfi. Facta est donatio ista mense junio, regnante Lodoico rege. Girbernus scripsit.

243. — Carta Johanni presbiteri, de vinea que est in villa Gergoia. [F. 75.]

In nomine Dei æterni et salvatoris Domini nostri Jesu Christi. Ego Johannes, presbiter, cedo vineam unam Domino Deo et sancto Petro ad *Monasterium de Celsinanias* ubi domnus Maiolus abba preest, pro anima mea et parentum meorum, in tali tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam, et post obitum meum ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneat; est autem ipsa vinea in *cultura* de *Gergoia* et habet ipsa vinea sex operatas ; terminatur vero de duabus partibus terram Gerardi et de aliis duabus terram Dodoni. Sig. Johanni presbyteri qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Gaudentii. Sig. Arnaldi. Sig. Rotberti. Sig. Hectori. Hec conscriptio facta est mense novembrio feria quarta, regnante Lothario rege Francorum.

244. — Carta Asterii, de vinea et campo qui sunt in cultura de Cavangias. [F. 75.)

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Asterius cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias* vinea una que est sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi*, in *cultura* de *Cavangias*, et habet fines ex una parte vinea Lautendi et de alia vinea Adaladis et de tercia vinea Adremari et de quarta parte terram Aimuini ; et cedo campum unum, et est in *cultura* de *Corenco*, et habet fines ex duabus partibus terram Willelmi et de tercio terram Remigio clerico et ex quarta via publica ; infra istas fines cedo has res ut quamdiu vixero teneam et possideam et post meum obitum *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* remaneat sine ullo contradicente, pro remedium anime mee, et quamdiu vixero dono *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* omni anno V modios de vino. Sig. Asterii qui hanc donationem fecit. Sig. Adreamari. Sig. Hectori. Sig. Fulcaldi. Sig. Arnulfi. Sig. Theotgerii. Data mense novembrio,

in die sabbati, regnante Domino nostro Jesu Christo. Stephanus scripsit (1).

245. — Carta Geraldi, de una vinea in cultura Noellas. [F. 75 v.]

Ego Geraldus, consentiente uxore mea Gersand, cedo vel dono vinea mea que jacet in *cultura Noellas*, quatuor operatas, sancti Petri clavigeri Christi et aliorum sanctorum qui digno honore condite sunt in loco qui vocitatur *Celsinanias monasterii*, sub eo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, et habet fines de una parte terram de ipsa hereditate, de alio latus terram Stephani, de tercio terram Radulfi, ex quarto terrām Geraldi. In tali ratione dono istam vineam quanto tempore vixero teneam ad vinidriam et medietatem de vino annis singulis in vestitura ad supradictum locum persolvam. Sane si quis aut ullus homo qui contra donationem istam ullam contrariam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set libras decem de auro componat. Sig. Geraldi et uxori sue Gersinde qui donationem istam donaverunt et firmaverunt et firmare rogaverunt. Sig. Rigaldi. Sig. Rotgerii. Sig. Ademari. Facta est donatio ista mense junio feria tercia, regnante Lodoico rege Francorum. Girbernus scripsit et firmavit.

246. — Carta Rainaldi, de una vinea ad Isdiluvium. [F. 75 v.]

Ego Rainaldus et uxor mea Isengarda donamus Domino Deo et sancto Petro, Christi apostolo, et ad aliorum sanctorum ad *monasterium Celsiniacensem*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, vinea una que jacet ad *Isdiluvium* et habet fines de una parte terram Arberti, de alia parte terram de ipsa hereditate, de tercia parte terram Geraldi, ex quarta terram Rotgerii, in tali ratione ut quanto tempore vixero teneam ad vinidriam et annis singulis medietatem de vino in censum persolvam, et post obitum nostrum ad supradictum locum et ad monachis remaneat; sane si quis [...?] nos aut ulla emissa persona

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 581.

qui contra donationem istam ullam calumniam facere voluerit, non ei liceat vindicare quod petit, sed auri libras decem componat. Sig. Rainaldi et uxori sue Isengardane qui donationem istam donaverunt. Sig. Ricaldi. Sig. Rotgerii. Sig. Geraldi. Facta karta ista mense junio feria tercia, regnante Lodoico rege. Girbernus scripsit (1).

247. — Carta Johannis presbyteri, de vinea in cultura de Girgoia.
[F. 76.]

Sachro sancte Dei æcclesie que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Johannes, presbyter, cedo vineam unam pro consobrino meo nomine Willelmo, quem in ipso loco mitto ut serviat Domino omnibus diebus vitæ suæ. In tali namque ratione cedo hanc vineam ut infra duos annos quinquagenta solidos reddam ad locum jam supradictum, et duos modios de vino per vindemias et unum semodium de annona cum quinquagenta solidos reddidero, tunc recipiam vineam supradictam et quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam et post meum discessum sine ullo contradicente ad locum jam supradictum remaneat. Est autem ipsa vinea in *cultura* de *Gergoia* et habet operatas septem, et terminatur ex una parte terram *S. Marie* et de duas partes terram Radulfi et ex quarta parte via publica; infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et sancto Petro pro remedium anime mee et pro sepultura mea. Sane si quis hanc conscriptionem inferre calumpniam presumpserit, hoc quod cupit non vindicet, set coactus judici potestate componat solidos C, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione adnexa. Sig. Johanni presbyteri qui hanc conscriptionem fieri jussit. Sig. Rotberti. Sig. Vigilii. Sig. Hectori. Sig. Gaudentii. Hec facta carta est mense decembrio feria quinta, regnante Lothario rege Francorum.

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 651, où la rubrique seulement se trouvait modifiée, et de cette manière : *de vinea Talamitense*, au lieu de : *de una vinea ad Isdiluvium.*

248. — Carta Acberti, de vineis et campo in villa Alsiato. [F. 76.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri vel sancti Johannis et sanctorum aliorum qui ibidem digno honore conditi sunt in *monasterio* qui dicitur *Celsinanias*, sub loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur. Idcirco nos homines ego Acbertus et uxor Autberta, cedimus Domino Deo et supradictis apostolis et monachis pro remedium animas nostras, ut Dominus qui omnia potest nos absolvere dignetur ab omni vincula peccatorum nostrorum, vineas duas; et habet fines una vinea terram *S. Petri* et de alio latus terra de ipsa hereditate et de tercio latus et ex quarto terram Galone et Arberto; et alia vinea habet fines terram Arberti, de alio latus via publica, de tercio Hectore, ex quarto Aldeberto. Et cedimus campum unum qui est ad *Illas Navas;* habet fines terram Odone et Stephano et Bonoparo et de alia parte de ipsa hereditate, de tercia via publica; et jacet ipsa terra in *Patria Arvernica*, in *comitatu Talamitensi*, in *villa Alsiato;* in tali ratione ut quamdiu advixerimus teneamus et possideamus et in vestitura, annis singulis, quatuor sextarios persolvamus et post obitum nostrum pro remedium animas nostras et pro sepulture nostre ad supradictum locum vel monachis sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, nos aut ulla emissa persona qui contra donationem istam ulla calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set coactus C. libras de auro componat. Sig. Acberti et uxori sue Autbertane qui donationem istam donaverunt et firmare rogaverunt. Sig. Rigaldi. Sig. Gauzberti. Sig. Raifredi. Sig. Bertalaici. Sig. Girberni. Facta carta ista mense novembrio, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum. Girbernus scripsit.

249. — Conscriptio Pontii, de debito quod dimisit S. Petro in mansione S. Maximini et al Brol. [F. 76 v.]

Breve pro penitencia Pontii et pro anima redimenda quando laxavit *S. Petri*, in ipsa mansione, a *S. Maximini*, denarios XVI et unum modium de vino deptale et unum campum

qui est in *cultura Al Sedoc*, de tres eminadas, et habet de uno latus terram Geraldi Misquini et de alia parte via publica, et duas apendarias que sunt al *Toel*, al *Brol*, cum curtes et ortos et exios, et de vineis operatas quatuor in *Laval*, qui fuit Beraldi, et de alia vinea operas duas et est a *Vindac*, et decimas que sunt de vineis *S. Petri*, de *Campo Aurio*, de obedientia *S. Hylarii*.

250. — Carta Hictoris, de duabus vineis S. Petri que sunt una in Donaziaco, alia subtus villa Alsiato. [F. 77.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti Pauli vas electum Domini nec non et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquie qui ibidem digno honore conditi sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub eo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur. Idcirco ego Hictor in Dei nomine cedo omnipotenti Deo et sancte Marie et sancto Michaeli et supradictis apostolis et monachis ibi bene conversantibus vineas duas pro remedium anime mee et pro sepulture mee et pro genitore meo vel genitrice mee vel parentum meorum; et adjacent in *pago Talamitensi*; una, in *villa Donatiaco*, habet fines de una parte terram domni Stephani episcopi, de alia Galone, de tercia Gauzfredi, ex quarta Bernardi; alia vinea jacet subtus *villa Elsiato*, fines habet de una parte terram Odane, de alio latus Arberti, de tercio ipsius Odane, ex quarto via publica; in tali tenore ut quando vixero teneam et possideam et annis singulis, per tempus vindemie, duos sextarios de vino in censum persolvam et post obitum meum ad supradictum locum et monachis remaneant sine ullo contradicente. Sane si quis, ego aut ullus ex heredibus meis aut ulla opposita persona qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod cupit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis incurrat nec non et sanctorum omnium, et cum Dathan et Habiron et Juda traditore Domini nostri Jesu Christi sit particeps in infernum si non cum satisfactione emendaverit aut monachi eum absolverint et hec donatio ista a me facta omnique tempore

firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Hictori qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit et karta ista fieri jussit. Sig. Widoni. Sig. Dalmacii et uxori sue Adalgarde. Sig. Gauzfredi. Et preco domnos seniores meos ut ipsi sint defensores et adjutores ad supradictum locum et monachi, et mitto eos in ipsa elemosina. Sig. Bertalaici. Sig. Cendraldi presbiteri. Facta donatione ista regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum, feria VI mense augusto, Girbernus scripsit.

251. — Carta Witfredi, de una vinea quæ est in villa Donaciaco.
[F. 77 v.]

Sacro sancto et exorabili *loco Celsiniacensis monasterii*, quod constructum est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis evangeliste, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abbas preesse videtur, quod subjectum est *Cluniacensis monasterii*, ego Witfredus et uxor mea Ramberga cedo aliquid de rebus proprietatis meæ pro remedio anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum ad locum sepulture mee. Hoc est vineam unam, et habet octo operatas, et est ipsa vinea in *villa* que dicitur *Donaciaco*, in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Thalamitensi*, et terminatur ipsa vinea de uno latere terra *S. Petri* et *S. Austremonii*, de alio latere terra Isilbrandi, de tertio latus terra Rigaldi, de quarto latere via publica. Infra istas terminationes dono Domino Deo et sanctis apostolis et ad locum jam supradictum, ut faciant rectores ipsius loci quicquid facere voluerint in omnibus. Sane si quis, nos aut ulla emissa persona contra hanc donationem ullam calumniam inferre præsumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Habiron et Juda traditore Domini sit particeps in infernum et, ne indempnis esse videatur judiciaria potestate, CCC solidos exsolvat. Sig. Rambergane, uxoris Witfredi, qui hanc donationem ad vicem ipsius fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Lautaldis. Sig. Raynailfi elemosinarii ipsius. Sig. Hildeberti. Sig. Hicterii. Sig. Dacberti.

252. — Carta Raduini, quæ fieri jussit S. Petro de Gemiaco.
[F. 77 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi nec non et sancti Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum qui ibidem digno honore conditi sunt in *monsterio* qui dicitur *Celsinanias*, sub eo loco vel congregatione domnus Maiolus abbas preesse videtur. Ego homo Raduinus, consentiente filiis meis Widoni et Rotberti, cedo Domino Deo et supradictis apostolis aize meo cum mansione et curte et horto et vinea; et est in *patria Arvernica*, in *villa Gemiaco*, in *vicaria Talamitensi*, et habet fines de una parte de ipsa hereditate et de alia parte terra Wilhelmi et de tertio latus et ex quarto vias publicas. Et dimitto meam vineam que est in illo loco qui dicitur *Petrosa;* habet operatas VIII et habet fines de una parte terra Rotberti et de alia Hectori, de tertia Witardi, quarta via publica; et in alio loco duas operatas, que sunt ad *Illos Pallarios*, habent fines de una parte terram Radulfi, de alia Aldebaldi et de tertia via publica; et dono campum qui est in *Illo Montelio*, duas sextairadas et dimidia, habet fines de una parte terra Amaldi et de alia Guodoni et de tertia *S. Petri*, et ex quarta via publica. Istas supradictas res dimitto Domino Deo et supradictis apostolis vel monachis pro remedio anime mee et pro remedio omnium fidelium defunctorum. Sane si quis, ego aut ullus heres meus qui contra donationem istam ullam calumniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, sed insuper auri libras C componat et quod petit non vindicet. Et cedo alia [vinea] que est in *Petiolo;* habet fines de una parte terra Airadi et de alia Rainerii, de tertia Arnaldi. Sig. Raduini qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Widoni. Sig. Rotberti. Sig. Sicardi. Sig. Johannis. Facta carta ista mense martii feria II, regnante Lothario rege Francorum sive Aquitanorum. Girbernus scripsit.

253. — Carta quam dedit Lauteldis, femina vidua, ex una vinea in villa Alsiato et unum campum in Orceto. [F. 78.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi, nec non sancti Johannis Baptiste seu sancti Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum qui ibidem digno honore conditi sunt in *monasterio* quod vocitur *Celsinanias*, sub eo loco vel congregatione domnus Maiolus abbas preesse videtur. Ego femina nomine Lauteldis, in nomine Dei omnipotentis heterni et supradictis apostolis, cedo vineam unam que est in *patria Talamitensi*, in *villa* de *Alsiato*, ad supradicto loco vel monachis pro remedium anime mee et pro remedium animarum parentum meorum et omnium fidelium defunctorum, et habet fines de una parte terra Martini et de alia Widoni et de tertia via publica et ex quarta Aimarici; et dono campum unum qui est in *cultura* de *Orceto*, et habet fines de una parte terra Benedicti, de duos lateribus terra *S. Marie*, ex quarta via publica; et cedo alium campum qui est ad *Illas Naves;* habet fines de una parte terra Martini et de alia Heldeberti et de tertia Dominicane; et ista supranominata terra cedo Domino Deo et supradictis apostolis et monachis in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam, et unam vineam que est supradicta in vestitura semper dimitto et habet operatas VIIII; alios duos campos post obitum meum dimitto pro loco sepulture mee et preco domnos meos monachos ut ipsi adjuvent michi in omnibus necessitatibus meis. Sane si quis, ego aut ulla emissa persona qui contra donationem istam ullam calumniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libras C componat et quod petit non vindicet. Sig. Lauteldis qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Benedicti. Sig. Aldeberti. Sig. Rotberti, sig. Hecterii, sig. Raifredi. Facta karta ista mense febroarii, feria II, regnante Lotario rege Francorum sive Aquitanorum. Girbernus scripsit.

254. — Carta domni Rotberti, abbatis Yciodorensis, de venditione quam fecit monachis S. Petri Celsiniensis de una obra de vinea que est in villa Pradella. [F. 78 v.]

Domino magnifico. Ricfredo et omnis congregatio sancti Petri emptores; nos autem venditores domnus Rotbertus, abbas, et Hugo, decanus, sive Frannaldus, minister, omni congregatione *S. Austremonii Hyciodorensi* consentiente, pariter venditores. Constat nos vendidisse pro communi utilitate quod ita et vendidimus, hoc est una obra de vinea que adjacet in *pago Arvernico*, in *vicaria Talamitensi*, in *villa Pradella*, et habet fines de IIII partes terra *S. Petri*, unde accepimus de vobis precium solid. II. Et nos pro ipso precio et per istam cartam vobis tradimus ad jure proprium habendi, vendendi, donandi seu liceat commutandi, ut faciatis de ipsa vinea post hodiernum diem in omnibus quicquid facere volueritis. Sane si quis, nos ipsi immutata voluntate nostra aut ulla emissa persona qui contra venditionem istam agere aut ullam calumniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set componat vobis auri libram unam et quod petit non vindicet, hec venditio omnique tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. domni Rotberti abbatis. Sig. Ugoni decani. Sig. Frannaldi. Sig. Arnaldi. Sig. Petroni. Facta venditione ista mense Maio feria VI, regnante Lothario rege Francorum. Girbernus scripsit.

255. — Carta Rodulfi, de uno curtile cum omnia que ad ipsum pertinent, et de tres cartaladas et de tres eminadas et de una vinea que est in cultura de Bota Rotunda. [F. 79.]

Ego Rodulfus de *Concels*, considerans peccata mea et casus fragilitatis humane et metuens diem judicii tremendum, reddo creatori meo quod ipse largitus est michi ut districtum judicem securus videre possim, et hoc facio pro redemptione anime mee et parentum meorum, et hoc sunt res quas cedo unum curtilem cum omnia que ad ipsum respiciunt; habet autem de duas partes terram Johanne Freso, de tertia rivo currente, de quarta erram *S. Martialis;* in alio loco tres cartaladas, item in alio

loco tres eminadas, item in alio loco, a *Bota Rotunda*, VIIII sextairadas, item, in alio loco, in ipsa cultura, decem operatas de vinea. Et hoc dono Domino et sanctis apostolis Petro et Paulo et ad monachis qui in ipsum locum stant, et hoc facio pro mea redemptione et pro patre meo et matre mea et pro omnibus parentibus meis. Si quis hanc donationem quam ego Rodulfus mea spontanea voluntate facio contradicere aut calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Habiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat. Sig. Rodulfi qui hanc donationem fecit. Sig. Arberti Morralla, sig. Lodovico Moralla. Sig. Johanni.

256. — Carta Stephani, presbiteri, de uno manso in vicaria Olbionensi et in villa Rivis sito. [F. 79.]

Sacro sanctæ ecclesiæ Dei que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, et regitur sub gubernationem domini Maioli abbatis; ad ipsam Dei ecclesiam et ad monachos ibi Deo servientibus ego Stephanus, sacerdos, cedo aliquid de rebus proprietatis mee pro remedium anime mee et patris mei et matris mee, hoc est mansum unum cum pratis et campis et orto et mansione et cum omnibus apenditiis suis; est autem ipse mansus in *pago Arvernico*, in *vicaria Olbionensi*, in *villa* que vocatur *Rivis;* in tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de annona in censum persolvam et post meum obitum Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc donationem contradicere vel calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat et excommunicatus permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et donatio ista firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Stephani sacerdoti, qui hanc donationem fecit. Sig. Constantii. Sig. Arlardi. Data mense aprilio feria VI, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

257. — Carta de venditione Walterii. [F. 79 v.]

In nomine Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Vualterius, venditor, et monachi de *Celsinanias* hemptores. Vendo illis terram meam quam comparavi de fratre meo Gerardo X et VII solidos; et vendo illis hereditatem meam quam habeo ad *Boissionem* cum avunculo meo Aimerico, hoc est quarta pars de vineis et de campis et de pratis de *Salzedas* et quarta parte de capud mansione, pro XXV solidos. Pro isto precio vendo illis ista omnia supradicta ut faciant omnia quecumque voluerint ab hodierna die et deinceps sine ullo contradicente et transfero de manus meas in manibus illorum. Sane si quis hanc venditionem calumniare vel contradicere presumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et ceterorum apostolorum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec vendicio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Vualterii, qui hanc venditionem fecit. Sig. Gerardi. Sig. Saliconi. Sig. Godoni. Sig. fratris ejus, sig. Lautardi. Hec venditio facta est mense junio, in die sabbato, regnante Lothario rege Francorum.

258. — Carta Aldeardis, de unam mansionem qui est in Girgoia, et de unum campum qui est in Vallilia. [F. 80.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniensis cenobii* que est fundata in honore sancti Petri, ubi domnus Odilo abba est in testimonia. Ego Aldiardis cedo vel dono Domino Deo et sancto Petro aliquid ex rebus meis que michi pro hereditate obvenit, hoc est unam mansionem cum orto et exio et est in *villa* de *Girgoia*, et unum campum de V sextairadas et est in *Vallilia*, et reddat unoqueque anno unum sextarium de annona et quatuor sextarios de vino, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam, post obitum vero meum sancti Petri remaneat in stipendia fratrum, pro anima mea et viros meos et pro anima patris mei et anima matris mee et pro cunctis fidelibus christianis ut det eis Dominus requiem sempiternam; sane si quis, ego mutata

voluntate mea, aut ullus homo ullam calumniam generare presumpserit, non ei liceat sed iram Dei incurrat.

259. — Carta Witbertane, de unam appendariam cum duobus campis ad Illas Cazellas. [F. 80.]

Ego enim in Dei nomine Vitberga et filii mei Petrus et Willelmus, donamus Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernationem domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostre. Hec sunt res quas cedimus appendariam unam cum duobus campis. Est autem ipsa appendaria sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *S. Maximo*, in *vicaria Talamitensi*, in loco qui dicitur ad *Illas Cazellas;* in tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum sextarium de annona in vestitura persolvam, et post meum obitum dimitto sancto Petro vigenti solidos pro anima mea et pro sepultura mea et hæc donatio firma et stabilis permaneat. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Habiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat. Sig. Witbertane et filiis ejus qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare fecerunt. Sig. Geraldi clerici. Sig. Rotberti. Sig. Beraldi. Data mense aprilio, regnante Hugone rege Francorum (1).

260. — Carta Beraldi, de uno medio curtile qui est in villa Donaciaco, et de duabus vineis et unum campum in Pampalona. [F. 80 v.]

Ego in Dei nomine Beraldus, qui fui filius Rainaldi, cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem* qui regitur sub gubernatione domini Hodiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est medietatem de curtilio qui est in *villa* de *Donatiaco*, et decem operas de vinea in *vinea majore* et habet fines de una parte terram *S. Austremonii*, de duas partes vias publicas, et alia vinea de duodecim operatas in ipso loco et habet ipsas fines quas supra

(1) Cette charte était retranscrite sous les nos 394 et 657.

et est in sponsalitio uxoris mee, et do eam in tali conventione quod si uxor mea alium maritum apprehenderit, medietatem ipsius sit *S. Petro*, si maritum non apprehenderit, teneat quamdiu vixerit totam vineam et post mortem ejus sit tota *S. Petro* et speliant eam. Est et unus campus in *Pampalona*, de duas versanas, et est similiter in sponsalitio uxoris mee Witbergane, et do eum in ipsa conventione ut sit maritum apprehenderit sit medietas *S. Petro*, et si non apprehenderit teneat quamdiu vixerit totum campum et post mortem ejus sit *S. Petro* et sepeliant eam. Curtilium autem quem supradixi dedi uxori mee, in tali conventione ut si maritum apprehenderit sit semper totum *S. Petro*, et si non apprehenderit teneat quamdiu vixerit. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et omnium parentum meorum, in tale ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis II sextarios de frumento et unum semodium de vino in vestitura persolvam. Sig. Beraldi qui hanc donationem fecit. Sig. Gauzfredi. Sig. Dagberti.

261. — Carta Stephani Vermel de Cannonaco, de tres sextairadas de terra. [F. 83 (1).]

Ego in Dei nomine Stephanus, qui fui filius Lautardo [...?], et mater mea Helisabeth cognominati sunt dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias*, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, tres sextairadas de terra; una sextairada est in *villa* de *Pendes* et alie due ad *ecclesiam* de *Ogine*. Hanc donationem facio ego Stephanus pro redemptione anime mee et omnium parentum meorum patris vel matris, ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine aliquo contradicente. Si quis autem hanc donationem calumpniare presumperit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

(1) « Nota que dans l'original manque ici deux feuillets, qui sont 81 et 82. » (Note du manuscrit.)

262. — Carta Dagberti, de duos Campos; unus est subtus Girgoia, alius est ad ripam de Sarlega. [F. 83.]

Sachro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensi cenobii* quod constructum noscitur in honore principis apostolorum beati Petri, ubi domnus abba Hodilo preesse videtur, ego in Dei nomine Dacbertus cedo Domino Deo et ad locum supradictum duos campos de quinque sextairadas pro redemptione anime mee et patris et matris et uxoris ac filiorum meorum et Arnaldi parentis mei, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam ad locum supradictum remaneant pro sepultura et pro remedium, ut dixi, anime mee, et omni anno in vestitura unum sextarium de frumento et unum semodium de vino persolvam. Est autem unus campus de tres sextairadas de subtus *Girgoia;* ex duabus partibus fines habet terram *S. Mariæ*, de tres partes terram Hectori de *Valles Belles;* alius campus est ad ripam de *Sarlega* qui vocatur *Albannador*, de duas extairadas, de una parte terram Agnes, ex altera vero lacum. Si quis autem hanc donationem contrariare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum super se adducet et pars ejus cum diabolo in inferno erit, et ut hec carta firma permaneat ego manu mea firmavi et testibus firmandam tradidi. Sig. Dagberti qui istam cartam fieri rogavit. Sig. Geraldi. Sig. Rotberti filiorum ejus. Sig. Johannis.

263. — Carta Altrudis femine et filii sui Remigii, de duos campos et de duas vineas in Corenco. [F. 83 v.]

In nomine Domini ego Altrudis, consentiente filio meo Remigii, donamus sancti Petri clavigeri Christi campos duos et vineas duas; et est unus campus in *cultura* de *Monna*, et alius est in *cultura* de *Corenco;* et una vinea est in *cultura Vercoldi* et alia est in *Cardoneto*. In tali conventione donamus istas supradictas res in loco qui vocatur *Celsiniacensis S. Petri* et ad monachis ut quanto tempore, Domino adjuvante, vixerimus, teneamus et possideamus et annis singulis unum sextarium de annona et sex sextarios de vino persolvamus, et

qualis primus mortuus fuerit sua pars statim ad supradictum locum sine ullo contradictore remaneat. Sane si quis, nos ipsi aut ulla emissa persona qui contra donationem istam ullam contrariam aut calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit set auri libras decem componat. Sig. Altrudis et filii ejus Remigii, qui donationem istam donaverunt et firmaverunt et firmare rogaverunt. Sig. Radulfi. Sig. Archimbaldi. Sig. Andree. Sig. Martini viro ejus. Facta est carta ista mense maio, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

264. — Carta Aymuini, et gripitio de verro quem habebat apud S. Maximinum. [F. 83 v.]

Gripitio et donatio quam fecit Aymuinus, filius Helie de *Cresto,* Domino Deo et sancto Petro, de quinque solidos quos dabant monachi de *Celsinanias* propter verrum per terram quam habent apud *S. Maximinum*, qui non ex debito sibi veniebant, set pro malo ingenio adcrevit, quos ego [..?] meus omni anno accipiebamus. Ego Aymuinus et filii mei donamus et gripitionem facimus Domino Deo et sancto Petro et monachis in *monasterio Celsiniacensis* degentibus, pro anima mea et patris mei et genitricis mee et omnium parentum meorum, tali ratione ut seniores loci supradicti me in benefacto colligant; hanc donationem firmo et meis fidelibus firmare facio, videntibus monachis Celsiniacensibus Hodilone priore, Aldeberto decano, Ugone, Bertranno, Willelmo, et Desiderio qui hanc cartam scripsit. Donant etiam supradicti monachi, pro ista gripitione et per alias convenientias quas cum eo habent, quas convenientias in hac carta subnectemus videlicet ut eis sit in adjutorium de vineas quas amita sua Stephana *S. Petro* dedit, que sunt site apud *Vilacum*. Eustorgius etiam, filius Arnulfi de *Rocafort,* pro redemptione anime sue dedit eis unum *mansum* apud *S. Sendulfum,* qui vocatur *Maismacum*, pro illo et pro ceteris censis supradictis, ut eis sit in adjutorium; accipit ab eis mulam unam valentem C solidos quam, causa orationis, cupit duci ad *S. Petrum Rome.* Ut eis sit in adjutorium et in testi-

monium istius rationis, fidejussores pro hac convenientia Geraldus de *S. Amantio*, Eustorgius Vassos, Ugo Balbus et ipse Aimuinus qui istam gripitionem fecit ut portent fidem Domino Deo et sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias*, in tali convenientia ut dehinc et missa sancti Johannis habeat factam gripitionem facere Pontioni de *Donaciaco* et filiis ejus et filiis Geraldi Bedoz; quod non fecerit, fidejussores omni anno emendent illos quinque solidos de verro, et monachos emendent C solidos, et fructum illius *mansi* de *Maismaco* et censum et fructum vinearum que sunt apud *Vilacum* reddant monachis qui altare sancti Petri deserviunt; quod si non fecerint et fructum terre non reddiderint, quantum potuerint in verrum mittere tantum reddant fidejussores et eis, si ullum malum pro hoc venerit, in adjutorium sint. Si quis vero hanc gripitionem, aut ego Aimuinus, aut filii mei, aut ullus homo infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Aymuini qui hanc cartam rogavit facere et ipse firmavit et aliis firmare fecit. Sig. Geraldi. Sig. Eustorgii. Sig. Hugoni.

265. — Carta Ugonis clerici, de unam mansionem que est in Camaleria. [F. 84 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniensis cœnobii*, qui est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Hodiloni abbatis, ego in Dei nomine Ugo, qui sum canonicus de *Camaleria*, dono Domino Deo et sanctis ejus et ad locum supradictum aliquid ex rebus quas habeo, unam mansionem que est in *Camaleria*, ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente; dono etiam et uno aize in *Bobolot*, et habet unam mansionem ad caput, et ipsam dono cum omnia que exierit de censum, hoc est quatuor denarios. Istum aize dono in tali conventione ut quamdiu vixero teneam et omni anno unum modium de annona in vestitura persolvam; habet autem fines ipse aizes de una parte

via publica, de alia via rivo currente, de tercia terram Bertranni, et habet sex operatas de vinea; si quis autem hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem venerit.

266. — Carta Petroni de Paulaco. [F. 84 v.]

Ego in Dei nomine Petrus de *Monteleto* (sic), dono Domino Deo et sanctis ejus et ad locum de *Celsinanias* aliquid de hoc quod possideo, hoc est una sextairada de terram, et habet fines de duabus partibus terram *S. Cirici*, de tercia via publica, de quarta terram filiis Hugoni de *Roca*. Hanc autem donationem facio ut ab hodierno die teneant habitatores loci supradicti sine aliquo contradicente. Ego, et filii mei, et uxor mea facimus hanc donationem; si quis autem hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem venerit.

267. — Carta Umberge, de Podio de Ardenna. [F. 84 v.]

In unitate sacre fidei cunctis christicolis per quadrifidi orbis climata sub Christi Tirocinio militantibus redemptoris salutaris vox intonat qua per Evangelium protestatur: « Thesaurizate vobis thesauros in celo, ut sitis filii Patris vestri qui in celis est et alibi substancia hominis pro precium anime ejus. » Quamobrem ego Umberga, perpendens casus fragilitatis humane simulque etiam pertimescens futurum judicii diem, cedo in primis Domino Deo sive etiam apostolorum principis beatissimo Petro atque ad *locum Celsiniacense*, qui regitur sub gubernatione dommi Odiloni abbatis, *Montem* qui vocatur *Ardenna* pro redemptione anime senioris mei Willelmi et pro redemptione anime mee sive etiam pro animabus filiorum meorum tam vivis quam etiam defunctis, quos ipse dominus de Willelmo, seniori meo, pro sua benignissima pietate gignere concessit, ut mortuis tribuat gloriam sempiternam et vivis vitam augeat atque in suo sancto servicio permanere concedat.

In tali namque ratione hanc donacionem facio ut ab hodierno die teneant atque possideant habitatores loci superius jam dicti et faciant de ea quecumque facere voluerint sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et angelorum ejus incurrat nisi quam cito ad satisfactionem emendationis venerit, et hec donacio firma et stabilis permaneat. Sig. Hubergane que hanc donationem fecit. Sig. Stephani. Sig. Rotberti. Sig. Willelmi. Sig. Widoni. Sig. domni Begoni episcopi. Sig. Bertranni. Sig. Bernardi. Sig. Ebboni. Sig. Stephani. Sig. Ugoni. Sig. Arnulfi. Sig. Raagardis. Sig. Margarite.

268. — Carta Ebrardi, de Sannias et Albiaco. [F. 85.]

Sacro sancte æcclesie Domini *Celsiniacensis cenobii* quod constructum noscitur in honore principis apostolorum beati Petri, ubi domnus abba Odilo preesse videtur, ego in Dei nomine Ebrardus, qui fui filius Girberti, cedo Domino Deo et ad locum supradictum, pro sepultura matris mee Stephane, aliquid ex rebus proprietatis mee. Hec sunt autem res quas cedo una apendaria ad *Sagnas* quam solet tenere Achardus, cum vineis et orto et cum tota terra que ad ipsam appendariam pertinet, et aliam apendariam que est in *Albiaco*, cum tota illa terra que ad ipsam pertinet, totum et ab integro. Sunt autem iste res quas cedo in *pago Arvernico*. Sig. Ebrardi qui hanc donationem fecit. Sig. Eustorgii clerici. Sig. Stephani presbiteri. Sig. Stephani clerici.

269. — Carta Isnardi, de Monte Leto. [F. 85 v.]

Ego enim in Dei nomine Isnardus dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, vineam unam que habet quatuor operatas; et est ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *Monte* qui vocatur *Letus*, in *vicaria Ucionense*, et habet fines de duas partes terram de ipsa hereditate, de tercia terram Eustorgii, de quatuor terminum incretum ; in tali nam-

que ratione facio ego Isnardus hanc donationem, ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino in vestitura persolvam, et post meum obitum sepeliant me monachi de ipso loco et teneant ipsam vineam sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Isnardi qui hanc donationem fecit. Sig. Roberti. Sig. Widoni. Sig. Bertranni. Sig. Grimaldi.

270. — Carta Geraldi, de vineis in Cornaciaco et ad Ventolono. [F. 85 v.]

Ego enim in Dei nomine Geraldus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, vineas duas pro sepultura et pro anima filii mei Albuini. Sunt autem ipse vinee site in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, una in villa que vocatur *Cornaciacus*, alia in loco qui dicitur ad *Ventolono*, in tali namque ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Geraldi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Bertranni filii ejus. Sig. Willelmi. Sig. Asterii. Data mense aprilio, regnante Rotberto rege Francorum. Istas vero vineas vendimus nos monachi de *Celsinanias* XXX solidos, consentiente ipso Geraldo, Leodegario clerico, in tali ratione ut quamdiu vixerit teneat et possideat, et post ejus obitum sancto Petro et ad locum de *Celsinanias* remaneat sine ullo contradicente.

271. — Carta Gerardi presbiteri, de terra de Plaudiaco. [F. 85 v.]

Ego enim in Dei nomine Gerardus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gu-

bernatione domni Odiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee, pro redemptione anime mee et parentum meorum. Hoc sunt res quas cedo campum unum ad *Corbas*, que habet duas sextairadas, et ad *Rocham* vineam unam que habet novem operatas, et in loco qui dicitur *Vinea Unaldi* XIII operatas, et in ipso loco decem operatas; et mansiones quas habeo in *Plausiaco* cum curte et exio et omnia que ad mansiones pertinent dimitto Domino Deo et sancto Petro. In tali namque ratione fatio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam et unum sextairium de fabas aut de frumento. Si quis vero, aut ego aut ullus ex parentibus meis aut ullus homo hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Gerardi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Adraldi clerici. Sig. Geraldi. Sig. Rotberti. Sig. Bernardi presbiteri. Facta est carta ista mense octobri feria VI, regnante Rotberto rege Francorum (1).

272. — Carta Stephani Lagarda. [F. 86.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Stephanus Lagarda cedo aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vinea una que vocatur ad *Chavallons* et habet quatuor operatas et habet fines de una parte terram *S. Salvatoris*, de alia terram Stephani, de tercia terram Achardi; est alia vinea que fuit Storeic, de duas operatas, et habet fines de duas partes terram *S. Petri*, de tercio terram Richardi; est et una operata que est ad *Vineam Acardesca* et habet fines de duas partes terram *S. Petri*; dimitto etiam *S. Petro* medium plantum quem habeo de Ingelberto, et sunt tres opere et dimidia; est et alia vinea ad *Ulmum*, de duas operatas et dimidia, et habet fines de una

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 875.

parte terram Raineirii et de alia terram Rotberti, de tercia terram Geraldi; dimitto quoque *S. Petro* duos cubellos et una arca et duas cubas et una sauma. Sig. Stephani qui hanc donationem fecit. Sig. Stephani de *Vallelia*. Sig. Willelmi. Sig. Stephani cellararii.

273. — Carta Gauzberti, de duas appendarias, una ad Fontanellas et alia ad Teron. [F. 86.]

Ego in Dei nomine Gauzbertus, qui fui filius Rotberti, et nomine matris mee Eldialdis, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocitatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, aliquid ex rebus que jure michi hereditario obvenerunt, de duas appendarias, una ad *Funtanellas*, alia ad *Teron*, et illam partem quam habeo in pratum que est ad *Termund*, quam dedit frater meus Arlulfus, monacus. Ista omnia supradicta dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum supra dictum pro redemptione anime patris mei atque matris mee, fratrum atque nepotum meorum ut domnus pius miserator atque remunerator, reddens unicuique secundum misericordiam suam non secundum merita, indulgentiam et remissionem donare dignetur. Hanc autem donationem facio pro tali conventione ut faciant me monachum monachi de *Celsinanias*, ut ista omnia que supradicta sunt sine aliqua calumpnia vel contradictione possideant sive teneant ab hodierna die et deinceps. Si quis vero hanc donationem quam ego Gauzbertus facio contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad emendationem et satisfactionem venerit. Sig. Gauzberti qui hanc donationem fecit. Sig. Asterii fratris sui. Sig. Stephani. Sig. Poncii. Sig. Helie. Sig. Duranni. Sig. Faramundi. Sig. Willelmi.

274. — Carta guerpitionis Leodegarii. [F. 86 v.]

Noticia guerpitionis quam fecit Leodegarius et uxor sua et filii sui Domino Deo et *S. Petro*. Ante presentiam domni Odi-

loni abbatis et reliquorum fratrum in *Celsiniacensi cenobio* degentium et ante presentiam venerabilis Leotaldi episcopi venit supradictus vir et uxor sua et filii, et, precio redemptionis accepto, guerpivit omnem terram quam tenebat in beneficio et potestatem *S. Petri*. Sunt autem ipse res site intus et foris monasterio, *mansus* scilicet de *Ventre*, et appendaria una, et decimatio ipse ville, et medium plantum in ville *S. Quintini*, et loca intro et foris monasterium ubi erant mansiones sue et ortus contiguus et pratum quod subter jacet, et *vicariam* de *Roisalas*, et vineam unam a *Persezel*, et loca in *Carniaco* ubi erant torcularia vini, et quantum ipse habebat in *vicaria Ucionensi*. Accepit autem pro hoc CXXV solidos, et ut redditu non repetantur fidejussores dedit. Quod si fortassin ausu temerario calumpniare voluerit, vindicare non valeat quod repetit, set omni maledictione subjaceat cum Juda traditore Domini usque quo ad emendationem veniat. Sig. Leodegarii et uxori ejus et filiorum ejus; fidem fecerunt Leodegario Artmannus de *S. Johanne* et pater ejus Isembertus, Ricardus de *S. Baudilio*.

275. — Carta Vitardi, de vinea Albiaco. [F. 87.]

Ego enim in Dei nomine Vitardus et mater mea Berta et frater meus Bergaudus cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostre. Hoc sunt res quas cedimus vineam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* que vocatur *Albiacus*, et habet XVI operatas, et habet fines de una parte terram *S. Petri* et de duas viam publicam; in tali namque ratione facimus hanc donationem ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis quatuor sextarios in vestitura donamus, et post nostrum obitum *S. Petro* et ad locum supradictum remaneat sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactio-

nem et emendationem venerit. Sig. Vitardi et matris ejus et fratris ejus Bergaudi, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Ariberni. Sig. Bertranni. Sig. Rigaldi. Sig. Aldigrim.

276. — Carta Roberti, de uno campo in Avedone. [F. 87.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii* quod constructum noscitur in honore principis apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus abba Odilo preesse videtur, ego in Dei nomine Rotbertus, monacus, cedo Domino Deo et ad locum supradictum unum campum quem habeo in *Avedone*, de tres eminadas, pro redemptione anime mee seu parentum meorum; habet autem ipse campus fines de una parte terram de ipsa hereditate, de alia *S. Austremonii*, de quarta via publica. Hanc autem donationem in tali ratione facio ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam medietas de ipsa terra sit uxoris mee si post me vixerit, et post mortem ejus et meam sit tota *S. Petro*. Uxor autem mea, que vocatur Johanna, donat Domino Deo et sancto Petro unam vineam que est in *Avedone*, ad locum qui vocatur ad *Cumbas*, et habet quatuor operatas, et habet fines de tres partes terram de ipsa hereditate, de quarta viam publicam; in tali autem ratione facit hanc donationem uxor mea Johanna ut pro sepultura ejus *S. Petro* remaneat. Sig. Rotberti et uxoris ejus Johanne qui hanc donationem fecerunt. Sig. Bertranni fratris ejus. Sig. Artmanni. Sig. Mainerii (1).

277. — Carta Petronillæ, de appendaria in Paulino. [F. 87.]

In nomine sancte et individue Trinitatis ego in Dei nomine Petronilla, qui fui filia Stephano Paulino nomine, dono Domino Deo et sancto Petro et omnibus sanctis ejus aliquid ex rebus quas possideo, hoc est unam appendariam que est in *Paulino*, quam tenuit Arnulfus et pater meus dedit michi in hereditatem quando apprehendi maritum. Idcirco ego Petro-

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 872.

nilla fatio hanc donationem pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum, ut ab hodierno die et in reliquium omne tempus teneant et possideant habitatores videlicet monachi de *loco* de *Celsinanias*, et accipio pretium trigenta solidos de domno O. priore et de aliis senioribus videlicet Ugone, Bertranno aliisque quam pluribus. Si quis vero hanc donationem sive venditionem quam ego Petronilla mea spontanea voluntate facio ex omnibus parentibus meis ulla calumnia habitatoribus loci supradicti inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus involvatur nisi ad emendationem venerit. Sig. O. priore. Sig. Ugoni. Sig. Bertranni. Sig. Ugoni Balbi. Sig. Stephani fratris mei. Sig. Adalardi. Convenientiam etiam ego Stephanus facio de omne honore quam habere videor, ut post mortem meam omnia possideant et habeant si sine filio mortuus fuero; si autem filium habuero de uxore, ipse filius meus quandiu vixerit teneat, in vita vero mea cum nullo homine [...?]

278. — Carta Abonis, de mansionibus. [F. 87 v.]

Conventionem fecerunt monachi de *Celsinanias* cum Abone et uxore ejus Adaltrude, de mansionibus que fuerunt Sigaldo, ut quamdiu vixerint teneant, et postquam obierint neque ad filium, nec ad fratrem, nec ad ullum parentem remaneat, sed cum omni substantia que de intus fuerit *S. Petro* et ad monachos sine ullo contradicente remaneant pro redemptione animarum illorum.

279. — Carta Ugoni Balbi. [F. 87 v.]

Sacro sancto Dei æcclesie *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Ugo Balbus cedo Domino Deo unum mansum in *Persezel*, ab integrum, cum omnibus que ad ipsum pertinent; in *Avedone* unum campum cum decima de ipso campo, in tali convenientia ut filii mei Petrus et Autbertus et Ugo ad nativitatem Domini redemptum

habeant campum ipsum C solidos, et si centum solidos reditos non habent jam amplius non appellent; in *villa* de *Carniaco* unam apendariam que fuit feus Bertranni Gailli, aliam apendariam que fuit Petroni, filii Rainaldi, cum omnibus que ad ipsam pertinent, et filii Petroni filiique Rainaldi habent ipsam apendariam gripidam et deseparadam; unum campum de duobus sextariis qui est juxta apendariam Bertranni Gailli, et pro ista terra fuit monachus Ugo Balbus qui erat suus feus; et iste due appendarie et campus erant alodum Willelmi comitis; et ipse Willelmus et uxor sua Philipia et filii eorum Rotbertus et Willelmus et Pontius donant Domino Deo et ad locum de *Celsinaniis* ipsas apendarias et campum pro amore Hugoni Balbi et pro amore apostolorum Petri et Pauli, ut Ugo Balbus mittat se monachum. Sig. Wilielmi comitis et uxoris ejus. Sig. Roberti comitis. Sig. Wilielmi fratris ejus. Sig. Pontionis fratris ejus. Sig. Ugoni Balbi qui istam convenientiam fecit. Sig. Petroni, sig. Autberti, sig. Ugoni, filiorum ejus. Sig. Ebrardi, sig. Asterii, filii Emoni. Sig. Artmanni de *Cornazac*. Sig. Bertranni de *Persezel* et fratrum ejus. Si quis vero hanc donationem calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et apostolorum ejus incurrat et cum Dathan et Abiron in inferno demergatur.

280. — Carta quam fecit Abba, de Fisco. [F. 88.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, dumque tempus acceptabile instare videtur, sumo opere cuique elaborandum est ut quicquid boni operari prevalet adimplere non neglegat, divitiæ enim viri proprie redemptio anime ejus; unde noverint cuncti Christi charactere insigniti quod ego Abba dono Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et *Celsiniacensi cœnobio*, cui preest domnus abba Odilo, aliquid de rebus meis que sunt site in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria* de *Rocensi* et *Ucionensi*; est autem illa terra unus *mansus* qui appellatur *ad Poium Johannis*, et hunc dono Domino Deo cum omnibus que ad ipsum respiciunt; est autem alia terra in *villa* que vocatur *Fisco*, et sunt quatuor appendarie et una bordaria

cum omnibus que ad ipsas respiciunt; habet autem fines a duabus partibus terram *S. Petri*, a tercia terram Maurici, a quarta Genesii; hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et pro sepultura mea et pro anima patris mei Ugoni et matris mee Isengarde et fratrum meorum Geraldi, Arberti, Ugonis, Petri, Mauritii et filii mei Petroni et filie mee Isengarde, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc helemosinam contradicere presumpserit et calumniam inferre, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad emendationem venerit. Sig. Albane qui hanc firmavit et alios firmare fecit. Sig. Mauritii. Sig. Arberti. Sig. Hicterii. Sig. Pontii. Sig. Bernardi. Sig. Bertranni presbiteri.

281. — **Carta Aledendis, de uno campo quod donavit S. Petro et filii ejus dederunt post mortem ejus.** [F. 88 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc humana fragilitate condescendere dignata est ut carnem sumendo mortalem peccatoribus subveniret, et hominem quem potentialiter creaverit misericorditer ad vitam repararet atque fidelibus suis pie clamaret dicens : « Thesaurizate vobis thesauros in celis ut sitis filii Patris vestri qui est in celis, » per Salomonem quoque iterum admonens ait : « Redemptio anime viri divitiæ ejus; » quapropter ego presbyter Pontius et frater meus Armanus cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, ex rebus quas mater nostra Adalendis eodem loco dimisit, hoc est unum campum de tribus eminadis, habet autem fines iste de una parte terram *S. Petri*, de alia terram Armani qui fuit filius ipsius Aledinde, de tercia via publica et de quarta similiter; si quis autem hanc donationem quam ipsa fecit et nos spontanea voluntate confirmamus contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum suorum, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat.

Sig. Pontii presbyteri. Sig. Armanni. Sig. Bernardi. Sig. Asterii.

282. — Carta quam fecit Eustorgius, clericus, de manso de Vignalis. [F. 88 v.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, dumque tempus acceptabile instare videtur, sumo opere cuique laborandum est ut quicquid boni operari prevalet adimplere non neglegat, divitie enim viri proprie redemptio anime ejus; unde noverint cuncti Christi charactere insigni quod ego Eustorgius dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et *Celsiniacensi cœnobio*, cui preest domnus abba Odilo, aliquid de rebus meis que sunt site in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria Ucionensi*, *mansum* unum quem *Vinalem* (1) appellant et quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, quesitum et adinquirendum, totum ab integrum, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant habitatores loci jam supradicti. Facio namque hanc helemosinam pro anima mea et patris mei et fratrum meorum et nepotis mei Amblardi, qui hanc elemosinam consensit facere. Sane si quis hanc elemosinam contradicere presumpserit et calumniam inferre, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad emendationem venerit. Et nullus homo hanc terram in beneficium audeat equiti dare, set semper sit in commune cum fratribus; quod si fecerit, ad propinquos meos revertatur. Sig. Eustorgii et Amblardi nepotis ejus qui hanc elemosinam fecerunt et ipsi firmaverunt et alios firmare rogaverunt. Sig. Girardi. Sig. Bertranni. Sig. Rodberti. Sig. item Rotberti clerici. Sig. Stephani clerici. Sig. Hugonis. Sig. Hectori. Sig. Albuini. Data mense augusto, die dominica, regnante Rotberto rege anno IIII.

(1) « Plevalet. » (Note du manuscrit.)

283. — Carta Ugonis et matris ejus Margarite, de manso de Orbannaco. [F. 89.]

Omnipotentis Dei largitas in hoc consuluit hominibus ut ex perituris manentia, ex labentibus eterna possint adquirere; quamobrem ego in Dei nomine Ugo, qui fui filius Ugonis de *Ucione*, et mater mea Margarita donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem* qui regitur sub gubernatione domni abbati Odilonis, unum *mansum* qui vocatur *Orbannacus*, pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum; et donamus ipsum mansum cum omnibus ad ipsum pertinentibus, scilicet cum bosco qui ad ipsum respicit et cum alia terra que de ipso esse probatum fuerit, et in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant loci supradicti habitatores ipsum mansum sine ullo contradicente; est autem ipsum mansum in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi;* fines habet de una parte terram *S. Petri*, de alia terram de Pomariolo, de tercia rivum, de quarta via publica. Sig. Hugonis et matris ejus Margarite. Sig. Ebrardi. Sig. Abonis.

284. — Carta Rainardi, de manso de Barbadriaz. [F. 89.]

Cum primus homo peccando ejectus de Paradiso fuisset propter ligni vetuto manducando suadente diabolo, talem medicamentum nobis donare dignatus est pius et misericors Dominus omnibus, ad se confugientibus precipiens atque monens et dicens : « Thesaurisate vobis thesauros in celo, ut possitis pervenire in cœlesti regno; » quapropter ego Rainardus, considerans mee fragilitati atque miserie, consulere volo Dominum nostrum Jesum Christum nec non apostolorum Petrum, scilicet regni celorum clavigerum, idcirco Domino Deo et ad *locum* de *Celsinanias*, ubi reverendus atque omnibus virtutibus adornatus domnus Odilo abba preesse videtur, dimitto aliquit ex rebus quas possideo, hoc est unum mansum in *villa* que vocatur *Balbadriaz;* illum mansum quam tenent Girbernus et frater ejus Johannes, omnia que ad ipsum mansum pertinere videntur, cum pratis et ortis dono Domino Deo et sancto

Petro et ad locum supradictum, ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant habitatores loci supradicti sine aliquo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam facio ego indignus peccator aliquam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rainardi qui hanc donationem fecit. Sig. Otberti. Sig. Wilelmi. Sig. Stephani. Sig. Bertranni. Sig. Eustorgii. Sig. Vidradi. Sig. Alcherii. De censum quod exit, quatuor solidos, et novem denarios, et unum agnum, et una gallina, et duos sextarios de civada.

285. — Carta Ricardi et uxoris ejus Gausberga. [F. 89 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego in Dei nomine Ricardus et uxor mea Gauzberga cedimus Domino Deo aliquid de rebus proprietatis nostre, hoc est campum unum in *cultura* de *Persezel;* habet autem fines ex una parte terram *S. Petri*, ex alia terram *S. Mauricii*, ex tercia Ingalbergane et ex quarta via publica; item alium campum in *cultura* de *Bethel*, terminatur autem ex una parte terra Acfredi, ex alia terram *S. Sebastiani*, ex tercia terram Altrudis et ex quarta via publica. Cedimus etiam unam vineam habentem duodecim operatas in *cultura* de *Cornazaco;* habet autem fines de ipsa hereditate et alia Ingalbergane, ex tercia Eustorgii et ex quarta via publica. Has res supradictas cedimus Deo et sanctis ejus ad locum sepulture nostre et remedium animarum nostrarum; in tali namque ratione hec donatio facta est ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum incurrat nisi ad satisfactionem venerit, hec donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Ricardi et uxoris ejus Gauzberge qui fieri et firmare rogaverunt. Sig. Stephani. Sig. Abraham. Sig. Rotberti. Sig.

Amandi. Sig. Petroni. Data mense junii, regnante Domino nostro Jesu Christo.

286. — Carta Adraldi, de vinea quam dedit S. Petro. [F. 90.]

Sacro sancte Dei ecclesie que est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste *Celsiniacensis cenobii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Adraldus cedo aliquid de rebus proprietatibus meis pro remedium anime mee et pro remedium omnium parentum meorum, hoc est vinea una, et habet operatas VIII et est ipsa vinea in *cultura S. Mauricii*, in *vicaria* de *Ycionense*, et habet fines de uno latus de ipsa hereditate, de alio latus terram Wilelmi, de tercio latus vinea Rotberti, de quarto latus via publica. Infra istas fines cedo Domino Deo et beatis apostolis hanc donationem in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in vestitura quatuor sextarios de vino in censum persolvam; et alias VIII operatas cedo ad supradictum locum in tali tenore ut si filium legalem habuero teneat et possideat et post obitum suum remaneat ad locum jam supradictum, et si filium legalem non habuero remaneat *S. Petro* sine ullo contradicente, et hæc ista cessio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis et beatis apostolis incurrat et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, insuper et duas libras de auro componat. Sig. Adraldi qui hanc cessionem fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Gauzberti. Sig. Constabilis. Sig. Guitberti. Sig. Gausberti. Hec conscriptio facta est in mense februario, feria quarta, regnante Lothario rege Francorum. Otgerius levita scripsit.

287. — Carta Walterii, de tres vineas. [F. 90.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Walterius cedo Domino Deo et sancto Petro, consentiente uxore mea Ermengardi, vineam unam que est in *villa* que vo-

catur *Mermech*, et habet operatas quinque et habet fines ex una parte terra *S. Marie* et de alia terra Girberni et de tercia via publica. Et cedimus vineam aliam que est sita in *villa* de *Avedone* et habet operatas quinque, et habet fines ex una parte terram Bertranni et de alia terra Ugonis et de tercia terra Mironi, et in *villa* de *Mermech* vineam aliam et habet operatas sex et habet fines ex una parte terra Geraldi et de alia terra Auruciane et de tercia via publica. Ista omnia cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, pro redemptione animarum nostrarum et pro sepultura nostra, in tali namque ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvamus; et si ego ante mulierem meam defunctus fuero, pro sepultura mea et pro anima mea dimitto vineam de *Avedone* et dimitto XX solidos Domino et sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias* pro redemptione anime mee, et omni anno unum sextarium de frumento. Sig. Walteri et uxoris ejus Ermengardi qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Bertranni. Sig. Rotberti. Sig. Bernardi. Facta hec carta mense februario, feria tercia, regnante rege Rotberto. Petrus, levita, scripsit.

288. — Carta Andree et Girberni, de vinea et pratis duobus.
[F. 90 v.]

Domno magnifico. Andreas et Girbernus pariter vendiderunt vineam que est in *vicaria Ucionensi*, in *cultura Runiaco*, Ricfredo priore cum cunctis monachis qui habitant in *Celsinanias;* fines habet de uno latus terra ipsa *S. Petri*, de alio latus terra Bernardi; ista confinnata vobis vendimus per solidos VIIII, similiter et duos pratos per solidos quatuor, et nos pro ejus in tali ratione vobis vendimus vel manibus tradimus ut faciatis de ipsa vinea sive de pratis sine ullo contradicente quicquid volueritis. Sig. Andreas. Sig. Girberni, qui istam cartam scribere et firmare rogaverunt.

289. — Carta Eustorgii de Pauliaco, de uno campo. [F. 90 v.[

Ego in Dei nomine Eustorgius de *Pauliaco* et uxor mea Agia donamus Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias* unum campum de tres eminadas, et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de alia parte via publica, de duabus terram Chalsde. Hanc autem donationem facio ego Eustorgius et filius meus et uxor mea Agia ut quamdiu vixero teneam et possideam et omni anno in vestitura unam cartam de annona persolvam; et si homo fuerit qui aliquam calumniam movere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Eustorgii, uxoris ejus ac filii.

290. — Carta Wilelmi et Eustorgii, de Ecclesia de Casa Meana. [F. 91.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim dum licet dumque tempus acceptabile atque dies salutis videntur instare, summopere elaborare omnis homo catholicus debet ut ex rebus quas possidet Dominum et redemptorem suum ad misericordiam provocet, faciendo sibi debitores quos veraciter novit et in presenti saluti corporum consulere et in futuro judices animarum non ambigit fore; quapropter ego Wilelmus, infirmitate grave depressus, ultimaque jam sorte preventus, permendens immanitatem peccatorum meorum metuensque diem judicii tremendum quando reddet Dominus unicuique prout gessit sive bonum, sive malum, cum Domino Deo à quo est omne bonum qui etiam est creator omnium rerum et beato Petro, principi apostolorum, cui dedit Deus claves regni celorum et potestatem solvendi vincula peccatorum, cui etiam dedit cathedram Romane sedis, cedo aliquid ex rebus que michi obvenerunt ex parentibus meis ut idem Deus et redemptor animarum nostrarum donare dignetur michi indigno remissionem peccatorum meorum et consortium electorum suorum. Hec sunt etiam res quas cedo Domino Deo et beato Petro et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, *ecclesiam* in honore beati Petri constructa que vocatur

Casa Meiana, cum mansis et appendariis et campis et pratis et silvis et decimis et cum omnibus que ad ipsam ecclesiam respicere videntur. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium defunctorum, in tali ratione. ut si vixero teneam et possideam, si autem mortuus fuero ut post mortem meam *S. Petro de Celsinanias* remaneat in advocatione *S. Petri de Roma* sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam ego Wilelmus cum consilio amicorum meorum facio contradicere vel calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, postremo etiam sanctos apostolos paradisi aditum intercludentes sibi inveniat, veniant que super eum et super semen ejus omnes maledictiones quas Moyses scripsit in Deuteronomio, et decem plage quas immisit Dominus Pharaoni in Egypto et cunctis servis ejus sic veniant super eum et super filios ejus, sitque pars eorum cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini, descendantque vivi in infernum damnati in supplicium æternum, hec autem donatio maneat firma certis auctoribus roboratam. Sig. Wilelmi qui hanc donationem fecit. Sig. Duranni. Post mortem vero supernominati Wilelmi, aliquando intercurrente temporis intervallo, Gauzbertus Draco et Durannus de *Ebanio* et hanc ecclesiam ablatam beato Petro in sua et voluntate noxia inter se diviserunt, non pertimescentes Dei omnipotentis et beati Petri iram et suprascripte maledictionis sibi juste debitam vindictam, suosque exinde heredes fecerunt filios; dum modum vero hanc adquisitam Petrus Draco totam ex integro redegit in suo dominio et cura sorore sua Wigoni de *Glavenaz* dedit in dotalicio; hisdem vero Wigo, pro redemptione anime sue et patris et matris et ejusdem sue uxoris et propter excommunicationem que eo percurrebat tempore, ne laici ecclesiam Domini et sanctorum ejus essent possessores, donavit eam iterum beato Petro eodem modo ut prius fecerat Willelmus cum omnia ad ipsam ecclesiam pertinencia, valente et laudante Petro Dracone, scilicet offerendam, sepulturam, offerentium, baptisterium et omne fevum presbiteri, cum man-

sis, appendariis, mansionibus, pratis, silvis et decimis et campis et cum omnibus que ad ipsam ecclesiam respicere videntur, ut supra hec refert carta. Testes vero ex eadem fuerunt donatione Wido et frater ejus Eustorgius. Sig. Wilelmi Jaucelmi. Sig. Odilonis monachi. Sig. Gerardi monachi. Sig. Bernardi, hujus doni auditoris et scriptoris. Sig. Gauzberti, Draconis et ceterorum *Castelli novi* militum [.....?] unum campum de tres eminadas, et habet fines de una parte terram *S. Petri*, et alia parte via publica, de duabus terram Chalsde; hanc autem donationem facio ego Eustorgius et filius meus et uxor mea Agia, ut quamdiu vixero teneam et possideam et omni anno, in vestitura, unam cartam de annona persolvam, et si homo fuerit qui aliqua calumnia movere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad emendationem venerit.

291. — Carta Witardi presbiteri. [F. 92.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Witardus, sacerdos, considerans immanitatem peccatorum meorum, ut pius et misericors Dominus aliquid relaxare dignetur, cedo Domino Deo et ad *locum Celsiniacense*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, aliquid ex rebus proprietatis mee pro redemptione anime mee et patris et matris mee, ut misericors Dominus indulgentiam et remissionem donet omnibus peccatis eorum. Hec sunt autem res quas cedo unam medietatem de curtilio qui est in *Prato Gardello*, in *vicaria* de *Ucione*, et duas partes de campo qui est latus ipsum curtile; est et vinea una in *cultura* de *Albiaco*, et habet XX operatas et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de alia via publica, de tercia de ipsa hereditate, de quarta terram Ebrardi, est et alia vinea in ipsa cultura, et habet quinque operatas, hanc dimitto sorori mee ut quamdiu vixerit teneat et post mortem ejus *S. Petro* remaneat; est et alia vinea de quatuor operatas, et habet fines de una parte via

publica, de duas partes de ipsa hereditate, de quarta similiter, est et alia vinea in *cultura S. Martini*, ad *Cartaletum*, et habet septem operatas, habet fines de una parte terram *S. Petri*, de duas *S. Martini*, de quarta, via publica; hec autem omnia dimitto matri mee Bertane et fratri meo Bergaudo, in tali ratione ut quandiu vixerint teneant et possideant et post mortem eorum *S. Petro* remaneat. Quod si aliquis de parentibus eorum vel homo calumpniam movere presumpserit, iram Dei omnipotentis et apostolorum ejus incurrat. Dimitto etiam *S. Petro* unam vineam in *cultura* de *Masliaco*, et habet novem operatas, et habet fines de una parte via publica et de tres partes terram Amblardi. In *Badaone* sunt tres vineæ, et habet una octo operas et alia duas operas, est et unus campus in ipsa cultura, de una eminata; habent fines de quatuor partes terram *S. Vincencii;* hec autem cedo Domino Deo et sancto Petro in tali racione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Ista omnia conquistavi ego de meo proprio et non fuit quicquam de hereditate parentum meorum. De ista terra quem ista carta donat, omni anno unum semodium de vino in vestitura persolvam. Si quis autem hanc donationem contrariare aut ullam calumniam movere presumpserit, iram omnipotentis Dei incurrat et cum Datan et Abiron in inferno introeat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Amen fiat! Sig. Withardi qui hanc cartam fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Bergaudi fratris ejus.

292. — Carta Asterii et uxoris ejus Anastasie, de una vinea. [F. 92 v.]

Ego in Dei nomine Asterius et uxor mea Anastasia donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* aliquid ex rebus quas possidemus, hoc est unam vineam de duodecim operatas, in tali conventione ut qualiscumque ex nobis prius mortuus fuerit, sex operate de vinee et duo modii de vino sint ad monachos de *Celsinanias;* post mortem ipsius qui prior mortuus fuerit ex nobis, similiter alie sex operate per ipsam convenientiam sint et duo modii de vino. Hanc autem

convenientiam facimus ego Asterius et uxor mea Anastasia pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, ut Dominus propicietur nobis; si quis autem hanc donacionem quam facimus calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Asterii qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Anastasie. Sig. Armanni presbiteri. Sig. Petroni.

293. — Carta Gausfredi. [F. 92 v.]

Ego enim in Dei nomine Gausfredus vendo vineam unam que habet operatas tres ad monachos de *Celsinanias* et accipio in precium solidos sex, in tali namque ratione ut ab hodierna die et in posterum faciant monachi ex ipsa vinea quicquid facere voluerint. Est autem ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in *villa* que vocatur *Albiacus*, in loco qui dicitur *Gardello*, et habet fines de una parte terram de ipsa hereditate, de alia terram Venradi, de tercia terram Willelmo, de quarta terram Emmane. Sig. Gauzfredi qui hanc venditionem fecit, ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Rigaldi. Sig. Ariberni. Sig. Bertranni. Sig. Adalmari.

294. — Carta Bernardi, de appendaria una. [F. 92 v.]

Domno magnifico. Nos monachi *Celsiniacensis cenobii* emptores; Bernardus venditor; vendidit nobis unam apendariam decem solidos, que est in *vicaria Ycionence*, in *villa* que dicitur *Felgeria*, consentiente vero matre sua Gislane et fratribus suis Rodrando et Petroni et sorore sua Rigilda; habet autem terminaciones ipsa appendaria ex una parte ipsa hereditate, ex altera parte terram Lausberti, de tercia parte terram Stephani episcopi, ex quarta parte terram *S. Petri*. Si quis autem hanc venditionem contradicere vel calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat si non ad satisfactionem venerit et coactus judici aurum libri unam persolvat. Sig. Bernardi qui hanc venditionem fecit et firmavit. Sig. Gislane matris ejus. Sig. Rodrandi. Sig. Petri. Sig. Rigildi.

295. — Carta Gausberti, de campo ad Scametum. [F. 92 v.]

In nomine Domini et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Gauzbertus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum qui vocatur *Celsinanias* campum unum que est in *cultura* de *ad Scametum*, et habet fines de duas partes terram *S. Petri* et de tercia terram Aucend et de quarta via publica. Infra istas fines ego Gausbertus hunc campum dono pro redemptione anime mee, in tali racione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum sextarium de frumento in vestitura persolvam. Si quis vero hanc donacionem contradicere presumpserit, iram Dei incurrat nisi quam cito ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec carta firma et stabilis permaneat. Sig. Gauzberti qui hanc donacionem fecit. Sig. Sicardi. Sig. Dagberti. Sig. Drottenici. Sig. Gausberti.

296 — Carta Benedicti, de vineâ in Forzaco. [F. 92 v.]

Ego igitur Benedictus in Dei nomine cedo Domino Deo et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, pro redemptione anime mee, unam vineam in *cultura* de *Forzaco*, et habet ipsa vinea sex operatas, et habet fines de duas partes via publica, de tercia terra *S. Juliani*, de quarta terra de ipsa hereditate. Hanc donationem in tali ratione facio ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios in vestitura persolvam. Hoc autem facio pro redempcione anime mee et pro sepultura mea. Sig. Benedicti.

297. — Carta Philippiæ, de Maislaco. [F. 93.]

Cunctis christicolis per quadrifidi spacia orbis volumina revolventibus sacre scripture catolice nota est illa sublimis et necessaria cavenda et valde pertimescenda sentencia, « ne tardes converti ad Dominum et ne differas de die in diem ne sanctis enim quod superveniat pariat dies, » hanc quam plurimi hominum sentenciam non precaventes velut quibusdam compedibus male persuadentis inretiti inimici, subdita et exitiali preventi

morte non solummodo animarum suarum providi habentur, saluti verum etiam parentes et filios patrimoniaque sua inordinate relinquentes, omnia mesta sibi suisque ultima exhibent hujus vite funera. Quod contigit Rotberto de *Banciaco*, viro secundum seculum prudenti et strenuo, honore et divitiis predito, cujus uxor, nomine Philippia, cum filiis suis admodum parvulis Arberto et Petro ac parentibus, amicis et militibus, concilio accepto, dedit in sepultura ejus, pro redemptione anime illius, mansum quamdam in *Souil* Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem*, filium vero ipsius quem domnus Hugo, abba Cluniensis, sacro baptismate baptizaverit, cum medietatem sibi adjacentis *ecclesie* sancte Dei genitricis Marie que *Maxliacus* dicitur, scilicet offerenda, baptisterium, sepulturam, et offerens de vino, et fevum presbiterii, ut de eis qui eum habent adquirant si voluerent, pro redemptione anime patris sui promisit Domino Deo et sancto Petro reddere ut monachus fiat cum ad talem venerit etatem, et semper in presenti ecclesiam reddidit *S. Petro;* simili modo Petrus Bejetiz alteram medietatem ejusdem ecclesie gratis dedit *S. Petro*. Omnia ut supradictum est Bertrannus vero Malisanguis et filii ejus, qui erant fevales fevi presbiterii, fecerunt convenientiam cum senioribus ut fieret monachus quando ipse vellet, in sanitate vel in infirmitate, et ut sepelirentur filii ejus et uxor apud *Celsinanias* aut ad ipsam ecclesiam sine aliqua pecunie sepultura, nisi ipsi gratis dederint, et ut darent Wilelmo clerico filio suo equum unum precii LX solidorum aut LX solidos in denariis; et dedit medietatem fevi presbyterii quod habebat de Petro Bechet *S. Petro*, que de intus ostio ecclesie habebatur, sive in cimiterio, et offerenz vini in mansionibus parrochie, et penitentiam, omnia altario pertinentia, et mansionem unam. Sig. uxoris Rotberti, nomine Philipie, et filiorum ejus. Sig. Petri Bechet et filiorum ejus. Sig. Bertranni Malisanguinis et filiorum ejus. Sig. Stephani capellani. Sig. Rotberti prioris. Sig. Bernardi. Sig. Gerardi et Odilonis monachorum. Si quis vero hanc donationem quam facimus ego, famula Dei, et filii mei et Petrus Bechet et Bertrannus Mali-

sanguinis et filii sui facimus destruxerit, iram Dei omnipotentis et sancte illius genitricis et omnium sanctorum incurrat, et cum diabolo in infernum permaneat. Amen.

297 bis. — Carta Amblardi, de ecclesia de Maislaco. [F. 93.]

Ego Amblardus, qui fui filius Artmanni, considerans casus fragilitatis humane simulque perpendens sententiam Domini dicentis : « Thesaurizate vobis thesauros in celo, » dono Domino Deo et sancto Petro *ecclesiam* de *Maislac*, hoc totum quod in ipsa ecclesia habebam ego et omnes fevales mei de me et cum omnibus que ad ipsam ecclesiam pertinent, totum et ab integro. Pater autem meus et avus meus et non et aliqui ex mea progenie dederunt alodum suum *S. Petro* et cum multis aliis bonis de suo capite que inspiravit eisdem, et egomet dedi qui michi inspiravit divina clementia. Hec omnia firma permaneant *S. Petro* et monachis sine ullo contradicente, et de aliis autem causis que de meo capite sunt et alii exquisierunt vel acquirere volunt, in quibus monachi Celsinienses querelam suam habent, ego mediator existam. Si in consilio vel synodo aut in curia justa monachi Celsinienses rectum suum probaverint, testis noster sit ipse conditor qui nos creavit quod ego adjutor ero *S. Petri* et monachis ex omnibus avibus meis. Hanc donationem vel convenientiam cum ista carta posuit domnus Artmannus supra altare sanctorum Petri et Pauli, in die translationis sancti Benedicti, in presentia domni Eustachii prioris et omnium fratrum dum missam principalem canerent; celebrata vero missa, venit in capitulo, in conventu omnium fratrum, et simili modo in auditu omnium cuncta perfecit. Pro hac autem donatione vel convenientia quam fecit domnus A. pro redemptione anime patris et matris et omnium parentum suorum, dederunt ei seniores societatem loci et usque ad unum annum generalem orationem pro eo celebrari in conventu, patri vero et matri et ceteris plenum tricesimum canere. His vero omnibus ita peractis dedit ei domnus Eustachius, prior, una mula et LX solidos. Sig. Amblardi qui hoc donum fecit. Sig. Wilelmi de *Roca*. Sig. Poncii de *Vernoles*. Sig. Stephani Aquita-

nis. Sig. Eustachii, prioris. Sig. Gauzberti, monachi. Sig. Asterii, decani. Sig. Widonis, monachi. Sig. Willelmi, monachi. Sig. Bernardi, monachi.

298. — Carta quam fecit Alduinus sacerdos, de una vinea in Jadernaco. [F. 93 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie qui vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba presse videtur; ego in Dei nomine Alduinus, sacerdos, cedo aliquid de rebus proprietatis mee Domino Deo et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum, hoc est vinea una qui habet sedecim operatas; et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Jadernacus*, in *vicaria* de *S. Germano*, et terminatur ex una parte vinea Stephani, de secunda parte via publica, de tercia parte vinea *S. Petri de Roma*, de quarta parte vinea Doctranni; infra istas fines cedo hanc vineam in tali tenore ut quamdiu vixero teneam et possideam ex annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam, et post meum obitum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc conscriptionem calumpnia inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judici sive potestate componat solidos ducentos et hec conscriptio a me libenti animo facta firma et stabilis permaneat stipulatione adnexa. Sig. Alduini, sacerdoti, qui hanc cartam fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Martini. Sig. Girardi. Sig. Rotberti. Sig. Hugoni. Sig. Constantii. Facta est hec carta mense augusto, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus sacerdos scripsit.

299-300. — Carta Arberti de Banciaco, de ecclesia de Valle, item que alia carta de Petro Rotberto, fratre ejus. [F. 94.]

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quoniam quidam miles nomine Arbertus de *Banciaco*, cum consilio fratrum suorum Hugonis monachi et Petri Rotberti, dedit sancto

apostolorum principibus Petro et Paulo atque Johanni et ecclesie *Celsiniacensi* ecclesiam de *Valle* et fevum presbiterale totum, et appendariam que dicitur *Girberdenca*, et appendariam de *Fonte*, et tres agellos retro ecclesiam; dedit etiam quartam partem de decimis *parrochie* de *Maislac;* dedit autem omnia hec pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, temporibus domni Hugonis, abbatis, et domni Eustachii, prioris Celsiniacensis. Sig. Arberti qui donum fecit. Sig. Hugonis monachi, fratris ejus. Sig. Petri Rotberti. Sig. Geraldi de *Vinzella*. Sig. Stephani presbiteri. Sig. Gausberti monachi.

Postea Petrus Rotbertus, cum mortis imminere cerneret casus, de salute anime sue sollicitus, dedit aliam quartam partem de decimis *parrochie* de *Maislac* Domino et ecclesie *Celsiniacensi*. Sig. Petri, qui donum fecit. Sig. Hugonis, fratris ejus. Sig. Stephani, presbiteri de *Bilhom*. Defuncto autem Petro predicti Rotberti filio de *Banciaco*, in eadem die qua sepultus est, in Celsiniacensi sacro cymiterio venerunt amici ejus Bonuspar de *Also* et Robertus de *Montecelles* et Bertrannus de *Vodabla*, qui habebat sororem ejus, et Bertrannus qui dicitur Ischirberga qui habebat aliam sororem ejus, et Autbertus qui dicitur Balbus, qui habebat neptim ejus, et Ugo de *Uzo* et Rotbertus Bechez et alii multi capitulum ingressis, coram domno Rotlanno, priore, et omni conventu donum suprascriptum confirmaverunt, et in *manso* de *Soio*, que pater Petri dederat, unum sextarium de sigila quem vicarius ejus habebat superadjicientes Domino et ecclesie *Celsiniacensi* dederunt in decima de *S. Martino*, et quartam fabarum unam que persolvantur in ejus anniversario. Hoc donum suprascriptum proceres laudaverunt et confirmaverunt; hoc uxor ejus Petronilla, qui tunc apud *castrum Nonatensem* egrotabat, laudavit et confirmavit. Sig. Hugonis, monachi, fratris ejus. Sig. Bertranni de *Vodabla*. Sig. Bertranni Ischirbergani. Sig. Stephani, presbiteri de *Bilhom*. Sig. Rotberti Bechet.

301. — Carta Raingardis, de Grinnaco. [F. 94 v.]

Fidelibus cunctis signaculo baptismatis insignitis vox Domini per evangelium clamat et dicit : « Thesaurisate vobis thesauros in celis quia nescitis qua hora Dominus venturus sit. » Quapropter ego Raingardis que fui filia Clara, considerans casus fragilitatis humane, cedo Domino Deo creatori omnium et redemptori animarum nostrarum et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee que michi jure hereditatis obvenerunt ex parte matris mee ; hæ sunt autem res quas cedo in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ambronensi*, in *villa* de *Ginnaco*, et est unus mansus quem tenet Willelmus, cum campis et pratis et salicibus et cum omnibus que ad ipsum respiciunt; sunt quoque due appendarie in ipsa villa, et habent fines de una parte terram Petroni, de alia terram Bertranni Gadroc, de tercia terram *S. Sebastiani*, de quarta via publica; do etiam aliam appendariam quam tenet Stephanus Balbus, et habet fines quas supra; istam appendariam dono Domino Deo pro redemptione anime senioris mei Gausberti, ut pius Dominus misereatur ejus, et pro animabus filiorum meorum Ugoni et Gauzfredi; hanc donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et fratris mei Petri et senioris mei Gausberti et filiorum meorum Ugoni et Gauzfredi et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut post mortem meam sancto Petro remaneat ad locum supradictum sine ullo contradicente. Sig. Raingardis qui hanc donationem fecit. Sig. Petri fratris sui. Sig. Bertranni. Sig. Ugoni filii sui. Sig. Gauzfredi. Sig. Odalrici. Sig. Gauzberti. Sig. Petri.

302. — Carta Wilelmi de Castlucio et fratri ejus Bernardo, nec non uxori ejus et filio. [F. 94 v.]

Dei omnipotentis amplissima misericordia hominem quem creavit a potestate diaboli volens eripere, tali quoddam medicamentum unicuique prout sua possibilitas fuerit vel, quod

maximum est, ipse largitor omnium bonorum administraverit, ipso donante et concedente, omnis homo catholicus elaborare quantotius debet ut ipsum Dominum retributorem inveniat in die judicii quando unicuique redditurus est prout gessit sive bonum sive malum; quapropter ego Willelmus, considerans casus fragilitatis mee, dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, aliquid ex rebus quas possidere videor; hec sunt autem res quas dono unum campum quod est subtus *castrum* de *Castlucio*, de una seixtairada; habet autem fines de una parte via publica, de alia Widoni et Bertranni, de tercia terram *S. Marcellini*, quarta Rainerii; istam autem terram conquistavi ego de Andral Martel et de Aremberga uxori sue, et dedi eis in perpetuum VII solidos et dimidium et duos sextarios de vino; istam autem terram dono Deo et sanctis ejus apostolis pro redemptione anime mee et uxoris mee Ermengarde necnon et filii mei Widoni, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant loci supradicti sine ullo contradicente. Donat etiam Bernardus frater meus Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo unam apendariam que vocatur *ad Fontem Leoni*, cum curtile et orto et prato nec non et campo, ut quamdiu vixerit teneat et possideat et post mortem ejus suo nepoti, hoc est filio meo Widoni, de ipsa terra quam supradiximus, hoc est de appendaria, de orto prato et campo similiter, quamdiu ipse vixerit teneat medietatem ipsius terre, et post mortem suam cum aliam medietatem *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente; donamus etiam unam eminadam de terra que est ad *Prato Siango;* similiter dono ego Bernardus medietatem de mansione quam habeo in *Celsinanias*, et aliam medietatem fratri meo sive nepoti meo ut quamdiu vixerint teneant et post mortem illorum *S. Petro* remaneat sine aliquo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam nos facimus calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Wilelmi. Sig. Bernardi fratris ejus. Sig. Widoni filii ejus. Sig. Ermengarde uxoris ejus.

303. — Carta Bernardi, de duas vineas et campo in Grinnaco.
[F. 95.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Bernardus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* et regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, vineam unam que habet operatas decem et unam eminatam de campo; et habet fines de una parte terram *S. Michaelis*, et de alia terram *S. Benigni*, et de alia terram Stephani, presbiteri, et de quarto terram Stephani; et cedo aliam vineam que habet operatas sex, et habet fines de tres partes terra *S. Petri*, et de quarto terra Auruciane, in tali namque ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in vestitura persolvam, et post meum obitum sancto Petro et ad locum jam dictum remaneat pro anima mea et pro sepultura mea sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum possideat. Sig. Bernardi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Viviani. Sig. Aimoni. Sig. Franaldi.

304. — Carta Aldigerii, de Sorzaco. [F. 95.]

Ego enim in Dei nomine Aldigerius cedo aliquid ex rebus proprietatis mee ad *locum Celsiniensis cenobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, in *Sorzaco* unam appendariam et unum campum de quinque quartalas, et habet fines de duas partes terram *S. Juliani*, et de alias duas via publica. In tali namque ratione facio ego Aldigerius et uxor mea Aldiardis hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam *S. Petro* remaneat et pro sepultura mea et annis singulis in vestitura tantum persolvam ut valeat quatuor denarios. Si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, iram

Dei omnipotentis incurrat. Sig. Aldigerii qui hanc donationem fieri jussit et ipse firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Bladi. Sig. Benedicto.

305. — Carta Giraldi et uxoris ejus Odile, de campo et prato in Ginniaco. [F. 95.]

Sacro sancte Dei æcclesiæ que est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli *Celsiniacensis cenobii*, ego Giraldus et uxor mea Odila cedimus Deo et sanctis ejus Petro et Paulo apostolis aliquid de rebus proprietatis mee, hoc est campum unum et pratum unum ; est autem pratus ipse et campus in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitense*, in *villa* que vocatur *Ginniacus*, et habent fines ex uno latere terram *S. Sebastiani*, ex altero via publica, de tercio *S. Petri* et ex quarto rivo currente ; infra istas fines cedimus has res sicut jam supradictum est, in tali namque ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus, et post nostrum obitum Domino Deo et sancto Petro remaneat pro animabus nostris. Sane si quis hanc donationem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis omniumque sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Giraldi et uxoris ejus Odila qui hanc donationem fecerunt. Sig. Roymbert qui fuit missus structus. Data mense junio, feria quarta, regnante Domino nostro Jesu Christo. Adraldus sacerdos scripsit.

306. — Carta Rotberti et fratri sui Willelmi, de appendaria que est in Ginnaco. [F. 95.]

Dei omnipotentis immensa bonitas hoc mortalibus providit ut ex rebus transitoriis adquirere possent homines morituri mansura et eterna ; quapropter ego Rotbertus et frater meus Wilelmus, qui fuimus filii Bernardi, donamus Domino Deo et ad *locum* de *Celsinanias*, pro redemptione animæ illius et omnium parentum nostrorum, hoc est unam appendariam que est in *Ginnaco ;* hanc autem donationem facimus ut ab hodierna

die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam nos facimus ego Rotbertus et frater meus Willelmus nec non et alii fratres nostri nostra spontanea voluntate calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rotberto, filio Bernardi. Sig. Willelmi fratris sui. Sig. Eustorgii. Sig. Willelmi.

307. — Carta Blaitildis, de appendaria in cultura de Sorzaco. [F. 95 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniensis cenobii* quod videtur esse constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis; ego Blaitildis cedo Domino Deo et ad locum jam supradictum appendariam unam et tres cartaladas de terra, et habet fines de una parte via publica, de duas partes terram *S. Juliani*, de alia terram Aldigerii; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam me sepeliant pro hanc donationem, et quamdiu vixero omni anno in vestitura unam eminam de annona persolvam; et est ipsa terra in *cultura* de *Sorzaco*, in vicaria Odalrici abbatis; sane si quis hanc donationem calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Aldigerii. Sig. Bladi. Sig. Benedicti.

308. — Carta Gausfredi, de vinea in Brio. [F. 95 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniensis cœnobii* quod est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, ego Gausfredus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee in *Brio*, duodecim operatas de vinea, et habet fines de una parte vinea Leotaldi, de alia parte Bladini, de tercia parte *S. Austremonii*, de quarta Guitbaldi; et in ipso loco

unam cartaladam et dimidiam de terra de ipsa hereditate ; in *Ambroneto* tres eminadas de terra, et habet fines de una parte terram Adraldi, de alias duas partes *S. Juliani*, de quarta terram Petri Rufi. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam et unam cartam de triticum. Sane si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Gausfredi qui hanc donationem fecit et firmavit. Sig. Aldigerii. Sig. Bladi. Sig. Benedicti.

309. — Carta Rotberti, de manso que est in villa de Casaniolas. [F. 95 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Rotbertus cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est mansum unum qui est in *villa* de *Casaniolas*, quem Adraldus tenet, cum campis et pratis et exitibus et omnibus que ad ipsum mansum respiciunt ; hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum in tali ratione ut ab hodierna die teneant.

310. — Carta Ugonis, de Colaminas. [F. 96.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii*, quod constructum noscitur in honore principis apostolorum beati Petri et regitur sub gubernatione domni abbatis Odilonis ; ego in Dei nomine Ugo, qui fui filius Aldebaldi, et frater meus Girbertus, presbyter, donamus Domino Deo et ad locum supradictum unum aize qui est in *villa* de *Colaminas*, cum curtile et orto et viridiario et cum omnibus que ad ipsum aizi apertinent ; in tali namque ratione facimus hanc donationem ut post mortem Hugonis Domino Deo et ad ipsum monasterium remaneat, et in vita nostra omni anno in vestitura sex denarios missa *S. Juliani* persolvamus et unum receptum ad monachum qui *obedientiam* de *Colaminas* tenuerit.

311. — Carta Ebrardi, de Ginnaco, et fratrum ejus. [F. 96.]

Textus convenientiæ quam fecit Domino Deo et sancto Petro *Celsiniensis cenobii* Ebrardus, clericus, et frater ejus Willelmus. Donavit *S. Petro* in *villa* de *Ginnaco* unum curtile juxta ecclesiam et mansiones que in ipso sunt et quicquid ibi pertinet et vineam quę est juxta clausum; et propter hanc donationem accepit societatem loci cum domno Rotberto priore et cæteris senioribus tam corporalem quam etiam spiritualem, et ut quando ei placuerit et Dominus ei voluntatem dederit recipiatur et fiat monachus, et ipse sibi preparet vestimentum sibi necessarium. Similiter frater ejus Iterius donavit *appendariam Borrelli* Domino Deo et sancto Petro post mortem suam, qualicumque morte obierit; pro sepultura vero fratris sui Willelmi convenit dari trigenta solidos vel solidatas de honore suo. Si quis vero homo mortalis hanc donationem quam ego Ebrardus et fratres mei facimus destruere voluerit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat et cum diabolo infernum possideat. Testes vero hujus doni sunt Artmannus de *Ginnaco*, Willelmus de *Brenne*, Iterius de *Ginnaco*.

312. — Carta Bernardi, de vinea in Sorziaco. [F. 96.]

Sacro sancte ecclesie almigeri Christi beatissimi Petri, apostolorum principis, et beati Pauli necnon et sancti Johannis evangeliste opitulante gratia Christi salvatoris, memor sum ejus misericordiam, in Dei nomine ego Bernardus offero Domino Jesu Christo filium meum in *cœnobio Celsinanias*, ubi domnus Heymardus abba regimen digniter agit, et ad jam dictum locum cedo aliquid de meis rebus, hoc est vinea una que est sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Nonatense*, in *villa Sorziaco*, et habet fines et terminationes de uno latus vinea *S. Juliani*, de alias tres partes via publica, quatenus a die presenti faciatis ex ea quicquid facere vultis et habeatis ab hac die potestatem ad habendi, vendendi, possidendi, seu liceat commutandi. Postea vero, de alia vinea rationem pono taliter ut quamdiu vixero teneam et possideam,

et post meum autem discessum ad ipsum locum vel ad ipsos dominos remaneat ; et ipsa vinea habet fines et terminationes de uno latus vinea Teotgario , de alio via publica , de tercio de ipsa hereditate, de quarto terra increta; eo tenore ut post meum obitum anterior vinea sepulture mee remaneat et hec ad jam dictum locum remaneat. Si quis autem , aut ego , sive ullus ex heredibus vel coheredibus meis, seu aliqua opposita persona qui contra hanc donationem inquietare vel calumpniare tentaverit, non hoc quod cupit implere prevaleat, sed in primis iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, et hec presens donatio firma et constabilita permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Bernardi qui fieri et firmare rogavit. Sig. Girardi. Sig. Sulpitii. Sig. Benedicti. Sig. Gauzberti. Sig. Girberti.

313. — Carta Geraldi et Odilane uxoris ejus, de campo et prato de Ginniaco. [F. 96 v.]

Cunctis fidelibus fonte sacri baptismatis innovatis et caractere vivifice crucis insignitis notum esse volumus quod quidam bone opinionis vir nomine Geraldus , et uxor sua Odila , quandam terram sui juris beato Petro delegaverunt post mortem suam et hoc modis omnibus fieri voluerunt et dixerunt, testem adhibentes Deum inspectorem omnium. Post mortem vero eorum surrexit quidam vir nomine Bernardus contradictor existens de his rebus, quasi pro uxore sua Aalgarde nomine , qui multas contumelias nobis intulit et insuper usque ad mortem persequi conatus est. Inspiratione vero Dei omnipotentis tactus , supplex ad nos venit, veniam exposcens et absolutionem pro commisso facinore ; gripivit vero omnem querelam et noticia fieri rogavit ut in futuro tempore nullam litem aliquis inferre presumat. Est autem unum pratum et campus in *villa Ginniaco*, in *vicaria* de *Antonio*. Accepit vero pro hoc libram unam de argento et manibus propriis firmavit et firmare rogavit. Sig. Bernardi et uxoris sue Aalgarde. Sig. Asterii.

314. — Carta Aicardi clerici, de Ginniaco. [F. 96 v.]

Domno magnifico. Aicardo, clerico, emptore; nos, ego enim

in Dei nomine Ucberto et Ermenbaldus et Dominicus et Ricfret et Hugo, elemosinarii qui fuerunt Lausberto [...?] hoc est vinea in *cultura* de *Ginniaco;* fines habet de duos latus terram Ponciono et Bertranno, de tercio terram *S. Salvatoris*, ex quarto terram Estephano. Istos confinatos vobis vendimus per solidos XV. Facta carta die mercoris, in mense decembrio, anno primo Lodovico rege Francorum, et qui istam cartam inquietare voluerit componat vobis de auro libram unam. Sig. Bernardo. Sig. Ucberto. Sig. Aldegerio. Sig. Isnardo. Sig. Ermenbaldo. Franaldus scripsit.

315. — Carta Willelmi de Ginniaco. [F. 96 v.]

Ego Willelmus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium Celsiniacense*, pro redemptione anime mee et pro memet ipso quem mittunt monachum, unum pratum de duas seixteradas et unum campum de una sextairada, et ad *Castrum* unam mansionem cum curte et unam cartaladam de terra, et hoc in tali convenientia ut filius meus Wido in hac terra de monachis unam mansionem habeat quamdiu vixerit, post mortem vero ejus mansio sine ullo contradicente et quindecim solidatas de mea substancia monachis remaneant pro sepultura. Si vero in alia terra mortuus fuerit, aut noluerit ut monachi eum sepeliant, similiter remaneant mansiones monachis. Si autem aliquis extiterit qui hanc donationem injuriare velit, sit in inferno cum Juda traditore Domini nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Willelmi. Sig. Widoni filii ejus. Sig. Johannis Borrelli. Sig. Oliverii.

316. — Carta Geraldi et uxoris sue Dominice, de vinea in Ginniaco. [F. 97.]

Ego enim in Dei nomine Geraldus et uxor mea Dominica et filii mei cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, aliquid ex rebus proprietatis mee. Hoc sunt res quas cedo vinea una in *villa* de *Ginnaco*, in *Monte Pauleno*, et habet

fines ex una parte terram *S. Petri*, et de alia terram Stephani, et de tercia terram Richardi cum mansione. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et post meum obitum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente et omni anno in vestitura duos sextarios de vino persolvam. Sane si quis hanc donationem aut ego aut ullus homo infringere temptaverit, iram Dei omnipotentis super se sentiat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat. Sig. Geraldi et uxoris sue et filiis ejus qui hanc donationen fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare fecerunt. Sig. Bernardi monachi. Sig. Richardi. Sig. Stephani. Sig. Geraldi. Sig. Bertranni. Sig. Stephani. Facta carta ista mense febroario, regnante Rotberto rege Francorum.

317. — Carta Hugonis et fratris sui Widoni, de appendaria in Ginniaco. [F. 97.]

Notum sit omnibus sancte matris ecclesie filiis quod duo fratres, Hugo scilicet de *Gerenda* et Wido frater ejus, dederunt partem sue hereditatis Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo in *loco Celsiniensi*, tres scilicet appendarias apud *Ginnacum*, unam quam tenet Bocolenus, aliam Durannus de *La Parran*, aliam Bernardus Umbertus; item in eadem villa molendinum cum *prato* et *campo* de *Valleda*, et *campo Altrave*, et *campo* de *La Gardette*, et *vinea del Casa*, e lo *prat Eitoresc*, e *prat Ladi* aqua capte de *La Gairocha*, et *campo* de *Eitoresc*, et la *saga* de *Doloire*, et la *vinea Dausag* ques a mei plant, et *campo* del *claus* ques alla *Charral*, et campo que ascompret iste Wido de *La Charral*, et *campo* de *Rafardese*, et *campo* de *Chaselleas*.

318. — Carta de Ginnac. [F. 97.]

Breve de Guadis Hicterius de Ginnac. Vinea una a *Poncarral*, agatge de Durant lo sudor per solidos sex, et tres solidos Eleoni de Paule e solid. tres e tres cartas de froment; a *Iotas Auras* de ipso Durant en la vinea a *Crosguidonesc* XX so-

lidos et quatuor sesteirs, et una quarta de froment, agatge de Giraldo Bodet; campo uno alz *Plas* agatge de Rotbert Durant per X et VIII solidos ; campo in *Sozlah*, aral de Rotberta Daunac, agatge per solidos decem de Giraldi ; uno campo in *ad Ambronet*, agatge per quinque solidos ; vinea una de Bertran Comtor, agatge per quatuor sesteirs de froment; et de ipso Bertran alia vinea per X et VIII solidos ; et vinea una de Rainal, agatge per XXVIII solidos; et ipso Rainald campo uno per solidos decem ; campo uno de Rotberta Daunac per VII solidos et per unum sesteirs de froment, campo uno de Cambarel, agatge per solidos VI ; campo uno de Wido de Ginnac per solidos sex ; campo uno d'Hugo Corriola per solidos quinque.

319. — Carta Icterii. [F. 97.]

Breve de accaptament Hicterius. Edezo alod ; vinea una de Danihel ad alod ; appendaria una de Durant los sudor ad alod ; appendaria una de Stephano Laspre ad alod ; campo uno de Gauzbert Arnald ad alod ; campo uno de Stephano de Aulac ; campos duos de Rotbert Durant ad alod ; vinea una de Petro Richard ad alod ; campo uno della *Lagairola* ad alod ; vinea una à *la Scollz* ad alod.

320. — Carta de vinea que est vendita in cultura de Paule. [F. 97 v.]

Domino magnifico. Bernardus et Ermeniars emptores. Nos, ego enim in Dei nomine Ermeniars, vendimus vobis vineam unam que est in *cultura* de *Paule*, et sunt obras VII ; fines habet de uno latere terram S. Juliani, de alia parte terram Bernardi, de tercia terram Girberni, ex quarto terra increta ; infra istas fines vobis vendimus per solidos quatuor. Sig. Ermeniardi qui cartam istam fecit fieri et firmare rogavit. Qui vero hanc vineam inquietare vobis voluerit, componat vobis auri libram unam ; facta est autem carta ista die lunis, in mense decembrio, anno XX regnante Rotberto rege Francorum. Sig. Arenberti. Sig. Richarii. Rotbertus scripsit.

321. — Carta comitisse Philippie, de manso de Maroiolo. [F. 97 v.]

Largissima Dei pietas in hoc saluti humane providere studuit ut ex suis rebus possent vitam adquirere homines moribundi; unde ego Philippa, considerans casus fragilitatis humane simulque vocem Domini dicentis : « Sicut aqua extinguit ignem ita helemosina extinguit peccatum, » itemque alio audiens Dominum dicentem : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis, » dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad *locum Cluniacensem* ubi domnus Hugo abbas preest, ac ad *locum Celsiniacensem*, unum *mansum* qui dicitur *Maroiolus*, cum pratis ac furno et omnibus appendiciis ad ipsum mansum pertinentibus, quesitum et inquirendum, pro anima domni Wilelmi senioris mei ac filiorum meorum id est Wilelmi, Pontii, simulque pro Rotberto comite, filio meo, qui adhuc superstes habetur ex meo alodo proprio, sine ullo contradicente mortali homine, ut ab hodierno die teneant et possideant et quicquid facere voluerint faciant. Sane si quis extiterit, aut ex progenie mea aut alius aliquis contradictor existens, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat et cum Dathan et Abiron ac cum Juda traditore Domini in infernum permaneat nisi ad emendationem venerit monachis Celsiniacensibus. Sig. Stephani, episcopi Arvernensis, qui auctoritate episcopali firmavit. Sig. Rotberti comitis, qui manu sua eam super altare sancti Petri posuit. Sig. uxoris ejus Judith. Sig. Poncii de *Chaptol*. Sig. Comarchi. Sig. Odonis de *Espalede*. Sig. Widonis de *Ebagno*. Et ego Rotbertus comes, filius ejus, pro anima ejusdem matris mee, dono porcum et multonem et sexarium de hordeo, qui michi exiebat ad alodum de ipso manso, sancto Petro et monachis Celsiniensibus, et si quid aliud meum erat in ipso manso totum meum rectum. Factum die Ascensionis Domini (1).

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 48.

322. — Carta Bertranni de Broco. [F. 98.]

Ego Bertrannus, qui fui filius Rotberti de *Broco*, facio hanc donationem et gripicionem de vino quod habebam in *villa* de *Ginnaco* et de annona quam habebam in *Montelios* Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacense*, ubi domnus Hugo abba preesse videtur, et aprehendo unum equum de monachis contra centum solidos. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris et matris et omnium parentum meorum. Si quis autem extiterit qui hanc donationem disrumpere velit, iram omnipotentis Dei incurrat et cum Juda traditore Domini sit usque ad satisfactionem veniat. Sig. Bertranni. Sig. Hugonis filii ejus.

323. — Carta Artmanni de Casluz. [F. 98.]

Ego Artmannus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium de Celsinanias* decimum de *campo* de *Caslutz* et de mansionibus et de curte et totum rectum quod ad ecclesiam pertinet et exitum et ingressum in ipsa terra. Gripio etiam et dono sepulturam de *Caslutz*, de mansione Widonis et de mansione Bertranni Comptor usque ad mansionem Duranni sutoris, et totum rectum quod ecclesie inde debet exire, ut habeant et teneant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente sicut habuerunt cum avo meo Artmanno et cum patre meo Rotberto et cum me per consuetudinem aut melius. Dono etiam mansionem de *Caslutz* sancto Petro, demissa omni mala consuetudine. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris et matris et uxoris mee et omnium parentum meorum, et pro Artmanno filio meo quem mittunt monachum. Si quis autem hanc donationem vel gripitionem injuriare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat sanctorumque omnium et cum Juda traditore Domini locum in inferno accipiat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Artmanni. Sig. Rotberti. Sig. Bertranni filii ejus. Sig. omnium filiorum filiarumque Artmanni.

324. — Carta Gulferii de Vodabla. [F. 98.]

Quidam miles Gulferius de *Vodabla*, pro Dei amore et remissione peccatorum suorum et patris sui et matris sue, dedit eidem Domino et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et Johanni evangeliste et monachis Celsiniensibus quoddam curtile quitti ab omni villicis exactione, quod tenet Johannes del *Pont*, ut ab hodierna die sit supradictis fratribus quibus est datum; censum autem decem et octo denariorum ex eo exeuntem frater qui tenuerit obedientiam de *Ginnaco* deferet senioribus ad mandatum quod faciunt fratres in cena Domini pauperum, secundum statutum decretum in ipso autem mandato. Jussit Dominus Hugo abbas unum pauperem mittere pro anima Gulferii qui hunc censum ad hoc destinavit, ut aliquanti exinde paupere pacarentur. Sig. Gulferii. Sig. Wilielmi cellarii. Sig. Dalmacii fratris ejus. Sig. Hugonis. Sig. Winolani.

325. — Carta Geraldo Andraldo. [F. 98 v.]

Convenientiam fecerunt seniores *loci Celsiniacensis* domno Artmanno, de quodam homine Geraldo Andraldo nomine, ut recipiant eum ut sibi opus fuerit, sive in vita seu ad obitum; tamen ipse homo dat centum solidos pro hac convenientia, quinquaginta habet redditos, alios quinquaginta reddet, ut sibi eos Deus dederit, et cœtera omnia que in futuro et Deus dederit et omnem alodum suum promisit se daturum *S. Petro*, ut sibi Deus facere permiserit.

326. — Carta Bertranni de Roca, de uno campo. [F. 98 v.]

Omnibus christianis notificamus quod Bertrannus Dagbertus dedit Deo et monachis *Celsiniensi* illi servientibus unum campum ad viam publicam, juxta *arborem* que *Pendilicus* dicitur; post mortem tamen ejus, quidam alius Bertrannus de *Roca* filiam supradicti Bertranni in matrimonium accepit, et per occasionem uxoris sue campum quem Bertrannus donaverat calumniando subripere voluit; cui male voluntati nos obpug-

nantes, ad hoc venimus ut inter nos et illum hanc convenientiam iniremus, ut quamdiu viveret Bertrannus medietatem campi haberet et post mortem ejus campus ex integro ad *Ecclesiam* de *Ginnaco* reverteretur. De hac re existunt hii testes, Wilelmus de *Auziaco*, monacho, Petrus de *Ginniaco*, monacho, Hugo, miles de *Casluz*, Dalmacius, miles de *Ginniaco*, Rotbertus, miles de *Colaminas*, Durannus Rodolinus, miles, et ipse Bertrannus qui hanc cartam scribere fecit. Hec carta tempore Bladini prioris scripta est; si quis eam contradixerit, gehenne incendium preparatum habebit, et cum Dathan et Abiron et Judam traditorem supplicium sustinebit nisi penitendo emendaverit.

327. — Carta de Auziaco. [F. 98 v.]

In honore Dei ac Domini nostri Jesu Christi, ego Bertrannus Yschirberga, iturus Jerusalem, dono beato Petro et *conventui Celsiniarum* decimam de *Auziaco*; ducentos tamen solidos de substancia fratrum ejusdem loci accipient, ea conventione ut et si forte rediero, nulli hominum nec michi ipsi, nisi de mea pecunia, eam liceat redimere, et licet ex eadem decima eis aliquid provenerit nullus tamen minus quam ducentos solidos eos moneo recipere. Si autem ego, vel cessante voluntate, vel pauperie impediente, vel obitu intercedente, predictam decimam redimere non potuero, nullus tamen parentum meorum propter hoc donum eos presumat inquietare, quoniam pro salute anime mee et omnium eorum hoc donum facio et cartam inde fieri precipio, fratre meo Gauzberto laudante. Sig. Petroni de *Ginac*. Sig. Dalmatii de *Ginac*. Sig. Geraldi Mota. Qui hoc donum inquietare voluerit, cum Dathan et Abiron in inferno permaneat et cum Juda traditore Domini.

328. — Carta Stephani Arberti, de Auziaco et aliis locis. [F. 99.]

Stephanus Arbertus dedit Domino Deo et beate Marie et sancto Petro et ad *seniores Celsinienses*, ex alodo proprio, duos campos juxta ecclesiam de *Auziaco*, et alium campum ad

prato Galdono, et alium a *Caulac*, et una vinea que dicitur *Travessana*, et alia ad *Pradel*, et *appendaria del Affarias*, unum campum a *la Roca*, et alium a *Pintinil*, et alium à *la Fargas*, et alium campum ad *Auziaco*. Istam honorem supradictam dedit Stephanus et Eustorgius filius ejus pro causa quitia; ipse Stephanus et Eustorgius dederunt ex hereditate sua ad supradictos seniores unum campum a *la Roca*, et alium campum ad *prato Galdono*, et una vinea a *Clopinae*, et unum campum a *Tino*, et alium a *Solairol*, et alia vinea a *Clopinae*, et alia vinea a *Moncanac*, et unum campum a *Jamtonesia*, et tribus essartis a *Jamtonesia*, et unam mansionem a *Casluz*, et unum ortum et decem operatas de vinea a *Caulac*, et unum campum juxta viam que vadit ad *Auziaco*, et alium campum a *Jamtonesia*, et unum pratum a *Donoire*, quadraginta et quinque solidos in gatie et hereditatem et unum pratum a *Valleta*, duas partes et octo solidos in gatie et hereditatem [et] duos essartos a *la Casa*. Sig. Petroni de *Chinac*. Sig. Dalmacii de *Chinac*. Sig. Rotberti Asperi. Si quis fuerit contradictor hanc donationem, iram Dei incurrat et omnium sanctorum, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat. Fiat, fiat!

329. — Carta Petroni, de appendaria de Colaminas. [F. 99.]

Ego Petrus dono Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias* unam appendariam in *Colaminas*; habet autem terram subter mansionem Marret, unam cartaladam et medietatem de issars que sunt ad *Calva Roca*, et medietatem de campo que est ad *Gardeta*.

330. — Carta Bertranni Comptor, de Ginnaco. [F. 99.]

Convenientiam fecit Eustachius, prior, aliique seniores Celsinienses cuidam homini Bertranno Comptor de *Ginnaco*, ut sepeliant eum, et dederunt ei societatem suam et miserunt eum in elemosina monasterii et in omnibus benefactis suis; ipse vero dedit eis *curtilem* de *Ginnaco* et domos que ibi sunt, et campum post mortem suam quem habebat ad fevum de *S. Petro*;

de sepultura ejus ita erit quod si parentes ejus ad *Celsinanias* asportaverint, tunc sepeliant eum seniores; si vero non asportaverint seniores aliud non facient.

331. — Carta Hugoni d'Antoin. [F. 99.]

Omnibus fidelibus notificetur donum quod in presenti cartula continetur. Quidam enim miles Hugo d'*Antoin*, cum mortis imminere sibi cerneret, casus de salute anime sue sollicitus, dedit Domino Deo et sancte *Celsiniacensis ecclesie* pratum et campum quemdam apud *Mairoialum* situm; dedit autem pratum et campum tali conditione ut per singulos annos obedienciarius de *Audac* faciat in ejus anniversario plenam refectionem fratribus de piscibus et de vino in Celsiniacensi refectorio. Sig. Willelmi monachi de *Audac*. Sig. Burchardi presbiteri. Sig. Hugonis de *Casluz*. Sig. Dalmacii de *Gignac*. Sig. Rotberto Davoïro.

332. — Carta de Audac. [F. 99.]

Tempore domni Wilelmi, monachi, qui tenebat obedientiam de *Audac*, domnus Hugo, miles de *Casluz*, dedit Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo et Johannis evangeliste sepulturam de hominibus qui morantur des la *via* de *Sanzac* usque ad *Ecclesiam* de *Audac;* et pro hoc donum idem Willelmus dedit supradicto Hugoni militi CCXL solidos podienses; testes sunt de hac re idem Hugo de *Casluz*, Dalmacius de *Ginnac*, Carbonellus.

333. — Carta de Audac. [F. 99.]

Rotbertus, miles de *Podal*, dedit Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo et beato Johanni evangeliste unum campum a *la Volava*, pro redemptione anime sue et omnium parentum suorum, ut ab hodierna die monachi teneant et possideant sine calumpniatore. Sig. W. monachi. Sig. Rotbert presbyteri. Sig. Guidoni. Sig. Dalmacii de *Giniac*.

334. — Carta Geraldi, de una eminada de terra. [F. 99.]

Ego Geraldus dono Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias* et ad altare de *Ginniaco* unam eminadam de terra quam comparavi ad alodum de Arberto, et dedi ei in pretio septem sextarios tritici, quitiumque post modum tenui. Habet autem fines de una parte alodum *S. Petri*, de alia terram Geraldi Albuini, de tercia carralem. Hanc autem donationem facio in tali convenientia ut quamdiu vixerim teneam, daboque in vestitura omni anno unum sextarium vini, post mortem vero meam quitium sit *S. Petro*, sepelient me in clausello. Si vero corpus meum aliquis eis abstulerit aut in alia patria mortuus fuerim, similiter remaneat quitium *S. Petro*. Si quis autem hanc donationem injuriare voluerit, iram Dei omnipotentis sanctorumque omnium incurrat. Per ipsam convenientiam uxor mea Unildis donat *S. Petro* tres operatas de vinea, ut post mortem ejus remaneat Izemberto, presbytero, post modum vero *S. Petro*. Sig. Geraldi. Sig. uxoris ejus. Sig. Gauzberti, monachi. Sig. Gauzberti de *Crizilone*. Sig. Rotberti decani.

335. — Carta Petroni Pilicerio, de Auziaco. [F. 99 v.]

Convenientiam fecit domnus Oddo prior aliique seniores Celsiniacenses cuidam homini nomine Petro Pilicerio, ut cum venerit dies obitus ejus recipiant eum ad incurrendum cum parte substantie sue que ei Dominus dederit, et sepeliant eum; si autem substantiam non habuerit, similiter recipiatur. Ipse autem pro hac ista convenientia et pro redemptione omnium peccatorum suorum et patris matrisque sue et fratris sui Johannis dedit eis et ad *Ecclesiam S. Marie de Auziaco* unum campum que est juxta *fonte Cauliaco*, et alium campum alla *Croza*, et alium campum que est juxta ipsam *Ecclesiam S. Mariæ;* insuper autem supradicti seniores dederunt ei societatem et elemosinam monasterii.

336. — Carta de manso de Maroiolo. [F. 99 v.]

Rotbertus de Faidi fecit convenientiam cum monachis de

Celsinanias, tempore domni Bladini prioris, de *manso* de *Maroiolo*, et dimisit illis omnes querelas quas in ipso manso juste vel injuste petebat sub jure jurando in capitulo, primum per fidem, postea per sacramentum, super altare sancti Petri; et cum ipso alter Rotbertus *S. Evodii* juravit ut amplius quicquam non querat de querelis quas in antea querebat; monachi vero ipsius loci dederunt ei, in *obedientia* de *Ginnaco*, duos sextarios de frumento et decem solidos podienses, ut monachus qui obedientiam tenuerit omni anno ei reddat quantum ipse homo vixerit, post mortem vero ejus *S. Petro* remaneat sine querela alterius, et ut ista convenientia firma permaneat juravit ipse et alter Rotbertus, et post ipsos fitzuriam fecerunt Hugo de *Castluz* et Wido Silvius. Sig. Bladini prioris. Sig. Hugoni de *Castluz*. Sig. Widoni Silvi. Sig. et plurimis aliis.

337. — Carta de Audac. [F. 99 v.]

Stephanus, miles de *Brugelles*, cum mors ei immineret, perpendens immanitatem peccatorum suorum, auxilium petiit Domino Deo et ad genitricem ejus et beatis apostolis suis Petro et Paulo nec non Johanni evangeliste pro anima sua et omnium parentum suorum; dedit medietatem unam appendariam quam tenebat Gauzbertus de *Montanac*, ut monachi teneant et possideant ab hodierna die. Sig. Johannes de *Brugelles*. Sig. Wigo de *Casteluz*. Sig. Hugo Austorge. Sig. Jarbonelli.

338. — Carta de Audac. [F. 99 v.]

Auxilia de *Casluz* venit ad monachilem habitum; pro anima sua et omnium parentum suorum dedit unum campum supra *Ecclesiam* de *Audrac*, et alterum a *la Colt*, et unam vineam a *Villa nova*, et unum pratum al *Pontel*, sine ulla contraria. Sig. Rotberti. Sig. Guido. Sig. Peiro de *Ginnac*. Sig. Dalmacii. Sig. Willelmi, monachi qui hoc placitavit.

339. — Carta Begonis, de campo inter Persezel et Carniacum. [F. 100.]

Omnia vero quicquid stabile esse debet necesse est ut per

scriptura firmetur; idcirco ego Bego convenientiam facio cum monachis de *Celsinanias* ut dent michi terram *S. Petri* quam habent ad *Martres*, excepto una vinea quam dedit eis Geraldus; et ego donem illis terram meam, hoc est unum campum qui est inter *Persezel* et *Carniacum* et terminatur de duabus partibus terram *S. Juliani* et de tercio terram *S. Mauricii* et de quarto terram *S. Petri*, in tali tenore ut teneant illi campum illum ab hodierna die et deinceps sine ullo contradicente, et ego teneam similiter terram illam ab hodierna die et deinceps. Sig. Begoni qui hanc conventionem fieri rogavit.

340. — Carta villæ Genestrias, quam dedit S. Petro Eustorgius, prepositus. [F. 100.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et aliorum sanctorum qui digno honore condite sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsiniacensis*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Eustorgius, prepositus, in Dei nomine cedo *villa* que dicitur *Genestinas* sancto Petro ad supradicto loco, pro remedium anime mee et pro remedium genitori meo et genitricis mee et pro remedium animarum fratrum meorum et cunctorum parentum meorum et omnium fidelium christianorum et pro sepultura mea, cum mansis totis et appenditiis totis, cum servis et ancillis, cum pratis et silvis, cum pascuis et exiis et cum tota terra que michi de hereditate ad ipsa villa obvenit, in tali ratione ut quanto tempore Deo auxiliante vixero teneam et possideam, et post obitum meum ad supradicto loco remaneat pro indulgentia et remissione peccatorum meorum, quecumque peccavi, cogitatione, locutione, et opere et in omnibus viciis quecumque diabolus et mea fragilitas peccare fecit. Et in ista elemosina mitto seniorem meum Guidonem, comitem, ut ipse sit adjutor ad tenendum et ad possidendum sancto Petro et ad monachis sancti Petri servientibus, contra dico et multum preco ut nullus abbas, nec prior, nec comes, nec ullus homo istam elemosinam potestatem non habeat donandi, nec vendendi, sed omni tempore in communa semper sit tenenda. Sane si quis, ego ipse aut ullus frater meus aut ullus consanguineus

meus aut ullus homo qui contra donationem vel elemosinam istam ulla contraria aut ulla calumpnia presumpserit, non liceat illi facere quod petit, sed de auro libras centum componat et quod petit non vindicet, set in iram Domini omnipotentis Patris et Filii et Spiritu Sancti incurrat et dampnacionem sancti Petri et omnium apostolorum sit dampnatus et cum Dathan et Abiron et Juda traditore et cum eis qui dixerunt Domino Deo « recede a nobis, » particeps sit in infernum, nisi cum satisfactionem emendaverit aut ipsi habitatores supradicti loci eum absolverint; ista donacio et ista sepultura omni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Eustorgii, prepositi, qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Widoni, comitis, seniori meo. Sig. Arberti, sig. Mactranni fratribus meis. Sig. Desiderii nepoti meo. Sig. Hugoni junioris. Sig. Eustorgii de *Copello*. Facta donacione ista mense maio, feria tercia, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

341. — Carta Witardi sacerdotis, de vineis. [F. 100 v.]

Sachro sanctæ Dei ecclesiæ *Celsiniacensis monasterii*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; idcirco ego in Dei nomine Guitardus, sacerdos, cedo Domino Deo et sanctis apostolis et ad locum jam supradictum aliquid de rebus proprietatibus meis, hoc est vinea una, et habet operatas septem, et est ipsa vinea in *cultura dei Circon*, in *vicaria* de *Ucionense*, et habet fines de uno latus terram *S. Austremonii* et de alio latus vineam Aldigerii, de tercio latus vineam Bertranni, de quarto latus de ipsa hereditate; et in alio loco una operata, et est ipsa operata in cultura de *Badaon*, et habet fines de uno latus de ipsa hereditate et de alio latus terram Willelmi et de tercio latus vineam Dagberti, ex quarto latus vineam Akardi; infra istas fines cedo Domino Deo et sanctis apostolis et ad locum jam supradictum istas vineas ut quamdiu vixero teneam et possideam, et si ad monasterium abiero omnia ista apprehendant. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona inquietare voluerit, iram Dei omnipotentis

et duodecim apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem venerit, et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini sit particeps in infernum, sig. Witardi sacerdotis; qui hanc cartam fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Eldefredi. Sig. Rotberti. Sig. Lamberti. Sig. Eldigrini. Sig. Bernardi. Facta autem est hec donacio die Jovis, in mense decembrio, regnante Lothario rege Francorum.

342. — Carta Dominici, de vinea que est in cultura de Ginniaco. [F. 101.]

Sacro sanctæ ecclesiæ sancti Petri et sancti Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; ego igitur Dominicus cedo memetipsum et substanciam meam et vineam unam Domino Deo et supradictis apostolis et monachis ibidem commanentibus, et est ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitense*, in *cultura Ginniaco*, et habet fines de una parte terram *S. Medardi* et de alio latus Andraldi, de tercio Rainulfi, ex quarto via publica. Sane si quis, ego ipse aut ullus heres meus aut consanguineus qui contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set in primis in ira Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore particeps sit in infernum, nisi cum satisfactione emendaverit, donatio ista omni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Dominici qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Geraldi. Sig. Johannis. Sig. Rainulfi. Sig. Widoni. Sig. Rainerii. Facta carta ista mense aprili, feria quinta, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

343. — Carta Walterii, de duabus silvis et duabus appendariis. [F. 101.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Galterius cedo aliquid

de res meas Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, pro remedium anime mee et anime patris mei Gauzberti et omnium parentum meorum et pro omnium fidelium christianorum et pro sepultura mea. Hoc sunt autem res quas cedo Domino Deo et sanctis ejus, hoc est duas silvas, et prato uno, et hæc appendarias duas; sunt autem in *vallis Viveriis*, in *vicaria Ucionensi*, et habent terminum de una parte terram Petroni, de alia parte terram Odiloni, de tercia *S. Petri* et de quarto Aldigerii; in tali ratione dono vel cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum ut quamdiu vivo teneam et possideam et post obitum meum quicquid de ipsa hereditate monachi facere voluerint sine ullo contradicente faciant, et quamdiu vixero persolvam censum unum sextarium de annona. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum et cum Dathan et Habiron in infernum permaneat, et in die judicii in nomen de Juda, traditore Domini, respondeat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judicio componat solidos CCC, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Galterii qui hanc conscriptionem fieri precepit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Hugoni. Sig. Guigoni. Sig. Girberti. Sig. Ebrardi. Hec cessio facta est mense junii, feria quinta.

344. — Carta Ebrardi, de très appendarias. [F. 101 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi nec non et sancti Johannis evangeliste et aliorum sanctorum qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsinanias*, sub co loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur; ego in Christi nomine Ebrardus dono ad supradicto loco et apostolis et monachis, pro remedium anime mee vel parentum meorum et omnium christianorum, appendarias tres; et sunt due in *villa* de *Val*, in *vicaria Ucionense;*

habent fines ipse de uno latus terram *S. Mauricii* et de tres partes de ipsa hereditate; et tria appendaria est in *villa* de *Persezel* et habet fines de uno latus terram *S. Juliani* et de tres partes de ipsa hereditate; in tali racione ut quamdiu adjuvante et permittente Domino vixero, teneam et possideam et annis singulis candelam ad locum ipsum in vestitura persolvam, et post obitum meum ad supradicto loco sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego ipse aut ullus ex heredibus meis vel consanguineis vel ullus homo qui contra donationem ulla contraria vel calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set insuper iram Dei incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini nisi cum satisfactione emendaverit incurrat, et quod petit non vindicet, sed auri libras C componat. Sig. Ebrardi qui donatione ista donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Geraldi. Sig. Akardi. Sig. Begoni. Sig. Girberti. Facta donatione ista mense februarii, feria prima, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

345. — Carta Arlulfi, de villa de Roirolas et de Pozolo. [F. 102.]

Sacrum locum situm vel consecratum in honore Domini, creatori omnium, seu in veneratione beate Dei genitricis et perpetue virginis Mariæ sanctorumque apostolorum Petri et Pauli sanctique Johannis evangeliste et beati Johannis Baptiste, vel locum antiquiter *Celsinanias* nuncupatum, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; ego enim in Dei nomine Arlulfus, indignus peccator, considerans casum fragilitatis humane et reminiscens omnium peccatorum meorum enormitatem, dono Domino Deo creatori omnium et ad supradictum locum vel rectores ecclesie, pro remedium anime mee et patris mei Akardi et genitricis mee Vulzanane et omnium parentum meorum, et ut me Dominus de penis inferni eripere dignetur, villas duas, una que dicitur *Roirolas* et alia que vocatur *Pozolz*, que sunt site in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Ycionense;* ipsas villas suprataxatas reddo creatori omnium Domino cum silvis et cum omnibus appenditiis suis, ad supradictum locum vel rectores

ipsius cum ecclesia, eo videlicet tenore dum ego vixero teneam et possideam et post meum quoque discessum, si legitimum filium habuero, CCC solidos aut eosdem contra valentes loco supradicto vel rectoribus ejusdem loci restituat et quamdiu vixerit teneat atque possideat, post suum quoque discessum cum omni melioratione ipsi loco restituat, et si filium legitimum vivens ego ipse Arlulfus ex legitimo conjugio non habuero, post mortem meam faciant rectores ecclesie ipsius in omnibus quicquid voluerint. Sane si quis, aut ego aut ullus ex heredibus meis aut ulla contraposita persona calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis et beate semper virginis Dei genitricis Marie sanctorumque apostolorum Petri scilicet et Pauli et omnium apostolorum ceterorumque etiam sanctorum qui assistunt ante faciem Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sanctorum omnium sit segregatus, habeat que partem et societatem cum Juda traditore Domini et cum his qui dixerunt Domino Deo, « recede a nobis, » nisi ad emendationem venerit, insuper una simul confiscatus, cogente judiciaria potestate, tres libras auri coactus persolvat inquisitoribus et judicibus legis, et hec conscriptio donacionis a me libenti animo facta indeficiens perseveret adstipulatione subnixa. Sig. Arlulfii qui hanc donationis cartam libenti animo fecit et firmavit et ipse aliis firmare rogavit. Sig. Albuini. Sig. Rorgii. Sig. Begonis. Sig. Claugii. Sig. Eldigeri. Sig. Bertelagii. Data prima die mensis februarii, anno dominice Incarnationis DCCCCXLII, indictione secunda, anno autem imperii Lotharii regis quinto (1).

346. — Carta Frotberti presbiteri, de undecim vineis. [F. 102 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Frotbertus, presbyter,

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 492, avec ces différences, que les lieux dénommés se trouvaient écrits dans cette seconde transcription, au titre : *Ruirolias*, dans le texte : *Royolas*, et qu'elle portait la date de 940. Elle se trouvait également transcrite une troisième fois sous le nº 976, avec la date de 943.

cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctis ejus et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui est dedicatus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis ævangeliste, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Hoc sunt enim res quas cedo vinee undecim ; quatuor ex illis vineis sunt in *villa* que dicitur *Branno*, et habent terminationes de uno latus vineam Ageleni et de alio latus terram de ipsa hereditate et de tercio via publica ; in *Ambron* vinea una, et terminatur de uno latus vineam Isnardi et de tribus partibus vineas de ipsa hereditate ; in *Carniaco* vineam unam, et terminatur ex totis partibus terram *S. Petri de Celsinanias* ; in *Flaiaco* vineas quatuor, una terminatur de uno latus vineam Jausbergani et de alio latus vineam *S. Privati* et de tercio latus via publica ; alia vinea terminatur de uno latus terram Aldebranni et de tres partes terram Amblardi ; tertia vinea est una operata et est cum terra ipsius *S. Petri ;* quarta vinea habet tres operatas et terminatur de una parte terram Gauzberti et de alia vineam Benedicti et de tercia terram de ipsa hereditate et ex quarta parte terminum antiquum ; ad *Codercos* vineam unam de duas operatas, unam dimitto ad filium Petri, in tali tenore ut quamdiu vixerit teneat et post obitum ejus ad *S. Petro de Celsinanias* revertatur ; habet namque terminum de duas partes vineas de ipsa hereditate et de tercia *S. Sebastiani* et ex quarta terram Ermenaldi, presbyteri; et dono mansiones duas quas habeo cum fratre meo Benedicto inter *Auliaco* et *Flaiaco* [...?] ipsam terciam partem si volet comparare frater meus Benedictus V solidos faciat, et si non vult *S. Petro* dimitto. Hanc autem donationem facio Domino Deo et sanctis ejus et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut ab hac die et deinceps rectores loci jam supradicti teneant et possideant sine ullo contradicente. Sig. Frotberti presbiteri qui hanc conscriptionem fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Begoni. Sig. Aiquini presbiteri. Sig. Rotberti presbiteri. Sig. Benedicti.

347. — Carta Bertelaici, de campo quem vendidit monachis. [F. 103.]

Ego enim in Dei nomine Bertelaicus venditor, et monachi de *Celsinanias* emptores, scilicet Rotbertus, prior, et Stephanus et Geraldus, decanus, et ceteri monachi qui morantur in *Celsinanias*. Vendo illis campum unum solidos septem; est autem campus ipse in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* que vocatur *Aulliacus*, et habet fines de una parte terram Bernardi et ex alia terram de ipsa hereditate et de tercia via publica; in tali namque ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi *S. Petri de Celsinanias* ipsum campum sine ullo contradicente; sane si quis hanc venditionem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hec venditio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bertelaici qui hanc venditionem fecit. Sig. Stephani sacerdotis. Sig. Aviti. Sig. Begonis. Sig. Achardi. Facta est hec venditio mense septembri feria tercia, regnante Rotberto rege Francorum.

348. — Carta Bertelaici, de duas vineas. [F. 103 v.]

Sacro sancte æcclesiæ almigeri Christi beatissimi Petri, apostolorum principis, nec non et sancti Johannis evangeliste vel ceterorum sanctorum *monasterii* qui dicitur *Celsinanias*, ubi domnus abba [...] preesse videtur, ego Bertelaicus cedo ad supradictum locum vineas duas que adjacent in *cultura Gaviliaco*, in *vicaria Ucionense;* et habet fines una vinea de uno latus vineam Helisei, de alio latus Benedicti, de tercio de ipsa hereditate, ex quarto via publica; alia vinea habet fines de una parte vineam Adalardi, de alio latus Helisei, de tercio Herad, ex quarto via publica. Totas et ab integras ad supradictum locum cedimus pro remedium anime mee et pro remedium uxori mee et patri meo et matri mee vel parentum meorum, in tali ratione ut quamdiu advixero teneam et post obitum meum ad supradictum locum remaneat. Sane si quis, ego aut ullus heres meus, qui contra donationem istam ulla calumpnia gene-

rare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set insuper componat auri libras duas et quod petit non vindicet. Sig. Bertelaici et uxori ejus Alaitrud, qui hanc donationem firmaverunt vel firmare rogaverunt. Sig. Elisei. Sig. Eriberni. Sig. Sobrone. Sig. Aldulfi. Sig. Girberni. Facta donacione ista mense martio feria secunda, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

349. — Carta Girberni et uxoris ejus Adalgardis. [F. 103 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit hominibus mortalibus ut ex perituris non peritura adquirere sibi possent; quam ob causam ego Girbernus et uxor mea Adalgardis cedimus aliquid de res nostras Domino Deo et sanctorum apostolorum ejus Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste ad locum qui nuncupatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, hoc est appendariam unam cum vinea et cum horto et cum curte et cum exio et cum campo et cum omnibus que ad eam pertinent; est autem ipsa appendaria in *villa* de *Albinco*, et habet fines de uno latus via publica et de alio latus terram Bertranni, de tercio et de quarto terram de ipsa hereditate; et cedimus vineam unam et habet quinque operatas, et comparavimus eam de Aldebaldo duodecim solidos, et est in ipsa *villa* de *Albinco*, et habet terminum de una parte via publica et de duabus partibus vineas de ipsa hereditate et de quarta parte vineam Nuniane; ista omnia cedimus Domino Deo et sanctis ejus pro remedium animarum nostrarum et parentum nostrorum et pro omnium fidelium christianorum, in tali tenore ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvamus, et post nostrum discessum ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneat; et non habeat ullus ex heredibus nostris, nec filius, nec filia, nec consanguineus, hereditatem in hanc donationem post nostrum discessum, sed si quis eam contradixerit vel calumpniaverit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum ejus nisi ad emendationem venerit, et coactus judicio persolvat unam libram de auro. Sig.

Girberni et uxoris ejus Adalgardi qui hanc donationem fecerunt. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Begoni. Hec donatio facta est mense martio, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

350. — Carta de Madriniaco. [F. 104.)

Domno magnifico. Begoni et uxori sue Raianiardis pariter emptores; nos enim in Dei nomine Hemmo et uxor sua Blitsindis pariter venditores; constat nos vobis vendidisse quod ita et vendidimus, hoc est *villam* nostram que dicitur *Madriniacus*, et est ipsa villa in *patria Arvernica*, in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Ucionense*, habet que fines de uno latere terram Stephani episcopi et via publica, de alio latus terram supradicti Stephani episcopi cum via publica, de tercio terram Bernardi, ex quarto rivo currente ; infra istas fines, cum mansis et appendariis, cum campis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, cultum et incultum, quesitum vel quicquid adquirendum est, omnia et ex omnibus quantacumque in ipsa villa visi sumus habere vel possidere totum et ab integrum vobis vendimus; unde et accepimus de vobis pretium sicut inter nos convenit aut nobis beneplacitum fuit, hoc est in argento solidos CL, et nos pro ipso pretio manibus vobis ipsam terram tradimus per bodinas positas ad jure proprio ad habendi, vendendi, donandi, seu liceat commutandi potestatem habeatis faciendi in omnibus de ipsam villam quicquid facere volueritis sine ullo contradicente. Sane si quis, ego ipse aut uxor mea, immutate voluntate nostra, quod absit, ullus de parentibus nostris vel ulla omissa persona qui contra vos aut contra hanc venditionem ullam calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set insuper componat vobis aut cui adtemptat auri libras quinque, et insuper hec carta firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Hemmoni et uxori sue Blitsendis qui fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Radulfi. Sig. Waltadi. Sig. Richardi. Sig. Martini. Sig. Gausberti. Sig. Adraldi. Facta carta ista in mense septembri, feria quarta, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

351. — Carta Ricardi, de una vinea. [F. 104 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis sue beneficia in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris eterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Ricardus dono Domino Deo, de rebus proprietatis mee, pro remedio anime mee vel parentum meorum et omnium fidelium christianorum, vineam unam in *monasterium Celsiniacum* nuncupatum, qui locus dedicatus est in honore sancte et individue Trinitatis sancteque Dei genitricis et perpetue virginis Marie, beatorum apostolorum Petri clavigeri, atque Johannis evangeliste, quem quidem locum domnus Maiolus abba regere dinoscitur cum monachis ibi subjectis. Est ipsa vinea in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *cultura* de *villa Mermecensi;* terminationes habet ipsa vinea de duabus partibus de ipsa hereditate; ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis in censum persolvam quatuor sextarios de vino, et post meum discessum quod eis placitum fuerit vendendi, commutandi sine ullo contradicente. Si quis ad hec heres meus, aut ulla apposita persona calumpniam incitare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et in consorcio Jude traditore sine fine cruciaturus permaneat. Sig. Ricardi qui istam donationem fieri et firmare rogavit. Sig. Eustorgii. Sig. Girberti. Sig. Sicfredi.

352. — Carta Geraldi et uxoris ejus Girbergane, de vinea de Avedone. [F. 105.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Geraldus, consentiente uxore mea Girbergane, cedo vineam unam Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Est autem ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *villa* de *Avedone*, in *vicaria Ucionensi*, et terminatur ex una parte terram *S. Petri* et de duas terram ad filios Amblardi et de quarta parte terram Guitberti. Infra istas fines cedimus hanc vineam pro animabus nostris et pro sepultura

nostra, in tali tenore ut quamdiu vixerimus teneamus et annis singulis in vestitura unum semodium de vino in censum persolvamus et post nostrum obitum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis hanc donacionem contrariam inferre presumpserit, iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et insuper componat sol. CC, et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Geraldi et uxoris ejus Girbergane qui hanc cartam fieri jusserunt. Sig. Amblardi. Sig. Bertranni. Sig. Girberni. Sig. Arnaldi. Facta est hec carta die dominico, mense aprilio, regnante Lothario rege Francorum.

353. — Carta Ermengaudi, de vinea in Avedone. [F. 105.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis monasterii* qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Ermengaudus cedo Domino Deo et beatis apostolis aliquid de rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam, et habet operatas quatuordecim, et est ipsa vinea in *Avedone*, in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, et habet fines de uno latus vineam Bernardi, de alio latus vineam Bernardi, de tercio latus vineam Adalelmi, de quarto latus via publica; in tali tenore cedo Domino Deo et sanctis apostolis ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis omnibus unum semodium de vino in censum persolvam, et post obitum meum remaneat ad locum jam supradictum sine ullo contradicente. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona calumniare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et ista conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ermengaudi qui hanc conscriptionem fieri jussit et firmare rogavit. Sig. Aldulfi. Sig. Bertranni. Sig. Gauzberti. Sig. Constabuli. Hec conscriptio facta est mense januario, feria V, regnante Lothario rege Francorum.

354. — Carta Bernardi, de vinea de Sanias. [F. 105 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri clavigeri Christi, et aliorum reliquie qui digno honore conditi sunt in *monasterio* qui vocatur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Bernardus cedo ad supradictum locum vel congregationem vineam unam pro remedium anime mee et pro sepultura mea, et adjacet in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *cultura* de *Illas Sanias*, et fines habet de duos latus de ipsa hereditate, de tercio Wilelmi, ex quarto via publica. Sane si quis exierit, ullus homo aut ulla emissa persona aut ullus consanguineus meus qui contra donacione ista ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libras trigenta componat et quod petit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat et cum Dathan et Habiron sit particeps in infernum, si habitatores ejusdem loci eum non absolverint. Sig. Bernardi, qui donacionem istam donavit et in locum sepulture dictavit. Sig. Garnerii fratris ejus. Sig. Girberni. Sig. Guitberti. Sig. Austranni. Facta donacione ista regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum, feria tercia, mense novembri.

355. — *Territurio Tudornensis provincie.* — Carta Ingelberti, de Varenas. [F. 106.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri clavigeri Christi, et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquias qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Ingelbertus cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis memetipsum cum omnibus que possideo pro remedium anime mee sive parentum meorum, hoc est mansionem cum curte et orto et prato et clauso vinearum qui terminatur de duabus partibus de ipsa hereditate, de tercia parte terra Leotardi, de quarta parte *S. Pyrenei*, pratum etiam ter-

minatur ex una parte terram Unarini, ex alia parte terra Didane, ex tercia parte terram Hilperici, ex quarta parte Johannis presbyteri. Que res site sunt in *comitatu Arvernico*, in *pago Tudornensi*, in *vicaria Biliomo*, in *villa* que vocatur *Varenas;* ex hac die supradicti loci rectores faciant quod eis placitum fuerit vendendi, commutandi sine ullo contradicente. Sane si quis, ego aut ulla persona opposita aut ullus ex heredibus meis contra hanc donationem calumpniam gerere voluerit, hoc quod petit non vindicet, set iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper duabus auri libras coactus exsolvat, et ut hec donatio firma permaneat omni tempore a me facta cum stipulatione subnixa, sig. Ingelberti qui fieri vel firmare in presenti rogavit. Sig. Rainardi. Sig. Adalardi. Sig. Ilperici. Sig. Leothardi. Sig. Johanni. Item sig. Johanni.

356. — Carta Bertranni presbiteri, de Cassanias et alias villas.
[F. 106.]

Sacro sancte Dei æcclesie sancti Petri clavigeri Christi, et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum seu reliquiis que ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod *Celsinanias* vocatur, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Bertrannus, presbyter, cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium anime mee vel pro remedium patris mei Gauzberto et matris mee Ingalradane et omnibus consanguineis meis, in primis cedo *villa* que vocatur *Solempniaco*, cum campis et pratis et silvis, et quantum visus sum habere in ipsa villa totum ab integro dono Domino Deo et sanctis apostolis que supradicti sunt; et habet fines de una parte de ipsa hereditate, et de alia via publica, de tercia Rainardi; cedo et alia villa que dicitur *Cassania* totam ab integro ad supradicto loco, et habet fines de una parte rivo currente et de alia *S. Sebastiani* et tercia Rainardi, ex quarta de ipsa hereditate. Hanc villam dono sanctis apostolis cum campis et pratis et silvis, et illo campo que dicitur ad *Illo Tilio*, que de Altrado conquistavi, et illam appendariam que est in *Leme*,

cum brolio indominicato, et in ipsa villa alia appendaria que conquistavi de Drogone, cum alio brolio indominicato, et in *Jeminico* tres aises cum campis et pratis et silvis. Istas res supradictas ad supradictum locum dono, et in ista elemosina mitto domno Stephano episcopo et Rotberto abbate ut ipsi sint defensores mei et monachis. Sane si quis, ego aut ulla apposita persona sive ullus ex heredibus meis contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod cupit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis incurrat nec non et sanctorum omnium, et cum Dathan et Habiron et Juda traditore Domini nostri Jesu Christi particeps sit in inferno si non cum satisfactione emendaverit, et quod petit non vindicet set insuper componat auri libras C, et ut ista donatio a me facta firma permaneat cum stipulatione subnixa, sig. Bertranni, qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit et cartam istam facere jussit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Bonpar. Sig. Witardi. Sig. Eustorgii. Sig. Gauzberge sororis mee, consentiente. Facta est donatio ista anno xx regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum, mense novembrio, feria sexta.

357. — Carta Amblardi, de campo qui est in Biliomo, ad locum qui dicitur ad Buxonem. [F. 106 v.]

Sacro sanctæ ecclesie sancti Petri clavigeri Christi, nec non et sancti Johannis evangeliste et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, in quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Christi nomine Amblardus dono sancto Petro et supradictis sanctis et monachis medietatem de campo que est in *comitatu Arvernico*, in *cultura Buxone*, in *vicaria Biliomo*; fines habet de duos latus de ipsa hereditate, de tercio Stephani episcopi, ex quarto via publica; in tali racione ut ipsi monachi Celsiniacenses absolvant me ab his quod ipsis deliqui aut abstuli, aut in qualecumque ingenium illis malefici preco et multum volo ut mihi absolvant, et ego quamdiu vixero et quantum tempus in isto seculo durabo ipsos monachos aut illorum

terras aut vineas illorum aut homines aut pecora quantum potuero ex totis viribus adjutorium prestabo et confortabo. Et nos monachi omnes, Ricfredus, prior, et omnes alii in tali ratione absolvimus tibi quicquid peccasti contra nos aut contra locum istum; ista absolutio veniat super te; absolvat te Dominus noster Pater et Filius et Spiritus sanctus qui est trinus et unus; absolvat te sancta Maria, mater Domini, et omnes sancti et sanctus Petrus cui Dominus dedit ligare atque absolvere cum sanctis apostolis, si ista amicicia tenere volueris. Sane si quis, ego Amblardus qui isto campo dono post die isto non contra mitto et licentiam donandi vel vendendi et omni voluntate faciendi tribuo, aut nullus frater meus aut consanguineus meus aut ulla emissa persona qui contra donationem istam ulla contraria aut ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod querit, set auri libras XX componat et iram omnipotentis Dei incurrat et cum Datan et Habiron et Juda traditore Domini sit particeps in infernum, nisi cum satisfactione emendaverit. Sig. Amblardi qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Dodoni. Sig. Chotardi. Sig. Saliconis. Sig. Rotgerii. Facta est donatio ista mense novembrio feria sexta, regnante Lotherio rege Francorum seu Aquitanorum.

358. — Carta Ugoni presbiteri, de campis et vineis in Samsoni.
[F. 107.]

Sacro sancte ecclesie beati Petri clavigeri Christi, nec non et sancti Johannis et aliorum sanctorum qui digno honore conditi sunt in *monasterio* que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego in Dei nomine Ugo, sacerdos, dono vel cedo ad supradicto loco et sanctis et monachis in supradicto loco manentibus, pro remedium anime mee et genitoris mei vel genitrice meæ et fratribus meis et omnibus consanguineis meis tam vivis quam defunctis, aize uno qui est in *villa Samsoni*, cum curte et orto et vinea ad ipso adherente, quem conquistavi de supradictos monachos, et illam vineam quem conquistavi de Adalbergani, et illo campo quem conquistavi de Aldigerio, et aliam vineam quem conquistavi de

Biranno, et illam vineam quem conquistavi de fratribus meis Heliseo et Desiderio et de sorore mea Belieldi, et illo aize quem conquistavi de Vidiano et davit cum campis et salcedis et pratis, et illo campo quem conquistavi de Witardo, et illo prato quem conquistavi de Helise et de Witburge, et illo campo de *Albispino* que michi evenit de hereditate. Et ista supradicta donalia est in *vicaria Biliome*, in *cultura Samsoni;* et hoc in tali ratione dimitto ut quanto tempore Deo auxiliante vixero, teneam et possideam et annis singulis in vestitura, in tempore vindemie, unum semodium de vino persolvam, et post obitum meum ad supradictum locum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ullus consanguineus meus aut ulla emissa persona contra donationem ulla contraria vel calumnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod querit, set auri libras decem componat et iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Habiron et Juda traditore sit particeps in infernum, nisi cum satisfactione emendaverit, et ista carta firma permaneat omni tempore. Sig. Ugoni qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Eustorgii, prepositi. Sig. Ugoni juveni. Sig. Eustorgii de *Copell.* Sig. Witardi. Sig. Desiderii. Sig. Widoni, comiti, defensore nostri. Facta est donatio ista mense decembri, feria VI, regnante Lothario rege Francorum.

359. — Carta Rainardi, de una vinea. [F. 107 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri vel sancti Johannis et sanctorum omnium qui digno honore condite sunt in loco qui dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Rainardus cedo ad supradictum locum vineam unam que est in *Pauliaco*, et habet fines de una parte terram *S. Marie* et de alia Bernemeno et ex alia via publica, in tali tenore ut quamdiu vixero teneam vel possideam et annis singulis, in tempore vindemie, semodium de vino persolvam. Sane si quis, ego aut ullus homo contra donationem istam ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set auri libras decem componat.

Sig. Rainardi qui donationem istam firmavi. Sig. Desiderii. Sig. Rotgerii. Sig. Gautardi. Sig. Ausmari. Sig. Johannis. Facta est ista carta mense novembrio, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum.

360. — Carta Aimerici, de Boisoni. [F. 108.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Aimericus cedo Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, hereditatem meam vel terram meam quam habeo in *pago Arvernico*, in *comitatu Tolornense*, in *vicaria* de ***Biliomo***, in loco qui vocatur ***Boisoni***, hoc est mansiones tres cum curtis et hortis, cum vineis et cum campis et pratis et viridiariis et salicedas et fontes et cum omnibus que visus sum habere in loco illo, pro remedium anime mee et parentum meorum, omnium fidelium christianorum, ut liberet Dominus de pœnis inferni et de gehenne ignis. In tali tenore cedo ista omnia Domino Deo et sanctorum apostolorum et ad locum jam supradictum ut ab hodierna die teneant vel possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc cessionem contradixerit vel calumniaverit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et ut cessio ista firma permaneat stipulatione subnixa, sig. Aimerici qui hanc cessionem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. domni Stephani episcopi. Sig. Rotberti abbatis. Sig. Stephani. Sig. Eustorgii. Item sig. Eustorgii clerici. Sig. Lautardi. Sig. Desiderii. Sig. Godoni. Sig. Walterii, nepotis ejus. Hec conscriptio facta est mense junio, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum.

361. — Carta Alberici, de vinea in Gladinas. [F. 108 v.]

Ego in Dei nomine Albericus, sacerdos, dono et dimitto vineam unam sancto Petro, clavigeri Christi, pro remedium

anime mee, in *monasterio* que dicitur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur. Et est ipsa vinea in *vicaria Biliomo*, in *cultura Gladinas*, ad *Coltis;* fines habet de una parte via publica et de alias duas de ipsa hereditate, ex quarto via publica; in tali ratione ut quantum tempore vixero teneam et possideam, et post hobitum meum ad supradicto loco remaneat sine ullo contradicente et in vestitura per annos singulos quatuor sextaria de vino per tempus vindemie persolvam. Sane si quis, ego ipse aut ullus heres meus aut consanguineus meus aut ullus homo aut ulla emissa persona contra donationem istam ulla contraria aut ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, set insuper auri libras componat decem et in iram Dei incurrat et cum Dathan et Abiron particeps sit in infernum nisi cum satisfactione emendaverit. Sig. Alberici sacerdoti qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Bernardi. Sig. Witardi. Sig. Autberti. Sig. Vidiani. Facta est donatio ista mense octobrio, feria tercia, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

362. — Carta Adalgerii, in Varennas. [F. 108 v.]

Domno magnifico. Ego Adalgerius et uxor mea Adaltrudis, nos emptores; Johannes, sacerdos, venditor una vinea cum aice que est in *pago Tollornense*, in *villa Varenas;* fines habet de uno latus terram Garini, de alio terram Leotardi, de tercio terram Adalardi, ex quarto terram Guitbaldi et Autberti; infra istas fines vobis monachis vendo, et accipio a vobis precium solidos decem, ut faciatis pro ista precia quicquid facere volueritis sine ullo contradicente. Sane si quis, ego aut ullus homo ulla calumnia removere voluerit, non valeat set componat auri libram unam, et ut ista vendicio firma permaneat stipulatione subnixa, sig. Johannis qui fieri rogavit. Sig. Adraldi. Sig. Leotaldi. Sig. Bernardi. Sig. Aimerici. Sig. Samcioni. Data die sabbati, in mense aprilio, regnante Lothario rege Francorum.

363. — Carta de ecclesia S. Saturnini. [F. 109.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex

perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quamobrem ego Wido, princeps Arvernorum, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum de *Celsinanias* ecclesiam unam que est sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Tolornensi*, in *vico* qui vocatur *Biliomo;* et est ipsa *ecclesia* constructa in honore *S. Saturnini* martirii, et dono eam ad locum jam supradictum cum omnibus que ad eam pertinere videntur, scilicet cum vineis et campis et ortis et exitibus et regressibus et decimis et sepultura et cum omnibus adjacentiis suis. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum, in quo loco domnus Maiolus abba preesse videtur et sub potestatem ejus gubernatur et regitur. Facio namque hanc donationem pro anima mea et pro anima Stephani episcopi et pro anima patris mei Rotberti et matris mee Ingelberge et fratris mei Rotberti et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali namque ratione ut ab hodierna die teneant et possideant rectores loci supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum omnium, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat de auro solidos mille, et hec donacio firma permaneat et stabilis stipulatione subnixa. Sig. domni Widoni principis, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Willelmi, fratris ejus. Sig. Arberti. Sig. Aimuini. Sig. Eustorgii, prepositi. Sig. Ugoni. Sig. Aucende, uxoris ejusdem domni Widoni, qui fieri hanc donationem consensit. Facta est hec donatio mense augusto feria quarta, regnante Lothario rege Francorum (1).

364. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 55.)

365. — Carta Cautardi, de Pauliaco et Bellniaco. [F. 109 v.]

Sacro sancte ecclesie sancti Petri et sancti Johannis et aliorum sanctorum quorum ibi reliquie in honore condite sunt in

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 41.

monasterio quod dicitur *Celsinanias,* ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Cautardus cedo aliquid de res meas, campum que est in *comitatu Tollornensi,* in *cultura* de *Pauliaco*, et habet fines de una parte Ugone et de alio terram alio Ugone et de tercio via publica et ex quarto montes magnos duos; et cedo appendariam unam que est in *Bellniaco*, que est de hereditate mea; habet fines de quatuor partes de ipsa hereditate et manet in ipsa Aremberga, femina, et filius ejus Amblardus. Istas res supradictas cedo Domino Deo et supradictis apostolis et monachis ibi manentibus pro remedium anime mee et genitoris mei vel genitrice et fratre meo Desiderio, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis quinque denarios in censum persolvam, et post obitum meum sine ullo contradicente ad supradicto loco remaneat. Sane si quis, ego aut ullus ex heredibus meis contra donationem istam ulla calumpnia subrogare presumpserit, non ejus liceat vindicare quod petit, set decem libras de auro componat, et ut omni tempore donatio ista firma permaneat stipulatione subnixa, sig. Teutardi qui donationem istam firmavit et firmare rogavit. Sig. Ugoni. Sig. Rogerii. Sig. Saliconi. Sig. Eustorgii. Facta est donatio ista mense augusto, regnante Lothario rege Francorum.

366. — Carta Adraldi. [F. 110.]

Ego in Christi nomine Adraldus, uxore mea Rainois consentiente, cedo vel dono dilectis filiis nostris Emone et Gulferio et Stephano et Ugoni aliquid de rebus proprietatibus meis que sunt in *pago Tolornensi*, in loco ubi dicitur ad *Illos Pontos*, hec sunt vineas cum mansionile et curtile et ortum et salzedas, et quantumcumque in ipsa loca visus sum habere totum vobis cedo, et in *villa Tollaroni,* exceptis duas illas listas que super viam sunt, quas dimitto Rainois, de latus adlode *S. Cyrici*, et terciam listam quam dimitto *S. Petri*, in tali ratione ut per singulos annos ipsi infantes teneant quamdiu vixerint et persolvant solidos quinque in opus *S. Petri;* et cedo vobis in *Tinliaco* olcham unam que de Disderio michi successit, et in *Monte*

Malsurno vineam quem mihi Eimo, senior meus, michi dedit, et *alla Petrosa* medietatem vinee que de Malfredo adquisivimus. Ista omnia jam dicta vel nominata vobis cedo tantum Gulferius in tutela cum genitrice sua permaneat quinque annos, et Stephanus septem, et Ugo decem, nec unus ex vobis vendere aut alienare possit ad alium, et si qualiscumque primus ex vobis obierit ereditas ejus sit ad illum qui vixerit si legitimam prolem non dimiserit, sine ullo contradicente. Sane si quis ullus homo ulla calumpnia removere voluerit, non valeat, set componat auri libras tres et ista donatio firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Adraldi qui hoc fieri jussit. Sig. Ugoni. Sig. Eustorgii. Sig. Ingone. Sig. Gontbalt. Sig. Rotgerio. Data die sabbati, in mense februario, regnante Lothario rege.

367. — Carta Rigaldi, de Jo. [F. 110.]

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Rigaldus, divina clementia pulsante cor meum, considerans causam fragilitatis humane simulque quia mors non tardat et ne in novissimo redarguar omnia expendisse ad curam corporis mei, dono Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste simulque duodecim apostolis nec non et omnibus sanctis et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, casam meam indominicatam que est in loco qui dicitur *Jo*, cum vineam ad ipsam casam adherentem totam ab integro, et ortum meum indominicatum quem Bellonus excolit, et mansionem unam cum orto et olca, et salicedas ubi Johannes habitat, et aliam similiter mansionem cum orto et olca, et terciam similiter mansionem cum orto et vinea, et quartam mansionem cum orto et olca, et mansionem quintam cum orto et olca, et mansionem sextam cum orto ad ipsam vineam adherente, similiter mansionem septimam in ipso clauso cum orto, simulque fiunt mansiones octo que respiciunt ad ipsam casam. Et cedo pratum unum quem comparavi trigenta solidos de Eustorgio, et alium similiter pratum quem comparavi medietatem de Bernardo; et cedo vineam unam quem comparavi de Bernardo et campum unum ad

ipsam vineam adherentem. Est autem ipsa casa in *pago Arvernico*, in *comitatu Tolornensi*, in *vicaria Bilomensi*, in loco qui vocatur *Jo* ut jam dictum est. Et cedo eam cum omnibus que ad ipsam casam respiciunt totum ab integrum, pro anima mea et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente; et in hac elemosina mitto domnum Amblardum, archipresbiterum Lugdunensi, et domnum Stephanum, Arvernensis episcopum, ut partem habeant et adjutores atque defensores existant contra eos qui contra hanc helemosinam aliquam contrariam inferre presumpserint. Sane si quis hanc donationem contradicere vel calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis nec non et duodecim apostolis atque omnibus sanctis incurrat, et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore simulque cum eis qui dixerunt Domino Deo « recede a nobis » penas inferni possideat, et sit separatus a consortio omnium justorum et excommunicatus permaneat in secula seculorum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rigaldi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. domni Stephani, Arvernensis episcopi. Sig. domni Amblardi, Lugdunensis archiepiscopi. Sig. Stephani. Sig. Theotardi, clerici. Sig. Girberni. Sig. Dalmacii, vicecomitis. Sig. Bertranni, vicecomitis. Sig. Rotberti, vicecomitis. Sig. Widoni, vicecomitis. Isti omnes sunt elemosinarii et adjutores contra eos sunt qui contradictores fuerint, et partem habeant in hanc elemosinam et firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Facta est hec donatio mense maio, feria V, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus ad vicem cancellarii rogatus scripsit.

368. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 55.)

369. — Carta Walterii, ad Boissionem. [F. 111.]

In nomine Dei eterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Walterius venditor, et monachi de *Celsinanias* emptores.

Vendo illis terram meam quam comparavi de fratre meo Gerardo X et VII solidos, et vendo illis hereditatem meam quam habeo ad *Boissionem* cum avunculo meo Aymerico, hoc est quarta pars de vineis et de campis et de pratis et de salzedas et de quarta parte de caput mansione, per XXV solidos. Pro isto precio vendo illis ista omnia supradicta ut faciant omnia quecumque voluerint ab hodierna die et deinceps sine ullo contradicente, et transfero de manus meas in manus illorum. Sane si quis hanc venditionem calumpniare vel contradicere presumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et ceterorum apostolorum nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Hec venditio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Valterii qui hanc venditionem fecit. Sig. Gerardi. Sig. Saliconi. Sig. Godoni. Sig. Lautardi. Hec venditio facta est mense junio, in die sabbati, regnante Lothario rege Francorum.

370. — Carta Arberti, de uno aice in villa Samsoni. [F. 111 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie sancti Petri *Celsiniacensis cenobii*, ego in Dei nomine Arbertus, qui fui filius Hugoni et Isengarde, cedo seu dono Domino Deo sanctoque Petro, qui potestatem habet ligandi solvendique crimina, aliquid ex rebus meis que ego adquisivi de Rainoardo de *Molto* seu de Guigone filio ejus. Et est ipsa res in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Todornense*, in *villa Samsoni*. Hoc est unum aice, pro patre meo et pro me misero peccatore et anime matris mee nec non et Geraldi fratris mei et omnibus consanguineis meis. In tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post obitum meum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis, ego, mutata voluntate mea, aut ullus homo ulla calumpnia generare presumpserit, non ei liceat, set iram Dei omnipotentis cum illo incurrat, et cum Dathan et Abiron in infernum demergatur. Sig. Arberti qui donalia ista manu sua firmavit ve fieri jussit. Sig Hugoni patri ejus. Sig. Geraldi fratris ejus Sig. Rorici. Sig. Genesii. Sig. Desiderii.

371. — Carta de uno aice in Varenas. [F. 112.]

Domno magnifico. Adalgerius et uxor ejus Adaltrudis, nos emptores; ego in Dei nomine Johannes, sacerdos, venditor, hoc est vineam cum aize qui est in *pago Tollornense*, in *villa Varenas;* fines habet de uno latus terram Garini, de alio terram Leotardi, de tercio terram Adalardi, ex quarto terram Guitbaldi et Autberti. Infra istas fines ab integrum vobis vendo, et accepi de vos precium solidos decem, et facias pro ipsa precia quicquid facere volueris sine ullo contradicente. Sane si quis ullus homo ulla calumnia removeret, non valeat sed componat vobis auro libram unam, et ista venditio firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Johanni qui fieri rogavit. Sig. Adalardi. Sig. Leotardi. Sig. Bernardi. Sig. Aimerici. Sig. Sanicane. Data die sabbati, in mense aprili, anno XIIII, regnante Lothario rege.

372. — Carta de uno campo in villa Monteleto. [F. 112.]

Ego in Dei nomine Godo cessor. Dum non est incognitum quod venit quidam homo nomine Bertrannus, sacerdos, petebat michi unum campum de meo alode ad medio complantare, quod ita et feci; et est ipse campus in *pago Tolornense*, in *villa Monteleto;* fines habet de uno latus via publica, de alio Bertranni, de tercio de ipsa hereditate, ex quarto Girberni; infra istas fines vobis concedimus usque in quinque annis, et cum ad ipsos annos pervenerit et ipsa vinea perfecta fuerit, nos cessores medietatem recipiamus, aliam medietatem vos concedimus pro opera vestra, et si vestram divisionem vendere volueritis, per binis vel ternis michi comoneas; sane si ullus homo calumnia ulla removeat, non valeat, set componat tibi auro libram unam et ista cessio firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Godoni qui hoc fieri jussit. Sig. Teotardi, consenciente. Sig. Veronesie. Sig. Genesii. Sig. Ansaldi. Sig. Stephani. Sig. Norberti. Data in die sabbati, mense julio, anno primo regnante Lothario rege.

373. — Carta de vinea in villa Crescenti [F. 112.]

Domno magnifico. Raimberto et alii monachi emptores; ego in Dei nomine Gerardus, consentiente Bernardo sacerdote, vendimus unam vineam que est in *pago Tolornensi*, in *villa Crescenti;* fines habet ex uno latus terram Helisei, de alio Girbaldi, de tercio *S. Petri*, ex quarto termino increto. Infra istas fines ab integrum. Unde accepimus de vos precium solidos septem, et vos pro ipsa pacta faciatis quicquid volueritis. Sane si quis ullus homo ulla calumnia removere voluerit, non valeat set componat vobis auri libras duas, et ista cessio firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Girardi qui fieri jussit. Sig. Bernardi sacerdoti, consentiente. Sig. Ermenberti. Sig. Ainardi. Sig. Ingelberti. Sig. Gausberti. Sig. Arnulfi. Data in die sabbati, in mense aprili, anno XII regnante Lodovico rege.

374. — Carta Adraldi, de uno manso in villa Orbaniaco. [F. 112 v.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Adraldus et uxor ejus Eremberga nec non et Bernardus abba pariter cessores, itaque nos cedimus pro amore fraternitatis atque pro benevolentia cordis seu et animo puro Rotberto, videlicet abbate, aliquid de nostra jura, videlicet mansum unum cum ipsas appendarias sive cum vineis atque cum campis, similiter cum pratis et omnia que in ipso manso respicit vel inquiri potest, qui est situs in *pago Talemdiso*, in *villa* que dicitur *Urbaniago* et in *vicaria Ambronense;* infra istas fines, que sunt per girum, ipsas terras vel ipsum mansum tibi cedimus vel donamus in tali tenore ut nostra jura in tuam transeant potestatem ad habendi, donandi, vendendi, seu commutandi in omnibus Dei omnipotentis licentiam habeas sine ullo contradicente. Sane si quis, nos aut ullus de heredibus nostris sive ulla persona ulla calumpnia contra hanc cartam inquietare voluerit, duplas terras melioratas exsolvat, sed hec cessio omni tempore firma et stabilis permaneat stipulatione adnixa. Sig. Adraldi. Sig. Erembergane uxori ejus qui fieri et firmare rogaverunt. Sig. Ber-

nardi abbatis, consentiente et adfirmante. Sig. Radulfi. Sig. Grimoardi. Sig. Ingelardi. Facta cessio ista in die sabbati, in mense decembri, anno xv regnante Lodovico rege.

375. — Carta Dominici sacerdotis, de una mansione in villa Soliniaco. [F. 112 v.]

Sacro sancte ecclesie consecrate in honore sancte et individue Trinitatis nec non et beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et sancti Johannis evangeliste *Celsiniacensis cenobii*, ubi preesse domnus Maiolus abba noscitur, ego Dominicus, sacerdos, cedo Domino Deo vel supradictis sanctis ejus et monachis ibidem agonizantibus mansionem meam que est in *vicaria Ambronense*, in *villa* que dicitur *Soliniaco*, cum duas partes de curte et orto et vinea ad se adherente, hoc sunt quatuor operatas, et habet fines ipsa mansio de uno latus vineam Leutaldi clerici, de alio pratum *S. Juliani* et infantes Bernardi, ex quarto via publica; et cedo aliam vineam que est in *cultura* de *Domeciaco* et habet decem operatas, habet fines de uno latus vineam Rotberti abbatis, de alio latus vineam Agaleni clerici, de tercio *S. Juliani*, ex quarto Lautardi presbiteri. Istam mansionem vel istas vineas supradictas cedo Domino Deo vel supradictis sanctis vel monachis pro remedium anime mee et genitoris vel genitrice et pro fratribus meis, et me ipsum trado Domino Deo in ordo monastico. Sane si quis, ego aut ullus heres meus vel consanguineus meus qui contra donatione ista contrariare presumpserit, a consorcio Dei omnipotentis et omnium sanctorum sit extraneus si ad satisfactionem non venerit, et coactus auri libras duas persolvat, et quod petit non accipiat. Sig. Dominici sacerdoti, qui donationem istam firmavit vel firmare rogavit. Sig. domni Stephani, episcopi. Sig. Rotberti, abbatis. Sig. Agaleni. Sig. Lautaldi. Sig. Asterii. Facta donatione ista in mense aprili feria secunda, regnante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

376. — Carta de vineas in villa Valleia. [F. 113.]

Legali decreto roboratum ab antiquis tenetur ut quicquid

sponte Deo mobilium rerum vel sanctis ejus a quoquam hominum datur instrumento, cartarum prius alligetur quatinus quod racionabiliter actum fuerit nullo possit divorcio violari in posterum. Quam ob causam ego Ildebertus, eadem facturus, adveni Deum sanctosque et monachos Celsiniacenses, de rebus mee proprietatis cupiens instituere heredes, ob memoriale et nomen sempiternum pro redemptione quoque anime mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum vivorum sive defunctorum, et ut michi quamdiu vixero locus refugii sit apud ipsos adjutorii et consolationis in omnibus ut ille qui vivens et moriens in ipsis semper speravit, insuper etiam cum finis me propinque mortis invenerit faciant in omnibus sicut per unumquemque ex ipsis. Est autem ipse alodus totus situs in *comitatu Talamdensi,* in *vicaria S. Germani,* in *territorio Castellucii* et *Montis Paulini,* in *villa* que vocatur *Valleia;* primum quidem est vinea una que terminacionem accepit ab uno latere vineam Aldebaldi, a secundo vineam Witardi, a tercio vineam Gerardi, a quarto viam publicam; et in ipso eodemque loco eademque *parrechia* est alia vinea de ipsa ratione ad eamdem rem pertinens, que terminacionem accepit ab uno latere vineam Stephani, a secundo vineam Beconis, a tercio vineam Benedicti, a quarto vineam Willelmi; est etiam adjacens et tercia vinea huic hereditati, id est duarum supradictarum vinearum, in territorio nihilominus ipso eademque *centena* comitatus ipsius, que terminationem habet à duobus lateribus terram Willelmi, a tertio vineam meam quam michi retineo que olim fuit de hac ipsa hereditate mea, a quarto terminationem apprehendit vineam Armanni; ipsa etiam *vinea de Castellucio,* cujus medietatem dum vivit filie mee dimitto, quod si etiam infantem legitime genuerit de legali concubitu et ipse dum vivit possideat, nullam habens potestatem alienandi, commutandi aut vendendi vel relaxandi cuiquam propinquo vel extraneo. Infra istas terminationes totum ex integro vendimus finitis, transfundo in eorum potestate, nullam omnino cuiquam hec adipiscendi dimittens potestatem ut faciant quicquid facere voluerint in omnibus. Si quis autem contrariare

voluerit hanc donationem, nisi post ad emendationem venerit offensam Dei sanctorumque ejus incurrat et hec donatio à me libenti animo facta stabilis permaneat firmaque stipulatione adnexa. Sig. Aldeberti qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. Sig. Girberni. Sig. Sulpicii. Sig. Hectoris. Sig. Willelmi. Sig. Asterii. Data in mense januario, regnante et imperante ubique Domino nostro Jesu Christo. Amen (1).

377. — Carta Helie, de uno laco qui vocatur Narcia. [F. 114.]

Christicolis cunctis in unitate sacre fidei per quadrifidi orbis climata sub Christi tyrocinio militantibus, redemptoris salutaris vox inthonat qua per evangelia protestatur dicens : « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo ut sitis filii patris vestri qui in celis est; » unde noverunt omnes tam presentes quam futuri quod ego Helias, ob amorem istius Domini precepti et ob metum henormitatis peccatorum meorum, cedo aliquid ex rebus proprietatis mee ipsi Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum* de *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodiloni abbatis. Hec sunt autem res quas cedo, in primis *lacus* unus qui vocatur *Narcia*, et est in *cultura Talamitensi;* habet autem fines de una parte *Petra nigra*, de alia *montem Jusser*, de tercia *Lasserra* (2). Et propter hoc, ut iste lacus et ista terra bene quitia sit, ipsum hominem qui illam per manum meam tenebat inde tollo et relinquere facio ita ut nec ipse nec sui filii nec ullus homo de sua progenie ultra quicquam ibi requirat, sed faciant habitatores *monasterii S. Petri* quicquid facere voluerint et mittant quemcumque voluerint, nec unquam amplius nec ego nec filius meus quicquam ibi requiramus, sed ista donatio firma et stabilis permaneat Domino Deo et beato Petro et habitatoribus loci supradicti, pro redemptione anime mee et omnium parentum meorum et om-

(1) Cette charte était déjà transcrite, moins ce qui concerne en dernier lieu la *vinea de Castellucio*, sous le n° 195, où elle portait la rubrique : *Carta Adelberti, de alode de Vallela.*

(2) *La Serra* [?] ou *la Veira* [?].

nium fidelium christianorum, sed ab hodierno die teneant et possideant sine ullo contradicente. Pro ista causa, ut quitia sit, fecerunt fidem Helye et Aimuino, filio suo, Lodovicus et Bonusparis, Geraldus de *S. Amantio* et Bonuspar, filius suus, Arbertus Moralla et Girbernus, filius suus, Ductrannus Vassons, et ut Petrus nec ullus homo per illum indannum non sit *S. Petro* nec monachis, et, si forfactum aliquid fuerit, ut isti emendent et in antea in ipsa fitzuria stent et dehinc ad missam omnium sanctorum talem habeant Petrum ut ipse juret, super altare S. Petri, ut nullam rem forefaza nec ullus homo per illum. Si quis autem hanc donationem quam ego Helias libenti animo facio contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, postremo sanctos apostolos paradisi aditum antecludentes inveniat et cum Dathan et Abiron in gehennam incurrat atque cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad emendationem et dignam satisfactionem veniat. Sig. Helie, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Almuini, filii ejus. Sig. Lodovici. Sig. Arberti Morella. Sig. Lodovici. Sig. Poncii de *Donaciaco*. Sig. Geraldi de *S. Amantio*. Sig. Geraldi Bedoz. Pro ista convenientia dederunt monachi Helie unum caballum contra centum quinquagenta solidos.

378. — Carta Ludovici et Artmanni fratris ejus. [F. 114 v.]

Omnibus catholice ecclesie fidelibus salutari baptismate ensignitis vox Evangelii clamat dicens : « Thesaurizate vobis thesauros in celis ut sitis filii Patris vestri qui in celis est ; » quapropter ego Lodovicus, considerans casus fragilitatis humane, cedo Domino Deo et beatis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Çelsiniacensem* qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee, pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et fratris mei Armanni et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum; est autem ipsa terra in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria Talamitensi*, in *villa* de *Monton*, et habet fines de una parte terram Aimuini, de duas partes terram de ipsa he-

reditate ; dono autem ipsam terram ad ecclesiam faciendam, in tali ratione ut ab hodierno die et deinceps teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente ; donat quoque frater meus Armannus quatuor sextairadas de terra, duas in *Monton* et duas ad *Ursam;* istam terram donat Armannus frater meus ad ecclesiam pro sacrificio anime sue et pro redemptione animarum omnium fidelium christianorum. Sig. Helie. Sig. Aimuini filii sui. Sig. Willelmi Dernoni. Sig. Geraldi de *S. Amantio*. Sig. Lodovici et Artmanni, qui hanc donationem ita firmaverunt ut, manibus super altare extensis, juraverunt ut nunquam ipsi in dampnum non sint de ista terra *S. Petro* nec habitatoribus loci illius nec ipsi nec homo per illos nec femina de ista hora in antea, nec de eximento quod ad illa ecclesia exierit illi in dampnum non sint, nec ullam malam consuetudinem non mittant illam terram, et juraverunt sanctos. Sig. Lodovici Morralla, qui plivium fecit per se et per infantes suos. Sig. Girberni Morralla, per se et per fratres suos. Sig. Bonumpar, per se et per infantes suos. Sig. Petroni de *Solezas*, per se et per fratres suos et per infantes suos. Sig. Johanni fratres per se et per infantes suos. Sig. Bernardi, per se et per infantes suos. Sig. Petroni de *S. Hylario*. Ostatge per infantes Lodovici fuerunt Petrus de *S. Hylario* et Arnulfus, ut postquam quindecim annos habuerint ut ipsum sacramentum quod ipse fecit ipsi faciant et isti quos modo habet et quos habebit, et fecit convenientiam ut si aliquis de istos ostages mortuus fuerit, ut alium in locum illius mittat. Si quis autem hanc donationem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum et omnium sanctorum incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno dampnatus permaneat et coactus fisco decem libras auri componat, veniatque super eos et super semen eorum omnes maledictiones quas scripsit Moyses in lege, nisi ad satisfactionem et emendationem venerint. Amen. Et ego Renco, Claromontensis ecclesia presul, excommunico ex auctoritate Patris et Filii et Spiritus sancti et ex mea, qui istam consecro ecclesiam, omnes illos homines qui

istas convenientias habent firmatas vel juratas ut hic nec alicubi non audiant nec ullus homo nec femina de ipso castro si istas convenientias non tenuerint, similiter excommunico ut nullum baptisterium nec sepulturam ibi faciant plus quam facere solent. Dedit quoque Lodovis ostatge Bernardum de *Gergoia*, ut malas consuetudines quas habet missas in *villa* de *S. Marciale*, de porcos et de operarios, de ista hora in antea illas non teneat et alias non mittat et si fecerit ut infra quatuordecim dies emendatum aut per capitanea aut per amodium, et si non fecerit ut iste ostatges in preison veniat ad *Celsinanias*, et de illa preison non ambulet sine absolutione de priore qui tunc fuerit et decani et cancellarii et aliorum quibus prior mandaverit. Fidem fecerunt Pontioni de *Solechas* et Petroni et Arberto fratribus ejus, pro *ecclesia S. Hylarii*, Lodovicus filius Girberni; Elias, filius Eboli; Pontius de *Donatiaco;* Johannes, filius Bonafos, in tali ratione ut unquam amplius nullam calumpniam moveant contra monachos *S. Petri*, et accipiunt in pretium trigenta et quinque operatas de vinea.

379. — Gripitio quam fecit Johannes, de sex solidos quem solèbat accipere de ecclesia S. Hylarii, ut amplius non accipiat. [F. 115 v.]

Conventione quod fecit Rotbertus, prepositus, et Aldebertus, et Stephanus, monachi de *Celsinanias*, cum Johanne et uxore ejus et filiis eorum, ut solidos sex, quod de *ecclesia S. Hylarii* solebant apprehendere, jam amplius non requirant nec ipsi nec homo de stirpe eorum; et apprehendimus propter hanc gripitionem ego Johannes et filii mei decem solidos. Quod si homo exierit aliquis qui hanc conventionem destruere cupiat, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Facta conventio ista feria quarta, mense januario, missa sancti Vincenti; ipse illum confundat qui eam destruxerit.

380. — Carta Artmanni, de tres campos quam dedit S. Petro. [F. 116.]

Ego igitur Artmannus, reminiscens enormitatem pecca-

torum meorum, simulque postulans ut invenire vel percipere merear misericordiam a summo judice, dono ei aliquid ex rebus mee proprietatis quod michi concessum est ab ipso Domino jure hereditatis; hanc autem donationem facio in ejus nomine ad *locum Celsiniacense*, qui est constructus in honorem beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste et regitur ipse locus sub gubernatione domni Odiloni abbatis. Sunt que ipse res quas dono ad supradictum locum tres campi, duo in *cultura prope ecclesiam S. Marcialis*, tercius juxta via publica *S. Hylarii* qui dicitur *ad Canales*. In tali ratione hanc donationem facio ut ab hodierna die illos duos qui sunt in *villa S. Martialis* teneant sine ullo contradicente; illum vero qui dicitur *ad Canales* tenebo quamdiu vixero et post meum discessum ad locum superius memoratum sine ullo contradicente remaneat. Si quis autem hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis cui hæc donatio facta est incurrat et hec donatio firma perpetualiter et stabilis permaneat. Sig. Artmanni qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Ugone, filium Comare.

381. — Carta Rotgerii, de una vinea et de uno campo in cultura de Girgogia. [F. 116.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Rotgerius cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* aliquid ex rebus mee proprietatis, videlicet unam vineam que est in *cultura* de *Girgogeta*, et habet fines de una parte terram *S. Johannis*, et de alia terram Autberti, et tercia terram Arnaldi, et de quarta terram *S. Petri*. Ad ipsum locum dono unum campum qui est in cultura superius scripta, et habet fines de una parte terram *S. Johannis* et de alia terram de *Nova Villa* et de duas partes terram Hectori; infra istas fines hanc donationem facio Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacense* pro redemptione anime mee, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et annis singulis eminam de annona et duos sextarios de vino in vestitura persolvam; si quis vero hanc donationem contradicere voluerit, anathematis vin-

culis obligetur et hec donatio firma et stabilis permaneat. Sig. Rotgerii qui hanc donationem fecit. Sig. Constantii. Sig. Arnaldi. Sig. Gaudenti. Sig. Belli Hominis.

382. — Jusjurandum propter ecclesiam de Monton, et fidejussores propter malas consuetudines de ecclesia S. Marcialis. [F. 116 v.]

Convenientiam quam fecerunt monachi de *Celsinanias* cum Armando de *Monton*, fratre Lodovico, post mortem Helye et fratri ejus, quando misit Aimuinum filium Helie in fitzuria propter villam seu *æcclesiam S. Marcialis* contra Domino Deo et sancto Petro apostolo et omnibus sanctis et contra monachos de predicto loco, ut de ista hora in antea nullam malam consuetudinem non mittat nec nullam rem non requirat in omnia quod respicit ad ipsam ecclesiam, quia ipse Artmannus quod habebat omnia vendidit ad monachos et apprehendit de ipsis LX solidos propter conveniencia de *ecclesiam* de *Monton*, et misit Aimuinum in fitzuria ut si quidpiam apprehenderit vel requisierit in omnia quod supradictam habemus, ipse Aimuinus resmandatum habeat infra quatuordecim dies postquam commonitus fuerit, et postea in ipsa fitzuria stet quamdiu vixerit et post mortem ejus alium in loco ipsius mittat. Similiter per ipsam convenientiam quam supradictam habemus, similiter Petrus Gorga dedit pro se et pro filiis suis Lodovici Ductrannum Vasum per ipsam convenientiam quam Lodovicus habebat datum Bernardum in vita sua, ut per ipsam convenientiam stet ipse Ductrannus in ostatge propter hoc quod ad *ecclesiam S. Marcialis* respicit; item Petrus Gorga juravit propter *ecclesiam* de *Monton* et propter terram quam habent datam per ipsam convenienciam quam Ludovicus, antecessor suus, fecit, in damnum non sit *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* nec ipse nec nullus suus conductus, et si fecerit ut infra quatuordecim dies resmandatum habeat ad monachos, et si quis fuerit qui de ipsa terra *S. Petro* vel de eximento quod ad ecclesiam exierit voleat in damnum stare, cum ipse per fidem et sine deceptione in adjutorium illis sit. Similiter fecit Arbertus per ipsam convenientiam et filii sui, unusquisque pro semet-

ipso; similiter Lodovicus fecit Morralla et filii sui, unusquisque pro se; similiter Ductrannus; similiter Johannes fratres; similiter Petrus de *S. Hylario;* similiter Geraldus; similiter fecit Bonuspar; similiter Petrus et Arbertus de *Solechas*. Per omnes istos firmavit Aimuinus quod si ullus homo fuerit qui nocere voleat Domino Deo et sancto Petro et habitatoribus loci supradicti, ut ipse in adjutorium illis sit, et sine deceptione fecerunt etiam convenientiam Artmannus et Petrus nec non et alii ut faciant ecclesiam consecrare.

383. — Carta Ductranni presbiteri, de centum solidos et de duas mansiones in Claromonte. [F. 117.]

Sacro sancte ecclesie Dei quod est constructum iu honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, ego Ductrannus cedo aliquid de rebus proprietatis mee pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum; et hoc sunt res quas dono Domino Deo et sancto Petro et ad monachos ipsius loci, hoc est centum solidos et duas mansiones in *Claromontense*, que sunt ad *ecclesiam S. Petri* que vocatur *Desmarius,* et hoc facio in tali racione ut ab hodierno die possideant et teneant habitatores loci supradicti et omnem substantiam que habuero in eas post mortem meam remaneat ad monachos; et hoc facio ut quando fuero mortuus speliant me.

384. — Carta Stephani, de uno campo qui est in cultura de Oltazaco. [F. 117 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, ego Stephanus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum. Hec sunt autem res quas cedo unus campus de tres sextairadas, et est in *cultura* de *Oltazaco,* in *vicaria Talamitense*, et habet fines de una parte terram Eustorgii de *Visara* et fratri sui Aimuini, de tribus partibus

terram de ipsa hereditate; hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee, in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Stephani qui hanc donationem fecit. Sig. Aldegardis matris ejus. Sig. Geraldi.

385. — Carta Rotberti, de terras et vineas. [F. 117 v.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii* quod videtur esse constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, ego Rotbertus et uxor mea Ermenardis cedimus aliquid ex rebus proprietatis nostre; a *Nuvalico* duas sextairadas de terra, et habet fines de duas partes via publica, ex alia ego ipse, ex alia terram Rotberga; in *Panpalo* duas sextairadas, habent fines de una parte terram *S. Petri*, de alia *S. Amandini*, ex alia via publica, ex alia terram *S. Mariæ;* in *Barbaruca* tres eminadas, et habent fines de una parte terram Johanne et Hicterio, de alia terram *S. Petri de Mauriaco*, de tercia via publica, de quarta *S. Austremonii* terram; in *Plania* duas sextairadas, et habent fines de una parte terram Crimaldi et ex alia parte terram Petroni et Girberni, de alia via publica, de alia *S. Mariæ;* in *Montilio* unam sextairadam, et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de duas *S. Marie*, de quarta Johanni et Hicterii; in *Atmat* V operatas de vinea, et habent fines de una parte terram *S. Marie*, de alia via publica, de alia Geraldi, de alia Grimaldi; in *Claurubio* quinque operatas de vinea, et habent fines de una parte terram *S. Petri*, de alia Stephani, de alia Helie, de quarta *S. Andree;* ad *Arborem S. Andree* quatuor operatas, et habet fines de duas partes *S. Petri* terram, de alia terram Gauzberti, de alia via publica. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quam vixero teneam et post mortem meam *S. Petro* remaneat et qualiscumque moriatur primus, portent eum et sepeliantur et medietatem de terra ista apprehendent; in vestitura omni anno unum semodium de vino persolvam et duos sextarios de annona. Sane si quis hanc donationem calumniare presumpserit, iram Dei

incurrat. Sig. Rotberti. Sig. Ermengardi. Sig. Rotberti, filii sui. Sig. Johanni et Hicterii. Sig. Gauzberti. Sig. Dacberti. Dono etiam Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem* aliquid ex rebus proprietatis mee pro redemptione anime filii mei Rotberti, hoc est tres eminadas de terra et sunt in *cultura Talamitensi*, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post mortem meam sancto remaneat; habet autem fines de una parte terram *S. Petri*, de alias duas terram Aimuini, de quarta via publica.

386. — Carta Richardi archipresbiteri, de medio manso et de duas appendarias in villa de Tusorias, pro sepultura sua. [F. 118.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniacensis cenobii* quod constructum noscitur in honore principis apostolorum Petri; ego in Dei nomine Richardus, archipresbiter, dono Domino Deo et ad locum supradictum, pro redemptione anime mee et pro sepultura mea, aliquid ex rebus proprietatis mee presentibus meis nepotibus Geraldo, Stephano, Bruninco, Richardo, Ugone, Gauzberto, Stephano fratre Ugonis; sunt autem ipse res in *comitatu Arvernico*, in *villa* de *Tusorias;* medietatem de manso qui est de mea hereditate dono Domino Deo et ad locum supradictum, et duas apendarias que sunt prope ipsum mansum, una fuit de hereditate mea et alia de hereditate matris mee, et omnem hereditatem quam habebam in ipsa villa et in vita mea tenebam et possidebam omnia dono Domino Deo et ad locum supradictum cum campis et pratis et silvis et omnia que ad ipsam terram respiciant. Habet autem fines ipsa terra de una parte terram Willelmi de *Plauzaco,* de alia terram *S. Austremonii*, de alia terram Rotberti, de alia terram Bernardi, fratris Rotberti. Sane si quis homo ex mea progenie aut ex nepotibus meis ullam calumpniam facere aut contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat et hoc quod querit non vindicet. Sig. Geraldi, nepotis Richardi archipresbiterii. Sig. Stephani. Sig. Brunninci. Item sig. Ricardi. Sig. Ugonis. Sig. Gauzberti. Sig. Stephani fratris Ugo-

nis, qui fuerunt nepotes Richardi archipresbyteri. Omnes isti fidejussores fuerunt pro hac terra, Geraldus, nepos Richardi, archipresbiteri, Willelmus Balbus, Rotbertus Contals, Bernardus presbiter, ut si quiete non potuerint facere tenere monachis, ut reddant eis pro ipsa terra sexagenta solidos.

387. — Carta Geraldi, clerici de S. Andree, de quinque vineas in vicaria Talamitensi. [F. 118 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie qui vocatur *Celsinanias monasterium* et est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur; ego Geraldus, clericus, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum aliquid de rebus proprietatis mee, hoc est vinea una quem conquistavi de Unaldo et habet operatas quatuor, et alia vinea quem comparavi de Rigaldo de *Illa Pradella* et sunt operatas quatuor, et alia vinea quem comparavi de Rainardo et Sigaldo, operatas quatuor, et alia vinea quem comparavi de Rotberto de *Donaciaco* et habet operatas quatuor et illo precio quam dedi pro illa vinea Rotberto dedit in campo ad *illo Luco*, et alia vinea que comparavi de Bertranno Altrono et habet operatas octo. He autem vinee sunt omnes simul conjuncte, et sunt viginti quatuor, et sunt in *vicaria Talamitensi*, in illo loco qui dicitur ad *Illa Valle*. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, et in tali ratione ut quamdiu vixero teneam, et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam, et post obitum meum si fieri potest in loco qui vocatur *Celsinanias* me sepeliant et si fieri non potest ut me sepeliant, pro redemptione anime mee sine ullo contradicente monachi de ipso loco teneant et possideant. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, et hec subscriptio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Geraldi clerici qui hanc donationem fecit et ipse firmavit

et aliis firmare rogavit. Sig. Aimuini et uxoris sue Adalaidis. Sig. Stephani filii ejus. Sig. Helie filii ejus. Sig. Johanni clerici. Sig. Rotberti de *Donatiaco*. Data die kalendas augusti, regnante Domino nostro Jesu Christo. Desiderius levita vice cancellarii scripsit. Et in ipsa vinea operatas sex que comparavi de Dacberto et Bellidomino, et in *Illo Cresto* una mensione que est in illo burgo dono Domino Deo et sancto Micaele et sancto Petro.

388. — Carta Aldiardis, de duos campos et de una appendaria. [F. 119.]

Sachro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensis cenobii*, que est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, ad hunc ergo locum ego Aldiardis donationem facio de uno campo qui est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Claromontensi* et in *cultura Vallelia;* habet autem loco fines de una parte terram Ucberti, de alia terram Stephani et de tercia terram Ecterii et de quarta via publica; in alio autem loco ad eundem locum donationem facio unius campi qui est in *cultura* de *Cambon*, super lacum, et habet fines de una parte terram Ucberti et de alia lacum et de duas terram de *Nova Villa;* in *villa* autem que vocatur *Gergoia* apendariam unam habeo, et ipsam ad eundem locum dimitto; in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam omnia que supra scripta sunt, et annis singulis quatuor sextarios de vino et unum sextarium de ordeo in vestitura persolvam. Campus autem ille qui est in *Vallelia* omni anno *S. Juliano de Brivate* unum denarium solvit. Sane si quis hanc donationem contradicere temptaverit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem venerit, et hec donatio firma et stabilis permaneat. Sig. Aldiardis qui hanc donationem fecit. Sig. Gaudentii. Sig. Arnaldi. Sig. Constantii. Sig. Girberti.

389. — Carta Stephani de Valle, de manso Vulpillaco. [F. 119 v.]

Rerum omnipotentissima dispositrix atque moderatrix Domini sapientia, neminem volens a sua misericordia abstrahere,

unicuique homine, prout vult, et sua voluntas ministrat, idcirco ego Stephanus de *Valle* et uxor mea Aucenda donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum de Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, aliquid ex rebus quas ex hereditate parentum nostrorum obvenerunt, hoc est unum mansum que appellatur *Vulpillacus*, cum omnia que ad ipsum mansum pertinere videntur, hoc est campis et vineis et pratis; hanc autem istam donationem facimus ego Stephanus et uxor mea Aucenda nec non et filii nostri Petrus et Bernardus atque Gonzalum et Helias, pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, ut Dominus misereatur animabus nostris, et in tali convenientia ut, quamdiu vixerimus, teneamus ego et uxor mea, et si in tali loco ego Stephanus aut uxor mea Aucenda mortui fuerimus, ut ipsi accurrere possint ut sepeliant nos. Si quis autem hanc donationem quam facimus ego Stephanus et uxor mea Aucenda nec non et filii nostri aliquis calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactione venerit. Sig. Stephani. Sig. Aucende. Sig. Petroni. Sig. Bernardi. Sig. Gonealdi. Sig. Helie.

390. — Carta Adhemari sacerdoti. [F. 120.]

Omnibus notum sit fidelibus quod ego Adhemarus, sacerdos, reminiscens tremendi examinis diem, simulque considerans peccatorum meorum enormitatem illudque quod propheta dixit : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis, » quapropter dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad locum *Celsiniacensis monasterii*, aliquid ex reditibus meis, hoc est campum unum qui est ad *Duos Montels*, de uno latus ex ipsa hereditate habet conterminum, ex altero *S. Michaelis*, de tercia Aldeberti; iterum alterum campum de *Pontum*, alter habet terminationes pratum, ex altero latere via publica; in altero loco quoque qui dicitur *Graunavas* vigenti et quatuor operatas de vinea, terminatur autem ipsa vinea ex uno latere terram *Sanctorum Agricole et Vitalis*, de secundo Geraldi, de tercio Bernardi, de quarta Gisleri; item in alio

loco septem operatas de vinea qui dicitur ad *Curbas*, terminatur autem his finibus, ex uno latere terram *S. Marie*, de altero latere Causti, de tercio Geraldi, quarto latere via publica. Ego autem dono Deo et sanctis apostolis ejus et ad locum supradictum has res supradictas ut quamdiu, Deo volente, vixero, teneam et possideam et post discessum meum ad locum supradictum sine ullo contradicente remaneant et in vestitura omni anno persolvam unum modium de vino et duos sextarios de frumento ; si quis autem, quod absit, aut ego aut ullus ex heredibus meis contradicere aut calumpniare voluerit hanc donationis chartam, non valeat vindicare quod petit, set primitus iram Dei omnipotentis incurrat sanctorumque apostolorum nisi resipuerit, associetur que cum Juda traditore Domini et cum Datan et Habiron et Core. Sig. Adhemari sacerdotis qui fieri et firmare rogavit. Sig. Grimaldi. Sig. Adhemari. Sig. Johannis. Sig. Jozelini. Sig. Rodulfi.

391. — Carta Arberti, fratris Pontii, de duabus appendariis in Casellas.
[F. 120 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensis cenobii*, quod videtur esse constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, ego igitur Arbertus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee, pro redemptione anime mee et pro sepultura mea, terram de *Casellas*, quantum videor habere, totum ab integro dono Domino Deo et sancto Petro. Hoc sunt res quas cedo duas appendarias, et unum brolium medium, et de alio quartam partem, et ad *Fontem Villanam* unam appendariam cum campis et silvis, et in *Sartarias* terram de *Podio Brogeiros* quartam partem ; et omnem alodum quod ego videor habere omnia dono Domino Deo et sancto Petro. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente ; sane si quis hanc donationem calumpniare presumpserit iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat nisi ad satisfactionem et emenda-

tionem venerit. Sig. Arberti. Sig. Girii. Sig. Pontioni. Sig. Mauricii. Sig. Johanni.

392. — Carta Poncioni de Donaciaco, de mansione et curte. [F. 121.]

Notum sit omnibus quod ego in nomine Dei omnipotentis Pontius, qui fui filius Rotberti de *Donatiaco*, facio conventionem et donationem ad monachos de *Celsinanias*, cum Aldeberto priore et cum ceteris, de mansione que est prope *Ecclesiam S. Maximini* et de curte, ut ab hodierdia die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente nec ullum censum pro illa mansione reddant, et si de illa substantia quam monachi in illam mansionem aut in curtem miserint aliquid extra hostem mundanam per nullum hominem perdiderint, quod ego illis faciam res munda. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et pro patre meo et matre mea et fratribus meis et filiis meis et pro omnibus parentibus meis, et insuper prestant michi monachi de *Celsinanias* unam unciam de auro purissimo et ut faciant firmare hanc cartam uxori mee et filiis meis.

393. — Carta Johannis, de quatuor operatas de vinea. [F. 121.]

Ego Johannes in Dei nomine cedo Domino Deo et sancto Petro, ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Hodiloni abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est quatuor operatas de vinea quam habui de medio planto qui venit ad meam partem. Hec autem dono Domino Deo et sancto Petro, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et post mortem meam ad locum supradictum remaneant sine ullo dicente; habet autem fines de duas partes terram *S. Petri*, de alia *S. Marie*, de quarta Lodovici.

394. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 259.)

395. — Carta Stephani et uxori ejus Stephane, de vigenti operatas de vinea in cultura de Speleo. [F. 121 v.]

Ego in Dei nomine Stephanus et uxor mea Stephana dona-

mus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum de Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione beatissimi patris Odilonis abbatis, aliquid ex rebus quas possidemus, hoc est XX operatas de vinea; habet autem fines ipsa terra de una parte terram *S. Marie*, de alia parte terram Golferii de *Anaciaco*, de tercio via publica; alie autem decem operate, habent fines terram Godini, de alia terram Arnaldi de *Cameleria*, ex alia parte via publica; jacet autem ipsa terra [in cultura] de *Speleo*. Hanc autem donationem facimus ego Stephanus et uxor mea pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum, et in tali convenientia ut quamdiu vixerimus teneamus, et qualiscumque primus mortuus fuerit, ego aut illa, decem operate de vineis teneant habitatores loci supradicti sine aliquo contradicente, similiter autem decem alie operate habeant, teneant et possideant per ipsam convenientiam quam supradictum habemus, et qualiscumque primus mortuus fuerit ut sepeliant nos, et omni anno duos modios de vino in vestitura persolvam et quatuor sextarios de annona. Si quis autem hanc donationem quam facimus aliquis contradicere voluerit, iram Domini quam minatur peccantibus in illo incurrat, nisi ad satisfactionem venerit.

396. — Carta Bernardi presbiteri, de campo in loco qui dicitur Pratellis. [F. 122.]

Ego in Dei nomine Bernardus, presbiter, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee; hoc sunt res quas cedo duas sextairadas de campo, in tali namque ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de annona et unum modium de vino in vestitura persolvam; sunt autem res ipse site in *pago Arvernico*, in *vicaria Talamitensi*, in loco qui vocatur *Pratalis;* habet autem fines de una parte terram *S. Ypoliti*, de alia terram Rotberti, de tercia terram Arberti, de quarta terram Rotberti. Sig. Bernardi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Rotberti. Sig. Ugberti. Sig. Galterii. Sig. Rainulfi.

397. — Carta Frannaldi, de venditione de duabus vineis in loco qui vocatur Crossus. [F. 122.]

Ego enim in Dei nomine Frannaldus vendo ad *monachos S. Petri* aliquid ex rebus proprietatis mee; hec sunt res; vendo vineas que sunt site in *pago Arvernico,* in loco qui dicitur *ad Cros*, in *vicaria Talamitensi*, et habent ipse vinee operatas quinque; accipio autem in precium quatuor solidos; habent autem ipse vinee fines de una parte terram *S. Marie*, de alia terram *S. Marcialis*, de tercia parte terram Rotberti Bravi, de quarta Johannis Bovi; si quis vero hanc venditionem infringere presumpserit, aut ego aut ullus parens meus, hoc quod petit non vindicet, insuper convictus duplas terras componat aut XX solidos componat. Sig. Frannaldi, qui hanc venditionem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Bernoni fratris ejus. Sig. Archimbaldi. Sig. Bertranni. Facta carta ista mense junio feria tercia, Rotberto rege Francorum.

398. — Carta Geraldi, clerici de Alberia, de duodecim operatas de vinea et campum in vicaria Talamitense. [F. 122 v.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, ego Geraldus cedo Domino Deo et beatis ejus apostolis aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam in *Podio* de *Mala Moscha*, et habet duodecim operatas, et habet fines de tres partes terram de ipsa hereditate, de quarta calme creta; dono etiam Domino Deo tres sextairadas de terra ad *lacum* de *Sarlega*, et habet fines de una parte terram *S. Remigii*, de alia terram Bertranni de *Tornoilo*, de duabus partibus clauditur lacu. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino et duos sextarios de annona in vestitura persolvam. Si quis autem hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et

cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Geraldi qui hanc fecit donationem. Sig. Bernardi (1).

399. — Carta Stephani et uxoris ejus Aldegardis, de vineis que sunt in villa que dicitur Plauziacus. [F. 122 v.]

Christicolis cunctis sub Christi tyrocinio militantibus vox evangelii intonat dicens : « Thesaurizate vobis in celo ut sitis filii patris vestri qui est in celis. » Idcirco ego Stephanus, qui fui filius Bernardo nec non et Rotbergane, considerans casus fragilitatis mee et omnium parentum meorum, ut Dominus propitietur nobis in futuram vitam, dono Domino Deo et ad *locum* de *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, aliquid ex rebus quas possideo, hoc est omnem terram quam habeo in *Plausiaco*, campis videlicet et pratis ; dono etiam pro sacrificio quatuor operatas de vinea, due operate de quitium et due de medio planto ; hoc dono pro sacrificio patris mei et matris mee nec non et uxori mee Aldegardis ; istas quatuor operatas dono ut ab hodierno die teneant et possideant sine ullo contradicente. Donamus etiam ego et uxor mea trigenta operatas de vinea, in tali ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et post nostram mortem *S. Petro* et ad locum supradictum remaneat pro sepultura autem nostra ; donamus omnem istam terram ut, in qualicumque loco mortui fuerimus, si occurrere potuerint ut speliant nos ; est autem ipsa terra in *cultura* de *Plauziaco*, nisi una vinea quæ est in *cultura* de *Montedon*, et habet fines de una parte [....?] per mediam vineam terram Bernardi Assiget; dono etiam unam appendariam ad *Fabricam*, et alias duas in *Bobolot*. Si quis autem hanc donationem quam ego Stephanus et uxor mea Aldegardis facimus nostra spontanea voluntate calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis nec non sanctorum ejus incurrat et cum Juda traditore Domini nec non et cum eis qui dixerunt Domino Deo : « Recede à no-

(1) Cette charte se trouvait retranscrite sous le n° 645, avec cette seule modification, que la rubrique portait simplement : *de vinea una et campo S. Maximini.*

bis, scientiam viarum tuarum nolumus, » nec non cum Dathan et Abiron in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Stephani qui istam cartam fieri jussit. Sig. Duranni. Sig. Petroni, clerici. Dono etiam ego Durannus, filius Ermengaudi, et nomen matris mee Aldiardis, octo operatas de vinea, et sunt ad *vineas* qui *Subteriores* appellantur, et habent fines de una parte vineam Geraldi Descha; et omni anno unum modium de vino in vestitura persolvam.

400. — Carta de Plauziaco, quam Bernardus de turre fecit. [F. 123 v.]

Omnibus fidelibus christianis in unitate fidei collectis vox evangelii intonat salutaris : « Thesaurizate, inquit, vobis thesauros in celo, ut sitis filii patris vestri qui in celis est. » Quapropter ego Bernardus, considerans casus fragilitatis humane simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum, metuens quoque diem judicii tremendum quando reddet Deus unicuique prout gessit sive bonum sive malum, timens etiam illam horrendam sententiam qua dictum est impiis : « Ite in ignem æternum, » reminiscens quoque illius sententie quam Dominus alibi protestatur, dicens : « Facite vobis amicos de Mamona iniquitatis, ut cum deficeretis recipiant vos in æterna tabernacula, » idcirco ego cedo Domino Deo creatori omnium et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et omnibus sanctis et ad *locum Celsiniacensem* qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis mee que michi ex parentibus meis jure hereditario obvenerunt, hoc est medietatem de *ecclesia* que vocatur *Plauziacum* cum omnibus que ad ipsam respiciunt. Dono etiam in ipsa villa mansum unum quem Leotardus Cazapol tenuit, cum omnibus que ad ipsum respiciunt; est alius mansus quem Gauzfredus tenuit, cum omnibus ad ipsum pertinentibus; est etiam dimidius mansus quem Grimaldus tenuit, cum omnibus que ad ipsam medietatem pertinent; est alius dimidius quem Bernardus Almerat tenuit, cum omnibus ad ipsam pertinentibus; est alius mansus quem Benedictus tenuit, cum omnibus que ad ipsum pertinent; est alius mansus quem Estmes tenuit, cum omnibus que ad ipsum res-

picit; est in ipsa villa appendaria una quam Geraldus tenuit, cum omnibus que ad ipsam respiciunt; est alia appendaria quam Dominicus Caslans tenuit, cum omnibus que ad ipsa pertinent; est alia appendaria quam Gailet tenuit, cum omnibus que ad ipsam pertinent. Dono etiam omnem alodum quem pater meus Geraldus in ipsa *villa* de *Plauziaco* habebat in ipsa die qua monachus fuit, videlicet in campis et vineis et pratis et omnibus que ad ipsum alodum pertinent. Dono quoque in *villa* de *Belne* duos mansos, unum quem Moret tenuit, et alium quem Calzols tenuit, cum omnibus que ad ipsos mansos pertinent; sunt etiam due appendarie cum omnibus que ad ipsas respiciunt; est dimidia appendaria que vocatur *Trelia*, cum omnibus que ad ipsam medietatem respiciunt; dono etiam bacallariam que est in ipsa villa, cum campis et vineis et pratis et omnibus que ad ipsum alodum pertinent. Dono etiam in *villa* de *Sonat* unum mansum quem Bladinus dedit patri meo, cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent; est autem ipsa terra in *cultura Talamitensi* et in *vicaria Talamitensi*. Dono quoque in *Cirsago* unam appendariam, in *villa* de *Pressaco* mansos duos, in *villa Jaonago* mansos tres et bordarias duas, in *Sporeiaco* una appendaria. Sane si quis hanc donationem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat sanctosque apostolos paradysi interclusores inveniat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, insuper etiam fisco coactus decem libras auri componat. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei Geraldi et matris mee Gauzberge et avi mei Bernardi et omnium parentum meorum et omnium fidelium defunctorum, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et si filium legalem non habuero ut post meam mortem *S. Petro* remaneat et monachis de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Sig. Bernardi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Gauzberti. Sig. Geraldi de *Sportiaco*. Sig. Geraldi Becferri. Sig. Pontii (1).

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 481.

401. — Carta Heliæ, de campis quos dedit S. Petro. [F. 124 v.]

Cunctis christicolis in unitate sacre fidei sub Christi tyrocinio militantibus salutaris vox intonat qua per Ævangelium protestatur dicens : « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo, ut sitis filii Patris vestri qui in cœlis est ; » quamobrem ego indignus Helias, metuens illud Domini præceptum simulque considerans enormitatem peccatorum meorum, dono aliquid ex rebus proprietatis meæ Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum de Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodiloni abbatis. Sunt autem ipsæ res duo campi in *cultura* de *Thalbisa*, et habent fines de una parte terram Geraldi, et de alia terra Stephani, et de alia terra Rotberti, et de quarta via publica; et alius campus habet fines de una parte terram *S. Petri* et de alia terram Rotberti, de tercia terram Stephani et Geraldi et de quarta terram *S. Petri ;* est alius campus in *cultura* de *Montono*, et habet fines de una parte terram Rainaldi et de alia terram Stephani, de tercia terram Ludovici et de quarta terram Heliæ ; est et alius campus in *cultura al Sedoc ;* est et alius campus et est pratalis in *cultura S. Hylarii*, et habet fines de una parte terram Widoni et Helias et de alia via publica et de tercia *aqua* qui vocatur *Vaira* et de quarta terram Girberti; est alius campus in *cultura* de *Visarat*, qui vocatur *Calcia Rubia*, et est alius campus in *cultura* de *Otazac*, et habet fines de duas partes de ipsa hereditate et de tercia terram Willelmi et quarta via publica, et alius campus habet fines de una parte terram Stephani et de alia de ipsa hereditate et de tercia via publica et de quarta terram *S. Petri ;* et in ipso loco unum pratum, et habet fines terram *S. Marcelli* et de alia parte terram Girberti et de tercia terram *S. Mariæ*, et de quarta terram *S. Petri ;* et est alius pratus, habet fines de una parte terram Willelmi et de alia terram *S. Marcelli* et de tercia terram Willelmi et de quarta de ipsa terra ; et alius campus habet fines terram *S. Martini* de una parte et de alia terram Girberti et de tercia terram Stephani, de quarta de ipsa terra ; et alius campus

habet fines de duas partes terram Stephani et de tercia acqua currente et de quarta terram Stephani ; et alius campus est in *cultura* de *Casellas*, et habet fines de una parte terram Stephani et de alia acqua et de tercia Stephani et de quarta terram Bernardi ; et alius campus est in *cultura* de *Monton*, ad *Aulerio*, habet fines de ipsa terra Stephani et de alia parte terram alio Stephani et de tercia via publica et de quarta via publica ; est alius campus in *cultura* de *Lacillo*. Hanc autem donationem pro redemptione animæ meæ facio, et in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant abitatores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Si autem ego ipse post hodiernum diem, mutatas voluntates meas, aut aliquis homo hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat nisi quam cito ad dignam satisfactionem venerit, et hæc donatio firma et stabilis permaneat. Sig. Heliæ, qui hanc donationem fecit et firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Rotberti, comitis. Sig. Stephani, episcopi. Sig. Willelmi. Sig. Stephani. Sig. Geraldi.

402. — Carta Ludovici, de Annogulo ecclesia. [F. 125.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humanæ fragilitati ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Lodovicus et uxor Abba donationem facimus Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis. Est autem ipsa donatio una *ecclesia* in honore *S. Marcialis* consecrata, et vocatur *Villa Anmoilum*, cum tribus mansis et cum omnibus quæ in ipsa villa pater meus habuit. Hanc autem ecclesiam comparavi de Faramundo, fratre meo, centum et quadraginta solidos et unum caballum, et de ipso precio quod inter me et ipsum fuit dedit ipse mihi frater meus Faramundus quadraginta solidos ; in tali vero convenientia dedit michi meus Faramundus quadraginta solidos ut post mortem nostram *S. Petro* remaneat. Hanc autem donationem in tali ratione facimus ego Lodovicus et uxor mea Abba ut quamdiu vixerimus teneamus et

annis singulis unum sextarium de frumento et unum modium de vino in vestitura persolvamus, et post mortem nostram, qualiscumque ex nobis mortuus fuerit, ejus pars Domino Deo et *S. Petro* et ad locum jam supradictum remaneat sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi quam cito ad dignam satisfactionem venerit, et hæc carta firma et stabilis permaneat. Sig. Ludovici et uxoris ejus qui hanc donationem fecerunt. Sig. domni Stephani, episcopi. Sig. domni Rotberti. Sig. domni Willelmi. Sig. domne Umbergane, comitissæ, matris eorum (1).

403. — Gripicio quam fecerunt Artmannus et Arbertus, de ecclesia de Annoiolo. [F. 125 v.]

Gripitio quam fecerunt Artmannus et Arbertus, nepos ejus, de *Ecclesia S. Martialis,* de vicaria et de omnes malas consuetudines quas habebant missas in *villa* de *Annoiolo,* quas dimiserunt vidente Aimuino *del Crest* et cæteris fidelibus ejus, Petro videlicet de *Randoa*, et Geraldo de *S. Amancio*, et Arberto Morrallia, qui omnes hanc gripitionem laudaverunt et eos in manu Hodilonis prioris firmare fecerunt. Et pro ista gripitione dant eis monachi de *Celsinanias,* Artmanno XX quinque solidos, et Artberto, nepoti ejus, pro se et pro fratribus suis, XX solidos. Fidejussores fuerunt pro Artmanno, Arbertus, nepos ejus, et Petrus de *Randoan,* avunculus ejus, Geraldus de *S. Amantio*, Girbernus Morralia, Arbertus de *Solechas* et Furco Morralia; fidejussores fuerunt pro Arberto, Artmannus, avunculus ejus et Arbertus Morralia, Geraldus Morralia, Eustorgius Vasson; Aymuinus de *Crest*, est autem fidejussor pro Lodovico fratre Artberto. Et omnes alii qui retro sunt scripti exterius, Geraldo Morralia omnes consuetudines quas requirebant Artmannus et Arbertus de equos et mulos et de auro et argento, de pane et vino et de omni rc habent cripitionem factam. Et si

(1) Cette charte est imprimée daus Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 44.

unus de istis fidejussoribus suprascriptis moritur, ut alii stent in fizuria usque quo alium habeant missum; si vero renuerint facere, tantum distinguantur usque quo aut inviti, aut coacti faciant. Si quis vero hanc gripitionem quam Artmannus et Arbertus et Lodovicus frater ejus fecerunt calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Juda traditore infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Aymuini. Sig. Petroni de *Randoan*. Sig. Geraldi de *S. Amancio;* Sig. Arberti Morralia. Sig. Geraldo Morralia. Sig. Artmanni et Arberti, nepotis ejus, qui hanc cartam firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Ugoni Balbi. Sig. Odiloni, prioris. Sig. Aldeberti, decani. Sig. Ugoni, qui hanc placitum fecerunt. Sig. Willelmi monachi (1).

404. — Convenientia quam fecit Lodovicus, de ecclesia S. Martialis, audiente Helia. [F. 126.]

Conventionem fecerunt monachi de *Celsinanias*, Rotbertus, prior, et Aldebertus, frater suus, et alii, cum Lodovico de *Monto*, de *Ecclesia S. Marcialis*, postea quam habuit factam primam donacionem, et dederunt ei duas uncias de auro cocto monedato, in tali convenientia ut nullam rem non tollat et nullam rem non forfaszat nec ipse nec nullus homo nec ulla femina de suo conducto nec ullus homo per illum, et nullam rem non retineat nisi unum mansum et unam mansionem que est ad ostium de ecclesia, et ipsam teneat per manum monachorum et post mortem ejus et mansus et mansio *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Mansiones Bernardi et terra quam ille tenet per manum monacorum teneat, et censum reddat de alio Bernardo Rufo ut mansiones quas tenet per manum monachorum teneat, et censum reddat de forz. ut infra quatuordecim dies postquam sacramentum currerit et ad rationem missus fuerit, ut per Bernardum vicarium faciat jurare quod alodus non sit *S. Marciale*, nec ipse non grupisset et non laxasset *S. Petro* nec *S. Martiale,* nec ad priorem nec ad mo-

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 552.

nacos, quod si non fecerit ut non tollat *S. Petro* nec *S. Marciale*, nec monachis nec indampnum non sit eis nec ipse nec nullus homo per illum. Fidem fecerunt per Lodovicum Geraldus, Bodos et Lodovicus Morralia, ut nullam malam consuetudinem non mittant in terra *S. Marcialis*, nec non teneat nec nullam rem non forsfaciat nec ipse nec nullus homo nec ulla femina per illum nec de suo conducto, quod si fecerit, ut infra quatuordecim dies post quam ad rationem missi fuerint, fideijussores forsfactum emendatum habeant et in antea in ipsa fitzuria permaneant. De vinea Rodulfi, ut partem *S. Marcialis* ad monachos non tollat, per omnes istas causas fuit in fitzuria Helias de *Crest* (1).

405. — Carta Eustorgii de Rochafort, de Maismaco. [F. 126 v.]

Christicolis cunctis in unitate sacre fidei per quadrifidi orbis climata sub Christi tyrocinio militantibus, redemptionis salutaris vox inthonat qua per ævangelium potestatur, dicens : « Thezaurizate vobis thesauros in celo ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est. » Unde noverunt omnes tam presentes quam futuri quod ego indignus Eustorgius, qui fui filius Arnulfi, et nomen matris meæ Martha vocitata, ob amorem istius Domini præcepti et ob metum henormitatis peccatorum meorum cedo aliquid ex rebus meæ proprietatis ipso Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodiloni abbatis. Hec sunt autem res quas cedo mansus unus in *villa* de *Maismaco*, in *cultura Talamitensi*; istum mansum et omnia quæ ad ipsum mansum respicere videntur dono Domino Deo et ad locum supradictum pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, ut ab odierna die et deinceps teneant et possideant habitatores loci supradicti sine aliquo contradicente. Dono etiam Dominicum nomine qui vocatur Wastaldis, qui ipsum mansum incolit, cum omni progenie sua, ut omni tempore sub jugo servitutis illorum sit, et tam ipsi qui modo sunt

(1) Cette charte était retranscrite sous les nos 578 et 579.

vivi quam illi qui nascituri sunt. Si quis autem hanc donationem quam ego Eustorgius libenti animo facio contradicere aut calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, postremo sanctos apostolos paradisi aditum antecludentes inveniat et cum Dathan et Abiron in gehennam incurrat atque cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Willelmi, comitis. Sig. Stephani, filii ejus. Sig. Aimuini. Sig. Petroni. Sig. Geraldi. Sig. Comarc. Sig. Rotgerii.

406. — Carta Rotberti, Arvernensis ecclesiæ decani, de manso de Maismaco. [F. 127.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit mortalibus ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Rotbertus, sacerdos, qui fui filius Hectoris, et nomen matris meæ Rainguis, considerans immanitatem peccatorum meorum, ut pius et misericors Dominus aliquid relaxare dignetur, cedo Domino Deo et ad *locum Celsiniacensi* qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque beati Johannis evangeliste, aliquid ex rebus proprietatis meæ pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et anima nepotis mei Eustorgii et omnium parentum meorum, ut misericors Dominus indulgentiam et remissionem donet omnibus peccatis eorum. Hæc sunt autem res quas cedo unus *mansus* qui vocatur *Maismacus* et est in *vicaria Talamitensi*. Istum mansum dono cum omnibus que ad ipsum mansum respicere videntur, videlicet cum campis et vineis, pratis et ortis, servis et ancillis et omnibus consanguineis eorum qui nati sunt vel qui nascituri sunt ab hodierna die et deinceps sub jugo dominationis eorum sint. Hanc vero donationem et confirmationem quam supradictus vir Domino Deo principique apostolorum beatissimo videlicet Petro abbatique Odilonis ceterisque fratribus in *loco Celsiniensi* Domino militantibus concessit, laudaverunt et firmaverunt ejusdem regionis seniores qui huic convenientiæ interfuerunt, Aymuinus videlicet, Heliæ nobilis viri

filius del *Crest*, Geraldus etiam de *S. Amantio*, Poncius de *Donatiaco*, Arbertus Morralia, Arbertus de *Solechas*, Johannes de *Talempde* et Geraldus, filius ejus. Facta est autem hæc convenientia cum supradictis senioribus octavo kal. augusti, qua die celebratur apostoli Jacobi martirium, adstantibus fratribus *Celsiniensis monasterii* Odilone, preposito, Aldeberto, decano, Hugoni, Willelmi bone memorie monachis. Pro hac supradicta convenientia accepit a supradictis fratribus predictus vir Rotbertus duas uncias auri; Aymuinus vero vir jam supradictus, quia sua ratione et adjutorio hæc acta sunt, accipit ab eis æquum septem libras argenti et dimidiam comparatum et unam unciam auri desuper. Sig. Rotberti, decani. Sig. Aymuini, qui hanc convenientiam laudavit, et pro hac convenientia fidejussores dedit Geraldum de *S. Amantio*, Poncium de *Donaciaco*, Arbertum de *Solechas*. Sig. Pontii. Sig. Geraldi. Sig. Arberti.

407. — Carta domni Odilonis, abbatis, de manso de Maismaco.
[F. 127 v.]

In Dei nomine Odilo, *Cluniensis monasterii* indignus presbiter et neglegens monachus, Odilo etiam *Cluniensis monasterii* prepositus, et ceteri fratres Deo ibi servientes, notum esse volumus presentibus et futuris quia illud predium quod bone memorie vir nobilis et catholicus et decanus Arvernensis ecclesiæ dignaretur et donum nepotis sui confirmare et ex sua parte concedere, quod et fecit sua benevolentia et dulcissima karitate; idcirco gratiam pro gratia dignum duximus ejus reddere sicut ipse studuit humiliter querere, rogans et obsecrans ut susciperemus eum in societate fratrum nostrorum et patrem ejus et matrem et fratres et eorum parentes. Nos vero, ad votum ejus et desiderium adtendentes, eos in nostra societate et fraternitate suscepimus, oblantes, orantes et obsecrantes ut in omnibus bonis quæ agere vel dicere potuerimus, nos et omnis nostra fraternitas, intercedente beato Petro apostolo et omnibus sanctis, partem eis et societatem concedat omnipotens Dominus, ut et vivis spatium penitentiæ et in indulgentiam pecca-

torum concedat, et defunctis requiem et vitam conferat sempiternam; si ille senior domnus Rotbertus monastico ordini se sociare voluerit, orando precipimus et precipiendo rogamus ut cum caritate suscipiatur et cum honore et reverentia tractetur; si sepulturam in nostro loco habere voluerit, ibi sepeliatur ubi ipse jusserit.

408. — Carta Andraldi, de una vinea quæ est in villa de Donaciaco.
[F. 128.]

Ubicumque persona in alterius personis transferre voluerit, liberam in omnibus obtineat firmitatem; idcirco ego enim in Dei nomine Andraldus et uxor mea Isengardis cedo Domino Deo et a *S. Petro Çelsiniacensis cœnobii* aliquid ex rebus nostris quæ nobis per conquisto venerunt. Est autem vinea una in *vicaria Talamitensi* et in *villa Donaciaco*, in *Petrucia*, quæ habet fines ex uno latere vineam Rotberti, de alio Syguini, de tercio via publica, ex quarto vineam Arberti. Infra istas fines cedimus predictam vineam *S. Petro Celsiniacensis*, in tali ratione ut quamdiu ego Andraldus vixero teneam et possideam et annis singulis unum modium de vino in censum persolvam, et post meum discessum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Facta est carta ista feria tercia, mense junio, ipso die festivitate sancti Petri, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sig. Andraldi et uxoris ejus Isigardis qui hanc cartam scribere vel firmare rogaverunt. Sig. Heboli. Sig. Geraldi. Sig. Stephani. Sig. Bonafus. Desiderius, levita, scripsit.

409. — Carta Bertranni, clerici, de vineis que sunt in Milmanio Podio.
[F. 128.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ qui vocatur *Celsinanias monasterii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, ego in Dei nomine Bertrannus, clericus, cedo Domino Deo et *S. Petro* et ad jam supradictum locum aliquid de rebus proprietatis meæ, hoc est vineas quæ in *Milmanio Podio* sunt, quæ fuerunt patre

meo et matri meæ et avunculo meo Rainardo, et illa vinea quæ comparavi de Dominico et Anserrano; de una parte habet terram Geraldi de *Roca*, de duas partes terram *S. Petri*, de quarta parte terram Gauzfredi; hæ autem vineæ sunt omnes conjunctæ et sunt in *vicaria Talamitensi*. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, et in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam, et post meum obitum, si fieri potest, in loco qui vocatur *Celsinanias* me sepeliant, et si fieri non potest ut me sepeliant, pro redemptione meæ animæ sine ullo contradicente monachi de *Celsinanias* teneant et possideant. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum et cum Datan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, et hæc suscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bertranni clerici qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Stephani, vicecomitis. Sig. Rotberti. Sig. Willelmi. Sig. Fulchonis. Sig. Higterii, presbiteri. Sig. Bernardi, regnante Domino nostro Jesu Christo. Bernardus, levita monachus, scripsit.

410. — Carta Geraldi de Gergoia, filii Dominici. [F. 128 v.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ *Celsiniacensis cenobii*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, ego in Dei nomine Geraldus, qui fui filius Dominico, et consobrinus meus, donamus Domino Deo et sanctis apostolis ejus et ad locum supradictum aliquid ex rebus quas possidere videmus, hoc est unum aize in *Gergoia*, ad *Solarium*, cum omnia quæ ad ipsum pertinere videntur. Hanc autem donationem facimus, ego et consobrinus meus Girbernus, pro redemptione animabus nostris et omnium parentum nostrorum, ut Dominus misereatur eis; in tali namque ratione facimus hanc donationem ut quandiu vixerimus teneamus et omni anno unum sextarium de annona in vestitura per-

solvamus. Si quis autem hanc donationem quam ego Geraldus et Girbernus spontanea voluntate facimus calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Aimerici, presbiteri. Sig. Geraldi. Sig. Petroni de *Castras*. Sig. Girberni.

411. — Carta Adalgaudi, de una vinea et de unum campum. [F. 128 v.]

Ego enim in Dei nomine Adalgaudus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, vineam unam et unum campum pro sepultura mulieri meæ nomine Mainsinde et pro anima mea, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps monachi de supradicto loco teneant et possideant sine ullo contradicente. Est autem ipsa vinea et ipse campus in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi*, in *villa* de *Solechas*. Sane si quis hanc donationem, aut ego, aut ullus homo contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis super se sentiat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat. Sig. Adalgaudi, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Rodulfi. Sig. Dalmacii. Sig. Petroni. Sig. Johanni. Facta est carta ista mense septembrio.

412. — Carta Faramundi et Rainulfi et Petri et Geraldi et Bernardi et Willelmi, de una appendaria et de una vinea. [F. 129.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ *Celsiniacensis cœnobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, ego Faramundus et Rainulfus et Petrus et Geraldus et Bernardus et Willelmus, qui fuimus parentes Geraldi qui fuit de *Murat*, cedimus Domino Deo et omnibus sanctis ejus aliquid ex rebus ipsius Geraldi pro redemptione animæ illius, ut pius et misericors Dominus indulgentiam animæ illius donare dignetur. Sunt autem ipse res site in *pago Arvernico*, in *vicaria Talamitense*, et est una appendaria in *villa Talamitensi*, quæ vocatur ad *Morarium* et habet fines de una parte terram Comtal, de alia terram Lodo-

vici, de tercia via publica; est et una vinea in *Dolois*, quæ habet sexdecim operatas et habet fines de una parte terram *S. Mariæ*, de alia parte terram Lodovici et Arberti, de tercia via publica; est et unus campus ad *Orcet*, de duas sextairadas, et habet fines terram Comtal, de alia Bernardi Afichet, de tercia via publica. Hanc autem donationem facimus pro redemptione anime Geraldi et animarum nostrarum et omnium fidelium christianorum, in tali convenientia ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Heliæ. Sig. Aymuini. Sig. Faramundi. Sig. Geraldi de *S. Amantio*.

413. — Carta Bertranni, de filio suo Rotberto. [F. 129 v.]

Legum decrevit auctoritas et ratio jure exposcit inter reliquas scripturas sola tantummodo cessione gestarum obtineat firmitatem; idcirco ego enim in Dei nomine Bertrannus et uxor mea Girberga cedimus vel donamus Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli *Celsiniacensis cœnobii*, qui regitur sub gubernatione domni Hodiloni abbatis, pro filio nostro Rotberto quem illic mittimus monachum et pro remedio animarum nostrarum, aliquid ex rebus [...?] nostræ quæ nobis per conquisto obvenerunt. Sunt que res ipse site in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi* et in ipsa vicaria et in *villa Donaciaco;* in loco qui dicitur ad *illo Scamello*, campum unum, sextaraidas duas et eminada, quem conquistavi de Hucbergane, que habet fines ex duobus partibus terram *S. Petri* et ex alia via publica; et in *cultura* de *Alexandra* sextairadas quinque; et a *Nova Villa* sextairadas duas; et ad *illo Montilio* sextairadas octo; et ad *Virniaco* sextairadam unam; et ad *Cruce de S. Andrea* tres eminadas; et a predicto *Scamello* una vinea quæ habet triginta operatas; et in *illa Valle* alia vinea quæ habet operatas septem; et iterum in ipsa *Valle* alia vinea quæ habet operatas sex. De ista omnia superius scripta donamus de presente terciam partem pro filio nostro Rotberto *S. Petro* et ejus monachis, et aliam partem quam remanet teneamus ego et uxor mea quandiu vivimus et post nostrum obitum ista omnia supradicta

S. Petro et ejus monachis sine ullo contradicente remaneant. Sane et dimitto apud *Lacum Alexandra* campum unum sextairadas duas in ipso tenore, et in alio loco campum unum qui est juxta campum quam pater meus Raynaldus ad ipsum dimisit, et in *Mad* pratos duos. Si ego ipse et mutatas meas [...?] aut ullus homo surrexerit qui contra hanc donationem superius scripta ullam calumpniam generare presumpserit, quod petit non vindicet set iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et peticio ad nullum effectum perveniat. Facta carta ista feria quinque, ipso die Ascensionis Domini, regnante Rotberto rege Francorum. Sig. Bertranni et uxoris ejus Girbergane et filio suo Rotberto, qui hanc cartam scribere vel affirmare rogaverunt. Sig. Aldeberti, clerici. Sig. Beraldi. Sig. Geraldi, clerici. Sig. Rotberti. Desiderius, levita, scripsit (1).

414. — Carta Rotberti Muscha. [F. 130.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humani fragilitati ut ex perituris non perituræ, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Bernardus, qui fui filius Rotberti, laxo tres eminadas de terra Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis ævangeliste, ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* et regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis. Et est ipsa terra inter *Plauziacum* et *Cauzella*, et dono eam pro sepultura mea et pro redemptione anime meæ et omnium parentum meorum; et quisquis ille fuerit qui istam donationem calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini et cum Dathan et Abiron in infernum permaneat.

415. — Carta Laitardi. [F. 130.]

Dominus hac redemptor noster qui, propter suam magnam misericordiam, dignatus est humanam carnem assumere et mortem crucis subire pro redemptione humani generis, sicut

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 643.

in hoc misertus est hominibus sic et in hoc consuluit hominibus ut ex perituris non peritura adquirerent homines; propterea ego Laitardus dono *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* una sextairada de terra pro anima mea et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum; est autem ipsa terra ad *Pontalterio*, de una parte terram comptalem, de alia *S. Petri de Bel*, de tercia Willelmi de *Vodabla*. Et istam donationem in tali ratione facio ut quandiu vixero teneam et filii mei post mortem meam, et omni anno in vestitura persolvam unum sextarium de frumento. Si quis vero istam donationem quæ ego facio contradixerit, sit excommunicatus de Domino Jesu Christo et de omnibus sanctis ejus. Sig. Laitardi. Sig. Widoni.

416. — Carta Beraldi. [F. 130.]

Ego in Dei nomine Beraldus, qui fui filius Rainaldi, cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo, ad *locum Celsiniacensem* qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est medietatem de curtilio qui est in *villa* de *Donatiaco* et decem operatas de vinea in *Vinea Majore;* et habet fines de una parte terram *S. Austremonii,* et de duas partes via publica; est autem et alia vinea de duodecim operatas in ipso loco, et habet fines quas supra, et est in sponsalitio uxori meæ, et do eam in tali conventione quod si uxor mea alium maritum apprehenderit, teneat quamdiu vixerit et post mortem ejus sit tota *S. Petro* et sepeliant eam; est et unus campus in *Pampalona*, de duas versanas, est et similiter in sponsalitio uxoris meæ Guitberge, et do eum in ipsa conventione ut si maritum apprehenderit sit medietas *S. Petro*, et si non apprehenderit teneat quamdiu vixerit totum campum, et post mortem ejus sit *S. Petro* et sepeliant eam; curtilium autem quem supradixi dedi uxori meæ in tali convenientia ut si maritum apprehenderit sit semper totum *S. Petro*, et si non apprehenderit teneat quamdiu vixerit; dono etiam prope aliam vineam et habet quinque operatas, et de alia parte in ipsa vinea quatuor operatas, et in *valle*, in *Vinea*

Mirale, quatuor operatas, et habet fines de una parte terram *S. Petri* et de alia terram *S. Austremonii* et de tercia via publica; et in alio loco qui appellatur *Plania* una sextairada de terra, et habet fines terram *S. Petri* et de alia parte terram *S. Mariæ* et de tercia terram Lugriciane, et unum campum qui vocatur *Soiulus*, totum et ad integrum, et habet fines, de una parte est lacus et de alia publica via et de tercia terra *S. Petri*. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ et omnium parentum meorum, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de frumento et unum semodium de vino in vestitura persolvam. Sig. Beraldi, qui hanc donationem fecit. Sig. Aldeberti, fratris ejus. Sig. Poncii et duobus filiis ejus. Sig. Geraldi archipresbiteri. Sig. Hominis Dei. Sig. Dacberti. Et si quis hanc donationem contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

417. — Gripitio Artmanni, fratris Lodovici, de ecclesia S. Martialis.
[F. 130 v.]

Gripitio quam fecit Artmannus, frater Ludovici, de *Ecclesiam S. Martialis* et de omnia quæ ad ipsam *villam* pertinent, videlicet ut nullam malam consuetudinem non mittat nec quicquam tollat; fide autem jussores dedit, pro istam werpitionem tenendam, Helium de *Crest*, Bernardum etiam Bothleir de *Vertaison*, ut si ipse quicquam malifecerit infra septem diebus habeat resmandatum aut fidejussores per ipsum. Hanc autem fidem facimus nos christiani ut quandiu vixerimus stemus in istam fizuriam, et si de nobis aliquis mortuus fuerit alium mittat in loco ipsius qui mortuus fuerit, et si ambo etiam mortui fuerint et ego supervixerim eos, alios etiam duos in loco ipsorum mittam similiter sicuti et alios feci. Pro ista ergo werpitione tenenda, damus LX solidos. Hanc autem werpitionem quam ego Artmannus facio, ego aut aliquis propinquus meus aut filius aut filia vel nepotes iram commoverit et tenere noluerit, istam convenientiam iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat, et quod injuste auferre ipse videlicet a diabolo et satellibus ejus

ab hoc sæculo auferatur in inferno cruciandus, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Amen, amen (1)!

418. — Carta Walterii. [F. 131.]

Ego in Dei nomine Walterius dono Domino Deo et sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias*, pro redemptione anime mee, unam appendariam cum exiis suis, et est in *villa* de *Carneto*. Dono etiam quatuor operatas de vinea et tres eminadas de terra; est autem ipsa terra in *cultura Talamitensi;* habet autem ipsa terra fines de una parte terram *S. Petri*, de alia via publica. Si quis autem hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

419. — Guerpitio Rotberti. [F. 131.]

Guerpitio quam fecit Rotbertus, filius Gauzberti Mota, de *Ecclesia S. Hilarii* quam requirebat, et ipsam dimisit *S. Petro*, et hanc stipulationem dedit in presentia domni Hodilonis abbatis, videntibus cunctis qui in ipso placito fuerunt (2).

420. — Carta Bernardi, de tres eminadas de terra. [F. 131.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniensis cenobii*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis et est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque ævangeliste Johannis, ego Bernardus, qui fui filius Geraldi, presbiteri de *Plauziaco*, dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis meæ, que jure michi hereditario obvenerunt, de tres eminadas de terra. Est autem ipsa terra in *cultura Talamitensi*, in *villa* de *Plauziaco*, et habet fines de una parte *rivo Frullani* currente, de secunda terram Stephani de *S. Necterii*, de tercia Willelmi militis, de quarta [.....]. Hanc autem donationem facio pro redemptione

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 580.
(2) Cette pièce se trouvait retranscrite sous le nº 847.

animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, et in tali convenientia ut post mortem meam habitatores loci supradicti teneant et possideant sine ullo contradicente, et me sepeliant si in tali loco mortuus fuero ut ipsi percurrere possent. Sig. Bernardi qui istam cartam facere jussit. Sig. Geraldi monachi, avunculi ejus.

421. — Carta Mironi. [F. 131 v.]

Ego enim in Dei nomine Miro cedo Domino Deo et sancto Petro apostolo et ad *Monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, omnem terram quam habeo in *pago Arvernico*, in *villa* que vocatur a *Hortas*. Hoc sunt campi novem et unum pratum et unum curtilem et quinque vinee. Hanc donationem facio Domino Deo et sancto Petro pro anima mea et patris mei et matris mee, in tali ratione ut ab hac die et deinceps teneant et possideant monachi de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Mironi et uxori ejus Blitiardi, qui hanc donationem concessit. Sig. Rotberti. Sig. Albuini. Sig. Guatbardi. Facta est hæc donatio mense januario, octabas Epiphaniæ, regnante Domino Jesu Christo; amen!

422. — Carta Franchoni, de manso quod est in pago Claromontensi. [F. 131 v.]

Domino magnifico. Franconi et uxoris ejus sue Ermengarde emptores; ego in Dei nomine Martinus et Isembertus pariter venditores. Quod ita et vendidimus medietatem inquisita de campo qui est de alode, et est in *pago Claromontensi*, in *cultura* de *Villa Nova*, fines habet et de uno latus via publica, per alios latus terram *S. Agricole*, ista confinata hab integrum vobis, quem Leucenda condam qui fuit per suum fidei commissum nobis dimisit ad vendere, hoc est in argento valente solidos quatuor, tantum ut pro ipso precio manibus vobis tradimus ut faciatis in omnibus quicquid volueritis. Sane si quis,

nos ipsi aut ulla emissa persona ullam calumpniam inquietare voluerit, duplas terras legaliter exsolvat set hæc venditio firma permaneat stipulatione adnixa. Sig. Martini. Sig. Isemberti. Sig. Bernardi. Sig. Vigilii. Sig. Ictori. Sig. Dacberti. Data die lunis, in mense julii, anno octavo regnante Lothario rege. Ugo rogatus scripsit; ipsius Isemberto, item Martino fidem fecerunt.

423. — Carta Willelmi. [F. 132.]

Ego in Dei nomine Willelmus, de *villa* de *Pende* dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* aliquid ex rebus proprietatis quas possideo, pro redemptione animæ meæ et patris mei atque matris meæ. Hec sunt autem res quas dono quatuor sextairadas de terra in *cultura Talamitensi* et in *villa* de *Pende*. Habet autem fines ipsa terra, tres sextairade terram Johannis de *Benavent*, ex alia parte terram Petroni et fratrum eorum; alia sextairada est ad *Cheilrer* et habet fines de una parte terram Humberti, ex alia parte terram Stephani, comitis. Dono etiam unam appendariam et novem operatas de vinea in *Ogme*, cum ortis et omnia quæ ad ipsam vineam pertinent; vocatur etiam ipsa vinea ad *Martes*. In tali convenientia dono omnia ista ego Willelmus ut quandiu vixero teneam et omni anno unum sextarium de frumento in vestitura persolvam, cum vero mortuus fuero ut me sepeliant si occurrere potuerint ipsi monachi de *Celsinanias*. Sig. Willelmi qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Rotberti presbiteri, fratri meo. Sig. Rotberti laici.

424. — Carta Constancii. [F. 132.]

In Christi nomine ego Constancius, de *villa Donaciaco* dono eidem Domino Deo et sancto Petro apostolo et ad *locum Celsiniensem* quinque operas de vinea a *Sedoch*, de alodo meo, et unam eminadam de terra ad locum qui vocatur *Scamellas*, et ad locum qui vocatur *Vallis* sex operatas de vinea in ipso alodo *S. Petri*, ubi ego habebam meiplant. Dono *S. Petro* tali modo ut in vita mea omnia teneam, et unum sexta-

rium de frumento donem omni anno monachis, post mortem autem meam omnia remaneant sancto Petro, et sepelient me (1).

425. — Carta Franconi clerici. [F. 132.]

Ego enim in Dei nomine Franco, clericus, dono sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias*, pro anima mea et omnium parentum meorum, decem modios de vino cum cubello et duas sextairadas de prato, et habet fines de omni parte terram *S. Mariæ*, et est fevi Pontioni de *Donatiaco*. Sig. Geraldi. Sig. Constantii. Sig. Petroni. Sig. Rotberti.

426. — Carta Gauzberti. [F. 132 v.]

Ego Gauzbertus cedo Domino Deo et sancto Petro vineam unam que est in *vicaria Talamitensi*, in *cultura Chardoniaco*, et habet fines de uno latus terram Willelmi, vicecomiti, de alio terram Rodulfi, de alio latus via publica. Sig. Arberti. Sig. Girberni. Sig. Ebli. Sig. Rodulfi. Et habet operatas octo.

427. — Donatio Geraldi. [F. 132 v.]

Donatio de *mansione* de *Plauziaco*, quam fecit Geraldus et filius ejus.

428. — Carta Heliardis de Giniaco. [F. 132 v.]

Sacro sanctæ ecclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste dilecte Domini, ceterorumque corpora sanctorum sive reliquias qui ibidem digno honore cotidie sunt venerate in *monasterium* que dicitur *Celsinanias*, quem Acfredus, comes et bone memorie regi regum et domino dominantium pro redemptione anime sue et omnium fidelium christianorum tribuit in sacrificium, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante per commendationem domni Stephani serenissimi presulis et domni vicecomitis conjugisque ejus Heldegardis nec non et consensu Eustorgii cæte-

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 840.

rorumque virorum nobilissimorum domnus Heimardus humillimus abba rector preesse videtur custodemque loci illius et provisorem subtus se fratrem Ragnibertum constituere voluit. Idcirco ego in Christi nomine Heldegardis, una cum consensu et voluntate domni Stephani, Claromontensis ecclesiæ episcopi, cedo Deo omnipotenti et beato Petro apostolo sanctoque Johanni ævangeliste cæterorumque reliquiis sanctorum que in supradicto monasterio sunt locate, res meas proprias quæ ex parte senioris mei, domni Rotberti nomine, per cartam donationis legibus michi successerunt. Et sunt ipse res sitæ in *pago Arvernis*, in *comitatu Talamitensi*, in *vicaria Ambronensi*, in locis vel villis que vocatur *Crizilonus* et *Soliniacus* seu *Gigniacus*. Cedo itaque Deo omnipotenti et sanctorum suorum pro animæ meæ remedium et senioris mei Rotberti in sua vice, et anima domni episcopi Stephani et fratribus suis Eustorgii et Rotberti et avunculi illorum item Heustorgii et anima Hacfredi comitis et omnium fidelium christianorum tam vivis quam et defunctis, in *loco* quæ dicitur *Celsinanias*, ad edificationem æcclesiarum seu ad victum illorum monachorum qui nunc ibidem esse videntur vel qui, Deo disponente, postea aucturi erunt, villam que dicitur *Crizilonus* cum mansis et appendariis, campis et vineis, pratis et omnibus adjacentiis, cum servis et ancillis qui nunc sunt vel in antea nascituri sunt; omnia et ex omnibus quantum in ipsa villa visa sum habere vel possidere et in antea adquirere potuero totum et ab integrum cedo ad supradictum monasterium; et in *villa Soliniaco* similiter cedo ad supradictum locum mansionem unam cum curte et orto et clausum et quantum in ipsa villa visa sum habere et in antea adquirere potuero, totum et ab integrum cedo ad ipsam aulam Dei jam supradictam; eodem vero modo cedo in *villa* quæ dicitur *Gimniacus* mansum unum quam de Dalmacio, vicicomite, senior meus Rotbertus adquisivit, cum appendariis ibidem pertinentibus, cum campis et pratis et vineis; omnia et ex omnibus quantum ad ipsa villa visa sum habere vel in antea adquirere potuero, totum et ab integrum cedo Deo et sanctorum apostolorum Petri et Johannis ævangeliste, ea vero ra-

tione ut quandiu Stephanus, episcopus, et ego Eldegardis vixerimus usu fructuario possideamus, et si dominus Stephanus episcopus me supervixerit [villam?] *Crizilonem* et mansionem de *Soliniaco* et clausum diebus vitæ suæ teneat et possideat, et in compensationem hujus rei et censum hoc quod in *Gigniaco* videmus habere monachi Celsiniacensis ecclesiæ teneant et possideant presentialiter pro mea commemoratione et senioris mei et domni Stephani episcopi absque ullo contradicente. Sane si quis nos ipsi immutatas voluntates nostras, aut ullus ex heredibus nostris vel ullus ex fratribus nostris, sive rex, sive comes, sive episcopus seu abbas, sive ullus ex consanguineis nostris vel propinquis, nec non etiam ullus homo extiterit qui contra hanc calumpniam generare presumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et sanctorum offensa, et cum Dathan et Habiron et cum Juda proditore Domini in profundum inferni demergatur, et insuper auri purissimi coactus libras decem persolvat, et ejus peticio nullum obtineat effectum set hec cessio ista nos firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Facta cessione ista feria quinta, in mense decembrio, anno XIII regnante Lodovico rege Francorum seu Aquitanorum. Sig. Aldegardis, qui hanc cessionem libenti animo fieri vel firmare rogavit. Sig. domni Stephani, Claromontensis ecclesiæ presul, consentiente S. S. S. S. S. Sig. Desiderii. Sig. Rotberti. Sig. Bernardi. Sig. Taidoni. Petrus, monachus, scripsit hoc opus in honore Domini nostri Jesu Christi (1).

429. — Carta quam fecit Stephanus, de una vinea quæ est in Giniaco. [F. 133 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Stephanus cedo Domino Deo et ad *monasterium* quod vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, vineam unam quæ est in *pago Arvernico*, in *villa* de *Gigniaco*, in *vicaria Antoniensi*, et habet fines de una parte

(1) Cette charte est imprimée dans Mabillon, *De Re diplomatica*, p. 570.

terram *S. Petri*, et de alia terram Sebastiani, de tercia terram Rotberti et de quarta terram Bernardi; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino in vestitura persolvam, et post obitum meum *S. Petro* et ad monasterium jam dictum pro anima mea remaneat sine ullo contradicente.

430. — Carta Bernardi et uxoris ejus Lamberge, de una vinea quæ est in Ginniaco. [F. 133 v.]

Sacro sanctæ æcclesiæ Dei *Celsiniacensis cœnobii,* quod constructum noscitur in honore principis apostolorum Petri, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, ego in Dei nomine Bernardus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis meæ [...?] et parentum meorum et omnium christianorum. Sunt autem he res quas cedo una vinea de vigenti operatas, et est sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *Ginniaco* et in *Monte Paulino*. Fines habet de una parte terram *S. Sebastiani*, de secunda terram de ipsa hereditate, de tercia terram Dominici, de quarta via publica. Hanc autem donationem facio ego Bernardus et uxor mea Lamberga in tali ratione ut ab hodierna die teneant ipsi monachi et possideant sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem calumpniare presumpserit iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem venerit, et hec carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bernardi et uxori ejus Lamberge. Sig. Ingelberti, consobrini ejus. Sig. Aviti, monachi. Facta est carta ista in mense aprili feria quarta, in Pascha, regnante Rotberto rege Francorum.

431. — Carta Gauzberti, de una appendaria. [F. 134.]

Domino magnifico. Gauzberto et uxori suæ Dominice emptores; ego enim in Dei nomine Bertrannus et uxor mea Aldiardis sumus pariter venditores aliquid de rebus propriis juris nostris, que per legitimum ordinem ipsas res nobis legibus obve-

nerunt. Resident autem ipse res site in *pago Vellaico*, in *vicaria* de *Vetula Civitate*, in loco ubi vocabulum *Grazaco*. Hoc est in ipsa villa appendariam unam quam Geraldus excolit; cum omnibus adjacentiis suis vel quantumcumque ad ipsas res aspicit vel aspicere videtur et inventa est et inquirere potuerimus in omnibus totum et ab integrum vobis vendimus, unde et accepimus de vobis precium, de presente, sicut inter nos convenit aut nobis beneplacitum fuit, hoc est in alodo compreciatum valente solidos duodecim; et nos, pro ipso precio, per hanc cartam venditionem istam ipsas res vobis tradimus atque vobis manibus transfundimus ad faciendum quicquid melius volueris sine ullo contradicente persona ad jure proprium. De repetitione vero sane et si ullus homo res istas inquietare presumpserit, non vindicet set componat vobis auri libram unam, et in antea carta ista firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Facta est carta die sabbato, in mense maio, anno X regnante Lodovico rege. Sig. Bertranni et uxoris ejus Aldegardis, qui cartam istam scribere vel firmare rogaverunt manus eorum firmas. Sig. Gauzberti. Sig. Floterii. Sig. Ricardi. Sig. Rotberti. Sig. item Gauzberti. Ego Valmarus, rogatus, scripsi.

432. — Carta Bernardi Arcedri. [F. 134.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cænobii* quod est constructum in honore beatorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Bernardus Arcedrus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum. Est autem una appendaria in *Ginnaco* cum vinea et olcha et orto et omnibus quæ ad ipsam respiciunt. Habet autem fines de una parte terram *S. Juliani*, de alia terram Willelmi, de tercia terram Ugberti, de quarta via publica. Hanc autem donationem facio in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et post mortem meam *S. Petro* remaneat pro sepultura mea. Sig. Bernardi. Sig. Dalmacii. Sig. Willelmi.

433. — Carta Odoini, canonici S. Juliani. [F. 134 v.]

Ubicumque persona in alterius personis aliquid transferre voluerit, liberam in omnibus obtinet firmitatem; idcirco ego in Dei nomine Odoinus cedo Domino et *S. Petro Celsiniensis cœnobii* aliquid ex rebus meæ proprietatis quæ michi legitime obvenerunt. Est autem *villa*, cujus vocabulum est *Tres Olchias*, in *comitatu Talamitensi*, in *vicaria S. Germani*; prædicta autem villa cum omni integritate cedo Domino Deo et sancto Petro pro remedium animæ meæ et pro genitorem vel genitricem meam, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam, et post meum discessum prædicta villa sancti Petri remaneat, et de presente in ipsa villa appendariam unam in vestituræ, et post odiernum diem faciant ipsi monachi de ipsa appendaria quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Sane si qu aut ulla persona istam donationem quam ego Odoinus 6. — Terr impniari presumpserit, iram Dei et omnium sanctorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Facta est carta ista mense augusto, feria tercia.

434. — Carta Bertranni vicecomitis et uxoris ejus Fidis, de curte qui vocatur Calciomontis. [F. 134 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quamobrem ego Bertrannus et uxor mea nomine Fides cedimus Domino Deo et sanctæ Mariæ et sancto Petro et insequenti ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, *curtem* meam indominicatam qui vocatur *Calcimontis*, cum omnibus appenditiis suis, scilicet cum mansis et appendariis, cum campis et pratis, cum vineis et silvis, cum omnibus quicquid visus sum habere in ipsam curtem; facimus namque hanc donationem pro remedium animarum nostrarum et pro animam patris mei Dalmatii et pro matris meæ Ingelbergane et pro anima filii mei Poncii; et in hanc elemosinam mitto Widonem, comitem, et episcopum Petrum, et mittimus in hoc elemosina animam Remedii presbi-

teri et Guitardum presbiterum, Bernardum presbiterum, Aldencum presbiterum, Gerardum, Arbertum, Stephanum, Dalmacium, item Stephanum ; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et in presenti reddimus mansos duos ad habitatores de *Celsinanias*, et post nostrum obitum teneant et possideant omnia quæ supradicta sunt sine ullo contradicente, pro remedium animabus nostris et omnium parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum. Sig. Bertranni vicecomitis, et uxori ejus Fides, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et alios firmare jusserunt. Sig. Guidonis, comitis. Sig. Petri, episcopi. Sig. Dalmacii, vicecomitis. Sig. Willelmi. Sig. Adraldi. Sig. Asterii. Sig. Gerardi. Sig. Gauzberti. Sig. Otberti. Facta est hæc donatio mense marcio, feria prima qui vocatur dominica, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus sacerdos scripsit.

435. — Carta Rodaci. [F. 135.]

Sacro sancte œcclesiæ *Celsiniacensis monasterii*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, et regitur ipse locus sub gubernatione domni Odiloni abbatis, ad hunc ergo locum ego Rodacus, sacerdos, cedo aliquid ex rebus meæ proprietatis quæ michi legitimo tempore à progenitoribus meis obvenit. Sunt autem ipse res quas ad illum cedo duo aici cum curtis et hortis et terram ad ipsos aices pertinentem, et cum arboribus et cum una vinea quæ ad eumdem aicem pertinet, habentem operatas tres ; et in alio loco, qui vocatur ad *Palam*, unam vineam habentem operatas quinque ; et ibi, juxta prope, aliam vineam habentem operatas octo ; et aliam vineam ibidem habentem operatas quatuor ; et prope ipsam aliam vineam habentem operatas quatuor ; et in alio loco, qui vocatur *Pedraria*, unum campum habentem sextairadam unam ; et in *castrum Vertasionem* mediam mansionem cum tres tonnas et sex arcas ; et in alio unam vineam de medio planto, habentem operatas sex, quem conquistavi de Godone et de Girberno, presbiteris, pro uno missale et pro sex solidos quem dedi pro ecclesia, firmatores vero hujus vi-

nee sunt Christoforus et Eustorgius et Willelmus et Rotbertus. Hæc autem omnia suprascripta vel nominata dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus et ad locum jam superius nominatum, pro remedio animæ meæ et pro redemptione animarum omnium parentum meorum; in tali vero ratione hanc donationem facio ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci jam suprascripti sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem vel cartam contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat, nisi quam cito ad dignam satisfactionem et emendationem venerit, et hæc carta firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Rodaci, sacerdotis qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Rorici, senioris. Sig. Faramundi, filii ejus. Sig. Petri, nepotis ejus. Sig. Isigardis. Sig. Agnetis. Sig. Edaci.

436. — *Territorio Cumliacensi.* — Carta de ecclesia S. Ilidii. [F. 135 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis suæ beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus non transeuntia adquirere possent. Ego igitur Bego, indignissimus peccator, divina pulsante cor meum clementia, cogitans ne totum in novissimo die ad curam corporis expendisse redarguar; dono quidem, de hereditate congugi meæ Laziar, que legitime michi obvenit, in locum sepulture, pro remedio anime ipsius et pro remedio anime mee vel parentum nostrorum et omnium fidelium christianorum, primo quidem domno Jesu Christo, earumdem rerum que possideo datori, dein sacro *cenobio Celsinanias,* dicato in honore sancte et individue Trinitatis sive beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, quod quidem monasterium domnus Maiolus, abba Cluniensis, tam per se quam etiam per sibi subditos regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res [in *pago*] *Tolornense*, in *vicaria Cumliacensi,* hoc est *OEcclesia S. Ilidii* cum universis appenditiis suis, mansis videlicet, campis, silvis, pratis, farinariis, et

quicquid ipsi visum fuerit ad ipsum locum pertinentem ; sub integritate dono monasterio ut faciant quod eis placitum fuerit, et si quis vero hanc donationem calumpniari infringere vel contra eam litem movere presumpserit, in primis Virginis filium redemptorem scilicet nostrum iratum sibi sentiat, postremo suprascriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur, quibus litem intulerit centum auri libras persolvat et hæc donatio soliditate plena perpetuum obtineat vigorem cum stipulatione subnixa. Sig. Begonis qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. Sig. fratribus ejus Albuino Rorgono et advocatis eorum Arlulfo, Eliseo, fideijussoribus contra omnibus contradicentibus. Signum Arberti. Sig. Bertranni. Sig. Otberti. Sig. Ermenfredi. Sig. Godoni. Data mense maio, anno VII regnante Lothario rege. Si quis hanc donationem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat, nisi ad satisfactionem venerit Domino Deo et sancto Petro et ad monachos de Celsinanias.

437. — Carta Gerardi et uxori ejus, de silva quam dederunt S. Petro in Libraten. [F. 136.]

Sacro sanctæ æcclesiæ qui vocatur *Celsinanias*, monasterii quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis ævangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, ego Gerardus, consentiente uxore mea nomine Ermengardis, cedimus aliquid de rebus proprietatis nostris, hoc est *silva* nostra qui est sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Libratensi*, juxta *ecclesiam S. Ilidii*, et terminatur ex una parte terra *S. Hilidii*, de secunda parte via publica et de tertia rivo currente et ex quarta parte *Gutta Latronorum ;* infra istas fines cedimus hanc silvam totam ab integro, in tali ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus, et post obitum nostrum Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum remaneat pro remedium anima-

bus nostris et parentum nostrorum sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem ullus homo aut ullus ex heredibus nostris calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit et insuper componat auri libras quatuor, et hæc firma permaneat donatio et stipulatione subnixa. Sig. Gerardi et uxori ejus Ermengardi, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Petri et filii eorum. Sig. Hugoni. Sig. Iterii. Sig. Girberni. Sig. Arberti, clerici. Sig. Goncialdi. Sig. Stephanii filiis ejus. Data mense septembrio, regnante Lothario rege Francorum; Stephanus ad vicem cancellarii scripsit.

438. — Carta Akardi, levite de S. Boniti, de medietatem unius mansi in villa ad Fraxine. [F. 136 v.]

Sacro sancte Dei æcclesiæ qui vocatur *Celsinanias*, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, ego Acardus, levita, cedo aliquid de rebus proprietatis meæ, hoc est medietatem de appendaria quam habeo in *comitatu* de *Arvernico*, in *vicaria Libratensi*, in *villa* quæ vocatur ad *Fraxino*, et habet fines terra de *Curtinaldi* ex una parte et de secunda terra *Clusa*, et de tercia terra de *Pradellas* et de quarto rivo currente; et cedo appendariam unam qui est sita in *villa* de *Gradangias;* et cedo medietatem de terra mea quam habeo in *villa* de *S. Bonito*, excepto unam appendariam quam dimitto *S. Bonito;* et cedo medietatem de farinario quam habeo in ipsa villa; et cedo in ipsa *villa* de *S. Bonito* unum mansum totum ab integrum quem Sicfredus excolit, et ipsum mansum reddo semper in presenti Domino Deo et sancto Petro in vestitura. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis XII denarios in censum persolvam, et post meum obitum Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum pro remedium anime meæ et parentum meorum et omnium fidelium christianorum remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram

Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat auri libras decem et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Acardi, levite, qui hanc donationem fecit. Sig. Stephani. Sig. Gerardi, Sig. Ugoni. Sig. Guidoni. Data mense marcio feria sexta, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

439. — Carta Stephani, de uno manso. [F. 137.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura et ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Stephanus, divina cor meum inspirante clementia, considerans immanitatem peccatorum meorum, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* aliquid ex rebus proprietatis meæ, pro redemptione animæ meæ et patris mei Gerardi et amite mee Usende et pro anima fratris mei Girini, ut pius et misericors Dominus indulgentiam et remissionem donet omnibus peccatis meis. Sunt autem ipse res in *vicaria* de *Roca Savina*, in *villa* de *Granda Valle;* est autem unus mansus in ipsa villa et habet fines de una parte terra *S. Amantii*, de alia de ipsa hereditate, de tercia terra de *Altum Montem;* hæc autem dono Domino Deo et sancto Petro cum omnibus que ad ipsum mansum respiciunt, cum campis et pratis et omnibus que ad ipsum mansum sunt; hæc autem omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem contrariare præsumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Abiron in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Stephani qui hanc cartam fecit et firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Otberti. Sig. Willelmi. Sig. Romii. Sig. Gonsaldi filii sui. Sig. Willelmi.

440. — Carta Stephani clerici, filii Bernardi Rastelli. [F. 137 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Stephanus, clericus, qui fui filius Bernardi, dimitto Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem* aliquid ex rebus meis, hoc est una vinea de octo operatas, et habet fines de una parte via publica, de secunda terram Godoni, clerici, de tercia terra *S. Cyrenei*, de quarta terram Witardi, clerici. Dono etiam et unam sextairadam de terra, in tali conventione ut quandiu vixero teneam et possideam et post mortem meam *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente, et omni anno in vestitura persolvam quatuor sextarios de vino et una carta de annona.

441. — Carta S[ti] Flori. [F. 137 v.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, summopere laborandum est qualiter facinora nostra valeamus tergere; unde noverint tam presentes quam futuri cunctique n commune Christi charactere insigniti quod nos, ego videlicet Eustorgius et Amblardus cognomento Male Hibernatus, nepos meus, sedula mente hæc pertractantes, cedimus Domino omnium bonorum datori aliquid ex rebus a progenitoribus nostris nobis traditis, quæ conjacent in *comitatu Arvernensi*, in *patria* quæ vocatur *Planetia*, in *Monte Indiciano;* donamus itaque beatis apostolis Petro et Paulo et ad *locum Cluniacum et Celsiniacensem*, quibus præest domnus ac reverendissimus pater Odilo, *ecclesiam* in honore beati *Flori* dicatam, cum omnibus ad se pertinentibus, ut a presenti die faciant habitatores Cluniacenses et Celsiniacenses inde quod eis placuerit absque omni calumpnia, nulla existente omnino controversia, possidentes universa hujus æcclesiæ jura et cuncta ejus appendicia. Hoc autem ad presens facimus. In futuro vero constituimus primum nobis, deinde cunctis nostri honoris heredibus et successoribus custodiendum, ut quicumque nostrum donationem prædii sive alodii beneficii seu fevi de nostro jure procedentis

et ad nostram ditionem sive potestatem pertinentis facere voluerit, hic apponat, huic elemosine adiciat, super hanc adjunjendi et augmentandi licentiam habeat, et *monasterio Celsiniensi* adscribat quicquid unquam fuerit maxime in ecclesiasticis honoribus et omnino in cunctis sive alodii, sive fevi donationibus ceterum aliis monasteriis, sive monachorum, sive canonicorum, sive quarumlibet congregationum exceptis Cluniensi et Celsiniensi cenobiis conferendi aliquid supradictorum atque donandi, et nobis et successoribus nostris omnem licentiam resecamus et perpetuo sic tenendum firmamus ut superius descripsimus; quicumque autem aliter fecerit, aut contra calumpniam nostram superbo ausu statuta hec violaverit, et data nostra vel in futuro danda cassare aliove detorquere presumpserit, veniant super eum omnes novi et veteris testamenti maledictiones. Sig. Eustorgii. Sig. Amblardi, qui cognominatus est Male Ibernatus. Sig. domni Stephani, episcopi Claromontensis. Sig. domni Rotberti, vicecomitis.

442. — *In territorio Ycionensi, in cultura Flaiaco.* — Carta Jocelmi, presbiteri. [F. 138.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ que est constructa in honore clavigeris Christi apostolorum principis Petri et sancti Pauli et sancti Johannis evangeliste, in *loco* qui vocatur *Celsinanias*, qui est subjectus *Cluniensi cenobio;* in Dei nomine ego Jocelmus, presbiter, et mater mea Adalburgis, cedimus Domino Deo et sancto Petro, pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, vineas duas in *vicaria Ycionensi*, in *villa Jarontum*, et terminant de uno latere terram Begoni et de alio latus terram Geraldi, de tercio latus terram Stephani, de quarto latus terram Adallanni; et alias duas vineas quæ sunt in ipsa villa, et terminant de uno latus terram Begoni, et de alio latus terram Geraldi, et de tercio via publica; et unum campum, terminat de uno latus terram Dalmacii, de alio latus terram Bernardi, de tercio latus terra Stephani, de quarto via publica. Infra istas fines cedimus hæc omnia ad locum jam supradictum. Si quis autem ullus homo

aut aliqua persona calumniare voluerit, iram Dei omnipotentis et duodecim apostolorum et omnium sanctorum incurrat, et cum Juda traditore sit particeps in infernum. Sig. Jocelmi, presbiteri, et matris suæ Adalburgis qui hanc donationem rogaverunt fieri et jusserunt. Sig. Johannis. Sig. Rotgerii. Sig. Stephani. Sig. Adraldi. Sig. Adraldi. Sig. Martini. Et hec quandiu vixerimus teneamus et possideamus, et annis singulis unum modium de vino in censum persolvamus. Facta est hæc donatio feria sexta, regnante Lothario rege Francorum (1).

443. — Carta Adalberge, de duas vineas de Flaiaco. [F. 138.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Adalberga, consentiente Heliseo seniore meo, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, unam vineam que est sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *Flaiaco*, in *vicaria Ucionensi*, et abet operatas decem, et vocatur *Vinea ad Codercos;* et cedo aliam vineam similiter in ipsa villa adjacentem, quæ vocatur *ad Illas Scalas*, in tali namque ratione ut quamdiu ego Aldalberga vixero teneam et possideam, et in vestitura annis singulis unum semodium vini persolvam et post meum obitum *S. Petro* et ad locum jam dictum una ex illis vineis remaneat quæ est *ad Codercos*, et aliam vineam dimitto seniori meo Heliseo, in tali ratione ut quamdiu vixerit teneat, et post ejus obitum *S. Petro* remaneat, pro remedio animarum nostrarum et pro anima Aviti senioris mei sine ullo contradicente. Sig. Adalberge et senioris ejus Helisei, qui hanc cartam fecerunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Comarci. Sig. Begoni. Sig. Rodulfi. Data mense maio, regnante Domino nostro Jesu Christo. Adraldus sacerdos scripsit.

444. — Carta Girberti, de vinea de Bolzad. [F. 138 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ que vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 758.

non et sancti Johannis evangeliste, ubi domnus Mayolus abbas preesse videtur, ego Girbertus, consentiente uxore mea Adalsenda, cedo vineam unam quæ est in *comitatu Arvernico*, in *cultura* de *Bolsad*, et habet fines ex una parte terram *S. Austremonii* et in secunda terram Odane et de tercia terram Girberni, de quarta parte terram Berrardi; infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et sanctis ejus pro remedio anime mee, in tali tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam et post meum obitum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat pro remedio anime mee et parentum meorum et omnium fidelium christianorum. Sane si quis hanc cartam contrariare presumpserit vel donum, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CCC, et ut hæc conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa, sig. Girberni et uxoris ejus Adalsinde. Sig. Aldefredi. Sig. Raifnulfi. Sig. Berardi. Sig. Rotgerii. Facta est hec carta mense novembri feria septima, regnante Lothario rege Francorum.

445. — Carta Comarco, de una vinea in Flaiaco. [F. 138 v.]

Sanctæ Dei æcclesiæ et beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste et aliorum sanctorum qui ibidem requiescunt in *Celsiniensi monasterio*, in presentia domni Maioli abbatis; ego Comarcus et uxor mea Laulendis donamus Domino Deo et sanctis ejus in supradicto loco vineam unam quæ est in *Flaiaco*, et habet ipsa vinea fines ex prima parte et secunda de ipsa hereditate, ex tercia terram Habraham, ex quarto Artmanni, et est in *vicaria Hicionensi;* quandiu vixero ego Comarcus teneam et possideam et post obitum meum in locum sepulture remaneat sine ullo contradicente, et si quis ullus homo in hoc dono calumpniam aliquam inferre presumpserit, iram Dei et sanctorum ejus incurrat et coactus auri libram vigenti exsolvat. Sig. Comarco et uxoris ejus, Laulendane, qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Audeni. Sig. Desiderii. Sig. Aviti. Sig. Rodulfi. Hæc facta est

carta in feria quarta, die mercoris, in pascha, regnante Lothario rege Francorum (1).

446. — Carta Bertelaici, de una mansione et orto in Auliaco. [F. 139.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Bertelaicus et Alaitrudis facimus testamentum Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo necnon et beato Johanni evangeliste in *Celsiniensi cœnobio*, in quo sub patrocinio et tuicione domni Maioli abbatis preferuntur monachi. Donamus Deo et supradictis sanctis, pro redemptione animarum nostrarum sive parentum nostrorum, *terram S. Privati*, quam nos ipsi post conjunctionem nostram habemus comparatam vel conquisitam in *cultura Auliaco;* habet terminationes ipsa terra ex duabus partibus via publica, de tercio terram *S. Mauricii*, de quarto terram *S. Petri;* mansionem unam cum exio et vinea, terminationes habet ex una parte terram Dalmatii, ex alia terram *S. Privati*, ex tercio terram Benaime, ex quarto via publica; vineam aliam in *cultura Javiliaco*, fines habet ex una parte terminum incretum, ex secundo terra Adalardi, de tercio terram Rotgerii, ex quarto terram Helisei; vineam aliam in terra *S. Mauricii*, in *cultura* ipsa, laxo illam Hairardo tali ratione ut post mortem meam teneat et possideat et post mortem ejus sancto Petro et sancto Paulo in supradicto loco remaneat. In tali ratione facio istam donationem *S. Petro*, ut quandiu vixerimus teneamus et annis singulis in censum modium de vino persolvam, et post mortem nostram sine ullo contradicente *S. Petro* remaneat. Si quis hæc ulla apposita persona calumpniam inferre presumpserit, omnipotentis Dei iram incurrat et quod appetit non vindicet. Sig. Bertelaici et uxoris ejus Adaltrudis qui istam cartam fieri et firmare rogaverunt. Sig. Airadi sacerdoti. Sig. Adulfi. Sig. Ricardi. Sig. Audeni. Sig. Radulfi.

447. — Carta Gireldis feminæ, de vinea una in Flaiaco. [F. 139 v.]

Sacro sanctæ ecclesie sancti Petri clavigeri Christi et sancti

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 535.

Johannis evangeliste et aliorum sanctorum qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* qui dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione domnus Maiolus abba preesse videtur, ego femina Gireldis dono Domino Deo et sanctis apostolis et monachis, pro remedio anime mee et pro remedio viri mei Comarci et pro remedio anime filii mei Aviti, vineam unam que est in *villa Flaiaco*, in *vicaria Ucionense;* fines habet de duas partes de ipsa hereditate et de tercio *S. Sebastiani*, ex quarto via publica ; in tali ratione ut unam medietatem modo dimittam pro sepultura filii mei Aviti, alia medietas post obitum meum ad supradictum locum et monachis pro sepultura mea sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ullus homo aut ex heredibus meis contra donationem istam ullam calumpniam generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod appetit, set insuper auri libras vigenti componat, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron particeps sit diabolo in infernum, et ut hæc donatio nunc omnique tempore firma permaneat et stipulatione subnixa, signavit Giraldis que donationem istam donavit et firmare rogavit. Sig. Audeni. Sig. Comarci. Sig. Rainaldi. Sig. Radulfi. Sig. Dacberti. Facta est hæc donatio ista in mense aprili, feria II, regnante Lothario rege Francorum.

448. — Carta Beraldi et uxoris ejus, de una appendaria et orto et prato in Monte Hebaino. [F. 139 v.]

Divina pietate largiente legum autoritate constitutum est ut æternam requiem sibi temporalia celestibus comutando perpetuo adquirant homines moribundi, dum licet vivere in mundo ; quam ob causam ego Beraldus et uxor mea Cauteldis donamus Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo nec non et beato Johanni ævangeliste *Celsiniensis cenobii*, sub presencia domni Maioli abbatis, pro redemptione animarum nostrarum et pro redemptione anime senioris nostri Stephani, presulis, et pro redemptione omnium fidelium christianorum, appendariam cum orto et prato et duobus campis, vineis duabus, in *Monte* qui dicitur *Ebainus;* et est ipsa appendaria in *villa* que dicitur

Pratus, habet terminationes de quatuor partes terram Amblardi, in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ycionensi;* eoque tenore donamus ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et unam vineam in presenti in censu recipiant, et post nostrum discessum ad supradictum locum et monachis inibi degentibus sine ullo contradicente remaneat; et si quis ex nostris heredibus aut aposita persona calumpniam inferre presumpserit, primitus iram Dei incurrat et omnes sanctos ad paradisi aditus dampnatores sibi inveniat, et coactus auri libram persolvat. Sig. Beraldi et uxoris ejus Cauteldis qui fieri et firmare rogaverunt. Data mense maio, regnante Lothario rege, anno sexto.

449. — Carta Ermenbaldi, de una vinea de Auliaco. [F. 140.]

Sanctæ Dei *æcclesiæ* que vocitatur *Celsiniacensis*, quo loco vel congregacioni domnus Maiolus abba preesse videtur, ego Ermenbaldus in Dei nomine dono vel cedo sancto Petro ad supradictum locum vel monachis vineam unam pro remedio anime mee et pro sepultura mea, in tali ratione ut quanto tempore vixero teneam et possideam et annis singulis semodium de vino, per tempus vindemie, in vestitura persolvam; et est ipsa vinea in *cultura de Auliaco*, in *vicaria Ycionense*, et habet fines de una parte de ipsa hereditate, de alio latus *S. Petri*, de tercio *S. Privati*, ex quarto *S. Mauricii*. Sane si quis, ego ipse aut aliquis homo ullam calumpniam aut ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod appetit, set auri libras decem componat et in iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron particeps sit in infernum, nisi cum satisfactione ad emendationem venerit, et ista donatio omni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ermenbaldi, qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Landulfi. Sig. Rotberti. Sig. Ricardi. Sig. Addardi. Facta est donatio ista mense maio, feria septima, regnante Lothario rege Francorum.

450. — Carta quam fecit Rodulfus, de una vinea de Albinco. [F. 140.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit hu-

mano generi ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Rodulfus cedo Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo nec non et beato Johanni evangeliste et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, pro anima patris mei Titutberti et matris meæ Ingalberge, hoc est vineam unam et est in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *cultura* de *Albenco*, et habet terminationes de uno latus de ipsa hereditate, de alios duos latus via publica, ex quarto vineam Andraldi. Infra istas terminationes dono Domino Deo et sânctis apostolis et ad locum jam supradictum. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona calumpniare presumpserit, iram Dei incurrat et sanctorum apostolorum et cum Juda traditore Domini sit particeps in inferno, nisi si emendaverit. Sig. Rodulfi qui hanc conscriptionem fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Acardi, presbiteri. Sig. Constantini. Sig. Ricardi. Sig. Desiderii. Facta est donatio in mense julio, in die dominico, II nonas julii, regnante Lothario rege Francorum.

451. — Carta Auduini, in Flaiaco. [F. 140 v.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi, ego Auduinus, homo senex, dono aice uno ad *locum* qui dicitur *Celsiniacensis*, qui est consecratus in honore Domini Dei et duodecim apostolorum Petri et Pauli et aliorum sanctorum, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, cum curte et trolio et vinea, et est in *villa Flaiaco*, in *vicaria Ucionense;* fines habet de una parte terram Artmanni et de alia Bertalaici, de tercia via publica, ex quarto Adalardi; in tali ratione quanto tempore vixero volente Domino teneam, et post obitum meum ad supradicto loco et monachis in locum sepulture mee sine ullo contradicente remaneat, et annis singulis tres sextarios de vino in vestitura persolvam. Sane si quis, ego aut ullus homo qui contra donacionem istam ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat invenire quod petit, sed auri libras L componat. Sig. Auduini, qui donatione ista donavit et firmare rogavit. Sig. Guitbergani, uxore mea, consentiente. Sig. Comarci. Sig. De-

siderii. Sig. Aviti. Sig. Radulfi. Facta donatione ista mense aprili feria quarta, regnante et imperante Lothario rege Francorum.

452. — Carta Widoni levitæ, Flaiaco. [F. 141.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labencia adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Guido cedo aliquid de res meas Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; hoc est vinea una que est in *cultura* de *Flaiaco*, in *vicaria Ucionensi* et habet operatas quindecim et habet de uno latus terra Odani, ex alio latus terra *S. Petri*, ex tercio latus terra Armandi, ex quarto latus via publica. Ista omnia cedo vel dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et pro patre meo et matre mea et parentum meorum et omnium fidelium christianorum. Si quis hanc conscriptionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat et cum Dathan et Habiron sit particeps in infernum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judicio componat solidos centum et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Guigoni. Sig. Achini. Sig. Stephani. Sig. Comarci. Sig. Rotberti, qui istam cartam facere et firmare rogavit. Hec conscriptio facta est mense junio.

453. — Carta Ermenberti, Flaiaco. [F. 141.]

Ego Ermenbertus in Christi nomine dono ad *locum Celsiniacensis monasterii* qui est consecratus in honore ipso Domino et sanctis apostolis Petri et Pauli et aliorum sanctorum, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur, vineam unam que adjacet in *villa Flaiaco*, in locum sepulture, et habet fines de una parte terram Salicone et de alia *S. Domnini*, de tercio Cautlendi, ex quarta via publica, in tali ratione ut tamdiu vixero teneam et annis singulis duos sextarios, per tempus vindemie, de vino in vestitura persolvam et post obitum meum

ad supradictum locum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego ipse aut ullus homo qui contra donacionem istam ulla contraria generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod querit, sed insuper auri libras decem componat. Sig. Ermenberti, qui donationem istam donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Cauteldi, uxore mea. Sig. Audini. Sig. Comarci. Sig. Disderii. Facta donatione ista in mense aprili, feria quarta, in resurreccione Domini secundum carnem, regnante et imperante Lothario rege Francorum seu Aquitanorum.

454. — Carta Adraldi, presbiteri, de una vinea que dicitur Albincus. [F. 141 v.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangeliste ceterorumque sanctorum sive reliquiis que ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abba preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Adraldus, presbiter, cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium anime mee vel parentum meorum, aliquid de res meas, hoc est vinea una in *Monte* qui dicitur *Albincus*, habet fines ipsa vinea de tres partes de ipsa hereditate, ex quarta terram Ebrardi; eo videlicet tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis semodium in censum exsolvam, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis inibi de gentibus sine ullo contradicente remaneat. Si quis vero ulla opposita persona aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et quod petit non vindicet, et coactus insuper centum solidos exsolvat, et hæc donacio à me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Adraldi presbiteri qui hanc cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Audulfi Dominici. Sig. Richardi. Sig. Rodulfi. Sig. Bertranni (1).

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 817.

455. — Carta Adraldi, de una vinea. [F. 141 v.]

Divina pietate legum auctoritate constitutum est ut æternam requiem sibi temporalia celestibus commutando perpetuo adquirant homines moribundi, dum licet vivere in mundo; quam ob causam ego Adraldus, consentiente uxore mea Rainberiane et fratribus meis Udalrico, Bertranno, Bertelaico, Adreberto, Lasberto, Rotberto, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo nec non beatorum apostolorum Johannis evangeliste et Johannis Baptiste vel ceterorum sanctorum quorum reliquiæ et nomina continentur *Celsiniacensi cœnobio* vel monachis ibidem Deo militantibus, vineam unam pro redemptione anime mee et patris mei Benedicti et genitricis mee Aldiardis sive parentum meorum; tali tenore ut quamdiu vixero teneam et annis singulis in censum primo anno quatuor sextarios et in antea semodium exsolvam. Est ipsa vinea in *vicaria Ycionensi*, in *Monte Mondoris;* habet fines de uno latere terram Amblardi, de secundo terram *S. Salvatoris*, de duobus partibus terra Begoni; post obitum meum ad supradictos sanctos vel monachis sine ullo contradicente remaneat. Si quis hec ulla apposita persona calumpnia inferre presumpserit, omnipotentis Dei iram incurrat. Sig. Adraldi vel uxori sue Raynbergane et fratribus suis Waldrico, Bertranno, Bertelaico, Adreberto, Lasberto, Rotgerio, Rotberto. Sig. Aymerici. Sig. Ingelranni. Sig. Girberni. Sig. Raynaldi. Sig. Ragniberti.

456. — (Cette charte est la même que celle transcrite sous le nº 21, avec ces seules différences que, dans ce texte 456, ce qui concerne la *villa Carantonno* se trouve après ce qui concerne la *villa Cornazaco*, dans le nº 21, et qu'il y a *Karanton* au lieu de *Carantonno.*)

457. — Carta Amblardi, de franchicia de Auliaco. [F. 142.]

Sacro sanctæ ecclesiæ Dei *Celsiniacensis cenobii* quod constructum noscitur in honore principis apostolorum Petri, quem regit domnus abba Odilo, ego in Dei nomine Amblardus aliquid

ex rebus proprietatis mee pro redemptione anime mee cedo vel tribuo; sunt autem iste res quas Domino Deo et sancto Petro dono dimidium curtile, quem habebam in *Auliaco*, nam alia pars de curtile Domino Deo erat et sancto Petro; dono etiam et ipsum exitum de curtile; non solum autem hoc dono, sed etiam omnem franchisiam et servicium quem ex terra *S. Petri*, scilicet ex vineis et campis qui sunt in *Auliaco*, que michi debebatur, ut scilicet ex ipsa terra jam amplius nullam franchiciam nec michi, nec successoribus meis reddant, et non solum ex ipsa terra quam modo in ipso loco habent, set etiam quam habituri sunt similiter omnem franchiciam dono; cartam autem quam fecit Eustorgius, cognomine Taurus Rubicundus, de clauso et de masnile quod est situm in *Berlerias*, Domino Deo et sancto Petro, laudo et firmo. Sig. Amblardi qui hanc donacionem fecit. Sig. Eustorgii. Sig. Asterii.

458. — Carta Genesii, in Monte Dorensi. [F. 142 v.]

Ego enim Genesius in Dei nomine et uxor mea Gauzberga donamus aliquid ex rebus proprietatis nostre Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacense*, qui regitur sub gubernacione domni Odiloni abbatis; est autem una vinea in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *Monte Dorense*, et habet ex una parte terram *S. Petri* et ex alia terram Girberti et de tercia Aimoni et de quarta terram Duranni; infra istas fines cedimus hanc vineam ad locum supradictum in tali ratione ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis ad festivitatem S. Martini unum semodium de vino et unum sextarium de frumento et quinquagenta sipias et eminam de melle in vestitura persolvamus. Dono etiam ad eundem locum mansionem unam que est in ipsum locum, et in ipsa mansione decem modios de vino cum ipsa tonna et unum modium de annona cum ipsa archa.

459. — Carta Duranni, de uno manso in villa de Dora. [F. 142 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas que humanum genus semper salvare decrevit, mittens per huterum beate Virginis

unigenitum filium suum in hunc mundum ad liberacionem omnium gencium, ut humana infirmitas que abeunte ætate semper proclivis est ad peccandum audiret ab eo verba salutis et doctrinam divine miserationis, et, quia in hunc mundum sine peccato vix aut nullatenus quisquam esse hominum potest, largiretur eis quibus peccata redimere possent et ad amorem divinum semetipsos reconciliari, dicens : « Thesaurizate vobis tesoros in celo, » et alibi : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis; » quam ego Durannus hujus dulcissimam vocem audiens et perpendens immanitatem scelerum meorum et penam peccatorum nec non et retributionem justorum, cedo Domino Deo et sancto Petro, ad *locum* qui dicitur *Celsinanias*, aliquid ex rebus que jure paterno michi eveniunt, pro redemptione anime mee et patris mei vel matris mee nec non et uxori mee Solendis et pro filio meo Willelmo, quem monachum mitto in eodem monasterio, videlicet unum mansum in *villa* de *Dora;* et facio guerpicionem de uno curtilio quem requerebam in *Capoleyo,* ut ab hodierna die et deinceps monachi supradicti loci in suo dominio habeant, teneant vel possideant sine ullo contradictore, et si quis hanc donationem calumpniare voluerit, sit pars ejus cum Dathan et Abiron et cum his qui dixerunt Domino Deo : « Recede à nobis. » Sig. Duranni. Sig. Lozalmi presbiteri. Sig. Rotberti de Ebaino.

460. — Carta de ecclesia de Brennac. [F. 143.]

Christicolis cuncti salutari baptismatis signaculo insignitis vox evangelii intonat salutaris : « Thesaurizate, inquit, thesauros vobis in celis, ut sitis filii patris vestri qui est in cœlis; » quapropter ego Hugo, considerans casus fragilitatis humane simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum, ut pius et misericors Dominus aliquid relaxare dignetur, cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo aliquid ex rebus proprietatis mee quæ michi ex parentibus meis jure hereditario obvenerunt, et ad *locum Celsiniacensem* qui regitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis; in primis *Æcclesiam de Brennaco* cum omnibus quæ ad ipsam pertinere videntur,

cum campis et pratis et appendariis et salicibus et ceteris omnibus que ad ipsam æcclesiam respiciunt. Est autem ipsa æcclesia in *comitatu Arvernensi* et in *vicaria* et *cultura Ucionensi;* hanc autem donacionem facio pro redemptione anime mee et patris mei Ugoni et matris meæ Margaritæ et avi mei Begonis et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam, et si filium legalem habuero ut ipsi remaneat quandiu vixerit, et post mortem ejus *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente.

461. — Guerpicio Bertranni. [F. 143.]

Ego igitur Bertrannus, gravi infirmitate detentus, venientibus ante me monachis Celsiniensibus, Bertranno videlicet, priore, et Gauzberto de *Vaudabla*, et magnam querelam ante me moventibus, vocavi ad me filium meum Hugonem, puerilis ætatis, et gripivi in manu Bertranni prioris omnes malas consuetudines quas requirebam in omni terra sancti Petri in *Brennaco*, in *Cariaco*, in *Ginnaco* et in alia terra sancti Petri, et feci similiter gripire filio meo Hugoni in manu ejusdem Bertranni, et istam gripicionem eis scribere jussi; si quis igitur hanc gripicionem contrariaverit, veniant super eum omnes maledictiones que sunt scripte in veteri et in novo testamento et omnes plage inferni, nisi emendaverit sancto Petro. Sig. Artmanni de *Cornazac*. Sig. Rigaldi de *Cholaminas*.

462. — Carta Bertranni, in Auliaco. [F. 143 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi ego Bertrannus cedo vineam unam Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Odilo abba preesse videtur; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam et post meum obitum medietas de ipsa vinea *S. Petro* remaneat et alia medietas uxori meæ rema-

neat quandiu vixerit, et non habeat potestatem nec dare nec vendere, set post mortem ejus *S. Petro* remaneat. Est autem ipsa vinea in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* de *Auliaco*, et habet fines ex una parte de ipsa hereditate, et de alia terram *S. Privati*, et ex alia terram *S. Mauricii*, et de alia via publica. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnibus sanctis incurrat nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Bertranni et uxoris ejus Subrane. Sig. Ricardi. Sig. Adraldi. Sig. Gauzberti. Sig. Bertranni. Data in mense octobrio, regnante Domino nostro Jesu Christo.

463. — Carta Odæ in cultura de Albenc. [F. 143 v.]

Omnibus fidelibus christianis in unitate fidei collectis vox evangelii intonat dicens : « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo, ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est. » Quapropter ego Oda dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias*, pro sepultura filii mei Petroni, tres sextairadas de terra in *cultura* de *Albenc;* et habet fines de duabus partibus terram *S. Sebastiani*, de tercia de ipsa hereditate; hanc autem donacionem facio ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donacionem calumpniare presumpserit, illa maledictione sit maledictus quam Moyses super populum judaicum jactavit, et hoc quod vindicare vult non vindicet set etiam iram Domini et omnium sanctorum incurrat, nisi ad humilem satisfactionem venerit. Sig. Odane. Sig. Ugoni de *Ucione*. Sig. Duranni. Sig. Amblardi.

464. — Carta Odæ, in Albenco. [F. 144.]

Sacro sanctæ ecclesiæ Dei *Celsiniacensis cenobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste et regitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis, ego Oda cedo Domino Deo et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis meæ pro redemptione anime mee et mariti mei Rodulfi et pro sepultura quatuor filio-

rum meorum; hec sunt autem res quas cedo appendaria una in *Albenco*, et unam vineam de octo operatas, et habet fines de una parte terram Duranni, de alia terram Hugoni, de tercia terram Rodulfi; est et alia vinea in ipsa cultura, de quatuor operatas, et habet fines de una parte terram Barrals, de alia via publica; est et alia vinea in ipsa cultura, de duodecim operatas, et habet fines de una parte terram Ugoni, de alia terram Duranni, de tercia terram Amblardi; est et alia vinea in *Codercis*, de quinque operatas, et habet fines de una parte terram Ermenberti, de alia terram Sulpicii, de tercia via publica. Pro redemptione autem animarum filiorum meorum Ugoni, Fulconi, Dalmacii et Willelmi, dono Domino Deo et sancto Petro unam vineam in *Albenco*, de vigenti operatas, et habet fines de omni parte via publica; dono etiam sex modios de vino pro redemptione animarum eorum. Hanc autem donacionem facio in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donacionem contrariare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendacionem venerit. Sig. Odane, quæ hanc donationem fecit. Sig. Rotberti presbiteri. Sig. Bertelaici. Sig. Johanni. Sig. Rodulfi.

465. — Carta Odæ, de uno manso quem appellant Rainulfenc. [F. 144 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quapropter ego Oda, considerans casus fragilitatis humane simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum, ut Dominus misereri dignetur michi in die quando reddere habet unicuique juxta opera sua prout gessit sive bonum, sive malum, idcirco ego Oda donacionem facio Domino Deo et sancto Petro et ad *locum de Celsinanias*, ubi domnus Odilo abba preesse cure regiminis videtur. Hæc sunt autem res quas cedo unum mansum in *Chapolei*, quem appellant *Rainulfenc* propter unum hominem que isto nomine vocitatus est qui tenuit illum mansum; hanc autem donacionem

facio pro redimendis peccatis meis et patris mei nec non et matris mee, et pro anima Radulfi qui fuit vir meus et pro animas filiorum meorum et omnium parentum meorum, in tali namque ratione ut quandiu vixerim teneam et post mortem meam loci supradicti habitatores teneant et possideant sine ullo contradicente. Sane si quis huic donacioni aliquam calumpniam inferre voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem seu emendacionem venerit. Sig. Odane que hanc cartam fieri jussit et ipsa firmavit. Sig. Amblardi (1).

466. — Carta Petri, in Albenco. [F. 144 v.]

Ego in Dei nomine Petrus de *Albenco*, qui fui filius Eldulfi, dono Domino Deo et sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias* unum aicem que est in *Albenco*, que fuit de hereditate Rodulfi de *Sagnaco* et Odane uxori ejus, et habet fines de una parte de ipsa hereditate et terram *S. Sebastiani*, de alia parte de ipsa hereditate; donat etiam uxor mea Rotberga quinque operatas de vinea quam dedi ei in sponsalicio, et in tali conveniencia ut post mortem meam istas quinque operatas teneant et possideant et in tali ratione ut sepeliant me et uxorem meam; dono etiam ego Petrus alias quinque operatas de vinea in alio loco, in loco *Albenco*, et habet fines de una parte terram Ugoni de *Ucione*, de alia terram *S. Mauricii*. Dono etiam unam eminadam de terra in alio loco. Ista omnia supradicta donamus ego et uxor mea pro redemptione animabus nostris et pro sepultura nostra. Si quis autem hanc donacionem quam facimus calumpniare presumpserit, cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendacionem venerit. Sig. Petroni qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Rotbergane, uxori ejus. Sig. Rotberti Regi. Sig. Ageleni. Sig. Stephani fratri ejus.

(1) Cette charte était retranscrite sous le le n° 806.

45

467. — Carta Ebrardi, in Albenco. [F. 145.]

Ego enim in Dei nomine Ebrardus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium Celsiniacense*, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc sunt vinee due, et sunt site in *pago Arvernico*, in *villa* de *Albenco*, in *vicaria Ucionensi*, et una ex illis habet fines de tribus partibus terram de ipsa hereditate et de quarta via publica, et alia habet fines de una parte terram Bernardi et de alia terram Rotberti et de tercia terram de ipsa hereditate et de quarta via publica. In tali namque ratione facio hanc donacionem ut quandiu vixero teneam et annis singulis in vestitura quatuor sextarios de vino persolvam, et post meum obitum *S. Petro* et ad locum jam dictum remaneat pro anima mea et pro sepultura mea, sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donacionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore infernum possideat. Sig. Ebrardi qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Adraldi. Sig. Arnaldi. Sig. Bertelaici. Sig. Rotberti. Facta carta ista mense maio, feria tercia, regnante Rotberto rege Francorum.

468. — Carta Ermengardis, de manso Spinacensem. [F. 145 v.]

In Christi nomine constitutis notum sit omnibus fidelibus quod ego Ermengardis, pro amore Dei omnipotentis et omnium sanctorum et pro remedium anime mee et seniorum meorum filiorumque et pro sepultura mea, cedo Domino et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensis monasterii* aliquid ex rebus mee proprietatis que michi legitimo ordine obvenerunt. Suntque ipse res site in *pago Arvernensi*, in *vicaria Ucionensi*, et *mansum* unum nomine *Spinacensem* cum omnibus appendiciis suis, et *silvam* unam nomine *Caufau*, eo tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis duodecim denarios in vestitura persolvam, et post meum discessum ad locum supradictum et ad memoratos apostolos sine ullo contradicente he res supra scripte remaneant. Sane si ego

ipsa, emutata voluntate mea, aut ullus de filiis meis vel ex heredibus meis aut propinquis aut ullus homo aliquando surrexerit qui contra hanc donacionis cartam ullam calumpniam inferre voluerit, quod petit non vindicet et insuper iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum, et cum Dathan et Abiron simulque cum Juda traditore Domini submergatur in infernum, et cum his qui dixerunt Domino : « Recede a nobis, » particeps sit in infernum, et hæc presens carta stabilis et firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Ermengardis, qui fieri et firmare rogavit. Sig. Petroni, sig. Genesii, sig. Bertelai, filiorum meorum. Sig. Gerardi. Sig. Stephani. Sig. Godoni. Facta carta ista mense octobrio, feria septima, regnante Domino nostro Jesu Christo.

469. — Carta Bernardi de Turre. [F. 146.]

Omnibus in hoc sæculo commorantibus et quasi stivam tenentibus et retro non aspicientibus, set animis quasi in solis radiis intentis vox intonat Christi Domini salutaris : « Thesaurizate vobis thesauros in cælo, ubi nec erugo, nec tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur, ubi est, inquid, thesaurus tuus, ubi est et cor tuum. Profecto enim ibi est cor hominis ubi est et intentio ejus; » ille sapientissimus Salomon, inter cetera verba quæ æffatus est, hanc etiam quoque loquens parabolam ait, « quodcunque manus tua potest facere instanter operate, quia nec ratio, nec opus erit tibi apud inferos quo tum properas. » Sciens hoc esse preceptum Dei, ego Bernardus, qui fui filius Geraldi de Turre, do medietatem de *Ecclesia* de *Plauziaco* in gadium ad monachos de *Celsinanias*, cum omnibus quæ pertinent ad eam, contra ducentos solidos, et sicut ipsi habuerunt eam de patre meo ita habeant de me et de filiis meis exterius mansiones que adjuncte sunt ad ipsam æcclesiam; do etiam illis, omni tempore in eadem æcclesia quinque solidos, et ita habeant eam et teneant usque quo ego aut aliquis ex filiis meis ducentos solidos reddamus (1).

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 481.

470. — Carta de Audac. [F. 146.]

In nomine Domini ego Willelma, qui fui filia Hugo de *Casellas*, dono Domino Deo et beate Marie et beatis apostolis Petro et Paulo et Johanni evangeliste et ad *locum Celsiniensem*, unum campum juxta *ecclesiam* de *Audac*, et alterum campum a *Prat Audac*. Hoc donum fecit pro redemptione anime sue et patris sui et matris et omnium parentum suorum et virum suum Petrum; hujus rei fuerunt testes Willelmus, monachus, et Willelmus de *Casellas*, frater supradicte femine.

471. — Carta de domo Gignacii. [F. 146.)

Notum sit presentibus et futuris quod Mota del *Broc* quicquid in *Domo Gygnacii* juste vel injuste more parentum suorum possidebat, antequam signum crucis Domini humeris suis imponeret, uno die Domino Deo et beate Marie et apostolis ejus prefate *Domo*, remota omni occasione, in *Domo* de *Grazi*, ubi marcharum argenti convenientia facta fuit, reliquit, tum vero hec carta scripta non fuit; fuit autem scripta apud *Saurias*, cum sui viam itineris arripere voluit; sed ut firmius et verius habere videretur proprio signo eam notavit. Sig. Prioris et fratris sui. Sig. Prioris ejusdem *Domus* qui eam scripsit, luna decima (1).

472. — Privilegium Urbani papæ secundi. [F. 146 v.]

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis *Celsiniacensis cœnobii* monachis salutem et apostolicam benedictionem. Ad hoc nos, disponente Domino, in apostolicæ sedis servitium promotos agnoscimus ut ejus filiis auxilium implorantibus efficaciter subvenire et ei obedientes tueri ac protegere prout Dominus dederit debeamus, unde oportet nos venerabilibus locis manu protectionis extendere et seniorum

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 960, avec cette rubrique : *Carta Mota del Broc, de Giniaco.*

Domini quique attentius providere; igitur tam pro vestra speciali religione quam pro venerabilis fratris nostris Hugonis, Cluniacensis abbatis, dilectione, ad cujus curam ex *Cluniacensis cœnobii* jure locus vester pertinet, vestris filii in Christo charissimi precibus annuentes, monasterium vestrum presentis decreti auctoritate munimus. Statuimus enim ut quecumque hodie vestrum cenobium juste possidet, sive in futurum concessione pontificum liberalitate principum, vel oblatione fidelium, juste atque canonice poterit adipisci firma vobis vestrisque successoribus semper et illibata permaneant, in quibus hec propriis nominibus duximus exprimenda. In ipso videlicet burgo qui monasterio adjacet *sanctæque Mariæ, sanctique Martini*, in PAGO UCIONENSI, *Ecclesiam S. Remigii* de *Carniaco, S. Jacobi de Varennis, S. Quintini, S. Stephani, S. Juliani de Paleariis, S. Mariæ de Masliaco, S. Germani Brennacum, Æcclesiam novam;* ILURIDENSI PAGO, *cœnobium Calcidimontis, S. Mariæ de Beverias, Ecclesiam de Monterevello,* de *Viverolo,* de *Basia,* de *Grandirivo,* de *Zalmantamias*, de *Ambert*, de *Marcac*, de *Teuleiras, Ecclesia S. Mariæ de Monte, S. Ferreoli, S. Eligii;* in BRIVATENSI PAGO, *Ecclesiam S. Florine, S. Gervasii, Ecclesiam de Abulnac,* de *Burnunculo*, de *Leuton,* de *Lenda*, de *Clais*, de *Veseon*, de *Ginnac;* in PAGO TALENDENSI, *Æcclesiam S. Hilarii, S. Martialis, Ecclesiam de Chidrac*, de *Monte Acuto*, de *Plauzac,* de *Ozac*, de *Soletis*, *Capellam de Monte;* in PAGO TODORNENSI, *Ecclesiam S. Lupi, S. Juliani* et *S. Mariæ* apud *Cauriacum, Ecclesiam de Matesc* cum ecclesiis ad ipsum locum pertinentibus; in PAGO TALVENSI, *Ecclesiam* sanctorum martyrum *Cyrici et Julite, S. Pardulfi*, *S. Donati*, *S. Victoris, Ecclesiam de Cingulis,* cum universis possessionibus et appendiciis eorum. Preterea decernimus ut nulli omnino liceat eamdem ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones offerre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integre conserventur eorum pro quorum sustentationem et gubernationem concessa sunt usibus omni die profutura, salva tamen in omnibus debita abbatum Cluniacen-

sium reverentia ; nulli etiam facultas sit adjacentem monasterio burgum invadere, depredare, vel noxias aliquas consuetudines exactionis imponere ; porro sepulturam ejusdem loci omnino liberam esse decernimus ut eorum quem illic sepeliri deliberaverint devocioni et extreme voluntati nisi forte excommunicati sint nullus obsistat, et quia largiente Domino monasterii vestri ecclesiam nostris manibus est consecrata, hoc quoque presente capitulo subjungimus ut pro beati Petri et nostre consecrationis reverentia nullus deinceps audeat in idem monasterium excommunicationis aut interdictionis proferre sententiam, quatinus ab omni servitii secularis infestatione securi omnique gravamine mundane oppressionis remoti, in sanctæ religionis observatione seduli atque quieti omnipotenti Domino placere totius mentis et animæ virtutibus haneletis. Si qua sane ecclesiastica secularisve persona, huic nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, terciove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de propetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtes ultioni subjaceat, cunctis autem eidem loco justa se ruantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen! Datum apud *oppidum S. Flori* per manum Johannis, sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi, cardinalis, indictione tercia, VI idus decembris, anno dominicæ incarnationis MXCVI, pontificatus autem domni Urbani secundi papæ VIII (1).

473. — Privilegium Ricardi, Albani episcopi. [F. 147.]

Richardus, Dei gratia Albanus episcopus et apostolice sedis servus atque legatus, H. dilecto fratri Arvernensi episcopo, omnibus clericis, monachis, laicis in Arvernica constitutis salu-

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Miscellannées*, t. VI, p. 376.

tem christianæ maximæque pontificalis est bonitatis et digne postulata concedere et non numquam etiam nec postulata tribuere ; filius itaque fraterque noster Eustachius, Celsiniacensis prior, latronum predonum frequentissimos passus, incursus nobis humiliter supplicavit ut qui armis corporalibus defendi merito recusabatur, eum ejusque monasterium locaque adjacentia munimentis non immerita spiritualibus tueremur ; designatis igitur a predicto fratre nostro et filio locis infra quorum terminum spiritualia fueramus fixuri contra diabolice expeditionis exercitum, armamenta scilicet, *Carafraita, Cumroth, Ventrone, Arbore de Bonaldo*, *potestaria Monte Benedicti, Rocca Savina*, taliter monasterii res infra hos locos positas in virtute sancti Spiritus et apostolorum principium Petri et Pauli domnique Paschalis secundi papæ et nostra qui tunc vices in Galliis apostolicas gerebamus auctoritate munivimus ; decrevimus si quidem ut quicumque vi vel furto aliquid infra suprascriptos terminos injuste abstulerit, nisi cognoscens hanc sanctionis nostre paginam infra competentem terminum emendaverit, sit alienus a totius christianæ communionis consortio donec compulsus aliquando resipiscat; si autem in hac cum duricia mors invenerit nec inde pænitere voluerit, nec corpus Domini, nec sepulturam nec quicquam ad christiane pietatis pertinens officium sic mortuus abeat, tu igitur frater karissime H., Claromontensis episcope, hic nostra pro religione statuta robuste custodias, cunctos que tuo episcopatui subditos facias custodire ut de commisso beneque expense talento lucrum a communi Domino merearis, quod sive tu sive successorum seu subjectorum tuorum aliquis hæc nostra edicta neglexerit, gladio, sancti Spiritus et apostolicæ nisi correxerit confodiatur.

474. — Privilegium Ricardi, Albani episcopi. [F. 147.]

Richardus, Albanensis æcclesiæ episcopus et apostolicæ sedis licet indignus servus et legatus, cunctis circa *Celsiniacense monasterium* morantibus salutem omnibus, tam clericis quam laicis. Quicumque pro redemptione animarum suarum *monasterio Celsiniacensi* et monachis eodem in loco sub Domini ser-

vitio degentibus sive monastici habitus seu mortis causa de bonis suis aliquid tradere voluerint, sancti Petri et domini Papæ cujus vice fungimur auctoritate, concedimus illam elemosinam illis ad æternam vitam fore et monasterio perpetue habendam ; si quis autem donatorum parens vel quislibet alius postea insurrexerit et donum illud temere arripiendo violaverit, similiter et quicumque eorum corpora vel dona qui se monasterio prenotato ad sepeliendum dederint, violenter deinceps invidia investigati ad aliam æcclesiam detulerint, noscant se a nobis gladio anathematis donec ad emendationem redeant percussos.

475. — Breve episcopi Stephani, Claromontensis, quem fecit libenti animo pro anima sua. [F. 147 v.]

Previdens ego Stephanus episcopus labentis vitæ cursum citius elabi cunctaque que sub sole sunt ut vana finiri, recogitans etiam quali dampnatione dampnandi sunt qui in caduca hæc et fragili vita positi bona et mansura gaudia neglegunt, et alta consideratione perpendens quam terribilis et tremendus conditor et redemptor humani generis Dominus Jesus Christus ad judicium sit venturus, tota intentione et studio agere cupio quomodo venturam iram possim effugere et peccatorum meorum remissionem accipere ; itaque disposui in memetipso ut ex perituris et transeuntibus que michi jure parentum hereditario more obvenerunt mansura et æterna gaudia in cænobiis communiter viventibus atque canonicis sub mea potestate commorantibus, quomodo Dei misericordiam pro meis innumeris reatibus exorare possint, volo de supradicta hereditate aliquid impertire, ut quando ante tribunal tremendi judicis venerimus ipsorum assidua deprecatio fit peccatorum meorum abolitio. In primis dimitto Domino Deo et ejus genitrici beatæ virginis Mariæ et ad locum ubi ego episcopus esse videor, id est ad *locum Claromontensem* et in communia fratrum, *Abbacia Aidiacensis* cum omnibus ad ipsam pertinentibus, cum pratis et campis et silvis et cum omnibus apendiciis ad ipsam pertinentibus, et cum aquis aquarumque decursibus et *Lacum* de *Aidaco*

totum et ab integro ; et ad locum supradictum unum mansum dimitto qui est in fevo quem tenet Gauzbertus et frater ejus, et est fevum Ludovici de *Montone ;* et alium mansum ad *Casseriam*, qui est fevum Willelmi ; et tres mansos in *Boisoilo*, quos tenent Garannones.

Dono etiam *S. Austremonio* et ad locum *Yciodorensem* villam quo appellatur *Altariba*, cum omnibus ad eam pertinentibus ; cedo etiam in *Montana* ad ipsum locum partem illam quam hereditario jure teneo in *villam* que vocatur *Monna ;* in alio etiam loco dono ad ipsum locum, in *villa* quæ appellatur *Rauseria*, ipsam partem quæ michi hereditario more obvenit ; dimitto etiam *S. Petro de Saurias* unum mansum qui est *ad Pontum*, ad ipsam stratam, quem solebat tenere Beraldus.

Dono etiam Domino Deo et sancto salvatori et ad *Locum Boortensem*, *villa* de *Caisiaco* et *villa* de *Madico* cum omnibus ad ipsis villis pertinentibus ; ad *Locum* autem *Aureliacum* et *S. Geraldo* dimitto villam que vocatur *Altagrin* cum omnibus ad ipsam pertinentibus ; et ad *Locum S. Fidei* dimitto *Ecclesiam de Ruffiaco* cum omnibus ad ipsam ecclesiam pertinentibus ; sancto etiam precioso martyri Juliano relinquo *Ecclesiam de Luciaco* et *villam de Fontanas,* cum totum et ab integro.

Dono etiam Domino Deo et principi apostolorum beatissimo Petro et ad *Locum Celsiniacensem*, *Ecclesiam* de *Chidraco*, cum mansibus, cum pratis, cum vineis, cum campis, cum silvis, cum farinariis, cum furnis, cum vernedis, cum aquis, cum aquarum decursibus, cum appendiciis suis et cum omnibus ad ipsum locum pertinentibus, totum et ab integro ; et ad *Cantaloba* dimitto unum mansum, et ad *Momoiraco* duos mansos cum campis et vineis et pratis et aliam terram quam ego episcopus Stephanus habere videor, et ad *Fonte Marmoriæ* unum mansum, et alium *mansum* qui appellatur *Mansitus*, et ad *Mirabilia* unum mansum, et ad *Virnoilo* duos mansos, et de subtus *Brolium* duos mansos quos tenuit Roricus ; et dimitto *pratum* de *Pirtus*, et dimitto *silvam* qui vocatur *Boschitus*, et apendariam que est ad ipsum *Boschitum*, quam solet Geraldus tenere, et aliam terram que ad ipsum locum per-

tinet ; et dimitto *mansum* de *Rozeria*, cum tota terra que ad ipsum pertinet, et apendarias omnes quas habeo in *Carniaco.*

Dimitto etiam Domino Deo et sancto Sebastiano et ad locum *Magnum Locum, ecclesiam* que vocatur *Hyrundis* et fevum quem presbiter debet tenere et qui apertinet ad ipsam æcclesiam ; et dimitto ad locum supradictum *villam* que vocatur *Calinnacus*, cum omnibus ad ipsam pertinentibus, et unum [mansum?] ad *Salitas*, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, et unum mansum de *Senello*, et duos molinos in *Valle*, quos tenet Willelmus. Si quis autem hanc donationem quam ego Stephanus episcopus voluntarie facio Domino Deo et sanctis ejus pro redemptione animæ meæ contradicere aut calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et beate Marie et omnium sanctorum incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in dampnacione inferni permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Amen fiat!

476. — Carta Rorgii, de ecclesia de Chauriaco. [F. 148.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humane fragilitati ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quamobrem ego in Christi nomine Stephanus, sanctæ ecclesiæ Claromontensis episcopus, et mater mea atque fratres mei simulque Rorgius, cujus deprecatione et admonitione hanc donationem facio, et filius ejus nomine Faramundus et mater ejus et nepos ejus simulque omnes canonici sanctæ ecclesiæ Claromontensis damus Domino Deo et sancto Petro, principi apostolorum, et ad *locum Celsiniacensem* qui regitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostre ; hanc autem donacionem facimus pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum et omnium amicorum nostrorum, ut Dominus misericors nos de inferni baratro eripiat et in electorum suorum grege constituat; sunt autem iste res site in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Bellomensi* et in *territorio Tolornensi*, in primis una *æcclesia* que vocatur *Chauriacus*, quam idcirco Domino Deo et sancto Petro et ad locum

jam supradictum pro redemptione animarum nostrarum damus ut ibi monasterium construatur; damus etiam et alias duas ecclesias que in eodem loco adtinent, hoc est *Æcclesia S. Marie* que in eodem loco posita est, et alia *ecclesia* quæ est in honore *S. Marcellæ*, cum dezariis et baptisteriis et cum sepulturis, cum campis et pratis et salicibus, que Rorgius in dominicatu suo tenebat. Dono etiam et appendarias sex; una est *Jovenciaco*, excolit eam Stephanus; alia est *Cavalonno* et excolit eam Albertus; tercia est in *Condamina* et excolit eam Petrus; quarta est in ipsa villa et vocatur *Appendaria Dominici;* quinta est ibi juxta supra illam et excolit eam Arnaldus; sexta est similiter ibi prope et excolit eam Desiderius. Damus etiam et illum alodem qui fuit Hugonis, sacerdotis, quem ego Rorgius solebam tenere, qui est in *villa* que vocatur *Burnone*, totum ex integro, et insuper illum alodem quem Gerardus dimisit Domino Deo et sancto Juliano pro redemptione animæ suæ in sacrificio; sunt autem duo aizes, unus ad *Burnonem*, quem Galmannus excolit, cum curte et horto et cum vineis, et alium aizem qui vocatur *ad Petram*, totum ex integro; insimul etiam dimittimus illum aizem quem Willelmus dedit Domino Deo, et vocatur in ipsius nomine. Hanc autem donationem in tali ratione facimus ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti perpetualiter sine ullo contradicente. Sane si quis hominum hanc elemosinam nobis adjuverit facere, laudare, confortare et firmare, percipiat benedictionem a Domino et absolutionem peccatorum suorum a principe apostolorum Petro et habeat partem in hanc elemosinam; si quis autem post hodiernum diem contra hanc donationem insurrexerit et aliquam calumpniam inferre voluerit, hoc quod querit obtinere non possit, insuper et iram Dei omnipotentis cui hæc donatio facta est incurrat, nisi quam cito ad satisfactionem venerit, et hæc donatio et carta firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. domni Stephani, episcopi. Sig. Rotberti, comitis, et fratris ejus Willelmi. Sig. domne Humberge, matris eorum. Sig. Rorgii, qui hanc cartam facere rogavit. Sig. uxoris ejus. Sig. Jingardis. Sig. Fara-

mundi filii ejus. Sig. Petroni. Sig. filii Gerardi. Sig. Arberti vicecomitis. Sig. Ainardi. Sig. Geraldi de *Pallis*. Sig. Theotardi. Sig. Petronis, avunculi ejus. Sig. Willelmi Pet. Donamus etiam tres appendarias que sunt ad *Fontem S. Juliani*, cum salicibus et curtibus et omnibus que ad ipsas respiciunt, in sacrificio pro animabus nostris. Facta est autem hec carta mense decembrio, feria tercia, regnante Domino nostro Jesu Christo (1).

477. — Carta Hugonis, filii Petroni de Mercuirol, de Palerios. [F. 148 v.]

Omnibus fidelibus christianis signaculo crucis insignitis vox evangelii intonat salutaris : « Thezaurizate inquid vobis thesauros in cælis ; » quapropter ego Hugo, qui fui filius Petroni, divina cor meum inspirante clementia, cædo Domino Deo creatori omnium aliquid ex rebus proprietatis meæ, ut pius et misericors Dominus de multitudine peccatorum meorum aliquid dignetur relaxare. Hæc sunt autem res quas cedo; in primis *ecclesia* quæ est constructa in honore beati Lupi, episcopi; similiter dono et illam meam partem quam habeo in *Palerios*, nec non in *Beceda* et in *Fisco*. Ista omnia quæ supradicta sunt, quæ fuerunt patris mei, dono Domino Deo nec non genitricis ejus beatæ virginis Mariæ, apostolorum ejus principi beato Petro apostolo et omnibus sanctis ejus; hanc autem donationem facio ego Hugo pro redemptione anime meæ et patris et matris meæ et omnium parentum meorum, de *Ecclesiam S. Lupi* et de omnibus quæ ad ipsam respiciunt, *terram* quoque de *Fisco*, cum *silva* de *Beceria* et cum omnibus que ad ipsam *terram* de *Fisco* respiciunt; *villam* etiam quæ vocatur *Beceda*, quam Mairannus Domino Deo et sancto Petro [...?] cum omnibus quæ ad ipsam respiciunt; ista omnia suprascripta cedo Domino Deo et beato Petro et omnibus sanctis et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernacione domni Hodilonis abbatis, in tali convenientia ut ab hodierna die teneant

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 43, avec quelques lacunes.

et habeant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente, et pro hoc accipio in precium de monachis duas uncias de auro et vigenti solidos; *boscum* quoque qui vocatur *Monsmaurinus* cedo et dono Domino Deo et sancto Petro in ipsa ratione sic ut aliam terram. Si quis, ego ipse aut ullus consanguineus meus aut ullus homo qui contra donationem vel elemosinam istam quam facio pro redemptione animæ meæ et pro redemptione animæ patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum ulla calumpnia aut contraria generare presumpserit, non liceat facere quod petit, set insuper iram Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti incurrat et cum Datan et Abiron sit particeps in infernum et cum Juda traditore Domini, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Ista donatio omni tempore firma permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ugoni, filii Petroni de *Palerios*, qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Stephani de *Buisoilo*. Sig. Petroni de *Boisoil*. Sig. Stephani de *Chalandrat*. Sig. Gauzberti. Sig. Oliverii. Sig. Rotberti, clerici.

478. — Carta de Sto Lupo. [F. 149.]

Hec æcclesia, cum in alodo et possessione domni Mauricii de *Monte Buxerio* antiquitus esset sita, Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancto Odiloni, Cluniensium abbati, et *Celsinianensium conventui* perpetuo tenenda ac possidenda ab ipso scilicet Mauricio et ab ejus fevalibus solempniter est tradita, concedente domno Remcone, Arvernorum episcopo, a quo postquam Celsinienses monachi eam reedificaverunt et a fundamento decenter construxerunt est consecrata et sub dominio monacorum libera ab omni calumpnia canonice redacta. Hanc videlicet ecclesiam Celsiniacenses monachi liberam pro multa secula tenuerunt et absque canonica calumpnia possederunt; processu vero multorum temporum transacto, et curriculis multorum in pace evolutis, Biliomenses canonici, livore invidie instigati, insurgentes contra monacos, æcclesiam illam violenter invaserunt, invadentes vastaverunt, vastando ausu nefario ipsum altare spoliaverunt et omnia quæ ibi erant

asportaverunt. Quo audito, sedis apostolice papa Urbanus ad Arvernorum episcopum, domnum scilicet Durannum, de hac re litteras direxit in hunc modum : « Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, Duranno karissimo fratri Arvernorum episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Adversus fraternitatem tuam pro Biliomensibus canonicis, qui tue ditionis habentur, non exigua querela pervenit nimirum beati Lupi cenobium quod sub *Cluniacensis cenobii* jure multis jam ultra nostram memoriam temporibus est retentum invasione horrenda et catholicis auribus non ferenda; contra omne jus et fas usurpantes, altare ipsius cenobii diruerunt, reliquias in eo labentes diripuerunt, quodque dictu et auditu nefas est, ipsum quod super altare ad infirmorum usus repositum fuerat corpus Dominicum ipsis super celestibus virtutibus reverendum humodis pergere minime timuerunt et cetera ornamenta omnem que monasterii superlectilem in usus proprios asportaverunt; hec quam gravia, quam horrenda, quam catholicis auribus importabilia videantur, fraternitatis tue non credimus latere prudentia quod igitur inulta hec pati sollicitudo tua potuerit non minimum, si tamen ita de rei veritas habeat; admiramur presentibus ergo litteris officii tui debitum admonimus ut predictum locum et ex eo direpta utensilia universa Celsiniacensibus restitui facias, quibus reinvestitis si quam in loco illo in justitiam se habuisse Biliomenses canonici, confitenter tempore congruo cum Celsiniacensibus monachis nostro se conspectu representent. Si autem nostre huic jussioni Biliomenses canonice obedire contempserint, divinum eis officium interdicito quo ad usque resipiscentes Celsinianensi preposito et fratribus que diripuere restituant; quod si episcopalis auctoritatis judicium exercere neglexeris nostra, se a divinis officiis auctoritate ita se noverint interdictos, ut nec ipsi usquam, nec alii in eorum ecclesiam id exhibere presumant quoadusque hec a nobis præcepta perficiant. » His omnibus Arvernorum episcopus neglectis et jussibus apostolicis diutina inquisitionis tarditate obnubilatis obiit, et in episcopatu confirmato Biliomenses canonici et Cluniacenses monachi discordantes et guerram habentes

propter ecclesiam sancti Lupi venerunt de ea ad judicium ante illum, et cognitum est et distinctum a discretis viris clericis et laicis recte in ejus curia judicantibus, ut quia canonici certitudinem carte ostendere non potuerunt, nec de sua communia fuisse asserere valuerunt, neque unquam investiti fuerunt, æcclesia illa beato Petro Cluniacensi et ejus monachis adjudicaretur, et distingueretur ab eis deinceps tenenda et possidenda sine calumpnie interpellatione, et etiam quia monachi diutissime investiti fuerunt, et cum multis episcopis predecessoribus Guillelmi eam habuerunt, et multas alias rationes sufficientes et valentes in judicio quibus adjudicata fuit, et distincta illis supradicta ecclesia ostenderunt; cognitum est et discretum et judicatum ut canonici satisfacerent et rectificarent monachis de guerra et malo que propter æcclesiæ calumpniam intulerunt; est hujus adjudicationis veri testimonii omnem calumpniam in posterum conculcantes, pacificantes faciunt, signum ipse Guillelmus episcopus quo presente atque laudante hoc diffinitum ac dijudicatum est, nec non et Anselmus, decanus Arvernensis ecclesiæ, et Rotbertus, Portuensis decanus, et Girbertus capellanus episcopi, et Willelmus Ernionensis et quam multi alii clerici et laici probatissimi et discreti viri. Hec etiam calumpnia rite difinita et juste dijudicata et multorum sapientium sanctione solidata, ipse Guillelmus episcopus, videntibus et audientibus canonicis Biliomensibus, *Ecclesiam S. Lupi* omni sopita calumpnia Hugoni Celsinianensium priori et monachis contradidit et jure possidenda per cuncta seculorum tempora tenendam atque possidendam nullo contradicente concessit et canonicis ut et sua monachis cum satisfactione restituerint, et ecclesiam ab omni querimonia relinquerent. Illi vero reversi ad propria visa et audita hujus rei difinitione, hanc dijudicationem seu concessionem in suo capitulo laudantes firmaverunt, setque diripuerunt non valentes restituere ecclesiam de omni querele scrupulo securam, presente Iterio, Celsiniensium decano, nunc et in totum tempus habendam ac possidendam Deo et sanctis ejus apostolis et Celsiniensibus monachis exposuerunt, dereliquerunt ac concesserunt hujus gripitionis

ac concessionis ad omnia litigia, in futurum reprimenda atque convencenda. Veri et idonei testes sunt Poncius, Biliomensis ecclesiæ prepositus, Willelmus Poncius ejusdem loci decanus, Petrus archicantor, Petrus Grivo, Poncius Ugbertus, Petrus Ildinus, Bonifacinus, Iterius, Celsinianensi decanus, et Guillelmus monachus, Petrus Archimbaldus, Eustorgius Falsus et alii plures Biliomenses canonici. Hec omnia per manum Hugonis Celsiniensium prioris facta sunt, regnante Philipo rege Francorum, Urbano sedi apostolice presidente.

479. — Gripicio æcclesiæ S^ti^ Lupi. [F. 149 v.]

Gripicio *Ecclesiæ S. Lupi*, quam fecerunt canonici Biliomenses in capitulo suo; in primis gripivit Poncius, prepositus ejusdem loci, Petrus archicantor, Poncius Ugbertus, Petrus Abell, Stephanus, Matz Bonifacius, Petrus de *Magno loco*, Petrus Archimbalds, Chatardus de *Gorzza*, Petrus Eldinus, Petrus Grifo, Stephanus Rotgers, Willelmus Poncius, decanus, Eustorgius Falsus, Rotbertus Reniaco, Vidianus, Rozeira, Arbertus Moleta.

480. — Carta de lo Bariza. [F. 149 v.]

Donum quod fecit Gauzbertus, cognomine Lucifer, de *villa* quæ vocatur *Lo Barizas*.

481. — Carta de Bulnaco, quam dedit domnus Stephanus, episcopus. [F. 150.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis suæ beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent; quod ego Stephanus, Arvernorum indignus episcopus, divina pulsante cor meum clementia, cogitans ne totum in novissimo die ad curam corporis expendisse redarguar, dono quiddam de rebus meis pro remedio anime patris et matris meæ nec non et omnium parentum meorum et pro animam Aymoni atque Rotberti atque item Rotberti, abbatis, vel omnium christianorum, primo quidem Do-

mino Jesu Christo, earumdem rerum vel omnium que possideo datori, dein sacro *cenobio Celsinanias*, dicato in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, quod quidem monasterium domnus Eimardus, abba Cluniacensis, tam per se quam etiam per sibi subditos ut pote sibi per omnia subjectum regit, ordinat atque disponit. Sunt autem ipse res in *comitatu Arvernensi*, in *villa* que dicitur *Abulnacus;* hoc est æclesia cum universis appenditiis suis, mansis videlicet, vineis, campis, silvis, pratis; et quicquid ibi visus sum habere sub integritate dono monasterio jam prelibato, similiter *Ecclesiam* de *Furnolis* cum omnibus que ad eam pertinere videntur, ea vero conditione interposita ut quandiu vixero easdem res teneam et possideam et annis singulis, festivitate omnium sanctorum, modium unum inter panem et vinum persolvam, me autem ad supernum vocato judicium rectores monasterii prefatas res sibi vindicent ordinaturi prout eis regulariter libuerit. Si quis vero hanc donationem calumpniari, infringere, aut contra eam aliquam litem movere presumpserit, in primis Virginis filium, redemptorem scilicet nostrum, iratum sibi sentiat, postremo suprascriptos apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, cogente etiam fisco, ne in presenti indempnis transire videatur, quibus litem intulerit centum auri libras persolvat et hæc donatio soliditate plena perpetuam obtineat vigorem cum stipulatione subnixa. Sig. domni Stephani episcopi qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. Sig. Rotberti, vicecomitis. Sig. Hildegardis, vicecomitissæ. Sig. Austorgii. Sig. item Austorgii. Sig. Rotberti, abbatis. Sig. Stephani, abbatis. Sig. Hugoni. Sig. item Rotberti. Sig. Bertranni. Sig. Germaldi. Sig. Josberti. Sig. Amblardi. Sig. Herberti. Sig. Leudegarii. Sig. Desiderii de *Mercuirol*. Data mense decembrio, anno VIII regnante Ludovico rege.

482. — Carta werpicionis Aymoni et fratribus ejus, de manso de Abolnaco. [F. 150.]

Noticia werpicionis de manso quem habet sanctus Petrus et sanctus Johannes evangelista in *villa* nomine *Abolnaco*,

quam werpicionem fecerunt Aimo et fratres sui, Ebrardus, Rotbertus, Petrus, Poncius et Dalmatius, agnoscentes reatum suum et culpam quam perpetraverunt res Dei et sancti Petri injuste tenentes et possidentes. Idcirco, culpam suam recognoscentes, domno Odiloni abbati et suis monachis predictam terram dimiserunt et omnem calumpniam quam in illa terra proclamabant abjecerunt.

483. — Carta Belli-Hominis, de Bolnaco. [F. 150 v.]

Omnibus fidelibus notificetur et æternali memoriæ commendetur quoniam quidam nobilis vir, qui vocatur Bellus-Homo, tenebat et possidebat omnem decimam unius *villæ* quæ appellatur *Tylleit* et est sita in *parrechia* de *Bolnaco;* commonitus autem a domno Petro, obedienciario de *Bolnac*, omnem decimam ejusdem villæ et totius territorii ejus *Celsiniacensi æcclesiæ* dedit, reddidit, concessit; domnus quoque Rotlannus, prior Celsiniacensis, et Petrus supradictus de *Bolnac*, concesserunt predicto homine victum et vestitum in obedientia de *Bolnac*, et ut recipiatur *Celsiniaci* ad monachatum si petierit se fieri monachum, dedit autem decimam totam que solvitur per consuetudinem ex eadem villa et ex omnibus possessionibus ejus, de vitulis, de agnis, de lanis, de vaccis, de lino, de omnibus leguminibus, de rabis; decimas dedit consuetudinales, gallinas, et decimam de omni bladio quod gignitur ex eadem humo. Sig. Rotlanni, prioris. Sig. Petri de *Ribas*. Sig. Arberti de *Bolberii*. Sig. Hugonis de *Rocaforti*. Sig. Stephani Franconis. Sig. Bertranni, capellani de *Bolnac*. Sig. Stephani Gaimeria. Sig. Hugonis Aiquini. Sig. Furardi. Sig. Willelmi, clerici. Actum *Celsiniaci*, anno incarnationis dominicæ millesimo CXIIII, indictione septima, epacta XII, 11 kal. januarii, luna I, vigilia Circumcisionis Domini, regnante rege Ludovico.

484. — Werpicio Eustorgii, quam fecit de hoc quod habebat in Abolnaco. [F. 150 v.]

Werpitio sive donacio quam fecit Eustorgius de *Abolnaco*,

de quartam partem quam habebat in *manso* de *Arcilerios* aut in *Casalios;* omnia ista dimittit Domino Deo et sancto Petro nec non domni Odiloni abbatis ad *locum* de *Celsinanias*, pro redemptione animæ suæ vel omnium parentum suorum, ut ab hodierno die teneant et possideant sine aliquo contradicente. Si quis autem hanc donationem vel verpicionem quam ego Eustorgius facio aliquis ex omnibus parentibus meis calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerint. Sig. Eustorgii. Sig. Albuini. Sig. Stephani.

485. — Gripicio Petri, bajuli de Abulnaco, et Bernardi filii ejus, de omnibus rationamentis quæ in Domo vel in obedientia rationabant. [F. 150 v.]

Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod domnus Geraldus Longdosus, decanus de *Abulnaco*, fecit placitum, in tempore domni Eustachii, prioris Celsiniensium, ejusque licencia totusque conventus, cum Petro quondam baiolo de *Abulnaco* et Bernardo filio ejus, de omnibus ratzonamentis quæ in Domo vel obedientia seu in ecclesia ratzonabant, et ut omnia quæ ibi ratzonabant sine aliqua retinentia dimitterint et deinceps firmam pacem servarent. Domnus Geraldus, supradictæ tunc temporis obedientiæ decanus, finivit eis in persona prioris aliorumque seniorum omnia mala quæ ad locum illum adtraxerant caballi sui, scilicet latrocinium, predas bestiarum, incendia domorum, vinearum, extirpationes censum, terræ ablationem, patris sui seu proprii corporis invasionem, et ad ultimum, quod magis plangendum est, ipsius etiam majestatis sancti Petri lapidationem, et propter pacis caritatisque custodiam laxavit eis duas appenditias, unam quam prius tenebant, et aliam de *Roca,* et hortum de *Ponte,* seu *pratum Pasturale*, et aliam terram de juxta ad villaniam; et ut preceptum Domini servaret dicentis : « Benefacite his qui oderunt vos », rogatus ab inimicorum suorum amicis, reddidit eis pro misericordia omnia utensilia que traxerat de Domo eorum quando eam igne succendit, quæ invenire potuit, duas scilicet arcas, unum lectum, unam culcitram, unum bancum, hac

tamen convenientia ut censum terræ et rendoas seu servitium secundum aliorum consuetudinem in pace reddant. Igitur, propter pacem finemque conservandam et ut census terræ et rendoæ fideliter reddantur seu supradicta convenientia de omnibus quæ supradiximus ita firmiter teneatur, ne unquam amplius violetur, sunt fidejussores Stephanus, presbiter *S. Marii*, et Bernardus de *Calanacho*. Si autem istorum duorum aliquis obierit, in ipsa fidejussione alius in ejus loco subrogetur. Si vero Petrus aut Bernardus, ejus filius, jam amplius dampnum aliquod per se aut per alium obedientie, instigante diabolo, tenuerent, oportet ut antequam annus dampni accepti transeat querela, ad fidejussores veniat ut ubi querelam fidejussores audierint dampnum sicut ante promiserant statim restaurare festinent, nam postquam annus transierit de accepto dampno fidejussores non respondebunt.

486. — Carta Odilonis, de recepto quod solebat ei dare capellanus de Abulnaco. [F. 151.]

Ego enim in Dei nomine Odilo, qui fui filius Johannis et Aldiardis, dono Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias*, pro redemptione animæ meæ et patris mei et aliorum parentum meorum, et grupisco receptum quod solebat mihi dare capellanus de *Abulnaco*, et post mortem meam decem solidos pro alio recepto et taunaticum de plano. Si aliquis ex parentibus meis hoc donum desfacere voluerit, excommunico et conjuro omnes alios parentes meos ut in honorem meum non habeat ille partem, sed cum Dathan et Abiron et aliis inimicis Dei et cum Juda traditore Christi particeps sit in infernum. Similiter grupisco omnes malas consuetudines quas ego et mater mea misimus post placitum quod fecit pater meus, cum domno Odilone, Cluniensi abbate. Aliud egomet Odilo habeo censum in *Abolnaco*, hoc est unum modium de civata et XII solidos de gadis et de donis terciam partem et duo opera de plano, unum ad ligna ad kalendas, et aliud ad fenum. Hoc factum est in diebus Hugonis, Cluniensis abbatis, et Bertranni, prioris Celsinianis, et Stephani, episcopi, et Rotberti, comitis Claromontensis.

487. — Carta Eustorgii et uxoris ejus Ailmodis, de duas vineas in Badaone. [F. 151 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cetera pietatis suæ beneficia in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris æterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent. Idcirco ego in Dei nomine Eustorgius et uxor mea Ailmodis donamus quiddam de rebus propinquitatis nostre pro remedio anime nostræ vel parentum nostrorum, vineas duas, in *monasterium Celsiniacum* nuncupatum, qui locus dicatus est in honore sanctæ et individuæ Trinitatis sanctæque Dei genitricis et perpetuæ Virginis Mariæ beatorumque apostolorum Petri clavigeris atque Johannis evangeliste, quem quidem locum domnus Heimardus abba regere dinoscitur cum monachis sibi subjectis. Sunt autem ipse vinee in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Nonatensi*, in *villa* quæ dicitur *Badaone*. Terminat una vinea de duas partes terra *S. Petri*, de alia latus vinea *S. Juliani*, de quarto vinea Amblardi; alia vinea de uno fronte vinea *S. Petri*, de alia latus vinea Eustorgii, de tercio terra Ebrardi, de quarto via publica. Hoc totum et integrum dono Domino Deo et sanctis ejus et jam supradictis monachis, ut faciant in omnibus quicquid voluerint. Si quis vero, nos ipsi aut ullus ex heredibus nostris aut aliqua intromissa persona contra hanc donationem calumpniam inferre voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat sanctosque apostolos paradisi aditus interclusores sibi inveniat, insuper auri libram exsolvat, hec donatio a nobis facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Eustorgii et uxoris ejus Eilmodis, qui fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Willelmi, qui consensit. Sig. Eustorgii, qui firmavit. Sig. Ingelradi. Sig. Claudii. Sig. Odiloni.

488. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 160.)

489. — Carta Unaldi presbiteri, de vinea Antoniense. [F. 152.]

Divina pietate, largiente auctoritate legum antiquorum, constitutum est ut æternam requiem sibi homines moribundi ad

quirant perpetualiter temporalia sua bona commutando cælestibus bonis; quam ob causam ego Unaldus, presbiter, consentientibus fratribus meis Odgerio atque Ictore, dono Deo et sanctis ejus dum vivo, post mortem meam eis scilicet sub quorum venerationem consecratus habetur *locus* isdem qui *Celsinanias* vocatur, qui etiam sub potestate et ordinatione domni Heymardi abbatis ceterorumque Cluniacensium subesse noscitur, perpetuo, vineam unam quæ est sita in *comitatu Talemdense,* in *vicaria Antoniense*, in *villa* quæ dicitur *Gigniacus,* quæ etiam terminationem eadem ipsa ab omnibus partibus accepit de hac ipsa hereditate suorumque heredum confinia iter prebens, ex altera parte viam publicam iter facientibus; infra istas terminationes, totum ab integrum Deo omnipotenti et sanctis ejus, monachis quoque ejusdem loci perpetuo dono, confero, ut habeant, teneant atque possideant in suos suorumque usus quandiu seculum stabit, sine contradictione et contrarietate ullius personæ. Si quis vero opponere, temerario ausu, aliquam fraudem misus fuerit, contradictor improbus hujus donationis existens, nisi ad emendationem venerit hujusque factionis finem congruum imposuerit, iram Dei omnipotentis sanctorum que ejus omnium offensam incurrat et a liminibus æcclesiarum extraneus habeatur, insuper quoque his quibus litem intulerit auri libram coactus exsolvat secundum mundialem legem, confiscatus que simul omnes conatus ejus post hæc irriti habeantur, et hæc donationis meæ incartulatio deinceps usque in perpetuum firma et stabilis permaneat a stipulatione adnexa. Sig. Unaldi, presbiteri, qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. Sig. Odgierii atque Ictoris, qui in omnibus consenserunt, et propria sua manu corroboraverunt. Data in mense julio, publice apud Celsiniacensibus, anno dominicæ Incarnationis DCCCCLVIII, indictione secunda, anno autem Lotharii regis Francigene quarto.

490. — Carta Bernardi et uxoris suæ Girbergane, de una vinea in monte Paulino. [F. 152 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sanctorumque apostolorum Petri

et Pauli nec non et Johannis æevangelistæ sive sanctorum reliquiæ quæ in *monasterio Celsinanias* condite sunt, sub qua congregacione domnus Heymardus abbas preesse videtur, ego in Dei nomine Bernardus et uxor mea Girberga cedimus ad supradictum locum vineam unam quæ est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Antoniense*, in *villa* que vocatur *Gigniacus*, in *Monte Pauleno*, et habet fines ipsa vinea de uno latus terram de ipsa hereditate, de alio terram Hyldelgarde, de tercio Bernardi, de quarto Petra increpita; et faciant supradicti rectores post hunc diem quicquid facere voluerint, nemine contradicente. Si quis vero, nos ipsi aut ullus ex heredibus nostris aut ulla emissa persona contra hanc donationem inquietare presumpserit, in primis iram Dei incurrat et quod petit non vindicet, sed auri libram coactus persolvat et ista donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Girberganæ, sig. Hunaldi, sig. Gauzberti, sig. Ictori, qui helemosinarii fuerunt Bernardi. Sig. Rigaldi, sig. Girardi, sig. item Hunaldi, sig. Sulpicii, sig. Siguini, sig. item Gauzberti, filii Bernardi. Data in mense septembrio, anno XVIII, regnante Ludovico rege.

491. — Carta Stephani, de una vinea quæ est in Ginniaco. [F. 152 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Stephanus cedo Domino Deo et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis, vineam unam qui est sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *Gigniaco*, in *vicaria Antoniensi*, et habet fines de una parte terra *S. Petri* et de alia terra *S. Sebastiani*, de tercia terra Rotberti et de quarta terra Bertranni; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino in vestitura persolvam, et post meum obitum sancto Petro et ad monasterium jam dictum pro anima mea remaneat sine ullo contradicente. Sig. Stephani qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Stephani. Sig. Bertranni. Sig. Geraldi.

492. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 345.)

493. — Carta Aldefredi. [F. 153.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Aldefredus et uxor mea Girberga cedimus Domino Deo et *S. Petro de Cluniaco*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, vineam unam qui est in *comitatu Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Ridiliacus*, in *vicaria de Cantoiole*, et terminatur ex una parte via publica et de tribus partibus terra de ipsa hereditate. In tali namque tenore facio ego Aldefredus et uxor mea ut quandiu vixero teneam et post mortem meam teneat filius meus Bertrannus medietatem quandiu vixerit, et non habeat licenciam vendere nec dare ad nullum hominem, sed post mortem ejus *S. Petro* remaneat, et aliam medietatem similiter teneat alius infans qui est in ventre mulieri meæ quamdiu vixerit, et post mortem ejus *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente pro remedium animarum nostrarum, et annis singulis in vestitura duos sextarios de vino recipiat missus sancti Petri. Sane si quis hanc cartam contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem venerit, et convictus componat solidos CC, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Aldefredi et Girbergane, uxoris ejus, qui hanc cartam fieri jusserunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Benedicti. Sig. Ermentei. Sig. Ingelberti. Sig. Ebrardi. Facta est hæc carta mense januarii, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

494. — Carta Ebrardi et uxoris ejus Ingelbergane. [F. 153 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Ebrardus et uxor mea Ingelberga cedimus aliquid de rebus proprietatibus nostris Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Cluniacus*, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur; hoc sunt vineæ duæ in *comitatu Arvernico* site,

in *villa* qui dicitur *Ridiliacus*, in *vicaria* de *Cantoiole*, cum mansione et orto et trolio et salzeda, et una vinea ex illis habet terminum ex una parte via publica et ex alia parte terra de ipsa hereditate et de tercia parte rivo currente, similiter et alia vinea terminatur ex una parte via publica et de secunda parte terra *S. Privati* et de tercia parte terra de ipsa hereditate et de quarta parte rivo currente. Infra istas fines cedimus has res Domino Deo et ad locum jam supradictum pro remedium animabus nostris et parentum nostrorum, in tali tenore ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvamus; et si paupertas nobis evenerit, ut necesse fuerit nobis donet nobis in adjutorium, de substantia *S. Petri*, monachus qui hanc obedientiam tenuerit, et post obitum nostrum sepeliat nos et sine ullo contradicente omnia quæ supradicta sunt sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Cluniacus* remaneant. Sane si quis hanc cartam contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnibus sanctis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CCCC, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ebrardi et uxoris ejus Ingelbergane, qui hanc cartam fieri jusserunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Bernardi, sig. Gauzberti, filii mulieris Ebrardi. Sig. Achardi. Sig. Arleberti. Sig. Ermenberti. Facta est hæc carta mense aprilio, feria II, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

495. — Carta Amblardi, de Ridiliaco. [F. 153 v.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ qui vocatur *Cluniacus*, ubi domnus Mayolus abbas preesse videtur et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ego Amblardus et filius meus Achardus cedimus aliquid de rebus proprietatibus nostris, hoc est vinea qui est in *villa* qui vocatur *Ridiliacus*, et terminatur ex omni parte terra de ipsa hereditate; in tali tenore facimus hanc donationem ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus, et annis singulis unum semodium de vino in censum

persolvamus, et post obitum nostrum ad locum supradictum revertatur pro remedium animabus nostris et parentum nostrorum; et si ego Amblardus primus obiero, mea pars *S. Petro* revertatur, similiter pars filii mei post obitum suum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC et carta ista firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Amblardi et Achardi, filii ejus, qui hanc cessionem fecerunt. Sig. Ebrardi. Sig. Arleberti. Sig. Giraldi. Facta est hec conscriptio mense novembrio, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

496. — Carta Gauzberti, de vinea quæ est in villa Ridiliaco. [F. 154.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ qui vocatur *Cluniacus*, ubi domnus Mayolus abbas preesse videtur, ego Gauzbertus cedo aliquid de rebus proprietatis meæ Domino meo et sancto Petro et ad locum jam supradictum, pro remedium animæ meæ, hoc est vinea una qui est in *villa* qui vocatur *Ridiliacus*, in *vicaria* de *Cantoiole*, et terminatur ex una parte viam publicam et de tres partes terra de ipsa hereditate; infra istas fines cedo hanc vineam ad rectores loci supradicti, in tali tenore ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant sine ullo contradicente. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus potestati sive judici componat solidos CCC, et hec conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Gauzberti, qui hanc donationem fecit. Sig. Giraldi. Sig. Arleni. Sig. Bliberii. Sig. Bernardi. Sig. Stabili. Hæc carta facta est mense maio, feria quarta, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

497. — Carta Raynulfi, de vinea et campo in villa quæ vocatur Albiniacus. [F. 154.]

Sacro sancto loco in honore beatorum apostolorum Petri et

Pauli nec non et sancti Johannis *loco Celsinaniaco*, ubi domnus Heymardus abba preesse videtur. Ego igitur in Dei nomine Raynulfus, pro remedio animæ matris nomine Mona, dono ad ipsum locum vineam cum campo in *villa* quæ vocatur *Albiacus*, et terminat ipsa vinea de uno latus terra *S. Petri*, de alio Ingelberti, de tercio Raynulfi, de quarto Agardi; infra istas terminationes totum et ad integrum dono Deo et sanctis apostolis ejus et rectoribus ejusdem loci, ut faciant quicquid voluerint ex omnibus; si quis vero contra istam donationem calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, hæc autem donatio firma omni tempore permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Raynulfi et uxoris ejus Retrudis, qui fieri et firmare rogaverunt. Sig. Walterii. Sig. Girberti. Sig. Ariberti. Sig. Agardi. Data anno XVIIII, regnante Ludovico rege.

498. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 38.)

499. — Carta Adrebaldi, de una vinea qui est in vicaria Nonatensi.
[F. 154 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis evangelistæ ceterorumque sanctorum sive reliquiæ qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterium* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Heymardus abbas rector preesse videtur. Idcirco ego in Christi nomine Adrebaldus, pro remedium animæ meæ vel parentum meorum, cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis et sancti Mauricii martyris vineam qui est in *vicaria Nonatense*, in *villa* que vocatur *Orsanide*, et habet ipsa vinea finis de uno latus terra *S. Maria*, de alio latus vinea Docfredo, de tercio vinea *S. Maria*, ex quarto vero latus via publica, eo videlicet tenore quandiu advixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino in censum exsolvam, post meum vero discessum ad supradictum locum vel monachis ibi degentibus sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ulla opposita persona aut ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem ca-

lumpniam generare voluerit, hoc quod petit non vindicet sed iram Dei omnipotentis et sanctorum omnium incurrat, insuper auri libram unam coactus exsolvat et hæc donacio ista a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Adrebaldi, qui donatione ista fieri vel adfirmare rogavit. Sig. Eustorgii. Sig. Amblardi. Sig. Hugoni. Sig. Hierolimi. Sig. Leutardi. Rotbertus levita scripsit.

500. — Carta Walterii, de vinea qui est in villa qui dicitur Albiacus. [F. 154 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri clavigeri Christi, et sancti Johannis ævangelistæ ceterorumque sanctorum sive reliquiæ qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum, Deo auxiliante, domnus Heymardus abba preesse videtur. Idcirco ego in Dei nomine Walterius, pro remedio animæ matris meæ, dono ad ipsum locum vineam in *villa* quæ dicitur *Albiacus*, et terminat ipsa vinea de uno latus vinea Elysey, de alio latus vinea Lanberti, de tercio vinea Rigaldi, de quarto vinea *S. Petri*. Infra istas terminationes totum et ad integrum dono Deo et sanctis apostolis ejus et rectoribus ejusdem loci, ut faciant quicquid voluerint ex omnibus. Si quis vero contra istam donationem calumpniam inferre temptaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, hæc autem donatio firma omni tempore permaneat cum stipulatione subnixa.

501. — Carta Adreberti, de mansione in villa de Ridiliaco. [F. 155.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Adrebertus et uxor mea Girberga et filius meus Abranus cedimus aliquid de rebus proprietatis nostræ Domino Deo et *S. Petro de Cluniaco*, ubi domnus Mayolus abbas preesse videtur, hoc est mansio una cum curte et orto et trolium et viridiarium et exio et regressio et partem nostram de vinea de medium plantum; est ipsa mansio in *pago Arvernico*, in *villa* de *Ridiliaco;* similiter et ipsa vinea est in ipsa villa et adjacet ad ipsam mansionem et terminatur de una parte terram *S. Privati*

et de secunda parte via publica et de tercia parte terram de *Morangias*, de quarta parte terra de ipsa hereditate. Infra istas fines cedimus has res Domino Deo pro animabus nostris, in tali tenore ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus et post nostrum discessum *S. Petro* remaneant pro animabus nostris; et si ego Adrebertus obiero ante mulierem meam et filium meum, et sepelire me noluerint filius meus et uxor mea, accipiat missus *S. Petri* partem meam de mansione et de vinea et sepeliat me, similiter et partes suas post mortem illorum *S. Petro* revertantur, et non habeat nullus licenciam vendere, nec dare ad nullum hominem nisi *S. Petro*, et annis singulis duos sextarios de vino in censum persolvamus. Sane si quis hanc cartam contradicere presumpserit, iram Dei et sanctis ejus incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Adreberti et uxori ejus Girbergane et filii ejus Abrani. Sig. Bernardi. Sig. Benedicti. Facta est hæc carta mense februario, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus sacerdos scripsit in ipsa *villa Ridiliaco*.

502. — Carta Lauteldis, de Orcello. [F. 155.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Lauteldis cedo aliquid de rebus proprietatis meæ ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Mayolus abbas preesse videtur, hoc est campus unus qui habet quatuor sextairadas et est in *cultura* de *Orcello* et terminatur de una parte terra Hucberti, de duas partes terra *S. Petri*, de quarta parte via publica; et cedo vineam unam qui est in ipsa cultura et habet quinque operatas et terminatur ex una parte et ex secunda terra Arnusti, de tercia parte terminum incretum, de quarta parte vinea Dominica. Infra istas fines cedo hanc vineam et hunc campum Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti. Sane si quis hanc conscriptionem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram De

omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus componat solidos CC et hæc conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Lauteldis, qui hanc conscriptionem fieri precepit. Sig. Ermenaldi. Sig. Thecgerii. Sig. Ucberti. Sig. Gaudencii. Sig. Gausberti. Hæc conscriptio facta est mense decembrio, feria quarta, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

503. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 237.)

504. — Carta Sulpicii, de vinea de Satniaco. [F. 155 v.]

Sacro sanctæ ecclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis ævangelistæ et aliorum sanctorum qui digno honore condite sunt in *loco* quæ dicitur *Celsinanias monasterius*, sub quo loco vel congregatione domnus Mayolus abba preesse videtur. Ego in Christi nomine Sulpicius dono sanctis apostolis et monachis, pro remedium animæ meæ et in locum sepulturæ, obras quatuor de vinea; et est ipsa vinea in *villa Satniaco* prope [...?] fines habet de uno latus de ipsa hereditate et de alio *S. Privato*, de tercio Bertranno, ex quarto via publica. Sane si quis ullus homo aut ullus ex heredibus meis qui contra donatione ista ulla calumpnia vel contraria generare presumpserit, non ei liceat vindicare quod petit, sed auri libras quatuor componat et quod petit non vindicet. Sig. Richardi. Sig. Aldulfi. Sig. Rodberti. Sig. Desiderii. Sig. Radulfi. Facta carta ista feria quinta, mense decembrio, regnante Lothario rege Francorum atque Aquitanorum.

505. — Carta de vinea Adreberti, Ridiliacus. [F. 155 v.]

In Dei nomine ego Adrebertus cedo vineam unam Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Cluniacus*, ubi domnus Mayolus abba preesse videtur, pro remedium animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, in tali tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios de vino in censum persolvam et

post obitum meum ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat. Est autem ipsa vinea in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Ridiliacus*, et habet fines ex uno latus rivo currente et de alia parte *monte Roderio*, de tercio latus via publica et ex quarta parte semitam. Infra istas fines teneant et possideant hanc vineam rectores Cluniacensi, post discessum meum, sine ullo contradictore. Sane si quis hanc cartam inquietare vel inferre presumpserit, iram Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et insuper componat solidos CC et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Adreberti qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Amblardi. Sig. Achardi. Sig. Ermentei. Sig. Benedicti. Facta est hæc carta mense decembrio et data feria septima, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

506. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 217.)

507. — Carta Isemberti, de vinea quæ est in villa Sollempniaco. [F. 156.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Isembertus cedo Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias* vineam unam qui est in *villa* de *Sollemniaco*, et habet operatas sexdecim et terminatur de una parte vinea *S. Juliani*, de secunda parte via publica et de tercia parte vinea de ipsa hereditate et de quarta parte vinea Franaldi; infra istos terminos cedo hanc vineam Domino Deo et ad locum jam supradictum quem domnus Mayolus abbas regit; et cedo mansionem unam cum curte et orto et exio, et est ipsa mansio in villa jam supradicta. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro pro remedium animæ meæ, in tali tenore ut ab hac die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradixerit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus judicio componat solidos C et hæc conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig.

Isemberti. Sig. Aymi, sacerdotis. Sig. Iterii. Sig. Balterii. Sig. Gauzberti. Sig. Girberni. Hæc descriptio facta est mense novembrio, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

508. — Carta Odiloni, de vinea quæ est in villa quæ vocatur Vinzella. [F. 156.]

In Dei nomine. Ego Odilo cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* vineam unam pro sepultura nepoti meo Odiloni; et est ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Brivatensi*, in *vicaria Nonatensi*, in *villa* qui vocatur *Vinzella*, et habet fines ex uno latere via publica et de secundo terra Leotaldi et de tercia parte terra de ipsa hereditate; infra istas fines cedo hanc vineam in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores loci jam supradicti sine ullo contradicente. Sig. Odiloni qui hanc donationem fecit. Sig. Eustorgii nepoti ejus. Sig. Leotaldi.

509. — Carta Rodberti Modini et uxoris ejus Sufiziæ, quam fecerunt S^{to} Petro. [F. 156 v.]

Ego enim in Dei nomine Rotbertus et uxor mea Sufixia donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostræ; hoc sunt res quas cedimus vinea una quæ habet tres operatas, et est ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in *monte* qui vocatur *Avedons;* in tali namque ratione facimus hanc donationem ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et post nostrum obitum sancto Petro et ad monasterium jam supradictum pro sepultura nostra remaneat sine ullo contradicente et annis singulis quatuor sextarios de vino in vestitura persolvamus. Si quis vero, aut ego aut uxor mea aut ullus homo hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis ncurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rotberti, qui hanc donationem fecit et

ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. uxoris ejus Sufizie. Sig. Bertranni fratris ejus. Sig. Elisei. — Conventionem quam fecit monacus Franbertus cum Rodberto Modeno et uxore Sufizie suæ, de medio planto quod dedit illis ut quandiu vixerint teneant et possideant, et post obitum eorum sancto Petro remaneat sine ullo contradicente.

510. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 156.)

511. — Carta Adalendis, quam fecit Domino Deo et Sto Petro. [F. 157.]

Omnipotentis ope cuncta regentis ab alta polorum axe adjuta et sacro sancti Spiritus flamine ad ipsius amorem degustandum roborata, ego Adalendis dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangelistæ, regitur autem locus ipe sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hoc sunt res quas cedo vineæ tres que habent XX et I operatas, et habet fines vinea una de una parte terra *S. Petri*, de alia terra Achardi, de duas partes terra de ipsa hereditate; aliæ duæ vineæ habent fines de duas partes terra de ipsa hereditate, de tercio terra Girberti; et cedo iterum *S. Petro* pratum unum; istas vineas dono Domino Deo et sancto Petro et pratum pro redemptione animæ meæ, et unam appendariam elemosinariam, in tali namque ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam. Iterum dono Domino Deo et sancto Petro appendarias duas pro sepultura mea, et si ego Adalendis in ista terra mortua non fuero, ut corpus meum ad monasterium possit portare, sit gaudium pro anima mea in redemptione peccatorum meorum. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unam cartam de frumento in vestitura persolvam. Iste res supradicte sunt site in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in *villa* de *Albiaco*. Si quis vero, aut ego aut ullus homo infringere hanc donationem presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et

cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et conjuro vos ego Adalendis, ex parte Dei omnipotentis omnes habitatores loci supradicti, ut ad beneficium unquam ad nullum hominem detis. Sig. Adalendis, qui hanc donationem fecit et ipsa fimavit et aliis firmare rogavit. Sig. Gauzfredi. Sig. Rigaldi. Sig. Ariberni. Sig. Isemberti. Sig. Bertranni. Sig. Hebrardi.

512. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 143.)

513. — Carta Richardi, de mansione cum curte in villa de Calmis.
[F. 157 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent homines moribundi; idcirco ego Richardus cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli nec non et sancti Johannis ævangelistæ, ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Mayolus abba preest. Hoc sunt res quæ cedo Domino et sanctis ejus mansio cum curte et horto et exitibus et regressis et vineis et quantum ad ipsam mansionem aspicit vel aspicere videtur, excepto una vinea quam dimitto filiis meis in tali tenore ut quandiu vixerint teneant et fructum habeant et annis singulis modium de vino in censum persolvant et post obitum illorum ad locum jam suprascriptum sine ullo contradicente remaneat. Ista omnia cedo Domino Deo et sanctis ejus ad locum jam supradictum pro remedium anime mee et filiis meis et parentum meorum et omnium christianorum; sunt autem ipse res in *comitatu Arvernico*, in *villa* qui dicitur *Calmis*, in *vicaria Ycionense*. Si quis vero hanc donationem calumpniari vel contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctis apostolis ejus nisi ad emendationem venerit. Sig. Richardi, qui hanc donationem fecit et firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Arberti. Sig. Stephani. Sig. Austorgii. Sig. Anastasie. Sig. Girberti. Sig. Achardi. Sig. Rodran. Sig. Odiloni.

514. — Carta Vidradi. [F. 157 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Vidradus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, hoc sunt res quas cedo appendaria una cum omnibus appenditiis suis, et campum unum, et vinea una que habet quinque operatas et habet fines de omni parte terra de ipsa hereditate; et cedo aliam vineam quæ habet similiter operatas quinque et habet fines ex omni parte terram de ipsa hereditate; sunt res site in *pago Arvernico*, in *villa* quæ vocatur *Bramanilias*, in *vicaria Ucionensi;* in tali namque ratione ut quandiu ego vixero teneam et possideam et annis singulis in vestitura unum semodium de vino persolvam, et post meum obitum Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum sine ullo contradicente pro anima mea remaneat. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat et hæc stipulatio firma et stabilis permaneat. Sig. Vidradi, qui hanc donationem fecit. Sig. Raynaldi. Sig. Bertranni. Sig. Vidradi. Sig. Bernardi. Sig. Abboni. Sig. Amblardi sacerdoti. Data mense maio, feria quinta. Desiderius levita scripsit.

515. — Carta Stephani presbiteri, de vinea quæ est in Branno. [F. 158.]

Conventionem fecerunt monachi de *Celsinanias*, scilicet domnus Rotbertus et Stephanus et Geraldus et cæteri monachi qui ibi morantur et sunt sub gubernacione domni Hodilonis abbatis, cum Stephano, presbitero, de vinea una quæ est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* quæ vocatur *Brannus*, ut venderent illi illam vineam decem et octo solidos, in tali ratione ut quandiu vixerit teneat et possideat et post obitum ejus medietas de ipsa vinea sancto Petro et ad locum jam supradictum remaneat, et aliam medietatem de ipsa vinea teneat nepos ejus nomine Stephanus quamdiu vixerit et

post obitum ejus sancto Petro et ad locum jam supradictum remaneat sine ullo homine contradicente. Sig. domni Odilonis abbatis. Sig. Rotberti prioris. Sig. Stephani monachi et cæterorum monachorum. Sig. Stephani, presbiteri, qui hanc conventionem fecit. Sig. alii Stephani nepotis ejus.

516. — Carta Hugoni Queto, quam fecit de uno manso. [F. 158.]

Ego in Dei nomine Hugo Quetus dono Domino Deo et ad *locum* de *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis et est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati ævangelistæ Johannis, idcirco ego Hugo dono Domino Deo et ad locum supradictum aliquid ex rebus quas possideo. Hæc sunt autem res quas dono unum mansum, *ad Equales* que vocatur, quem tenet Bernardus; omnia quæ ad ipsum mansum pertinere videntur, cum campis et pratis omnia dono Deo et ad locum supradictum et ad habitatoribus ejus; omnia ista dono Deo et sanctis ejus in tali conventione ut quandiu vixero teneam et possideam et post mortem meam sancto Petro remaneat sine ullo contradicente, et omni anno unum sextarium de civada que exit de alozagge (1) in vestitura persolvam. Si quis autem hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Dono etiam et duos aizos in *costa* de *Vesguanto*, inter duos rivos, quem tenet Radulfus et Aldebertus; habet autem fines ille aizes, quem Radulfus tenet, de una parte terram *S. Austremonii*, de alia terram *S. Cyrenei*, de tercia terra Duranni, de quarta terram Mauricii, de quinta terram Hugoni, et exit de illos duos aizos de unoquoque unum modium de vino. Sig. Hugoni Queto, qui hanc donationem fecit. Sig. Calixti. Sig. Amblardi, presbiteri. Sig. Rotberti. Sig. Hugoni.

(1) Du terme roman ou patois, *alod*, *aleu* [?].

517. — Carta Gaudencii, de campis et vinea. [F. 158.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii*, quæ est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis ævangelistæ et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis; ad hunc ergo locum ego Gaudencius et uxor mea Aldiardis cedimus aliquid ex rebus proprietatis nostræ quæ nobis legitimo obvenerunt tempore. Est autem unus campus habens sextairadas duas et una eminata in alio loco; habet autem campus ipse fines de ipsa hereditate; eminata vero habet fines de duas partes terra *S. Mariæ* et de tercia parte terra Arnaldi et de quarta parte de ipsa hereditate; cedimus autem et ad ipsum locum vineam unam habentem operatas decem, et habet fines de una parte terra Calisti et de tercia terra Lucritiane et de duos partes vias publicas. Infra istas fines hæc omnia superius scripta cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad locum supra jam dictum, in tali ratione ut quamdiu ego Gaudentius vixero teneam et annis singulis unum sextarium de annona et quatuor sextarios de vino in vestitura persolvam. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et angelorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Gaudentii et uxoris ejus qui hanc donationem fecerunt. Sig. Autberti filii ejus. Sig. Petroni filii ejus.

518. — Carta Dalmacii. [F. 158 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Dalmatius cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur, mansum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *comitatu Libratensi*, in *villa* quæ vocatur *Balvaius*, cum omnibus appenditiis suis, cum campis et pratis et silvis, in tali namque ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis in vestitura omnem picem que de manso exit persolvam, et post obitum meum S. Petro et ad locum jam supradictum

pro anima mea et pro anima patris mei et matris meæ remaneat, et in tali ratione ut post obitum meum, si aliquis de filiis meis aut fratribus aut nepotibus meis redimere illud voluerit, quinquaginta solidos persolvat ad monachos *S. Petri de Celsinanias*, quod si facere non voluerit ipse mansus supradictus ad locum jam supradictum remaneat sine ullo contradicente. Sig. Dalmacii, qui hanc donationem fecit. Sig. Bertranni fratris mei. Sig. Leotaldi. Data mense junio, feria tercia, regnante Rotberto rege Francorum.

519. — Carta Aduis, de una appendaria in Genestinas. [F. 158 v.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ *Celsiniacensis cœnobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Aduis, considerans casus fragilitatis humanæ et perpendens immanitatem peccatorum meorum, metuens quoque diem judicii tremendum quando reddit Deus unicuique prout gessit sive bonum, sive malum, cedo Domino Deo creatori omnium aliquid ex rebus proprietatis meæ, hæ sunt autem res quas cedo appendaria una in *Genestinas*, ubi Benedictus stat, et habet censum unum sextarium de civada et octo denarios, unum agnum et unam gallinam, habet autem fines ex omni parte terra *S. Petri*. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et post mortem meam sancto Petro remaneat pro sepultura mea et pro anima mea, sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Aduis qui hanc donationem fecit. Sig. Rodulfi. Sig. Stephani. Sig. Eustorgii.

520. — Carta Stephani, de duas vineas in cultura de Cisde. [F. 159.]

Dei omnipotentis magna clementia in hoc mortalibus consulere dignatus est ut ex rebus transitoriis et terrenis adqui-

rere possent mansiones in celestibus gaudiis; quapropter ego Stephanus, considerans humanos casus, cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem,* qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ quæ michi obvenerunt ex paterna hereditate. Hæ sunt autem res quas cedo duæ vineæ in *cultura* de *Cisde,* et habent fines de duas partes via publica. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Stephani qui hanc donationem fecit. Sig. Bertranni. Sig. Bonpar. Sig. Giraldi. Sig. Franconis. Sig. Willelmi. Sig. Albuini. Fidejussores pro ista donatione fuerunt ut gratiam faciant Ermenricus, Stephanus, Aribernus, Dominicus, ut ab omni homine quietam faciant.

521. — Carta venditionis Girberni, de una vinea. [F. 159.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Nos monachi de *Celsinanias* Rotbertus, prior, et Stephanus et Giraldus et cæteri monachi emptores, et ego Girbernus venditor. Vendo illis vineam unam quæ est de hereditate *S. Petri*, de medium plantum; et est ea vinea in *pago Arvernico*, in *villa* de *Badaoni*, in *vicaria Nonatensi;* et sicut inter nos convenit precium solidos VI et sex denarios, et pro ista precia trado illis ad possidendum; et habet fines de tres partes terram *S. Petri* et quarta domni Willelmi. Sig. Girberni, qui hanc vendicionem fecit; sig. Ermenrici, fratris ejus. Sig. Rodberti, filii Rodberni. Sig. Bertelaigui. Sig. Aldefredi, fratris ejus. Sig. Aldigrini.

522. — Carta Rotberti Calvidoni. [F. 159.]

Sacro sanctæ ecclesiæ Dei quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli *Celsiniacensis cœnobii*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur. Ego in Dei nomine Rotbertus Calvidos cedo Domino Deo et sancto Petro, et uxor mea Rotberga, duas vineas in *cultura* de *Clauso Loco,* in *vica-*

ria Brivatensi, de vigenti operatas, pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum ; habet fines de duas partes terra de ipsa hereditate, de tercia via publica ; hanc autem donationem in tali ratione facio ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rotberti et uxoris ejus Rotbergæ. Sig. Amici. Sig. Frotgerii. Sig. Girberni.

523. — Carta Poncionis, clerici. [F. 159 v.]

Sacro sanctæ ecclesiæ Dei *Celsiniacensis cœnobii*, quod constructum noscitur in honore principis apostolorum Petrus, ubi domnus abba Odilo preesse videtur. Ego in Dei nomine Poncius, qui fui filius Adam et Eltrude, dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est appendariam unam quæ est sita apud *villam* quæ dicitur *Faia;* hanc autem appendariam dono cum campis et pratis, cum terram vestitam et non vestitam ; habet autem fines de duas partes vias duas publicas, de tercia fontem, de quarta terram Willelmi. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et matris meæ, in tali namque ratione ut quandiu vixero ego et mater mea teneamus et possideamus, et omni anno in vestitura persolvamus sex denarios aut sex deneratas, et post mortem nostram *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Sig. Poncionis qui hanc cartam fieri rogavit. Sig. Eltrudis, ejus matris. Sig. Stephani, ejus fratris.

524. — Carta Stephanœ, de vinea. [F. 159 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo preesse videtur. Ego Stephana, considerans casus fragilitatis humanæ, cedo Domino Deo, creatori omnium, et sanctis ejus apostolis aliquid ex rebus proprietatis meæ, ut

pius Dominus de multitudine peccatorum meorum aliquid relaxare dignetur. Est autem ipsa terra una vinea de octo operatas, et est in cultura de *Lacu*, in *vicaria Ucionense*, et habet fines de una parte terra *S. Petri*, de alia via publica, de tercia parte terra de ipsa hereditate; hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente. Sig. Rotberti. Sig. Ugoni. Sig. Stephani. Sig. Bertranni. Sig. Petroni.

525. — Carta Hicterii et Geraldi. [F. 160.]

Omnibus fidelibus christianis in unitate fidei collectis vox evangelii intonat dicentis : « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo ut sitis Filii Patris vestri qui in cœlis est; » quapropter ego Hicterius, quamvis indignus sacerdos, considerans casus fragilitatis humanæ simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum, ut Dominus Deus propicietur omnibus peccatis meis, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* unam vineam de VIIII operatas de pala et duas seixtairadas de terra in *Vallelia;* et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de alia terram Dagberti et de duabus partibus terram *S. Petri;* hanc autem donationem facio pro redemptionem animæ meæ et omnibus parentibus meis; in tali conventione facio ego Geraldus, qui fui nepus Hicterii, supradicti presbiteri, ut quamdiu vixero teneam et omni anno unum sextarium de frumento persolvam. Si quis autem hanc donationem post mortem meam contrariare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad emendationem venerit.

526. — Carta Dalmacii. [F. 160.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* qui est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati evangeliste Johannis et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis. Ego Dalmacius et filius meus

Bernardus donamus Domino Deo et ad locum supradictum, pro sepultura mea, aliquid ex rebus quas possidere videor, hoc est duas sextairadas de terra; unam in *Longa Leda*, et habet fines de una parte terram *S. Petri* et de alia terram *S. Juliani*, de tercia Wigoni; et in *Gardeta* aliam eminadam, habet etiam fines de uno latus terram *S. Petri*, de alia terram Artmanni, de tercia via publica; aliam etiam eminadam quæ appellatur *al Randisca*, et habet ad caput unam vineam quæ do similiter cum aliam terram, habet etiam fines de duabus lateribus terram *S. Salvatoris*, de tercia via publica; hanc autem donationem facimus ego Dalmacius et filius meus Bernardus pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum meorum et pro sepultura mea. Dono etiam decem modios de vino cum tonna et unum semodium de frumento et unum asinum et unum porcum. Sig. Bernardi. Sig. Willelmi. Sig. Bertelanni. Sig. Stephani. Sig. Viconi.

527. — Carta Winaberti, de appendaria quæ est in Solinnaco.
[F. 160.]

Sacro sanctæ æcclesiæ Dei *Celsiniacensis cenobii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis ævangelistæ, ego Winabertus cedo aliquid ex rebus proprietatis meæ quæ michi obvenerunt ex parte patris mei Hugberti et matris meæ Umberge; sunt autem ipse res quas cedo appendaria una in *villa* de *Solinnaco*, cum horto et omnia quæ ad ipsam respicit; fuit autem ipsa appendaria ex hereditate Rotberti Combatut; est et vinea una in *Monte Ferrato*, quæ habet VIII operatas; habet fines de una parte *terra de Santinnaco*, de alia terra Richildis, de tercia terra Andree. Hæc autem omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis tres sextarios de vino in vestitura persolvam, post mortem vero meam sancto Petro remaneat pro anima mea sine ullo contradicente; si quis autem hanc donationem calumniare et contrariare pre-

sumpserit, iram Dei omnipotentis et apostolorum ejus incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad emendationem veniat. Sig. Winaberti, qui hanc donationem fecit. Sig. Franaldi. Sig. Rotberti. Sig. Stephani. Sig. Willelmi.

528. — Carta Lauterii, de vinea de Flaiaco. [F. 160 v.]

Ego enim in Dei nomine Lauterius, consentiente uxore mea Sobrada, cedo, unam vineam Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias*, pro remedium animæ meæ, in tali tenore ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam et post meum obitum sancto Petro remaneat. Est autem ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *villa* de *Flaiaco*, in *vicaria Ycionensi*, et habet fines ex una parte terram ad infantes Amblardi et de secunda terra *S. Mauricii* et de tercia terra *S. Sebastiani* et de quarta parte terra similiter ad infantes Amblardi. Sig. Lauterii et uxoris ejus qui hanc donationem fecerunt. Sig. Briardi filii ejus. Sig. Aviti. Sig. Comarci. Sig. item Comarci. Data mense augusti, die dominico, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus ad vicem cancellarii scripsit.

529. — Carta Helisei, de vinea. [F. 160 v.]

Ego enim in Dei nomine Heliseus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hæc sunt res quas cedo vineam unam quam comparavi de Achardo, episcopo, et habet ipsa vinea XX operatas, et est ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi*, in loco qui dicitur a *Fonte Adane*; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et post meum obitum michi [...?] de supradicto loco teneant sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contrariare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Juda traditore Domini et Dathan et Abi-

ron infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Helisei, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Stephani presbiteri. Sig. Eustorgii clerici. Sig. Gausberti.

530. — Carta Adane, de vinea in Mermec. [F. 161.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Ada, consentiente marito meo Genesio, cedo aliquid de res meas, hoc est vinea una qui habet octo operatas, et est ipsa vinea in *cultura* de *Mermec*, dono eam Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias*, pro remedium animæ meæ; et habet fines ex una parte vinea Richardi, presbiteri, de alia parte terra *S. Austrèmonii*, de tercia via publica, et de quarta parte terminum incretum. Infra istas fines cedo hanc vineam Domino Deo et ad locum jam supradictum ut rectores loci teneant et possideant post meum discessum sine ullo contradicente. Sane si quis istam cessionem contrariam inferre presumpserit, iram Dei incurrat si non ad satisfactionem et emendationem venerit, et convictus judicio componat solidos XL et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Adane qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Genesii, mariti ejus. Sig. Lauterii. Sig. Bernardi. Sig. Armandi. Hæc carta facta est mense novembrio, feria tertia, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

531. — Carta Christiani. [F. 161.]

In Dei nomine Leotardus et uxor mea venditores, et Christianus emptor. Vendimus illi vineam unam per solidos octo et dimidio; et est ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *comitatu Talamitensi*, in *vicaria Ycionensi*, in *cultura* de *Mermec;* et habet fines ex uno latere via publica et de secunda terra ad infantes Lamberti et de tercia terra Guitberti, de quarta terra Ermenfredi. Infra istas fines vendimus illi vineam istam pro precio supradicto, et de manibus nostris transfundimus in manibus ejus ut ab hodierna die et deinceps faciat in omnibus

quicquid facere voluerit sine ullo contradicente. Et ego Christianus, qui hanc vineam comparo, dono eam Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* pro anima mea et pro omnibus fidelibus christianis, in tali ratione ut teneant et possideant rectores loci supradicti ab hodierna die et deinceps sine ullo contradicente. Sane si quis hanc venditionem vel donationem calumpniam inferre presumpserit, hoc quod cupit non vindicet, sed convictus componat auri libram unam, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Leotardi et uxori ejus Eldegardi, qui hanc venditionem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Eldegerii. Sig. Eldeberti. Sig. Arlaldi; data mense februario, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus rogatus scripsit.

532. — Carta Dominici et Beliardis, de campo in Persezello. [F. 161 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ qui vocatur *Celsinanias* et est fundata in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur. Ego Dominicus et Beliarda pariter cedimus Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli aliquid ex rebus nostris de hæreditate nostra, hoc est campo uno, et habet seixteradas duas, et est ipsa terra in *Persezello*, et habet fines de uno latus terram *S. Juliani*, de alio latus Eustorgii, et ex tercia latus terra episcopalis; infra istas fines jam dictas facimus donationem sanctorum apostolorum Petri et Pauli de hac terra pro sepultura et pro animas nostras et parentum nostrorum et omnium fidelium defunctorum. Sane si quis, ego aut ullus homo calumpniam levaverit, ab ira Dei omnipotentis et sanctis ejus [...?] permaneat. Sig. Dominico et Beliarda qui hanc donationem firmaverunt. Sig. Danihelis. Sig. Rotberti. Sig. Hugoni. Sig. Stephani. Facta donalia ista in mense julio, feria quarta, anno tercio regnante Rotberto rege Francorum.

533. — Carta quam fecit Genesius, de appendaria de Feniles. [F. 161 v.]

Sacro sancto et exorabili loco in honore Dei omnipotentis

et sanctorum apostolorum Petri et Pauli dicato *Celsiniacensi cœnobio*, ego Genesius, consentiente uxore mea Margarita, cedo pratum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *villa* quæ vocatur ad *Illas Finiles*, et habet fines ex una parte rivo currente et de aliis partibus terra de ipsa hereditate, in tali ratione ut ab hac die teneant et possideant habitatores loci supradicti; et cædo appendariam unam in ipsa villa, cum campis et pratis et quicquid ad ipsam pertinet, et in ipsa villa cedo pratum unum, et habet quinque sextoradas; in tali ratione ut quandiu ego solus vixero teneam ipsam appendariam et ipsum pratum et post meum obitum ad sanctum Petrum et ad *Celsinanius* perveniat sine ullo contradicente. Sig. Genesii et uxoris ejus Margaritæ, qui hanc cartam fecerunt et firmare rogaverunt. Sig. Rainaldi. Sig. Bertranni. Sig. Godoni. Data mense junio, anno VIII regnante Ugone.

534. — Carta Bertelaici, de tres vineas. [F. 161 v.]

Ego enim in Dei nomine Bertelaicus et uxor mea donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostræ pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum. Hoc sunt res quas cedo vineæ tres, quæ sunt site in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionense*, in *Podio* de *Persezel*. Est autem vinea una in loco qui dicitur ad *Albis Pino*, et habet octo operatas, et habet fines de una parte terram Theotdradi et de alia *terra Abonesca*, de tercia terra Geraldi et de quarta similiter; est alia vinea in *Roscallo*, et habet septem operatas, et habet fines de una parte terram *S. Petri* et de alia terram Rigaldi et de tercia terram *S. Martini* et de quarta terram Walterii; est alia *Vinea Longa*, et habet fines de una parte terra *S. Petri* et de alia similiter, de tercia *terra Abonesca*, de quarta terra Johanni, et habet sex operatas; in tali namque ratione ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvamus et post obitum nostrum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente; et si uxor mea ante me mor-

tua fuerit, octo operatas michi remaneant et post obitum meum S. Petro remaneant. Si quis vero hanc donationem, aut nos aut ullus homo infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Facta carta ista mense julio, regnante Rotberto rege Francorum. Sig. Bertelaici et uxoris ejus qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Artmanni. Sig. Claudii. Sig. Stephani. Sig. Acfredi. Desiderius, sacerdos, vice cancellarii scripsit.

535. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 445.)

536. — Carta Armanni. [F. 162.]

Ego in Dei nomine Armannus et uxor mea Adalendis dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est vinea una quæ habet duodecim operatas, et ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in *cultura* de *Cornaciaco*, et habet fines de duas partes terra Amblardi et de alias duas terra Petri. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam et post meum obitum S. Petro et ad locum jam supradictum remaneat sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Armandi et uxoris ejus Adalendis, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare jusserunt. Sig. Petroni. Sig. Abrani. Sig. Stephani. Sig. Wittardi. Facta carta ista mense marcio, dominico die, regnante Rotberto rege.

537. — Carta Richardi, de curtilo de Lacu et de vineis. [F. 162 v.]

Ego enim in Dei nomine Ricardus cædo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, quem domnus Odilo abbas regit, curtilem unum cum orto et cum exio et cum omnibus quæ in ipso curtilo visus sum habere; et cedo omnem alodem meum, hoc est clausum meum quem conquistavi de Bertelaide, cum omnibus que ad ipsum clausum pertinent [....?] et de Sigaldo similiter conquistavi, et sunt operatas sexaginta; et cedo aliam vineam qui est in *Montilio*, quam comparavi de Beringerio, pro sepultura, in tali ratione ut post meum obitum Rotbertus, clericus, teneat quandiu vixerit ad beneficium et post mortem ejus sancto Petro remaneat. Et dimitto vineas duas quam dedi uxori meæ in sponsalitio et in dotalitio, in tali tenore ut si ipsa super me vixerit teneat ipsas vineas et omni anno unum semodium de vino in censum persolvat et non habeat potestatem nec vendere nec dare, sed post mortem suam *S. Petro* remaneat. Est autem supradictus curtilus in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi;* et omnes vineas supradictas ad ipsum curtilem pertinentes, in loco qui vocatur *Lacus*, ista omnia cedo Domino Deo et S. Petro et ad locum supradictum pro remedium animæ meæ. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat et ex communi cantu permaneat, nisi ad satisfactionem venerit, et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa, et ego Ricardus, qui hanc donationem facio, omni anno quandiu vixero duos modios de vino in censum persolvam. Sig. Ricardi qui hanc donationem fecit. Sig. Stavulo. Sig. Gauzberto.

538. — Carta Petroni Costen. [F. 162 v.]

Ego enim in Dei nomine Petrus et filii mei et uxor mea donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostræ. Hoc sunt res quas

cedimus campum unum in loco qui vocatur *Atrigoy*, et est una sextayrada; habet autem ipsum campum fines, de duas partes via publica, de tercia de ipsa hereditate, ex quarta via publica; in tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierno die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contrariare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Petroni filii ejus. Sig. Bertranni fratris ejus. Sig. Mauricii. Sig. filii ejus. Sig. Willelmi.

539. — Carta Rotberti. [F. 163.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim dum licet dumque tempus acceptabile atque dies salutis videntur instare, summopere elaborare omnis homo catolicus debet ut ex rebus quas possidet Dominum et redemptorem suum ad misericordiam provocet, faciendo sibi debitores quos veraciter novit, et in presenti saluti corporum consulere, et in futuro judices animarum non ambigit fore; quapropter ego Rotbertus, perpendens immanitatem peccatorum meorum, metuensque diem judicii tremendum quando reddet Deus unicuique prout gessit sive bonum, sive malum, cedo Domino Deo, à quo est omne bonum, qui etiam est Creator omnium rerum, et beato Petro, apostolorum principis cui dedit Deus claves regni cœlorum et potestatem ligandi atque solvendi, aliquid ex rebus proprietatis meæ que jure michi hereditario obvenerunt ex parentibus meis, et ut idem Deus et redemptor animarum nostrarum donare dignetur michi indigno remissionem peccatorum meorum et consortium electorum suorum. Hoc sunt autem res quas cedo Domino Deo et beato Petro et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, una vinea ad *Lacum*, de quatuordecim operas, et alia vinea ad *Arcum*, de duodecim operas, et alia vinea de *Pali*, de trigenta operas; est et unus campus in *Cancellos*; dono etiam pratos de alodo et campos de alodo, habent fines de una parte terra Rotberti, de

tribus terra *S. Juliani;* est etiam vinea que fuit ad *Quetos*, et habet XVI operas, habet fines de una parte terra Rotberti Fabri, de alia terra Anastasie; est et unus campus de *Caprella*, de duas sextairadas; do etiam unum molinare cum omnibus quæ ad ipsum respiciunt; sunt etiam hic ipsum duo campi, unus Dominico et alius Rotgerio de *Elancia*, de tres cataladas; est et unus campus ad *Fontem* de *Chauliaco*, de una sextairada, et ad *Fontanellas* una vinea et IX operas; est una vinea ad *Cavaroca*, de tres operas, et hic ipsum unus campus qui est plantatus, et decem operas; sunt quoque campi in *Castluz*, qui sunt in *Clopinanco*, et alius in *Chalmezella*, et duo campi ad *Pradelz;* dono quoque campum qui est ad *Lacum* sancto Petro; dono etiam Domino Deo et sancto Petro omnem alodem quem habeo ad *Montanac;* est et unus campus qui vocatur *Versal*, de una eminada; dono etiam Domino Deo et sanctæ Dei genitricis, pro redemptione animæ meæ, ad monasterium quem Odalricus et fratres ejus voluerunt facere, campum qui est ad *Cassan*, et habet tres eminadas; est et alius campus qui fuit Arberto presbitero, de quinque cartaladas, qui est ad *Solairol;* sunt quoque duo campi qui fuerunt Riclinus et sunt ad *Solairol;* do etiam unum molnare ad *Solairol*, cum omnibus quæ ad ipsum respiciunt; dono etiam et dimitto Domino Deo et sanctæ Mariæ ego Rotbertus omne fevum quem habeo de Rotberto de *Vernobs*, post mortem meam, si filium legalem non habuero. Cum voluntate et consilio ipsius Rotberti de Vernobs hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum et omnium fidelium defunctorum, in tali ratione ut si vixero teneam et possideam, si autem mortuus fuero *S. Petro* remaneat de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam ego Rotbertus cum consilio amicorum meorum facio contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, postremo etiam sanctos apostolos paradisi aditum intercludentes sibi inveniat, veniantque super eum et super semen ejus omnes maledictiones quas Moyses scripsit in Deuteronomio, et decem plage quas immisit Do-

minus Pharaoni in Ægyptum et cunctis servis ejus sic veniant super eum et super filios ejus, sitque pars eorum cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno, descendantque vivi in infernum dampnati in supplicium æternum, hec autem donatio firma permaneat certis auctoribus roborata. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum cereum de duodecim denarios in vestitura persolvam, et post mortem meam *S. Petro* remaneat si filium legalem non habuero; si autem filium legalem habuero, ut quandiu in ballia steterit ut ipsi monachi teneant ipsam terram, et cum ipse de ballia exierit ut ille omnia recipiat; si autem ille infans mortuus fuerit sine filio legali, ut ista terra *S. Petro* remaneat. Si vero filiam habuero, sit talis convenientia ut cum maritum acceperit sit medietas de ista terra ad filiam et alia medietas sit *S. Petro;* si vero ille filius meus aut filia sine filiis mortui fuerint, ut ista terra tota *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Facio autem convenientiam ut ista terra semper in Domino permaneat, et jam non sit donata ad nullum hominem ad beneficium, sed semper in dominio permaneat. Sig. Rotberti qui hanc cartam fecit. Sig. Odalrici. Sig. Rotberti. Sig. Bertranni. Signum sit omnibus qui hanc firmare voluerint.

540. — Carta Rodberti et Galterii, de Persezel. [F. 163 v.]

Ego enim in Dei nomine Rodbertus et frater meus Galterius donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus nostre quæ jure paterno nobis obvenerunt. Hoc sunt res quas cedimus appendaria una quæ vocatur ad *Illa Broa*, cum omnibus ad ipsam appendariam adherentibus, et omni anno unam cartam de civada in vestitura persolvamus; et unam vineam a *Persezello*, quæ habet decem operatas et habet fines ex omni parte terra de ipsa hereditate; et a *Seveiraco* aliam vineam quæ habet vigenti operatas et ha-

bet fines de una parte via publica et de alia terra Gauzberti. In tali namque ratione facimus hanc donationem ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvamus, et post nostrum obitum sancto Petro et ad locum jam supradictum remaneat pro redemptione animarum nostrarum et patris nostri et matris nostre sine ullo contradicente. Sig. Rodberti et Galterii. Sig. Stephani, vicecomitis. Sig. Rodberti. Sig. Hugonis. Sig. Abboni. Sig. Eltrudis.

541. — Carta Agelmodis, de manso qui vocatur Ugeriach. [F. 164.]

Ego enim in Dei nomine Agelmodis cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Hodilo abba preesse videtur, mansum unum qui est situs in *pago Arvernico*, in *villa* qui vocatur *Ugeriach*, pro anima mea et pro sepultura mea, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de ipso loco sine ullo contradicente. Sig. Rigaldi. Sig. Gauzberti. Sig. Bertranni.

542. — Carta Bertalaici, de vinea. [F. 164.]

Ego enim in Dei nomine Bertalaicus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsiniacensis*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur, hoc sunt operatas tres de vinea, et in alio loco una operata, in tali namque ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et post meum obitum una operata *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente, et aliæ tres operatas filio meo Rodberto remaneant ut quandiu vixerit teneat et possideat et post suum obitum *S. Petro* remaneant sine ullo contradicente, et omni anno quatuor sextarios de vino in vestitura persolvamus. Habet autem fines una operata quæ *S. Petro* remanet de uno latus terra *S. Petri* et de alio terra Stephani; et aliæ tres operate habent fines de uno latus terra *S. Petri* et de alia terra Eustorgii et de duas partes via publica. Sane si quis hanc donationem, aut ego aut filius meus aut ullus homo contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis

incurrat nisi ad satisfactionem venerit, ista vero donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Bertalayci, qui hanc donationem fecit et firmare rogavit. Sig. Gironi. Sig. Stephani.

543. — Carta Johannis, de vinea quæ est in villa de Berlerias. [F. 164 v.]

Ego enim in Dei nomine Johannes dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hoc sunt res quas cedo vinea una quæ habet septem operatas; habet autem fines de una parte terra Witardi, de alia terra *S. Petri*, de tercia terra..., de quarta terra...; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in vestituram persolvam, et si mortuus fuero in isto loco ut me sepeliant, et si in alio loco dent sepulturam per me quatuor solidos. Sunt autem res iste in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* de *Berlerias*, in loco qui dicitur ad *Illos Teularios*. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Habiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Johannis qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Stephani. Sig. Aldigrim.

544. — Carta Widoni, de vinea quæ est apud Berlerias. [F. 164 v.]

Ego enim in Dei nomine Wido dimitto sancto Petro, apostolorum principi et aliorum omnium sanctorum, et ad *locum* de *Celsinanias*, vigenti operatas de vinea pro redemptione animæ meæ et omnium parentum meorum et pro sepultura mea, et in tali convenientia ut si filii mei redimere voluerint, vigenti solidos reddant, quod si facere noluerint seniores loci supradicti teneant et possideant sine aliquo contradicente; habet autem fines ipsa terram *S. Petri*, de alia parte via publica; hanc autem donationem facio in tali convenientia ego et uxor

mea et filii mei ut isto anno omne fructum terræ istius colligant et postea, si redimere voluerint, per istas convenientias quæ supradicta sunt faciant. Sig. Annæ, uxoris meæ. Sig. Bertranni, filii mei. Sig. Petroni. Sig. Odiloni. Sig. Dalmacii. Sig. Eustorgii. Sig. Asolendis, filiæ meæ.

545. — Carta de Bonello, clerico Brivatensi. [F. 164 v.]

Noverint omnes tam presentes quam futuri quod domnus Hugo, abbas Cluniensis, dedit Bonello, clerico Brivatensi, mansum Stephani Ænradi de *Berlerias,* in tali convenientia ut quandiu vixerit teneat et possideat et serviat monacho de *Burnunculo,* et edificet mansiones *Burnunculo* ac mittat ibi pecuniam suam, et de ipsa pecunia partem suam faciat *S. Petro* ad mortem suam ut aperiat ei portas regni, in manso vero nec in mansionibus nullum heredem relinquat nisi sanctum Petrum et monachos. Si quis vero post mortem ejus hanc convenientiam qualicumque modo violaverit, sit pars ejus cum diabolo in inferno nisi emendaverit. Sig. Bernardi, prioris. Sig. Rigaldi, monachi. Sig. Bertranni, monachi. Sig. Stephani. Sig. Marii. Sig. Bernardi *Burnunculi.*

546. — Carta Girberni, filii Hisnardi de Danzaco. [F. 165.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii,* quod est conscriptum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur, ego Girbernus dono Domino et Deo et sanctis apostolis aliquid ex rebus proprietatis meæ que jure michi hereditario obvenerunt, hoc est tres operatas de vinea; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam, et post mortem meam *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente, omni autem anno unum semodium dabo de vino quandiu vixero; habet fines ipsa terra de una parte via publica, de alia *prato Mainerio*, de tercia *Via vila de Roca,* quarta via desubtus. Sig. Girberni, qui fuit filius Isnardi qui hanc donationem fecit. Sig. Petroni, clerici. Sig. Girberni.

547. — Carta Petroni de Vinzella. [F. 165.]

Textus convenientiæ quam fecit Petrus de *Vinzella* cum senioribus de *Celsinanias*. Dat eis Petrus ipse aizum quoddam continentem in semet curtem unam et furnum mansiones quoque et hortum et viridiarium et vineam valde bonam, ita duntaxat ut a presente tempore teneant et possideant seniores ipsius loci sine ullius contradictione; ipsi autem statuerunt ei ut mitterent eum in hospitale suum subter monachum, et illo die quo hospites habuerit qui carnem comederint comedat ipse cum eis, sin autem ut daretur ei unum pulmentum de refectorio, cum autem ad obitum veniret ut induerent eum habitu monachili.

548. — Carta Aduis femine. [F. 165.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura, et ex labentibus non labentia adquirere possent homines morituri; quapropter ego Aduis, femina peccatrix, considerans, enormitatem peccatorum meorum, ut pius et misericors Dominus de immanitate peccatorum meorum aliquid relaxare dignetur, cedo ipsi Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est clausum de vinea qui habet XXVI operatas, pro redemptione animæ meæ et pro sepultura mea et pro redemptione animæ patris mei et matris meæ. Est autem ipsa vinea in *cultura* de *Berlerias*, in *vicaria Nonitensi*, et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de alia rivo currente, de duabus de ipsa hereditate; est et alia vinea in ipsa cultura, et habet novem operatas, et habet fines de una parte terram *S. Bonite*, de alia terra *S. Petri*, de alia terra Petri de *Danzaco*, de quarta rivo currente. Est et unus campus in ipsa cultura, et habet unam eminatam, et habet fines ipsas quas alia terra superior. Dimitto etiam *S. Petro* vineam quæ est in *Crosloco*, quam habebamus Dalmacius et ego in contentionem cum monachis, ut faciant ab hodierno die quicquid voluerint. Si quis autem hanc donationem contrariare

vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum ejus incurrat et cum Datan et Abiron in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Aduis, qui hanc cartam et hanc donationem fecit et ipsa firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Dalmacii mariti sui. Sig. Bertranni, filii ejus. Sig. Beraldi. Sig. Stephani. Sig. Eustorgii. Sig. Aduis, filie sue. Sig. Armanni.

549. — Carta Geraldi, de quatuor vineis in Banzaco. [F. 165 v.]

Ego Geraldus sacro sanctæ æcclesiæ quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, cedo aliquid de rebus quæ fuerunt uxori meæ Adaltrudi, pro sua anima et pro mea anima et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, ut quandiu vixero teneam et post mortem meam remaneat sancto Petro et ad monachos ipsius loci; sunt autem vineæ quatuor; est autem una in *cultura* de *Banciaco*, et habet sex operatas, habet autem de una parte terram Artmanno; est autem in alio loco, de alia hereditate, una de tres operatas, et alia de duas operatas, et in alio loco, de alia hereditate, una de tres operatas. Et qui hanc donationem calumpniare presumpserit, sit pars ejus cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum. Sig. Geraldi, qui istam cartam facit. Sig. Richardi. Sig. Petroni. Sig. alii Petroni.

550. — Carta Ludovici de Monto. [F. 165 v.]

Ludovicus de *Monto* dedit Domino et sancto Petro et monachis Celsiniensibus quinque appendarias in *villa S. Marcialis*, et unum campum juxta *Arborem del coderc*, et duas sextairadas supra ecclesiam, et totam terram quam ipse habebat ultra *aquam* quæ *Monna* dicitur in dominio; in *villa* vero *S. Ylarii* reliquid unam appendariam et unum pratum qui appellatur *Brul*, et vineam de *las Chanals*, et unum campum ad *Albaret*, et cum ista donatione dedit infantem unum, qui erat filius Stephani de *Monto*, ut esset monachus in eodem *Cel*-

siniensi monasterio, tali ratione ut si idem infans antequam monachus fieret moriretur, pater ejus quando voluisset, loco ipsius, etiam si nichil dedisset, in monasterio reciperetur. Hæc autem omnia sicut diximus integre et absque ulla calumpnia et, sic ipse semper tenuerat, Domino et monachis Celsiniensibus tenenda dimisit pro redemptione anime sue et totius sui generis, et ut iidem monachi eum, si in hac terra mortuus fuerit, honeste sepeliant.

551. — Carta de sepultura Ugonis, quam mater sua fecit de villa de Mandriniaco. [F. 166.]

Omnipotentis Dei largissima pietas in hoc humanam fragilitatem consulere studuit ut ex perituris æterna, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quamobrem ego Raangardis cedo Domino Deo et sancto Petro, principi apostolorum, et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis ævangelistæ, et regitur locus ipse sub gubernatione domni Odilonis abbatis. Hæc sunt res quas cædo *villa* una quæ vocatur *Madriniacus*, et habet in ipsa villa mansum unum et dimidium et sex appendarias et unam quæ respicit ad silvam; et omnia quæ ego Raangardis in ipsa villa visa sum habere, cum campis et pratis et silvis et aquis currentibus et molendino uno et duos pratos indominicatos, exceptis illis quæ ad mansos pertinent, ista omnia cædo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum pro anima mea et senioris mei Begoni et pro sepultura et anima filii mei Ugoni, ut eam Dominus absolvere dignetur ab omnibus peccatis suis; habet autem ipsa terra fines de una parte petram, de alia cruce, de tercia turrem, de quarta *rivo Petroso*; in tali namque ratione facio ego Raangardis hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Habiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad emendationem et satisfac-

tionem venerit, et hæc donatio firma et stabilis permaneat. Sig. Umberganæ. Sig. Stephani. Sig. Rotberti. Sig. Willelmi. Sig. Fulconi. Sig. Raangardis, qui hanc donationem fecit. Sig. Margarite. Sig. Richardi, archipresbiteri. Sig. Stephani. Sig. Pauleni.

552. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 403.)

553. — Carta Martini, de una vinea de Talamitensi. [F. 166 v.]

In nomine Domini. Ego Martinus dono, consentiente sorore mea Girbergane, vineam meam sanctorum apostolorum Petri et Pauli et aliorum sanctorum in *monasterio Celsiniacensi*, ubi domnus abbas Mayolus preesse videtur, et est ipsa vinea in *cultura de Cereseo*, et habet fines de una parte via publica, de alia Ranulfi, de tercia Geraldi, ex quarta Dominici, in tali ratione ut quando Deo donante vixero ad vinidriam teneam et annis singulis medietatem de vino per unumquemque annum ad monachos in vestitura persolvam, et post obitum meum ad ipsum locum remaneat. Sane si quis, ego aut ullus homo qui contra donationem istam ulla contraria facere voluerit, non liceat facere quod petit, sed auri libras quatuor componat. Sig. Martini, qui donationem istam donavit. Sig. Rigaldi. Sig. Radgerii. Sig. Bernardi. Sig. Rotberti. Facta carta ista mense junii, regnante Lodoico rege. Girbernus scripsit.

554. — Carta Willelmi de Juzarat. [F. 166 v.]

In nomine Domini nostri. Ego Vilelmus qui vocor de *Juzarat*, dono Domino Deo et sancto Petro ad *locum Celsiniensem* primum medietatem campi de *Ponte Terret*, et ad *Albinas* unam sextairadam, et in ipso loco alteram sextairadam, et tres aizes ad *villam Juserat*, et medietatem de *la Salzeda* et unum ortum, et ad *Cros* unam seixtairadam, et ad *Vallem* duas, ad *Pontem Lobet* duas sextairadas, et in ipso loco tres eminadas, et ad *Pomerium* quinque operas de vinea, et ad *Costam* alias quinque, et medietatem *clausi Boniparis*, et ad *Sellos* octo

operas de vineas, et ad *Campum ventilatum* octo, et ad *Rocha* duas, et ad *Coren* duos aizes, ad *Campum Ardallonem* unam sextairadam, et quartam partem de *aize* de *Coren;* hoc ergo facio pro redemptione animæ meæ et patris et matris meæ et omnium fidelium. Sig. Eustorgii, fratris mei. Sig. Arberti de *Solecas*. Si quis autem hoc calumpniare voluerit, sit maledictus nisi satisfecerit ex Deo patre, possideatque tartarum cum magistro suo diabolo.

555. — Carta Rotberti de Solechas. [F. 166 v.]

In Christi nomine qui cunctos redimit proprio sanguine, ego Arbertus de *Solechas* do Domino Deo et sancto Petro, pro anima patris et matris meæ et omnium parentum meorum, *villam* quæ vocatur ad *longum Vadum*, accipiens a monachis Celsiniensibus centum solidos et ut Dominus misereatur animæ meæ et animæ illius hominis qui michi illud contradedit, et contradico omni homini qui huic donationi contra ire voluerit vitam æternam ab altissimo Deo; in vita igitur mea recipiam terciam partem census per donum illorum, et post mortem meam sepelient me et uxorem meam et filios et filias meas cum aliis rebus quæ ego ipsis dabo, et omne censum illis erit in perpetuum. Sig. Arberti. Sig. Aymuini. Sig. Rotberti.

556. — Carta Heliæ, de S. Hilario. [F. 167.]

Cunctis Christicolis scire volumus quomodo omnes malas consuetudines quas Helias, miles de oppido quod *Crest* nomine appellatur, in *villam* quæ vocatur *Gadet* se habere jactabatur sancto Petro et monachis Celsiniensibus dimisit. In primis notificamus quod suprascriptam villam monachi Celsinienses, tempore Aimuini, patris Heliæ suprascripti, ædificaverunt eamque quamdiu Aymuinus supervixerit sine ulla calumnia liberam tenuerunt, sed illo mortuo surrexerunt in loco ejus fratres ipsius, abbas, Atto nomine, qui multas pessimas consuetudines in ipsam villam introduxerunt, et in tantum rabies et malitia ejus exarsit ut eam ex parte ad heremum redigeret. Hoc etiam ejus

peccatum et malitiam nepos illius H. suprascriptus, post mortem illius pertimescens, omnes malas consuetudines quas avunculus ejus in ipsam villam misit et alias injustas quas in *obedientia de S. Hylario* se habere jactabat quas pater ejus habuisse non probatur, in presentia domni Stephani, prioris Celsiniensis, super altario *S. Hylarii* dimisit. Ut autem hæc res apertius et firmius cognosci possit, agnoscant tam presentes quam futuri quod Petrus, cognomento Bobols, hoc per fidem suam domno Stephano priori firmavit; prior autem Stephanus dedit in monimentum pro hoc Helie LXX solidos Claromontenses, et pro avunculo ejus Attone abbate fecit unum XXX, et ipsum Heliam sociavit in benefacto *monasterii Celsiniensi*. Hæc omnia peracta sunt apud *S. Hylarium*, infra II. X kal. novembri, imperante Domino nostro Jesu Christo, anno ab incarnatione ipsius millesimo centesimo XI, et Ludovico rege Francorum regnante anno quarto. De hæc omnia hii testes subscribuntur; ex parte Helie, Bertrannus de *Rocafort*, Willelmus de *Donazac*, Rotbertus Frannaldus, Petrus Bobols; ex parte *S. Petri*, Stephanus, prior, Willelmus, decanus ipsius obedientie, Petrus, capellanus, Johannes, Stephanus, famulus, Petrus Salvaticus et Petrus Alduinus et Willelmus, miles de *Cauriaco*.

557. — Carta Petri, de campo S. Hylarii. [F. 167.]

In *villa* que vocatur ad *S. Hylarium* est quidam campus cujus alodus fuit antiquitus datus senioribus illius ville, hoc est monachis Celsiniensibus; sed quidam miles nomine Petrus, ex ipsa villa, eum laborabat et senioribus contrarium erat; pergens autem Rotbertus prior, adstante Stephano decano, locutus cum eo est et dedit ei quindecim solidos et unam cucullam et unam staminiam, et ipse dimisit in presentia ejus quecumque requirebat in eo et filiis suis facere fecit. Si quis vero hoc quod ipse cum filiis suis fecit destruere presumpserit, iram Dei omnipotentis nisi eum penituerit semper habebit, et in inferno cum illis qui Jherusalem Dominum occiderunt sine fine ardebit.

558. — Carta Arberti de Solechas, de decimo quod dedit S. Petro. [F. 167 v.]

Clementissima Dei pietas in hoc saluti humanæ providit ut ex suis rebus adquirerent vitam homines moribundi ; igitur ego Arbertus, dictus de *Solechas*, reminiscens immensitatem criminorum meorum audiensque vocem Domini dicentis : « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo ubi nec erugo nec tinea demolitur, » dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, ad *locum Celsiniensem*, decimum de *villa* que dicitur *Solechas* totum ab integro quantum visus sum habere, et dimitto omnes istas malas consuetudines quas requirebam ibi propter illum decimum, ut ab hodierno die teneant et possideant sine ullo contradicente mortali homine, et monachus qui tenuerit *ecclesiam S. Hylarii* apprehendat ipsum decimum et ducat eum ubi voluerit et excutiat. Accipio ergo a Rotberto, priore, et Stephano, decano, pro ista donatione et gripitione, vigenti solidos lemovicanos. Si quis vero hoc donum aut istam gripitionem contrariaverit, ex parte Dei omnipotentis et sanctorum ejus sit maledictus et excommunicatus cum Pharaone et Juda traditore Domini usque quo hemendet. Sig. Arberti, qui hanc cartam manu sua firmavit. Sig. Rotberti, filii ejus. Sig. Arberti, filii ejus. Sig. uxoris ejus Petronillæ. Sig. Geraldi Morrailla. Sig. Fulchonis. Sig. Ludovici.

559. — Carta Eustorgii, de Jusarat. [F. 167 v.]

Dum in hujus sæculi laboriosa vivitur peregrinatione et tempus peccata redimendi videtur adesse, considerans ego Eustorgius immanitatem peccatorum meorum quæ feci, recordans etiam verbi Domini qui dixit : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis, » dono Domino Deo, creatori et redemptori meo, et beatæ ejus genitrici Mariæ principique apostolorum beato Petro et ad *locum Celsiniensem* aliquid ex rebus proprietatis meæ quæ michi à parentibus meis jure hereditario evenerunt, hoc est aream unam quæ est in *Jusarat* et tenet usque in viam, et unum campum de duas sextairadas ad *Saina*, et alium ter-

cium campum ad *Montilium*, similiter de duas sextairadas, et unam vineam de quatuor operatas que dicitur *Genulisca;* hanc vero donationem facio ego Eustorgius pro redemptione peccatorum meorum et pro redemptione animæ patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum. Si autem frater meus Willelmus post mortem meam hæc tenere voluerit, det monachis Celsiniensibus centum solidos, in tali convenientia ut post mortem ejus *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente; si quis autem ullam calumpniam moverit propter hoc, cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem venerit. Post hæc dedit idem Eustorgius partem suam de *Salseda*, et appendariam Geraldi de *Biazaco*, et omne alodum suum quem habet in *Juzarat*, in ipso loco aliam appendariam ubi stetit Martinus et aliam appendariam ubi stetit Willelmus, et medietatem orti matris suæ, et alium integrum ad *Pontum*, et vineam Johanni cognomento Cacaporcum, et aliam nigralem ad *Nogerium*, et medietatem vineæ quæ est ad *Albam Spinam*, et medietatem vineæ Petri Longi, in loco qui vocatur *Tructa*, et aliam medietatem de vinea quam tenet Durannus de *Columbario*, et aliam integram Hugonis Mattonis, et ad *Pontem Lobetum* medietatem unius campi de duas sextairadas, et ad *Coren* aizum unum quem tenet Helias in gadio pro trigenta solidos, et medietatem de *la Sana de Pontem Lobet*, et a *Coren* ortum unum, et a *Juzarat* orto et olcha de una sextairada juxta *Salzede* ultra rivum, et in ipso loco hortum unum et vineam cujus fevum tenet Stephanus Bollata, presbiter. Promissum est ei ab omnibus ut postquam dimiserit hunc honorem, sit in omnibus locis eorum quasi frater, et si voluerit esse monachus vestiat se et suscipiatur.

560. — Carta Rotberti de Solechas, de terra quam dederunt ei seniores pro ecclesia S. Hylarii. [F. 168.]

Odilo prior et alii fratres Celsinienses convenientiam fecerunt Arberto de *Solechas*, de illa terra quam dederunt ei pro ecclesia *S. Hylarii*, ut quandiu ipse vixerit teneat illam et post mortem ejus remaneat *S. Petro*. Est autem ipsa terra una *vinea*

quæ vocatur *S. Hylarii*, et alia *vinea* quæ vocatur *Saurescha,* et unum campum prope illam vineam, et alium campum qui continet unam sextairadam ad *Solum mansum*, et alium campum prope ipsum quod continet tres eminatas, et alium campum quod vocatur ad *Fasciam Mansi soli*, et alium campum quod vocatur ad *Cros Chaudo,* quatuor sextairadas quod vocatur ad *Cheir erectum.* Si quis autem hoc calumpniare voluerit quod ego Arbertus do pro anima patris et matris meæ et omnium parentum meorum, nunquam in die judicii aliquem inveniat exorantem pro se, set in perpetuum ardeat in igne æterno.

561. — Carta Heliæ, de S. Hylario. [F. 168.]

Magna Dei pietas cupiens mortalibus almas reddere mercedes, monitis nunc corrigit omnes; unde ego Helias, cupiens in aliquo saluti animæ meæ providere, statuo convenientiam servis Dei monachis *cœnobium Celsiniense* inhabitantibus, ut omne quicquid illud fuerit ex facultatibus meis, sive aurum illud fuerit sive argentum, sive animalia sive fruges, vel etiam quicquid ex utensilibus meis repertum fuerit infra *villam Æcclesiæ S. Hylarii,* quæ juri supradictorum seniorum subjecta videtur, totum habeant et possideant ipsi monachi servientes Domino et sanctis ejus in eodem monasterio; do etiam Domino Deo omnipotenti et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo atque Johanni evangelistæ, tutoribus supradicti loci, et monachis ipsum locum incolentibus, post mortem meam, tres campos ex hereditate mea, quorum unus est trans ipsam *villam S. Hylarii,* alter vero vocatur ad *Narca*, inter duas vias positus, tercius dicitur de *Belpomeir,* ut ab ipsa die obitus mei et in posterum habeant et possideant ipsos campos habitatores *loci Celsiniensis* a franc aloth; hanc autem convenientiam vel potius donationem facio pro salute animæ meæ et patris ac matris omniumque parentum meorum. Si quis vero propinquorum meorum sive quilibet mortalium hominum huic meæ donationi contraire voluerit, siat se offensam Dei et sanctorum apostolorum ejus incurrere, et ideo, nisi per satisfactionem emendaverit, jure electorum consortio carebit et cum reprobis omnibus

pœnis æternis subjacebit; amen! Testes vero sunt hujus meæ donationis, ad hoc adstipulandum satis idonei, videlicet Bernardus de *Turre*, monachus, Willelmus, presbiter, Arbertus de *Solechas*, et omnis familia *S. Hylarii*.

562. — Carta gripitionis quam fecit Arbertus, filius Asterii de Solezas, de ecclesia S[ti] Hylarii. [F. 168 v.]

Gripitio quam fecit Arbertus, filius Asterii de *Solezas*, de *Ecclesia S. Hylarii*, ut nullam calumpniam nec ipse nec ullus homo per ipsum moveat contra monachos *S. Petri Celsiniacensi monasterii*, et hoc quod sibi ex jure suorum parentorum veniebat dat et dimittit Domino Deo et sancto Petro et monachis in loco supradicto militantibus, pro redemptione animæ sue et patris et matris et fratrum suorum; dantque sibi pro ista gripitione unum campum de tres sextairadas a *Saxum-erecti*, et alium ad *Bar* de quatuor sextairadas, aliumque ad *Crosum Theudonis* de tres sextairadas, aliasque decem sextairadas et vigenti operatas de vinea; in tali convenientia accipit supradictus vir Arbertus memoratam terram ut quamdiu vixerit teneat eoque moriente *S. Petro* remaneat ejusque corpus apud locum sanctum sepulture tradatur. Sig. Arberti de *Solezas*. Sig. Johanni Fres. Sig. Aymuini. Sig. Geraldi de *Urceto*.

563. — Carta Ludovici, militis de Monto. [F. 168 v.]

Postquam primi humani generis parens, culpa inobedientie exigente, pulsus est ab illa paradysi celesti gloria et in hac vite corruptibilis erumpnosam decidit, consulens Deus generi humano ne semper in opprobrium permanerit, in hoc illis divina sue misericordiæ pietatis prestitit ut penitendo et obediendo illuc recuperarentur unde ceciderant per superbiam; quapropter ego Ludovicus, miles *castri Montuensis*, considerans me multitudine peccatorum meorum mole obrutum et nequaquam per me adsurgere valens nisi auxilio servorum Dei adjutus quandoque mereat adipisci regna cœlorum, dono ergo Domino Deo et habitatoribus Celsiniensis aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est medietatem unius molendini, medietatem an-

nonæ quæ inde exibit, medietatem vinearum et mansionum et omnis terræ ad eumdem molendinum pertinentium, pro redemptione animæ meæ patris ac matris et omnium parentum meorum. Sig. domni Hugoni, prioris. Sig. Ludovici, qui hunc donum fecit. Sig. Arberti, militis. Sig. Hyterii, decani. Sig. Willelmi, cellararii.

564. — Carta de divisione quæ fuit inter monachos Celsinienses et canonicos Claromontenses. [F. 169.]

Noticia divisionis quæ fuit inter monachos *monasterii Celsiniensis* et canonicos *Claromontensis urbis*. De decimo *castri Montonensis* erat quippe antea inter utrosque contentio quid isti, quid illi, accipere deberent, quoniam omnino incognitum omnibus erat quid primus divisor diviserat canonicis, et quid monachis; et hæc contentio aliquoties in bella processit; sed domnus Petrus, decanus loci *S. Hylarii*, et domnus alius Petrus, canonicus provisor *OEcclesiæ Solechiensis* tempore suo, perpendentes grave periculum esse certare invicem servos Dei, una cum hominibus quos antiquiores in loco repererunt concordaverunt ut via quæ ducit egredientes a *Montone castro* ad *Crest* dividat utrosque, et monachi quidem capiant decimum qui est super viam, clerici vero subtus viam, preter de *campo Morralliense,* qui ad *Clausellos* vocatur, cujus totum decimum *S. Petro* totum est. Et hoc utrisque congregationibus valde placuit, ut pax et concordia inter servos Dei custodiatur qui Deo labores homines capiunt ut eis adquirant præmium æternum. Si forte sane aliqua excellens apud se persona hoc destruere presumpserit, ire Dei Datan et Abiron qui congregationem Dei diviserunt in æternum subjaceat. Facta est autem hæc carta tercio kalend. septembris, luna XII, regnante Philippo rege Francorum.

565. — Carta de Narcia. [F. 169.]

Volumus autem ut sciant quicque noti et probatissimi viri fieri hoc breve in testimonium de convenientia quam habuerunt habitatores Celsiniacenses cum Narciariis, Stephano scilicet et Willelmo et alio Guillelmo, de *lacu Narcie*, coram Ay-

muino, audientibus Arberto de *Morito* et Lodovico et Arberto de *Solecias* et Duranto et fratre ejus Ermengavo et Folco et Giraldo de *Monto*. Hanc igitur convenientiam retinuerunt monachi in *lacu Narcie* de arundine quantumcumque illis opus esset, vel ad cooperiendum æcclesias et domos quas habuerunt in dominio in ipsa obedientia beati Hylarii, et ad ardendum in domo et furno; in toto autem alio arundine nichil retinuerunt nisi duodecim solidos censi unoquoque anno et servitium hominum; pisces denique retinuerunt omnino preter tantum quantum sua sponte dederunt ipsi aut piscatores eorum Narciaris, qui debent esse custodes.

566. — Carta Gauzberti et Hugonis, fratris ejus, S. Hylarii. [F. 169.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas hoc consuluit mortalibus ut ex caducis rebus æterna impetrarent, dicens suis auditoribus : « Date helemosinam et iterum thesaurizate vobis thesauros in cœlo. » Propterea, quia hoc veritas dixit et verum est, et ego Gauzbertus et frater meus Ugo, intelligentes quia bonum est in cœlo thesaurizare, damus aliquid ex nostris honoribus quæ jure nobis à nostris progenitoribus evenerunt; dono Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancti Johannis œvangelistæ et ad *locum* de *Celsinanias*, qui est consecratus in honore ipsorum apostolorum et regitur sub tuitione domni Hugoni abbatis et Oddone tunc temporis preposito. Sunt autem hæ res in *villa S. Hylarii*, videlicet una mansio cum curte, et unus furnus, et tres appendaris, et unus campus; et pro hoc dederunt nobis ipsi monachi supradicti cœnobii quadringentos solidos Claromontenses et unam mulam valentem sexagenta solidos, ad profectu Jherusalem. Sane si quis ex nostra progenie hoc irritum voluerit facere, non liceat ei, set interdictus sit a sorte sanctorum et ex nostris aliis rebus exheredatus. Sig. Oddonis, prioris. Sig. Gauzberti et Ugoni, fratri ejus. Sig. Willelmi, monachi. Sig. Asterii, monachi. Sig. Elie, senioris et filiorum ejus Aymuino et Helie. Sig. Attoni, abbatis. Facta est ista carta regnante Phylippo rege, episcopatu tenente Arvernico Willelmo, qui fuit de *Bafia*.

567. — Carta secunda de Narcia. [F. 169 v.]

Generatio vadit et generatio venit, terra autem in æternum stat; terra cum dicitur stare, generatione non stante, necesse est eis providere qui eam videntur possidere, ne perdant ingrati quod coguntur relinquere inviti; nam licet post peccatum versum sit in vitium ut genus hominum usurpet in jus suum quod sibi traditum est in husum; à Domino tamen pietatis permissum est ut male gesta redimantur ex usurpatis, hoc cogitans cautela multorum hominum conatur hinc transiens ante se mittere quedam que se scit aliter non posse retinere nisi relinquendo ejus amore cujus sunt omnia jure; quorum unus Helias nomine, dominus *Castri* quod vocatur *Crest*, multa habens et plurima quasi sua possidens, cum se sciret ea interveniente morte perdere, voluit auctori suo satisfacere et quedam de his que videbatur possidere sponte dare ut ab eo acciperet premia pro sua spontanea voluntate. Hac de causa Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et monachis Celsiniensibus, pro scelerum suorum abolitione, *lacum* qui vocatur *Narcia*, et est in *Thalamitensi cultura*, dedit et jure possidendi, remoto omni herede atque calumpniatore, liberum concessit et aquitiatum ac liberatum a Narciariis et ab omnibus officiariis, ad usum monachorum et ad libitum eorum nullo contradicente tradidit, et filio suo Aimuino concedere ac laudare fecit. Hæc itaque traditio vel laudatio alibi plenius requiratur, ubi illo jubente attitulata cognoscitur et testibus idoneis ac verissimis munitur ac confirmatur. Postea Narciariis contra monachos conquerentibus, et officium suum reliquisse, et hanc donationem laudasse penitentibus coacti sunt monachi providere ne inde malum aut guerra ingravesceret, proinde fecerunt cum eis pactum, relinquentes eis officium suum, ponentes eos custodes super ipsum lacum et super arundineta quæ in ipso lacu est, retinentes sibi quantumcumque illis opus esset vel ad cooperiendum æcclesias et domos quas habuerint in dominico in ipsa hobedientia beati Hylarii et ad ardendum in domo et in furno; in toto autem alio arundine nichil retinuerunt nisi duodecim solidos uno-

quoque anno et servicium hominum; pisces denique retinuerunt omnino, cetera omnia Narciariis relinquerunt, ita tamen ut priori et ejus successoribus fidelitatem jurent. Alio quoque tempore, cum gens Galliarum ad expugnanda perfidorum sevitiam maria transire decreverit, quidam ex Narciariorum genere nomine Petrus, cognomento de *Valleria*, volens cum ceteris procedere, Hugonem, Celsiniensium priorem, interpellavit dicens ei ut *Narcie* medietatem quam quasi hereditaria sorte a parentibus obtinuerat, id est dimidium omnium eorum quæ alii priores Narciariis concesserant, à se emeret. Hugo vero prior centum solidos Claromontensis monete sibi pro illa medietate dedit, et alios centum, pro quibus sub pignore tenebatur à quodam milite nomine Stephano de *Buxeria* moriente, Deo et sanctis apostolis derelictos remisit, et quendam clericum, predicti Petri fratrem, et unum presbiterum nomine Geraldum ad ordinem monasticum cum vestitu et lectis accipere promisit; hoc igitur modo ac conventione vidente ac laudante Attone, abbate, et ejus nepotibus Helia atque Aymuino, medietatem *Narcie* ab omni Narciariorum et ab ipsius Petri calumpnia seu providentia liberavit, et *loco Celsiniensi* et ejus habitatoribus liberam et aquitiatam sub jure monachorum restituit. Huic venditioni atque emptioni testificantur Iterius, decanus, et Wido, monacus, *S. Hylarii ville* procurator, et Durannus de *Crest*, et Frannaldus.

568. — Carta Eldini, canonici Claromontensis. [F. 170.]

Textus convenientiæ quæ fuit inter domnum Bertrannum, priorem, cunctosque fratres *monasterii Celsiniensis*, et domnum Eldinum, canonicum *Claromontensis urbis*. Ipsi dederunt ei quandam mansionem in *villa Celsiniensi*, ut ædificaret eam, et ipse sub testibus promisit eis ut nunquam ipsam mansionem post finem suum alicui parentum suorum vel hominum dimitteret, set, cum medietate totius substancie que in ipsa domo reperta fuerit, beato Petro ipsisque monachis remaneat. Aliud autem promiserunt eis, ipse et domnus Girbertus, nepos alterius Girberti, ut nunquam, post mortem ipsius, ex omni ejus

honore quem de ipsis habet parvum aliquid vel magnum requirant, nisi illud solummodo quod cum illorum voluntate impetrare potuerint. Testes autem hujus convenientiæ inter utrosque fuerunt domnus Falco, archidiaconus suprascripte urbis, et domnus Girbertus, archipresbiter, ipsius domni Eldini avunculus.

569. — Carta Falconis. [F. 170 v.]

Notum sit omnibus quod ego Falco, alumnus Mariæ, matris Domini una cum quodam clerico domno Girberto, facio convenientiam quandam cum domno Hugone abbate hac cum Geraldo preposito et cum aliis senioribus *Celsiniacensis cœnobii*. Textus autem hujus convenientiæ hic est. Dum tederet nobis laboriosa peregrinatio istius seculi et tempora fugiendi de vitiis ad virtutes videremus preterire, reminiscentes illud dominicum preceptum quo dicit : « Videte ut non fiat fuga vestra hieme vel sabbato, » venimus ad domnum Hugonem, abbatem, posito in *cœnobio Celsiniacensi*, suo suorumque bono odore circum quaque suaviter flagranti plenissime referti, confidentes nos ejus orationibus hac meritis quandoque pervenire ad illud summum bonum à quo habere videntur exordium omnia bona ; ille autem, ut nos vidit, fecit nobis convivium permagnificum, in quo fuereda pes diversi generis, diversi ordinis ; dedit enim nobis ex autoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti hac beate Marie virginis benedictique patris partem et societatem in psalmis, in orationibus, in vigiliis et in elemosinis que facte fuerint in monasteriis ejus hac cellulis ; eedem enim dapes spirituales sunt et spiritualem hominem spiritaliter pascunt. Post modum vero apposuit nobis corporales dapes quibus corporalis homo corporaliter alitur. Dedit enim nobis, domno Geraldo preposito, ceterisque majoribus et minoribus Celsiniacensium unanimiter suadentibus, *mansum* qui ab antiquis cognominabatur de *Rocha*, cum omnia quæ ad ipsum mansum pertinent, et quadraginta operatas de vinea ; dedit etiam unam mansionem quæ est juxta portam, et aliam mansionem quæ est circa basilicam, gratia ædificandi eam, et hoc in tali con-

venientia ut quamdiu vixerimus teneamus, post mortem vero unius terram et mansiones ab integro ad alium remaneant, pars vero substantie illius in dominio sit sancto Petro monachisque sibi militantibus. Si quis autem mortalium extiterit, frater aut nepos aut consobrinus qui has res quas nobis donat prefatus pater post mortem nostram injuriose velit requirere, iram Dei omnipotentis incurrat, taliter ut in hoc presenti sæculo cogatur se compescere ab inlicita presumptione, et propter hanc convenientiam dederunt eis C sextarios tritici. Extra hanc convenientiam post modum adquisivit domnus Falco unam libram et unam justiciam ad elemosinam suam faciendam, et ut cotidie impertiatur cuidam ejus famulo libra panis de hospitale; alius vero ejus cliens, qui vocatur Petrus, pari modo et ipse adquisivit libram panis et justiciam vini et convenientiam ut post mortem ejus sepeliant eum, et si in vita sua sibi placuerit ut accipiat abitum patris H. impertietur ei, et propter hanc convenientiam dedit eis domnus Falco CC solidos ex moneta Claromontensi.

570. — Carta Falchonis. [F. 170 v.]

Convenientiam hanc volumus omnibus innotescere, quam ego Falco et Girbertus facimus cum priore Geraldo et aliis senioribus de *Celsinanias*, propter fraternitatem et societatem tam corporalem quam etiam spiritualem quam donant nobis in *loco* isto. Notum sit omnibus quod ego Falcho et Girbertus apprehendimus in locum denominatum societatem et fraternitatem, videlicet priore cum aliis omnibus monachis in capitulo nobis commendantibus bona sua, *mansum* de *Rocha* cum omnibus quæ ad ipsum mansum pertinent campis et pratis, quadraginta operatas de vinea, nec non etiam *mansionem de Porta*, aliam mansionem quam volunt edificare juxta æcclesiam; ista omnia quæ supra commemorata sunt commendant nobis in tali ratione ut quamdiu vixerimus custodiamus, et qualiscumque primus ex nobis duobus mortuus fuerit, fructus que exierit de terra ista medietas fructus terræ ad alium remaneat, et postea ipsam terram teneat qualiscumque superstes remanserit per istam convenien-

tiam quæ supra scripta est, et hec sine ullo contradicente mortali homine.

571. — Carta Willelmi, principis Arverni. [F. 171.]

Dei omnipotentis amplissima largitas, inter cetera pietatis suæ beneficia etiam mortalibus in hoc consuluit ut ex perituris eterna, ex labentibus mansura, ex transeuntibus quoque non transeuntia adquirere possent homines moribundi dum licet vivere in mundo; idcirco ego Willelmus, Arvernensis princeps, divina tribuente misericordia, notum sit omnibus sanctæ Dei æcclesiæ curam administrantibus, presentibus videlicet et futuris nec non et cunctis terræ inclitis, quia ego Willelmus, servus servorum Domini humillissimus, considerans casum fragilitatis humanæ simulque recordans sententiam Domini dicentis : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis, » itemque, « redemptio animæ viri divitiæ ejus, » ut pius et misericors Dominus de immanitate facinorum meorum me absolvere dignetur, tam pro me ipso quam pro genitore meo et matre mea et filiis meis et uxore mea Phylippia, facio hanc donationem Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem*, ubi domnus Hugo abba preesse videtur, de eadem refectione quam solebam accipere a monachis ibidem Deo sine cessasione militantibus, et volo ut uxor mea et filii mei eam firment. Hanc autem donationem facio in honorem sanctæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, in cujus honore isdem locus dedicatus est, et in honore beatæ Mariæ semper virginis et in honore duodecim apostolorum Petri et Pauli atque Johannis ævangeliste, in tali convenientia, succedentibus annorum curriculis, a preposito loci ipsius refectio fratrum honestissime preparetur in die obitus mei et ipsi monachi officium Deo persolvant pro absolutione animæ meæ. Si quis vero heres meus, aut filius aut nepus aut consobrinus seu aliquis mortalium aliud presumat agere preter quam superius insertum est, reum se sentiat Majestatis, atque ab ipso Domino condempnetur qui hanc elemosinam aut tulerit aut rapuerit aut contradixerit aut perverterit, ut Deus omnipotens in hoc sæculo eum

in oculis hominum perdat, et post mortem in ea dampnatione qua diabolus et angeli ejus et Judas traditor dampnatus est dampnet, et duplici contricione conterat eum Deus, usque et hanc elemosinam facere adjuvet et conlaudet et corroboret et ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Renconis, episcopi. Sig. Rotberti, comitis. Sig. Willelmi, comitis. Sig. Philippiæ, matris eorum, quæ hanc cartam fieri jussit et manibus suis eam super altare posuit (1).

572. — Carta Rotberti comitis, de quadraginta solidos quos dat in ecclesia de Vetus Brivate, ad refectionem fratrum. [F. 171 v.]

Notum est omnibus advocatis christianis, cunctos officii secularis viros idcirco mundanas divitias et potestatem a Deo accipere, ut illos qui inopes sunt et precipue qui pro Deo pauperes officiuntur de vitiis sustentent potestate tueantur, de istis enim Dei Filius loquitur in Ævangelio : « Beati pauperes spiritu quia vestrum est regnum Dei ; » considerans igitur immanitatem peccatorum meorum ego Rotbertus, comes Arvernorum vocatus, pro quibus diverse tribulationes et angustiæ michi imminent, anxio gemio portum salutis requiro quo liberari queam de hoc sæculo, nequam tutiusque perficere bonum de quo velle adjacet michi, quo vero ordine illud bonum perfui possit, inquiens nullum genus medicanti utilius esse perspicio quanquam benignitatem erga indigentes Christi quæ etiam misericordia dicitur, in hoc ut subveniam illorum necessitatibus corporalibus quatinus eorum orationibus adjutus, et ipse inveniat cum illis quibus dicetur in extremo judicio : « Quandiu fecistis uni ex minimis meis, michi fecistis, » quam desiderabilem vocem audire desiderans atque benedictione frui dicentis : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum, » censeo per singulos annos futuri evi quandam refectionem, quæ michi jure hereditario persolvebatur servitoribus basilicæ *Celsiniensis monasterii* in natale beatorum apostolorum Petri et Pauli, ut omni anno persuccedentes generatio-

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 49.

nes, ob mei memoriam, provisoribus hujus loci reddantur quadraginta solidi, die festivitatis sancti Juliani, de *ecclesia S. Vincintii,* quæ est in *castro* quod dicitur *Vetus Brivate*, de quibus refectio ipsa in supradicto die sancto fratribus preparetur, ut, dùm ipsi fratres hoc a Deo et a me sibi collato munere saginantur, satietur anima mea illo pane quo angeli reficiuntur in cælis, et non solum mea, sed etiam anima patris mei, Willelmi, matrisque meæ Philippæ, necnon et fratrum meorum id est Willelmi et Pontii. Sig. Stephani, episcopi Arvernensis, qui presens fuit et sibi placere dixit et auctoritate episcopali firmavit. Sig. uxoris meæ comitisse Judit. Sig. Poncii de *Captal*. Sig. Comarchi. Sig. Oddonis de *Espalede*. Sig. Widonis de *Ebagno*. Facta est carta ista anno ab incarnatione Domini MLXVIIII, XIIII kal. maii, sabbato, in *Albis,* regnante Philippo rege Francorum, presidente kathedræ Arvernensi Stephano, preposito æcclesiæ Aniciensis (1).

573. — Carta Falconis et Agnetis, matris ejus, et Claugionis mariti ejus, de campis. [F. 172.]

Igitur ego Falco dono ad alodum Domino Deo et clavigero ejus beato Petro, ad *locum Celsiniacensem,* campum de *Chabricholas*, quod emi de Beraldo Penchenato quindecim solidos, decimum non est meum; sed et ego Agnes, mater hujus Falconis, et Claugio, maritus meus, ad casam superiorem, in parte dextera qua ascendit via, dono Domino Deo et apostolis ejus Petro et Paulo ad locum jam dictum unam sextairadam de terra quæ est juxta viam et juxta alium campum qui est *S. Petro*, decimum non; et ad *Cursum,* in viam que vadit ad *æcclesiam* quæ dicitur *Orbel*, in cundamina qua terminat de una parte terra Geraldi de *Aureira* et de alia parte terra Stephani de *Plancha*, dono alias tres sextairadas de terra et decimum et omnia ab integro; ad casam vero subteriorem, ubi stat Johannes, ante ejus mansionem unam quartaladam et dimidiam et decimum qui exit, et hæc omnia ad alodum liberum.

(1) Cette charte est imprimée de même dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 49.

574. — Carta Geraldi Morralla de Monte. [F. 172.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Geraldus Morralla dono Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo aliquid de meis causis videlicet de terra mea, hoc est sestairada una et unum campum ad *Palam*, propter peccata quæ feci in capitulo senioribus Celsiniensis, tempore domni Stephani prioris, et ipsi statuerunt michi anniversarium patris et matris meæ omni anno fieri quinque idus augusti. Cetera quæ de meis antecessoribus habent de illorum hæreditatem laudo et confirmo, ut habeant et possideant. Sane si quis ex meorum parentum voluerit esse contradictor hujus doni, interdico ei ex parte mea et exheredo eum de hereditate parentum suorum. Sig. Geraldi, qui hoc donum fecit. Sig. Stephani, prioris. Sig. Stephani Fres. Sig. Bertranni, qui scripsit.

575. — Carta Stephani de Caszel. [F. 172.]

Sacro sanctæ æcclesiæ Dei *Celsiniensis cenobii*, quod constructum noscitur in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis ævangeliste, ubi domnus Hugo abba preesse videtur, ego in Dei nomine Stephanus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis meæ, pro redemptione animæ meæ et parentum meorum et omnium christianorum; sunt autem hæ res quas cedo una vinea de sex operatas in dominio et altera de duodecim operatas ad quart, et duo campi juxta *viam Romeam*, de tres eminatas, et aliam eminatam super viam, et unam quartalatam juxta fontem, et alias tres quas comparavi super stratam, et unum campum quem comparavi de Beraldo Corriola, et unam vineam quæ est secus ipsum campum, quam habebam in pignore pro decem solidos podienses, et unum vinealem in *Costa*, et pratum in quem mansiones sunt posite, et alium quem pater meus habebat in *Narcia*. Hanc autem donationem facio ego et filii mei, videlicet Artmannus, Fulcho, Petrus, in tali ratione ut ab hodierna die teneant ipsi monachi sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem ca-

lumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem venerit.

576. — Carta Arberti de Monton, de terra quam dat S. Petro pro fratre suo Willelmo, quem faciunt monachum Celsinienses. [F. 172 v.]

Dei omnipotentis amplissima misericordia ineffabilis, que ad ennarrandum presciens humanum genus diversis implexionibus peccatorum in hoc seculo alligari, tale quoddam medicamenti genus illis qui ab hoc sæculo nequam eripi vellent providit, ut diceret præcipiens in Ævangelia : « Thezaurizate vobis thesauros in cælo, ubi neque erugo, neque tinea demolitur, » itemque alio loco : « Si quis non renunciaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus; si quis vero dimiserit patrem et matrem, possessiones et cætera, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit. » Hanc vocem Domini nostri Jesu Christi audiens, ego Arbertus, filius Artmanni de *Montone castro*, amore ductus ipsius Domini, dimitto, facio donum de *æcclesia S. Martialis* et de *æcclesia* de *Monton* et de omni terra ibi appendenti Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad *locum Celsiniensem*, sicut pater meus eam dedit et avunculus meus Ludovicus ; et gripio omnes malas consuetudines quas requirebam in tota terra *S. Petri*, aut ullus homo per me et frater meus Artmannus; et propter hoc quod mittunt Willelmum, fratrem nostrum, monachum, damus eis medietatem de una condamina, et appendariam quæ est juxta ecclesiam, et campum qui est ante *Esparron*, de quatuor sextairadas, et, ad *Monna* unam sextairadam de terra, et juxta *Milmanium podium* tres operatas de vinea, et ista omnia sine mala consuetudine et sine ulla vicaria totum in dominio ; et si quis contrariaverit hunc donum, nos in fide stemus Domino Deo et monachis Celsiniensibus simus in adjutorium; si quis vero hanc donationem contrariaverit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat et in inferno permaneat cum Juda traditore Domini, nisi emendaverit monachis Celsiniensibus.

Sig. Arberti de *Solechas*. Sig. Willelmi de *Billhom*. Sig. Geraldi Morrallia. Sig. Fulchonis, fratris ejus. Sig. Nivii (1).

577. Carta Artberti monachi, quam fecit cum Artmanno. [F. 172 v.]

Convenientia sive verpicio quam fecit Artmannus Arberto, nepoti suo, quando fuit monachus. Artmannus juravit super altare sanctæ Crucis, necnon etiam plevium fecit de illam honorem quam dedit *S. Petro*, unum campum quæ est super *ecclesiam S. Martialis*, et decimum de uno campo quam exiebat, nec non etiam decimum omne quæ exiit de illam terram quam ipse Arbertus tenebat in suo dominio juxta *ecclesiam S. Martialis;* decimum etiam redemit ipse Arbertus de terram quam habebat datam Petroni cum sorore sua, et ipse Petrus dedit *S. Petro* pro redemptione animæ suæ unam mansionem etiam quæ se tenet ad æcclesiam, et airam quæ fuit patri suo; *silvam* etiam quæ vocatur *Vortz* dedit Artmannus ad *æcclesiam S. Martialis,* pro nepote suo Arberto, et piscationem quæ fuerit facta in spacio ipsius sylvæ; vineam etiam dedit ipse Artmannus de XII operatas similiter pro nepote suo.

578 et **579**. — (Ces chartes ont été déjà transcrites sous le n° 404.)

580. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 47.)

581. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 244.

582. — Carta Artmanni de Casluz. [F. 174.]

Noscant presentes et subsequentes quod domnus Artmannus de *Casluz* fecit convenientiam cum domno Hugone, Cluniense abbate, et Bertranno, priore Celsinaniense, cunctisque fratribus ejusdem loci, de filio suo Artmanno, ut eum reciperent in monasterio, pro quo, cum aliis pluribus bonis dedit eis decimum de *campo* qui appellatur *Martellesc*, et sepulturam a domo

(1) Cette charte était retranscrite sous le n° 611.

Hucberti Hestoreic usque ad domum Willelmi de *Giniac*, in sazimentum *æcclesiæ Auziensis*, ad quam pertinebat decimus campi illius; postea vero Artmannus conjunxit huic dono unum sextarium de frumento ex quo hostiæ efficerentur in monasterio, Dei sacrificio, et hoc non alicubi, in suo honore, ne forte ab inimicis vastaretur et ob hoc ejus elemosina relinqueretur, nisi in ipsa ecclesia quæ sibi antiqui consuetudinis dimidia erat et quam sperabat supradicto loco dare, ut alterum ejus filium reciperent monachum, et se ipsum et uxorem ejus et omnes filios ejus ac filios filiorum ejus necnon maritos filiarum ejus, cum venerint ad conversionem, levius recipiantur quam alii venientes e sæculo in ipso loco; ad ultimum autem dedit medietatem fevi presbiterii hujus æcclesiæ, interius exteriusque quantum ipse habebat et filii ejus vel aliquis pro eo habebat, excepto decimo, sed et de ipso unusquisque filiorum ejus ad finem vitæ suæ partem sibi accidentis dabit *S. Petro*, et ut hæc carta firma et stabilis permaneat sig. Artmanni, qui hoc donum fecit. Sig. Rotberti Heschirberga. Sig. Widoni de *Ginnac*. Sig. Gausberti, monachi de *Vodabla*. Hoc autem donum quod Artmannus fecit de decimo et de sepultura quam supradiximus factum est quinque annum antequam Hugo, Rotbertus, et Bertrannus, frater ejus, donum fecissent de *æcclesia* de *Casluz* monachis *Casæ Dei*.

583. — Carta Widonis de Ginnaco, de mansione et vinea. [F. 174.]

Convenientia quam fecit Wido de *Ginnaco* cum monachis de *Celsinanias*. Habeant enim ipsi monachi unum casalem desertum in *castro* de *Chasluz*, cum curtili, et laxant ei ipsam mansionem in vita sua, et reddet eis omni anno duodecim denarios in censum, post mortem vero suam dimittit eis ipsam mansionem sine ulla convenientia, ut quicquid non requirat homo propter eam nec filius nec filia; et vineam de *Roiac* similiter sine ulla convenientia, ubicumque mortuus fuerit, dimittit eis cum mansione pro anima sua. Si vero Deus immiserit cordi ejus ut monachus efficiatur aut ad obitum evenerit monachus, dabit eis illum pratum qui est juxta pratum ipsorum, et

unam vineam quæ est juxta clausum illorum, de septem operatas, et totum fevum quod habebat de *S. Petro*. Hæc omnia dabit eis si fuerit monachus, aut in sanitate, aut ad succurrendum, cum supradicta mansione et vinea superius dicta, et vestiet se qualicumque modo monachus fuerit in lecto et in omnibus vestimentis quæ necesse fuerit; quod si monachus non fuerit, ubicumque mortuus fuerit aut sepultus mansio supradicta cum ædificio et cum *vinea* de *Roiac* remanebit monachis *S. Petri* sine omni convenientia filiorum aut aliorum parentum suorum; qualicumque modo sit monachus, vivens dabit quinquaginta solidos aut solidatas, duodecim vero denarii ad decanum erunt in usus fratrum.

584. — Carta Geraldi de Lucigas, de vinea quam dedit ad altare de Ginniaco. [F. 174 v.]

Ego Geraldus de *Lusigas* dono Domino Deo et *S. Petro de Celsinanias* et ad altare de *Ginniaco* tres operatas de vinea quæ comparavi de Aldulfo ad alodum et tenui quitium; vocatur autem ipsa vinea ad *Cros Guidonesc*, et habet fines de tres partes alodum *S. Petri*, de quarta alodum *S. Salvatoris;* hanc autem donationem facio in tali convenientia ut quandiu vixerim teneam per manum sancti Petri, et dabo omni anno per vestimentum unum sextarium de vino, et post mortem meam sepelient me et remanebit quitium. Si autem in tali loco mortuus fuero ubi ipsi percurrere non possint [...?] aut aliquis eis abstulerit qui hanc donationem contrariare velit, iram Dei omnipotentis sanctorumque omnium incurrat, et cum Juda traditore Domini in inferno crucietur nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Geraldi. Sig. Gauzberti, monachi. Sig. Petri, monachi. Sig. Isembardi, presbiteri. Sig. Gausberti de *Crisillone*. Sig. Rotberti Duranni.

585. — Carta Gauzberti, de decimo de Crizilone. [F. 174 v.]

Ego Gauzbertus facio gripitionem de decimo de *Crizilone*, quem adquisivi de Geraldo Carduo cum pecunia, de decimo videlicet qui egreditur ex alodis, et de mala consuetudine quam

requirebam in alio decimo ut excuteretur in mea curte, et de vinea et de pecunia quam dedi Carduo et aliis; et colligunt me seniores in societate loci, et commendant mihi ipsum decimum ad ministerium, et vineam ut quamdiu vixerim teneam, post mortem vero meam quitium sit *S. Petro*. Si quis vero extiterit qui hanc gripitionem calumniare velit, cum Juda traditore Domini locum in inferno accipiat. »

586. — Carta Stephani Eustorgii de Casluz. [F. 174 v.]

Quidam miles Stephanus, cognomento Eustorgius, veniens ad mortem, laxavit Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et Johannis ævangeliste et *loco Celsiniensi* habitatoribusque ejus, unum campum de tres cartaladas, in descensu ipsius *castri* qui vocatur *Casluz*, ut ab hodierna die habeant teneantque fratres Celsinienses in dominio aut ille frater qui tenuerit *æcclesiam de Auziaco*, sine ullo contradictore ex ejus progenie vel ab extranea cui nil evenit. Sig. Petri, militis de *Ginnaco*. Sig. Ingelberge, matris Hugonis de *Caluz*. Sig. Hugonis Rufi.

587. — Carta de Ardenna. [F. 175.]

In unitate sacre fidei cunctis christicolis per quadrifidi orbis climata sub Christi tirocinio militantibus, redemptoris salutaris vox intonat qua per evangelium protestatur : « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est, » et alibi, « substantia hominis precium anime ejus; » quamobrem ego Stephanus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias,* ubi domnus Odilo abba preesse videtur, aliquid de rebus proprietatis meæ, hoc est *montem* qui vocatur *Ardenna*, pro redemptione animæ meæ et patris mei Willelmi et omnium parentum meorum; in tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente, et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Si quis vero hanc donationem inquietare præsumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum in-

currat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Stephani, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Umbergane. Sig. Rodulfi, abbatis. Sig. Odalrici, abbatis. Sig. Eustorgii. Sig. Rorici. Sig. Aimuini. Sig. Aimerici. Sig. Genesii. Facta charta ista mense marcii, dominica.

588. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 147.)

589. — Carta Willelmi Agnalli et fratrum suorum, de æcclesia S. Stephani. [F. 175 v.]

Textus convenientiæ quam fecerunt filii Rodulfi Agnelli monachis Celsiniensibus, id est Eustorgius, Jocherannus, Willelmus, Hugo. In primis dant *Æcclesiam S. Stephani* Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad *locum Celsiniensem* monachisque habitantibus et servientibus Deo in loco supradicto ; et dant quartam partem decimi in omnibus locis, et quartam partem de sepultura, et æcclesiam supradictam cum his quæ ad ipsam pertinent, et totum quod est infra vallum, excepta una mansione quam retinent ibi quam ædificabunt, et de decimo et sepultura tres partes in omnibus locis, excepto uno manso quem monachi laborabunt in dominio ; de illo manso non apprehendent decimum, nec de labore, nec de nulla re, neque sepulturam de suis hominibus quos ipsi pascent et induent, neque de eorum bestiis apprehendent decimum; et dant eis hortum cum prato ad æcclesiam pertinentem, et tres partes decimi, et tres partes de sepultura quam retinent, excepto de illo manso quam tenet monachus; apprehendunt de manu prioris Rotberti et aliorum seniorum in capitulo [...?] cum uno manso quem retinent et unam appendariam quam laborabunt in dominio, cum manso de quo non apprehendent decimum monachi, sicut nec ipsi de illo quem monachi tenuerunt, set unusquisque faciet quod voluerit de suo manso. Et faciunt Willelmus et alii fratres sui convenientiam monachis ut si aliquis ex eis aut uxor Willelmi aut filii sui aut filiæ voluerint

partem suam vendere aut ingaddiare, primum in capitulo dicant eis duabus aut tribus vicibus, et vilius dent eis quam aliis hominibus ; et conveniunt inter se ut si aliquis homo fuerit contrarians hunc donum et convenientiam, ut adjuvet unusquisque alio sine malo ingenio, et nullus non teneat hominem contra alium, et si mortuus fuerit Willelmus aut uxor ejus, sepelient eos cum his que ipsi eis dederint, et si monachus voluerit esse vilius recipient eum, et si filium suum miserit monachum, similiter vilius recipient eum. Sig. Eustorgii. Sig. Jocheranni. Sig. Willelmi. Sig. Hugonis. Sig. uxoris Willelmi, Dalmatiæ, et filii ejus Æustorgii et omnium qui nascituri sunt. Si aliquis fuerit, vel ex nostra progenie vel alius aliquis contrarians hunc donum et convenientiam, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat, nisi emendaverit. Istum vero donum faciunt ex parte Eustorgii Corriola, avunculi sui, qui primus dedit ipsam æcclesiam *S. Petro*.

Ego Willelmus Agnellus mitto in pignus ad monachos de *Celsinanias*, Hugoni priori et ceteris senioribus, unum campum qui est juxta *æcclesiam S. Stephani*, et tres partes de sepultura ipsius æcclesiæ, et unam dimidiam appendariam, et accipio ab eis quinquaginta solidos in tali tenore ut reddam illis eorum denarios usque in purificationem sanctæ Mariæ ; quod si reddere non potuero, tandiu istud pignus teneant quo usque ego aut filius meus in supradicta festivitate redimamus.

590. — Carta Stephani de Nauziaco. [F. 176.]

Domnus Eustachius, prior, aliique seniores Celsinienses, fecerunt convenientiam Stephano, cognomento de *Nauziaco*, ut sit in obedientiam *S. Stephani* et habeat ex eadem Dono victum et vestimentum et ad finem vite faciant eum monachum et sepeliant; et ipse pro hoc donat rectum suum quod habebat in *manso* de *Nauzac* Domino Deo et sancto Petro, videlicet terciam partem, ut habeant et possideant in dominio in obedientia *S. Stephani*, et donat vigenti sextarios annone et unum bovem, et promisit ut sit fidelis et verus in obedientia supra-

dicta usque ad finem vite. Sig. domni Eustachii, prioris. Sig. Widonis, decani. Sig. Willelmi. Sig. Petri, decani ipsius obedientiæ.

591. — Carta gripitionis Desiderii, de villa Ginistinas. [F. 176.]

Noticia gripitionis quam fecerunt Desiderius et uxor sua Ermengardis Domino Deo et sancto Petro et ad *locum de Celsinanias*, de *villa* de *Genistinas*, et quantum ad ipsam villam respicit vel respicere videtur, ex conditione ut ab hodierna die et deinceps nec ego Desiderius, neque uxor mea, neque filius, neque filia, neque ullus ex progenie mea ullam calumpniam nec ullam querelam inferre presumat ad *monasterium de Celsinanias*, neque ad monachos qui ibi permanserint, sed teneant et possideant sine ullo contradicente. Et pro hac gripitione accipio solidos octuaginta de ipsos monachos de *Celsinanias;* si quis vero hanc gripitionem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hæc gripitio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Desiderii et uxoris sue Ermengardis, qui hanc gripitionem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt.

592. — Carta Artmanni de Monto [F. 176 v.]

In tempore domni Bertranni, prioris, et Willelmi de *S. Marciale,* fecit donum Artmannus de *Monto* del vigeratge ejusdem ville, de omni re scilicet; et seniores Celsiniacenses dederunt ei unum *campum* qui appellatur *Mali consilii*, tali ratione ut solummodo quandiu viveret haberet atque eo moriente idem campus *S. Petro* et ejus monachis liber ab omni calumpnia remanserit. Istius vero convenientiæ auditores fuerunt Rotbertus, monachus de *Roisnaco,* Stephanus, diaconus, Rigaldus de *Colaminas,* Bertrannus de *Quintiniaco,* Bernardus de *Turre;* hoc autem ei in eadem convenientia datum fuit ut cum ipse, aut ejus uxor, vel filii ad obitum venerint, in *Celsiniensi mo-*

nasterio sepeliantur. Arbertus de *Solezas* interfuit isti convenientiæ. Hanc vero cartam jussit facere Artmannus de *Monto* pro salute anime sue et parentum suorum, probatamque ac laudatam ab omnibus in capitulo obtulit sancto Petro atque ejus altari, eamque tali auctore firmam in perpetuum manere sancivit.

593. — Carta Rotberti comitis, de Verneda. [F. 176 v.]

Notum fieri volumus cunctis fidelibus Rigaldum, *Celsiniacensis æcclesiæ* decanum, a comite Rotberto *terram* de *Verneda*, quæ jacet juxta *villam* de *Varenis*, emisse atque pro ea illi unum equum dedisse; quo accepto, prædictus comes Rotbertus prædictam terram tradidit Deo et sancto Petro et monachis *Celsiniacensis æcclesiæ* perpetuo libere et absolute possidendam. Sig. Rotberti, comitis. Sig. Bertranni, prioris. Sig. Rigaldi, decani. Sig. [Petri Comitalis. Sig. Petri Balbi. Sig. Rotberti de *Turre*. Sig. Petri de *Montmoirac*.

594. — Carta Hugonis Balbi et Autberti fratris ejus, de terra de Molnars. [F. 176 v.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Hugo Balbus et Autbertus, frater ejus, dederunt Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus *terram* de *Molnars*, partem scilicet Hugonis, sub hac convenientia ut monachus qui *obedientiam* de *Varenis* tenuerit omni anno pro eadem terra eidem Hugoni duo sextaria de seligine ad cartam rectam Celsiniensem persolvat, et ipse perpetuo eandem terram absque ullo calumpniatore possideat. Hoc autem donum antequam ab Hugone Balbo vel ab Autberto, fratre ejus, fieret, monachus qui tunc *Varenas* tenebat, Petrus scilicet Emeno, convivium eis exhibuit ut firmiter teneatur; in quo convivio interfuerunt multi et milites et rustici qui et hanc donationem ab eis factam viderunt et audierunt et ipsi testes et laudatores extiterunt; postea vero intraverunt in *Æcclesiam S. Jacobi* quæ ibi est, et ipse Hugo Balbus istum donum quod antefecerat super altare cum missale confirmavit, et reliquid Deo et monachis Celsiniensi-

bus partem quam ipse habebat in *terra* de *Molnars*, ita ut nunquam amplius ipse vel aliquis ex ejus genere in eadem terra nec in levada molendini aliquid querere audeat, sed liberam et quitiam monachi eam possideant; similiter autem et Autbertus frater ejus per ominia reliquid et donavit. Sig. domni Rotlanni, prioris. Sig. Petri, monachi qui tunc obedientiam tenebat. Sig. Petri Baccallar, monachi de *Carniaco*. Sig. Bernardi, capellani. Sig. Bernardi de *Chalmetas* et multis aliis de ipsa villa.

595. — Carta Petri Balbi et fratris ejus Hugonis Balbi, de campo de Varenis. [F. 176 v.]

Quidam miles nomine Petrus Balbus veniens ad finem vitæ suæ, donavit Domino Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus, pro redemptione animæ suæ et pro sepulturæ, *pratum* et *campum* qui vocatur de *Revolta;* postquam vero idem Petrus in *Celsiniensi monasterio* sepultus est; in ipso die Autbertus et Hugo, fratres ejus, cum aliis multis testibus in capitulum intraverunt et ibi, coram priore domno Rotlanno et coram fratribus qui tunc erant, istum donum laudaverunt et firmaverunt; postea vero Hugo Balbus, frater ipsius Petri defuncti, rogavit seniorem, videlicet Petrum Emenonem qui tunc obedientiam de *Varenis* tenebat, ut istam terram relaxaret ei et acciperet pro commutatione istius terræ unum campum qui est juxta ortos de *Varenis*. Placuit ita domno Rotlanno, priori Celsiniensi, consentiente et laudante Autberto milite, fratre supradicti Hugonis Balbi. Laxata a monacho de *Varenis* terra supradicta, pro commutatione hujus campi.

596. — Carta Bertranni Varii. [F. 177.]

Textus convenientiæ quam fecit Bernardus, prior, aliique seniores Celsinienses Bertranno cuidam, militi cognomento Vario, de quadam terra quam tenebat in pignus ex morte domni Hugonis de *Ucione*, quæ erat alodum *S. Petri*. Pro liberatione hujus terræ reddidit ei Bernardus, prior, quindecim solidos podienses et commendavit ei unam vineam quæ pertinet ad obe-

dientiam de *Varenas*, in vita sua ut teneat et exerceat et fructum ejus accipiat, post mortem vero ejus sancto Petro remaneat quitiam et nemo ex ejus progenie quicquam in ea requirat; similiter promisit se ei commendaturum unum de æquis aut mulis suis, causa æquitandi tantum in vita sua, post mortem vero ejus *S. Petro* remaneat; si vero ad habitum in vita sua venire voluerit, tribuatur ei abitus pro hac convenientia cum ea quæ secum adtulerit; si pecuniam non habuerit, similiter recipiatur.

597. — Carta Petroni de Vodabla. [F. 177.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Petrus de *Vodabla*, pro anima matris suæ Stephanæ et omnium parentum suorum, dedit Domino Deo et sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias* unam eminadam de terra ad *Archaes*, de proprio alodo suo jure hereditario omni consuetudine liberam tradidit. Insuper et calumpniam illam et conventionem quam faciebat super terram quæ vocatur *Campus ad lacus* in capitulo penitus gripivit Domino Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus. Si quis vero hanc donationem et hanc gripitionem tollere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et penas eternales defleat si non per satisfactionem se emendare studeat. Sig. Rotlanni, prioris. Sig. Andreæ, monachi. Sig. Bernardi, monachi. Sig. Rodulfi, monachi. Sig. ipsius Petri de *Vodabla*. Sig. Hugonis de *Rocha*. Sig. Artmanni de *Vodabla* et multorum aliorum.

598. — Carta Petri, de decimo et orto. [F. 177.]

Petrus de *Castello novo*, in infirmitate et egrotatione corporis sui maxima positus, gripitionem fecit et donum, et filio suo Odiloni facere fecit, de decimo de condamina quæ est in *Monte Dorense*, quem injuste tulerant et possiderant per longa et diu transacta tempora. Durannus de *Ebaino* et filii ejus post eum reddidit illum *S. Petro*, pro redemptione anime sue et patris sui et matris et omnium parentum suorum. Sig. Stephani, filii uxoris ejus. Sig. Artmanni, similiter filii uxoris ejus. Sig. Odi-

lonis, filii ejus. Sig. Bernardi, monachi, qui hanc scripsit cartam et donum accepit. Donavit etiam ortum unum qui est *Varenas* in *Salzeta*.

599. — Gripitio quam fecit Gauzbertus Mota, de villa de Corcoirac. [F. 177 v.]

Gripitio quam fecit Gauzbertus Mota et sui fratres Bertrannus et Ildinus ad monachos de *Celsinanias*, de *villa* de *Corcoirac;* in primis gripivit Domino Deo et sancto Petro et postea ad abitatores qui erant in supradicto loco et ad illos qui sunt nascituri et, jubente Domino, habitaturi; et in tali ratione fecerunt isti tres fratres istam gripitionem ut monachi darent eis CCCXX solidos, et in tali namque ratione fecerunt istam gripitionem ut nec ipsi, nec ullus homo per ipsos stet in damno *S. Petro;* et per istam convenientiam quæ fecerunt cum monachis dederunt eis fidejussores Widonem de *Antonh* et Golferium, Gauzbertum de *Vodabla* et Eustorgium de *S. Evonio* et Stephanum Alcherium, Rotbertum quoque Ischirberga et Willelmum de *Mercoirol*.

600. — Carta Rotberti de Bais et fratris sui Willelmi, de ecclesia de Trigulio. [F. 177 v.]

Qui in Deum peccamus non ad alium quam ad ipsum confugere debemus. Est enim misericors et miserator, et confugientibus ad se indulgentiam et misericordiam prestat. Idcirco Falco, pro peccatis meis et pro anima Rotberti de *Bais,* patris mei, dono Deo et beatis apostolis Petro et Paulo et *monasterio Celsiniacensi*, *Æcclesiam Triguliensem*, ut sicut ego eam in hereditatem a patre meo accepi, ita tam ex que in dominium habeo quam ea que fevales mei sive interius sive exterius de me habent, a modo et in æternum monachi Celsinienses sine calumpnia ullius hominis cum quiete et pace habeant et possideant. Sig. Falconis qui hanc donationem fecit. Sig. Hugonis de *Vodabla*. Sig. Artmanni de *Vodabla*.

601. — Carta Willelmi. [F. 177 v.]

Ego Willelmus, Rotberti de *Banis* filius, confirmo donum quod fecit Falco, frater meus, de *æcclesia de Trigol*, et si quid in ea juste vel injuste habebam aut reliquebam, in ea concedo Deo et beatis apostolis Petro et Paulo, quorum monachus efficior in *monasterio Celsiniensi*. Dono etiam meam partem de *terra* que *Gallinario* vocatur. Sig. Willelmi qui hanc donationem fecit. Sig. Artmanni de *Vodabla*. Sig. Odilonis, monachi qui eum monachum fecit.

602. — Carta Stephani Pauleni et sororis suæ Petronillæ. [F. 177 v.]

Omnibus in hoc sæculo commorantibus vox Christi Domini intonat salutaris : « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo ut sitis Filii Patris vestri qui in cœlis est. » Quapropter ego Stephanus Paulenus et soror mea Petronilla damus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* unum mansum ad *Brennaco*, cum omnibus quæ pertinent ad eum, et unam vineam de decem operatas, et campum unum de una sextairada, in tali convenientia ut ab hodierna die teneant habitatores *S. Petri* medietatem de manso et soror mea teneat aliam medietatem et campum et vineam quandiu vixerit, et post mortem suam remaneat Domino Deo et sancto Petro, et in tali convenientia habeat et teneat ut ab ullo homine vivente nullam malam consuetudinem mittat. Sig. Rotberti de *Paule*. Sig. Petronille, sororis Stephani.

603. — Carta de appendaria quæ est in villa Clamonensi. [F. 178.]

Sacro sanctæ ecclesiæ Dei *Celsiniacensis cenobii*, quod constructum noscitur in honore principis apostolorum Petri, nos in Dei nomine Beraldus, Artmannus, Willelmus, Poncius, qui fuimus fratres Petronis, damus Domino Deo et ad locum supradictum, pro sepultura et pro anima ejus, unam appendariam quæ est sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Chiriacensi*, in *villa Clamonensi*, in tali ratione ut ab hodierna die teneant

et possideant habitatores loci supradicti appendariam ipsam sine ullo contradictore. Sane si quis hanc donationem quam nos facimus pro fratre nostro, qui fuimus filii Arvei, calumpniare aut deturbare voluerit aut ad fevum quesierit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Arvei, patris ejusdem Petronis. Sig. omnium fratrum ejus. Sig. Beraldi, prepositi. Sig. fratris ejus Bertranni. Sig. filii ejus Odilonis. Sig. Adraldi, senioris Petronis, et omnium fratrum ejus.

604. — Carta Unaldi, de una vinea. [F. 178.]

Ego Unaldus nomine dono sancto Petro et monachis Celsiniensibus pro remedium animæ meæ vineam unam, et est ipsa vinea in *vicaria Ucionensi*, in *cultura Badaono*, in loco que dicitur ad *Illas Cumbas*, et habet fines de una parte *S. Petri* et de duos Artmanni; in tali ergo ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et post obitum meum ad *locum Celsiniacensis* sine ullo contradicente remaneat pro causa sepulturæ meæ. Sane si quis, ego ipse aut ullus homo qui contra donatione ista ullam contrariam generare presumpserit, auri libras decem de auro componat et quod petit non adquirat. Sig. Unaldi qui istam vineam donavit et firmavit. Sig. Bernardi. Sig. Aldegrini. Sig. Siguini. Sig. Rotberti. Facta est carta ista mense januario, feria septima, regnante Lothario rege.

605. — Carta Dodoni, de Todornense. [F. 178.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ quæ vocatur *Celsinanias* et est constructa in honore beati Petri principis apostolorum, ego Johannes qui et Dodo vocor, consentiente uxore mea Grimeldis et filiis meis Golferio et Bonafos, cædo ad ipsum locum et sancto Petro campum unum qui est in *cultura* de *Todornense*, in *villa* de *Varenas*, et medietatem meam de prato ad ipsum campum adherentem, pro remedium animæ meæ, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi

S. Petri de Celsinanias sine ullo contradicente. Sig. Johannis et uxoris ejus Grimeldis, qui hanc donationem fecerunt. Sig. Leotardi. Sig. Adalardi. Sig. Theotardi. Sig. Hugonis. Et facio gripitionem de campo *S. Petri de Boisoni*, quam injuste tenebam.

606. — Carta Constancii presbiteri, de vinea una et de campo. [F. 178 v.]

In nomine Dei summique salvatoris ego Constantius, sacerdos, cœdo Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensis monasterii*, pro remedio animæ meæ parentumque meorum, *vineam* unam quæ dicitur *Vetula*, et habet decem operatas et habet fines de duas partes de ipsa hereditate, de tercia terra Asterii; dono etiam campum unum adherentem ad ipsam vineam, habentem tres eminatas. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et post meum obitum sancto Petro et ad monachis de *Celsinanias* remaneat sine ullo contradicente. Si quis autem, aut ego, aut ullus ex heredibus meis calumpniare vel contradicere presumpserit hanc donationis cartam, non valeat vindicare quod petit, set primitus iram Dei omnipotentis incurrat omniumque sanctorum, nisi ad emendationem venerit, et hæc donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Constancii sacerdotis, qui scribere jussit et firmare rogavit. Sig. Alengaudi. Sig. Asterii. Sig. Johannis. Sig. Girberni. Data mense julio, prima die ipsius mensis, regnante Domino nostro Jhesu Christo. Adraldus sacerdos scripsit.

607. — Carta domni Willelmi de Bafia, de ecclesia de Vivairols. [F. 178 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit mortalibus ut ex rebus transitoriis atque caducis adquirere possint æternam gloriam homines moribundi; quam rem considerans ego Willelmus, qui fui filius Dalmacii de *Bafia*, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium Celsiniensem* nec non et monachis sibi Deo servientibus alodum, de ecclesia de *Vivairols*, qui michi jure propinquitatis advenit, ut ab ho-

dierna die teneant et possideant totum et ab integro sine ullo contradicente ; habet autem ipsa æcclesia censum duodecim denarios. Dono etiam sancto Petro et monachis *Calidi montis mansum* de *Borriana* ; exeunt autem de ipso manso de censu duos solidos kal. maii per multonem et agnum, et duos solidos in festivitate sancti Juliani de *Charrege*, et duos solidos in festivitate sancti Andreæ per porcum, et unum sextarium de civada, et unam gallinam. Si quis autem hanc donationem vel de æcclesia vel de manso contrariare voluerit, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat, et veniant super eum maledictiones que sunt scripte in veteri testamento, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

608. — Carta Artmanni et fratris sui Lauterii. [F. 178 v.]

Sacro sanctæ æcclesiæ *Celsiniacensis monasterii*, quæ est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis ævangelistæ. Ego igitur Artmannus et frater meus Lauterius donamus Domino Deo et sanctis ejus et ad locum supradictum, pro sepultura matris nostræ Karissime, campum unum qui est in *vicaria Hucionensi*, in *cultura* de *Persezello*. Sunt autem terminationes ejus ex uno latere terra Eustorgii, ex alio latere terra *S. Mauricii*, de alio vero terra Richardi, ex quarto via publica. Si quis vero, quod absit, aut ego aut frater meus aut ullus ex parentibus nostris contra hanc donationem aliquam querelam inmittere voluerit, iram Dei omnipotentis primitus incurrat, insuper quod expetit vindicare non possit, set coactus judicio seniorum persolvat auri libras quatuor. Sig. Armanni et fratris ejus Lauterii, qui fieri et firmare rogaverunt. Sig. Abraham. Sig. Bernardi. Sig. Ermenfredi. Sig. Stephani. Sig. Richardi.

609. — Carta Danielis et uxoris suæ Ildiardis. [F. 179.]

Domino magnifico. Estephano, sacerdote, et Bernardo, sacerdote, emptores; nos enim in Dei nomine Danielus et uxor sua Ildiardis pariter venditores, eo ita et vindimus, hoc est vinea qui

est in *vicaria Ambronense*, in *cultura* de *Chrizilono;* fines habet de uno latus terra *S. Agricoli* et de alio latus terra Bernardi et de tercio latus vinea Gauzberto, ex quarto latus via publica. Infra istas fines vobis vendimus per solidos XVIII, et nos pro ista pretia vel per ista carta vobis vendimus ad habendi, vendendi, donandi seu commutandi, ut post hac die faciatis de ipsa vinea in omnibus quicquid facere volueritis. Facta est autem carta ista in mense marcio, regnante Lotherio rege Franchorum. Sig. Danielis et Ildiardis, qui fieri rogaverunt. Sig. Bernardi. Sig. Gauzberti. Sig. Ricfredi. Sig. Rotberti. Sig. item Ricfredi. Ricardus scripsit.

610. — Carta Hugonis de Satnaco, de terra quam dedit S. Petro. [F. 179.]

Ego Hugo de *Satnaco*, memor iniquitatum meorum et pertimescens subripientes casus mortis mortalibus in hac vita accidentibus simulque reminiscens illius Domini dicentis : « Vigilate quia nescitis qua hora Dominus vester venturus est, sero an media nocte, an galli cantu an mane, ne cum venerit repente inveniat vos dormientes, » obediens jussis illis quibus ait : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis, » pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris et omnium parentum meorum dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniense*, ubi pater meus et multi consanguinei mei sepulti sunt, ad *Satnaco*, in *Cumbas*, tres sextairadas de terra, et unam appendariam ad *Salcegros*, et aliam appendariam quam tenuit Ingalbertus que est inter *Pratum Longum* et *Salicem Grossum;* et post mortem uxoris suæ aliam appendariam quæ vocatur *al Furbidur*, et aliam quam tenuit Desiderius ; et super *Salicem Grossum* listam unam de duas sextairadas quam tenuit Petrus Rufus, et *Pratum Longum* qui est in gadio per novem sextarios de frumento, et *Pratum Meianum*, et *Campum Clausum* qui est inter duas vias, unam quæ vadit *Flaiaco* et aliam quæ vadit *Auliaco;* et unam cartaladam de terra quæ est subtus furnum ad *appendariam del Nugerio ;* et vineam que est Geraldo de *Satnaco* ad medium plantum, quæ est inter terram *S. Petri* et vineam Jo-

seph ; et vineas *Descalas*, de super viam, quæ fuit Ebrardo et Theotardo et Desiderio et Bistentio ; et post mortem Hugonis de *Bilhom* duas appendarias quæ fuerunt sponsalitium matris meæ, unam quam tenet Adraldus et aliam quæ est subtus mansionem Altruc, et *Boscum della Chucheira*, et las chalmes usque ad *rivum Taisonaires*, et usque ad viam quæ est super issart Aldefredi et usque ad teiram super mansionem Geraldi de *Satnaco* et usque ad bastidam Aiceleni, et alia via est a *rivo Taisonaires* usque ad campum Rotberti presbiteri, sicut illa via vadit usque ad *appendariam Alzfans ;* et dono semper ad presens, in vita mea, unam appendariam *Alzfancs* (1), quæ se tenet ad *Chucheira*, in sazinas Domino Deo et sancto Petro ut illam semper habeat sanctus Petrus, et post mortem meam cetera omnia suprascripta et prenominata, et campum qui se tenet ad ipsam appendariam, unam sextairadam de terra post mortem Hugonis de *Bilhom ;* dono etiam *vicariam* de *Chapolei,* de terra *S. Petri*, ut vicarius de *S. Petro* et de senioribus habeat et teneat illam semper ad presens. Sig. Rotberti, comitis. Sig. Willelmi, filii ejus. Sig. Artmanni, monachi. Sig. Gauscelmi, presbyteri. Sig. Aiquini. Sig. Stephani. Sig. Bernardi et aliorum multorum (2).

611. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 576.)

612. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 400.)

613. — Carta Bernardi de Turre, de ecclesia de Turre et de ecclesia S. Pardulfi et aliis. [F. 180.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas hoc consuluit mortalibus ut ex caducis et perituris æternam adquirerent et ex commendatis elemosinam facerent, dicens : « Date elemosinam et omnia munda erunt vobis; » quod preceptum ego Bernardus, qui de *Turre* vocor, pro amore Dei et celestis patriæ pro-

(1) *Alz Fancs ?*
(2) Cette charte était retranscrite sous le nº 943.

missum, dono Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancti Johannis ævangelistæ et *loco* de *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hugonis abbatis, dono de meis terris a decessoribus meis et parentibus dimissis, ut ipsi Domini et apostoli absolutores sint nostris delictis et precatores ante Deum. Sunt istas res quas cedo sanctis apostolis et monachis supradicti loci *Ecclesia de Turre* tota, *S. Pardulfi æcclesiæ et S. Donati et Castrensis;* et in aliis ecclesiis quæ pertinent meo dominatu, sicut avus meus et avunculi et pater dederunt domno Hugoni abbati ita ego et fratres mei Bertrannus et Guillelmus et mater nostra damus cum fide et sine ulla controversia, ut ab hac die monachi teneant et deinceps possideant sine ullo contradictore. Hunc donum fecit item Bernardus, miles, ante domnum Bladinum, priorem, qui hoc adquisivit, et omni conventui in capitulo, audiente Rotberto Deirania (1) et Albuino de *Roca*. Si quis hunc donum quod ego facio et fratres mei ab hodierna die destruere voluerit, aut extraneus vel propinquus, iram Dei et sanctis apostolis incurrat et excommunicatus de manu ipsius cum Dathan et Abiron in infernum penas lugeat. Sig Arnaldi de *Camaleira*. Sig. Guillelmi de *Maisnels*. Sig. ipsius Bernardi et fratribus ejus. Sig. Bladini, prioris. Sig. Guazberti, monachi. Sig. Bertranni, monachi. Sig. Gotefredi qui eam scripsit. Sig. Stephani, monachi de Turre, fratris eorum (2).

613 *bis.* — Donum Willelmi episcopi, de æcclesia S. Pardulfi.
[F. 180.]

Religio mundi et immaculata apud Deum et patrem hæc est visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum; pupilli vero filii sunt æcclesiæ qui in tribulatione sunt cum mala mundi propter fratris hereditatem coguntur tolerare; æcclesia nempe quasi vidua est, quæ licet cum sponso suo partim regnet in gloria celestis patriæ, partim tamen peregrinatur in exilio captivi-

(1) *De Irania??*

(2) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 485. — Elle se trouvait retrancrite sous le n° 855.

tatis suæ. Istis etiam pupillis rex omnium regnorum et eorum matri viduæ sponsus et dominus, pro qualitate meritorum disponit ac preparat regnum sempiternum ipso eodemque quibusdam sibi presentibus dicente : « Vos estis qui permansistis mecum in temptationibus meis, et ego disponam vobis sicut disposuit michi pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo ; » hujus scilicet regni regina est æcclesia et ejus regis amabilis sponsa, quæ non cum pupillis sed potius cum liberis gaudebit de castissimi sponsi amplexu in æternitate et accipiet regnandi præmia pro exilii labore. Hanc videlicet viduam ego Willelmus, Arvernorum episcopus, Dalmacii de *Bafia* filius, non ignorans visitari et in sua necessitate consolari religione esse munda et inmaculatam die quadam utilitatis gratia meam peragrans, *parrochiam Celsinanias* deveni, fratres visitavi, et ut pro meis delictis Deo supplicarent obnixius obsecravi, et de multis eos exortans quod id michi et omnibus fidelibus deberent evidentissimis rationibus remonstravi; interque etiam prior loci Stephanus, qui jam dudum pro *ecclesia S. Pardulfi,* quæ eorum censualis erat, me interpellaverat ut eam *loco Celsiniensium* et ejus concedere et jure perpetuo habendam darem omnium precibus rogavit. Quibus auditis annui et eorum precibus adquiescens, Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et presentibus fratribus et omnibus eorum successoribus predictam ecclesiam, cum *capella* sua de *Turre*, concessi et absque omnium succedentium calumpnia contradidi tenensque sancti Benedicti regulam manu propria confirmavi, salvo tamen pontificali jure et episcopalis dignitatis regimine cujus nempe concessionis ac donationis sub titulatos testes continet opus hujus donationis. Sig. Willelmi, episcopi. Sig. Stephani, ejus consanguinei et Celsiniensium prioris. Sig. Girberti, archipresbiteri. Sig. Mauricii, prioris Maienciaci. Sig. Hugonis, prioris *Baorti* (1).

(1) Cette charte est imprimée dans le t. II des *Preuves* de la *Gallia Christ.*, p. 79.

614. — Carta Geraldi de Turre. [F. 180 v.]

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Ego Geraldus de *Turre* et fratres mei donamus Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo et *loci Cluniacensi* sive *Celsiniensi*, quibus domnus Hugo abbas digne regit, quicquid possideam in *æcclesia S. Nazarii* de *Cengle*, et in ipsa villa alodum qui videtur nostrum esse eodem modo cedimus, ut ab hodierna die habeant et teneant supradicti habitatores absque ulla calumpnia. Addo namque ego Geraldus et fratres mei Stephanus et Bertrannus et Bernardus huic donationi ea quæ videntur habere duo milites nostri in eadem æcclesia, scilicet cognomento Bontet et frater ejus. Insuper vero ego idem Geraldus et fratres mei Bertrannus, Bernardus et Stephanus, cum jussu pontifici nostri Willelmi cognomenti de *Camaleira*, testificamus et damus alodum æcclesiarum nostrarum scilicet *S. Pardulfi*, *S. Mariæ Castrensis*, *S. Donati* et *S. Petri Mecensis;* medietatem de alodum, *capellam* vero de *Turre* ex integro damus; in *ecclesia* vero *S. Pardulfi* vigenti solidos quos ex eadem æcclesia omni anno debentur nobis damus, et quicquid ex fevalibus nostris ejusdem æcclesiæ monachi qualicumque pacto acceptare potuerint vel sponte dare voluerint damus et laudamus. Pro hanc donatione suscipiet nos domnus Hugo abbas ad habitum sancti Benedicti absque ullo munere. Sig. Geraldi, sig. Bertranni, sig. Stephani, qui hanc donationem fecerunt. Sig. domni Hugonis, abbatis. Sig. Rotgerii, monachi. Sig. Willelmi, monachi. Sig. Alterii, militis. Sig. Bernardi Bontet. Facta est hæc donatio kal. junii, regnante Philippo rege, pontificatu Arvernensis Willelmo, cognomento *Camalerie* (1).

615. — Carta Bernardi Arberti, de medietate æcclesiæ S. Pardulfi. [F. 180 v.]

Convenientiam fecit Bernardus Arbertus cum domno Bladino, priori, et monachis de *Celsinanias*, de medietate *æccle-*

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 482. — Elle se trouvait retranscrite sous le nº 856.

siæ S. Pardulfi, quam dedit pro remedio animæ suæ, videlicet offerenda et sepultura et fevum presbiterii et unam appendariam, unum pratum et unum ortum, et ubi possint mansiones edificare apte omnia, ex integro medietatis æcclesiæ nisi maximum decimum nichil retinens simulque unum puerum, filium suum, quem hereditabit de his. Hanc convenientiam fecit audiente Bernardo de *Turre* fratribusque suis et Willelmo de *Mainils*, Bernardo Amarera et aliisquam plurimis militibus et monachis et aliis hominibus qui laudatores et inquisitores fuerunt hujus rei. Postea venit idem Bernardus *Celsinanias*, et in capitulo, congregatis monachis, feria quinta cænæ Domini, fecit donum de his quæ supradiximus puerumque offerens Domino et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancti Johannis evangelistæ, altari videlicet illorum et monachis, ut nutriant et faciant litteris erudire et cum opportunum fuerit monachum faciant et ipsi vestiant. Istud donum et hanc oblationem fecit idem miles pro peccatis suis et omnium propinquorum suorum, ut sancti apostoli absolutos reddant ante Deum. Audierunt hoc plurimi testes qui tunc presentes aderant monachi et milites, inter quos fuerunt Bladinus, prior, et Gotsuinus, prior claustre, et Gauzbertus de *Calcidos;* milites vero hi fuerunt Arbertus Boterius et frater ejus Petrus Boterius, Rotbertus, miles eraina (1), Albuinus de *Roca*. Sig. domni Bladini, prioris. Sig. Gauzberti. Sig. Bertranni, monachi de *Talvis*. Sig. Willelmi, monachi de *Cengle*. Sig. Bernardi, militis de *Turre*. Sig. Bertranni, monachi, qui scripsit, et alii quamplures qui adfuerunt (2).

616. — Carta de S. Nazario vel de S. Maria Castrensi. [F. 181.]

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Ego Geraldus de *Turre* et fratres mei donamus Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo atque Johanni evangelistæ hac *loco Celsiniacensi* et habitatoribus ejusdem loci omne quod habebamus

(1) *E Raina*, ou *Irania*, comme *supra*, ou *Ebaino?*
(2) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 485.

in *æcclesia S. Nazarii de Cengle* et in ipsa *villa* ejusdem æcclesiæ, ut ab hodierna die habeant et teneant supradicti habitatores absque ulla calumpnia. Insuper ipse Geraldus addidit huic donationi ea omnia quæ habebant duo milites illius in eadem ecclesia, scilicet Geraldus cognomento Bontet et frater ejus Bernardus [...?] ex ipso enim precio facto redemit, alius vero spontanea voluntate *S. Petro* dedit. Deinde ipse Geraldus eodem modo fecit convenientiam et donationem jam dictis apostolis ac *loco Celsiniensi* ex omnibus æcclesiis suis, in primis videlicet alodum *æcclesiæ S. Pardulfi* et vigenti solidos quos ex eadem ecclesia omni anno habebat cum universo honore qui ad ipsam pertinere videtur, et quicquid ex fevalibus ejusdem æcclesiæ monachi qualicumque pacto acceptare potuerint vel ipsi sponte dare voluerint conlaudavit fieri ac placere sibi omnino promisit; eodem modo dedit idem ipse Geraldus jam memoratis apostolis alodum de *æcclesia S. Mariæ Castrensis,* omne quod habebat in eadem æcclesia vel quicquid ex illis fevalibus qui ex eo tenent fevum ejusdem ecclesiæ monachi acceptaverint aut ipsi fevales eis reliquerint, totum sit illis absque ullo contradicente quitium. In ipsa vero æcclesia habebat miles quidam Bertrannus de *Calametas*, in pignore, propter centum et quinquagenta solidos Claromontenses, medietatem omnium redituum exeuntium interius et exterius; quod pignus sicuti ipse tenebat in dominium hoc quoque dedit *S. Petro* ac *loco Celsiniensi* et habitatoribus ejusdem loci, ut teneant et abeant donec redimatur aut potius a monachis acceptetur; adjunxitque huic donationi unam appendariam et unum molinare in quo nuper fuit constructum molendinum, ut iterum ibidem reedificetur et edificatus a monachis in dominio teneatur; dimidiam vero partem decimi et unum pratum qui est juxta æcclesiam tantum in vita sua retinebit (1).

617. — Carta Hugonis de Ventre. [F. 181.]

Sciant itaque presentes et futuri quod ego Hugo de *Ventre*,

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II. p. 482.

qui fui filius Johannis de *Ventre*, et Artmannus frater meus donamus Domino Deo et sancto Petro omnia quæ habuimus in *manso* de *Ventre*, quia furtim habuimus usque in presens ad alodum, et omnes similiter qui ipsum tenebant mansum per fraudem, in tali convenientia ut sepeliant nos seniores et quandiu vixerimus ipsum mansum teneamus sicut antea tenuimus. Si vero unus ex nobis ante alio mortuus fuerit, alius tenebit quandiu vixerit; si post mortem nostram filii nostri tenere voluerint, teneant et possideant in tali ratione ut rectum reddant *S. Petro* et monachis ejus sicut ceteri homines reddunt de alodium *S. Petri*; si vero ita tenere noluerint, nullam partem habebunt in ipsam terram, excepto in duobus campis quos ipse Hugo retinuit propter hoc quia avus ejus, qui istam terram dedit *S. Petro*, unum dedit Patri ipsius Johannis in filiatione, et alterum uxori sue in dotem. Sig. Eustachii, prioris. Sig. Widonis, decani. Sig. Eustorgii, vicarii. Sig. Hugonis, filii ejus. Sig. Rotberti. Sig. Arberti.

618. — Carta de æcclesia S. Stephani. [F. 181 v.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim dumque licet dumque tempus acceptabile atque dies salutis videntur instare summopere laborare, omnis homo catholicus debet ut ex rebus quas possidet dominum et redemptorem suum ad misericordia provocet, faciendo sibi debitores quos veraciter novit, et in presenti saluti corporum consulere, et in futuro judices animarum non ambigit fore. Quapropter ego Artmannus, perpendens immanitatem peccatorum meorum metuensque diem judicii tremendum quando reddet Deus unicuique prout gessit sive bonum, sive malum, cedo Domino Deo, a quo est omne bonum, qui etiam est creator omnium rerum, et beato Petro, principi apostolorum cui dedit Deus claves regni cœlorum et potestatem solvendi vincula peccatorum, aliquid ex rebus quæ michi obvenerunt ex parentibus meis, ut idem Deus et redemptor animarum nostrarum donare dignetur michi indigno remissionem peccatorum meorum et consorcium electorum suorum. Hæ sunt autem res quas cedo

Domino Deo et beato Petro apostolo et ad *locum* qui vocatur *Celsiniensis*, qui regitur sub gubernatione piissimi patris discretissimi atque beatissimi Odiloni abbatis, *ecclesia* in honore beati Stephani protomartyris , quæ est constructa in *villa* quæ vocatur *Genestinas*, cum manso, et appendariam unam et decima, et cum omni beneficio quod Eustorgius Corriola, pater Eustorgii, clerici, de Artmanno , avo suo, et Amblardo, patre suo, in ipsa æcclesia et in circuitu ecclesiæ habuit ipse et Beraldus, frater suus. Istam donationem facio ego Artmannus et filii mei necnon et uxor mea ut ab odierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis ergo hanc donationem quam ego Artmannus facio cum consilio fidelium meorum pro redemptione animæ meæ et uxoris meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum contradicere presumpserit, ipsum Deum omnipotentem iratum sibi sentiat, et beatos Dei apostolos interclusores paradisi inveniat, et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat. Sig. Artmanni. Sig. Geraldi Becheto. Sig. Eustorgii, clerici. Sig. Fulchonis, filii Artmanni de *Batpalmas*. Bertrannus Rufus huic non interfuit firmationi, sed donationem laudavit ipse et Bruno et ceteri milites *Nonentensis castri*. Factum est autem donum istius supradictæ æcclesiæ istiusque cartule firmatio septimo idus martii, feria quinta, ante dominicum diem dominicæ Passionis, adstantibus monachis *Celsiniensis cenobii* ante altare sancti Petri, Odilone preposito, Genesio, A. R. R. B. V., ut sunt laudatores et firmatores istius doni et convenientie; idem vero supradictus vir Artmannus dedit fidejussorem pro filiis suis Eustorgium Corriola , clericum , Geraldum Bechet; vero dedit obsidem pro Willelmo, Agno cognomine.

619. — Gripitio Petri presbyteri et fratribus ejus. [F. 181 v.]

Gripitio quam fecit Petrus, presbyter, et fratres ejus, de *ecclesia S. Stephani* et de mansionibus quas requirebant in *villa Celsiniensi*, videlicet ut nullam querelam a modo requirant nec ipsi, nec ullus ex eorum progenie. Pro ista gripitione

promisit se Rotbertus, miles de *Banciaco*, priori et senioribus, in omnibus juvaturum si ipsi pro hac gripitione aliquid malum fecerint in terram *S. Petri*, et ut firmiter teneretur dederunt eis seniores centum et quinquaginta solidos podienses.

620. — Carta Stephani Macharii, de vicaria et decimo de æcclesia S. Stephani. [F. 181 v.]

Largissima Dei misericordia in hoc saluti humanæ providit ut ex suis rebus adquirere possent vitam æternam homines moribundi ; quamobrem ego Stephanus, cognomine Macharius, cedo aliquid ex rebus propriæ hereditatis Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad *locum Celsiniacensem*, in quibus rebus fratres mei nullam habent convenientiam neque jure hereditario eveniunt eis, sed ego acceptavi eas a senioribus meis ; in primis, in *Valletam*, totam vicariam quam habeo et teneo de Artmanno de *Nonede* et de Æstorgio Corriola ac Beraldo, fratre ejus, dimitto *S. Petro* et habitatoribus *Celsiniacensis monasterii ;* in secundo dimitto eis medietatem de vicaria et de decimo in *æcclesia S. Stephani* protomartyris quam habeo de Æstorgio et Beraldo fratre ejus ac Geraldo, priore quondam loci hujus, omniaque quæ habeo in ipsa æcclesia ; in manso vero æcclesiæ dimitto eis vicariam et omnia quæ habeo in ipso manso, vicariamque de *manso* qui vocatur de *Fonte Bulliente*, set et duas appendarias ad *Becedam*, quæ sunt meum fevum et est mea similiter vicaria ; in *appendaria* autem de *æcclesia* quæ vocatur *Arembertesca* (1), quam habeo de predicto Æustorgio et fratre ejus, dimitto eis medietatem de fevo et totam vicariam. Et in tali convenientia dimitto hæc omnia *S. Petro* et monachis Celsiniensibus, ut, si michi Deus permiserit et vixero, recipiant me monachum cum illa pecunia quam Deus dederit, quod si aliud non habuero per hoc me recipiant. Sane si quis contradictor extiterit, aut ex mea progenie, aut alius aliquis, excommunicatus et maledictus sit ex parte Dei omnipotenti et cum Pharaone et Nabucodonosor

(1) *A Rembertesca?*

et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat nisi ad emendationem venerit monachis Celsiniensibus. Sig. Stephani Macharii, qui hoc donum fecit et manu sua super altare sanctæ Crucis posuit. Sig. Hugonis, fratris ejus, qui presens fuit sibique placere dixit. Sig. Rigaldi, decani. Gauzbertus monachus scripsit.

621. — Carta Hugonis Macharii. [F. 182.]

Convenientia quam fecit Hugo Macharius pro sepultura Petroni, nepoti suo. Dedit *S. Petro* quædam appendariam quam tenet Bernardus que vocatur de *Agrefol*, totumque consensum videlicet duodecim denarios et vicariam, qui redduntur in mense maio; in tali ratione dedit ut nemo ibi vicariam requirat, nisi monachus et ipse defensor ac vicarius. Sig. Hugonis Macharii.

622. — Carta Beraldi Corriola, de ecclesia S. Stephani. [F. 182.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Beraldus Corriola confirmo illud donum quod feci *S. Petro* ac monachis de *Celsinanias*, de *æcclesia S. Stephani*. Dedimus enim eis medietatem de ipsa æcclesia, ego et Eustorgius frater meus, cum omnibus ad eam pertinentibus. Ego itaque nunc confirmo illud donum ex mea auctoritate et fratris mei, ut habeant et possideant. Simulque ex mea parte do illis hoc quod ego retinui in ipsa æcclesia, id est quartam partem pro redemptione animæ meæ et fratris mei Æustorgii, in manu Rotberti prioris super altare sancti Petri. Si quis vero extiterit, aut ex mea progenie, aut alius qualiscumque hanc donationem volens contrariare, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat et cum Juda traditore Domini sit maledictus et excommunicatus, nisi ad emendationem venerit monachis Celsiniensibus. Sig. Beraldi. Sig. Rotberti, comitis. Sig. Stephani, episcopi Arvernensis, simulque prepositus Aniciorum sanctæ Dei genitricis.

623. — Carta Mauricii de villa de Beceda. [F. 182 v.]

Notum sit omnibus fidelibus christianis quia ego Mauricius, divina cor meum inspirante clementia, considerans casus fragilitatis humanæ simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum, metuens quoque diem judicii tremendum quando reddet Deus unicuique prout gessit sive bonum, sive malum, ideo, in Dei omnipotentis nomine, cedo aliquid ex rebus proprietatis meæ ipsi Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et fratrum meorum et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum; sunt autem ipse res in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ucionensi* in *villa* de *Beceda*, et sunt tres mansi et due appendarie, et habent fines de una parte terram Abbanæ, de alia terra Ugoni de *Ucione* et terra Odaleine, de tercia terra Rotberti de *Broco;* infra istas fines cedo istos tres mansos et duas appendarias cum campis et pratis et exitibus et cum omnibus quæ ad ipsam terram respiciunt. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et remendande malum quod feci in terra *S. Petri*, in *villa* de *Gignaco*, et propter monachum quem cecidi et propter mansiones quas incendi et propter vinum quod sparsi; insuper accipio in precium LX solidos et facio hanc donationem in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem quam ego Mauricius libenti animo facio contradicere vel calumpniare presumpserit, aut ego ipse aut ullus ex successoribus meis, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum omniumque sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat ubi vermis ejus non moriatur et ignis non extinguatur, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Mauricii, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Poncioni. Sig. Arberti. Sig. Widoni. Sig. Arnaldi. Sig. Eustorgii Bechiti. Sig. Johannis Pelleta. Sig. Stephani Rafini. Fidejusso-

res fuerunt Arbertus, filius Joannis, Poncius, Arbertus de *Carnavas*, Bernardus, filius Sobroni. In tali ratione ut si ullus homo illam terram appellaverit, ut ipse tacere faciat, et de infantes Desiderii et de nepote suo et de omnibus hominibus, et si homo est qui ullam calumpniam de ipsa terra apprehendat, ut ipse Mauricius de suo ad homines emendet.

624. — Carta Mauricii, de bosco de Bezeria. [F. 182 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humane fragilitati ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Mauricius cœdo Domino Deo et sancto Petro necnon et duodecim apostolis et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur, aliquid de rebus proprietatis meæ pro remedium animæ meæ et patris mei et matris meæ et fratribus meis, ut Deus omnipotens donet nobis requiem sempiternum; hæc sunt res quas cedo *boscum* de *Bezeria* cum omnibus quæ ad ipsum pertinet; est autem ipse boscus in *pago Arvernico*, in *vicaria de Palerios*, et habet fines de una parte de ipsa hereditate, de alia parte terra *S. Petri*, de aliis duabus partibus terra Ucionensi. In tali namque ratione facio ego Mauricius hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant monachi de *Celsinanias* sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem quam ego Mauricius libenti animo facio contradicere vel calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Mauricii, qui hanc donationem fecit. Sig. Petroni, nepotis ejus. Sig. Johannis. Sig. Poncioni. Sig. Arberti. Sig. Bernardi et iterum Bernardi.

625. — Gripitio Mauricii. [F. 183.]

Auxiliante gratia superni conditoris, ego Mauricius de *Monte Buxorio*, rememorans diem meœ mortis, volo aliqua ut

ipse inspiraverit agere quæ illa die michi proveniant ad salutem animæ meæ; Domino itaque Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem* relinquo, in presentia domni Letaldi, prioris, et omnium fratrum, quicquid malæ consuetudinis in omni dominatione ipsorum ego aut nullus de mea progenie habuimus, aut si quid in terra *S. Petri* injuste adquirebamus, ego et filius meus et uxor mea, totum dimittimus; et facio similiter per ipsam convenientiam facere Hugoni de *Bilhom* et nepotibus ejus et Bertranno, cellarario. Convenimus autem eis ego et filius meus ut ab hodierna die nullum eorum hominem contra eos teneamus. Hanc autem gripitionem et convenientiam facio ego et Mauritius pro absolutione animæ meæ et patris et matris et uxoris meæ et filii nec non et omnium parentum meorum, et si contigerit ut in aliquo infringam, statim ut seniores loci se clamaverint emendabo per caput, et in antea, quandiu vixero, ipsam convenientiam fideliter tenebo. Pro hac convenientia fratres omnes in capitulo osculatus sum, in tali ratione ut hanc firmiter tenerem convenientiam omni tempore, et ab eis accepi mulam bonam, quæ fuit Stephano juveni, capellani. Iterum autem promisi domino Bertranno, priori, apud *Æcclesiam-Novam*, ut non requirerem quicquam in aquis et silvis illorum et in commandis, et dedit mihi de pecunia sua et filio meo unam mulam. Si quis autem hoc infringerit, adducat Deus super illum omnes maledictiones quæ sunt in veteri et in novo testamento. Sig. Mauricii. Sig. Hugonis de *Bilhom*. Sig. Bertranni, cellararii. Sig. Widonis, nepotis Hugonis.

626. — (Cette charte manque.)

627. — Carta Willelmi de Aureira, de gripitione decimi et de uno campo qui est in Brennaco. [F. 183.]

Ego Guillelmus de *Aureira*, et fratres mei Petrus, Poncius et Wido, gripitionem facimus de decimo *S. Petri Celsiniensis loci*, quod pater noster injuste possedit et tenuit, ut ab hodierna die fideliter illum persolvamus *S. Petro* et senioribus supradicti loci. Dono etiam ego Willelmus Domino Deo et

sancto Petro campum unum qui est *Brenniaco*, juxta *Campum grande*, subtus viam que pergit *Ebaino*, et est una sextairada; hoc facio ascentientibus fratribus meis et laudantibus, pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris et omnium parentum meorum, in tali convenientia ut quamdiu vixero teneam et habeam et post mortem meam sine aliqua calumpnia habitatores *loci Celsiniensis* habeant et possideant qualicumque in patria, morte, memor aut immemor, vitam hanc presentem finiam. Et dedit simili modo unam vineam quæ est juxta *Aureas Valles*.

628. — Carta Mauricii, de duos campos. [F. 183.]

Similiter ego Mauricius, pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris et omnium parentum meorum, donavi Domino Deo et sancto Petro et senioribus *loci Celsiniensis*, in capitulo seniorum et in presentia domni Hugonis abbatis, duos campos, ad *Rocheta*, juxta viam, unum, et alium *Satnaco*, in condaminam Hugonis, quem tenet Heliseus, in *Cumbam*, in tali convenientia ut unum habeant in vita mea et post mortem meam ambos. Sig. Willelmi de *Aureira* et ipsius Mauricii, qui ambo in uno die hoc donum fecerunt. Sig. Bernardi, monachi, qui hanc scripsit cartam. Sig. Helisei de *Satnaco* et filiorum ejus. Cum hoc dono homines fuerunt domni abbatis et ejus et seniorum se commendaverunt orationibus. Donavit etiam ipse Willelmus vineam unam *S. Petro* juxta *Aureas Valles*, quæ fuit Grimaldo.

629. — Carta Mauricii, de ecclesia de Pallerios. [F. 183.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc humane fragilitati condecendere dignata est ut carnem sumendo mortalem peccatoribus subveniret et hominem quem potentialiter creaverat misericorditer ad vitam repararet, atque fidelibus suis pie clamaret dicens : « Thezaurizate vobis thezauros in cœlis ut sitis filii patris vestri qui est in cœlis; » per Salomonem quoque iterum admonens ait : « Redemptio animæ viri divitiæ ejus. »

58

Quapropter ego Mauricius, considerans casus fragilitatis humanæ simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum, metuens quoque diem judicii tremendum quando Deus reddet unicuique prout gessit sive bonum sive malum, idcirco reddo Domino Deo, creatori omnium et largitori omnium bonorum, et beatæ ejus genitrici virgini Mariæ et beato archangelo Michaeli atque beato Petro apostolorum principi, cui dedit Deus potestatem ligandi et solvendi, aliquid ex rebus proprietatis meæ pro remedio animæ meæ et patris mei et matris meæ et fratrum meorum et omnium parentorum meorum et omnium fidelium defunctorum. Hæ sunt autem res quas cedo, in primis *æcclesiam* quæ est in *castro* de *Pallerios*, et est constructa in honore beati Juliani, martyris Christi, et mansionem indominicatam et viridarium et ortos et omnia quæ in predicto loco visus sum habere; do etiam duas appendarias quas tenent cursores Amblardus et Ebrardus; do quoque unam appendariam quæ est ad *Pomerium*, aliam etiam appendariam ubi stat Bonus-Homo, aliam quoque appendariam quam tenet Leotardus et appendariam quam tenet Genesius et *Appendariam* de *Brolio;* do etiam omnes ortos qui sunt in toto *castello* de *Pallerios;* do quoque unum pratum qui est ad *Rivum*, et molinum qui est juxta ipsum, et ad *Colonia Pontet Valisconte* appendaria una; cedo etiam omnem *castellum* de *Pallerios* cum campis et silvis et omnibus quæ ad ipsum respiciunt; dono quoque Domino Deo et sancto Petro unum mansum qui vocatur *Mansus Girberti*, ad *Carreir*, cum campis et silvis et pratis et cum omnibus quæ ad ipsum respiciunt; habet autem ista terra fines, de una parte *Appendaria Faidit*, de alia parte *Foliosa*, de tercia parte *Mansum Adalard*, de quarta parte rivo currente. Infra istas fines cedo Domino Deo et sancto Petro hæc omnia. Hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et parentum meorum et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam ego Mauricius libenti ac spontanea voluntate facio contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei om-

nipotentis et omnium sanctorum incurrat, postremo etiam sanctos apostolos paradysi aditus intercludentes sibi inveniat et cum Dathan et Abiron in inferno permaneat, veniantque super eum et super semen ejus omnes maledictiones quas Moyses scripsit in Lege et sit separatus a consorcio Dei et omnis boni et sit pars ejus cum Juda traditore Domini in inferno, postremo etiam coactus fisco decem libras auri persolvat. Sig. Mauricii, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Willelmi, filii ejus. Sig. Petri Blanc. Sig. Arberti. Sig. Hicterii. Sig. Genesii. Sig. Franci. Sig. Poncii de *Pallerios*.

630. — Carta Artmanni de monte Rebello et Desiderii prioris Calcii montis. [F. 183 v.]

Tempore domni Poncii, Cluniacensis abbatis, et tempore Rotlanni, prioris Celsiniacensis, domino Bafiæ presidente, Willelmo preposito, magna contentia atque perturbatio orta est cum Disderio, priore *Calcii Montis*, Artmannoque de *Monte Rebello* et fratribus suis, mortuo Arberto eorum patre, de *ecclesia* de *Beureriis* et de *ecclesia* de *Marciaco* et de *Manso* de *Chadarnavis* et de *Manso* de *Brugeliis*, de quibus omnibus cum diuturna inquietatione vicibus pluribus pertractatum est; ad ultimum tamen sic diffinitum est: de *ecclesia* de *Beureriis*, ita ab Artmanno et fratribus suis concessum est quatenus prior loci *Calcii Montis* a modo *œcclesiam* de *Beureriis* quemadmodum eam adquisivit et possedit prior Gausbertus inconcusso possideat jure concessum est; deinde de *œcclesia Marciacensi* sic iterum diffinitum est Artmanni et fratrum ejus concessione ut predicti loci prior hoc quod ab antecessoribus ejus adquisitum est recto possideat, jure hujus modi tamen conditione ut cum ipse fuerit apud *Calcium Montem* et servicium vel beneficium monasterii ejusdem sibi impendi a priori placuerit, aut de luminariis, aut de cibo, aut de potu, vel de hospitio, hoc habeat honesto et amicabili amore, et si *Romam*, vel *S. Jacobum*, vel alios sanctos propinquiores istis, videlicet *S. Ægidium*, vel *S. Martium* ipse Artmandus adire voluerit,

et prior talem mulum vel mulam aut equum habuerit qui ei necessarius in itinere sit, eum vel eam antequam habere possit ita tamen ut monasterium eum vel eam aut equum recuperet, et si perditum fuerit alium aut aliam aut equum ejusdem valitudinis et, in unoquoque anno, quindecim solidi à priori reddantur. Fevales omnes quos de æcclesia eadem Artmannus habet omnino sibi retinet et priori interdicit, et propter hanc convenientiam, de *Marciacensi æcclesia* habet Artmandus quatuor fidejussores, Petrum, capellanum, Geraldum de Torrine et Lupetum et Petrum Capararidum, tali pacto ut cum aliquis horum morietur, alius loco illius reformetur, et hæc dicta de *Marciacensi æcclesia* sufficiant; de *manso de Chadarnavis* ita determinatum est, Artmanno et fratribus suis concedentibus, ut *monasterium Calcii montis* ita proprio jure et bona consuetudine habeat et possideat quemadmodum ei dederunt homines Artmanni de *Monte Rebello* post mortem suam, qui fuit avus eorum, aut quemadmodum eum Asterius prior tenuit cum Arberto patre eorum; de *manso de Brugeliis* ita auctori datum est ab Artmanno et conjuge sua et filio ejus Goieto, quem de honore *Montis Pilosi* est, ut sicut Motherius, miles, supradicto monasterio eum attribuit pro redemptione peccatorum suorum ita habeat et possideat a modo, et si quis ei controversiam inferre voluerit ipse monasterium juvabit et sustentabit. Et hæc de singulis ita determinata sunt pertractante Bertranno, archipresbitero, laude et consilio cujus hæc omnia auctori data sunt, et omnium horum testes sunt, cum archipresbitero, Girbertus Moterius, Ugo Geraldus, Stephanus Artaldus, Petrus Oliverius, Willelmus Besonus, Stephanus de *S. Martino*, et Bertrannus de *Marciaco*, et Petrus, capellanus, et Barreria, et cæteri de familia illius loci, et Radulfus Ambertensis, qui hæc omnia prout veracius quivit, dictavit cum archipresbitero et scripsit rogatu Artmanni et militum suorum et rogatu prioris Disderii et monachorum qui ibi aderant, qui ita nominantur, Bertrannus de *Paliers* et Stephanus de *S. Eligio* et Rotbertus Guatarius et Mayolus. Et hæc convenientia a modo firma permaneat, et quicumque eam calumpniari voluerit cum Da-

than et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno crucietur sine fine ; propter hanc convenientiam supradictam, Disderius prior dedit Artmanno et fratribus suis ducentos solidos ; prior Disderius et monachi habent ab Artmanno septem solidos et dimidium in vadimonio per centum solidos.

631. — Carta de honore sanctæ Mariæ de Monz. [F. 184 v.]

Noverint tam presentes quam futuri quod quidam miles, nomine Autbertus Palmars, dedit unum mansum Domino Deo et sancto Petro et *S. Mariæ ecclesiæ Montis* quod vocatur *Rovavilla*, alodum et fevum et omnia quæ in ipso manso sunt sine ullo contradictore, ipse et uxor ejus et filii ejus, ut ab hodierna die teneant et possideant monachi *Celsiniensis monasterii;* dedit etiam quandam *ecclesiam* quæ vocatur *Trecvelz*, quartam partem sepulturæ et quartam partem decimi et de offerens et de omnia quæ ad altare exeunt. Sig. Eustachii prioris. Sig. Bertranni de *Palers*. Sig. Rotbert de *Montz*. Sig. Bertranni, archipresbiteri. Sig. Petrus Willelmus et fratres ejus. Dedit etiam alius miles, Willelmus Atto, decem et octo denarios et una emina de civada et una carta de siligine et unam gallinam , et in alia appendaria quæ vocatur a *Combres* duodecim denarios et una emina de civada et una carta de siligine. Bertrannus etiam Rufus misit guadium omnia quæ habebat in terram de *Montz* per quadraginta solidos monachis Celsiniensibus.

632. — Carta Aiziensis ecclesiæ. [F. 184 v.]

Dum habetur quisque fidelis in hac presenti vitæ oportet ei fideliter agere, unde valeat in futuro gaudere, suadente scriptura quæ dicit : « Fili, ne disferas de die in diem benefacere, quia mors non tardat properare, cujus tenebræ, ne filios lucis comprehendant, bona exercendo opera insistendum est, sicut dicit apostolus : « Dum tempus habemus operemur bonum, ad omnes maxime autem domesticis fidei. » Quamobrem ego Petrus, *Bullidonensis castri*, confero quædam ex rebus meæ hereditatis, quæ mihi jure hereditario accidunt, datori omnium

bonorum Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo atque Johanni ævangelistæ ac *loco Celsiniensi* ejusque habitatoribus illic Deo servientibus presentibus et futuris, alodium *Aiziensis ecclesiæ*, sine aliquo precio terreni muneris nisi tantum pro societate et participatione orationum, elemosinarum ceterorumque bonorum operum Deo sibi servientium, et pro remissione peccatorum meorum, patris mei ac matris omniumque parentum meorum, ut ab hodierna die possideant habitatores *S. Petri* in dominium absque ullo calumpniatore. Si quis vero ex mea progenie, vel ex qualicumque causa invidiæ, vel aliqua fraude hanc donationem quam ego facio contrariare vel violare voluerit, deleatur anima ejus de libro vitæ et scribatur in libro mortis perpetuæ, nisi dampnum juste emendaverit. Addiditque ipse huic dono fevum ex omni parrechia ejusdem æcclesiæ qui de eo tenetur a suis fevalibus, quicquid monachi adquirere potuerint ab ipsis vel illi sua sponte dederint; dedit que medietatem alodii mansi Caroli, qui appellatur *Mansus Favi*, idemque Carolus similiter dedit integre fevum necnon et ministerium quod tenebat ex eodem manso et unum casale quod habetur ante hostium æcclesiæ. Ex ipsis vero fevalibus primum Petrus, cognomento Beiezh, eodem modo dedit Domino Deo et jam dictis apostolis ac memorato loco quicquid habebat in ipsa ecclesia interius exteriusque vel in toto cimiterio, necnon et tres partes sepulturæ ab auditionique altaris ac tres partes decimi parechiæ ejusdem æcclesiæ, absque ullo lucro, quin potius Dei amore ac remissione tam peccatorum suorum quam omnium parentum suorum, è quibus tertia pars decimi, quæ habetur fevum presbiteri, tenent villici Petrus et Stephanus; illi autem tenebant fevum jam dictæ ecclesiæ ex manu ejus, ipsos vero et ceteros fevales suos qui in ea quicquam habebant dimisit *S. Petro*; qui villici videlicet Petrus et Stephanus partem quam in ea habebant vel in cimiterio gratis dederunt beato Petro. Deinde ipse Petrus Beiezh apposuit huic dono unum mansum quod dicitur *Drutbertiscum*, cum duabus appendariis quæ site sunt prope æcclesiam. Testimonium hujus doni, ut firmiter teneatur, certis auctoribus roboratur. Sig. Pe-

tri Bullido. Sig. Petri Beietz. Sig. Artmanni, militis de *Gisnaco*. Sig. Caroli de *Mota*. Sig. Rodulfi de *Mota*. Sig. Stephani. Sig. Eustorgii. Sig. Asterii, presbiteri. Sig. Rotberti, clerici. Sig. Widonis, præpositi. Sig. Gerardi. Sig. Rigaldi de *Colaminas*, Wilelmi, Odilonis, Bernardi, monachorum.

633. — Carta Aiziensis ecclesiæ. [F. 185.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Willelmus, miles cognomento de *La Moleta*, ex *castro Monbociacensi*, habeo donationem factam ego et soror mea Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensis* cum quodam nepote meo, infantulo, nomine Petro. He sunt autem res quas cedimus Domino Deo et ad locum supradictum, medietatem vicariæ omnis terræ *Aiziensis ecclesiæ* cum sylvis et pratis, et omnem terram quam pater ejus et supradictis senioribus aut aliis, quarto et decimo exinde persoluto, tenebat atque sine ullo contradictore possidebat. Pro hoc autem recipiunt infantulum nepotem meum nomine Petrum, ut aleant et nutriant et litteris eum erudiant, et, cum tempus fuerit, eum in monasterio recipiant monachum. Si autem supervenerit ei infirmitas infra hoc tempus aut moriatur, recipietur statim et omnis honor remanebit Domino Deo et sancto Petro. Sig. Odonis, prioris. Sig. domni Rodulfi, qui inquisivit et hoc placitavit. Sig. Widonis, decani Carniacensis. Sig. Bertranni, capellani. Sig. Johannis, presbiteri. Sig. Willelmi, vicarii. Sig. Martini de *Guinera*. Sig. Bernardi Cereis. Sig. Obscurati. Sig. Rainardi Palmardi, militis.

634. — Carta Widonis, de Aiziensi ecclesia. [F. 185.]

Notum facimus presentibus et futuris quod Wido, cognomento Malaura, in fine vitæ suæ reliquid Domino et sancto Petro ac monachis Celsiniensibus, existente priore domno Rotlanno, totum quod in *æcclesia Aiziensi* et in decimis habebat, et unum sextarium annonæ in decimis quem acceperat Petrus de *Aix* ab illo, et fevum de *appendaria* de *Limovicas*. Simili

etiam modo et uxor ipsius Widonis ac filius fecerunt. Et sub hac convenientia dedit filium suum Bertrannum in monachatum ejusdem *Celsiniensis monasterii*, et ne quis mali volus hanc donationem depravare conetur, existunt firmissimi testes, ad hoc altruendum atque ab omnibus per fidis defendendum, Mauricius de *monte Buxerio*, in cujus presentia ac testimonio facta est ista donatio; fuerunt etiam testes predictæ rei Bertrannus Brau ac Stephanus, fràter ipsius, Petrus quoque Bosom, monachus qui ipsam obedientiam tenebat, et Andreas monachus ac Petrus Galaubs, monachus, Martinus etiam de *Guinera* ac Stephanus, fratres ejus. Hi omnes testes confirmatores ac laudatores jam dictæ donationis fuerunt. Scripta est autem hæc carta anno ab incarnatione Domini millesimo C XIIII, indictione septima, imperante Karolo secundo Romanis, Ludovico vero secundo Francis.

635. — Carta verpitionis Mauricii. [F. 185.]

Ratio convenientiæ domni Odilonis, monasterii abbatis, de quibusdam querelis injuste a quodam viro nobilissimo Mauricio nomine, terræ *S. Petri Celsiniensis monasterii* ejus familie inlatis, que, ut ferunt, quorumdam secularium hominum suo more sapientium linguæ non sensus, in rebus pauperum juste adquisitis ipsi injuste causa sustentationis vel aliquod supplementis parvi beneficii in eorum facultatibus recte dominari dicuntur, ea de causa se putantes esse superiores quod vane glorie mundaneque potestati gloriantur, non attendentes veri illud psalmographi dictum suscitans Dominus de pulvere egenum et de stercore elevans pauperem. Huic prophetice dictionis mirabilem sententiam et ceterorum divinorum mandatorum indicibili promissione audiens prefatus vir Mauricius, suorum peccaminum memor, dimittit Domino Deo ejusque genitricis Mariæ necnon clavigeri principis apostolorum Petri omniumque sanctorum in quorum honore et nomine noscitur esse dicatus *locus Celsiniensis*, scilicet malas consuetudines vel malas toltas quas missas habebat ipse vel pater suus aut fratres sui in terram *S. Petri*, multones videlicet de *villa* quæ vocatur *Seulenchas*

et agnos et civada quam apprehendebat et carrigia boum et fœnum et paleas et omnia mala quæ juste vel injuste in omnem terram *S. Petri* inferebat, omnia ab integro relinquid ipse et uxor ejus atque filius ejus Ugo. Similiter terram quam Hugo de *Ucione* Domino Deo et sancto Petro dimisit in *villam* quæ vocatur *Pommairolus*, illam causam quam rationabatur injuste, omnia ab integro relinquimus ego Mauricius et omnis progenies mea, ut ab hodierna die et in omne tempus quittiam teneant et possideant. Huic vero convenientiæ verpitionis que cause supradicte interfuit comitissa Philippia nomine ejusque filius Willelmus, et ipsam dedit fidejussorem ipse Mauricius tali ratione ut Hicterium de *castro Rochamaurel* et Bernardum, filium Sobroni, in testimonio et fizuriam mittat; mittit autem eos pro hac causa supradicta ut si ipse aut aliquis suorum heredum hoc calumpniare voluerit, ipsi malum quod eis evenerit res mendent et postea in ipsa figuria stent quandiu vixerint; quod si unus ex eis mortuus fuerit, alter in loco ejus in fizuriam mittatur. Accipit vero Mauricius a domno abbate Odilone et monachis Celsiniensibus, pro hac convenientia, equum decem libras denariorum valente. Facta est ista convenientia feria quinta, in cena Domini, II kal. aprilis, in presentia domni Odilonis abbatis ceterorumque monachorum in eodem loco degentium, Odilone videlicet ejusdem loco preposito, Aldeberto decano. Si quis autem ex omni progenie nostra istam convenientiam quam nostra spontanea voluntate facimus irritam facere voluerit, tradatur igni perpetuo cruciandus cum Juda, traditore Domini, et cum Datan et Abiron qui ob suorum immanitate scelerum vivi absorpti sunt, vivus absorbeatur in infernum, omnique dominationi demonum vinculis inretitus ulterius non evadat penas perpetue dampnationis nisi ad satisfactionem vel emendationem venerit.

636. — Carta de S. Illidio. [F. 185 v.]

Factum est in mense maio ut ad *Ecclesiam S. Ilidii*, quæ ante longo tempore *S. Petri* data fuerat, venit Stephanus Raphinus et reliquit Domino Deo et sancto Petro et sancto Ilidio

et sancto Mauricio et sancto Arconcio et ad omnes sanctos quorum reliquiæ in illo loco continentur, pro redemptione animæ suæ et animæ patris sui Girini et matris suæ Dalmacia et pro salute animarum videlicet uxorem suam et filios suos et filias, omnes malas consuetudines, et ille Stephanus jam supradictus et omnes vicarii sui, scilicet Gauzbertus Chayichag et avunculus ejus Gauzbertus et Johannes Maltallatus et filius ejus Geraldus; et fecit Johannes convenientia et domnus Rafinus ut alii filii similiter faciant omnes isti sicut supradiximus similiter pro redemptione animarum suarum; omnia quæ in illa villa, in mansiones, in ortos, in pratos, in campos, in silvas, in tota honore sancti Ilidii juste aut injuste requirebant, reliquerunt. Sig. Stephani Rafinii, qui hoc fecit et rogavit facere ad alios. Sig. Odilo, monacho qui ipsam ecclesiam tenet. Sig. Petro monacho. Sig. Petro Dalmas. Sig. Dalmaz de *Granval*. Sig. Giraldi Girbert. Sig. Bafarias. Et qui ista confirmatione reliquerit aut ullam rem requirerit iram Dei veniat super eum, et pars ejus sit cum Dathan et Abiron in infernum et Juda traditore Domini.

637. — Carta æcclesiæ de Monz. [F. 186.]

Opere precium est cunctis Christicolis id devote perficere, in hoc presenti tempore ut possint bene vivere; aliter enim quid proderit eis uti hac vita, nisi ut æternam adquirant; unde ait auctor vite : « Quid proficit homini si lucretur totum mundum, se autem ipsum perdatur, aut qualem commutationem dabit pro anima sua. » Ideo ego Stephanus cognomento Rafinus opto in presens commutationem meæ miseræ animæ cedere quedam ex rebus mei juris, ne peream cum perditis, quin miserante Domino a perditione eripiar perpetua, eidem benignissimo datori omnium bonorum et beatis apostolis ejus Petro et Paulo hac *monasterio Celsiniensi* fratribusque ibidem eterno regi militantibus presentibus et futuris, qui ducuntur sub gubernatione domni Hugonis abbatis, videlicet medietatem alodii *æcclesiæ de Monz*; et quicquid in ea habebam, interius sive exterius, quicquid ve noscitur ex me aliquis tenere causa fevi,

integre dono pro remissione peccatorum meorum et patris mei matrisque necnon aliorum fidelium christianorum, ut a modo quiete in dominium teneant jam dicti habitatores absque ulla perturbatione. Si quis autem ex mea progenie cujus ve stirpi, quod absit, hæc voluerit perturbare, ipse perpetue perturbetur gladio anathematis percussus anima et corpore in incendio Gehenne nisi integre damnum emendaverit, et post emendationem amplius nil injuste presumpserit. Hoc exemplum doni facti æcclesiæ firmaverunt illimet fevales qui fevum ejusdem æcclesiæ per manum Stephani Rafini tenebant, videlicet Stephanus de *Monz* neposque ejus Geraldus cognomento Hugo, gratis dantes amorem Dei ac remissione peccatorum suorum. Postquam hec dona facta sunt ab his, item cæteri qui erant participes honoris ejusdem æcclesiæ, scilicet Arbertus cognomento Blanes et omnes fratres ejus, ad ipsum quod habebant in ea, videlicet alteram medietatem alodi et omne quod pertinere videtur ad illam, sive decimum sit vel sepultura aut oblatio, suosque fevales qui ex se tenebant gratis dedit ipse Arbertus ceterique fratres sui, eodem modo eaque intentione qua dederat Stephanus Rafinus, ut sit sibi suisque in remedium suarum animarum et parentum suorum in die extremi judicii. Post ubi hæc traduntur ab eis jam dictis sanctis, ipsorum fevales tenentes fevum illius æcclesiæ, scilicet Petrus, clericus cognomento Rufus, et fratres ejus equo animo et sine dolo ac fraude dederunt jam fato loco, pro spe salutis animarum suarum. Juxta hæc dedit Autbertus cognomento Palmardus quicquid in ea habebat, videlicet portionem suæ conjugis exceptis vero his; Petrus cognomento Ergolos dedit decem et octo denarios quos in eadem æcclesia habebat. Hæc carta ut perpetue contineatur certis auctoribus titulatur. Sig. Stephani Rafini, qui hoc donum fecit. Sig. Stephani de *Monz* et Geraldi, nepotis ejus; qui etiam Geraldus, cognomento Hugo, dedit ad ipsam æcclesiam unum *mansum* qui vocatur *ad Fontem*, et pratos et omnia ad ipsum pertinentia; dedit etiam quandam terram quæ vocatur *al La Vastra*, et silvam suam cui vocabulum est *Bos Faigeta*, ad calefaciendum monacho et domni sue; fecit etiam convenientiam

de medietate *mansi* qui dicitur *Geladiz*, ut post mortem suam remaneat *S. Petro* si sine legitimo filio mortuus fuerit; hæc omnia agit pro fratre suo, quem faciunt monachum seniores Celsinienses. Sig. Asterii, monachi et fratris ejus. Sig. Petri Rufi. Sig. Petri Ergolos. Sig. Bertranni. Sig. Arberti Blanc fratrumque suorum, qui hoc donum fecerunt. Sig. Gauzberti Leporini. Sig. Petri de *Las Calmetas*.

638. — Carta S. Ferreoli. [F. 186 v.]

Notum sit cunctis scire volentibus quoniam Rodravus de *Rocha Savina*, gravatus infirmitate mortali, recordatusque pondere peccatorum suorum, quæ fecerat sibi tormenta adquirere si absque aliqua penitentiæ emendatione ex hac vita decederet, ideoque accepto consilio cum suis militibus et sua conjuge filio que suo, causa suæ salutis remissioneque peccatorum suorum, dedit medietatem alodii *æcclesiæ S. Ferreolis* et fevales ejusdem æcclesiæ qui fevum in eandem habebant sancto Petro et ad *locum Celsiniensem*, coram cunctis qui ibi aderant. Hunc autem donum illimet fevales, scilicet Petrus et omnes fratres ejus gratis Deo dederunt, pro spe suorum peccatorum. Post hæc domnus Agnus, cui erat altera medietas ejusdem æcclesiæ dote suæ conjugis, necnon et Stephanus, miles *S. Ferreolis*, et Stephanus Rafinus quicquid in ea habebant gratis Deo dederunt. Si quis autem dixerit ut hanc æcclesiam ipse Rodravus, vel fevales ejus, vel domnus Agnus unquam in manu episcopi vel sui nuncii dimiserit, nisi solum modo sancto altari, quatenus ex reditibus parrechie edificaretur æcclesia, ipsi datores approbabunt falsum esse, qualicumque judicio judicatum fuerit comprobari. Sig. uxoris Rodravi filiique sui. Sig. Autberti Palmardi. Sig. domni Agni. Sig. fevalium omnium.

Breve de honore que dedit uxor Rodravi, nomine Agnes, et filius ejus Bertrannus, cum testimonio et laude militum suorum, idem Willelme Brun, Autbert Palmart, Bertranni Rufi, Ilion, Lautron, Petro de *S. Ferreolo*, Ugo de *S. Ferreolo*, sancto Petro et ad ecclesiam sancti Ferreoli, quæ et ipsi similiter dederunt pro animam supradicti Rodravi et filium ejus

Autberti Aligonna; dederunt unum dimidium mansum quæ tenet Stephanus et Asterius, et debet in mense maii multonem unum cum lanam et unum agnum, ad messis unum sextarium de silica et alium de civada, ad vindemias carrigium aut duos solidos per porcum, et per vacatge decem denarios, et unam minutam et unum panem et unam gallinam; in ipsa villa, in una appendaria que tenet Petrus Piscator, ad messis una emina de silica et alia de civada et novem denarios; ad *Olso*, in una appendaria que tenet Drogo, in mense maii unum agnum, et a meisos tres cartas de silica et unam eminam de civada per porcum et per vacatge et per pastum tredecim denarios Audeberte, aut decem et unum et minutam de Poies et unum panem et una gallina; a *Granval* unum aize que tenet Geraldus Pugnarelz, in mense maii unum multonem cum lanam et unum agnum, et a meizos duos sextarios de annona, unum de silica, alium de civada per pastum, et per porcum et per vacatge decem denarios et unam minutam, et novem per vindemias, et unum panem et unam gallinam; a *Lorangue* una appendaria, a *Jafredas* una appendaria.

639. — **Carta Franconis, de mansiones et vineas et campos in villa quæ dicitur Casellas. [F. 187.]**

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri clavigeri Christi et sancti Johannis ævangelistæ ceterorumque sanctorum sive reliquie qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias,* sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Mayolus abbas preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Franco cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium animæ meæ vel parentum meorum et pro sepulture meæ et pro redemptione uxore mee Ermengardis aliquid de res meas, hoc est mansione una cum curte et vinea in *villa* quæ dicitur *Kasellas*, et habet fines ex una parte terram *S. Maximini*, de alio latus terra Mactranni, ex tercio latus terra Bernardi et Dacberti, ex quarto via publica; et medietatem de alia mansione quæ est ad *rivulo* currente que dicitur *Vendiacus*, cum curte et orto et medietate

de campo quæ est subtus mansione, et habet fines de duos latus terra *S. Maria* et de alios duos terra Agnes; et medietatem de medium plantum, cum saliceta, et habet fines de una parte terra *S. Maria*, de alia Petrone, de tercio via publica, ex quarto ipso Francono; et dimitto medietatem de duas vineas quæ sunt super villam quod supra nominavimus, et habet una vinea fines de una parte Dominico, de alia Girbaldo, de tercio latus de ipsa hereditate, alia vinea habet fines de una parte terram *S. Maria*, de alio terra Unaldo, ex tercio de ipsa hereditate, ex quarto *S. Sebastiano;* cedo medietatem meam de illum campum quæ dicitur ad *Montellum*, et habet fines de una parte Rainaldo, de alia parte terra *S. Maria*, de tercio latus *S. Petri*, ex quarto terra Amblardi. Eoque tenore vobis cedo ut quandiu advixero teneam et possideam et annis singulis, per tempus vendemie, XII sextarios de vino in censum recipiatis; et in ista elemosina quæ ego cedo Domino Deo et sancto Petro et monachis, mitto domno Stephano, episcopo, et domno Rotberto, abbate, ut ipsi sint defensores mei et monachis de istas res quod supradixi, post obitum meum ad supradictum locum ut monachis sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis, ego aut ulla opposita persona sive ullus ex heredibus meis qui contra hanc donationem calumpniam generare voluerit, hoc quod cupit non vindicet, set in primis iram Dei omnipotentis incurrat nec non et sanctorum omnium, cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini nostri Jesu Christi particeps sit in inferno si non cum satisfactione emendaverit, et quod petit non vendicet, set insuper componat auri libras decem et hæc donatio ista a me facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Franconi, qui hanc donationem donavit et firmavit et firmare rogavit et cartam fieri jussit. Sig. domno Stephano, episcopo. Sig. domno Rotberto, abbate. Sig. Ermengardis, uxore mea. Sig. Bertelaico. Sig. Raynaldo. Sig. Unaldo. Sig. Hicterii. Facta est ista donatio anno XVII, regnante Lothario, rege Francorum seu Aquitanorum, mense novembrio, feria septima. Girbernus scripsit et firmavit.

640. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 228.)

641. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 233.)

642. — **Carta Franconis et uxoris suæ Ermengardis, de mansione et vinea quæ est in villa quæ dicitur Cazella a S. Maximino. [F. 187 v.]**

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sancti Petri, clavigeri Christi, et sancti Johannis evangelistæ ceterorumque sanctorum sive reliquiæ qui ibidem digno honore condite sunt in *monasterio* quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Mayolus abbas preesse videtur, idcirco ego in Dei nomine Franco et uxor mea Ermengardis cedimus omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedium animarum nostrarum vel parentum nostrorum, aliquid ex res nostras; hoc sunt mansio cum curte et vinea in *villa* quæ dicitur *Kasellas*, et habet fines ex una parte terra *S. Maximini*, de alio latus terra Mactrandi, ex tercio latus terra Bernardi et Dagberti, de quarto via publica; eoque tenore vobis cedimus ut quandiu vixerimus teneamus et annis singulis, missa sancti Michaelis, semodium de vino in censum recipiatis post obitum nostrum. Si ego ante uxore mea defunctus fuero, media pars ad supradictum locum vel monachis inibi degentibus sine ullo contradicente remaneat, et si uxor mea ante me defuncta fuerit, similiter media pars remaneat. Sane si quis, nos aut ulla opposita persona sive ullus ex heredibus nostris qui contra hanc donationem calumpniam generare presumpserit, hoc quod cupit non vendicet, sed in primis iram Dei omnipotentis nec non et sanctorum omnium incurrat, insuper autem auri libram coactus persolvat et hec donatio a nos facta omni tempore firma permaneat cum stipulatione subnixa. Sig. Franconi et uxore sua Ermengardis, qui hanc cartam fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Aldeberti. Sig. Rotberti. Sig. Icterii. Sig. Girberni. Sig. Unaldi. Dato anno XV, regnante Lothario rege, frater Adalrannus ad vicem Canzellarii scripsit.

643. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 413.)

644. — Carta Austorgii S. Maximini. [F. 188 v.]

Sacro sanctæ æcclesiæ sancti Petri, clavigeri Christi, nec non et aliorum sanctorum qui digno honore condite sunt in *monasterio* que dicitur *Celsinanias*, ubi domnus Mayolus abbas preesse videtur, ego in Christi nomine Austorgius, sacerdos, dono ad supradicto loco et monachis vineas duas et campum unum, et sunt in *aice Talemitensi*, in *cultura S. Maximini;* unus jacet ad locum qui dicitur *Mala-mulier*, una vinea jacet in *Alsiato*, alia vinea in illo loco qui dicitur *Combas;* in tale ratione ut faciant quicquid facere voluerunt sine ullo contradicente. Et istas supradictas res dono vel cedo pro remedium anime meæ vel parentum meorum et omnium fidelium defunctorum. Sane si ego ipse, aut ullus senior aut ullus frater vel consanguineus meus qui contra donatione ista ulla contraria generare presumpserit, non liceat vindicare quod petit sed auri libras X componat stipulatione subnixa. Sig. Austorgii qui donatione ista donavit et firmavit et firmare rogavit. Sig. Salardi. Sig. Rodberti. Sig Aldeberti. Sig. Mactranni. Facta donatione mense novembrio, feria secunda, regnante Lotherio rege. Girbernus scripsit et signavit.

645. — Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 398; elle était sans doute reproduite ici comme se rapportant à la localité dite *S. Maximini*.

646. — Carta Ermengardis, de terra quæ est ad S. Maximinum. [F. 188 v.]

Omnes Christiani qui scire voluerint cognoscant quod ego Ermengardis, filia Bernardi vocabulo Bolleti, et Elizabeth, uxor Aldeberti, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem* unam sextairadam de terra in ipso loco; olim dimisit vir meus Aldebertus aliam sexteradam, et ego facio modo istam pro redemptione animæ meæ et omnium parentum

meorum. Est autem ipsa terra in *villa S. Maximini*, ad *puteum* qui vocatur ad *Jurnacum*, ad dextram scilicet ascendentibus ad *villam* quæ vocatur *Girgoia*, et est alodus meus, et est conjuncta terræ ipsius sancti Petri. Volo autem et omni modo affirmo ut si quis fuerit qui hoc contradicat, ei Deus vitam æternam [...] et cum Juda traditore suo in infernum dimittat. Hujus condonationis sunt testes filius meus Geraldus, Aldebertus et fratres ejus omnes, et Petrus Macio.

647. — Carta de terra Dagberti de villa S. Maximini. [F. 188 v.]

In Christi Dei nomine qui nos ab omni morte redemit, ego Johannes, filius Dagberti de *villa S. Maximini*, cum fratre meo Willelmo offerimus Domino Deo, per manum beati Petri apostolorum principis, aliquid ex rebus patris nostri quod ipse scilicet vivens obtulit nobisque ut similiter faceremus imperavit, hoc est due sestairade de terra ad locum qui *Rocheta* vocatur, et alie due cum eminada ad alium locum qui *Banneator* dicitur, pro nobis et pro ipso, et hoc volumus ut monachi Clunienses qui in *monasterio Celsiniensi* Deo serviunt semper teneant nobisque et patri nostro, quem sepelierunt, orationibus a suis apud Deum adjuvent; promittimus autem eis si quis illis aliquando in hoc contradixerit, nos quandiu potuerimus eis adjuvimus; quod si quis fecerit, cum Juda traditore Domini maledictus erit nisi protinus emendaverit. Factum est autem hoc sive donatio, sive carta, II idus decembris, feria septima, regnante Philippo in Francia, et priore ejusdem loci Rotberto.

648. — Carta Petri de Donaciaco, de consuetudines S. Maximini. [F. 189.]

Ego Petrus de Donaciaco et uxor mea et filii mei Poncius, Petrus et Willelmus, donum et gripitionem fecimus Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum Celsiniensem*, tam presentibus quam futuris omnibus senioribus ibidem Deo servientibus. Pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris et uxoris et filiorum meorum, donamus et gripitionem facimus ex consuetudines illas quas pater meus abuit

60

et ego requirebam in terram *S. Petri* in *villam S. Maximini ;* et accepi a senioribus et domno Eustachio, priore, pro hoc dono, unum equum in premio. Si quis aut mortalis homo ex mea progenie hoc donum voluerit contrariare vel requirere, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat nisi digna satisfactione emendaverit.

649. — Carta Poncii, clerici de castro Pertuso S. Maximini. [F. 189.]

In Christi nomine ego Poncius, clericus de *Castro Pertuso*, dono ipsi Christo et beato Petro apostolo medietatem clausi quem tenet Dagbertus de *villa S. Maximini* et Rotbertus filius ejus, hortum et mansionem quæ ipse Rotbertus habet totum censum hoc est tres denarios et unam cartam de ordeo et *campum* quod vocatur *Baroniscus*, quod habet sexdecim operatas.

650. — Carta Petroni de Roca, in villa S. Maximini. [F. 189.]

Breve de terra quam dedit Petrus de *Roca* et Willelmus, suus frater, *S. Petro*, monacho qui stat in *villa S. Maximini* : in vinea de *Vendac*, et illam facit Stephanus Coisardus, per omnes annos de revoc denarios duos; e des que illi moriantur, lo quart pot et remaneant duos denarios; et similiter in uno campo, in *cultura dellas Talveras*, unum denarium de revoc per omnes annos, et si illi moriantur la quarta gerba et denarium remaneat; et si monachi *S. Petri* voluerint totam istam terram reparare (1) ad se ipsos, reddant Stephano Coisardo XX solidos della moneda que plus valent; et aliam vineam in *cultura della Pala*, et est ad capud de campo *S. Petri*, lo tercium potem post mortem illorum, et illam facit Stephanus Asteirs et Aimuis suus frater; et alium campum in *cultura del Mad*, et est alodum, et in vitam ipsorum duos denarios de revoc, et illum facit Jausbertus Aldoardus. Et si ille Petrus de *Roca* venerit de sepulcrum Domini, si voluerit fiat monachus et tantum modo nunc et semper habeat partem in *monasterio* et

(1) *Retrahere* [?].

in causas sancti Petri sicut unus monachus, et illi recipiant hoc cum magno gaudio, et rogant monachos ut sint memores animæ patris sui et matris Geraldi et Emeldis, et donant unam eminam de ordi per omnem annum.

651. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 246.)

652. — Carta Berneldis, feminæ, de terra S. Maximini. [F. 189 v.]

Noverit omnis congregatio Celsiniacensis cenobii quod ego Berneldis, memorans fragilitatem plasmationis meæ pariterque animadvertens quod Deus hoc Dominus noster nullius sexus conditionem aspernari dignatur, set omnibus ad se pie accedere volentibus clementiam suæ divinitatis impendere ac eternaliter eos fovere non desistit, tribuo itaque eidem Domino Deo et beato Petro apostolo et ad *locum Celsiniacensem*, quem constat in ejus nomine dedicatum, unam sextairadam de terra, precium animæ meæ hac parentum meorum nec non et omnium propinquorum meorum, ut veniam et misericordiam apud districtum judicem invenire mereamur. Est autem ipsa terra in *cultura S. Maximini* et *S. Juliani,* respondetque ad *Puteum* et est secus viam publicam. Si quis autem hanc conscriptionem violare presumpserit, anathematis sententia condempnatus diabolicis angelus pereat sociatus, ignitusque gehenne cruciandus tradatur. Amen.

653. — Carta Willelmini de Mandella, de dono et convenientia quam fecit. [F. 189 v.]

Ego Willelmus, clericus de *Mandellas*, memor peccatorum meorum et pertimescens casus humane fragilitati subripientes, pro redemptione animæ meæ et patris et matris meæ omniumque parentum meorum donum facio Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniense* fratribusque illic Domino servientibus presentibus et futuris de omni alodo meo, in tali convenientia ut si voluntas michi, Deo donante, venerit ut monachus fiam, cum hoc dono me recipiant et cum cetera quam habere visus fuero pecunia; si vero hoc mihi non evenerit ut monachus

fiam, si infra hac patria mortuus fuero, ipsi per corpus meum se suosque mittant et corpus meum sepeliant, animam meam Deo commendantes et beato apostolorum principi Petro hanc suis orationibus juvantes; si vero extra hanc patriam vel in aliquo itinere qualicumque morte preventus fuero, hoc donum habeant et possideant sine aliqua contradictione alicujus mortalis hominis. Est autem hoc donum in *Riberia* de *Vinzella*, appendariam quam tenet Stephanus Paguz et vineam unam quæ est juxta ipsam appendariam, et aliam appendariam quam tenet Lauterius et unum campum quem tenet Geraldus Brendais, et unum campum quem tenet Gauzbertus de *Langlada*. Hæc omnia in *Vinzella* sunt, mansionem Ugonis de *Riberi* et curtile et campum quem ipse tenet et ortum et vineale unum, mansionem Bertranni de Lavinea et curtile, mansionem Petri Rufi et Bertranni clerici et curtile, illic ipsam appendariam quam tenet Chabrols, appendariam quam tenet Martinus de Monizia. Hæc omnia suprascripta in vita mea, si monachus fuero dono Deo et *S. Petro*; si vero monachus non fuero, post finem meum ut superius habetur scriptum. Campum vero alium huic dono adjunxi, qui est super *Maxliacum*, quem tenet Hugo. Testes vero hujus doni sunt ego ipse Willelmus, Stephanus presbiter, et Ugo Emo. Sig. Rotberti, prioris. Sig. Bernardi, scriptoris. Sig. Willelmi et Gauzberti, monachorum.

654. — Carta Amblardi, comptor, de Valleta. [F. 190.]

Dominus ac Redemptor noster, dum in hujus seculi misericordia sua sancta manere dignaretur clementia dumque salutare evangelium in commune cunctis divitibus scilicet et pauperibus, nobilibus et ignobilibus, dominis et servis annunciaretur, inter multa salutaria predicamenta fertur quadam die discipulis suis dixisse : « Facilius est camelum per foramen acus trahere quam divitem intrare in regnum cœlorum, » videlicet illos insinuans qui sibi non Deo sunt divites, numquam illius in cœlesti gloria posse esse consortes ; ille et enim vere sibi dives est qui ea quæ possidet suo tantum usui deputat, non servicio Dei; qui autem Deo, dives est de omnibus quæ possidet eidem a quo

accepit ministrare non desistit. Quam rem considerans ego Amblardus et frater meus Æstorgius donamus Domino Deo et sancto Petro fratribus que *cœnobii Celsiniensis*, quod regitur sub gubernatione domni Hugonis abbatis nec non et domni Bertranni prioris, locum *æcclesiæ* qui vocatur *Valleta* et XVIII appendarias quæ sunt in ipsa valle, cum silvis et pratis, hortis et viridariis, vineis, fontibus, rupibus et aquis, totaque terra quæ ad ipsum locum æcclesiæ vel ad ipsas appendarias pertinet in valle et foris vallem. Et convenimus eis adjutorium de omnibus hominibus qui hanc donationem injuriare voluerint, et si necesse eis fuerit pro hac donatione prælium cum aliquo homine committere, nos ipsum prelium faciemus. Hanc autem donationem facimus pro redemptione animarum patris et matris et omnium parentum nostrorum simulque animarum nostrarum. Et donant nobis seniores societatem loci simulque conveniunt nobis ut quis prior obierit ex nobis sepeliant eum. Donamus etiam *æcclesiam S. Stephani*, sicut pater noster dedit sancto Petro, rectum videlicet ejus et matris nostræ et nostrum, et si quid unquam A., pater noster, dedit *S. Petro*, modicam causam vel magnam sicut ipse dedit sic et nos donamus et integrè elemosinam ejus firmamus et convenimus sancto Petro et monachis Celsiniensibus, ut adjuvemus eis de omnibus qui hanc donationem injuriare voluerint, ut Deus pro sua ineffabili bonitate et per intercessionem apostoli sui Petri donare nobis dignetur gaudia paradisi. Si quis autem homo hanc donationem calumpniare presumpserit, veniat super eum maledictio et ira ab omnipotente Deo, ita ut in hoc seculo pane et omni bono indigeat, et in futuro cum Juda traditore Domini et cum his qui Dominum despexerunt in inferno ardeat, nisi ad emendationem venerit. Sig. Amblardi. Sig. Eustorgii fratris ejus. Sig. Amblardi de *Bresoncio*. Sig. Bertranni de *Batpalmas*. Sig. Geraldi de *Capella*. Sig. Stephani Aquitani. Sig. Ermenonis de *Ucione*.

655. — Carta Stephani Bechet. [F. 190 v.]

Omnipotentis et amplissima largitas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia

adquirere possent homines moribundi; qua propter ego Stephanus, considerans casus fragilitatis humanæ, cedo Domino Deo creatori omnium et beato Petro principi apostolorum et omnibus sanctis, aliquid ex rebus proprietatis meæ, et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, ut pius et misericors Dominus de immanitate peccatorum nostrorum aliquid relaxare dignetur. He sunt autem res quas cedo in primis medietatem de manso qui est in *Mermec*, cum campis et pratis et vineis et cum omnibus quæ ad illam partem respiciunt, quam frater meus Petrus tenebat; habet autem fines ipsa terra de una parte terra *S. Petri*, de alia terra Willelmi, de tercia terra Ugoni de *Uzo*. Est et una vinea ad *Lacum*, de sex operatas, quæ fuit Atebert, et aliæ sex operæ sunt *S. Petro*, et hanc dimitto Domino Deo et ad locum supradictum; habet autem fines [...?]. Ego quoque Geraldus, frater ipsius Petroni, dono Domino Deo et sancto Petro et omnibus sanctis aliam medietatem de ipso manso qui est in *Mermec*, cum omnibus quæ ad ipsum respiciunt, pro redemptione animæ meæ et pro sepultura mea et pro anima fratris mei Stephani et omnium parentum meorum et omnium fidelium christianorum; hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et fratris mei Petroni et pro sepultura ejus, ut Deus omnipotens indulgentiam et remissionem peccatorum animæ fratris mei Petri donare dignetur; hanc autem donationem facio in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Stephani qui hanc donationem fecit. Sig. Geraldi. Sig. Eustorgii. Sig. Arberti de *Banzac*.

656. — Carta Eustorgii, de vigenti solidos in ecclesia de Chaszlada.
[F. 190 v.]

Ego Eustorgius, comptor ex *Nonatense*, auditu certo sciens sanctæ scripturæ veridica esse verba dicentis: « Potentes potenter tormenta pacientur, » simulque considerans ingemescens ingentia et innumera mea crimina et nullam michi ultra aliam prenoscens esse spem sive concilium vel refugium nisi

ut illum ævangelium opere implerem Domini dictum : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula; » ortante me et admonente et cum dono pecunie sue urgente Stephano, presbitero et capellano *æcclesiæ* de *Caszlada*, abii ad *cenobium Celsiniense* ut ibi me commendarem beatorum apostolorum Petri et Pauli et seniorum loci oracionibus; quod et feci in capitulo ordinante Deo, ibique, ex his quæ michi jure hereditario obvenerant, beatos apostolos et cæteros sanctos quorum reliquiæ in loco abentur heredes feci et seniores tam presentes quam futuros qui ibidem Domino sunt servituri, dans eis, in supradicta *æcclesiæ* de *Caszlada*, XX solidos qui annuatim michi debebantur in die sollempnitatis sancti Hylarii, pro redemptione animæ meæ et patris et matris et fratrum meorum. Si quis vero ex mea progenie vel alius aliquis homo hanc donationem in aliquo contrariaverit, omnipotentis Dei et sanctorum ejus iram incurrat et in presenti sæculo et futuro divinam circa se sentiat vindictam. Sig. ipsius Eustorgii. Sig. Stephani, presbiteri. Sig. Eustorgii, militis de *Salern*. Sig. domni Rotberti, prioris. Sig. Bernardi, hujus carte scriptoris. Alodum vero hujus æcclesiæ Stephanus, miles qui ejus possessor erat, habitum monachicum accipiens in *Celsiniensi monasterio*, sine aliqua emptione pecunie, gratis, Domino Deo et sancto Petro dedit pro redemptione animæ suæ; post modum vero filius ejus, similiter cognomine Stephanus, eodem modo hoc donum corroboravit et, cum hoc quod habebat in *Croslocum*, monachicum similiter suscepit abitum, aliquanto postea vivens tempore qui et filiis suis, qui nunc adhuc supersunt, eodem modo ante finem vitæ suæ fecit donum facere.

657. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 259. Elle n'avait sans doute été retranscrite ici que comme se rapportant au lieu dit *S. Maximini*.

658. — Carta Fulchonis de Caszlada, de una appendaria. [F. 191.]

Noverint tam presentes quam futuri quod ego Fulcho de

Caszlada, inspiratus a sancto Spiritu, relinquere volens seculum et ea quæ in eo sunt, susceptus sum honorifice a domno Rodulfo, Celsiniacensis priore, cui memet ipsum pro monacho tradidi, tali œquidem pacto ut ego memet ipsum in dorso et in lecto vestiam, excepto quod stamineas et femoralias supradictus prior michi dabit. Dono denique Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo atque Johanni ævangelistæ appendariam unam quam Willelmus Faber tenet, de qua talis census omni anno exit : in festivitatem sancti Juliani decem et octo denarii Podiensis monete, et in festivitatem sancti Andreæ duodecim, et in festivitatem sancti Michaelis tres eminæ rases de civada.

659. — Carta Comarc', militis, de sancto Maximino. [F. 191 v.]

Comarcus, miles, veniens ad obitum, pro redemptione animæ suæ dedit Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo atque Johanni ævangelistæ unam eminadam de terra quæ est in *monte* qui vocatur *Milmai*, in obedientia *S. Maximini* quæ jure appenditur ad *locum Celsiniacense;* similiter quoque dedit una obra de vinea quæ est in *Trencardescha*, ita dumtaxat ut monachus de *S. Maximino* habeat parceriam et decimum et oblerias de ipsa vinea. Testes autem doni istius fuerunt Petrus, monachus qui tunc ipsam obedientiam tenebat, conjux quoque ipsius Comarci et duo filii ejus, Petrus scilicet et Ugo, Petrus etiam Gislerius et Rotbertus Hugo. Si quis autem hanc donationem aufferre voluerit, cruciabitur anima illius inferno cum Juda traditore Domini, nisi cum satisfactione emendaverit.

660. — Carta Stephani, militis, de ecclesia de Chaszlada. [F. 191 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura adquirere possent. Quapropter ego Stephanus, miles, considerans immanitatem peccatorum meorum, ut in die tremenda quando reddet unicuique Dominus juxta opera sua mihi misero misereri dignetur, donationem facio Domino Deo et sancto Petro, ad *locum* de *Cel-*

sinanias ubi domnus Odilo abba preesse videtur ; hæ sunt autem res ex quibus donationem facio alodum *æcclesiæ* de *Chaslada;* et quicquid ad ipsam pertinere videtur, quæ jure hereditario sine aliquo contradicente michi tradita sunt, nunc vero, habitum monachicum accipiens in *Celsiniensi cenobio*, sine aliqua emptione pecunie, gratis, Domino Deo et sancto Petro offero pro redemptione animæ meæ. Si quis huic donationi aliquam calumpniam inferre voluerit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi dignam satisfactionem fecerit. Sig. Stephani, presbiteri. Sig. Eustorgii, militis de *Salern*. Sig. domni Rotberti, prioris. Sig. Bernardi, hujus carte scriptoris. Post modum vero filius hujus, nomine Stephanus, donum patris sui corroboravit et cum hoc quod habebat in *Croslocum* monachicum suscepit abitum, qui etiam filiis suis ante finem vite suæ fecit hoc donum confirmare.

661. — Carta Rotberti Tornacopa, de Prunias. [F 191 v.]

Spirante Dei spiritu qui ubi et quem vult spirat ut mala deserat et bona eligat quæ nemo mortalis ei auferre valeat, ego Rotbertus, qui vocor Tornacoppa, et mater mea [...?] dono omnium largitori bonorum Deo et apostolis ejus Petro et Paulo et Johanni ævangelistæ ac *Celsiniensi* loco et monachis ibidem Deo servientibus omnem honorem quem ipse habebam vel aliquis homo ex me qualicumque mensura tenebat, et alodum et fevum et decimum et parceiram et universa inde accidentia in *cultura* quæ dicitur *Prunias,* pro me et pro matre mea et patre meo, ut ipsi et omnes nostri parentes misericordia Deo consequamur atque pro hæc jam dicti seniores me monachum faciant, et matrem meam, si cum eis manere voluerit, quandiu vixerit vestiant et pascant et ad mortem sepeliant. Si quis autem ex meis parentibus vel extraneis hoc donum calumpniare qualibet occasione vel convenientia presumpserit, Deus qui facit judicium injuriarum pacientibus non permittat ei hoc quod injuste cupit invadere. Sig. Rotberti Tornacoppa. Sig. Petri de *Lauzac*. Sig. Rotberti de *Roca*. Sig. Bertranni de *Castelnon*. Sig. Rigaldi, monachi. Sig. Stephani Henradi.

662. — Carta de ecclesia de Lendano. [F. 192.]

Presentibus et futuris tradere memorie dignum duximus qualiter *æcclesia* de *Lendano* data fuit Domino Deo et principi apostolorum beato scilicet Petro simulque Deo servientibus fratribus in *Celsiniensi monasterio*, in tempore quo gubernabatur a domno Hugone, abbate, et Bernardo, priore. Primum pro temporali precio hac demum pro æternali premis hæc facta fuit donatio. Alodum de ipsa æcclesia pro redemptione animæ suæ et omnium parentum suorum dedit sancto Petro domna Bernarda, quæ fuit Petri de *Brezons* uxor; similiter Bertrannus de *Vinzella* et filii ejus hoc quod in ea habebant Domino Deo et sancto Petro dederunt; fevales vero seniores et milites de *Lauton*, Antonius et fratres ejus Bernardus, Petrus et Beraldus, eodem modo dederunt; Poncius de *Lauton* quicquid in ea habebat totum ex integro dedit Domino Deo; hii omnes supranominati quicquid intus in æcclesia vel in cimiterio habere videbantur ut supra retulimus pro temporali commodo et æternali præmio donaverunt, nichil in ea retinentes. Sunt autem huic æcclesiæ adjuncti, donati *S. Petro Celsiniensis cenobii* vel adquisiti quoquo modo, novem mansi in alodo et fevo, primus ad *vitream* æcclesiæ, secundus vocatur a *Brama Fam*, tercius a *Lendanet*, quartus illum ipsum quem dedit Hugo, vicarius de *Also*, pro filio suo Poncio, quintus vocatur à *Chalchadal* et sextus *mansus Guidoniscus;* hii duo sunt in parrochia de *Clais*, quos domina *S. Monialis* dedit, cum pratis illis adjacentibus in parrochia *S. Martini* de *Chambedon;* septimus in terram *Chambairac*, aput *Luzernangas*, octavus *mansus* de *Radesc*, et nonus de *Vidrinas*, quem dedit Durannus presbiter *æcclesiæ S. Michaelis* ad luminaria ipsius æcclesiæ. Vineas octo de alodo; prima vocatur *Chamflor*, secunda ad primam se conjungit, terciam dedit Bernardus Raynaldus pro anima matris suæ, quartam dedit Durannus, sexta plantada quam dedit Bernardus Johannes, septima quam dedit Willelmus Arucus, octava *ad Pontum*. Rotbertus, miles de *Condad*, dedit in vita sua unam vineam et post mortem suam aliam in parrochia

S. Vincentii de Lauton, ad *Roculas* unum campum, ad *Gaitagad* unam tenenciam quæ fuit Duranno et fratre ejus, *brolium* de *Riberia*, hoc est pratum pro quo fuit monachus Rotbertus Rainerius; et domina *S. Monialis* dedit alodum unum molendinum quem dedit Antonius post mortem suam et alium molendinum quem adquisivit Durannus ex diversis heredibus, duas appendarias in *Cheirazes* quas comendavit sanctus Odilo Rotberto, presbitero; in *æcclesia S. Martini de Clais* dederunt Antonius et Beraldus fevum presbiteri, omne ut esse debet, *S. Petro*. Bernardus vero, frater illorum, ad mortem suam, pro anima sua, et frater ipsius Petrus, quicquid habebant in ipsam æcclesiam, offerendam, sepulturam et proferentium de annona omnem partem suam sine aliquo precio dederunt Domino Deo et sancto Petro et sancto Martino, de adquisicione istarum æcclesiarum. Et omne in hac cartula pretitulate honoris testis est et adquisitor Durannus, miles, et fratres ejus; recipiat mercedem et remunerationem a benigno Jhesu salvatore nunc et per infinita seculorum sæcula, et a Petro, summo clavigero cœli, aperiantur ei valvas paradisi. Amen!

663. — Carta Hugonis, vicarii de Also. [F. 192 v.]

Hugo, vicarius de *Also*, dedit pro filio suo Poncio medietatem unius vineæ quæ est Giboeni, in *Marcillaco*, alia Johannis Borelli, tercia Geraldi Aucha, et unum campum *ad Crucem* quem tenet Geraldus, presbiter, et medietatem unius appendarie que fuit Radulfo de *Mandellas*. Bernardus vero, prior, hujus doni adquisitor, cuidam militi nomine Willelmo in hac villa dedit locum ad mansionem construendam, in tali convenientia ut post mortem suam et uxoris suæ quitia remaneat *S. Petro*, et nemo filiorum eorum vel filiarum aut ceterorum parentum in ea habeat partem. Bertrannus Rufus dedit pro anima sua in *manso* de *Lendanet*, omni animo, unum semodium vini.

664. — Carta de ecclesia Lendaniensis. [F. 192 v.]

Omnibus æcclesiæ catholicæ filiis salutare baptismate insig-

nitis vox ævangelica clamat dicens : « Thesaurizate vobis thesauros in cœlo ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est ; » quapropter ego Antonius, considerans quam sit salutaris hæc ammonitio, et perpendens casus humanæ fragilitatis qui eveniunt mortalibus in hoc sæculo degentibus, dono Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum Celsiniensis cœnobii* ac monachis inibi Deo militantibus aliquid ex rebus meæ hereditatis, pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ ac fratrum meorum, ut idem Deus sit nobis in adversis protector et in prosperis adjutor ; hæ sunt autem res quas cedo Domino Deo ego et frater meus Beraldus, videlicet unam cartam de civada et quinque denarios in *æcclesia Lendaniensis*, et alios quindecim denarios quos quidam miles Dalmacius nomine habebat in ipsa æcclesia a feuvo ex me, et in *mansum* qui vocatur *Lendanet* unam eminam Brivatensem de civada et unum agnum aut sex denarios pro eo et unam gallinam et unam marscalciam diurnalem ; et medietatem unius molendini qui est ingadiatus ut ipsi eum redimant dono eis, aliam vero teneam in vita mea usque ad mortem et tunc dimittam eis sine ullo contradicente ; dono eis omne fevum quod tenent milites de me et clerici et laici, quod ipsi potuerint ab eis acceptare ubicumque fuerit, aut longe aut prope, ut ibi ad augmentationem vel meliorationem dimittatur. Sig. Bertranni, presbiteri. Sig. Gauzfredi de *Bona-Roca*. Sig. Duranni Hunglonis. Sig. Willelmi et aliorum quorum longum est enumerare. Hæc acceptatio temporibus Bernardi, prepositi *Celsiniensis cœnobii*, facta est.

665. — Carta wadiorum ecclesiæ de Lendano. [F. 192 v.]

Memoria wadiorum quos adquisierunt Poncius, monachus, et Durannus, miles, frater ejus, in parrochia *æcclesiæ* de *Lendano*, in tali convenientia ut si non redimantur ab his qui eos dederunt, ut alicui ceterorum ingadientur hominum aut sanctorum aut vendantur vel donentur, nisi beato Petro et senioribus *loci Celsiniensis*. In *manso* de *Vitrea*, de Bertranno Rufo quinquaginta duos solidos, et in istos quinquaginta duos solidos

unum agnum et unam gallinam; in *manso* de *Lendaneto* et domina adquisivit de ipso Bertranno in gadio duas partes proferentii de annona de totam parrochiam per sexaginta solidos; Poncius adquisivit de ipso Bertranno duas partes proferentiæ denariorum per sex solidos in gadio et medietate decimi de tres vineas per tres solidos, et in vinea Willelmi quartum et decimum et quicquid in eam habebat Bertrannus, per decem solidos; in *molendino* de *Riberia* tres sextarios et eminam de annona et decem et octo denarios adquisivit Stephanus in gadio de Antonio per quadraginta solidos; Durannus adquisivit de *manso* de *Gadorde* medietatem decimi panis et vini, tres partes de presbitero de *Lauton*, per septem solidos.

666. — Carta Poncii de Lendano et de filio suo Eustorgio. [F. 193.]

Poncius de *Lendano* dedit unum filium suum Domino Deo et sancto Petro, et cum ipso infante ex suis causis fecit donationem, videlicet ex hereditate sua omnia quæ habebat in *æcclesia* de *Lendano*, scilicet matriculam et sepulturam et tres festas et unum recetum, et in mansione monachi quinque recetos de pane et vino et carne, et medietatem decimi de uno manso [.....] de annona, et unam eminam de segle, et vicariam de terra quam habebat in terra *S. Petri*. Hunc donum fecit in capitulo, cunctis monachis audientibus qui presentes aderant. Sig. domni Bladini, prioris, in cujus tempore hoc actum est. Sig. Rotberti Mali-Ingenii. Sig. Petri Stephani. Sig. Poncii de *Lendano*, qui cartam hanc jussit facere. Sane si quis hunc donum voluerit destruere, ex heredibus vel ex parentibus, ex heredidate Dei sit projectus et in infernum sepultus. Amen! Sig. Bertranni, monachi, qui scripsit.

667. — Carta de ecclesia de Lauton. [F. 193.]

Hæc igitur et cætera quam plura priscorum patrum acta vel dicta, ideo apicibus et scedulis habentur inserta ut post futuris per seculi et temporis longa spacia fiant nota, ut et veritas declaretur et mendosa falsitas obnubiletur. Poncius, miles de

Lauton, donationem fecit Domino Deo et *S. Petro Celsiniensis monasterii*, pro redemptione animæ suæ et patris et matris et omnium consanguineorum suorum, ex medietate ejusdem æcclesiæ quam ipse habebat vel sui pro eo, in omnibus causis quas ipse habere videbatur intus vel de foris ejusdem æcclesiæ pertinentibus, ut post mortem Bertranni, presbiteri *Terciol*, quitia *S. Petro* remaneat, et si in vita ipsius Bertranni aliquid seniores de ipso Bertranno adquisierint, semper in presenti habeant et possideant. Hoc vero donum quod fecit Poncius eodem modo fecerunt uxor et filii ejus, et duos mansos et unam appendariam pro sepultura et redemptione animæ ejus *S. Petro* dederunt. Facta est autem hæc donatio tempore Eustachii prioris, regnante Philippo rege Francorum, et testes fuerunt Bertrannus, monachus et decanus de *Burnunculo*, et Poncius, monachus, et Durannus frater ejus, Ungles et Stephanus Sarracenus. Petrus vero et Bernardus, frater ejus, similiter donationem fecerunt ex quarta parte ejusdem æcclesiæ, ex omnibus quæ videbantur in ipsa ecclesia ipsi æcclesiæ pertinentibus, ut post mortem presbiterii quitia *S. Petro* remaneat, et si in vita ipsius aliquid seniores ex eodem presbitero adquisierint, semper in presenti habeant et possideant.

668. — Carta de ecclesia de Clais. [F. 193 v.]

Seniores *loci Celsiniensis* cum canonicis *S. Juliani Brivate* adquisitionem vel commutationem fecerunt de *æcclesia S. Martini*, quæ dicitur *Clais*, in capitulo loci ipsius *Brivate;* donum fecerunt Domino Deo et sancto Petro de alodo quod in ipsa æcclesia habebant et quicquid in ipsa ecclesia habere videbantur juste vel injuste ipsi et abbas *S. Germani* Udalricus, et acceperunt pro hac commutatione quadraginta solidos quos monachi habebant in *æcclesia Vetus-Brivate*. Hoc donum Bertrannus, monachus, a canonicis et senioribus loci recepit, consentiente et firmante domno Rotberto, Arvernorum comite.

669. — Carta de Clais et Lauton. [F. 193 v.]

Presentibus et futuris scire volumus quod Petrus de *Lauton*,

in infirmitate in qua mortuus fuit positus, habitum monachili suscipiens, dedit Domino Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus, ipse et uxor ejus Stephana et filii illius, omnem profetentiam quam tenebat in *æcclesia* de *Clais* et omnia quæ in ipsa ecclesia se habere dicebat, et campum de *Salzeda* quod est a *Lauton*. De hac re hii sunt testes Rotbertus de *Moncellus*, Stephanus Ungles et Dalmatius, frater ejus. Notandum etiam quod post mortem Petri, filii ejus, Durannus confirmavit donationem supradictam in capitulo Celsiniensi coram omnibus fratribus, et super altare de hac reposuerunt donum Durannus et Beraldus et mater eorum Stephana, istis videntibus Stephano, monacho, avunculo eorum, et Petro, monacho, et Dalmacio Ungle, et Stephano fratre ejus. Hæc autem omnia facta sunt tempore domni Stephani prioris, anno ab incarnatione Domini MCXI. Si quis autem hanc donationem per qualicumque occasione scindi aut destruere voluerit, cum Juda traditore et inimicis Dei penas inferni sustineat si non cum satisfactione se emendat. Fiat! Fiat! Amen!

670. — Carta Petri de Lauton, de manso. [F. 193 v.]

Beraldus de *Lauton* ad mortem suam dimisit unum *mansum* qui vocatur *ad Calcador* Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancti Johannis evangeliste pro peccatis suis, ut ipsi sancti apostoli intercessores ipsius existerent, et pro sepultura ut sepelirent eum monachi honorifice apud *Celsinanias*, quod et fecerunt. Hunc donum fecit audientibus fratribus suis Antonio, clerico, Petri, militi, et castellanis plurimis. Post mortem vero ipsius, Petrus, frater ejus, interdixit monachis mansum et abstulit; set longo post tempore, mente compunctus, suadente Willelmo de *Rocha* et Duranno de *Monte-Celles*, et Bertranno, monacho qui tunc tenebat ipsam obedientiam, dimisit eundem mansum sanctis apostolis et monachis in capitulo illorum et super sanctum altare sancti Petri, audiente Willelmo et Duranno supradictis monachis quamplurimis; ipse vero monachus Bertranus dedit ei centum et quadraginta solidos Podienses et unum equum valentem C et XX solidos et rede-

mit eum postea XXX solidos de quodam milite. Hunc donum fecit Petrus et uxor ejus Stephana et filii eorum Bernardus, Durannus et Beraldus. Sig. Petri, qui jussit ut carta fieret. Sig. Willelmi de *Rocha*. Sig. Duranni *Montecelles*. Sig. Bertranni, monachi. Exeunt de manso VII solidi Podienses et tres sextarii de annona, unum de segle et duo de frumento et servitium in rusticis. Si quis hanc cartam destruere voluerit vel hunc interdicere donum, destruat eum potestas altissimi et iram apostolorum incurrat, nisi emendaverit.

671. — Carta Stephani Ungle, de decimo. [F. 194.]

Stephanus miles Ungles, egrotans, fecit ad se venire Bertrannum, monachum, et dedit Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancti Johannis evangelistæ et beati Vincentii decimum de *Garazac* suam partem, et filii sui similiter Beraldus, Poncius, Durannus et uxor ejus et ceteri infantes, ut sancti apostoli absolverint eum a peccatis suis; postea vero fecerunt eum monachum et sepelierunt juxta sanctum Vincentium, ibi in ipso *castro Lauton*. Sig. Beraldi. Sig. Poncii. Sig. Duranni. Sig. Bertranni, monachi, qui tunc obedientiam tenebat. Hunc donum fecit quando primum communicavit, et penitentiam accepit ab ipso monacho Bertranno, et ad mortem firmavit cum testibus supradictis.

672. — Carta Josephi, monachi. [F. 194.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ quæ est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli nec non et aliorum sanctorum, cujus vocabulum est *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur et est in providentia Roberti, propterea ego exiguus Joseph monachus, cedo vel dono supradicto monasterio et habitatoribus ipsius loci vineas que ex hereditate paterno michi obvenerunt, pro redemptione anime mee sive patri aut matri vel parentum meorum, ut omnipotens Dominus qui omnia potest donet nobis vitam æternam. Sunt autem ipsæ vineæ in *comitatu Arverni*, in *territorio Brivatense*, et habent

lines ex omni parte terram *S. Juliani* atque *S. Martini*, et ex hodierno die faciant monachi de supradictas res in omnibus quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Sane si quis ullus homo, clericus aut laicus sive ulla persona hominum qui contra donacionem vel cartam istam ullam inquisitionem arripuerit, quod querit non inveniat, set ira Dei super illum incurrat et lepra Naaman super eum descendat, et sicut Dathan et Abiron vivi descenderunt in inferno, sic descendat ille vivens et illa persona qui cartam istam contrariare voluerit, si ad satisfactionem ad monachos citius non venerit. Facta est autem carta ista die lunis, luna quarta, in mense septembrio, regnante Rodberto rege Francorum. Sig. Joseph, qui donacionem istam fecit et manu sua scripsit. Sig. Geraldi P.p. Sig. Eurardi, abbatis. Sig. Beraldi, pp. Sig. Eustorgii, clerici. Sig. Dalmacii, caput scole. Sig. Bernardi, canonici. Et ego ipse Bernardus dimitto *S. Petro* unam vineam in *Balziaco*, et habet XVI operatas ; hanc post mortem meam dimitto *S. Petro* sine ullo contradicente.

673. — Carta Petri Vitalis, presbiteri, de ecclesia Lendaniensi. [F. 194 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humanæ fragilitati ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia homines moribundi possent adquirere ; idcirco ego Petrus Vitalis dono Domino Deo et beatis ejus apostolis Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem* totum illud rectum quod habebam] ego et pater meus in *ecclesia Lendaniensi* et fevum et unam vineam ingadiatam et reliqua omnia quæ michi exinde accidebant, pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ vel omnium parentum meorum et omnium christianorum.

674. — Carta Bertranni de Terciol, de Lauton. [F. 194 v.]

Sciant omnes tam presentes quam futuri quia Bertrannus Terciols, presbiter de *Lauton*, donavit Domino Deo et sancto Petro apostolo et monachis de *Celsinanias* omne decimum

quod habebat in has duas *villas Allo Hasan* et *Adavenc* (1) in omnibus rebus quæ inde ei exire solent, et omne decimum de vineis parrechiæ ipsius æcclesiæ et offerenz et ceram paschalem et servitium mortuorum. Hæc omnia dedit ut ab hodierna die habeant et teneant monachi de *Celsinanias*. Si autem monachus voluerit esse, recipient eum seniores et ipse dabit eis totum honorem que pertinet ad *ecclesiam* de *Lauton*, excepta quarta parte quæ est Rotberto, presbitero, et si noluerit esse monachus et voluerit habitare cum seniore qui ibi fuerit, habeat ibi panem suum ad honore secundum possibilitatem Domûs, et habebunt monachi omnem honorem ut dictum est, et si alicubi mortuus fuerit similiter; hec convenientia facta est tempore Eustachii, prioris, et Rotberti, decani supradicti castelli, pridie nonas januarii, octabas sanctorum innocentium.

675. — Carta Ugoni de Vinal. [F. 194 v.]

Noticia gripicionis quam fecit Hugo de *Vinal* Domino Deo et sancto Petro de manso de *Vignale*, ut non amplius unquam calumpniam ullam inferret; quod si fecerit excommunicatus et maledictus a Deo permaneat et hic et in æternum. Sig. ipsius Hugoni. Sig. Stephani, presbiteri. Sig. Elisey, clerici.

676. — Carta Johanni Bonpar, de appendaria de Falangues. [F. 194 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* quod est constructum in honore sanctæ Trinitatis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur. Ego Johannes Bonuspar cedo Domino Deo et beatis apostolis ejus aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est pro redemptione animæ meæ et pro sepultura mea; hæc sunt autem res quas cedo appendariam unam in *Fallangues* cum omnibus quæ ad ipsam respiciunt; habet autem fines ipsa terra de una parte [...?]; est et alia appendaria in *villa* de *Coms* cum omnibus quæ ad ipsam respiciunt. Hanc autem donacionem facio in

(1) *Al lo Hasan, Ad Avenc?*

tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donacionem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat nisi ad satisfactionem veniat. Sig. Bonpar Johanni, qui hanc donationem fecit. Sig. Arberti. Sig. Girini. Sig. Aviti. Sig. Ebrardi.

677. — Carta Bonpari, fratris Atonis. [F. 195.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc saluti providit humane, ut ex rebus transitoriis adquirere possent homines moribundi remissionem ex suis peccatis; quapropter ego Bonuspar, considerans multitudinem peccatorum meorum, ut pius et misericors Dominus aliquid relaxare dignetur, cedo Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ; hæ sunt autem res quas cedo mansum unum qui est in *cultura* de *sancta Florina*, in *vicaria* de *Alson*, in *villa* de *Seveirag*, cum campis et pratis et exitibus et omnibus quæ ad ipsum respiciunt; hanc autem donationem facio pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et omnium parentum meorum, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradictore. Sig. Bonipar qui hanc donacionem fecit. Sig. Poncii. Sig. Stephani. Sig. Alcherii. Sig. Eustorgii. Sig. Bertranni. Sig. Geraldi. Sig. Artmanni.

678. — Carta Hugonis, vicarii de Alsone. [F. 195.]

Convenientia fecit Hugo, vicarius de *Alsone*, cum Bernardo, priore, audiente Rigaldo de *Burnunculo* aliisque senioribus celsiniensibus, de quodam filio suo quem eis commendavit ad nutriendum et vestiendum, ut eum ipsi vestiant et docere faciant in *obedientia Lendanensi* donec in ea perveniat ætate qua possit in monasterio recipi absque scolis, et tunc similiter recipientes debent monachicis omnino indui vestimentis; pro hac autem convenientia dedit eis unum *mansum* quod ap-

pellatur *Lendanent* et omnia quæ habebat ipse et frater ejus Bertrannus et soror eorum Lucia in *villa Lendaniensi*, et unum campum ad *Crucem* qui erat ejusdem Bertranni, fratris sui. Propter liberamentum hujus mansi dederunt fidejussores Hugo, vicarius, et frater ejus Bertrannus, in manu prioris Bernardi et illorum qui in loco ejus sunt venturi hac decanis *Burnunculi* vel *Lendaniensi* Stephanum, militem. Sig. Gervasii et fratrum ejus Bertrannum, ut hoc donum firmum sit et quitium. Quod si in aliquid Hugo aut Bertrannus contrariare voluerint, ipsi fidejussores mox ut a priore vel a suo nuncio commoniti fuerint emendabunt, et postea in ipsa fitzuria stabunt. Si vero infans obierit antequam veniat ad habitum, alium puerum pro eo accipiant; si hic obierit patrem recipient vel avunculum ejusdem pueri.

679. — Carta Bompar de Also, de ecclesia de Vergonici. [F. 195 v.]

Sanctæ Dei æcclesiæ *cœnobii Celsiniensis* et beatissimis apostolis Petro et Paulo et Johanni ævangelistæ et cæteris sanctis quorum requiescunt reliqui in supranominata ecclesia, ego Bonuspar, inspirante Dei omnipotentis clemencia, donum feci de filio meo Eustorgio, ut ibi Domino Deo famuletur et serviat et sanctis ejus et monachus fiat, pro redemptione animæ meæ et patris et matris meæ vel suæ et omnium parentum nostrorum, filiorum, fratrum suorum et cæterorum omnium. Et cum ipso filio meo dono *ecclesiam sanctæ* Dei genitricis *Mariæ de Vergumici* et quicquid in ecclesiam infra ostium habere videtur post mortem Gauzberti presbiteri et in vita ipsius si cum ipso adquirere potuerint seniores; post mortem vero presbiteri terciam partem sepulturæ quitiam dono *S. Petro* et alias duas partes sepulturæ si eas cum fevalibus meis adquirere potuerint, et semper in presenti quinque solidos per singulos annos quos in dominio habebam, et mansum unum et appendariam unam qui sunt de ipsam ecclesiam, quos presbiter tenet, et quicquid fevales mei ibi ex me habent cum ex eis seniores adquisierint; in *æcclesiam* vero *S. Gervasii* dono quinque solidos per singulos annos post mortem matris meæ vel in vita ipsius si cum ea

adquisierint. Si quis vero hanc quam ego Bonuspar et mulier mea Stephana et filii mei Bertrannus et Stephanus et Eustorgius donationem facimus destruere voluerit, iram Dei omnipotentis et sanctorum incurrat nisi cum satisfactione emendaverit. Sig. domni Eustachii, prioris. Sig. Bertranni, monachi. Sig. Duranni Ungle. Sig. Ebraldi, militis. Sig. Dalmacii, vicarii.

680. — Carta de Vergungo. [F. 195 v.]

Virtus et sapientia Dei Patris Dominus Jesus Christus, postquam in hujus seculi labentis fluxu ab illa celesti arce descendit, condolens salutem hominis quæ errando a paradisi gaudiis ceciderat et Christum creatorem ignorans colendo creaturam, in hoc illis clementiam divinæ suæ miserationis indulsit ut post tantos errores, post innumerabilia mala tandem resipiscentes, ad Christum converterentur et penitentiam agentes regnum cœlestem adepturi cum Christo in perpetuum triumpharent; quapropter ego Willelmus, filius Poncii Izarni, cedo aliquid ex rebus hereditatis meæ Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Celsiniensibus, hæc autem sunt res quas trado eis jure perpetuo. Habeo unum mansum ad *æcclesiam* quæ dicitur de *Vergungo*, et ipsum est post dorsum ipsius ecclesiæ et est meum fevum, trado ergo eum Domino Deo et beatis apostolis ejus et habitatoribus supradictis ut ab hodierna die teneant et possideant sine ulla contradictore, et senioribus loci statuerunt michi pro hoc benefactum loci, et si venire voluero ad habitum pro hoc me recipiant; Bertrannus autem Isarnz, frater meus, interfuit huic convenientiæ et fecit hunc donum similiter sicut et ego et uxor ejus et filius Stephanus Papabos; Riculfus vero et Eustorgius fratres non interfuerunt huic dono, sed ipse Bertrannus convenientiam fecit ut similiter faciant hunc donum, et accepit a predictis senioribus trigenta solidos. Sig. Adraldi de *Paulac*. Sig. Adraldi de *Belmun*. Sig. Bernardi, senioris de *Burnunculo*, qui hæc placitavit. Sig. Stephani Cairadi. Ista autem donatio cum laudamento domni Rotberti, comitis, cujus alodum est, et Boniparis de *Also*, facta

est ; qui autem hunc donum contrariaverit, sit pars ejus cum diabolo in inferno, amen !

681. — Carta de manso de Calmo S. Gervasii. [F. 196.]

Omnibus patent divinæ Domini misericordiæ, maxime illis qui cum fide opera bona faciunt, ut apostolus ait : « Fides sine opera extinguitur in se ; » quisquis igitur fidelis in fide opera cum elemosinis exercetur, ut retributionem eternæ hæreditatis percipiat, quia scriptum est : « Date elemosinam et munda erunt vobis omnia ; » qua ratione cognita, pro spe amoris patriæ celestis ego Petrus, presbiter, cedo aliquid et dono firmationem perpetuam ex mea hereditate, unum decimum quem habeo in *parrochia S. Gervasii*, in *mansum* de *Calmo*, Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo atque Johannis evangeliste et *monasterii Celsiniacensis*, qui sub regimine domni Hugonis abbatis regitur ; in tali ratione hunc donum facio ut particeps sim orationibus et elemosinis supradicti loci et ad ipsum pertinentibus. Ipsi vero monachi in suo capitulo dederunt mihi societatem et benefactum suum et patris et matris meæ et omnibus parentibus meis ; ipse vero Petrus, monachus qui ipsam ecclesiam tenebat, dedit michi LXX et unum solidos Podiensis monetæ. Istud donum factum est tempore Domini Stephani, prioris, ferente testimonium Bertranno Vulpo, fratre ipsius presbiteri, et Bernardo de *Arcu* et Calcato et uxoris ejus et Petri, filii ejus, Willelmi fratri ejus. Si quis vero voluerit hujus doni contradictor esse, non liceat ei, sed sit anathema et ab omni bono segregatus.

682. — Carta de duobus fratribus, videlicet Petro et Bernardo de Vesedo, de omne proferens quod dederunt sancto Petro de ipsa parrochia de Vezedone. [F. 196.]

Omnes homines qui desiderant remissionem suorum peccatorum a Deo conquirere, debent ex his quæ tenent in præsenti sæculo libenter elemosinas facere, quia per eam omnia peccata mundantur ut Dominus dicit : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis ; » propterea quidam nomine Petrus et

frater ejus Bernardus donaverunt Domino Deo et sancto Petro et *loco Celsiniensi* omne proferens ex tota *parrechia œcclesiæ Vesedonensis*, annonam, panes, spatlas, denarios supradicti loci monachis, ut deinceps habeant in dominium sine ullo contradictore, et ipsi collegerunt eos in societatem suæ fraternitatis; et si aliquis ex eis voluerit fieri monachus, cum concilio domni abbatis et cum hoc quod dederit levius recipiatur quam aliquis extraneus; quod si in vita monachi non fuerint, ad succurrendum recipiantur et in monasterio sepeliantur. Homines vero quos ipsi paverint vel vestierint in domo sua ad ipsam sepeliantur ecclesiam.

683. — Carta Bernardi de Archu. [F. 196 v.]

Communi sorte Bernardus de *Archu* morte preventus, more sapientium de rebus quas possidebat fecit elemosinam et donum Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancto Johanni evangeliste et *loco Celsiniensi*, videlicet decimum de *ecclesia Vesedoni* totum ex integro quod suum erat. Hoc fecit tempore domni Bernardi prioris, Petro monacho audiente et Bonipari milite et ejus matre et Petro Asterio; propter hoc fecerunt eum monachum seniores predicti loci et sepelierunt eum, et sicut ipse dedit dederunt sorores ipsius Dalmacia et Petronilla, grato animo et ex tota voluntate. Sig. Petri monachi. Sig. Bonipari. Sig. Petri Asterii.

684. — Carta Stephani de Cerveira. [F. 196 v.]

Stephanus de *Cerveira* donat Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et *loco Celsiniensi*, post mortem suam, gadium quod habebat de Bernardo de Archu et ut monachi eum sepeliant si ipse voluerit. Si alio sepultus fuerit, teneant et possideant sine ullo contradictore monachi supradicti loci, ut sancti apostoli absolvant eum a vinculis peccatorum suorum. Hoc gadium est in *parrochia Vezedoni*, videlicet tres mansi. Sig. Petri, monachi qui obedientiam tenebat. Sig. Bertranni, monachi. Sig. Bernardi de Archu et aliorum multorum qui presentes fuerunt.

685. — Carta Dalmatiæ, de Vezedo. [F. 196 v.]

Ego Dalmatia, quæ fui filia Stephani de *Arcis* et habui fratres Petrum et Bernardum similiter dictos de *Arcis*, maritum autem habui Petrum Guidonis de *Castro novo*, sed filium vel filiam nunquam habui. Tandem a conjugali vinculo absoluta meæque potestati reddita, me ipsam cum tota hereditate ac possessione mea offero Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo ad *monasterium Celsiniacense*, ad quem locum ab hac die me cum rebus meis, suscepto velo hoc est habitu sanctimonie, et vivam et mortuam profiteor pertinere. Ipsa vero hereditas, terra vel possessio sita est in *villa* aut circa villam quam dicunt *Vesunnum*, videlicet domus plures et horti et vineæ et pomerium et campi et pratum; cuncta hæc et me ipsam sicut dictum est per presentem cartam offero Domino et sanctis apostolis ad *locum Celsinaniensem* monachis presentibus et futuris a die hac et deinceps jure perpetuo. Hanc donationem feci ego Dalmacia de *Arcis*, coram multis testibus, monachis ac laicis, super altare sancti Petri apud *Celsinanias*, die dominico, in mense augusto, anno millesimo CXII dominicæ incarnationis, regnante Ludovico rege Francorum, sub domno Poncio, abbate Cluniensi, et domno Ærpino, priore Celsiniensi. Testes apud *Vesunnum*, Rotbertus, presbiter de *S. Fludina*, Bertrannus de *Rihilac* et duo filii ejus, Hugo et Bernardus, Rodulfus de *Bozac* et Geraldus filius ejus et multi alii; apud *Celsinanias*, Jhoselmus, frater ejus et multi alii.

686. — Carta Stephani Papabon et fratris ejus Riculfi, de ecclesia de Vesedon. [F. 197.]

Universalis ecclesiæ noverit universitas omnisque fidelium ventura posteritas quoniam quidam miles nomine Stephanus, qui cognominatur Pababos, dedit Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo atque Johanni evangeliste omnia quæ videbatur habere in *ecclesia Vesedonensi* et in appendiciis ejus ad ecclesiastica jura pertinentibus. Hoc autem fecit temporibus domni Poncii, abbatis, domno Rotlanno, priore regente *Celsiniacen-*

sem ecclesiam ; dedit etiam ut diximus quicquid in ecclesia et appendiciis ejus possidebat et omne fevum quem duo milites, Petrus et Bernardus de *Arsabeo*, tenebant in *villa* de *Vesezon* et in omnibus appendiciis ejus. Sig. Bernardi, cognomento Pilosi, et Bertranni, fratris ejus. Sig. Bertranni, qui dicitur Ebrardi. Sig. Warnerii. Sig. monachorum Rigaldi, Dalmacii.

687. — Carta Rotlanni. [F. 197.]

Postea domnus Rotlannus, Celsiniacensis prior, Riculfum, Brivatensem canonicum, fratrem suprascripti Stephani adiit, confirmari sibi ab eo donum quod idem Stephanus fecerat de *Vezedonensi ecclesia* petiit; qui Riculfus donum confirmavit, et quicquid in eadem ecclesia et in appenditiis ejus habebat et fevum quem duo milites Petrus et Bernardus tenebant Domino et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo atque Johanni dedit. Sig. Willelmi, comitis Arvernensis. Sig. Stephani de *Challes*. Sig. Bertranni Pilosi. Sig. Rotberti de *Ars*. Hoc autem donum *Celsiniacensis æcclesiæ* factum est a Riculfo et Stephano anno incarnationis dominicæ millesimo CXIV, indictione VII, epacta duodecima, regnante Ludovico, imperante Heynrico, Paschali papa pontificante, Aymerico, episcopo Arvernensi presidente (1).

688. — Carta gripitionis Petri de Brazaco, de ecclesia S. Gervasii. [F. 197.]

Convenientiam fecerunt Eustachius prior et cæteri seniores *loci Celsiniensis* Petro et Richardo, clericis *æcclesiæ S. Gervasii* et patri eorum, pro ea quæ in ipsa æcclesia intus vel deforis habebant, quæ donaverunt *S. Petro*, ut quando aliquis ex illis tribus primis unus voluerit esse monachus sine aliqua pecunia recipiatur nisi ipse sua propria voluntate dare voluerit, preparato ipse sibi vestimento et lectulo et ut donarent sibi seniores unum equum valentem quinquaginta solidatas, usque in diem Pentecosten.

(1) Cette charte et la précédente, qui paraissent être la suite l'une de l'autre, sont imprimées dans Baluze, *Hist. de la Mais. d'Auv.*, t. II, p. 57.

689. — Carta Willelmi de Roca, de ecclesia S. Florine. [F. 197.]

Ego Willelmus de *Roca*, considerans hanc mortalem vitam, hominem in eam confidentem ad æternam mortem ducentem, ut eam evadere valeam et ad æternam vitam venire queam, dono ego Willelmus de *Roca* et filii mei, Willelmus nepos meus, aliquid de rebus meis ad *monasterium Celsiniense,* quod est dedicatum in honore apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, domno Hugone abbate vivente, in presentia Odonis prioris et omnium fratrum ibi degentium, hoc est quicquid videor habere in *æcclesia S. Florinæ*, in fevo presbiterali, tam in decimis quam in sepulturis et in altario vel in pœnitentiis, et totam medietatem ecclesiæ. Hæ sunt autem res que ad ipsam æcclesiam pertinent; in primis trigenta mansi quorum XV nostri sunt, de uno quoque manso unum sextarium exiit de seligine, a kalendas exeunt duos panes et una spatula porci, a quadragesima unum recetum presbitero et clericis ejus propter penitentiam; de unoquoque manso, a paschas, una dinarada de Cera, et appendarie unam medaladam; a *Sistinac,* de VI mansos, duas partes de decimo; a *Trasdrula* medietatem de pane et vino; a *Canaletas* medietatem decimi; ad *Poiet*, unum campum; a *Lasancas* alterum; ad *Roila* alterum; apud ecclesiam alterum et ortum et viridiarium et unam vineam que est super ecclesiam; ad *Clusellum* fevum Bernardi; a *Chasanet* vineam Bernardi quæ est in pignus pro quinquaginta solidos; sepultura et baptismum et offerenda quæ intra ecclesiam est per medietatem sunt *S. Petro*. Sig. domni Odonis, prioris. Sig. Hugoni, prioris claustri. Sig. Bernardi hujus cartæ scriptoris. Sig. Willelmi de *Roca*. Sig. Rotberti, presbiteri (1).

690. — Carta Willelmi de Roca, de quatuor appendarias. [F. 197 v.]

In Christi nomine ego Willelmus de *Rocha*, memorans fragilitatem meam, dono Domino Deo et sancto Petro duas appendarias pro anima uxoris meæ et sepultura ejus, simul cum fra-

(1) Cette charte était retranscrite sous le n° 936.

tribus ejus Bertranno et Hugone, ad *Chapoleium*, vicariam videlicet et totum ex integro ad alodum, unam *ad Fontem Rannulfi* et alteram ad *locum* qui *Publicus* vocitatur, ita, ut supradictum est, ut nullus homo amplius quicquam in eis requirat preter monachos de *Celsinanias;* quod si fecerit, sit dampnatus cum Juda traditore Domini. Firmatores autem sunt hii; ego Willelmus et duo fratres ejus Bertrannus et Hugo et Aicelmus. Alias vero duas appendarias, similiter ad *Chapoleium,* ego Willelmus et filii mei Willelmus Petrus et Hugo dedimus *S. Petro,* quando monachus fui.

691. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 86.)

692. — Carta Eustorgii de Cerveira, de Clais. [F. 198.]

Ego Eustorgius de *Cerveira* et filius meus Willelmus damus, concedimus et grupimus Domino Deo et beato Martino de *Clais* nostram partem quam juste vel injuste habebamus aut requirebamus in oblatione vel decima quam proferentiam appellant, in terra quæ pertinet ad *ecclesiam S. Martini de Clais*, ut ab hodierno die et deinceps habeant et possideant eam sine calumpnia et contradictione alicujus monachi Celsiniacenses. Hoc donum confirmatum est in capitulo Celsiniacensi, coram domno Helye priori et multitudine fratrum. Sig. Eustorgii de *Cerveira*. Sig. Golferii, monachi. Sig. Stephani, presbiteri de *Bello loco*. Sig. Petri Franco.

693. — Carta Petronille. [F. 198.]

Sciant presentes et qui futuris temporibus venturi sunt quod ego Petronilla, mater Petri Ergollos, dedi Domino Deo sanctisque ejus apostolis Petro et Paulo, monachis Celsiniensibus, unam appendariam a *la Vaisseira*, ita duntaxat ut cellararius Celsiniensis eam semper ad generalia fratrum facienda habeat et sine contradictione omnium ad me pertinentium in pace perhenniter possideat. Census autem hujus appendariæ est, in martio mense duodecim denarii Podienses, et in festivitate

sancti Juliani unum sextarium de seligine et alius de civada et duodecim denarios Podienses et una refectio de pane et vino, de ovis et caseo, cum tribus hominibus. Hanc autem donationem quam ego cum consilio et voluntate meorum facio si quis contradicere vel inquietare presumpserit, iram Dei omnipotentis se incurrere nisi emendando satisfecerit pertimescat, contra quem inique agit. Sig. Petronille, qui hoc donum fecit. Sig. Petri Willelmi.

694. — Carta de vicaria de Beceda. [F. 198.]

Notum sit posteritati quod Petrus Macharius, pro salute animæ suæ et parentum suorum, dedit Deo et beatis apostolis Petro et Paulo, in quorum honore *Celsiniense monasterium* est dedicatum, monachis que ibidem Domino et pretaxatis apostolis servientibus, vicariam quam in *villa* quæ vocatur *Beceda* habebat et quicquid ibi tam in reditibus quam in aliis exitibus proprium possidebat, sine aliqua contradictione successorum suorum libere in perpetuum possidendam, nonaginta tamen solidos pro tali donatione accipiens a Dalmatio, *S. Stephani* tunc temporis existente priore; facta est autem hæc donatio, ne post modum aliqua surgeret inde contencio, publice in capitulo, presidente Bernardo subpriore, qui hujus rei cum pluribus aliis tam monachis quam laicis audientibus testis esse dignoscitur, quorum nomina quia, omnia nequivimus, hæc tamen pauca subnotare voluimus : de monachis Dalmatius *S. Stephani*, Stephanus, camerarius; de laicis, Petrus Durannus, Ugo, vicarius, Petrus Maiolus, cum pluribus aliis.

695. — Carta S. Martini de Chidrag. [F. 198 v.]

Hec cartula referet paucis verbis del proferenci beati Martini de *Chidrag*. De *ecclesia Ematcharra* (1) tres sextarios d'annona el aice; duos sextarios et eminam de l'appendaria Rotbert; de *S. Cyrici* una carta; de *las Parrans*, Galteir unam eminam; de *la Crota*, una carta; del *champ de Feci*,

(1) *E Matcharra? Mattikarra?*

in ipso loco, una carta; del Champedro Sauret, del *Coderc*, una carta; de Willem de *Pertus* una carta del zorz Arneu; de las appendarias Petro de *Montgrior* tres cartas; el mas Petro de *Rocha* una eminam; del zortz alla donna Cantarella una carta; de *las Parràns*, del molen, una emina; de *las Parrans*, Girald de *Crizilo* una carta; de las appendarias Austog de *Montagu*, unam eminam; e duno cap mas una carta; delz duos cap mas Poncio de *Saurias* una emina; del forn una carta de Petro de *Regole* e Bertrand Constanz; una carta de *las Parrans* a la Molneira; una emina del zort Bernardi Brosta Neula e del Pedro Aymo; una emina el *Mas Bertran Alros;* una emina el *Mas S. Petri de Saurias*; una emina el *Mas Bellontas;* una emina el *Mas Richard;* una emina delz tres champs Ugo de Savias, daquel de super l'olme una emina, al olm, entre las duas vias, tres cartas, soz l'olme una carta; del champ Austorg de *la Soleira* una carta; e *la Faissa Bernard d'Anciag* una carta; de *la Colonga Boisso* una carta; de la Constanz una carta; de Bernard Fimen una carta; de Grasgal una carta; de Belladent una carta; de Rotbert Anner una carta; ella Metnocte una carta, e la Girald de *Cabdenac* decem; dello Guido una carta; d'Arlad una carta; ella *Colonga Rotbert Dellac*, ab suas sorores una carta; ella *Esteve Poncio* una carta, e la Petro Forma media carta; Rotbert Aime e Petrus Arlald media carta; super fontem, a *Sangas*, una carta; Rotbert de *Talemde* una carta de *la Rapina;* una carta de Bertrand de *Also;* una emina de Girald Goure; una carta el *Mas del Aulla;* una emina de Pedro de *Jalou;* una carta de duas appendarias de Girald Ponci; una emina de Bertrand de *Clemenciac* et de suo fratre; una emina de Pedro de *Faidi;* una carta Petrus Aimenrix; una carta Rotbertz de *Lavella* et fratri suo; Ugo una carta a *Biazac;* ella *Cort Rotbert* una carta; de Frezavia una carta; de Stephano Muto una carta; Petrus Regole una carta; l'*Appendaria Girald Danzola,* quæ Faibo faz, una carta; de Guillelme de *S. Evoni*, una emina; de Girald Constanz medietatem. De una queque carta unam medallam Claromontensem debent de cera paschal.

696. — Carta Poncii, filii Genesii, de servis. [F. 198 v.]

Gripicio quam fecit Poncius, filius Genesii, et fratres ejus, de servis *S. Petri* Bernardo et Rotberto, et donatio quam donaverunt partem suam *S. Petro* de servis illis, ita ut nullus de stirpe eorum non possit aliquam querelam movere usque in perpetuum. Sig. Poncii. Sig. Arberti. Sig. Girii.

697. — Carta Stephani, episcopi, de Chidraco, Lavella et ecclesia de Nescheriis. [F. 199.]

Quoniam multa quæ fiunt ad hujus vitæ solatia, vetustate interveniente, decidunt a memoria nisi quadam denotatione ad posteros transmittantur succedentibus sæculis, innotescere volumus Stephanum, Arvernensem episcopum, Willelmi comitis filium, pro redemptione animæ suæ suorumque parentum, Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et *loco Celsiniensi* et ejus habitatoribus, de suo multa dedisse quæ omnia alibi denominata huic inscriptioni videntur fidem facere, inter quæ etiam *ecclesiam* de *Chidraco*, quam jure cum suis appenditiis possidebat, monachis supradicti cænobii dedit, et adstipulantibus atque laudantibus sibi assistentibus omne per evum possidendam tradidit; sed hec scilicet ecclesia, quia a laicis tenebatur, a monachis non est possessa donec ejus possessor, Rotgerius de *S. Germano* infirmitate quadam percutitur; qua percussione commotus, virum venerabilem domnum Hugonem Cluniensium abbatem adscivit et, ejus visitatione confortatus ac exortatione roboratus, prædictam ecclesiam cum sepultura et proferentia pro absolutione peccatorum suorum sibi contribuit, et donationem prædicti Stephani, Arvernensis episcopi, propria concessione affirmans sub testimonio audientium sibi eam tenendam omni calumpnia remota condonavit; qui videlicet noster et omnium Cluniensium pater, visa et audita episcopalis donationis auctoritate, eam loco cui donata fuerat reddidit et habendam atque providendam sine retractatione concessit. Preterea, non longo post tempore, cum ad libertatem orientalis Ecclesiæ devastandam barbarica persecutio in-

horresceret, exhortans decretum a summo pontifice, processit ut omnis occidentalium nationum virtus ac fides in auxilium destructe religionis festinaret. Per idem vero tempus isdem Rotgerius et ejusdem filius Rotbertus donum quod Cluniensium patri fecerat ejus nepoti Hugoni, Celsiniensium priori, accepta ducentorum solidorum mula fecit, augens ad hanc donationem, in remissionem delictorum suorum, *mansum* de *Lavella* et *mansum* de *Chidraco* et tredecim appendarias et dimidiam *ecclesiam* de *Nescheriis*, hoc pacto ut gratis a Celsiniensibus monachis sepeliretur et hac intentione ut eorum intercessionibus a pœnis inferni liberetur, imprecans atque contestans ut qui huic suæ donationi contradixerit anathema sit et expers cœlestium bonorum particeps infernalium tormentorum sine fine. Sit hac donacione facta die qua sibi divinitus concessum est, debitum universe carnis persolvit et Celsiniensium fratrum conventus, sicut ei promissum fuerat, nihil querens aut accipiens honorifice sepelivit. Hujus itaque cessionis testes sunt Hugo, prior Celsiniensis, in cujus manu hoc factum est, et alii qui post ipsum sunt subtitulati. Sig. Hugonis, prioris de claustro. Sig. Iterii, Celsiniensium decani. Sig. Gauzberti, monachi. Sig. Stephani de *Sporciaco*. Sig. Eustorgii Dalmacii.

698. — Carta Bertranni de Chidrac. [F. 199 v.]

In nomine Dei omnipotentis. Ego Bertrannus, pro redemptione animarum patris mei et matris meæ insuper et meæ et omnium parentum meorum et pro hoc fratre meo, dono altari *monasterii Celsiniacensis*, consecrato in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangelistæ, aliquid de rebus meis in presentia domni Hugonis, abbatis, et hoc consilio domni Hugonis, prioris Bordiensis. Hæc sunt quatuor sextaria annone in loco qui dicitur in *Almilgnars*, et duas appendarias et unum campum et duodecim operatas de vineis; et Hugo, prior Bordiensis, ducat secum puerum et vestiat ei habitum et teneat eum secum quantum placuerit, aut, si ipse prior mortuus fuerit vel alio loco se mutaverit, revertatur ipse

puer in hoc suo monasterio in quo receptus est. Sig. Hugonis, qui hoc fecit. Sig. Dalmacii Dominici. Sig. Rotberti Bolberii.

699. — Carta Eustorgii Dalmacii. [F. 199 v.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Eustorgius Dalmacius dono Domino Deo et ad *locum Celsiniensem*, consecratum in honore apostolorum Petri et Pauli, aliquid ex rebus meis pro filio meo Dalmacio et pro anima mea omniumque parentum meorum, in presentia domni Hugonis, prioris, quatuor sextairadas de terra ad *Olmet a Sporzzacum*, et unam eminadam in *Chanals*, et tres operatas de vinea a *Froden*, et duas operatas de vinea in *Diribaz*, et duodecim operatas de vinea in *Mercorio*, et decime de *manso* de *Lavella*, et decimum de tres operatas vinee de *Salas*, et sepulturam de *ecclesiam* de *Chidrac*, et in ipsam ecclesiam festam sancti Martini et sancti Stephani. Similiter Gauzbertus Icterius, pro filio suo, in ipsa ecclesia quatuordecim operatas de vinea in *Salas*, et sex sextaria de frumento in decimo de *Chidraco*, qui sunt in gadio per L solidos; et simili convenientia Bertrannus Tronnel, pro filio suo Dalmacio, donat ad *locum Celsiniensem*, in ipsa *ecclesia* de *Chidraco* duodecim operatas de vinea in *Matcara*, et ibi unam appendariam, et in ipsa appendaria quatuor panes et quatuor denarios de Claromonte et duo sextaria de vino, et quatuor sextaria de annona in decimo de *Melars*, in guadio per centum solidos.

700. — Carta de Chidrac. [F. 199 v.]

Cunctis christicolis notificamus quod Petrus, monachus qui Bonus Homo dictus est, in *obedientia* de *Chidraco*, in molendino Willelmi Dalmacii et Petri fratris ejus et matris ipsorum, molturam de propria sua annona adquisivit, et pro ipsa moltura Dalmatio monacho, fratri eorum, coopertorium suum dedit. Willelmus ergo et Petrus et mater eorum et Johannes de *Briziaco* dederunt Domino Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus molturam quam supra nominavimus et suam partem

decimæ vinearum *S. Martini de Chidraco*, quam monachi tenebant, et partem decimæ terræ quam monachi exercendo laborant. Hæc donatio facta est VI idus aprilis, tempore Stephani prioris, in capitulo, publice coram omnibus, anno ab incarnatione Domni nostri Jesu Christi millesimo centesimo duodecimo, regnante ipso Domino nostro Jesu Christo. Si quis hanc donationem infringere voluerit aut per aliquod malum ingenium aliquam calumpniam inmiserit, auctoritate Dei omnipotentis excommunicatus sit, et cum iniquis et impiis penas inferni sustineat, si non cum satisfactione se emendet. Fiat! Fiat!

701. — Carta quam fecit Stephanus, episcopus, et manibus firmavit, de ecclesia de Chidraco et de mansibus qui sunt prope Ycione. [F. 200.]

Previdens ego Stephanus, episcopus Arvernensis, labentis vitæ cursum citius elabi cunctaque quæ sub sole sunt vivana finiri, recogitans etiam quali dampnatione dampnandi sunt qui in caduca hac et fragili vita positi bona et mansura gaudiæ neglegunt, et alta consideratione perpendens quam terribilis et tremendus conditor et redemptor humani generis domnus Jesus Christus ad judicium sit venturus, tota intentione et studio agere cupio quomodo venturam iram possim effugere et peccatorum meorum remissionem accipere; itaque disposui in memet ipso ut ex perituris et transeuntibus quæ michi jure parentum hereditario more obvenerunt mansura et æterna gaudia emam, et in cenobiis communiter viventibus quomodo Dei et misericordia pro meis innumeris reatibus exorare possint. Volo de supradicta hereditate aliquid impertire ut, quando ante tribunal tremendi judicis venerim, ipsorum assidua deprecatio sit peccatorum meorum abolitio. Ob hoc igitur cedo Domino Deo et principi apostolorum beatissimo Petro et ad *locum Celsiniacensem*, ubi domnus abba Odilo preesse videtur, *ecclesiam* de *Chidraco* cum mansibus, cum pratis, cum campis, cum vineis, cum salcidis, cum vernedis, cum farinariis, cum furnis, cum aquis, cum aquarum decursibus et cum appendiciis suis et cum omnibus ad ipsum locum pertinentibus, totum et ab integro;

et ad *Cantaloba* dimitto unum mansum, et ad *Montmoiraco* duos mansos cum campis et vineis et pratis et alia terra quam ego Stephanus episcopus habere videor ; et ad *Fonte Marmoria* unum mansum, et alium mansum qui appellatur *Mansitus ;* et ad *Mirabilia* unum mansum; et ad *Vernoilo* duos mansos ; et de subtus *Brolium* duos mansos quos tenuit Roricus ; et dimitto *pratum* de *Pirtus*, et dimitto *silvam* qui vocatur *Boschitus*, et appendariam quæ est ad ipsum boschitum, quam solet Geraldus tenere, et aliam terram quæ ad ipsum locum pertinet ; et dimitto *mansum de Roseria* cum tota terra quæ ad ipsum pertinet, et illas appendarias quas habeo in *Carniaco ;* dimitto etiam sancto Petro totum vinum quem habeo in *Ucione*, et quinque boves quos habeo in *castellum* de *Budrono*, et illos boves quos habeo in *Childraco*, et totum vinum quem habeo in ipso loco. Et ut hec carta quam ego Stephanus, episcopus, libentissimo animo facio pro redemptione anime mee firma et stabilis et sine ulla contradictione maneat ex auctoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti et ex auctoritate omnium sanctorum et ex ea auctoritate qua Dominus Jesus Christus beato Petro apostolo ligandi et solvendi tradidit potestatem et ex auctoritate episcopali, excommunico, maledico et contradico et condempno illos homines qui hanc elemosinam aut tulerint aut rapuerint, aut contradixerint, aut perverterint, ut Dominus omnipotens in hoc seculo eos in oculis hominum perdat, et, post mortem, in ea dampnatione qua diabolus et angeli ejus et Judas traditor dampnatus est dampnet, et duplici contricione conterat eos Deus usque et hanc elemosinam facere adjuvent et conlaudent et corroborent, et ad satisfactionem et emendationem veniant. Sig. episcopi Stephani Arvernensis, qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Willelmi, fratris ejus. Sig. Autberti de *Roca Savina*. Sig. Geraldi, capellani. Sig. Geraldi de *Brivate*. Sig. Rotberti de *Broco* (1).

(1) On a vu, sous le n° 475, la même charte, mais moins développée et moins nette.

702. — Carta de Cosde. [F. 200 v.]

In nomine sanctæ et individue trinitatis. Ego Petrus de *Cosde* testificor quoniam Bertrannus de *Moysiaco* beato Petro et beato Paulo et sancto evangeliste Johanni et fratribus Celsiniarum et domno Hugoni abbati dedit alodium *Cosdensis capelle* et domos ejusdem capelle coherentes et eas quæ sub eadem ecclesia erant et eas quæ supra domum scilicet Aymerici et domum Surgerii et domum Texoris et campum de Rocha. Horum omnium testes sumus ego Petrus, clericus, et Petrus Brun. Ego etiam Petrus, clericus, fratribus ejusdem loci pro salute anime meæ et parentum meorum dono quicquid habeo in his donis Bertranni, et de adquisitionibus meis, *campum de Monte Petroso* et *Campum curvum* et *campum de sub via* et duas vineas juxta *fluvium Aleyr;* hujus autem doni mei testes exibeo domnum Stephanum, priorem, et Durannum del *Crest,* et Frannaldum de *Talemde*, ét Ermengaldum, in quorum ipsam hanc cartam meo jussu conscriptam domno Stephano, Celsiniarum priori, propriis manibus ego ipse tradidi, eadem die qua iter Jherusalem cepi, Willelmo existente Claromontensi episcopo, regnante Philippo rege in Francia.

703. — Carta Geraldi, militis de Salenz, de ecclesia, S. Juliani. [F. 201.]

Geraldus de *Sallens*, in infirmitate positus, pro redemptione animæ suæ et peccatorum suorum Domino Deo et sanctorum ejus apostolorum Petri et Pauli ecclesiam *S. Juliani de Chalmeta*, ea quæ videbatur habere, juste et injuste in ea dedit. Petrus de *Sallens* et Petrus de *Lopdessa,* nepotes ejus, ad *Celsinanias* ad tumulandum eum deferentes, priori Bernardo de *S. Prejecto* donum quod vivens avunculus eorum fecit firmaverunt et librum missalem super altare in testimonium posuerunt. Donum vero hujus ecclesiæ taliter factum est ut ea quæ avunculus et nepotes ejus in ea videbantur habere sine ullo retinaculo dederunt et de fevalibus suis quicquid in ea ab eis adquirere potuerint. In futuro dedit etiam idem Geraldus Do-

mino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem* terciam partem sepulturæ de *ecclesia S. Petri de Sallens*. In illis itaque diebus, in vigilia scilicet sanctorum apostolorum Petri et Pauli, venit in *loco Celsiniensi* domnus papa Paschasius, et hunc donum sua auctoritate confirmavit et reliquas ecclesias quas locus ipse habet. Pro hoc itaque dono supradicti monachi Celsinienses eundem Geraldum monachum eum fecerunt ad succurrendum, et honorifice sepelierunt. Testes autem sunt hujus doni Stephanus, monachus, frater ejus, et prior Bernardus de *S. Prejecto*. Sig. Bertranni de *Talvas*, Sig. Gauzberti, monachi. Sig. Willelmi, elemosinari. Sig. Rotberti, monachi de *Monte Aquto*. Sig. Bernardi Amblardi, militis, qui habet sororem ipsius Gerardi.

704. — Carta Petri de Sallenz et fratrum ejus. [F. 201.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quapropter ego Petrus et fratres mei, qui vocamur de *Sallens*, consideramus casus fragilitatis humane simulque perpendimus immanitatem peccatorum nostrorum illutque reminiscimus quod Dominus in evangelio dicit : « Thezaurizate thesauros in cœlo ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est. » Idcirco cædimus Domino Deo et ad *locum Celsiniacensem* terram quæ vocatur *Chazols*, et unum dimidium campum, et medium decimum de *Codoin*, et omne rectum et sinistrum quod requirebamus in ea, in tali convenientia ut in presenti recipiatur unus de fratribus nostris in monasterio, deinceps vero ut dictum est quitia remaneat *S. Petro* sine ullo contradicente in perpetuum. Si quis autem hanc donationem de nostra progenie calumpniare presumpsit, iram Dei omnipotentis incurrat, insuper cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat, nisi per satisfactionem dampnum emendaverit, et amplius non presumpserit calumpniare. Sig. Hugonis, monachi. Sig. Petri, militis. Sig. Bertranni, avunculi istorum fratrum. Sig. qui scripsit.

705. — Carta Jocerannι Veiradi. [F. 201 v.]

Joceranus, cognomento Veiradus, dedit Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo sanctoque Johanni evangeliste et fratribus apud *Celsinanias* Deo servientibus, unam appendariam apud *Martinargues* sitam, pro redemptione anime sue et omnium parentum vel amicorum suorum, censum scilicet et omnia que idem Jauceramus ex ea vel in ea habere solebat, ita tamen ut cellararius qui predictorum fratrum cellario prefuerit eam ad eorum subsidia, omni contradictore sopito, teneat et habeat et in perpetuum, in pace, quemadmodum ipse eam possidebat possideat. Census istius appendarie est talis; in festivitate sancti Juliani debet unum sextarium de seligine et unum sextarium de civada et decem et octo denarios Podienses et recetum de pane et carne et unum sextarium vini quod recipient quinque homines; debet etiam unum panem magnum de seligine et unam gallinam et unam trossam de feno; in marcio vero debet decem et octo denarios Podienses. Interdixit autem omnibus rerum suarum heredibus ex parte Dei omnipotentis et sua ne aliquam huic donationi, ullo modo vel ratione, inferre presumant calumpniam; quod si presumpserint, iram se incurrisse sciant Dei nisi sito satisfecerint, et insuper hæc talia presumentes et emendare nolentes, ab hereditate sua alienavit. Hujus rei testes sunt isti, Ademarus, presbiter de *Champesteriis*, Gibertus Moterius, Pontius Agnellus.

706. — Carta de Vicarii. [F. 201 v.]

Ego Johannes cognomento Vicarius, et frater meus Petrus relinquimus et obmittimus et grupitionem facimus de omni calumpnia et querela quam faciebamus de terra et de honore quam tenuit et habuit Rotbertus, cognomento de *Ecclesia nova*, in manu domni Willelmi comitis, et facimus conventionem in manu ipsius comitis ut hanc eandem grupitionem similiter faciat Willelmus, frater noster, et mater nostra et sorores nostræ et nepotes et neptes, scilicet filii et filiæ Geraldi Arnulfi, et filii et filiæ Genesii de *Brull*, et filii et filiæ Geraldi de *Corsso*,

et filii et filiæ Petri Brezo, et filii et filiæ Eustorgii cognomento Plaissat, et Willelmus cognomento Rodill. Ego quoque Willelmus, comes, facio conventionem Domino et sancto Petro et fratribus Celsiniacensibus ut usque ad ramis palmarum hec perficere faciam et de omne parentela que in manu et in potestate mea est aut erit, securos nunc et in æternum monachos et causas beati Petri faciam. Nos etiam Johannes Petrus et Willelmus facimus conventionem de frumento quod accepturi sumus ab ipsis, ut, moriente uno, unus sextarius beato Petro liber remaneat, et de secundo similiter et de tercio duo vero, nullusque de posteritate nostra potestatem habeat requirendi vel calumpniandi hoc frumentum vel cætera omniaque dicta sunt. Sig. domni Willelmi, comitis. Sig. Willelmi de la *Marcha*. Sig. Bompar de *Also*. Sig. Petri Draconis. Sig. Hugo de *Tourzels*. Sig. Hugo de *Uzo*. Sig. Willelmi Jauscelmi. Sig. Hugo Emeno. Sig. Hugo d'*Aiz*. Sig. domni Helie, prioris. Sig. Rigaldi, decani de *Colaminas*. Sig. Hugo de *Bansiaco*. Sig. Odiloni de *Broco*.

707. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 150.)

708. — Carta Aldegardis, de appendaria de Ventre. [F. 202.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ sanctæque et individuæ Trinitatis, necnon et apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis ævangelistæ ceterorumque sanctorum sive reliquiæ qui ibidem digno honore conditæ sunt in *monasterio*, quod dicitur *Celsinanias*, sub quo loco vel congregatione monachorum Deo auxiliante domnus Maiolus abbas preesse videtur. Idcirco ego Aldiardis cedo omnipotenti Deo et supradictis apostolis, pro remedio patri meo vel matri meæ et pro remedio anime mee vel parentum meorum, aliquid de res meas, hoc est appendariam cum campo et prato et orto, in *villa* quæ dicitur *Ventre*, in *vicaria Ycionense;* habet terminationes de duabus partibus de ipsa hereditate, de tercio terram *S. Austremonii*, de quarto terram Arlulfi; ab hoc die totum ab integrum teneant rectores æcclesiæ et possideant et faciant ex ea quod eis placuerit, et si quis

aliquis ex heredibus meis calumpniam incitare voluerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat et omnes sanctos dampnatores sibi inveniat et cum Datan et Abiron inferni cruciatus sine fine permaneat. Sig. Aldiardis, qui fieri vel firmari rogavit. Sig. Aremberjane. Sig. Abboni. Sig. Wigoni. Sig. Ermenfredi.

709. — Carta Bertranni de Vinzella et filiorum ejus, de uno manso de Ventre. [F. 202.]

Omnibus christianis vox clamat Domini dicentis : « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo, ubi neque erugo neque tinea demolitur et ubi fures non effodiunt nec furantur, » itemque sacra dicit scripta nullum esse aput infernos remedium quo cotidie actibus nostris malignis properamus. Hec ego Bertrannus de *Vinzella* pertimescens Domini verba simulque considerans mea maxima et innumera et parentum meorum et filiorum peccata, pro redemptione anime mee et patris mei et matris et uxoris et filiorum meorum, et precipue pro anima filii mei Gauzfredi et pro absolutione malorum que fecimus ego et filii mei in terram *S. Petri*, qua nos absolverunt seniores in capitulo, consentiente et laudante uxore mea Raigarde et filiis meis Geraldo et Stephano, clerico, donavi Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo mansum unum qui est in *villa* de *Ventre*, et vocatur *Mansus Wilelmenteris*, ut eum seniores *loci Celsiniensis* haberent et possiderent. Sig. ipsius Betranni et filiorum ejus. Sig. Willelmi, vicarii de *Carniaco*. Sig. domni Eustachii, prioris. Sig. omnium qui in capitulo presentes adherant fratrum.

710. — Carta quam fecit Stephanus, de una appendaria. [F. 202 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Stephanus cedo vel dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis; hec sunt res quas cedo appendaria una cum prato et cum omni terra qui ad eam pertinet; est autem ipsa appendaria in *comitatu Arvernico*, in *villa* que

vocatur *Madriniacus*, in *vicaria Ucionensi*, et habet fines de una parte aqua currente et ex alia parte via publica et de tercia terram ad filios Willelmi, vicecomitis, et ex quarta parte *terram* de *Madriaco;* et facio namque hanc donationem in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor denarios in censum persolvam, et post meum obitum Domino Deo et sancto Petro ad locum supradictum remaneat, pro anima mea et pro anima matris mee Ainsende et pro omnium parentum meorum. Sane si quis hanc donationem contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum dimergatur. Sig. Stephani, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Remigii. Sig. Rotberti. Sig. Desiderii. Facta hec donatio mense aprilis, regnante Domino nostro Jesu Christo.

711. — Carta Dalmacii, de bosco de Rosoletas. [F. 202 v.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim dum licet dumque tempus acceptabile adque dies salutis instare videntur, summopere elaborandum est ut si qua agere bona valemus omni dilatione post posita operari non pigritemus, facientes nostri eos debitores quos veraciter novimus et in presenti saluti corporum consulere hac demum minime ambigimus judices animarum fore, protestante Domino hac dicente per ævangelium quod sua pauperibus erogantes adque ejus vestigia sequentes in futuro judicio resideant super duodecim sedes cum eo duodecim tribus Israel judicantes. Unde noverint tam presentes quam futuri cunctique in commune Christi charactere insigniti, quod ego Dalmacius et uxor mea Advis et filius meus Bertrannus cedimus aliquid ex rebus proprietatis nostre que conjacent in *comitatu Arvernensi*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa* quæ vocatur *Roseletas*, duas appendarias cum campis et pratis et ortis et bosco et omnia quæ ad ipsam respicit. Dono itaque beatis apostolis Petro et Paulo nec non et beati Johannis evangeliste et ad *locum Celsiniacense cenobium,* cui preest domnus ac reverendissimus pater Odilo, res hæc su-

prascriptas, hanc itaque donationem facio pro redemptione animæ meæ et patris mei et matris meæ et fratrum meorum et pro salute filiorum meorum; in tali namque ratione facio hanc donationem ut post hodierna die teneant et sine ullo contradicente. Sane si ego aut aliquis propinquus meus post hodiernum diem, aut ullus homo surrexerit qui hanc donationem contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et beatissimæ virginis Mariæ et beatorum apostolorum et omnium sanctorum, et cum Datan et Abiron retributionem accipiat et cum his qui dixerunt Domino nostro : « recede a nobis, » particeps sit in infernum et petitio ejus ad nullum effectum perveniat. Sig. Dalmacii et uxoris ejus Aduis, qui hanc donationem scribere fecerunt. Sig. Bertranni, filii ejus. Sig. Stephani. Sig. Beraldi. Sig. Eustorgii.

712. — Carta Widonis, quam fecit de uno manso. [F. 203.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Wido, considerans casus fragilitatis humanæ simulque perpendens immanitatem peccatorum meorum illudque reminiscens quod Dominus in evangelio dicit : « Thezaurizate, inquit, vobis thesauros in cœlo ut sitis filii patris vestri qui in cœlis est; » idcirco cedo Domino Deo et ad *locum Celsiniacensem*, qui est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Joannis ævangeliste et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, hæc sunt autem res quas cedo unus *mansus* qui vocatur *Petra*, cum campis et pratis et silvis et cum omnia que ad ipsum respicere videntur. Est autem ipse mansus in *parrochia S. Ilidie;* habet autem fines de una parte de ipsa hereditate, de alia parte rivo currente, de tercia parte terram Agnonis, de quarta parte de ipsa hereditate. Hanc autem donationem facio, pro redemptione anime mee et omnium parentum meorum, ut quandiu vixero teneam et possideam et post mortem meam *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei

omnipotentis incurrat, insuper cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Widoni; sig. Aremberge, mulieri ejus.

713. — Carta Stephani laici, de Auliaco. [F. 203 v.]

Sacro Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur. Ego Stephanus cedo Domino Deo et sancto Petro aliquid ex rebus proprietatis mee, est autem unum aice in *cultura* de *Auliaco;* habet fines de una parte terram *S. Petri Celsiniacensis*, de alia terram Odani, de tercia terram Rotberti Bolets, de quarta *S. Privati;* sunt autem duas vineas in ipso aice et habent quatuor operatas, est et alia vinea de duas operatas in ipsa cultura; hæc autem omnia cedo Domino Deo et sancto Petro ut post mortem meam *S. Petro* remaneat pro redemptione anime mee, et annis singulis duos sextarios de vino in vestitura persolvamus. Sig. Stephani, qui hanc cartam fecit. Sig. Bertalaici. Sig. Ermenberti. Sig. Walterii.

714. — Carta Rodulfi et Odæ. [F. 203 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ que vocatur *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur. Ego Rodulfus et uxor mea Oda cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad ipsum locum jam supradictum aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hoc sunt res quas cedimus vineæ sex quæ sunt sitæ in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* quæ dicitur *Albiacus*, et quartam partem de uno campo; istas res donamus Domino Deo et sancto Petro pro remedio animarum nostrarum et pro filio nostro Duranno, quem mittimus in ipso monasterio; in tali namque ratione facimus hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem, aut nos, aut filii nostri, aut ullus homo infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et

Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rodulfi et uxoris ejus, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Hugoni. Sig. Dalmacii. Sig. Fulconi. Data mense marcio, feria quinta, regnante Rotberto rege.

715. — Carta Desiderii. [F. 203 v.]

Ego Desiderius cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacense* aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam que habet quatuor operatas in *cultura* de *Badao*, est et campus unus qui habet una quartalata in ipsa cultura; habent autem fines de duas partes vias publicas, de tercia terram Petroni. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee, in tali ratione ut post mortem meam *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente et ego in vita mea annis singulis duos sextarios de vino in vestitura persolvam, et quando in campo messem habuerit unam cartam in vestitura persolvam. Sig. Rotberti. Sig. Ricardi. Sig. Rainaldi.

716. — Carta Emmonis et Letardi, de una vinea. [F. 204.]

Ego enim in Dei nomine Emmo et Leotardus et Johanna vendimus vineam unam quæ habet quatuor operatas a monachis de *Celsinanias*, scilicet Stephano et Geraldo et aliis monachis, et accepimus in precium solidos octo, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente. Est autem ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* de *Runaco*. Sig. Emmoni et Leotardi, qui hanc cartam fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt.

717. — Carta quam fecit Girbertus pro sepultura filii sui Petri. [F. 204 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis monasterii* que est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur. Ego in Dei nomine

Girbertus et filius meus Ebrardus cedimus Domino Deo et beatis apostolis aliquid de rebus proprietatis nostræ pro sepultura filii mei Petroni, hoc est vineam unam que habet operatas XX, et est ipsa vinea in *villa* de *Menmeco*, in loco qui dicitur *Vinea a Bonesca*, in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, et habet ipsa vinea fines de una parte terram *S. Johannis*, de alia terram Bernardi, de tercia via publica et de quarta similiter. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem infringere præsumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron, cum Juda traditore Domini infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Girberti et Hebrardi, filii ejus, qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Achardi, episcopi. Sig. Armanni Malamusca. Sig. Willelmi. Et pro ista terra fecerunt fidem Willelmus, Stephanus, Girbernus, Geraldus, filius Witardi, in tali tenore ut si homo ullam calumpniam presumpserit inferre, ipsi quietam faciant stare, et si non potuerint unusquisque XX solid. componat.

718. — Carta Acardi, de una vinea. [F. 204.]

Ego in Dei nomine Acardus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est vinea una que est in *cultura* de *Pratjardel*, et habet ipsa vinea tres operas et habet fines de duas partes terram *S. Petri*, de tercia terram Bergaudi, de quarta Helizabeth; hanc autem donatio facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee. Gripitio quam fecit Johannes et Witberga de ista terra per duodecim denariis quas accipiunt et quatuor panes et unum sextarium de vino, et dimittunt istam terram *S. Petro* sine ullo contradicente. Sig. Bergaudi. Sig. Bertranni. Sig. Bernardi. Sig. Rigaldi.

719. — Carta Abboni, de manso de Ventre. [F. 204 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ qui vocatur *Celsinanias* et regitur sub gubernatione domni Maioli abbatis et est constructa in honore beati Petri principis apostolorum. Ego Abbo cedo Domino Deo et sancto Petro et ad ipsum locum aliquid de rebus proprietatis meæ, hoc est mansus unus in *villa* de *Ventre* cum omnibus appendiciis suis, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et post meum obitum sicut jam dixi *S. Petro* remaneat, pro anima mea et patris mei et matris meæ et fratris meis et pro omnium parentum meorum, et nullus ex propinquis meis neque ex progenie mea ipsum mansum contradicere presumat, sed sine ullo contradicente teneant et possideant monachi de *Celsinanias*. Et cedo sancto Petro et ad ipsum *locum* de *Celsinanias*, pro sepultura mea, omnia quecumque habeo in *villa* de *Nausiaco*, in tali ratione ut si ego in hac provincia mortuus fuero sepeliant me monachi de *Celsinanias* et teneant ipsam terram pro sepultura mea sine ullo contradicente, et si ego in alia provincia mortuus fuero, nepos meus, qui fuit filius fratris mei Wigoni, quinquaginta solidos reddat ad monachos de *Celsinanias* et *S. Petro* pro anima mea, et si hoc facere noluerit teneant monachi ipsam terram sine ullo contradicente, et si ipse nepos meus quinquaginta solidos reddiderit teneat et possideat quandiu vixerit, et post obitum suum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis hanc elemosinam vel hanc cartam quam ego Abbo libenti animo facio contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli necnon et duodecim apostolorum et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Abboni, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Armanni. Sig. Stephani. Sig. Willelmi. Sig. Hugoni. Sig. Leotgerii. Hæc donatio facta est mense junio, feria V, regnante Domino nostro Jesu Christo. Stephano scripsit.

720. — Carta Beraldi clerici. [F. 204 v.]

Donatio quam fecit Beraldus, clericus, pro sepultura fratris sui Petri, de manso quem tenet Gauzbertus, qui est in *villa* de *Joa*, quem dedit *S. Petro* et monachis de *Celsinanias*, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente.

721. — Carta Acilinæ, seu gripicio Acilinæ cum consanguineis suis. [F. 205.]

Ego in Dei nomine Acilina et Petrus, meus filius, Bertrannus atque Hugo, filii mei, et filia mea Lucia necnon et Hugo, maritus ejus, facimus verpicionem de omnem terram quam appellabamus et requirebamus ad *locum* de *Celsinanias* et ad monachos, ut ab hodierna die teneant quitiam sine ullo contradicente. Sin autem filii mei qui supradicti sunt aut ullus homo propter illos ullam calumniam ab hodierna die inferre voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Et per istam werpitionem quam facimus, apprehendimus in redemptionem C solidos, et unam vineam in *Mondorense*, et tres appendarias in *Mormoiraco*, et unam masadam de vineas ad *Berlerias*, in tali conveniencia ut quandiu ego Acilina et filii mei qui supradicti sunt vixerint teneamus, et post mortem nostram *S. Petro* remaneat. Istam autem terram damus in fevo, et *mansum* de *Beceda* similiter [...?] per fevo exterius alozadge per istam convenientiam. Sig. Bonpar. Sig. Acilinæ. Sig. Bertranni. Sig. Hugoni. Sig. Luciæ, filiæ meæ, et marito ejus. Sig. Hugoni de *La Tor*.

722. — Carta Willelmi, de una mansione in Vinzella. [F. 205.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cenobii*, quod est constructum in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, ego Willelmus cedo aliquid

ex rebus proprietatis meæ quod ex hereditate patris mei michi obveniunt, pro redemptione anime mee et patris mei Wigoni et fratris mei Arberti. Hæc sunt res quas cedo mansionem unam in *Vinzella*, cum omnia quæ ad ipsam respicit, curtilem cum arboribus et cum salicibus et cum campis et vineis ; in *Costa* VIII operatas juxta ipsam, quatuor operas à *Cantaduc*, tres operas in *Planum*, VIII operas subter *Betel*, VIII operas juxta terram Amblardi ; in *Montilio* unum mansum et unam appendariam cum pratis et campis et casalibus et arboribus et omnia que ad ipsum respicit ; et fuit ipse mansus Wigoni et Arberto et Willelmo. In tali namque ratione facio ego Willelmus hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam, et si filium legalem habuero ipse in vita sua teneat et post mortem filii *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente et annis singulis unum semodium ex vino persolvat in vestitura, et si in hac provincia mortuus fuero sepeliant me. Sane si quis hanc donationem calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Willelmi, qui hanc donationem fieri jussit. Sig. Armanni. Johannes sacerdos et monachus scripsit feria tercia, VI° kalendas januarii, regnante Rotberto rege Francorum (1).

723. — Carta Bernardi archipresbiteri, de prato et salcida. [F. 205 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* quod constructum noscitur in honore beati Petri apostoli. Ego in Dei nomine Bernardus, archipresbiter, cedo Domino Deo et ad locum supradictum, pro redemptione animæ meæ et sepultura mea, aliquid ex rebus proprietatis meæ ; hec sunt autem res quas cedo unam salcidam in *Menmeco*, et pratum qui est de intus salcida ; fines habet de una parte terram Hugonis, de alia terram Rodrai, de tercia terram *S. Petri*, de quarta rivo currente. Hanc autem donationem facio in tali ratione ut post mortem meam *S. Petro* et ad locum supradictum rema-

(1) Cette charte était retranscrite sous le n° 874.

neat sine ullo contradicente. Sig. Bernardi, archipresbiteri, qui hanc donationem fecit. Sig. Geraldi, fratris ejus. Sig. Stephani, presbiteri. Sig. Rodrai. Sig. Rotberti Comtalis.

724. — Carta de vendicione Hugoni. [F. 205 v.]

Ego enim in Dei nomine Aremberga et filius meus Hugo cedimus aliquid ex nostræ proprietatis Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias;* est autem ipsa donatio unum curtilem cum orto et unum campum; et sunt in *comitatu Arvernico*, in *villa Runiaco* et in *vicaria Ucionense*. In tali namque ratione ego Aremberga hanc donationem facio ut quandiu vixero teneam et post meum obitum ad locum supradictum remaneat sine ullo contradicente, pro sepultura mea et remedio animæ meæ. Ego vero Hugo venditionem facio ad ipsos monachos de *Celsinanias* Raynoardo et ceteris sub eo degentibus; est autem ipsa venditio quatuor campi, et in precio duo solidi et dimidium, in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant sine ullo contradicente. Sig. Hugoni, qui hanc venditionem fecit. Sig. Hectori. Sig. Girberni.

725. — Carta Gauzberti, de quatuor vineas. [F. 205 v.]

Sacro sanctæ æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* quod videtur esse constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli atque beati Johannis evangeliste et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, ego Gauzbertus cedo aliquid ex rebus proprietatis meæ pro redemptione anime mee et parentum meorum et pro sepultura mea; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam. Sunt autem ipsas res in *vicaria Ucionensi*, in *cultura* de *Badao*, hoc est vinea una de sex operas et habet fines de omni parte terra Willelmi; est autem alia vinea de quatuor operas et habet fines de una parte terra Amblardi et de duas partes terra Willelmi et ex quarta via publica; in *Avedo* duas

vineas, una vinea habet duas operas et habet fines de tres partes terra Hugoni et de alia parte terra Stephani presbiteri, alia habet fines de duas partes terra ad filios Hisnardi et de alia parte terra Bertranni, de quarta terra Andraldi. Sane si quis hanc donationem calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron in infernum permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Gauzberti, qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Bergaudi. Sig. Rotberti. Sig. Andreæ.

727. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 166.)

727. — Carta Girberni. [F. 206.]

Dei omnipotentis amplissima largitas inter cætera pietatis suæ consuluit ut ex perituris æterna, ex labenturis mansura, ex transeuntibus quoque non transeuncia adquirere possent homines moribundi dum licet vivere in mundo; quam ob causam ego Girbernus dono Domino Deo et sanctis ejus Petri et Pauli nec non Johannis evangeliste *Celsiniacensis cœnobii*, ubi Maiolus abba preesse videtur, vineam quæ est in *pago Arvernensi*, in *vicaria Ycionensi*, in *villa* quæ dicitur *Mermeci;* habet fines de duobus terra *S. Petri*, de tercio terra Girberni, ex quarto via; tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis ex ipso fructu duos sextarios de vino in censum persolvam, et post obitum meum sive uxore, sive liberis contradicentibus, sive omnibus hominibus suprataxato loco remaneat. Si quis hæc calumpniam inferre temptaverit, omnipotentis Dei iram incurrat et coactus XX et V solidos solvat. Sig. Girberni, qui istam fieri quartam jussit. Sig. Sicfredi. Sig. Danielis, presbiteri. Sig. Drogoni. Sig. Aimoini. Sig. Richardi.

728. — Carta Golfaldi. [F. 206 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ que est in honore beati Petri apostolorum principis dedicata *Celsiniacensis cœnobii*. Ego Golfaldus cogito de Dei misericordia sive de tremendi judicii

die; dimitto Domino Deo sanctoque Petro sive aliorum sanctorum qui ibidem requiescunt aliquid ex hereditate mea, hoc est, in *villa* quæ dicitur *Montanniaco* sive in alio *Montaniaco minore,* omnia quantum in eadem villa abeo vel visus sum abere, cum campis et pratis et cum omnia quæ ad ipsas res pertinent; omnia dimitto Domino Deo sive fratribus qui in eodem loco famulantur, pro anima mea sive pro anima genitoris mei et genitricis meæ et pro omnibus consanguineis meis vivis atque defunctis, ut requiem sempiternam accipiant ab ipso qui venturus est judicare vivos et mortuos. Istas res jam scriptas supra dimitto Domino Deo ita ut post obitum meum teneant et possideant in communa victu monachorum ibi degencium. Sane si quis ullus homo contra hanc cartam ullam calumpniam agere voluerit, non liceat quod petit sed coactus auri libras quinque quoactus persolvat et iram Dei omnipotentis incurrat et postea peticio ejus ad nullum effectum perveniat. Facta est carta ista feria secunda, in mense augusto, regnante Rotberto rege Francorum. Sig. Emoni. Sig. Albuini. Sig. Golfaldi, qui cartam istam fieri jussit et firmavit manu sua firma. Sig. Bertranni. Sig. Stephani.

729. — Carta Bernardi, levite, de vinea una in vicaria Cantoile.
[F. 206 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Quam ob causam ego Bernardus, levita, cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Cluniacus,* ubi domnus Maiol abbas preesse videtur, vineam unam et habet vigenti operatas, et medietatem de curtile qui adheret ad ipsam vineam cum omnibus qui ad ipsam medietatem pertinent, et est ipsa vinea et ipse Curtilus in *villa* qui vocatur *Ridiliacus*, in *vicaria* de *Cantoiole* et habet fines de duas partes terram de ipsa hereditate, de tercia terram *S. Petri*, de quarta parte fluvio currente. Infra istas fines cedo has res Domino Deo et sancto Petro pro remedium anime mee et parentum meorum et senioris mei Stephani; in tali namque

ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvam et post discessum meum ad locum jam suprascriptum sine ullo contradicente remaneat. Sane si quis ulla personna hanc cessionem contradicere vel calumpniare temtaverit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et coactus potestati sive judice componat auri libram unam et hæc conscriptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Bernardi, levite, qui hanc cessionem fieri jussit et ipse firmavit et aliis firmare precepit. Sig. Blibgerii. Sig. Bernardi. Sig. Gauzfredi. Sig. Elboni. Facta est hæc carta mense maio, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit ad vicem cancellarii.

730. — Carta Asterii et uxoris ejus Amalburgæ, de sepultura filii sui. [F. 207.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* quod est constructum in honore Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur. Ego Asterius et uxor mea Amalburgis cedimus Domino Deo et ad locum supradictum aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est appendariam unam quæ est in *Cumbas,* et unam vineam de duas operas; habet autem fines de una parte terram Armanni, de alia terra Willelmi, de tercia *S. Petri.* Hanc autem donationem facio pro redemptione anime et pro sepultura filii mei Geraldi, in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Asterii et uxoris suæ Amalburge, qui hanc donationem fecerunt.

731. — Carta Stephani, de manso de Paulino. [F. 207.]

Omnipotentis Dei amplissima misericordia in hoc consuluit humanis hominibus ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labencia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Stephanus, considerans meæ fragilitati atque immanitatem peccatorum meorum et omnium parentum meorum, dono

Domino Deo nec non principi apostolorum Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* aliquid ex rebus quas possideo, hoc est unum *mansum* et unam *appendariam* qui vocatur *Paulinus;* istum mansum dono cum omnibus quæ ad ipsum respicere videntur, videlicet cum pratis et silvis et omnibus exiciis suis; in tali conveniencia facio istam donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant habitatores loci supradicti sine alico contradicente. Si quis autem hanc donationem quæ ego et filius meus Stephanus et uxor mea Aldiardis nec non filia mea Petronilla facimus aliquam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Donat etiam filius meus fideijussores pro istam terram, ut quitiam teneant et possideant, Ebrardum, Hugonem Balbum, Emmenonem, Petrum de *Mercoir;* et si unus ex istis mortuus fuerit, alium in loco ipsius mittat. Sig. Stephani, filii mei, Sig. Aldiardis, uxori meæ. Sig. Petronillæ, filiæ meæ. Sig. Ebrardi. Sig. Hugoni. Sig. Emmenoni. Sig. Petroni de *Mercoir*.

732. — Carta Andreiæ, de duabus vineis et mansione. [F. 207 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Andreas cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* mansionem unam cum duabus vineis, qui est in *cultura* de *Manso Runiaco*, in *vicaria* de *Ucione*, et habet fines de tres partes terram *S. Petri* et de una terra Stephani. Infra istas fines cedo sancto Petro et ad locum jam supradictum hanc mansionem cum vineis et campis quæ ad me respicit, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in vestitura persolvam et post meum obitum mansio et vineæ uxori meæ et filio meo remaneant in tali ratione ut quandiu vixerint teneant et annis singulis supradicta vestitura persolvant, et post obitum illorum *S. Petro* et ad locum jam supradictum remaneat pro remedium animæ meæ et pro sepultura mea et sepultura uxoris meæ et filii mei sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem

contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctis ejus incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit, et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Andree, qui hanc donationem fecit. Sig. Girberni. Sig. Hectori. Sig. Geraldi. Sig. Girberti. Ego ipse Andreas dono *S. Petro* quatuor sextarias de annona; monachi *S. Petri* teneneant mansionem et vineam sine ullo contradicente.

733. — Gripicio Lauterii et uxoris ejus et filiorum ejus. [F. 207. v.]

Gripicio quam fecerunt Lauterius et Gislaberga et Asterius, filius ejus, Waracus, Willelmus, Geraldus Antonius, de vicaria quam appellabant de *Ventre*, de *Nausiaco*, de *Sogolo*, ut ab hodierno die teneant quitiam ex nostra parte, et pro hoc accepimus duos sextarios de annona et unum modium de vino.

734. — Carta Lautauldi, de uno manso. [F. 208.]

Ego in Dei nomine Lautaldus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* aliquid ex rebus quas possideo, hoc est unum *mansum* quæ appellatur *al Fraisen*. Hanc donationem facio pro salvatione animæ meæ et animæ patris mei vel et matris et omnium parentum meorum. In tali conveniencia dono istum mansum ad locum supradictum, si monachi de loco supradicte recipere me voluerint istam terram quitiam habeant et teneant sine aliquo contradicente et insuper quinquaginta solidos persolvam et omnem vestimentum meum habeam, et si aliquis ex parentibus meis istam terram contrariare voluerit, de suam terram tantum ad monachos reddat quæ tantum valeat quantum illa terra supradicta valet, et infra illud tempus quo ego monachus spero esse, medietatem ex omnibus quæ de istam terram exierit eis reddam.

735. — Donatio Stephani et fratris sui Witberti. [F. 208.]

Ego enim Stephanus et frater meus Willelmus cedimus aliquid ex rebus proprietatis nostræ Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangelistæ ad

locum *Celsiniensis cœnobii,* et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis. Hæc sunt res mansiones in *Carniaco,* et unam vineam de decem operatas in *Fonte Adeta* et habet fines de una parte Gerardi et alia parte Girbernus de *Mauzaco,* de tercia Stephanus, de quarto Wido, et alia vinea *ad Lacum,* de VII operas, et habet fines una parte terram Stephani, de alias partes vias publicas. In tali namque ratione facimus hanc donationem ut quandiu vixerimus teneamus, et si in hoc itinere mortui fuerimus *S. Petro* remaneat. Sane si quis hanc donationem calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Stephani. Sig. Witberti.

736. — Carta Bertranni Rufi, de manso de Contraria. [F. 208.]

Omnibus æcclesiæ catolicæ filiis salutari baptismate insignitis divina vox in ævangelio ammonet dicens: « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo ubi neque erugo, neque tinea demolitur et ubi fures non effodiunt nec furantur. » Hujus amonitionis voce et securitatis promissione excitus, ego Bertrannus cognomine Rufus cupio illa ex terrena possessione æternæ felicitatis premia adquirere quo auctor salutis precepit « thesaurizate; » cedo eidem auctori Domino et Deo meo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum Celsiniensis cœnobii* aliquid ex rebus meæ juris pro redemptione anime mee et patris mei et matris meæ, scilicet unum *mansum et dimidium* qui dicitur de *Contraria,* in quo, ex reditibus qui egrediuntur michi exinde, do eis ad presens, in vestituram, unum sextarium de civada et duodecim denarios et unam gallinam, post mortem autem meam totum dimittam quitium sancto Petro, cui Deus comisit claves regni cœlorum, ut ipse mihi a Domino impetrare dignetur remissionem omnium peccatorum.

737. — Carta Widonis, de una appendaria. [F. 208 v.]

In nomine Verbi incarnati. Ego Wido dono Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo unam appendariam que est sita in *villa* de *Rozerias,* cum ortis et arboribus, et unam

vineam de sex operatas, pro sepultura uxoris meæ Aremberge et pro redemptione animæ ipsius atque meæ; ipsa autem habet finem terram *S. Cyrici* ex una parte, ex altera autem Rainerii, militis de *Casluz*. Sig. Widoni, qui istam cartam fieri rogavit. Sig. Armanni, fratris ejus. Sig. Rainerii.

738. — Carta Ricfredi. [F. 208 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi, nos emptores monachi de *Celsinanias*, scilicet Ricfredus et cæteri monachi qui ibidem sunt, et Girbernus et Bernardus venditores. Vendunt illis pratum unum qui est in *comitatu Brivatensi*, in *vicaria Ycionensi*, in *villa* qui vocatur *Runiacus*, per solidos VII, et pro ista precia transfunduntur de manus suas in manus illorum ut faciant ab hodierna die et deinceps in omnibus quicquid facere voluerint sine ullo contradicente. Et terminatur ipse pratus de tres partes terra de ipsa hereditate et de quarta via publica. Sane si quis hanc venditionem contrariam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Girberni et Bernardi, qui hanc venditionem fecerunt. Facta hæc carta mense aprilio feria secunda, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit.

739. — Carta Umbergæ, de Bonofollo. [F. 208 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura et ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Umberga, indigna peccatrix, divina cor meum inspirante clementia, dono aliquid ex rebus proprietatis meæ quæ michi ex hereditate patris mei obvenerunt Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias*, pro redemptione animæ meæ et pro sepultura mea. Hæc sunt autem res quas cedo sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, *boscum* unum qui vocatur *Bonofollo*, cum omnibus appendiciis suis et omnia quæ ad ipsum respicit; do etiam ap-

pendarias duas quæ sunt in *Anglada*, cum campis et pratis et ortis et omnia quæ ad ipsas respiciunt; do et aliam appendariam quæ est in *Sisterias*, et omnia quæ ad ipsam respiciunt, cum ortis et pratis et campis et quicquid ad ipsam respicit. Hæc autem omnia dono Domino Deo et sancto Petro et pro redemptione anime meæ et pro sepultura mea, ut post mortem meam teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente; quod si aliquis homo aliquam calumpniam movere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron in infernum introeat nisi ad emendationem et satisfactionem veniat, et hæc carta firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Stephani, episcopi. Sig. Rotberti. S. Willelmi. Sig. Heliæ. Sig. uxoris ejus Margaritæ. Sig. Willelmi. Sig. Eustorgii.

740. — Carta Andreæ. [F. 209.]

In Dei nomine. Ego Andreas cedo vineam unam Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Cluniacus*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur; et est ipsa vinea in *villa* qui vocatur *Ridiliacus*, in *vicaria* de *Cantoiole*, et terminatur ex omni parte terra de ipsa hereditate. In tali namque racione cedo hanc vineam ut quandiu vixerit filius meus Aldebertus teneat et possideat et non habeat licenciam vendere nec dare ad nullum hominem, et annis singulis quatuor sextarios de vino in censum persolvat et post mortem ejus ad locum jam supradictum sine ullo contradicente remaneat pro remedium anime meæ. Si quis conscriptionem istam contrariam inferre presumpserit, iram Dei et sanctorum apostolorum incurrat nisi satisfactionem fecerit, et insuper componat solidos CC et hæc donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Andreæ et filii ejus Aldeberti, qui hanc cartam fieri jussit. Sig. Bernardi, clerici. Sig. Blisgerii. Sig. item Bernardi. Sig. Adraldi. Facta est hæc carta mense maio, feria sexta, regnante Lothario rege Francorum. Stephanus scripsit ad vicem cancellarii.

741. — Carta Hugonis de Vinal. [F. 209.]

Omnibus vitam æternam cupientibus vox Domini intonat salutaris, « facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in æterna tabernacula. » Quapropter ego Hugo de *Vinal* dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* omnem alodum quem habeo; et est in primis unus campus ad *Avedum*, de una sextairada, quæ fuit Rotbertus Adrune, et duas sextairadas que facit Stephanus Cerollers; et est alius campus et una vinea a *Mermec* et alius campus a *Montriu*; et do similiter omnem rectum quem habebam in *molinum del Prat Wilemenc* totum ex integro, pro redemptione animæ meæ; do similiter wadium quem habebam in *Pratalis*, in tali convenientia ut si est pratus redemptus pretia sit *S. Petro*. Si quis autem hanc donationem calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat. Fiat! fiat!

742. — Carta Bernardi de Ucione, de appendaria de Pauliniaco et de sepultura sua. [F. 209 v.]

In Christi nomine, ego Bernardus qui vocor de *Ucione*, nepos Abonis, dono Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem* appendariam unam ad *villam* quæ vocatur *Pauliniacus*, et habet fines de una parte terram Bernardi Affichat; et teneant monachi Celsinienses ipsam appendariam ab hodierna die et accipiant censum illius, hoc est sex denarios et unam eminam de civada. Convenerunt autem michi omnes fratres cum priore Bertranno ut sepeliant me cum mortuus fuero, accipientes amplius de substancia mea, et collegerunt me in benefacto suo et in vita et in morte cum omnibus parentibus meis.

743. — Carta Raimbaldi. [F. 209 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ sanctæque et individue Trinitatis sanctorumque apostolorum Petri et Pauli necnon beati Johan-

nis evangeliste *Celsiniacensis cœnobii*. Ego Raymbaldus dono Domino Deo vel supradicto loco et monachis ibi militantibus, pro remedio anime mee et pro sepultura mea, *vineam* unam quæ est in *vicaria Ycionensi*, in *monte Avedonis*, que dicitur *Fontanellas*; habet fines de una parte de ipsa hereditate, ut faciant rectores ecclesiæ vel supradicti loci quod eis placitum fuerit vendendi vel commutandi. Si quis vero ulla opposita persona calumpniam inferre presumpserit, omnipotentis Dei iram incurrat et choactus XL solidos pro ipsa vinea restituat. Sig. Raybaldi, qui istam cartam fieri vel firmare rogavit. Sig. Addraldi, monachi. Sig. Agenonis. Sig. Bernardi. Sig. Lauterii. Sig. Dacberti.

744. — Carta Ebrardi de Pratcardel. [F. 210.]

Creator ac Redemptor noster Dominus Jesus Christus, sicut in passione sua misereri dignatus est hominibus, sic in hoc consuluit ut ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Propterea ego Ebrardus et filius meus Johannes et uxor mea Doda cedimus Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo et ad monachos de *Celsinanias* unam appendariam pro animabus nostris et omnium parentum nostrorum, in tali racione ut quamdiu vixero et mulier mea teneamus et filii mei et filii filiorum meorum post mortem nostram, et in vestitura persolvam omni anno quatuor denarios et unum sextarium de vino. Habet autem fines ista appendaria de una parte via publica, de alia terra *S. Austremonii*, de tercia terra sororis mei. Et hoc facio in tali fiducia ut si fuero apprehensus aut filii mei, requirant nos in omni loco monachi; et si quis hanc convenientiam quam facimus contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et omnium sanctorum.

745. — Carta Beraldi et fratris sui Giberti. [F. 210.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi; quapropter ego Beraldus et frater

meus Girbertus cedimus aliquid de rebus proprietatis nostre Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias,* qui est consecratus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Hugo abba preesse videtur, hoc est unum mansum in *villa* que vocatur *Curtillas;* hanc autem donationem facimus pro redemptionem animarum nostrarum et patris et matris nostræ.

746. — Gripitio quam fecerunt Armandus et Stephanus, de terra de Favairolas. [F. 210.]

Noticia gripitionis quam fecerunt Armandus atque Stephanus de *terra* de *Favairola* et de omnibus querelas quas contra *locum* de *Celsinanias*, et contra monachos habebant; et propter amorem Dei et sancti Petri dimittunt omnia ab hodierna die et deinceps. Sig. Armandi. Sig. Stephani. Sig. Leothaldi, clerici. Fidem fecerunt Giraldus, Leothaldus, Bonius, sacerdos, et Josfredus.

747. — Carta Stephani presbiteri, de campo de Solinaco. [F. 210.]

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Stephanus cedo aliquid de rebus proprietatis meæ, hoc est campum unum que habet duas sextairadas et est in *vicaria* de *Ambronense*, in *villa* de *Solinaco*, ad *illa Fontalia,* et habet fines ex una parte terra Bonice et ex alia terra *S. Salvatoris* et ex alia parte terra ipsius Stephani et ex alia via publica, in tali namque ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et post meum obitum *S. Petro* de *Celsinanias* remaneat et annis singulis unum sextarium de frumento in vestitura persolvam. Sig. Stephani, qui donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Aialeni. Sig. Bernardi.

748. — Carta Bertranni. [F. 210.]

Ego enim in Dei nomine Bertrannus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernacione domni Hodilonis abbatis, aliquidem rebus

proprietatis meæ, hoc est vinea quæ habet tres operatas, quam comparavi de Bernardo de *Trigoi*, et est vinea ipsa in *villa* que dicitur *Trigoius* et habet fines de duas partes terra de ipsa hereditate. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente, pro remedio animæ meæ et ut Dominus donet michi victoriam de inimicis meis. Si quis vero hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Bertranni, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Petroni. Sig. Rotberti. Sig. Petroni. Sig. Rainardi. Facta carta ista mense julio, feria II, regnante Rodberto rege.

749. — Conventio quam fecit Heliseus, de medio planto. [F. 210 v.]

Conventionem fecit Heliseus, filius Ermenfredi, cum monachis de *Celsinanias*, scilicet cum Rainardo et cum aliis monachis, de *medium plantum* de *Celsinanias*, quem plantavit in campo qui est de suo manso quem habet de ipsis monachis ad fevum, ut quandiu vixerit teneat et possideat, et ipsi monachi partem suam omni anno de fructu qui ex eo exierit recipiant, et donent illi unum campum pro illo medio planto, et post mortem ejus ad unum de filiis suis remaneat, et post mortem filii ejus *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* remaneat sine ullo contradicente, et si voluerit sepelire se de sua parte faciat, et si vendere voluerit propter necessitatem suam ipsi monachi emant, alius enim non poterat emere nisi ipsi monachi. Sig. Helisei et uxoris ejus et filiis ejus.

750. — Carta de manso de villa de Taisaco. [F. 210 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniensis cœnobii*, qui constructus esse noscitur a fidelibus christianis in honore Patris et Filii et Spiritus sancti necnon beatæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ et in honore beati Petri, apostolorum principis,

et omnium sanctorum ad istum locum supra commemoratum, donamus sive cedimus aliquid ex rebus quas possidemus, quæ jure nobis hæreditario obvenerunt, ego Riculfus et frater meus Poncius, pro sepultura fratris nostri Stephani. Unum mansum in *villa de Taisaco,* quem tenet Gocelmus, cum pratis et campis et omnia quæ ad ipsum mansum respicere videntur, omnia donamus ab integro ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti, videlicet monachi, sine aliquo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam facimus aliquam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Fidem fecerunt Bonusbars et Hugo de *Ucione,* Riculfus propter Poncium, de istam terram quam datam habent ipsi duo fratres per istum ostatge quam missum habent de illa terra; si damnum ullum nobis advenerit isti fidejussores resmendent et postea in ipsam fizuriam stent per ipsam convenientiam. Similiter dedit fidejussores Riculfus Bompar, Ugonem de *Ucione* et fratrem suum, Poncium, per ipsam convenienciam quam Poncius, frater suus, habet datos. Sig. Riculfi. Sig. Poncii, fratri ejus, qui hanc cartam firmavit, et aliis suis parentibus firmare fecerunt ipsi duo fratres. Sig. Bonpar et filios ejus. Sig. Bernardi, clerici. Sig. Willelmi, fratri ejus. Sig. Ugoni de *Ucione.*

Ostatge dederunt Riculfus et frater ejus Poncius, pro isto manso, Petronum de *Chalençon*, ut malum non faciant in ipsam terram que ad ipsum mansum respicere videtur, nec nullus homo nec femina per ipsos, et si fecerint in preison se mittat in illo loco quem prior mandaverit qui fuerit in ipso loco tunc tempore, et de illa preison non exeat aut vadat de illa preison sine absolutione ipsius tempore prioris qui fuerit in illo loco aut sine absolutione tribus monachis que bonum ipsi loci voluerint et salvamentum ipsorum animæ pro quo ipsa terra data est. Similiter dedit ostadge Riculfus, frater ejus, per ipsam convenientiam Petronem, vicarium; ostadge dederunt similiter, ut mansum habeant aquitiatum dehinc ad missam omnium

sanctorum, Stephanum de *Larcis*, et si iste mortuus fuerit infra istud tempus quod dictum est alium ostadge habeant missum talem quem nos spontanea voluntate recipiamus, et infra illud terminum nullum dampnum non habeamus. Exit autem de ipso manso, de alozatge, tres sextarios de civada et duos porcos et duos multones, sex gerbas, duos panes, duos agnos et duas gallinas, XII denarios.

751. — Carta Hugonis, de ecclesia de Pinol. [F. 211.]

Omnibus in hoc sæculo viventibus dum vacat, necesse est exercere se bonis operibus que pereunte mundo ipsa permaneant in æternum, aliter totius hominis fides nisi bonis operibus vivificetur omnino mortua vocatur, sicut dicit apostolo, « fides sine operibus mortua est; » nemo hominum sine hac in regnum cœlorum intrare poterit quod cunctis christianis assidue apponitur venale ut det quis vile precium pro quo recipiat thezauros regni incomparabilis regis æterni, magna comparationis vilitas, sed ineffabilis possessoris dignitas. Hujus rei exemplo ego indignus Hugo provocatus, ac magnitudine scelerum meorum compunctus, perpendens brevitatem vitæ presentis omni miseria plene felicitatemque vitæ perpetuæ ubi nemo perveniat nisi benefaciendo, cupio dum vacat agere bonum opus, quedam ex possessione honoris mei conferre benignissimo Domino, omnium largitori, et beatis ejus apostolis Petro et Paulo ac Johanni evangelistæ monasterioque Celsiniensi et monachis presentibus et futuris qui ducuntur sub gubernacione domni Hugonis abbatis, aut illo ubicumque ipse dominus abbas dari voluerit. Hæc autem sunt res date videlicet alodium et fevum *ecclesiæ* quæ vocatur *Pinol* et quicquid interius et exterius ad eam pertinet, excepto decimo quem retineo in dominium donec Deus michi voluntatem donandi illum tribuat; eodem modo cedo jam dictis sanctis Dei ac memorato *loco Celsiniensi*, alodium alterius *æcclesiæ* quæ *Laus* appellatur vel omnia sibi pertinenciis, ut possideant et teneant ex integro habitatores jam dicti loci sine ulla calumpnia hominum; addamque alia quæ in vita mea volo tenere, post mortem vero meam dimittamus *S. Petro*, videlicet

censum *molendini de mirabilia*, qui mihi omni anno persolvitur, et questum istum quem ex *Brennaco* solebam recipere, si absque legali filio obiero. Hæc autem dona et cætera hujusmodi facienda causa remissionis omnium peccatorum quæ meorum et parentum meorum omniumque fidelium christianorum impetrande in die judicii facio, necnon ut merear in regione viventium consorcio electorum sociari. Si quis autem ex mea stirpe aut ex qualicumque hæc injuste calumpniaverit, demergatur perpetuæ calumniæ nisi dampnum recte emendaverit et post emendationem ultra hæc injuriare dimiserit. Sig. Hugonis, qui hoc donum fecit. Sig. matris ejus. Sig. uxoris ejus. Sig. Widonis, præpositi. Sig. Rigaldi de *Colaminas*. Sig. Armanni de *Ginnaco*.

752. — Carta Petri Bechet, de terra de Mermenc et de Saisnas.
[F. 211 v.]

Æquissima moderatrix temporum Dei sapientia, postquam se pro nobis nostra augustavit in carne, in suis sanctis sermonibus per plura exempla dare nobis dignatus est, quo ex rebus temporalibus æterna, ex labentibus perpetuo mansura adquirere valeat homo perenniter, seu male, seu bene victurus in anima hujus rei notitiam, ego Petrus cognomento Bechette, ex dono Domini salubriter agnito, cedo Domino Deo sanctisque apostolis ejus Petro et Paulo atque Johanni ævangeliste nec non est monachis *cœnobium Celsiniense* incolentibus, aliquid ex rebus propriis parentum meorum quæ condam ipsis ex successione priorum parentum suorum jure hæreditaris obvenisse videbantur; hæc ergo quæ dispono tradere Domino Deo monachisque loci supradicti sunt ea quæ infra continentur. Notum est a pluribus *terram* de *Mermenc* et de *Sainas* traditam fuisse condam *S. Petro cœnobii Celsiniensis*, medietas pro patre meo et medietas pro avunculo; ego vero postquam adolevi, quia extra meam voluntatem tradita fuerat monachis, inimico suggerente abstuli eandem terram monachis meoque juri eam mancipavi. Set postea quam ex voluntate Dei recognovi injuriam quam faciebam *S. Petro*, resipiscens, ostendi fines ipsius terræ scilicet de *Sainas*

et de *Mermenc* monachis, et secundum quod eis hostendi ita quoque tradidi Domino Deo et sancto Petro monachisque loci supradicti fevum et alodum et vicarium et ministerium totamque terram cultam et incultam cum sylvis et pratis et vineis, totumque ex integro, per fidem, absque aliqua fraude, accepta una mula ab eisdem monachis contra octoginta solidos insuper et alios vigenti solidos qui simul fiunt solidi centum; firmavi autem per memetipsum ut nunquam nec ego, nel ullus homo vel femina per meam artem aut ingenium aliquod malum inferat in eandem terram; quod si quisquam mortalium aliquam querelam demandaverit in ipsam terram, spopondi ut ipsam faciam tacere; spopondi etiam ut si quisquam hominum aliquam injuriam fecerit in ipsa terra, sim in adjutorio *S. Petro* et monachis per fidem et sine injuriam, statim ut prior aut decanus ipsi aut ille cui ipsi mandaverint me advocaverint et ut in antea ipsam convenientiam adtenendam. Propter hanc ergo donacionem, ut jam supradictum est, dederunt michi unam mulam et XX solidos et fecerunt michi convenientiam ut faciant me monachum ut ubi ipse voluero, absque ulla pecunia nisi forte ipse, mea voluntate, eis aliquid pro mercede meæ animæ dare voluero, sed hoc ab ipsis numquam pro aliqua convenientia exquiritur; si autem mortuus fuero sine habitu, sepelient me si quis corpus meum in monasterium detulerit; quod si mortuus fuero a *Brivate* usque *Claromonte*, aut desesando languas usque *Broco* vel *Maiencag*, pergent propter me monachi cum hominibus suis si quis eum mandaverit. Sig. Petri Bechet, cujus nomine carta facta est, quique eam manu fideque propria firmavit. Sig. uxoris ejus. Sig. filiorum ipsius. Sig. Stephani Bechet, consobrini ejus. Facta sunt hæc in sollempnitate omnium sanctorum, adstantibus domno Faldono et domno Heldino, archipresbitero.

753. — Carta Amblardi, vicecomitis. [F. 212.]

In Dei nomine. Monachi de *Celsinanias* venditores, et Amblardus, vicecomes, emptor. Vendunt illi medietatem de *villa* qui vocatur *Bergononiscas* et medietatem de *villa* qui vocatur

Exartis per quingentos solidos, in tali tenore ut infra unum annum et sex menses post obitum domni Stephani reddat precia ista sicut juramentum habet factum ; quod si facere noluerit, Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnibus sanctis remaneat sine ullo contradicente.

754. — Donatio quam fecit Geraldus. [F. 212.]

Donatio quam fecit Geraldus, qui appellatur Malus Renuarius, quando perrexit Hierusalem, de unum campum qui est juxta *ecclesiam* de *Banciaco*, et de alia terra de qua visus est ante plurimis annis Domino et sancto Petro cartam fecisse decem modios de vino et unum semodium de frumento, ut si in isto itinere mortuus fuerit Domino et sancto Petro remaneat.

755. — Gripitio quam fecerunt Petrus Cotet et Brunensc, de manso de Beceda. [F. 212.]

Gripitio et stipulatio quam fecerunt Petrus Cotet et Brunensc, de *manso* de *Beceda*, quæ fuit Abane, quem dimisit *S. Petro* pro anima sua ; et ipsi requirebant illum ; et postea dimiserunt *S. Petro ;* et acceperunt in precium vigenti et octo solidos et ut sepeliant ipsum Petrum si in ista regione mortuus fuerit. De isto precio habuit Petrus vigenti tres solidos et Brunensc quinque, et dederunt fideijussores ut nullus homo per illos nullam calumpniam faciat. Girbernus, filius Aigon, et Brunensc, sunt fideijussores ut nullus homo per Petrum nullam calumpniam moveat, et si fecerit infra quatuordecim dies emendatum sit, et ut filii Petroni infra quinque annos similiter gripiant.

756. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 96.)

757. — Carta Rotberti presbiteri. [F. 212 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ quæ vocatur *Celsinanias monasterii*, ubi dompnus Hodilo abbas preesse videtur et est constructa in honore beatorum Petri et Pauli nec non et beati Johannis ævangelistæ, ego Rotbertus sacerdos cedo totum alo-

dum meum quem habeo in *pago Arvernico*, in *vicaria Ucionensi;* in *villa* de *Flaiaco* duas vineas, et habet una operatas vigenti et alia quindecim; *ad Codercos* tres vineas, et habent operatas duodecim; similiter in *villa* de *Flaiaco* duas vineas, et habet una operatas quinque, alia duas, et duos campos et habent sextairadas quinque; in *Ebaino castro* duas vineas et habent decem operatas. Ista omnia cedo Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam dictum pro remedio animæ meæ, in tali ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant rectores supradicti loci. Sane si quis hanc donationem contradicere presumpserit, iram Dei omnipotentis et sanctorum apostolorum et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Rotberti sacerdotis, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Stephani sacerdotis, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et alios firmare rogavit. Sig. Stephani, sacerdotis. Sig. Wigoni, sacerdotis. Sig. Rodulfi. Facta est ista carta mense octobrio, quinque nonas novembris, regnante Rotberto rege Francorum. Desiderius, levita, scripsit.

758. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 442.)

759. — Carta Hugoni. [F. 213.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* quod constructum est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon Johannis ævangelistæ, ego Hugo cedo aliquid ex rebus proprietatis meæ, videlicet dimidium mansum qui est situs in *vicaria Libratensi* et habet de tribus partibus terram *S. Sebastiani* et de quarta terra Amblardi de *Nonede*. Hanc autem donationem facio pro remedio anime mee et pro remedio patris mei et matris meæ, ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem irritam fecerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sit pars ejus cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

760. — Carta Christiani, de vinea et campo. [F. 213 v.]

Divina pietate legum est auctoritate constitutum ut æternam requiem sibi, temporalis cœlestibus commutando, perpetuo adquirant homines moribundi dum licet vivere in mundo; quam ob causam ego Christianus, consentiente uxore mea Girtrut et filio meo Heldigerii et filiabus meis Jasberiane et Amaltrudis, dono Deo et sanctis ejus Petri et Pauli necnon sancti Johannis ævangeliste *Celsiniacensis cœnobii*, sub presentia domni Maioli abbatis, unam vineam et unum campum pro sepultura mea. Ipsa vinea habet fines ex uno latus terra *S. Mauritii*, de secundo latus terram Helizei, de tercio de ipsa hereditate, de quarto via publica; campus fines habet ex uno latus terra Richardi, de secundo terra Arimanni, de tercio via publica, de quarto de ipsa hereditate; et post mortem uxoris meæ Gitrut et filii mei Heldigerii et filiabus meis Jasberiane et Amaltrudis, laxo Domino Deo et sanctis ejus, pro redemptione animæ meæ sive liberorum meorum, mansiones cum orto et cum campis, pratis, salcedis, et quantum ad ipsas mansiones pertinet quæ de hereditate mea est; habet terminaciones ipsa mansio cum orto et cum campis, salcedis, ex una parte terram Achardi, de alio terra Aymoni, de tercio Petroni, ex quarto via publica. Tali tenore dono Domino Deo et sanctis ejus et supradicto loco vel monachis ibi militantibus, ut quandiu uxor mea Gitrudis cum filio suo vel filiabus vixerint teneant et possideant, et si unusquisque discesserit ad alium remaneatur, et annis singulis in censum eminam de frumento solvant, et post obitum eorum sine ullo contradicente remaneat ut faciant quod eis placitum fuerit vendendi sive commutandi. Si quis ad hæc ulla apposita persona calumpnia inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Christiani vel Gitruldis qui fieri vel firmare rogaverunt. Sig. Inialber. Sig. Aymoni. Sig. Andree. Sig. Eldigerii de *Langeaco*. Sig. Giberni. Sig. Jasberti. Sig. Bernardi. Hæc facta isto anno ab incarnatione Christi DCCCCXLIV, in festivitate sancti Clementis.

761. — Carta Geraldi, de vineis. [F. 214.]

Sacro sanctæ Dei ecclesiæ *Celsiniensis cœnobii* qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis et est constructum in honore apostolorum Petri et Pauli et omnium apostolorum. Idcirco ego Geraldus dono Domino et ad locum supradictum decem operatas de vinea ut quandiu vixero teneam et possideam et post mortem meam *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente, et omni anno in vestitura unum semodium de vino reddam ; habet autem fines ipsa terra de tres partes de ipsa hereditate, de quarta terram *S. Austremonii*. Sig. Stephani. Sig. Petroni, clerici. Sig. Petroni, laici. Sig. Richardi, qui hanc donationem firmaverunt (1).

762. — Carta Adrebaldi presbiteri, pro sepultura. [F. 214.]

Ego in Dei nomine Adrebaldus, sacerdos, de hoc quod redemptor meus Dominus Jesus Christus michi largire dignatus est, pro redimendis peccatis meis dono Domino meo Deo et sanctis ejus et ad *locum* de *Celsinanias*, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur, cedo vel dono unam appendariam ad *Olme*, et est in vicaria de *Ucione*; dono etiam VII operatas de vinea, et habet de una parte terram Amblardi comptor, de alia terram *S. Mariæ;* in appendaria autem habet tres eminadas de terra. Sane si quis hanc donationem quam ego Aldrebaldus presbiter facio calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Albuini. Sig. Ugoni. Sig. Stephani. Sig. Hugoni.

763. — Carta Aduis, de campo et de mansione in Torundum. [F. 214.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humane fragilitati ut ex perituris non peritura, ex labentibus non

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 876.

labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Aduis cedo aliquid ex rebus proprietatis meæ Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste ad *locum Celsiniensis cœnobii*, et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis; hæc sunt res quas cedo, in *villa* que vocatur ad *Torumdum*, unum campum cum mansione et orto et cum arboribus, et habet fines de tres partes vias publicas, de quarta parte terram *S. Petri;* in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et omni anno in vestitura persolvam censum de mansione, id est sex denarios et fructum de arboribus, et post mortem meam *S. Petro* remaneat pro redemptione animæ meæ et pro sepultura mea, et ubicumque mortua fuero *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Sane si quis hanc donationem calumniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum permaneat, nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Aduis, qui hanc donationem fecit. Sig. Stephani, fratri mei. Sig. Eustorgii. Sig. Beraldi.

764. — Carta Beraldi clerici. [F. 214 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesie *Celsiniacensis cœnobii* que est dedicata in honore beati Petri apostolorum principis sive aliorum sanctorum quorum nomina scit omnipotens Dominus. Ego enim in Dei nomine Beraldus, clericus, et mater mea Aialmod cogitamus de Dei misericordia, cedimus aliquid ex hereditate nostra ad locum supradictum una cum habitatoribus ibidem Deo famulantibus, pro animabus nostris et pro anima genitoris mei ac fratribus meis et pro animabus omnium fidelium defunctorum, ut Deus omnipotens eis miserere dignetur; sunt autem ipsas res sitas in *pago Arvernico* et in eodem *comitatu*, in *villa* que dicitur ad *Illa Joa*, mansum unum quem Gauzbertus excolit, cum campis, pratis, silvis et cum omnibus adjacentiis suis que ad ipsum mansum aspiciunt; universa transfundimus in communa monachorum fratrum, ut post hac die quicquid facere voluerint faciant sine ullo contradicente. Sane si quis aliquis ex nobis aut ullus homo contra hanc cartam ulla calump-

nia agere voluerit, non vindicet quod petit sed componat auri libram unam et postea stabilis ac firma permaneat, et ille qui repetit confusus abscedat, et iram Dei incurrat sive cum illis habeat participationem qui dixerunt Domino Deo, « recede a nobis. » Sig. Beraldi, clerici qui hanc cartam fieri jussit et firmavit manu sua firma. Sig. Raimberti. Sig. Agnes. Sig. Guillelmi. Sig. Galterii. Facta carta ista VII feria, in mense septembrio, regnante Rotberto rege.

765. — Carta Genesii, de uno campo. [F. 214 v.]

In nomine Dei æterni et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Genesius, consentiente uxore mea Ingelrada et filio ejus Constantino, cedo campum unum Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odiloni abbatis, pro anima mea et pro sepultura mea, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unam quartam de annonam in vestitura persolvam, et post meum obitum sancto Petro et ad locum supradictum remaneat sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem aut ullam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis possideat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Genesii, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. mulieri ejus Ingelradane. Sig. Constantini. Sig. Galterii. Sig. Emmoni. Sig. Bertelaici. Data mense maio feria sexta, regnante Rotberto rege.

766. — Carta Gauzbergæ, de sextairadis de terra. [F. 215.]

Quicquid stabile et inconcussum volumus ut permaneat necesse est id prius cartarum allegare auctoritatem ; qua de re ego Gauzberga, consentientibus Bernardo seniore meo, Gauzberto quoque filio meo, donamus Domino et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo atque Johannis ævangelistæ et *monasterio* qui dicitur *Celsinanias*, sextairadas de terra in *comitatu Brivatense*, in *vicaria Ambrondense*, in *cultura Buciacense ;* terminationem accipit a quatuor partibus, ab uno latere terra

S. Petri de ipsa hereditate, de altero via publica, a tercio terra *S. Juliani*, ex quarto terra Eldeardis. Infra istam terminationem totum ad integrum donamus Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et Johannis ævangeliste et *loco Celsiniacensi* a presenti die et deinceps, ut faciant in omnibus quicquid facere voluerint rectores predicti *loci Celsiniacensis* sine alicujus contradicente. Sig. Bernardi, senioris, Gausbergane uxoris ejus. Sig. Gauzberti filii ejus. Sig. Bernardi. Sig. alius Bernardi. Sig. Danielis. Sig. Hectoris. Datum in mense junii. Rodulfus, ad vicem cancellariorum rogatus, scripsit atque subscripsit.

767. — Carta de Aia, de una vinea de duas operatas. [F. 215.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis monasterii*, quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi preesse videtur domnus Odilo abbas, ego Aia, qui fui filia Oleni et Cintrudis, cedo aliquid ex rebus proprietatis meæ ad locum supradictum, videlicet unam vineam de duas operatas in *vicaria S. Germani*, et habet fines de uno latus terra *S. Juliani*, de alio *S. Petri;* est autem ista terra in *Sorciaco;* hanc vero donationem facio pro remedio animæ meæ et parentum meorum sine ullo contradicente, et pro remedio mei viri Geraldi.

768. — Carta Guidoni et uxori ejus Raiggardis, de una vinea. [F. 215.]

Ego Wido et uxor mea Raiggardis, pro remedio animæ meæ et genitoris et genitricis meæ et omnium parentum meorum et pro sepultura infantibus meis Bertranno, sive Petrono, sive Mironi, dono Deo et sanctis ejus et apostolis ejus Petro et Paulo et monachis Celsiniacensis vineam unam, operatas decem, quæ est sita in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Brivatense*, in *villa* quæ vocatur *Prugnas*, quæ terminacionem accipit de uno latus terra Dalmacii, secundo latus terra Inialberjane, de tercio latus semitario percurrente, de quarto latus terra de ipsa hereditate. Infra istas terminaciones totum ad integrum, a die presenti et deinceps, de mea dominatione in

eorumdem potestatem transfundo, ut faciant in omnibus quicquid facere voluerint sine ullius hominis contradictione. Actum *Celsinanias*. Sig. Guidoni qui hanc donationis cartam fieri et firmare rogavit. Sig. uxoris ejus Raiggardis. Sig. Girberni. Sig. Bernardi.

769. — Carta Petroni, de una vinea. [F. 215 v.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cenobii* quod videtur esse constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangelistæ et regitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis, ego Petrus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineam unam, et habet quatuor operatas et est in *cultura Berlerias* et habet fines de una parte rivum currentem, de alia parte via publica, de alias duas terram *S. Petri*; in tali namque ratione facio hanc donationem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis in vestitura persolvam unum semodium de vino. Sane si quis hanc donacionem calumpniare presumpserit, iram Dei incurrat. Sig. Petri qui hanc donationem fecit. Sig. Adalbergane, matri sue. Sig. Ricardi.

770. — Carta Acardi de Berlerias. [F. 215 v.]

Ego in Dei nomine Achardus de *Berlerias* dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, unam appendariam, et habet fines de duabus partibus terram Amblardi, de tercia Guillelmi, de quarta terram *S. Petri*; hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et patris mei et matris mee et omnium parentum meorum, ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Acardi, qui hanc donacionem firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Petroni. Sig. Gauzbertane et filio ejus Rotberto.

771. — Carta Bernardi, filii Johannis, de manso et appendaria. [F. 215 v.]

Omnibus in hoc sæculo viventibus dum vacat necesse est ut

sibi providcant quod in futurum valeat prodesse; quam rem considerans ego Bernardus, qui fui filius Johannis et Vodalendis, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui dicitur *Celsinanias* aliquid ex rebus proprietatis meæ quæ michi jure hæreditatis obvenerunt, hoc est unum dimidium mansum et unam dimidiam appendariam in *villa* de *Cauce*, cum campis et pratis et silvis et cum omnibus quæ ad ipsam terram respiciunt, habet autem ipsa terra fines de una parte terram *S. Crucis de Volta* et de alia terram *S. Petri de Blasilla*. Hanc autem donacionem facio pro redemptione animæ meæ et patris et matris et omnium parentum meorum et pro memet ipso quem mittant monachum. Si quis autem extiterit qui hanc donationem quam ego Bernardus facio injuriare velit, iram Dei omnipotentis et sanctorum incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno locum accipiat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Johannis, filii ejus. Sig. Dalmacii, fratris. Sig. Bernardi. Sig. Bompar. Sig. Stephani Bru et trium filiorum, Bertrani, Jeruini. Fecerunt autem fidem et plivium Johannes filius Bernardi, et Dalmacius frater ejus et filiis ipsius Bernardi, ut faciant eis firmare hanc cartam statim ut ad ætatem pervenerint; sin autem non fecerint et prior aut obedienciarius de *Abolnaco* eos ammonuerit, mittunt se obsides usque quo factum habeant de ista convenientia que hic est scripta. Sunt fidejussores Johannes, filius Bernardi, et Adraldus Pallols, ut si aliquis fuerit ex eorum potestate qui aliquam calumpniam faciat in hac terra, ut ipsi resmendent et quitiam eam faciant de suis, et si aliquis mortuus fuerit ex istis duobus, ille qui remanserit alium mittat in loco ejus.

772. — Carta Poncioni, clerici. [F. 216.]

Ego in Dei nomine Poncius dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hoc sunt res quas cedo, *mansum* unum que vocatur ad *Cheapane*, cum campis et pratis et omnia ad ipsum mansum pertinentibus. In tali namque racione facio hanc donatio-

nem ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum sextarium de annona in vestitura persolvam et post meum obitum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente. Et dimitto *S. Petro* clausum unum que habet X et VIII operatas, et est ipsa vinea in *pago Arvernico* sita, in *vicaria Ycionensi,* in loco qui vocatur *Mons Dorensis;* habet autem fines ex una parte via publica, ex alia terra Duranni et ex omni parte terra Duranni; in tali namque ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis quatuor sextarios de vino in vestitura persolvam. Si quis vero hanc donacionem contrariare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Poncioni, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Helisei, clerici. Sig. Laurentii.

773. — Carta Petroni et uxoris ejus Rixoendis, de tres vineas.
[F. 216.]

Sacro sanctæ Dei æcclesiæ *Celsiniacensis cœnobii* quæ est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ubi domnus Odilo abba preesse videtur. Ego Petrus, qui fui filius Rainaldi, et uxor mea Rixoendis, cedimus Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et ad locum supradictum aliquid de rebus nostris, hoc est vineas tres quæ sunt in *comitatu Brivatensi,* in *vicaria Ycionensi,* in *cultura Nonitensi;* in primis est vinea una de quinque operatas, in terra Rotgerii de *Blod,* in *cultura* de *Croso,* et hanc comparavi de Rigaldo, et habet fines de una parte terra Hebrardi, de alia terra Stephani de *Albiaco;* est alia vinea in *cultura* de *Albiaco*, de quinque operatas, et habet fines de duas partes terram *S. Austremonii*, de tercia terram Bertranni presbiterii; est alia vinea in *Teulario,* de duas operatas, et habet fines de duas partes terra de ipsa hereditate, de tercia terra *S. Petri*. Infra istas fines cedo istam terram Domino Deo et sancto Petro pro redemptione animæ meæ et uxoris meæ et omnium parentum meorum, in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine

nullo contradicente. Sig. Petri. Sig. Rixoendis, uxoris ejus. Sig. Stephani, presbiteri. Sig. Eustorgii, clerici.

774. — Carta Ermenardi. [F. 216 v.]

Omnipotentis Dei ope cuncta regentis ab alta polorum axe adjutus et sacro sancti Spiritus flammine ad ipsius amorem degustandum roboratus, ego Ermenardus et uxor mea Andrelda et fratres mei Berfredus et Volfrandus et Rotrudis soror nostra facimus cartam de alodo nostro qui vocatur *Bros*, cum omnia quæ ad eum pertinent, idem campis et vineis et pratis; et damus campum qui vocatur a *Tastenel* et pratum ad *Cassan* et alium ad *Gravateira* et unum molendinum et unum boscum et omnia quæ ad ipsum locum pertinent, pro pace et concordia et dilectione que firma et inviolabilis permaneat inter nos et Macharium et filios ejus; rogamus facere istam cartam Machario et omnibus filiis ejus de isto alodo qui vocatur *Bros* ut ipse possideat et filii ejus in æternum et nos apprehendimus de ipso et de filios ejus sexaginta solidos; et ut nos non simus illi molesti nec filiis ejus, et ego Ermenardus et omnes fratres mei et soror nostra Rotrudis et filius meus Silvester firmamus istam cartam Machario et filiis ejus ut ipse et filii ejus possideant in æternum. Dato mense kalendas octobris, regnante Rodulfo rege Francorum. Sig. Ermenardi et uxori ejus. [Sig.] Benfredi. Sig. Volfrandi. Sig. Silvestri. Sig. Adalardi.

775. — Carta de gripitione Duranni. [F. 216 v.]

Gripicio quam fecerunt Durannus et uxor ejus et filii ejus, de Heliseo et Martino qui tenebant *mansum de Sarcuzda*. Ego Durannus et uxor mea et filii mei facimus donacionem et gripicionem de commanda de *manso de Jarzcuda* Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* et ad monachos ipsius loci, ut ab hodierna die quitiam ipsam commandam habeant habitatores loci supradicti sine aliquo contradicente, et accipio in precium unam unciam de auro. Ego, et filii mei, Wido nomine et Willelmus, laicus, et alius Willelmus, clericus, faci-

mus hanc guirpicionem et donacionem pro redemptione animarum nostrarum. Donant etiam ipsi monachi ipso Duranni, in ipso loco, per istam convenientiam, societatem. Si quis autem hanc guirpicionem quam ego facio aliquis ex omnibus parentibus meis aut filii mei aliquam calumpniam inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et in omnem hæreditatem meam jam Dominus illis non donet partem.

776. — Carta de gripicione quam fecit Hugo de Brugales. [F. 217.]

Carta gripicionis quam fecit Ugo de *Brugales* et mulier sua, de *terra de Plania* et de *terra de la Bezeda* et de *terra de Fisco* et de omnem terram Poncioni quem ad *S. Petrum* respicit, ut ipse eam non appellet amplius, nec ullus homo nec femina propter eum. Fidem fecit Bertrannus, senior suus, per istam causam contra monachos *S. Petri*; fidem fecit Rotbertus Ischirberga, fidem fecit Stephanus Alcherius, fidem fecit Johannes Borrellus; fidem fecit Girbernus Ranza.

777. — Carta Eustorgii, de una appendaria et de uno clauso quod est in villa de Berlerias. [F. 217.]

Omnipotentis ope cuncta regentis ab alta polorum axe adjutus et sacro sancti Spiritus flamine ad ipsius amorem degustandum roboratus, ego Eustorgius dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui rigitur sub gubernacione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hoc sunt res quas cedo appendaria una cum clauso in *villa* de *Berlerias*. In tali namque ratione facio hanc donationem ego Eustorgius pro redemptione animæ meæ, ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in vestitura persolvam, et post meum obitum *S. Petro* remaneat sine ullo contradicente et hæc donacio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Habet autem fines ipsa terra de una parte via publica, de alio terra Duranni, de duabus partibus de ipsa hereditate. Si quis vero, aut ego, aut ullus homo hanc donacionem infringere presumpserit, iram Dei

omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

778. — Carta Frotberti presbiteri, de septem vineis in Branno. [F. 217 v.]

Dei omnipotentis amplissima largitas in hoc consuluit ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego Frotbertus, presbiter, cedo aliquid de res meas Domino Deo et sanctis ejus ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui est consecratus in honore sancte Trinitatis et in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis ævangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Hoc enim sunt res que cedo vinee septem; quatuor ex illis vineis sunt in *villa* qui dicitur *Branno* et habent terminationes de uno latus vinea Agelerio et de alio latus terram de ipsa hereditate et de tercio latus via publica; in *Ambron*, vinea una, et habet terminationes de uno latus vinea Isnardi et de alio latus vineas de ipsa hereditate; in *Flaiaco* vinea una, et habet terminum de uno latus vinea Jauzbergane, et de alio latus vinea *S. Privati*, et de tercio latus via publica; in *Carniaco* vinea una, et habet terminum de omni parte terra Rotberti del *Crest*; et dono mansiones duas qui sunt ad *S. Privato*, cum curtilos et ortos et exitus. Hanc autem donationem facio Domino Deo et duodecim apostolis ejus ad locum supradictum pro remedium anime mee et parentum meorum, in tali ratione ut quamdiu vixero teneam et possideam et post discessum meum ad locum supradictum sine ullo contradicente omnia remaneant, et dono in presenti unam ex illis vineis qui sunt in *Branno*, in vestitura pro cunctas alias vineas, ut faciant rectores supradicti loci quicquid voluerint. Si quis vero hanc donationem contradicere temptaverit, iram Dei omnipotentis incurrat si non ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Frotberti presbiteri, qui hanc donationem fecit et firmare rogavit. Sig. domni Stephani, episcopi. Sig. Rotberti, abbatis. Sig. Begoni. Sig. Aquini presbiteri. Sig. Rotberti presbiteri. Sig. Benedicti.

779. — Carta Andree. [F. 17 v.]

Dominus dicit in Evangelio : « Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis. » Idcirco ego in Dei nomine Andreas et uxor mea Jatberga cedimus vel donamus Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et sanctis Johannis evangeliste *Celsiniacensis cenobii*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur, hoc est vinea una, et habet operatas quatuor, et habet fines de uno latus terra de ipsa hereditate, de alio latus vinea Girardi, de tercio vinea *S. Petri*, de quarto via publica. Infra istas fines cedimus Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supradictum pro remedio animarum nostrarum. Sig. Andree et uxoris ejus Injatbergane, qui hanc cartam fieri jusserunt et firmare rogaverunt. Sig. Guitberti. Sig. Frotgerio. Sig. Gauzberti. Sig. Abrani.

780. — Carta Abbane. [F. 218.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit humane fragilitatis ut ex perituris non peritura, ex labentibus non labentia adquirere possent homines moribundi. Idcirco ego abba, qui fui filia Hugoni de *Palerios*, cedo aliquid ex rebus proprietatis mee Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste ad *locum Celsiniensis*, qui regitur sub gubernatione domini Odilonis abbatis, hoc est unum mansum a *Poio Johanne*, et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de alia parte terram Amblardi, de alias partes aqua currente, et est in *vicaria Ucionensi ;* in tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente ; et pro sepultura mea facio hanc donationem ; et unam appendariam, que est in *Casellas*, pro sepultura mea eam dimitto, et habet fines de una parte terram *S. Petri*, de alia parte de ipsa hereditate. Si quis hanc donationem calumpniari presumserit, iram Dei incurrat. Sig. Abbane, qui hanc donationem fecit. Sig. Mauricii. Sig. Petri. Sig. Poncii. Sig. Arberti. Sig. Bertranni, presbiteri. Sig. Acmardi.

781. — Carta Hugonis et matris ejus Margarite, de comenda de Suilencas et de fenum de Jarriga. [F. 218.]

Cunctis fidelibus sub Christo militantibus in evangelio admonet Dominus : « Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in eterna tabernacula. » Quapropter ego Hugo de *Ucione* et mater mea Margarita, considerantes casus fragilitatis humane, cedimus Domino Deo creatori omnium et beato Petro principi apostolorum et ad *monasterium Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domini Odilonis abbatis, aliquid ex rebus que michi ex parentibus obvenerunt, hoc est comandas quas habebam in *villa* de *Suilencas*, octo solidos et octo sextarios de civada, in mansos qui sunt ultra *Ruisalgue,* in unumquemque mansum unum fais de feno; istas comandas et istas malas consuetudines cedo et dimitto Domino Deo et sanctis ejus apostolis et omnibus sanctis et monachis de *Celsinanias* tam presentibus quam futuris, et accepimus in precium CCLX solidos et unam mulam que valet alios CC. Hanc autem donationem et gripitionem facimus ego et mater mea pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum in tali ratione ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Si quis autem hanc donationem ego Hugo et mater mea Margarita libenti animo facimus, aliquis ex parentibus, aut ullus et successoribus nostris, aut etiam ipsi nos post hanc donationem seu gripitionem contradicere vel calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Juda traditore Domini ad judicium dampnandus perveniat et cum Datan et Abiron et ceteris infidelibus Domini in inferno permaneat, nisi ad satisfactionem venerit. Sig. Hugoni, qui hanc gripitionem fecit, et matris ejus Margarite et aliorum quem ipsi firmare fecerunt. Sig. Ebrardi. Sig. Hugoni Balbo. Sig. Asterii.

782. — Carta Odilonis, de una appendaria ad Palerios. [F. 218 v.]

Omnibus fidelibus christianis signaculo crucis insignitis vox

evangelica intonat salutaris, « Thesaurizate vobis thesauros in celo et item date elemosinam et omnia munda sunt vobis ; » hec omnia ego Odilo, qui fui filius Bernardi Sobroni, audiens et cetera præcepta que Christus precipit et considerans omnia simulque considerans pondera peccatorum meorum, pro emendatione scelerum quæ commisi cedo aliquid ex rebus proprietatis mee que michi jure hereditario obvenerunt Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensis*, unam appendariam apud *Palerios* que vocatur ad *Marchadil;* exeunt et exinde... Hanc autem donationem ego facio pro redemptione anime mee et patris et matris et omnibus parentibus meis et ut me sepeliant cum honore in loco honesto. Si quis vero hanc donationem destruere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore sit in inferno. Amen ! Sig. Odilonis, qui hoc donum fecit et aliorum multorum (1).

783. — Carta quam fecit Rodravus et mater sua Gislas, de villa de Seulencas. [F. 218 v.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit ut ex labentibus non labentia, ex transeuntibus non transeuntia adquirere possent homines moribundi. Quam ob causam ego Rodravus et mater mea Gisla recogitamus ne in novissimo redarguamur expendisse ad curam corporibus nostris, volumus aliquid de rebus proprietatibus nostris que nobis advenit jure paternitatis Domino creatori omnium nec non et principi apostolorum Petri et insequenti ad *locum Celsinanias*, ubi domnus Maiolus abba preesse videtur ; donamus vel cedimus hoc est *villam* de *Seleuncas* cum pratis et campis et silvis et molendinis ; totam et ab integrum et aquis diriventibus et cum omnibus quicquid visi sumus habere vel possidere donamus Domino Deo et sancto Petro et ad locum jam supra dictum pro remedium anime patris mei Bertranni et matris mee Gislane et fratris mei Bernardi et pro anima mea, ut Dominus me custodiat et vitam eternam michi concedat, et pro anima Widoni et pro anima-

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 793 avec la même lacune.

bus omnium parentum nostrorum et pro anima senioris mei Dalmacii abbatis, in tali namque ratione ut quamdiu vixerimus teneamus et possideamus, et mansum unum in vestitura donamus ad locum jam supradictum sine ullo contradicente, et accipio de vobis precium L solidos, et pro ista precia et bona volontate donamus supradictas res ad locum jam supradictum. Sane si quis ullus homo aut aliqua persona calumpniare voluerit hanc donationem, in primis Deum patrem omnipotentem habeat iratum, deinde duodecim apostolorum interclusores paradisi habeat et ab ipso Domino et omnibus sanctis ejus sint excommunicati et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini sint participes in infernum, nisi ad satisfactionem et emendationem venerint, et insuper auri libras decem componant et hec donatio à nobis libenti animo pro nobis et pro remedium omnium parentum nostrorum permaneat stipulatione subnixa. Sig. Rodravi et matris mee Gislane, qui hanc donationem fecimus et nos firmavimus et aliis firmare rogavimus. Sig. Dalmacii, vicecomitis. Sig. Begoni. Sig. Widoni. Sig. Achardi, presbiteri. Sig. Gauzberti. Sig. Adraldi. Sig. Petroni. Facta est hec donatio mense julio, XI kalendas augusti, feria secunda, regnante Lothario rege Francorum. Otgerius, levita, scripsit.

784. — Carta presbyterorum et Otgerii, de Ecclesia-Nova. [F. 219.]

Convenientia quam fecit Bertrannus, prior, cum nepotibus Bertranni de *Ecclesia-Nova*, Geraldo et Johanne. Et hec est convenientia si ipsi habuerint illi in nativitate sancti Johannis septingentos solidos, ipse dabit eis honorem que Bertrannus tenebat sine fraude de *S. Petro* et de senioribus, excepto illam terram que vocatur ad *Calcis furnum*, et in tali convenientia ut ipsi nullo homini non dent neque vendant nec ingadient, nec per hoc debitum nec per ullam causam, et si unus ex eis mortuus fuerit medietas honoris *S. Petro* remaneat, et alius non habeat eam usque quo placeat senioribus, et si in eis remanserit ista convenientia ut non reddant DCC solidos octabas sancti Johannis, reddant C et VII solidos et sex denarios et honorem dimittent usque quo placeat monachis; et pro illos C et VII so-

lidos et sex denarios est fidejussor Petrus, presbiter de *Ecclesia-Nova*, et si ipse obierit est pro eo Rotbertus de *Rocha-Maurel*. In secundo placito quod habuerunt presbiteri ejusdem *Ecclesie-Nove*, Geraldus scilicet et Johannes et Otgerius qui, quamvis laicus, tertiam partem ejusdem honoris injuste, consentientibus sibi presbiteris, tenebat, pro suæ pecuniæ dono quod in acquisitione dederat gripivit ipse Augerius omnem illum honorem quem habuit Bertrannus Merulus, avunculus suus, de *S. Petro*, ut nunquam illam requireret in vita presbiterorum neque post mortem illorum; et dederunt ei presbiteri commutationem alterius honoris, et quia primam convenientiam irritam fecerant et fidejussores illius convenientiæ jam mortui erant, fide sua juraverunt et promiserunt se tenere ipsam primam convenientiam et se ipsos in fidelitate seniorum per omne tempus vite sue manere; insuper fidejussores dederunt Mauricium de *Ebaino*, Stephanum de *Castello Richardo*, Petrum de *Furno*, et duos Aitmaros, et hoc taliter ut si aliquis ex his mortuus fuerit alius in loco illius fidejussor mittatur (1).

785. — Carta Bernardi et fratris ejus Guinamandi, de terra in Palerios. [F. 219.]

Omnibus fidelibus christianis signaculo crucis insignitis vox evangelii intonat salutaris, « Thesaurizate inquid vobis thesauros in celis ; » quapropter, inspirante cor nostra divina clementia, cedimus Creatori omnium aliquid ex rebus proprietatis nostre ut pius et misericors Dominus de multitudine peccatorum nostrorum aliquid dignetur relaxare nobis. He sunt autem res quas cedimus ego Bernardus, sacerdos, et frater meus Guinamandus, nec non et mater nostra et sorores, omnem terram quam habere vel possidere videbamur, in *Palerios* omnia ab integro relinquimus, videlicet molendinum et pratum, et accepimus in precium quinquagenta solidos ab Odilone priore et ab aliis monachis; hanc autem donationem facimus pro re-

(1) La première partie de cette charte, jusqu'à : *In secundo placito*, était retranscrite sous la cote 813, et la charte dans son entier sous la cote 947.

demptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum et animam Arberti, fratris nostri, et omnium fidelium christianorum, in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Mauricii et filii ejus Hugoni. Sig. Briardi. Sig. Guinamandi. Sig. Aviti. Sig. Bertranni, cellararii. Si quis autem hanc donationem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat, et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem venerit.

786. — Carta quam fecit Mauricius, de Bosco de Monte Maurino.
[F. 219 v.]

Dum in hujus seculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim dum licet dumque tempus acceptabile atque dies salutis videntur instare, summopere et laborare omnis homo catolicus debet ut ex rebus quas possidet Dominum et redemptorem suum ad misericordiam provocet faciendo sibi debitores quos veraciter novit, et in presenti saluti corporum consulere, et in futuro judices animarum ambigit fore. Quapropter ego Mauricius, perpendens immanitatem peccatorum meorum metuensque diem judicii tremendum quando reddet Deus unicuique prout gessit sive bonum sive malum, cedo Domino Deo a quo est omne bonum, qui etiam est creator omnium rerum, et beato Petro principi apostolorum cui dedit Deus claves regni celorum et potestatem ligandi atque solvendi, aliquid ex rebus que michi jure hereditate obvenerunt ex parentibus meis, et ut idem Deus et redemptor animarum nostrarum donare dignetur michi indigno remissionem peccatorum meorum et consortium electorum suorum. Hec sunt autem res quas cedo Domino Deo et beato Petro et ad *locum Celsiniacensem*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, *boscum* qui appellatur *Mons Maurinus;* in tali namque ratione hanc donationem facio ut post mortem meam pro redemptione anime mee et pro sepultura mea et pro anima patris mei et matris mee et fratrum meorum ad locum supradictum remaneat sine ullo contradi-

cente. Est autem ipse boscus in *comitatu Arvernico* et in *vicaria Ucionense;* fines habet de una parte terram de ipsa hereditate et de duabus partibus terram *S. Petri*, de quarta rivum currentem. Sane si quis hanc donationem quam libenti animo facio calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Mauricii, qui hanc donationem fecit et aliis firmare rogavit. Sig. Willelmi, filii ejus. Sig. Bertranni filii ejus. Sig. Hugonis de *Bozanella*. Sig. Petri. Sig. Arberti. Sig. Poncii.

787. — Carta Poncii, de manso de Casellas quem vendidit monachis. [F. 220.]

Nos enim in Dei nomine Berta, qui fui filia Adalando, et Pontius qui fui filius Genesii, et uxor mea Eustoria venditores et donatores, et monachi *S. Petri de Celsinanias* emptores; vendimus illis unum mansum in *villa* de *Casellas*, que dicitur in *Lariberia* (1), et accipimus in precio LV solidos. Ego Poncius L accipio et Berta quinque pro ista precia et pro redemptione anime mee et pro anima patris mei et fratribus meis et pro anima Berta, de manus nostras transferimus in manus illorum ut faciant in omnibus quicquid facere voluerint ab hodierna die et deinceps; est autem ipse mansus in *villa* de *Casellas,* in *vicaria* de *Palerios*, et habet fines de una parte via publica, alia de ipsa hereditate, de tercia rivo currente et terra Mauricio. Sane si quis hanc donationem et vendicionem contradicere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini in infernum inferiorem permaneat, vendicio et donacio ista firma permaneat et stabilis. Sig. Poncioni et uxori ejus qui hanc venditionem fecerunt. Sig. Girini, fratris Poncioni. Sig. Mauricii. Sig. Bernardi. Sig. Franconis. Sig. Acmari. Sig. Otberti. Sig. Ocdulfi. Per istum mansum quem ego Poncius vendo Domino et sancto Petro erat sponsalicius

(1) *La Riberia* [?].

mee uxori, et propter hunc sponsalitium dono ei unum *mansum* qui vocatur *Serra*, in *Libratense*. Hec vendicio facta est mense septembrio, regnante Rotberto rege Francorum.

788. — Carta Eustorgii Catapani, de manso de Podio. [F. 220.]

Igitur, in nomine Domini ego Austorgius, gravi infirmitate detentus, qui dicor Catapanus, dono Domino Deo et apostolis ejus Petro et Paulo, ad *locum Celsiniensem*, unum *mansum* ad *Condatensem ecclesiam* ex meo alodo, et vocatur *ad Podium*. Si quis vero contrariaverit hunc donum, iram Dei omnipotentis incurrat, in inferno permaneat, sane venerit ad emendationem monachis de *Celsinanias*. Ad *Calidos Montes* dimitto unum brolium post mortem matris mee, et dicitur ad *Vetus Vicum*. Sig. Raynaldi Betionis, cui mandavi hoc donum facere post mortem meam. Sig. Duranni Genesii. Sig. Stephani Cortinaldi. Sig. Advis, matris mee. Census de ipso manso, in maio sexdecim denarios, in septembri tredecim denarios unumque sextarium de civada et duas gallinas.

789. — Carta Petri, de Ecclesia-Nova. [F. 220.]

In Christi nomine ego Petrus, qui fui filius Achardi, quondam vicarii *S. Petri de Ecclesia Nova*, dimitto Domino Deo et sancto Petro in manu Bernardi, prepositi, in cujus manu hanc gripitionem facio ipsi et omnibus superventuris prepositis et monachis in *loco Celsiniensi*, ortos et codercos et omnes malas consuetudines quas requirebam in terram *S. Petri* apud *Ecclesia Nova*; quod si terra in solitudinem venerit, qualicumque modo non requiram in ea aliquid ab hodierna die et deinceps, neque pro summa operari eam per memetipsum sine licentia supradictorum seniorum vel prepositorum; promitto etiam firmiter ut omnibus superventuris prepositis in *loco Celsiniensi* junctis manibus famulatum exhibeam et jurem fidelitatem ipsis, sicut facio modo jam supradicto Bernardo preposito; accipio itaque ego Petrus honorem *S. Petri* de manu Bernardi prepositi, sicut pater meus habuit et tenuit sine aliqua fraude. Si

quis vero extiterit de mea progenie qui hanc gripitionem dissipare voluerit, sciat sibi aditum regni celestis denegari a sanctissimo Petro si penitendo non emendaverit. Testes istius gripitionis sunt Bernardus, prior, Willelmus, decanus, Bertrannus cui vocabulum est Mali Sanguis, et Rotbertus de *Banzaco*, Girinus, Willelmus de *Aulaco*, milites.

790. — Carta gripitionis Achardi, vicarii de Ecclesia-Nova, quam fecit Bertranno priori. [F. 220 v.]

Convenientia quam fecit Bertrannus, prior, et seniores *loci Celsiniacensis*, cum Achardo, vicario, et gripicio quam fecit in capitulo de appendariis que sunt inter *Lacpadrix* et *mansum* de *Fraxino*, quas injuste et per fraudem adquisivit, ut in eis ipse neque aliquis ex ejus progenie clericus vel laicus aliquid requirat nec abeat in omne hujus seculi tempus quoque seniores in manso de *Fraxino*, ad fevum, gerbam et carregium [....?], ut quamdiu vixerit teneat et post mortem ejus in eo nullus ex ejus filiis vel reliquis parentibus non requirat aliquid ; si quis vero hanc gripitionem quam ego Achardus facio destruere voluerit, aut fevum quod michi seniores in manso donant requisierit, sit maledictus maledictione illa que in veteri ac novo testamento habetur scripta, deleaturque memoria ejus de sub celo, sitque particeps penarum et tormentorum Judæ, Domini traditoris, in inferno, ipse vel omnes qui ei consenserint aut concilium dederint vel adjutorium in hac causa prebuerint; fidejussores autem sunt Hugo de *Bilione*, Wido, nepos ejus, Bertrannus, cellararius et Petrus, nepos ejus, Iglerius de *Buxo*, presbiter, Willelmus, capellanus de *Monte Buxorio;* Mauricius princeps respondebit pro omnibus istis et distringet illos si fallere voluerint.

791. — Carta Achardi de Ecclesia-Nova, de una appendaria in Carniacum. [F. 220 v.]

Domnus Bertrannus prior, et alius conventus Celsiniensium fratrum, dederunt Achardo de *Ecclesia Nova* appendariam unam ad *Carniacum* propter mansionem de *Ecclesia Nova* ut construe-

ret illam, et ipse habuit contentionem cum Stephano, capellano de *Ucione,* qui requirebat illam, et prelium cum illo firmavit; sed Stephanus reliquit prelium, et Achardus retinuit appendariam cum mercede seniorum Celsiniensium, et statuit illis ut nemo ex ejus progenie post mortem ipsius ipsam requirat neque vineas.

792. — Carta Franconis de Cumliaco. [F. 220 v.]

Franco de *Cumliaco* et Poncius de *Pallerios* et alius Poncius de *Imbais* (1) et Bertrannus *dellas Costas*, auctore domno Mauricio seniore, tempore Gerardi monachi, dederunt quasdam terras Domino Deo et sanctis ejus Petro et Paulo atque Johanne evangeliste et ad *locum Celsiniacensis monasterii*, juxta ecclesiam *S. Juliani de Pallerios*, fevos quos habebant in honore ipsius sancti, tali convenientia ut monachi eos sepelirent cum cetera que ipsi dari sponte vellent, et ipsi apostoli indulgerent eis peccata et parentum suorum, et ut essent in elemosina et societate supradicti *loci Celsiniacensis*, coadunati et missi, amen! Benedictus Calvus scripsit, jubente Gerardo de *Pallerios*.

793. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 782.)

794. — Carta domni Willelmi de Bafia. [F. 221.]

Noticie futurum et presentium tradimus quod domnus Willelmus de *Bafia,* Claromontensis episcopus, verpivit illas malas consuetudines et illos malos usus quos habebat vel habere videbatur in terram *S. Petri*. Post mortem autem ejus domnus Willelmus, nepos ejus, prepositus de *Podio*, cui ipse dimiserat hereditatem suam, veniens apud *Calcidos Montes* cum fratre suo nomine Silvid, dereliquit et verpivit easdem malas consuetudines et eosdem pravos usus per laudamentum domini Arberti et domini Petri de *Montreuil*, tali tenore ut si ipse aut aliquis ex suis hominibus aliquid acciperet aut raperet in terra

(1) *Imbaino* [?].

S. Petri, infra quatuordecim dies quibus eum prior ejusdem loci sive prior de *Celsinanias* ad rationem mitteret, ex integro restauret; quam werpitionem manu sua per missale super altare posuit, osculans ipsum altare et ipsum missalem coram testibus quorum hec sunt nomina, domnus Eustachius, prior de *Celsinaniis*, Poncius *del Salt*, Rotbertus, prior ejusdem loci, Petrus de *Carniaco*, Stephanus Leborinus, Silvius, frater ejusdem prepositi, Petrus Willelmus, Asterius Rigaldus, Odilo de *Bafia*, Arbertus de *Jou*, Petrus Pennails, Bertrannus Iterius presbiter, Bonitus, vicarius de *Tonnie*, Willelmus Bozos, tempore domni Hugoni abbatis.

795. — Carta domni Mauricii, de terra de Cerclada. [F. 221 v.]

Terram de *la Cerclada* dedit Mauricius de *Monte Boiserio* pro anima et sepultura sua, cum auctoritate uxoris et filiorum suorum, videlicet tres mansos et unam appendariam; et hec terra debet in marcio, per singulos mansos, unam eminam de avena, et appendarias unam cartam, et ad festivitatem, sancti Juliani tres eminas et unam cartam de ordeo; et in eádem festivitate debet et eadem terra ex uno quoque manso duodecim denarios Claromontenses, et ex appendaria sex; in festivitate vero omnium sanctorum debent idem mansi reddere porcum de duodecim denariis Claromontensibus, et appendaria similiter de sex denariis Claromontensibus; in maio quoque debent idem mansi unusquisque unum arietem cum lana ipsorum; in festivitate vero sancti Juliani reddat unusquisque eorum sex sextarios de avena vel tres de segle, et appendariam unum sextarium de segle vel duos de avena; in festivitate sancti Michaelis, in unoquoque, mansi sunt reddendi duo solidi Claromontensi et in appendaria duodecim denarii similiter Claromontensi. Sig. Mauricii, qui istam terram dedit. Sig. Raingardis, uxoris ejus. Sig. Petri, filii ejus. Sig. domni Helie, prioris. Sig. Petri, decani. Sig. Hugonis descosum. Sig. Autberti de *Boissa*. Sig. Petri del *Foilos*, vicarii istius terræ.

796. — Carta Mauricii de Imbagio. [F. 221 v.]

Mauricius, miles qui vocabatur de *Imbagio* (1), ad finem et obitum, memoria et intellectu sano, dedit Domino et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et monachis Celsiniensis aliquid possessionis sue et terre honoris Bernardi priori, ante se stante et Bertranno monacho, Mauricioque principe, et Willelmo fratre suo, et suam uxorem Antoniam, et Raengardem uxorem Mauricii principis, Stephano de *Castello*, qui omnes laudaverunt. Et sunt res et honor quam dedit, ad *villam* que dicitur *Suc* quindecim denarios Claromontenses et una carta de ordeo et una gallina a *Pallerios*, in prato II denarios, *Cabanolas* (2) totas [totam?] suam partem et fratris sui commutatione data, *Fontanellas* dimidium mansum; de his omnibus jussit facere cartam; si vero habitum monachilem peteret daretur, si non in claustra sepeliretur juxta patrem suum, quod et factum est. Hunc donum fecit sanctis apostolis Petri et Pauli ut ipsi eum absolvant a peccatis et placitent apud Dominum! amen! Sane si quis destruere voluerit hanc elemosinam ut ipse dixit, deleatur de libro viventium. Sig. Mauricii principis et supradictos omnes cum aliis plurimis qui audierunt.

797. — Carta Arnaldi Pelet. [F. 221 v.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod quidam clericus nomine Arnaldus Pelet fecit convenientiam cum senioribus *Celsiniensis monasterii*. Dedit namque semedipsum Domino Deo et sancto Petro et ad *ecclesiam S. Ferreoli;* dedit namque ad ipsam ecclesiam unum *mansum* quod vocatur a *Chassannolas,* et habet censum in festivitatem sancti Juliani unum sextarium de civada et duos solidos et duos denarios, a kalend. IX denarios et a marcium IX denarios, et sex denarios per agnum et pararia et decimum et unum recetum decem meisos et una gallina; a *Pradalas* una appendaria; a *Brugellas* XIV denarios; a *Flaias* tres eminas de civada et XIII denarios et

(1) *Imbaino* [?]. (2) *Chassanolas* [?].

unam gallinam in festivitate sancti Juliani et in marcio XIII denarios ; a *Colongas* medietatem parceriam et tres denarios in pratis ; et seniores dederunt ei panem suum ad ipsam æcclesiam et sepulturam. Sig. Gislabert. Sig. Petronillæ. Sig. Julia. Sig. Stephani. Sig. Johannis. Sig. Willelmi, monachi et aliis multis.

798. — Carta Genesii, de uno manso. [F. 222.]

In nomine sancte Trinitatis. Ego Genesius cedo Domino Deo et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est mansum unum in loco qui dicitur ad *Pissino* cum omnibus ad mansum pertinentibus, per sepultura fratris mei Petroni, ut ab hodierna die monachi de supradicto loco teneant et possideant sine ullo contradicente. Sig. Genesii, qui hanc cartam rogare fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Girberti. Sig. Wigoni. Sig. Girberni. Sig. Ricardi, archipresbiteri.

799. — Carta de Ecclesia de Teuleiras. [F. 222.]

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod ego Petrus cognomento Ergolos dono Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et ad *locum Celsiniacensem*, pro redemptione omnium peccatorum meorum et patris mei matrisque mee et omnium parentum meorum, duas partes quas habebam in *ecclesiam* que appellatur *Teuleiras*, in tali convenientia ut quando ad habitum venire voluero recipiant me monachi ejusdem loci cum ea que michi Deus dederit, cum vestimento et lecto meo ; insuper etiam ipse Petrus juravit et convenit, in presentia domni Odonis prioris qui hanc ecclesiam adquisivit, quod numquam per se neque per ullum hominem quicquam faceret mali intra fines sive bolas quas constituerunt ejusdem ecclesie. Sig. Petri, qui hanc donationem fecit. Sig. Asterii, prioris. Sig. Berulfi. Sig. Odilonis, monachi.

800. — Carta Girberti Moterii. [F. 222.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit pec-

catoribus ut peccata elemosinis redimerent et ex rebus transitoriis sempiterna adquirerent, dicens cunctis, « date elemosinam et omnia munda fient vobis. » Idcirco ego Girbertus Moters, miles, cedo et dono Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo sanctique Johannis evangeliste et ad *locum* de *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hugoni abbatis, aliquid ex terra que michi jure a parentibus meis dimissa est, videlicet unam appendariam apud *S. Elegium* et quinque solidos quos in ecclesia habebam, ut ab hac die sit sanctis apostolis et monachis sine ullo contradicente. Hunc donum ego Girbertus facio et votum Domino offero pro anima patris mei et matris et parentum meorum et filii mei Stephani, uxore mea laudante, ut particeps simus societatis et elemosine sanctorum monachorum *Cluniacum* habitancium. Si quis vero voluerit hunc donum contradicere, non liceat illi, sed sit socius infernalibus penis, amen! Similiter et vicarium Domino vel monachis respondeat ab hoc die et deinceps. Sig. Girberti, qui hanc donationem fecit. Sig. Johannis Rafini. Sig. Tardiu, militi. Facta est ista carta tempore domni Bernardi, prioris de *S. Projecto*.

801. — Carta Stephani de Aix. [F. 222 v.]

Notum sit presentibus et futuris quoniam ego Stephanus de *Aix* sponte in vita mea memetipsum redidi Domino Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus ad monachatum, nec non et omnem pecuniam meam quam habebam ad opus meum servarem quandiu seculum continerem donec ad habitum venirem, sed ad finem, qualibet morte destinatum e seculo discederem, omnis peccuniam meam sit quitia *S. Petro* absque calumpniatore ullo; ipsi vero participem me et socium fecerunt orationum et elemosinarum suarum, et commendaverunt michi vineas ad beneficium et mansiones ad edificandum in quibus starem hac tenerem tantum in vita mea, post finem vero meum quitiæ redirent ad eos quibus fuerant, excepto medietatem hujus mansionis quam, cum mercede seniorum, dimitto cuidam consobrinæ meæ. Hoc autem feci in presentia domni

Hugonis abbatis. Sig. Bernardi, prioris Celsiniacensis. Sig. Bertranni de *Quintinnac*. Sig. Geraldi, prioris de *Claustro*. Sig. Willelmi Serdan, decani, et totius conventus qui erat in capitulo. Sig. clericorum Rotberti de *Rupe Morel*, Asterii, presbiteri, Rotberti de *Ecclesia-Nova*. Sig. Bertranni de *Curroria*.

802. — Carta Petroni, clerici de Aix. [F. 222 v.]

In nomine sancte Trinitatis ego Petrus, clericus, filius Stephani de *Aix*, offero et reddo memetipsum Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et Johanni evangeliste nec non et *Celsiniacensis ecclesiæ*, in presencia domni Rotlanni prioris et totius conventus Celsiniacensis. Concedo etiam et confirmo donum quod mater mea Elentrudis et avunculus meus Willelmus de *La Moleta* fecerunt de me et de omnibus honoribus, rebus et possessionibus que michi paterno jure evenerunt quondam cum adhuc puerulus essem, in presentia domni Odonis Celsiniacensis prioris; donum quoque confirmo quod fecit de me et de rebus meis *Celsiniacensi æcclesiæ* coram domno Bernardo priore. Idcirco concedit michi domnus Rotlannus prior et Celsiniacensis conventus ut habeam monachi conductum unius apud *Celsiniacum* quando ibi venero et apud *Carniacum* quandiu ibi fuero et apud *Aix* donec ibi mansero, tria quoque sextaria de silica obedientiarius de *Aix* per singulos annos mihi pro vestimentis persolvat de decimis; concessum est etiam ut si equum habuero quandiu in obedientia de *Aix* mansero, preter annonam, que non mihi conceditur, de monachorum orreo fenum equo et stipula tribuatur; illud quoque additum est ut quandocumque monacus fieri voluero ad monachatum recipiant et ab eis vestiar. Pro eis omnibus beneficiis memetipsum Deo et *Celsiniacensis æcclesiæ* et reddo et offero et fidelitatem veram et sinceram promitto et hanc me servaturum quandiu vixero per astipulationem carte hujus confirmo; concedo etiam ut quicquid adquirere potuero de his omnibus que michi paterno jure eveniunt vel que ab *æcclesia Celsiniacensi* habere debeo, post meum monachatum vel obitum *Celsiniacensis æcclesiæ* habeat et perpetuo jure possideat; si autem peccuniam habuero, pec-

cuniam omnem *Celsiniacensis ecclesia* habeat, ita tamen ut dandi alicui de parentibus meis X vel XX solidos libertas michi remaneat. Sig. domni Rotlanni prioris. Sig. domni Hucberti, prioris claustri, et aliorum monachorum Andree, Dominici, Widonis, Dalmacii, Martini, Stephani, Petri. Sig. Stephani de *Guineras*, clerici. Sig. Stephani, patris ejus. Sig. Martini de *Guinera*. Sig. Bernardi Cereis. Sig. Mayoli, famuli. Sig. Bernardi, presbiteri cognomento Gaimena. Hoc donum ego Petrus facio pro anima mea et pro animabus antecessorum meorum, ut det eis Deus requiem sempiternam.[1] Actum *Celsiniaci*, anno incarnationis dominica mil. C XIIII, indictione VII, epacta XII, XI kalendas septembris, luna XVIII, sabbato, in Celsiniacensi capitulo, regnante rege Ludovico.

803. — Carta de La Beissa. [F. 223.]

Bachalars, in fevo de Beissa *de la Taula,* en que ten lo fev aat deaagar [deu aguar?] los prat.

804. — Breve de terra Hugoni et Margarite, ac ministerio Remigii, vicarii. [F. 223 v.]

Breve de terra Hugoni et Margarite, de ministerio Remigii, vicarii; de *villa* de *Pommairol*, de censum quod exit de mansos quinque et appendarias VIII, bordarias IX, inter omnia exiente solidos XXX et VII, de civada unum modium et unum eminam, multones quinque, gallinas XX; de *Pissinio* duos multones; de *Charrei* II solidos; de *Vacharecio* denarios XII, de civada duos sextarios, gallinas quatuor; del *Rauzed* unam eminam de civada et unam gallinam et unum agnum et tres denarios; de *Vacharecio* des *Hiberias* denarios XVIII et unum sextarium de civada et unum multonem; in gallinas de *Orbanaco* duos sextarios de civada et eminam, denarios XVIII, gallinas quatuor; in *Iscusicio* mansum unum appendarias duas, de civada sextarios duos et duodecim denarios, gallinas tres; et in multonem de *manso del Cros* unum sextarium, denarios XVIII, gallinas duas; et in multonem de *manso* de *Sanapeto* unum sextarium de civada, denarios XVIII, unum multo-

nem, gallinas duas; della *Faia*, appendariæ duæ, de civada unum sextarium, denarios sex, gallinas duas; in *Iscusicio* tres eminas de civada, denarios IX, gallinas tres; del *brolio* del *Cododet* et del *Becez* appendarias octo, denarios quindecim, gallinas VIII, de civida quatuor sextarios; de *monte Bezoso*, de appendaria una, denarios quatuor; de terra quam comparavit Hugo de Stephano exeunt solidi quinque; de *appendaria* de *Mandato* tres denarios, unam eminam de civada, gallinam unam; *Coinio*, mansos sex, appendaria sex, multones sex, agnos sex.

805. — Carta Stephani et matris sue Eltrudis, de vineis quinque. [F. 223 v.]

Ego enim in Dei nomine Stephanus et mater mea Eltrudis donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui est constructus in honore beatorum apostolornm Petri et Pauli nec non et beati Johannis evangeliste et regitur locus ipse sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis nostre; hoc sunt res quas cedimus vineæ quinque, una vinea ad *Diribaz*, alia ad *Arzilarios*, tercia ad *Roca nigra*, quarta ad *Illo Fromentale*, quinta ad *Tres Villas*. Iste res supradicte sunt site in *pago Arvernico*, in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ambronensi*, in *valle* de *Perarios*. Istas res supradictas donamus Domino et sancto Petro pro animas nostras et pro anima patris mei Godoni, in tali ratione ut quandiu vixerimus teneamus et possideamus et post nostrum obitum *S. Petro* remaneant sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Stephani et matris ejus qui hanc donationem fecerunt, et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Poncioni, clerici, et Johanni. Sig. Stephani. Data mense octobrio feria secunda, regnante Rotberto rege.

806. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 465.)

807. — Carta Desiderii Bruni de Dora. [F. 224.]

Sacro sancte Dei æcclesie *Celsiniacensis cœnobii*, qui est constructus in honore beate Dei genitricis Marie nec non clavigeris principis apostolorum Petri nec non aliorum sanctorum qui in loco predicto adorari videntur. Ego in Dei nomine Desiderius Brunus dono Domino Deo et sancto Petro aliquid ex rebus quas possideo, hoc est unam vineam que habet XVIII operatas ; habet autem fines de una parte terram *S. Mauricii*, de alia terram *S. Sebastiani*, tercia Hugoni de *Ucione;* dono etiam tres cartaladas de terra quam comparavi de uno nepoti meo nomine Desiderio, quatuor scilicet ; vinea vero fuit que supra scripta est Ursioni, avio meo, et Stephano Bruno, patri meo. Istam donationem facio ego et uxor mea atque filii mei pro redemptione animabus nostris et omnium parentum nostrorum et pro hoc ut me sepeliant et uxorem meam. Dono etiam unam appendariam quam comparavi de Adralranno et filio ejus Rainaldo duodecim solidos ; habet autem fines terram Artmanni de *Nonetense*, de alia terram Duranni ; pro ista omnia quamdiu vixero dabo in vestitura aut unum modium de vino, aut unum sextarium de qualicumque legumine. Si quis autem hanc donationem et elemosinam aliquam calumpnia inferre presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Stephani, presbiteri, consobrino meo. Sig. Johanna, uxori meæ. Sig. Martino, filio meo. Sig. Vitali, iterum filio meo. Sig. Asterii.

808. — Carta Poncii et fratris ejus Girii. [F. 224 v.]

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod ego Poncius et filii mei sive frater meus Girius vel omnis progenies nostra donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem* servos nostros, qui jure parentum nobis hereditarie obvenerunt, Gauzbertum et Rigaldum, et accipimus in precium ab ipsis XXX solidos. Hanc autem donationem facio ego Poncius et filii mei sive omnis progenies mea ut ab hodierna die sint ipsi liberi, et filii eorum sive filiæ vel omnis parentela eo-

rum, a jugo servitutis nostræ. Si quis autem hanc donationem quam ego Poncius et filii mei facimus, aut aliquis ex nostra progenie eos in servitutem pristinam redigere voluerit, ego Poncius et filii mei per istos sanctos qui hic in presentia sunt eos quitios faciemus stare. Sig. Poncii, qui hanc cartam firmavit et aliis omnibus firmare fecit. Sig. fratris ejus Girii. Sig. Arberti, filii ejus. Sig. Bernardi, fratris ejus. Sig. Winamandi. Sig. matris eorum et sororum. Sig. Bernardi, clerici.

809. — Gripicio Falconis. [F. 224 v.]

Guerpicio et donatio quam fecit Falco et filii Petroni nec non et mater eorum, de terra quam dedit Oda pro sepultura filii sui Petroni, quam tollebat Falco et uxor ejus, duos campos et mansionem quam querebant in monasterio que fuit Odane. Per hæc omnia que supradicta sunt facio ego Falco et uxor mea nec non et filii ejus werpitionem et donationem ut nullam calumpniam non inferamus *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias*, et accipimus in precium unam unciam de auro ab eis et quindecim solidos, ut ab hodierna die teneant et possideant sine aliquo contradicente. Sig. Falconi, qui hanc cartam firmavit et aliis firmare fecit. Sig. Uxori ejus. Sig. filiorum Petroni. Sig. Radulfi. Sig. Hicterii. Sig. Wilelmi.

810. — Gripicio Arberti de Rocha Maurel, de manso qui vocatur ad Equales. [F. 224 v.]

Carta gripicionis quam fecerunt amici Arberti de *Rocha Maurel*, in die sepulture ejus, de *manso* qui vocatur ad *Equales*, qui erat beati Petri. Omnia enim que ipse Arbertus in eodem manso requirebat gripierunt amici ejus et parentes ut nemo ex ejus progenie sit qui amplius in eo requirat. Est autem quidam dimidius mansus illius ad *villulam* que vocatur *Flaciacus*, quem dederunt pro pignore vigenti solidorum senioribus *Celsiniensis cœnobii*. Donec redimant ejus parentes ejus, quem usque ad festivitatem sancti Johannis tenebunt nisi habuerint vigenti solidos, quos si postea non fuerit redemptus tenebunt eum usque ad aliam ejus festivitatem, quem si inter

hec tempora redimerint parentes ejus, prius colligent fructus ejus seniores *loci Celsiniacensis* et sic eum habere cessabunt. Hoc autem firmaverunt parentes ejus et posuerunt cartam hanc super altare sancti Petri, amici similiter Hugo de *Biliom* et Rotbertus, presbiter. Facta est autem hec carta quatuor idus februarii, feria V, regnante Philippo in Francia.

811. — Carta de terra Arberti de Rocha Maurel. [F. 225.]

In Christi nomine *mansum* qui vocatur ad *Equales*, terra que sunt beati Petri, dimiserunt ad integrum amici Arberti de *Rocha Maurelli* ejusdem beato Petro ad mortem ejus, ut ab illo die quo sepultus est nemo ex ejus progenie sit qui illum tenere audeat sicut ipse tenebat, et hoc firmaverunt parentes ejus omnes super altare beati Petri, in *Celsiniacensi monasterio*.

812. — Carta de vineis que fuerunt Rotberto de Rocha Maurel. [F. 225.]

Sciant presentes et futuri quoniam illas vineas quas tenuit Rotbertus de *Rocha Maurel* de *S. Petro* domnus Hugo prior et alii seniores ipsas vineas commendaverunt Petro, presbitero, ad pagesiam, et cæteri agricolæ hujus villæ reddent senioribus usus debitales ita ut ipse ex his vineis reddat, nec quisquam ex ejus progenie post ejus mortem in ipsis vineis requirat excepto alter clericus qui est ejus proximus. Cujus fratres Geraldus et Rotbertus omnem injustam querimoniam quam in his vineis calumpniabant gripierunt omnipotenti Deo et sancto Petro et senioribus, ne amplius eam in vita sua calumpniarent. Si autem in *vinea del Chassait* aliquis heres surrexit aut ipse, faciat eum cessare ne malum in terra *S. Petri* faciat, aut, si facere non poterit, hæc vinea *S. Petro*, in dominio *S. Widonis*, remanebit; post mortem vero amborum clericorum vineæ remanebunt *S. Petro* quitie. sig. Hugonis, priori, sig. Iterii, sig. Widonis, monachi, sig. Bernardi, monachi. Sig. Hugonis Vinolani. Sig. Widonis de *Paleirs*. Data XIII kal. maii, sabbato in pascha.

813. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 784, dont elle forme la première moitié.)

814. — Memoria Ingalberti. [F. 225 v.]

Divina pietas in hoc mortalibus consuluit ut ex perituris non peritura, ex transitoribus adquirere possent eterna homines morituri ; quapropter ego Ingelbertus, considerans causam fragilitatis humanæ, dono Domino Deo et ad *locum de Celsinanias*, qui est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, aliquid ex rebus proprietatis meæ, hoc est centum et quinquaginta solidos pro redemptione anime mee et parentum meorum ; dono etiam centum solidos in duas appendarias que sunt in *Roisoletas* et in bosco qui est super ipsas *Roisoletas ;* dono etiam quinquaginta solidos in medietatem de *manso* de *Montilio* qui fuit Gauzfredo et matri ejus Wize. Hoc autem facio ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente ; in tali namque ratione facio hanc donationem ut si ego voluero illic monachus esse, per istam donacionem me recipiant habitatores loci supradicti. Sig. Ingelberti, qui hanc donationem fecit.

815. — Carta Stephani, de una vinea. [F. 225 v.]

Ego enim in Dei nomine Stephanus et uxor mea Oda vendimus vineam unam que habet duas operatas ad monachos de *Celsinanias*, et haccipimus in precium septem solidos et duos sextarios de vino, in tali namque ratione ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant sine ullo contradicente. Est autem ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in loco qui dicitur a *Clauso Meiano*. Sig. Stephani et uxoris ejus, qui hanc venditionem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt. Sig. Rotberti. Sig. iterum Rotberti. Sig. Abel. Sig. Bertalaici.

816. — Carta Girini, de vinea. [F. 225 v.]

Ego Girinus et duo fratres mei Dalmacius et Bertrannus,

donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* de *Celsinanias* quinque operatas de vinea ad locum qui vocatur *Cuison*, pro sepultura matris nostre.

817. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 454.)

818. — Carta quam fecit Anastasia, de duabus vineis. [F. 226.]

Sacro sancte ecclesiæ que vocatur *Celsinanias*, et est constructa in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Johannis evangeliste, ubi domnus Odilo abbas preesse videtur. Ego Anastasia cedo vel dono Domino Deo et sancto Petro et ad locum supradictum vineas duas pro remedio anime mee et senioris mei Helisei; est autem una ex illis in *villa* de *Avedone*, et habet operatas trigenta, et habet fines ex una parte terram Bertranni et ex alia parte terram de ipsa hereditate et de tercia via publica; alia vinea est subtus *Ucione*, in loco qui dicitur *Ulzodritus* et habet operatas sexdecim, et habet fines de una parte vineam Mironi et ex alia parte via publica. Infra istas fines cedo illas vineas in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unum semodium de vino in censum persolvam et post meum obitum ad locum supradictum remaneat pro anima mea et pro sepultura mea. Sane si quis hanc donationem contradicere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit et hec donatio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Anastasie, que hanc donationem fecit. Sig. Bertranni. Sig. Rotberti. Sig. item Bertranni. Facta hæc donatio mense aprilis feria quinta, regnante Domino nostro Jesu Christo. Benedictus levita scripsit.

819. — Carta Hemmane, de vinea. [F. 226.]

Ego enim in Dei nomine Hemma dono Domino Deo et sancto Petro et ad *monasterium* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ; hoc sunt res quas cedo vinea una que

habet sex operatas, in tali ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et omni anno unum modium de vino in vestitura persolvam. Est autem ipsa vinea sita in *pago Arvernico*, in *vicaria Ycionensi*, in *villa* de *Albiaco*, in loco qui vocatur ad *Illa Salceda;* habet autem ipsa vinea fines de una parte terram Girberti, de alia via publica, de tercia terram Girberti, de quarta terram Adalendi. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Emmane, qui hanc donationem fecit et ipsa firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Bertranni. Sig. Rigaldi. Sig. Achardi. Sig. Ariberni. Et omni anno duodecim denarios.

820. — Carta Amblardi clerici. [F. 226 v.]

Ego enim in Dei nomine Amblardus dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias*, qui regitur sub gubernatione domni Hodilonis abbatis, aliquid ex rebus proprietatis meæ. Hec sunt res quas cedo mansum unum que est situs in *villa* de *Rosolias* et habet ipse *mansus* nomen a *Pozols*, ethabet fines ex omni parte terra *S. Petri*, in tali namque ratione ut quandiu vixero teneam et possideam et annis singulis unam eminam de annona persolvam, et prestant michi monachi de ipso loco decem solidos et do eis in precium medietatem de manso, et si ego eis habuero clausa pascha decem solidos, accipiam totum mansum et erit *S. Petro* post mortem meam pro anima mea et pro sepultura mea, et si eis decem solidos non reddidero medietas de manso erit *S. Petro* in vita mea et post mortem meam alia medietas, et parentes mei reddant XX solidos aut tantumque XX solidos valeat, pro anima mea et pro sepultura mea; et si parentes mei noluerint me sepelire in *monasterio S. Petri*, dimitto ego Amblardus hec omnia supradicta pro anima mea et patris mei et matris mee. Si quis vero, aut ego Amblardus, aut ullus homo hanc donationem contrariare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et

cum Dathan et Habiron et cum Juda traditore Domini infernum possideam. Sig. Amblardi, qui hanc donationem fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Witardi. Sig. Armandi. Sig. Grimoardi. Fidem fecerunt pro isto manso Grimoardus, Lautaldus, Dagbertus clericus, Bernardus, homo Artmandi, ut quitium faciant tenere.

821. — Carta Aldiardis, de vineis. [F. 226 v.]

Quicquid stabile et inconcussum volumus ut permaneat, necesse est prius litterarum suffragiis allegare et memorie sequentium tradere ; quapropter ego Aldiardis cedo aliquid ex rebus proprietatis mee Domino Deo et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste ad *locum Celsiniacensis cenobii*, et regitur sub gubernatione domni Odilonis abbatis ; hec sunt res quas cedo sex operatas de vinea in *villa* que vocatur *Baos;* et habet fines de una parte terra *S. Petri*, de alia parte via publica, de tercia terra Rotberti, de alia parte terra Ugbaldi, de quarta terra *S. Petri;* in alio loco alias sex operatas, et habet fines de una parte via publica, de tercia *S. Petri*, de quarta terra Dalmacii ; in alio loco tres eminadas de terra, et habet fines de una parte terra Rodulfi, de alia Dalmacii, de tercia *S. Petri*, de quarto Johannis. In tali namque ratione facio hanc donationem ut quamdiu vixero teneam et post mortem meam me sepeliant monachi de ipso loco et omni anno unum semodium persolvam de vino in vestitura ; quod si ego virum accepero aut si filium habuero, vir nec filius jam nunquam requirant. Sane si quis hanc donationem calumpniari presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Sig. Aldiardis, qui hanc donationem fecit. Sig. Rotberti. Sig. Dalmacii. Sig. Rodulfi. Sig. Stephani.

822. — Carta Brunenc. [F. 227.]

Ego in Dei nomine Garengaudus (1) et uxor mea et filii

(1) Dans le manuscrit, on lit, de la main de Baluze, le nom *Brunencus* en interligne au-dessus de *Garengaudus*.

mei, donamus Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* qui vocatur *Celsinanias* aliquid ex rebus proprietatis mee; hec sunt res quas cedo appendaria una in *villa* que vocatur *Ventus*; in tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die et deinceps teneant et possideant monachi de supradicto loco sine ullo contradicente. Si quis vero hanc donationem infringere presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum incurrat et cum Dathan et Abiron infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Garengaudi et uxoris ejus qui hanc donationem fecerunt et ipsi firmaverunt et aliis firmare rogaverunt et acceperunt in precium unum sextarium de annona et societatem suam.

823. — Carta Emenonis de Ucione. [F. 227.]

Omnium Domini creaturarum et salvatoris fidelium ego Emeno, miles, qui fui filius Willelmi Balbi et Auxilie, considerans magnitudinem peccatorum meorum finemque mee vitæ propinquare, assidue recordatus sum necesse michi esse, dùm adhuc vivo, dare eidem Domino nostro aliquod munus quod me possit redimere in die futuri judicii; beato itaque apostolo Petro sanctisque ministris ejus monachis scilicet *Celsiniacensis cenobii* dono quandam appendariam apud *Varenas*, que conjuncta est terræ ipsorum, que fuit Stephano qui cognominatus est Malus Incontres, salzeda scilicet et omnia que ad ipsam pertinent; ego et uxor mea et pater uxoris mee damus fevum sine omni homine contradicente et donamus. Wido de *Ebagno* et rater ejus Willelmus dant similiter alodum. Facio etiam similiter dimittere fevum Rotberto de *Pereir,* quod de me habebat. Do etiam alium campum qui est ad *Brennacum*, et vocatur ad *Pareiras*, in quo nullus homo dominatum habet preter me. Ista omnia dono Domino Deo et sancto Petro et supradictis monachis pro anima mea et parentum meorum, et illi qui dant alodum supradicte appendarie similiter dant pro anima sua et parentum suorum. Dimitto etiam omnia quæ requirebam in pasturali ipsorum. Si quis autem hoc calumpniare voluerit, sit maledictus à Domino in hoc sæculo, et in alio cum Juda tradi-

tore Domini infernum possideat. Sig. Emenonis. Sig. Widonis de *Ebagno* et fratris ejus Willelmi.

824. — Carta Emenonis de Ucione, de manso de Pissins, et gripitio vinee. [F. 227 v.]

Larga Dei clementia nolens perire humanum genus quod in primo parente nostro Adam a paradisii gaudiis per inhobedientiam expulsum est, multis modis quibus ad eadem gaudia scandi possit generi humano providit, verbi gratia in veteri testamento per fidem, per sacrificia multimoda indicta, in novo autem testamento Dei filius post datum sacratum corporis et sanguinis sui, quod salubrius remedium est, aliud nichilhominus preceptum dedit ad redimenda peccata, dicens : « Date helemosinam et omnia munda sunt vobis ; » itemque : « Sicut aqua extinguit ignem ita helemosina extinguit peccatum. » Quamobrem ego Emeno, considerans magnitudinem peccatorum meorum volens que habere propitium clavigerum celi sine cujus apertione nemo ingreditur, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo sibique servientibus monachis Celsiniensibus unum *mansum* qui dicitur *Pissins* quique major esse videtur, in tali convenientia ut quamdiu vixero teneam omnique anno in vestitura unum sextarium de civada persolvam, et post mortem meam teneant et possideant sine ullo contradicente mortali homine. Si quis vero hanc donationem contrariaverit, locum sibi paratum sciat in inferno cum Juda traditore Domini cumque diabolo cruciandus, si non venerit ad emendationem monachis Celsiniacensibus. Sig. Willelmi filii mei. Sig. Wichardi filii mei.

825. — Carta Emmenonis de Ucione. [F. 227 v.]

Gripio vero eis illam vineam de *Mamoirac*, quam dedit eis quedam femina de *Alson* ; et habet octo operatas et ego injuste tollebam monachis ; et in tali convenientia ut quamdiu vixero teneam ac reddam in vestitura omni anno unum sextarium de vino ; post mortem vero meam contradico ipsam vineam omnibus parentibus meis ex parte Dei omnipotentis, ut nullus

eam possit requirere sine maledictione Jude, traditoris Domini. Amen!

826. — Carta Bernardi, filii Otberti de Varenas. [F. 227 v.]

Ego in Dei nomine Bernardus, qui fui filius Otberto de *Varenas*, dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum* de *Celsinanias* et habitatoribus loci illius aliquid ex rebus quas possideo, hoc est duas sextairadas et una cartalada de terra in *Monte Leto*, et habet fines de una parte, sole levante, unum terminum, de alio latus... Istam terram dono ut ab hodierna die teneant et possideant sine aliquo contradicente. Si quis autem hanc donationem quam facio calumpniare presumpserit, iram Dei et omnium sanctorum ejus incurrat nisi ad satisfactionem venerit.

827. — Carta Calixti, filii Stephani de Monte Maurino. [F. 227 v.]

Convenientia quam fecit Calixtus, filius Stephani de *Monte Maurino*, cum monachis de *Celsinanias*, de terra quam habent juxta suum castrum, de malas consuetudines quas habuit pater suus et ipse tenebat, et de ista ora in antea non teneat sed illa terra sit quitia et de suis hominibus et de ipso; donat quoque unam appendariam juxta *villam* de *Varenas*, cum omnibus que ad ipsam respiciunt, et ab ista hora et in antea sit Domino Deo et sancto Petro pro redemptione anime sue et patris sui et omnium parentum suorum.

828. — Carta Artmanni de Cornazaco. [F. 228.]

Ego in Dei nomine Artmannus de *Cornazaco* dimitto Domino Deo et beate Dei genitricis Marie et principi apostolorum Petro et ad *locum* de *Celsinanias* et habitatoribus ejus, si in hoc itinere mortuus fuero, aliquid ex rebus quas possideo, hoc est unum campum in *Persezel* de unam sextairadam; in *Cornazaco*, super puteum, unam eminadam; in *Longa Vinea*, in *Varena* de subter unam sextairadam; inter duos locos in *Cornazaco* unam appendariam que Artmannus tenet; in alio loco

unam vineam de septem operatas juxta vineam Actardi de *Valle Merdario;* juxta vineam fratris mei Poncii, in *Vineam Longam,* septem operatas de vinea; juxta vineam ad duos fratres Stephano et Benedicto quinque operatas de vinea, et quatuor in *Pedrosa ;* mansiones quæ sunt juxta portam similiter Domino Deo et sancto Petro dimitto si mortuus fuero ; sed quandiu vixerit frater meus Poncius teneat et post mortem ejus remaneant ad locum supradictum sine aliquo contradictore. Ista omnia que supradicta sunt dimitto sine aliquo contradictore. Dimitto etiam unam appendariam in *Carniaco.* Hanc igitur donationem quam facio, si aliquis ex heredibus meis vel aliquis ex infidelibus Domini contra ire vel calumniare presumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat, et cum Dathan et Abiron in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

829. — Carta Artmanni de Cornazaco. [F. 228.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Artmannus cedo Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniacensem* mansiones quas habebam in ipsa villa, in tali convenientia ut ipsas mansiones commitant uxori meæ quandiu vixerit, aut si habitum sancti monialem susceperit ipse mansiones remaneant *S. Petro* et ad monachos de *Celsinanias* sine ulla mala consuetudine; dimitto etiam hoc quod habebam in *mansum* de *Vinale,* et facio gripitionem *S. Petro* et ad monachos de omnes malas consuetudines quas habebam missas in terram illorum , ut ab hodierna die non sit ullus homo de mea progenie qui eas requirat. Si quis autem eas tenere voluerit aut requisierit, in inferno cum Juda, traditore Domini, permaneat, et per omnia ista induunt me seniores habitum monachilem.

830. — Carta Aimuini et Odilonis de Val, de campo. [F. 228.]

Ego Aimuinus, pro redemptione anime mee, donationem feci Domino Deo et *S. Petro Celsiniensis monasterii,* et Odilo de *Val* qui habebat de me in fevum, et Stephana soror

ejus, de uno campo qui erat juxta aliam terram *S. Petri*, et habet quatuor seixtairadas; et accepit pro gripitione ipsius terre soror Odilonis duodecim denarios; et Arbertus de *Solecas* habebat eum in fevum de Odilone et sorore ejus supranominata, et de Arberto et sorore ejus alius Arbertus de *Chidrac*, qui eam dedit pro sua sepultura *S. Petro;* et ceteri omnes supranominati quibus erat hec terra alodus vel fevus similiter omnes pro redemptione animarum suarum donationem fecerunt Domino Deo.

831. — Gripitio Stephani Morreti, vicarii, de vineis in sua vicaria plantatis. [F. 228 v.]

Notum sit omnibus tum presentibus tum futuris quod ego Stephanus, vicarius, una cum filio meo Stephano et uxore mea Alsende et filia mea Amica, in presentia domni Hugonis abbatis et Bertranni prioris nec non et ceterorum majorum et minorum Celsiniensium, dimitto totum hoc quod juste aut injuste requirebam in vineis que plantate sunt in mea vicaria vel que plantabuntur. Post mortem vero meam et mortem uxoris mee et filii, dimitto totam vicariam meam totumque meum ministerium et fevum quem habebam de monachis Domino Deo et sancto Petro et *cenobio Celsiniensi,* et exeredo ab eo omnem meam progeniem. Si quis autem mortalium extiterit, frater aut filius aut nepos vel alius aliquis qui hanc gripitionem vel donationem quam ego Stephanus facio pro redemptione anime mee injuriare velit, iram Dei omnipotentis sancrumque omnium incurrat et cum Juda traditore Domini locum in inferno accipiat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Sig. Stephani, vicarii. Sig. filii ejus Stephani. Sig. huxoris ejus Alsendis.

832. — Carta Rotberti Andree. [F. 228 v.]

Ego Rotbertus Andreas et uxor mea Bernaldis donamus Domino Deo et sancto Petro unam appendariam, que vocatur a *La Calm,* cum silvis et pratis et omnia que ad ipsam appendariam respicere videntur, et issartaria de *Lazern,* pro re-

demptione animarum nostrarum et patris et matris et omnium parentum nostrorum et pro sepultura Bertranni fratris mei, et in tali convenientia ut sepeliant sororem meam Barnildem cum eis eam defunctam attulerimus. Sig. Hugoni. Sig. Andree. Sig. Rotberti. Pro sepultura sua donavit campum unum qui est *Brenniaco* in *Bramanegas*.

833. — Carta Bertranni Rufi. [F. 228 v.]

Pro amore Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus ego Bertrannus, cognomine Rufus, gripisco illam consuetudinem et rationamentum quam requirebam in *Brennaco*, mutantibus obedienciariis ejusdem loci ac michi reddentibus unum sextarium de civada; eundem sextarium dimitto et non amplius illum requiram, nec filii mei, nec filie, nec aliquis ex mea progenie; et dono Domino Deo et sancto Petro illum pratum, qui quondam fuit *S. Petro* et quem tenuit Hugo frater meus, in escambiamentum propter occasionem cujusdam terre, tantum in vita sua; post mortem promiserat se relicturum quitium *S. Petro*.

834. — Carta Johannis Borel, de Corcoiraco, et guerpitio quamfecerunt fratres illius. [F. 229.]

Conventionem quam fecit Johannes, filius Johannis de *Pereirs*, de illum mansum quam tenebat de monachos in *villa* de *Corcoiraco* a fevo, ipse et duo fratres ejus Antonius et Rotbertus. Werpitionem et conventionem fecerunt ut quandiu vixerit ipse Johannis teneat et fidejussores donet ut fratres sui unquam non requirant nec in vita, nec in morte, nec mulier ejus si habuerit, aut filii ejus, nec sorores, nec ullus parens illud fevum appellent; de illum mansum conventionem etiam fecerunt seniores illius loci de *Celsinanias* ut omne quod exierit de illos tres mansos congregetur in unum in ipsam villam, et monachi unam mansionem faciant, et ipse Johannes cum monacho custodiat sine ullo dolo, et fidelitatem juret et homo illorum sit. Conventionem etiam fecit ut vigenti operatas donet de vineas in *Grazin* et omni anno unum modium de vino per-

solvat in vestitura et post mortem ejus *S. Petro* remaneant sine ullo contradicente. Si quis autem hanc conventionem calumpniare presumpserit, iram Dei incurrat et cum Juda traditore Domini in inferno permaneat nisi ad emendationem venerit; fecit etiam conventionem cum eis ut quando ipse mortuus fuerit, si ipsi vero sepelire potuerint ut illum sepeliant et ipse quinquaginta solidos donet eis pro sepultura sua; sin autem sepeliunt eum...

835. — Carta Willelmi de Mercoirol, de terra quam dedit pro fratre suo. [F. 229.]

Ego Willelmus de *Mercoirol*, pro fratre meo Eustorgio quem monachum fecerunt seniores *loci Celsiniensis*, dedi Domino Deo et sancto Petro, in *Salzeda* de *Varanas*, totum quod ibi habebam, et ad *Chavalesdor Rochat* unum campum, et in *Dora* unum vineale qui dicitur *Claus Curbs*, et in *Monte Dorense* campos super *Campum Grande*, et in *Brenniaco* alium campum juxta viam ad *Gadesam*.

836. — Carta Andree, de Fisco werpitio. [F. 229.]

Guirpitio sive convenientia quam fecit Andreas de *Ucione* et uxor ejus et filii et filiæ ejus, de *terra* de *Fisco* ad monachos de *Celsinanias;* sepelient eum cum mortuus fuerit et uxorem ejus, et accipit in precio pro ipsa terra XXX solidos, et in tali ratione ut ab hodierna die faciant monachi supradicti de ipsa terra quicquid facere voluerint. Fidejussores sive firmatores dati sunt pro ista causa, quos dedit Andreas, Hebrardum de *Ucione*, Ugonem Balbum, Albuinum de *Valle*, Ebrardum de *Casa Meiana*.

837. — Gripitio Stephani Altroni. [F. 229.]

Guerpitio quam fecit Stephanus Altronus de manso qui est in *villa* de *Victrado*, in terra *S. Petri*, ut amplius comandam in illo manso non requirat nec ullus homo non requirat quicquam in illo manso propter ipsum; quod si fecerit cum Juda

traditore Domini in inferno permaneat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

838. — Donum quod fecit Ugo de Ucione, quando perrexit Jerusalem. [F. 229.]

Donum quod fecit Hugo de *Ucione*, *S. Petro* et monachis Celsiniensibus. Omnem alodum quem probatum fuerit habere dimittit illis si in itinere Jerusalem obierit, excepto *ecclesiam* de *Auliaco* quam dimittit *S. Austremonio*, et terram quam habet in *villam* de *Cornaziaco*, quam dimittit *S. Juliano*, et *villam* que vocatur *Pomairolus*, quam dimittit *S. Sebastiano*; *ecclesiam* autem de *Brennaco* statim si obierit vult ut monachi de *Celsinanias* accipiant sine ullo intervallo.

839. — Carta Golfaldi. [F. 229 v.]

Breve memoratorium. Ego Golfaldus dono Domino Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus *villam* de *Montenaco* cum mansis et cum pratis et silvis et cum omnia que ad ipsam respicit, in manu Domni Odilonis, abbatis (1).

840. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 424.)

841. — Carta Geraldi de Vimal, de Prato Rotundo. [F. 229 v.]

Ego Geraldus de *Vinal* dono Domino Deo et sancto Petro decimum omne de *Prato Rotundo,* hoc quod ego per me ipsum ibi habeo et quod habeo cum consobrinis meis, pro sepultura uxoris mee et absolutione anime ejus, et ut in benefacto loci partem habeamus ego et ipsa et omnes parentes nostri.

842. — Carta Petronillæ, uxoris Artmanni, de porta Castri quod dicitur Uzon, et carta Geraldi, monachi de Rusolis. [F. 229 v.]

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quia Petronilla, que fuit uxor Artmanni, de porta *Castri* quod dicitur *Uzon,*

(1) Cette note paraît être une mention répertoriale de la charte 728.

dedit quendam agrum qui erat secus mercatum Geraldo de *Rusolis*, quando idem Geraldus duxit Petronillam, filiam ejus, in conjugium; postea quoque eadem Petronilla predictum agrum, laudante Geraldo suprascripto, *Celsiniacensi ecclesiæ* dedit; Geraldus autem et vineam in agro illo plantari fecit, et quando monachus fieri voluit omne quod habebat in ea Celsiniacensibus monachis dedit. Quando Petronilla eam dedit testes fuerunt Geraldus de *Rosolis* et Petronilla uxor ejus, qui laudaverunt et confirmaverunt. Sig. Rotberti Richerii. Sig. Hugonis de *Valle;* quando vero Geraldus vineam dedit, testes fuerunt Hugo, prior, Petrus de *Carniaco* et Stephanus de *Tourzello* et Odilo filius ejus.

843. — Carta Rotberti comitis, de omne decimum quod habebat in Ucione. [F. 230.]

Omnibus Christi signaculo insignitis divina pietas consulit qualiter ex rebus transitoriis possent adquirere celestia, dicens, « date et dabitur vobis, » et alibi, « date elemosinam et omnia munda sunt vobis; » et quia sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum, quapropter ego Rotbertus, comes Arvernorum, considerans innumera mala que feci, in emendationem omnium malorum eorum dono Domino Deo, datori omnium bonorum, et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo atque Johanni evangeliste et *loco Celsiniensi*, cui preest domnus Hugo abbas, aliquid ex rebus hereditatis mee pro redemptione anime mee et patris mei Willelmi et matris mee et fratris mei Willelmi filiique mei Willelmi et omnium parentum meorum, ut a periculis presentibus et futuris nos Deus defendat vitæque eternæ participes faciat. He sunt res quas cedo omne decimum omnium vinearum quas in dominio habeo in *castro* de *Ucione* et fructuum sive frumenti, siliginis, ordei vel ceterorum frugum de quibus michi decimum exit, nec non et multonum et agnorum et porcorum qui michi erant ex decimo debitales. Sane si quis ex mea progenie vel extraneus hoc donum quod ego Robertus offero Domino Deo pro peccatis meis et omnium parentum meorum destruxerit aut minuerit, ne integre reddatur

sicut datum est, destruat et exheredet illum Deus ex presenti et futuro paradisi hereditate nisi juste emendaverit et pro emendatione ulterius non calumpniaverit; quod si fecerit sint omnes maledictiones veteris testamenti et novi super eum et super semen ejus donec dampnum justo judicio resmendet. Sig. Rotberti comitis. Sig. Seguini, militis de *Tourzello*. Sig. Odonis, militis *Despaleds*. Sig. Stephani, forestarii (1).

844. — Carta de Narciariis. [F. 230.]

Testimonium convenientie seniorum Celsiniensis monasterii cum *Narciariis*. Dederunt enim eis in capitulo suo societatem sui et acceperunt ab eis dimissionem omnium malarum consuetudinum quas in *Narcia* requirebant, cum fidelitatem quam juraverunt priori monasterii in persona domini abbatis et omnium Cluniensium fratrum; cum fidelitatis autem sacramento acceperunt et jusjurandum ab eis quod omnibus annis, tempore purificationis sanctæ Mariæ, redderent duodecim solidos ex *Narcia* et ad extremum nichilum in ea requirerent sive bonum, sive malum, nisi cum voluntate illorum. Sancti autem fratres, cum societate sui quam dederunt eis, ab omni culpa quam duntaxat ex hoc contraxerant absolverunt eos cum omni progenie sua, si videlicet promissa custodierent. Facta est autem hec convenientia die tercio kalend. januarii et confirmata a Stephano et Asterio et Willelmo, promittentibus cum juramento ut omnibus eam destruentibus noceant. Census autem sit ex veteri moneta Claromontensi. Qui hoc destruxerit sit cum Juda in inferno (2).

845. — Carta Johannis Calcati, de fevo quod tenebat de S. Petro [F. 230 v.]

In Christi nomine ego Johannes, memorans fragilitatem meam, relinquo Domino Deo et beato Petro apostolo, pro salute anime mee, quoddam fevum post mortem meam, *campum* videlicet de *Montlar*, habentem in se duas sextairadas, et *campum*

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Maison d'Auv.*, t. II, p. 60.
(2) V. les chartes 566 et 567.

quod vocatur *ad Stradam*, unius sextairaide, et duas appendarias quas tenuit Claugio quidam, et dimidium *ortum* quod vocatur *ad Morarium*, et *campum* de *Pradat*, et in vita mea reddam omni anno quatuor denariadas de cera ad altare sancti Hilarii.

846. — Carta Calixti, de terra que est ad Boschairono. [F. 230 v.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Calixtus, amore coactus monachorum Celsiniensium, facio gripitionem de quadam terra que dicitur ad *Boschairono* Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ac supradictis monachis. Si quid recte habebam in ipsa terra, do eis pro anima mea. Hoc vero quod recte meum non erat dimitto eis pro amore Domini ego Kalixtus et Hugo filius meus uxorque mea cum filiis tam presentibus quam futuris, accipioque ab eis pro hac gripitione viginti et unum solidos. Sig. Rotberti, prioris, in cujus manu ista gripitio facta est. Sig. Petri, monachi. Sig. Fulchonis archidiaconi. Sig. Girberti, archipresbiterii. Sig. Petri, prepositi *Billiomensis*. Sig. Genesii de *Copel*. Sig. Mauricii de *Constegni*. Sig. Petri *Constegni*. Si quis autem contradictor extiterit hujus gripitionis vel convenientiæ, aut ex progenie mea aut aliquis alius, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat sitque maledictus et excommunicatus usque quo ad emendationem veniat monachis Celsiniensibus. Hoc vero volo omnes scire quod decimum retineo in usum meum usque quod Deus immitat in corde meo aut alicui ex filiis meis ut demus illis.

847. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le n° 419.)

848. — Carta Rotberti Aldeberti de Rocafort. [F. 230 v.]

Igitur in Dei nomine ego Rotbertus de *Rochafort*, qui ex nomine patris alio nomine dico Aldebertus, facio convenientiam cum monachis de *Celsinanias* de filio meo quem accipient in monachatu tum ad illam etatem venerit ut per se ipsum intelligat quam dignus sit ipse religionis ordo, et sciant tam presentes quam futuri quod de eis per istam convenientiam octo

sextairadas de terra in *cultura* de *Cancello*, et unam appendariam in *villam S. Hylarii*, et unam vineam super *Cardoneto* que appellatur *Saurelica*, et in *Castro* de *Montono* in *cultura* de *Anglanda*, unam appendariam et, medietatem de ipsa terra que ad medietatem ipsius appendarie pertinet; et si istam appendariam non possum eis dare per rectum de illis hominibus qui eam contradicunt, dono eis in gadium illam appendariam quam tenet Winamandus, et unam eminadam de terra, et *pratum Eschas*. Sig. Rotberti qui istam cartam jussit facere. Sig. Ludovici. Sig. Geraldi Morelia. Sig. Hugonis de *Urcedo*.

849. — Carta Willelmi Fres de Monto. [F. 231.]

Quidam miles, nomine Willelmus Feres de *Monto*, quando venit ad obitum suum, pro redemptione anime sue et omnium parentum suorum donum fecit Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem*, tempore domni Bernardi, prioris de *S. Projecto*, sex obras videlicet de vineis in *Peiruza*. Sig. Bernardi, prioris. Sig. ipsi Willelmi qui hoc donum fecit. Sig. filii ejus Johannis Fres. Sig. Willelmi, fratris ejus. Sig. Rotberti, fratris ejus. Sig. Willelmi monachi Bollerii qui obedientiam de *S. Hylario* tenebat.

850. — Carta Girberni Maiefret. [F. 231.]

Donationem quam fecit Domino Deo et sancto Petro Girbernus Maiefret, unum mansum ad *Espeszus*, apud *Jancbairac* duos et unam appendariam, apud *Muzellum*, unum mansum, apud *Fauriculas* duos mansos, apud *Pruneriam* duos mansos, apud *Montem* unum mansum. Sig. Bertranni de *Castellnova* quo procedit. Sig. Stephani Maiefret, filii ejus et uxoris ejus Gauzberge, mortui. Sig. Duranni Bollerii qui habet filiam ejus.

851. — Carta Johanni clerici de S. Hylario. [F. 231.]

Rotlannus, prior Celsiniacensis, cum consensu Celsiniacensium fratrum concessit Johanni, clerico, participationem in omnibus bonis que fient a modo et ultra in *Celsiniaco* et panem in

obedientiam de *S. Hylario;* hoc autem fecit tali conditione ut cum monachis maneat et cum omni humilitate, mansuetudine et fidelitate deserviat; et si monachus fieri voluerit, quicquid habuerit totius substantie et vestitum suum persolvat; propter hec decimam de vineis que a *Lunges* dicuntur et *Appendariam Petri Ucbaldi* Johannes Celsiniacensi ecclesiæ dedit.

852. — Carta Geraldi de Turre. [F. 231.]

In Christi nomine ego Geraldus qui nuncupor de *Turre*, cernens michi per omnia supremam iminere diem, tribuo Domino Deo et sancto Petro quoddam mansum qui est in *Villa Novaliaco*, in *parrechia S. Galli*, in tali convenientia ut in vita mea alodum sit *Celsiniensis monasterii* et omni anno habeant unum multonem de octo denariis, interim me tenente ipsum mansum usque ad finem meum; post meum vero discessum sit ipsum mansum ad integrum beato Petro sine ulla contradictione mortalium. Sig. Geraldi. Sig. Bernardi. Sig. Rotberti (1).

853. — Carta Petri de Talvas, de ipsius ecclesiæ medietate et de decimis medietate. [F. 231 v.]

Factor et reparator cunctorum Dominus Jesus, dum satus in mundo ex alvo puerpere Virginis sacre ceu quondam Moyses, impenetrabili opletus, scientia salutaribus preceptis natos instrueret orbis, inter multa sæpe verba in hec prorumpit monita quo diceret : « Date elemosinam et omnia munda sunt vobis ; » itemque : « Facite vobis sæcculos non veterescentes, thesaurum non deficientem in cœlis ; » hec igitur digna factis mandata donat nobis Deus homo agenda qui cum Deus esset ante omnia pro nobis carne indutus est nostra ; et non solum nasci voluit, verum etiam mortem pro seculi piaculo pertulit, peractis autem pro quibus venerat ad patrem in celum repedat, committens discipulis mundum hisque preficiens Petrum ut totum orbem regeret, cupita lignaret et solveret placentia sibi ; hic ergo Petrus universum adeo mundum occupavit, ut nemo jam

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II. p. 476.

vivat, nemo nisi per Petrum moriatur qui regia celi porta paradisi caput et princeps est ecclesiarum, a quo etiam regis seculorum decreta prodire consueverunt. Huic igitur famosissimo et celeberrimo per orbis climata Petro, ego omnium hominum vilissime ejusdem beatissimi Petri vocabulo in sacro decoratus baptismo, reminiscens indeclinabiles casus hujus carnis, cupio aliquid eidem offerre de rebus mee humilitis ad ejus sacrum *locum Cluniacensem* et *cenobium Celsiniensem*, qui reguntur sanctitate et industria domni Hugonis egregii patris, in *ecclesia* videlicet que ad *Talvas* cognominatur, medietatem fevi quam Amblardus presbiter, frater meus, actenus possidebat, et de foris de medietate ipsius fevi terciam partem do sine omni mutuatione peccuniæ, ita dumtaxat ut domnus abbas Cluniensis absolvat in conventu omnium fratrum animam patris mei et matris mee simul et me necnon et omnium parentum meorum, una cum convenientia michi omni modis statuta. Si quis autem perfidorum hominum, invidie turbine motus, ex aliquo huic jure donationi contraire voluerit, precor supernum regem ut talem in eo vindictam esficiat quatinus agnoscentes timeant et talia pertimescant operare. Sig. Petri, qui hanc cartam facere jussit. Sig. domni Stephani, episcopi. Sig. Johannis, archipresbiteri. Sig. Rotberti, comitis. Sig. domni Fulconis, qui ipsud alodum beato Petro contulit, pro redemptione anime patris sui et matris suæ et omnium parentum suorum. Sig. domni Haymuini, qui fevum ad integrum tradidit, simul et omnium filiorum ejus; Sig. Geraldi qui de *Penna* vocatur, qui similiter fevum tradidit. Sig. Geraldi de *Turre* et omnium fratrum suorum. Scripta est autem hec carta in mense marcio, vero nonas ejusdem, regnante Philippo, filio Heynrici, rege Francorum; notum sit omnibus senioribus *loci Celsiniensis* quod Petrus de *Talvas* dederit Domino Deo et sancto Petro et senioribus ejusdem monasterii duas partes medietatis decimi de *parrochia Ecclesiæ Talvensis* quas actenus tenuerat, et accipit a senioribus centum solidos. Benedictus, levita juvenis, scripsit (1).

(1) Cette charte est imprimée dans Baluze, *Mais. d'Auv.*, t. II, p. 483.

854. — Carta Petri de Talvas, de monachatu suo et filio suo. [F. 232.]

Domnus Hugo, abbas, et domnus Letaldus, prior, omnisque cætus Celsiniensis fratrum, statuerunt domino Petro, inlustri viro, a quo acceperunt mediam *æcclesiæ* que ad *Talvas* appellat portionem, ut quandiu fratri ejus Amblardo libuerit et ipsi voluerint, maneat cum ipsis in servicio ipsius ecclesiæ et ipsi eum paschant et vestiant, cum autem utrisque placuerit suscipiant eum in monasterio; item de quodam filio ejus statuerunt ei ut cum ad prima elementa litterarum adponi poterit, doceant eum monachi ipsius ecclesiæ et in omnibus eum sustentent, cum vero monachi ad perfectum veniens esse voluerit, similiter suscipiant eum, quod si ipse obierit subrogent alium in loco ejus. De se ipso autem promiserunt ei ut cum locus ipse in tantum excreverit quo fratres ibi manere possint, cum ipse illuc venerit dent ei consuetum, panem et vinum, similiter autem et uxori ejus si post mortem ejus vidua permanserit; si autem ipse in vita sua monachus esse voluerit, suscipiant eum cum substantia sua et aliquid de honore ejus; quod si obierit similiter per hanc convenientiam sepeliatur, similiter autem et uxor ejus cum substantia sua et aliquid de honore ejus; ad presens autem si ipsi redimere potuerint partem fevalium faciant cum Dei adjutorio; si autem filios legitimos habuerint et ipsi obierint, tota medietas ecclesiæ post ipsum *S. Petro* remaneat.

855. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 613.)

856. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 614.)

857. — Carta Bernardi de Turre, de medietate mansi de Salzeda, et de vinea ac filio suo. [F. 232 v.]

Ego Bernardus dono Domino Deo et sancto Petro et habitatoribus *Celsiniensis monasterii*, illius mansi quam tenet Ademarus de *Salzeda* medietatem et illum aize cum curte quam ipse tenet cum omnia que ad ipsam curtem pertinent, adjecta vinea quadam, et omnes illas malas consuetudines quas post

mortem patris mei Geraldi habui in ista terra quanto eis modo vel in aliis terris eorum omnes gripio et dimitto. Hanc autem donationem vel gripitionem facio pro redemptione anime mee et pro redemptione patris mei et matris et uxoris mee filiorum que meorum, et in tali convenientia ut accipiant unum ex filiis meis faciantque imbuere cum litteris sacris et teneant eum foris monasterium usque quo, adolescentia transmissa, habitum monachilem ipse per se requirat; si autem ad tempus statutum requirere noluerit, provocabunt eum ad hoc ipsum seniores hujus loci; quod si eos audire noluerit, facient hoc ipsud michi audire matrique et fratribus; si autem et me et matrem et fratres senioresque hujus loci contempserit audire, remanebit terra et substantia eis a me largita senioribus pro nutrimento ejus, ipse autem libera potietur voluntate. Sig. Bernardi et uxoris ejus (1).

858. — Carta Petri presbiteri, de ecclesia de Talvas. [F. 232.]

Continet hæc Petri conscripta cartula doni munera nobis, cum nostra quoque pacta apud ipsum. In nomine Dei omnipotentis, adjutus suffragiis beatorum apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, ego Petrus, qui dicor de *Chalmetas*, dono eidem omnium Domino, ad *locum Celsiniensem* quod est consecratum in honore supradictorum apostolorum, medietatem fevi presbiteralis quam tenebat Johannis, avunculus meus defunctus, quamque ego requirere sub querimonia videbar in *ecclesia* de *Thalvas;* dono etiam *Pratum S. Cyrici* quem tenebam, hanc utramque donationem faciens ut habeant et possideant seniores Celsinienses habitantes in loco de *Thalvas* pro redemptione anime mee et ipsi Johannis, avunculi mei patrisque et matris atque omnium propinquorum meorum. Statuit autem michi Bernardus, prior Celsiniensis, cum auctoritate omnium seniorum, faciente Rotgerio monacho, ut quamdiu ipse vixero habeam michi ex redditibus ejus appendarie quam dedit quondam Geraldus de *Rocha, S. Cyrico,* ad *villam* de

(1) Imprimée dans Baluze, *loco citato*, t. II, p. 485.

Chalmetas, unum agnum et unum sectorem et unum sextarium de civada, et in mansione Geraldi de *Faia* sex denarios et unum sextarium de civada, post mortem autem meam totum erit *S. Petro;* quod si ipse monachus fieri velim, suscipient me et totam pecuniam meam; sed et quemdam nepotem meum post septimum annum presentis statuti, habetur vero in presens annus ab incarnatione Domini mil. LXXVIII, suscipient fratres habitantes in loco *Thalvis*, cum vero ejus fuerit etatis ut congruem debeat recipi in monasterio recipietur cum vestitu suo secundum consuetudinem monasterii; quod si forte puer obierit priusquam fiat monachus, subrogabo ei aliquem nepoteum meorum, clericum tamen, et suscipietur eodem modo quo et superior habuerat recipi. Eo autem die quo aut ego, aut ille nepos meus habitum sumpserimus, pratum et omnes suprascripti reditus remanebunt senioribus.

859. — Carta Alterii, militis de Castro Turris. [F. 233.

Convenientiam fecit Hugo prior et ceteri seniores *loci Celsiniensis*, Alterio, militi cuidam de *Castro* quod *Turris* dicitur, ut quendam filium ejus nomine Geraldum faciant erudire in *loco* de *Talvis* a senioribus in ipso loco habitantibus, usque quo de *cenobio Celsiniensi* duo pueri ab scolis emittantur; ubi vero duo ex pueris primum ab scolis egressi fuerint, recipietur parvulus suprascriptus in scolis; quod si forte infra hujus dati temporis spacium, priusquam puer recipiatur in monasterio, isdem parvulus obierit, si placuerit ipsi domno Alterio suscipient ipsum in loco defuncti vel aliquem ex filiis aut ex nepotibus seu ex propinquis ipsius de quo ejus magis placuerit; pro hac convenientia dat eis centum solidos Lemovicenses et unum mansum in *villa* de *Chaumeda*, et duas masadas de terra ad *villam* de *Plauziaco*.

860. — Carta Johannis Boterii, de quatuor mansis. [F. 233.]

Dominus Jesus Christus sciens humanam naturam in diversis facinoribus labi, quoddam genus medicamenti instituit quo ho-

mines regnum celeste possent iterum adipisci, ut diceret: « Vendite que possidetis et date helemosinam, quia sicut aqua extinguit ignem ita elemosina extinguit peccatum. » Ego igitur Johannes, timens judicium superventurum nobis simulque considerans magnitudinem peccatorum meorum, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ad *locum Celsiniensem* omne rectum quod habebam in quatuor mansis quos habebam in fevo de Bernardo de *Turre* et de filiis ejus, sicut acceptavi eos ab ipso Bernardo et a filiis ejus ; ita do eos ad locum supradictum ab hodierno die ut habeant et possideant sine ullo contradicente homine. Si quis vero contrariaverit, iram Dei incurrat cum Pharaone et ceteris dampnatis si non emendaverit ; accipio autem ab eis quadraginta solidos pro hoc dono.

861. — Carta Bertranni de Grangias [F. 233 v.]

In nomine Domini ego Bertrannus, de *Grangias* vocatus, volens proficisci Jherusalem, ordino testamentum meum in his que pro salute anime mee servis Dei monachis Cluniensibus et Celsiniensibus habitantibus in *loco* de *Thalvis*, qui est constructus in honore beati Cyrici, tradere disposui. Cedo igitur omnipotenti Deo et sanctis ejus in quorum honore loca nominata noscuntur esse dicata, monachisque jam dictorum cenobiorum habitantibus in *loco* de *Talvis*, sub patrocinio gloriosi martyris Cyrici, hoc totum quod in ipsa habebam ecclesia intus et foris, tam in decimis quam in sepultura seu in aliis quibuslibet rebus que secundum morem ecclesiasticum ipsi æcclesie debentur ; et totum hoc quod in ipsa villa habebam, tam mansiones quam hortos, et totam omnino terram sanctuariam quantum mee partis existere cognoscitur intus et foris villam, cum uno caput mansi in *villa* de *Fanostre*, de aloth debentem quatuor solidos et totum aliud servicium, et quartam partem alterius mansi in *Plantadas*, debentem duodecim denarios, quorum quatuor donavit frater meus Petrus *S. Mariæ* ad obitum suum, reliqui octo cum omni servicio quod egreditur de quarta parte ipsius mansi, donantur et traduntur à me Deo et sanctis ejus. Hanc autem donationem quam facio hoc meo testamento Deo

et sanctis ejus, si peregre obiero in hoc itinere, ipsam etiam firmo et auctorizo; si reversus fuero, qualicumque fine obeam aut quodlibet aliud de me geratur, cum omni hereditate mee partis quam totam post mortem meam et post mortem fratris mei et sororis mee si filios legitimos non habuerint, quantum ab iis quorum alodus est aut ab eis qui fevales sunt potuerint impetrare monachi, totum ex integro trado et dono omnipotenti Deo et sanctis ejus pro salute anime mee et patris ac matris, fratrum et sororum et omnium parentum meorum. Si quis autem hanc donationem in aliqua re destruere presumpserit, nisi emendaverit cum reprobis in infernum permaneat. Amen! Sig. Bertranni, qui hanc cartam facere fecit. Sig. Bernardi, fratris ejus. Sig. sororis ejus. Sig. domni Fulchonis. Sig. Heliæ. Sig. Geraldi de *Penna*. Sig. Bertranni de *Vodabla*.

862. — Carta de uno clauso in Monte Acuto. [F. 233 v.]

Pro amore Dei et remissione omnium peccatorum meorum ego Oda dono Domino Deo et beatis apostolis ejus Petro et Paulo et Johanni evangeliste et *Celsiniensi loco* omnem rectum et concensum, tantum quantum ipsa jure hereditatis ex parentibus meis habebam in *clausum* qui est prope ecclesiam que est constructa in *Castello* de *Monte Acuto*, ut ab hodierna die fratres ejusdem ecclesie quitiam et absque ullo contradictore teneant fructumque illius Domino incrementum tribuente libere colligant nullique amplius mortali hominum ex mea progenie ullum censum reddant, quoniam ego ad mortem meam hereditavi animam meam. Sig. Geraldi Morraila, mariti ejus. Sig. Stephani. Sig. Girberti, filiorum ejus. Sig. Petri, monachi, qui dicitur Merulus.

863. — Carta Willelmi Bucchas. [F. 234.]

Convenientiam fecit Willelmus Buccas cum monachis de *Celsinanias* et cum priore domno Bladino, de *ecclesiis* quæ sunt in *Talvensis provincie* site, videlicet *S. Pardulfi* et *Turris capelle* et ceteris in quibus quicquam querimoniabat; ex toto

eas monachis et sancto Petro et ad locum suprascriptum dimisit ut teneant ex hinc et deinceps sine ullo contradicente, et si aliquid à suis fevalibus potuerint adquirere quoquo pacto permisit ut facerent et firmavit. Sane si quis ex suis heredibus voluerit contradicere hunc donum, iram omnipotentis Dei incurrat. Sig. domni Bladini, prioris. Sig. domni Rotberti, abbatis *Magni-loci*. Sig. Gauzberti, monachi. Sig. Willelmi, monachi de *Remillas*. Sig. Hugoni de *Casluz*. Sig. ipsius Willelmi.

864. — Carta Geraldi de Monzelles. [F. 234.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod domnus Geraldus de *Monzelles*, pro anima uxoris sue Richardis contulit huic *cœnobio Celsiniensi* tres sextarios frumenti singulis annis de *molendino Forsparez*, eo tenore ut plenaria refectio fieret fratribus ibidem manentibus tanta scilicet quanta de illo frumento fieri possit. Testes hujus donationis sunt Hugo de *Chasluz*, Dalmatius de *Ginnaco* et frater ipsius defuncte Artmannus, scilicet et domnus Willelmus, monachus.

865. — Carta Rotberti Franconis et Petri filii ejus. [F. 234.]

Scire debetis et notum esse debet omnibus quod domnus Rotbertus Franco dedit quandam terram sitam in *La Pleina* Celsiniensibus fratribus; insuper filius ejus Petrus, cognomento Rotbertus, promisit dare eisdem fratribus singulis annis semimodium vini et sextarium frumenti et unam cartam de fabis in anniversario ipsius sui patris; testes hujus donationis sunt Hugo de *Chasluz* et Artmannus de *Ginnaco* et Rotbertus Raynerius. Similiter Artmannus de *Ginnaco* contulit eisdem fratribus terram de duas sextairadas pro anima fratris sui Hugonis de *Ginnaco* et aliorum parentum suorum; testes sunt hujus donationis Hugo de *Chasluz* et Petrus de *Prolac* et Rotbertus Raynerius et Hugo de *Tourzello*, milites.

866. — Carta Rotberti Sarraceni, de filio suo. [F. 234.]

Ego Rotbertus Sarracenus dono Domino Deo et sancto Pero et ad monachos de *Celsinanias* filium meum Bonparem, et

recipiant eum usque ad unum annum in monasterio secundum consuetudinem cum lecto et vestimentis suis et plenario recto. Et dono unam mulam de duos annos et tres sextarios de annona in decima de *Chasluz*, et si plus fuerint plus habeant monachi, quod si minus ego supplebo. Quod si filius meus mortuus fuerit antequam eum recipiant, alium recipient in locum ejus. Ego vero et filii mei et tota domus mea beato Petro nos condonamus in eternum. Sig. domni Heliæ, prioris. Sig. Stephani, monachi de *Moncelles*. Sig. Geraldi, monachi *Cellensis*. Sig. Rotberti de *Moncelles*. Sig. Poncii Begonis. Sig. Bertranni de *Moncelles*.

867. — Carta de Jaledo. [F. 234 v.]

Wirpitionem fecit Ucbertus Warandus et Austorgius frater ejus et Giraldus et filii ejus Domino Deo et sancto Petro et Bertranno, monacho, et ad alios monachos de *Celsinanias* qui sunt et qui venturi sunt, de uno *campo* qui vocitatur *Jaledo ;* reliquit namque ipsum campum Domino Deo et sancto Petro et monachis supradictis ut teneant et possideant in perpetuum ipsi et successores eorum, et accepit pro ipso campo a supradicto Bertranno, monacho, quindecim solidos. Si vero aliquis homo surrexerit, de ista hora in antea, de mea progenie aut ex aliena, qui hanc gripitionem quam ego facio calumpniare voluerit, convincatur ab ista carta et cum his testibus : sig. Ucberti, sig. Austorgii, sig. Hugonis, presbiteri, sig. Giraldi, presbiteri.

868. — Carta Bertranni de Broco. [F. 234 v.]

Pro anniversario domine Margarite, quod est quarto nonas decembris, vir ejus domnus Bertrannus de *Broco* donat omnibus annis in *dimidio manso* de *Casluz* duodecim solidos Claromontenses, et in *dimidio manso* de *Roca* tres solidos Claromontenses Domino Deo et sancto Petro et ad monachos de *Celsinanias*, ut habeant plenam refectionem in refectorio in die anniversarii supradicte Domine. Donum istum concessit Hugo, frater supradicte Domine. Testes vero hujus doni sunt

Geraldus, archipresbiter de *Mellaium* et ipse Bertrannus de *Broco* et Arbertus *Falgeira* et Eustorgius, vicarius istius terre.

869. — Carta Artmanni Fulcois. [F. 234 v.]

Artmannus Fulcois, pro redemptione anime fratris sui Andreæ et suæ, Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo dedit quasdam *vineas* que vulgo dicuntur de *Casa* post mortem suam, et ad presens pro vestitura unam earum, ut post obitum ejus nulla sit querela neque querimonia a parentibus ejus; obtinuit vero a fratribus Celsiniacensis, sistente Bladino priori, anniversarium suum sicut mos est, defunctorum plenum officium et missam in refectorio, namque plena refectio erit de censu vinearum vel de fructu ipsarum; promisit supradictus miles ut ante obitum suum tantum in terram suam persolvat, ut ex integro, absque ulla deliberatione, si nunc aliquid deest in ipsa refectione, ipse in vita sua ita ordinet ut post mortem ejus ista refectio omni anno in anniversarium fratris in perpetuum firma permaneat (1).

870. — Carta Hugoni de Vodabla. [F. 234 v.]

Ego Hugo de *Vodabla*, pro indulgentia peccaminum meorum, dono Domino Deo et *S. Petro* de *Celsinanias* medietatem vicarie mansi majoris quod est apud *Nulliacum*, et unam eminadam de terra que est apud *Crossiacum*, et quicquid injuste invaseram apud *Brenniacum* in terra *S. Petri*. Sig. domni Helie, prioris. Sig. Bertranni Cellensis. Sig. Bernardi, monachi qui obedientiam de *Brenniac* tenebat. Sig. Petri de *Vodabla*. Sig. Vidonis et Gauzfredi, fratris ejus.

871. — Carta Bertranni de Vall. [F. 234 v.]

Sciant tam presentes quam futuri quod quidam miles, nomine Bertrannus de *Vall*, quando venit ad obitum suum, dedit Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem*, ut sepelirent eum monachi ejusdem loci, unum campum et unum

(1) V. la charte cotée 923.

pratum, et sunt utraque juxta *Carniacum*. Sig. Eustachii, prioris. Sig. Geraldi, monachi de *Rosolas*. Sig. Petroni, filii ejus. Sig. Hugoni Emeno, sig. Bertranni Emeno (1).

872. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 276.)

873. — Carta Martini, de duas vineas. [F. 235.]

Sacro sancte ecclesie Dei *Celsiniacensis cenobii* quod est constructum in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Johannis evangeliste, ego Martinus cedo aliquid ex rebus proprietatis mee, hoc est vineas duas in *cultura* de *Auliaco*, in *vicaria Ucionensi*, et habet una duodecim operatas et alia sex operatas: habet autem fines vinea major de una parte terram *S. Mauricii*, de alia *S. Petri*, de tercia via publica; alia autem vinea habet fines de una parte terram *S. Mauricii*, de tres partes terram *S. Petri*. Hanc autem donationem facio pro redemptione anime mee et pro sepultura mea, in tali ratione ut ab hodierno die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente. Sig. Martini, qui hanc cartam fecit. Sig. Adalberti. Sig. Bertranni, presbiteri. Sig. Bertelaici. Sig. Stephani.

874. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 722.)

875. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 271.)

876. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 761.)

877. — Carta Ebrardi de Ucione, de decimo de Varenas. [F. 236.]

Sacro sancte Dei ecclesie *Celsiniensis cenobii*, quæ constructa est in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, ibique servientibus monachis, ego Ebrardus de *Ucione* dono decimum de *Varenas* et sepulturam, et appendariam de *Sannias* quæ debet undecim denarios Claromontenses et eminam de civada, et *campum Abonensem* de *Sannias*, et appendariam de *Albiaco*

(1) Cette charte était retranscrite sous le nº 870.

juxta terram *S. Petri*. Hec omnia ad alodum dono ad locum jam dictum, consentientibus filiis meis et voluntate plena consiliantibus Bertranno, Hugone, Petro, Willelmo. Qui hanc donationem calumpniaverit, et hic et in æternum maledictus erit si non emendaverit.

878. — Gripitio Stephani, presbiteri. [F. 236.]

Gripitio Stephani, presbiteri, de appendariis quas tenuit Stephanus Bonuspar et Stephanus de *Pasce,* talis est; obmisit et gripivit supradictam terram cum omnibus apendiciis, vineis et domibus et campis, ut neque ipse neque alius per eum amplius aliquid habeat aut requirat, nisi in his que pro alodo probare poterit; si vero impedimentum aliquod in terra hac fecit, liberam eam restituet. Hoc factum est in manu Helie, prioris, et Artmanni Rufi, et Bernardi, archipresbiteri. Sig. Hugo de *Banciacho*. Sig. Martini segr. Sig. Bernardi. Sig. Rotberti. Sig. Hugonis de *la Rocha*. Sig. Hugonis Comptal. Sig. Bertranni Stephani. Sig. Willelmi de *Wall.*

879. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 871.)

880. — Carta de Willelmo, vicario de Carniaco. [F. 236.]

Sciant omnes Willelmum, vicarium de *Carniaco*, et Asterium fratrem ejus, et pro Rotberto fratre suo Rotbertum Malsago, esse obsides Æustachio priori, et si iste senierit aut prioratum laxaverit illi qui prior in loco ejus fuerit, donec ad mercedem illius omnes malas consuetudines et perprendemenz quas injuste in *Carniaco* tenebat senioribus dimittat, et deinceps ipse nec aliquis ex ejus progenie ulterius ea nullomodo requirat. Ultra istos obsides sunt pro eo in fizuria Petrus Draco, Willelmus, Jaucelmus, Johannes de *S. Paulino*, Arbertus de *Murat* in manu Rotberti, comiti de *Claromon*, et si ipse finierit in manu filii ejus Willelmi, et si ipse obierit in illo qui et *Clarmont* et *Uzo* habuerit, tali ratione ut si Willelmus et alii obsides sacramentum quod fecerunt et placitos quod facturi sunt tenuerint, unusquisque ex fidejussoribus ducentos solidos

comiti reddat et fideliter ex eis *S. Petro* adjuvent; si autem aliquis ex fizoribus obierit, filii erunt pro patre fizores et reddent comiti ducentos solidos, aut comes honorem eorum retinebit pro ducentis solidis donec solvant ei.

881. — Carta Stephani, presbiteri. [F. 236 v.]

Breve memoratorio Stephani, quam fecit *S. Petro*. In primis dimitto *S. Petro* et monachis de *Celsinanias* omnes vineas quas habeo in *Carniaco*, pro anima mea, excepto una vinea que est in *villa Branno*, quam comparavi de ipsis monachis, quam dimitto nepoti meo Stephano minori quandiu vixerit, et post oblitum ejus *S. Petro* remaneat; dimitto etiam centum modios de vino in mansione ubi manet Aldigerius, cum ipsas tunnas, mansionem autem ipsam dimitto Guigoni, clerico; dimitto etiam de annona sex modios cum ipsas arcas; dimitto etiam trecentos solidos aut trecentas soldadas; dimitto etiam tres cotos, tres stratos, tres coxinos novos, ubi tres monachi jaceant; dimitto etiam unum modium de civada; dimitto etiam proprie Domino Deo et ad helemosinam pauperibus decem modios de vino et decem sextarios de frumento et duos sextarios de fabas et duos sextarios de melle; dimitto etiam carnem de una vacca; dimitto etiam *S. Petro* duos asinos. Domno autem abbati Odiloni dimitto centum solidos pro anima mea; dimitto autem nepotibus meis scilicet Stephano et Jozelmo unam appendariam quæ est ad *ecclesiam* de *S. Privato*, et omnem alodem quem habeo in *Flaiaco*, et in *Auliaco* dimitto eisdem nepotibus meis Stephano et Jochelmo in tali namque ratione ut quandiu vixerint teneant et possideant, et post mortem eorum *S. Petro* remaneat, vendere autem nec donare non habeant licentiam; olcha autem que est prope *ecclesiam S. Privati* dimitto ipso *S. Privato*.

882. — Carta Stephani presbiteri, nepotis Godonis, ac Stephani fratris. [F. 236.]

Textus convenientiæ Stephani, presbiteri, nepotis Godonis, et Stephani fratris Girberni juvenis, habite cum domno Hugone priore ac cum aliis senioribus *loci Celsiniensis*, de terra et de

mansionibus quas habebat Girbernus juvenis; dederunt itaque domnus Hugo prior necnon et ceteri seniores supradicti loci appendariam, vineas, ortum ac mansiones sed et exsartos Stephano, presbitero, nepoti Godonis, et Stephano fratri supradicti Girberni, cum eodem consensu quem reddebat ipse et eo modo per omnia quo isdem Girbernus quoad vixit tenuit, excepto dumtaxat quarto et decimo que in usus proficienda proprios retinere maluerunt, et hoc ea conditione ut quisquis eorum primus obierit omnis supradictus honor cum omnibus utensilibus ac cuncta substantia que in domibus fuerit omnia ex integro remaneant senioribus *loci Celsiniensis* qui eo tempore fuerint, sine ulla contradictione propinquorum supradictorum virorum sed et omnium mortalium hominum; statuerunt etiam seniores jam dicto Stephano, fratri defuncti Girberni, ut post mortem ejus sepeliant eum absque ulla peccunia, nisi ille fortassin sua sponte eis aliquid voluerit contradere.

883. — Carta Hugonis Kalixti, de terra quam dedit S. Petro pro duobus fratribus. [F. 236 v.]

Dei omnipotentis inlustratione et ejus misericordissima inspiratione ego Ugo, qui fui filius Kalixti, reminiscens verbi Domini dicentis : « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo ubi nec erugo, neque tinea demolitur, » ac recolens mala patris mei et matris meæ simulque actuum meorum, volo offerre Domino Deo et *S. Petro Celsiniacensis monasterii* oblationem cum duobus fratribus meis, mansiones et ortos quæ dicebam mea esse, et ordeum quem requirebam et consuetudinem quam habebam in pasto, in oves illorum et in boves et porcos et in omnia pecora *S. Petri;* dono etiam et unam appendariam quæ vocatur a *Buisu*, et pratum, et in loco qui vocatur a *Bretesga* tres sextairadas de terra, et juxta *pratum S. Syrenei* aliam sextairadam, et in alio loco qui dicitur *terra Wodins* tres eminadas; dimitto etiam consuetudinem quam habebam in terra quæ dicitur à *Pereirs;* dono et in omnibus silvis meis ligna ad ædificandum et ad calefaciendum et ad vineas et ad omne opus, et omnem consuetudinem quam habebam in terra quæ dicitur a

Bosgairus; dedi et sex denarios ad unum molendinum et in alio unam eminam de civada; omnes vero consuetudines quas pater meus, nec ego, nec quisquam de progenie nostra in terram *S. Petri* habuimus omnes relinquo Domino Deo et sancto Petro. Si quis vero temerare hanc donationem presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat. Hanc donationem firmaverunt isti: sig. Hugoni. Sig. Poncii. Sig. Kalixti. Sig. Petri, vicarii et fratres ejus, filiorum Rafini.

884. — Carta Eustorgii vicarii, de filio suo. [F. 237.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Eustorgius, vicarius, una cum filiis meis Austorgio et Hugone, dono Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo ac *cœnobii Celsiniacensis mansum* unum qui *Vetus Sal* nominatur, omne rectum ac omne rationamentum quem ibi habebam, pro Willelmo filio quem recipiunt in monasterio, ut ab hodierna die teneant et possideant sine ullo contradicente. Si quis vero ex mea progenie hanc donationem destruaverit, Dominus omnipotens sit ultor.

885. — Carta Bertranni de Ancenna, de divisione honoris sue post mortem suam [F. 237.]

Notum sit omnibus qui scire volunt quoniam Bertrannus, villicus de *Avenna,* infirmitate gravatus, ad se aliquos ex fratribus vocaverit, Hugonem vinolanum, Willelmum decanum et suum socium Willelmum, causa divisionis ejus audiende, quibus sibi presentibus demonstravit voluntatem suam in eo esse ut filium suum cum omni honore ad se pertinenti *S. Petro* in dominio velle laxare, tali ratione ut eundem puerum seniores nutrirent et tenerent donec posset suum honorem gubernare, si vero puer moreretur omnem honorem devenire in dominio habitatoribus monasterii pro redemptione anime sue et filii sui, unde obtestans omnes qui ullo modo partem anime sue fraudaverint vel minuerint aut dederint alicui, preter illam porcionem quam ipse Bertrannus in sua sanitate, spontanea voluntate, diviserat manifeste sorori sue in matrimonio. Post mor-

tem autem illius, requirens Desiderius medietatem honoris a senioribus, non potuit eam consequi donec veniret domnus abbas, ante quem ipse Desiderius querelam sui clamoris misit, petens ab eo donum istius honoris. Domnus autem abbas commisit hanc dationem cuidam Richardo de *Tourzel*, nobili viro qui secum erat, juste judicare, qui dixit ab eo tempore usque ad completionem XII annos medietatem hujus honoris commendare Desiderio et alteram medietatem devenire in manu pueri cum quo completo annorum supradictorum numero placitaret. Desiderius recto judicio judicum, particulam illam factam ultra primam divisionem a patris puero quam domnus abbas illi fideliter sine aliqua bauzia commendavit.

886. — Carta Eustorgii, vicarii. [F. 237 v.]

Discant tam presentes quam succedentes quod ego Eustorgius, vicarius, una cum uxore mea et filiis ac filiabus, presente domino Hugone abbate et Bertranno priore, dimitto totum quod juste aut injuste requirebam in vineis quæ plantatæ sunt in mea vicaria vel quæ futuro tempore plantabuntur in *Illo Monte*, in quantum ipse *Mons* tenet in latum et in longum, et contradico omnibus ex mea progenie ut nunquam hoc requirere audeant; quod si quis requirere presumpserit, cum Dathan et Abiron locum in inferno accipiat nisi ad satisfactionem et emendationem venerit.

887. — Carta de Jalineir. [F. 237 v.]

Geraldus de *Murat* et frater ejus querimoniam quam querebant in *terram* de *Jalineir* guerpivit in capitulo Celsiniensis coram Domino; sicut primitus fecit Alvernet, in manu Bladini prioris et Petroni diaconi ista dedit; testificavit Deo et sanctis apostolis, adstantibus cunctis fratribus in eodem capitulo. Propter hoc dedit ei Willelmus, monachus eleemosinarius, CLX solidos Podienses. Sig. Bladini, prioris. Sig. Bertranni, priori de *Cauriaco*. Sig. Petroni, diaconis. Sig. Jocelmi, capellani. Sig. Petri de *Vernet*. Sig. Bernardi Cereis. Sig. Stephani Gaimena. Sig. Geraldi de *Murat* et fratris ejus.

888. — Carta Stephani de Carniaco. [F. 237 v.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Stephanus, vicarius de *Carniaco*, et Willelmus et Bertrannus et Asterius et Rotbertus, Geraldus quoque qui filiam meam habet in conjugio, damus Domino Deo et sancto Petro octo operatas de vinea pro redemptione anime mee et sepulture mee, et est ipsa vinea a *Fontedeta ;* et in tali convenientia dimittemur eam sancto Petro et ad locum supradictum ut ab hodierna die teneant et possideant ipsam vineam et ut nullus sit, homo nec fœmina de progenie nostra, qui eam jam amplius requirat. Si quis autem hanc parvulam donationem quam nos facimus calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Dathan et Abiron et Juda traditore Domini infernum possideat, et ut firma permaneat hæc carta sunt fidei jussores Petrus Comptalis et Geraldus de *Vetula Prada*.

889. — Carta Petri Comitalis, de vinea de Mermec. [F. 237 v.]

Ego Petrus Comitalis et omnes nepotes mei et Richeldis, mater Petronillæ, pro anima illius Petronillæ fecimus Domino Deo et sancto Petro gripitionem de illa mansione quam requirebamus in *Celsinanias*, ad *Turrem*, et dedimus pro anima ejus et pro sepulturam unam vineam quæ est in *Mermec*.

890. — Carta Rigaldi de Monnolo. [F. 237 v.]

Rigaldus de *Monnols* habuit convenientiam cum senioribus Celsiniensibus, impetrante in vita sua patre ejus, ut ipse quandiu vixerit fidelis eisdem mente et corpore sit, et ipsi, si Deus ejus voluntatem daret ut ad ordinem eorum veniret, susciperent eum cum his que eis afferret; si quod afferret non haberet, habent ipsi honorem quem propter hoc pater ejus eis dedit, duos scilicet mansos et quinque mansiones, similiter autem et de sepultura ejus agendum.

891. — Carta Willelmi Macharii. [F. 238.]

Ego Willelmus, cognomento Macharius, dono Domino Deo

et beato Petro et ad *locum Celsiniacensem* quodam *pratum* quod dicitur *Sobro*, et est ad *Montem-Johannem*, pro sepultura uxoris meæ Willelmæ, quod actenus auferebam ; nunc autem dimitto eum totum habitatoribus prefati loci, ita ut nec ego nec aliquis de genere meo amplius aliquid requirat. Sig. Bernardi, prioris. Sig. Geraldi de *Roisola*. Sig. Stephani Arnulfi. Sig. Rotberti Fabri.

892. — Carta Odilonis de Tourzellos. [F. 238.]

Odilo de *Torzello*, miles, dedit de hereditate sua quandam terram apud *Massiacum*, videlicet unam appendariam, sanctis apostolis Petro et Paulo et monachis Celsiniacensibus monasterii, tali convenientia ut sepeliant eum honorifice juxta patrem suum Stephanum [....?] voluit largiri amplius honoris aut pecunie faciet, si vero noluerit vel non potuerit pro hac terra supradicta impleturi sunt que convenerunt Odilonis et filium ejus Hugonis.

893. — Carta Rotberti, clerici de Ecclesia-Nova. [F. 238.]

Notum sit omnibus ac futuris fratribus *loci Celsiniensis* contradictum esse a domino Hugone, preposito Celsiniensi, necnon et aliis senioribus jam dicti monasterii, Rotberto, clerico de *Ecclesia-Nova*, lezdam ferri et piscis que exigebatur in foro Celsiniacensi, sed et ministerium *silve* que vocatur *Bornus*, et alodi *S. Petri* quantumcumque Girbernus juvenis tenuit, ea scilicet conditione qua isdem Girbernus dum adviveret possedit, et hoc absque ullo fraude, post cujus mortem omnia remaneant senioribus *cenobii Celsiniensis* sine ulla contradictione propinquorum illius omniumque mortalium hominum.

894. — Carta Eustorgii de Vertaiso, de filio suo. [F. 238.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Eustorgius, miles de *Vertaiso*, convenientiam feci cum domno Wigone, priore *loci Celsiniensis*, et ceteris senioribus, in capitulo illorum, ut recipiant filium meum post expletionem quinque annorum, cum indumento sibi necessario et lectulo, et si infra hoc tempus infans mortuus fuerit, recipient pro eo me ipsum quando ipse voluero. Pro hac convenientia dedi eis statim in

presens unam mulam et unum modium frumenti, et per tres anno ad messiones omni anno unum modium usque quo sint IV. Dono etiam terram sex sextairadas, quam quitiam faciam antequam infantem recipiant; est autem terra in *Celsinanias*, juxta *Ovile*. Si infra hoc tempus ego mortuus fuero, hoc est in quinque annos supradictos, statim recipient infantem; post quinque annos si autem supervixero, vel infra decem annos, mecum sit ut non sit necesse eum in scola mittere.

895. — Carta Stephani, militis de Abulnaco, de filio suo. [F. 238 v.]

Quidam miles nomine Stephanus, qui vocatur de *Abulnaco*, tempore domni Bernardi prioris, fecit convenientiam cum monachis de *Celsinanias* de puero quodam, suo filio, ut monachi recipiant eum usque ad septem annis si ipse pater perierit, vel ad decimum sine ulla contradictione, cum suo vestimento et lectu quem pater ipse dabit. Ipse vero puer stabit cum monacho de *Abulnaco*, qui eum erudiet et nutriet in omnibus sicut necessarium fuerit. Pro hoc dat ipse Stephanus, pater pueri, omne decimum que habet in *Petra Ficta*, in vineis et in terris quicquid sit, et unam vineam quam tenet Raymbertus de *Podols*, et unum recetum cum septem hominibus, et unam cartam de civada, et in aliam appendariam omnia quæ habet quam tenet Gauzbertus, et in uno manso unum agnum. Si vero puer ipse obierit, alium subrogabit in loco ejus. Si vero contradictor ullus exierit in hiis causis, ipse Stephanus placitabit aut dabit in alio loco terram valentem. Sig. Bertranni de *Vall* et Gausberti, fratris ejus. Sig. Petri, monachi qui obedientiam de *Abulnaco* tenebat. Sig. Bertranni, monachi qni scripsit. Sig. Stephani, militis qui hoc donum fecit.

896. — Carta Stephani de Lantoiol, sancti Lupi. [F. 238 v.]

Stephanus de *Lantoiol* donavit Domino Deo et sancto Petro apostolo et ad *locum de Celsinanias* omne fevum quod habebat in *villa S. Lupi*, in ortis et in mansionibus, et *vinea Petri de Chaslar* insuper; et hoc donum fecit pro redemptione anime sue et omnium parentum suorum, et pro hoc dono accepit à Petro

Pallo decem solidos. Sig. Petri, monachi *Pallo*. Sig. Willelme *Pallo*. Sig. Geraldi de *Pressac*. Sig. Geraldi Pailheu. Sig. Petri Sabbatis. Sig. Petri Durranni.

897. — Carta Amblardi, de appendaria de Cruzeta. [F. 238 v.]

Testamentum Amblardi, quod fecit Domino Deo et sancto Petro de quadam appendaria que vocatur ad *Crucetam*, quam dimisit monachis Celsiniensibus, partem videlicet suam, appendaria enim ipsum et fratrem ejus dominos habebat. Et ipse accepit habitum monachile, et sepultus est pro ea. Porro frater ejus Johannes dat eis suam partem post mortem suam, ut sepeliatur a predictis monachis. Hoc autem testamentum firmaverunt et qui dederunt et qui susceperunt. Si quis autem hoc violare voluerit, semper nisi penituerit maledictus erit, et in inferno cum traditore Domini semper ardebit.

898. — Carta Hugonis de monte Maurino. [F. 238 v.]

Ego Hugo de *Monte Maurino*, in generali capitulo aput *Celsinanias*, de omnibus querelis quas juste aut injuste faciebam in terra *S. Petri* precipue relinquo et post pono et dono calumpniam de *terra Balzam*, et de comandis quas dicebam me habere in *villa* quæ appellantur *Podium*, et confirmo omnes grupitiones quas de terra *S. Petri* fecit pater meus, et facio conventionem quod et fratres mei hoc idem similiter faciant ita ut nullus homo vel fœmina de posteritate mea ista requirat vel calumpnietur, set ab omni calumpnia hec omnia libera sint in æternum. Facta est hæc carta tempore domni Helie, prioris, anno ab incarnatione Domini millesimo CXVIIII, regnante Lodovico rege Francorum. Sig. Eustorgii de *S. Babillo*. Sig. Willelmi de *Roca*. Sig. Boniparis de *Crenz*. Sig. Geraldi Arabiz. Sig. Nicholai Mareschal et Hugonis, nepotis ejus. Sig. Rotberti Fabre de *Uzione*. Sig. Bernardi Cereis et filii sui Artmanni. Sig. Mayoli Luciani. Sig. Stephani de *Gaimena* et filii sui Petri. Sig. Petri.

899. — Carta Geraldi, de vicaria elemosine. [F. 239.]

Ego Geraldus, cognomento del *Peiro*, vicariam quam ha-

bebam in terra elemosinaria ingadiavi Willelmo, qui tunc elemosinarius erat. Accepi autem a prefato elemosinario viginti quinque solidos Podienses et duos sextarios de civada et hoc tantum pro parte quæ michi contigere videbatur. Post hæc in pratis miserunt michi quatuordecim solidos ejusdem monete, et ego accepi ab eis in tali conditione ut usque ad quinque annos redimere si possem, deinceps autem nec a me nec ab aliquo parentum meorum redimi potuisset. Hec autem venditio fuit facta in quadragesima, in orto cellararii. Sig. Geraldi, cellararii. Sig. Rodulfi Comptor. Sig. Petri, famuli elemosinarii. Deinde Willelmus Malasmas accepit XV solidos pro parte quam in supradicta vicaria habebat; Genesius autem X solidos, exceptis pratis; Stephanus vero del *Peiro*, licet coactus, tamen sine concilio seniorum injuste partem in terra elemosine dedit Isembardo, cognato suo, qui etiam VIII solidos a Petro, elemosinario, pro parte sua de pratis quamvis injuste accepit, redditurus de parte quam habet in *prato* de *Bosc Siguinenc*, dimidiam cartam de fabis aut unam integram avene.

900. — Carta Johannis, presbiteri de Vivairols. [F. 239.]

Ego Johannes, presbiter indignus, profiteor *ecclesiam Vivariolensem* esse juris *S. Petri Celsinianensis;* partem vero hujus ecclesiæ quam in dominio fratres Celsinianenses possidebant michi concesserunt ut liberam habeam et possideam in vita mea, tali conditione ut et suam recipiant post mortem meam, et mea pars, quocumque monacho mihi in dominio devenerit, in eorum dominium liberam et sine contradictione alicujus deveniat post mortem meam. Pars autem eorum hæc est; quecumque infra vel extra ad ecclesiam pertinent mea sunt, nisi tantum medietas illa decimarum quæ pertinebat ad Zachariam, quæ etiam beati Petri est, sed michi pro trecentis solidis opignerata fuerat; hæc etiam mea erit in vita mea, post mortem ad beatum Petrum revertetur. Ista omnia dono concedo et confirmo beato Petro ut habeat et possideat in æternum. Si vero aliquis de nepotibus meis idonea persona factus fuerit non pro hereditate set ob amorem et recordationem mei, in capellaniam

assumatur sicut eisdem fratribus melius secundum misericordiam visum fuerit; si etiam placuerit animæ meæ ut veniam ad conversionem, gratis et libenter me suscipiant; æcclesia autem, sive permutationem habitus, sive alio aliquo modo ipse decedam, libera et sine calumpnia beato Petro remaneat. In mea parte dono beato Petro eminam annonæ per singulos annos pro investitura. Sig. domni Heliæ, prioris. Sig. Thomæ, prioris claustri. Sig. Stephani qui obedientiam de *Vivairols* tenebat. Sig. Rotberti Granat. Sig. Geraldi de *Carniaco*. Sig. Bertranni, nepotis Jauscelmi. Sig. Mayoli Luciani. Sig. Johannis Pistoris. Sig. Johannis de *Chozanguas*. Sig. Poncii de *Gleisolas*.

901. — Carta Bertranni. [F. 239 v.]

Notum sit cunctis fidelibus quod ego Bertrannus, secretarius *Celsiniacensis ecclesiæ*, emi ab Hugone de *Varennis* medietatem foedi presbiteralis *ecclesiæ S. Germani* quæ dicitur de *Cassania*, et dedi ei pro ea sexaginta solidos denariorum Clarismontensis monete, eorum videlicet qui Durantini vocabantur, ea conditione ut si ipse Hugo monachus fieri vellet et aliud quod daret non haberet, pro ea reciperetur, vel si sine habitu moreretur pro eà sepeliretur, et æcclesia quæ destructa erat reedificaretur; et hanc emptionem ipse idem Hugo laudavit et confirmavit in capitulo Celsiniacensi coram domno Eustachio priore et omni conventu, vidente et audiente Bertranno de *Chalmeta;* hanc emptionem quam Bertrannus sacrista fecit, laudavit et concessit Deo et sancto Petro Hugo Balbus pro quinque solidis Claromontensis monete qui tunc Durantingi vocabantur, et Emeno cum uxore sua et Bertrannus de *Calmetis*.

902. — Carta de terra de Val, quæ est in Ardenna. [F. 239 v.]

Sciant presentes ac posteri quod ego Rotbertus de *Val* feci gripitionem de *terra* de *Ardenna* Domino Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et *S. Johanni de Val*, quam etiam terram acceptavit Johannes de *Chalcidos* qui supradictam ecclesiam tenuit de me. Sed ego, necessitate urgente, querebam in supradicta terra injusta servitia; quæ ut dixi, omnino et abs-

que ulla retentatione, coram omni conventu Celsiniensium in capitulo dimisi, et etiam supra sancto Evangelio, domno Nicholao erigente, juravi; pro hoc autem accepi a Petro, monacho qui ipsam obedientiam tenebat, duos sextarios annone. Sig. Stephani, presbiteri. Sig. Stephani *del Bosc*. Sig. Rotberti de *Sugul*. Sig. Bernardi *del Mas*. Sig. Willelmi de *Val*. Hoc etiam fuit factum dominica prima de quadragesima.

903. — Carta Artmanni Nonatensis castri. [F. 239 v.]

Ego Artmannus, *Nonetensis castri* dominus, dimitto Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et monachis Celsiniensibus, pro remedio anime mee et omnium parentum meorum, totum quod requirebam in *ecclesia* de *Valle*, quæ est dedicata in beati Johannis Baptiste honore, et ut hoc donum firmum et stabile maneat, presens carta me volente est facta et in meo *castro Nonetensis* a Johanne monacho scripta; testes autem doni hujus fuerunt Petrus, monachus de *Valle*, qui ipsam ecclesia meo tempore tenebat, et Willelmo Jaucerant, Geraldus d'*Uzo*, Poncius de *Valle*, Autbertus, cliens ejusdem Artmanni.

904. — Carta Petri, monachi de Cazlada. [F. 239 v.]

Petrus, monachus de *Cazlada*, adquisivit in guadio totum censum de *odedientia S. Maximini*, videlicet de annona et de denariis et de vino, de Comptoribus de *Murol*, de Petro, Comptor et de preposito et de uxore Calixti, et donavit ipse Petrus monachus propter hoc censum ad supradictos Comptores LX solidos Claromontenses, ad unumquemque XX solidos; testes autem hujus adquisitionis Poncius de *Donazac*, et Homo Dei, et Dagobertus, vicarius hujus censi.

905. — Carta Bernardi de Rippa. [F. 240.]

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Bernardus, cognomento de *Rippa*, dono Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo atque Johanni et monachis Celsiniacensibus sub eorum patrocinio in *loco* de *Talvis*, commorantibus, decimas et proferentias quas habebam in *villa* de *Talvis* et partem meam

de *terra* de *Costis*, quæ sunt inter duo molendina; dono etiam decimas quas habebam in *villa* quæ dicitur *Flonzangas;* conventui autem Celsiniacensi preparabo ad refectionem eorum generalem et pictanciam, die natalis sancti Andree, de *manso* de *Rippa-Veteri*, pro anima Stephani consobrini mei cujus fuit ipsum mansum; nam ipse Stephanus, pergens *Jherosolimam,* dedit michi tam ipsum mansum quam omnem terram suam, et meo rogatu meaque admonicione constituit agi refectionem fratribus in generali, solummodo ego autem post mortem ejus mea spontanea voluntate superaddidi pictanciam; addo etiam duos solidos Claromontenses unde emantur piper, pigmentum et mel in die prædictæ festivitatis; constituam autem unde duo ipsi solidos reddantur de terra mea post mortem meam quatenus suprascripta refectio semper fratribus apparetur, pro anima mea et predicti Stephani ac parentum nostrorum die qua supra diximus, et in sequenti die predicte festivitatis agatur memoria a conventu fratrum pro requie mea et parentum meorum defunctorum, hoc est officium plenum. Quapropter suscipiunt me seniores Celsinienses in societatem et familiaritatem suam et concedunt ut habeam prebendam meam in *domo* de *Talvis* et in omnibus domibus ad *locum Celsiniacensem* pertinentibus. Ego quoque tradidi me Domino et sanctis monachis sub patrocinio sanctorum apostolorum in ipso loco degentibus, ut cum Deus inspiraverit in ipso monasterio monachus fiam et neque aliud monasterium, neque etiam viam *Jherusalem* sine permissione eorum aggrediar, et ipsi me pro suprascripta helemosina quam contuli eis in monachum suscipiant. Hac autem conventio facta est in capitulo, presidente domino Bernardo priori, adsidente quoque ei Bertrando, qui tunc prefatum *locum* de *Talvis* regebat, agente prioratum claustri domino Gauzberto, Rigaldo de *Colaminas* decano, Geraldo de *Cazlada* cellarario, Martino sacrista, anno ordinationis domini Petri Cluniacensis abbatis primo, IX kalendas augusti.

906. — Carta Bertranni, monachi de Palleriis, de VI denariis. [F. 240.]

Tempore Bertranni, monachi qui *obedientiam* de *Pallerios*

tenebat, Petrus cellararius dedit VI denarios Claromontenses Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et ad ipsum locum ad luminaria sanctorum quorum reliquie in illa ecclesia continentur; post ipsum vero [decessum?] Willelmus, presbiter, hoc donum quod frater suus fecerat firmavit, in infirmitate sua audiente Stephano de *Castello* et Johanne, presbitero. Durannus vero, miles, quando fuit monachus ad succurrum, audiente uxore sua dimisit omnem querelam quod in supradictos denarios querebat. Hunc donum omnes isti fecerunt per successiones temporum. Petrus vero amicus accepit de hoc quod injuste querebat et dimisit in manus Bertranni monachi, audiente patre suo, et accepit habitum sancti Benedicti ad succurrum. Si quis vero hunc donum tollere voluerit, in inferno sine fine ardebit, nisi penitencia emendaverit.

907. — Carta Geraldi, filii Petri cellararii. [F. 240 v.]

In nomine Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Geraldus, qui fui filius Petri cellararii, dono in perpetuum, pro anima fratris mei Bertranni cellararii et aliorum parentum meorum, aliquid de meæ hereditate videlicet decimum de mea *villa* que vocatur *Las Costas*, sicut alii parrochiales reddunt suæ ecclesiæ in quantum laboraturi sunt qui villam tenuerint in siligine, in civada, in frumento, in bestiis vel in aliis causis sicuti mos est; hunc donum facio sanctis apostolis Petro et Paulo et Johannis et ad *locum* de *Celsinanias*, ubi frater meus sepultus est, laudante domno Hugone principe de *Monte Buxerio* cæterisque qui adfuerunt militibus vel monachis in capitulo, die ramis palmarum. Dono etiam in molendino ut suam annonam semper molat monachus absque moldura. Si quis hæc voluerit contradicere vel auferre, pereat de terra viventium et in inferno tribulatio ejus semper fiat, amen! Sig. Hugonis, principi. Sig. Autberti de *Boissa*. Sig. Humberti de *Moleta*.

908. — Carta Umberti de Moleta. [F. 240.]

Umbertus de *Moleta* dedit Domino Deo et sanctis apostolis et ad *locum* de *Celsinanias* unam apendariam quæ dicitur a

Prato Lasso, videlicet terram et pratum, pro anima sua et patris et matris et omnium parentum suorum, ipso die similiter, in capitulo, domno Hugone principe audiente et laudante. Sig. Hugonis, principi. Sig. Autberti de *Boissa*. Sig. ipsius Umberti; nam ante hoc donum Mauricius et Ugo de *Imbai* et Poncius Fornerius dederunt suum rectum Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, videlicet sex denarios Claromontenses quos habebant; et Bertranno monacho hæc omnia fecit fieri idem Bertrannus, monachus, qui erat illorum consanguineus.

909. — Carta Hugonis Dalmacii. [F. 240 v.]

Ego Hugo, cognomento Dalmacius, dono Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo nec non et sancto Johanni evangeliste et monachis Celsinianensibus omnia quæ habebam in *villa* de *Vesedo*, illa scilicet que emeram de Petro Widone et de Dalmacia uxore ejus, ut habeant et possideant in perpetuum; de *terra* quoque de *S. Fludina* (1) similiter feci donationem tali racione ut seniores habeant censum unam cartam de avena omni anno, reliqua omnia teneam tantum in vita mea; quod si mortuus fuero sine herede, cuncta que habeo in supradicta *villa* de *S. Fludina* do sancto Petro et monachis sine aliquo contradictore. Hanc igitur donationem feci in capitulo, videntibus cunctis senioribus, in presentia domni Bernardi prioris; testes vero hujus donationis isti sunt: Rigualdus, decanus; Stephanus de *Burnunculo;* Poncius Bego; Petrus Hugo; Petrus, capellanus; Geraldus, clericus; Petrus de *La Volta;* Julianus, capellanus de *S. Fludina.* Facta ista carta mense junio, die sabbati, Ludovico rege Francorum regnante.

910. — Carta Willelmi de Noneto. [F. 241.]

Notum facimus presentibus et futuris quod quidam homo, Willelmus nomine de *Noneto,* ad obitum veniens donavit Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et monachis Celsiniacensibus unam sextairadam de terra ex proprio fundo

(1) *S. Florina* [?].

idem alodo in obedientiam quoque de *Maislaco*, cartam unam de frumento omnibus annis in *monte* qui dicitur *Tesseres;* defuncto autem eo, propinqui ejus *Celsinanias* venerunt et in capitulo, coram cunctis fratribus qui ibidem tunc adierant, donum istud confirmarunt cartamque de hoc facere jusserunt. Donationis autem istius testes sunt isti quos subnotatos vides, Poncius, claustri prior; Rotbertus quoque, monachus qui *obedientiam* de *Maislaco* eo tempore quo donum istud factum est regebat; Asterius, frater ipsius Willelmi; Rotbertus, filius ejus qui eciam hujus doni fautor extitit; Bertrandus, nepos ipsius; Geraldus de *Banciaco* et Stephana, uxor ipsius.

911. — Carta Geraldi Boterii. [F. 241]

Ego Geraldus Boterius dono in *ecclesia* de *Mesces* medietatem de fevo presbiterii totum ex integro, de decimo quatuor sextarios de annona post mortem vero meam totum ex integro; et dono unum campum ubi monachi mansionem faciant; in *ecclesia* de *Castris*, de fevo presbiterii, do eis licentiam si potuerint adquirere ab hominibus qui tenent ipsum fevum [....?] *appendariam* de *Cengle*, quam tenet Rodulfus, totum rectum meum relinquo Domino Deo et sancto Petro.

912. — Carta Stephani, prioris. [F. 241.]

Notum sit omnibus quod domnus Stephanus, prior Celsiniacensis, dedit Johanni del *Tel* et filio ejus *terram* quæ vocatur a *la Diania* et illam quæ dicitur a *la Chabudaria,* scilicet duas dimidias appendarias, et duas partes *mansi* del *Tel*. Hoc autem dedit ei tali ratione ut omni anno reddat VII sextarios de segle et duos ordei; accipit isdem prior a supradicto homine pro hac re trigenta solidos.

913. — Carta Willelmi de Serra. [F. 241.]

Guillelmus, cognomento de *Serra*, dedit Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo et cunctis fratribus apud *Celsinanias* Deo servientibus, medietatem totius decimi et proferanciam de *Cengle*, pro anima patris sui et matris ac fratrum suorum scilicet Stephani, Geraldi et Petri, ita duntaxat

ut ipse quartam partem quandiu vixerit habeat et fratribus Celsiniacensibus inde omnibus annis generalem magnum de piscibus faciat. Propter hoc fratres jam dicti loci Rotbertum nepotem ipsius monachum fecerunt; post mortem vero ipsius, frater qui *obedientiam* de *Cengle* tenuerit totum ex integro decimum libere et absque ulla inquietatione possidebit. Hujus doni testis est domnus Bernardus, prior cujus tempore factum est, omnisque conventus scilicet et domnus Bernardus qui dicitur de *Ribis*.

914. — Carta Bernardi de Pallers. [F. 241.]

Bernardus, miles qui dicitur de *Pallers*, in capitulo seniorum Celsiniensium dimisit illam querelam quam querebat in *appendaria S. Fidis de Pallers* quæ dicitur *Gautarde*, scilicet pro se et pro anima fratris sui Artmanni, ut amplius nec ipse requirat nec alius ex suo genere, ut Dominus eum protegat et in hoc sæculo et in futuro et pro genitoribus suis det veniam. Sig. Bernardi prioris. Sig. Arberti Crodolo. Sig. Bertranni Boneio. Sig. Bertranni, monachi qui scripsit.

915. — Carta Girberti, clerico d'Uzo. [241 v.]

Sciant presentes et futuri quia Girbertus, canonicus Brivatensis, filius Hugonis de *castro Utionis*, cum in infirmitate decumberet et morti vicinus esset, disposuit ut apud *Celsinanias* sepeliretur et secus sepulchrum patris sui Hugonis in claustro collocaretur; dedit autem in *prat Folco* VII solidos annuatim et dimidium modium vini apud *Ucionum* et unum sextarium frumenti et quartam fabarum ad mensuram *Ucionis castri;* postea, defuncto eo, fratres ejus Willelmus et Hugo *Celsinanias* venerunt, et hanc donationem in capitulo coram omnibus confirmaverunt; est autem decretum ut vinum, frumentum et fabas granatarius recipiat, de denariis in anniversario Girberti Cellerarii generalem conventui faciat. Testes donationis hujus prior Humbertus et omnis conventus.

916. — Carta Petronillæ, matris Amblardi monachi. [F. 241 v.]

Omnibus christianis ad vitam æternam preordinatis cotidie

clamat salvator dicens : « Date helemosinam et ecce omnia munda sunt vobis. » Hanc vocem audiens ego Petronilla de *Rocha*, mater Amblardi, volensque dominice parere jussioni, pro commissorum meorum remissione cedo post mortem meam Domino Deo ets anctis ejus apostolis Petro et Paulo Domuique *Talvensi*, omnia quæ habeo in *villa* que *Mansus* vocatur, videlicet duos solidos et dimidium et parceiram atque servitium, et unam appendariam in *villa* de *Talvis* quæ debet octo denarios, et sextarium avenæ et servitium ; et quandiu vixero pro vestitura horum quæ dixi omni anno XII denarios reddam.

917. — Carta Rotberti Duranni, de molendino S. Hylarii. [F. 241 v.]

Ego Rotbertus Durannus et ego Durannus de *Ribeira*, filii Duranni molinarii *S. Hylarii*, relinquimus Deo et sancto Petro et monachis Celsiniensibus molendinum, domos, terras et quicquid juste aut injuste tenebamus aut habere videbamur in parrochia *S. Hylarii*; omnia reddimus tam nos quam uxores et filii nostri *S. Petro* et predictis monachis, acceptis ab eis centum et octoginta solidis Claromontensis monetæ. Hanc autem venditionem et guirpecionem fecimus die V kal. febroarii, in manu domini Eustachii, prioris, in capitulo Celsiniensi, presente conventu monachorum, interposito evangeliorum textu, tali pacto ut si quis de progenie nostra vel aliquis homo vel fæmina ab hac die quicquam horum requisierit, nos testes adjutores et defensores pro monachis in æternum permaneamus. Sig. Rotgerii, medici, nepotis Magni Rotgerii. Sig. Petri Golferii, militis. Sig. Geraldi, militis de *Vaone*. Sig. Johannis de *Solecias*. Sig. Willelmi, monachi, tunc decano *S. Hylarii*.

918. — Carta Arnulfi, presbiteri, capellani de Montone. [F. 241 v.]

Post conventionem quam fecit Arnulfus presbiter, capellanus de *Montone*, cum Humberto priore et monachis Celsiniensibus, ubi dimisit cartas de perrochia *S. Hylarii* et gadimonia que offeruntur ad missas, sequenti tempore, cum esset prior Celsiniensis domnus Stephanus de *Turre*, dimisit in manu ipsius prioris, presente conventu Celsiniacensi in capitulo, ipse pres-

biter Arnulfus, *capellaniam S. Hylarii,* et medietatem denariorum que dicuntur judicia, et septima et penitencias de *villa S. Hylarii* et de tota *Ribeira*; et monachi dimittunt ei nupcias et [...?] que offerunt mulieres surgentes a partu de solo *castro Montone*. Hæc autem promisit cum sacramento in capitulo Celsiniacensi ut teneat per decem annos; si vero post decem annos non placuerit utrisque hec conventio, revertantur in id ipsum; quod si ipse Arnulfus de his que habet a monachis aliquid voluerit gadimoniare vel distrahere, non poterit sine consensu eorum. Testes sunt Willelmus, tunc obedientiarius *S. Hylarii;* Rotbertus Fres; Johannes, frater ejus; Nicholaus; Hugo Vigers.

919. — Carta Dalmacii de Giniaco. [F. 242.]

Notum sit omnibus hic manentibus presentibus et futuris quod quidam miles Dalmacius de *Ginaco*, pro redemptione anime sue, fratribus de *Celsinanias* manentibus, in *molendino novo,* quod sic dicitur, tres sextarios frumenti et duos campos contulit, alter quorum est situs in *Bar,* alius in *Esclaias*, idcirco ut monachi in die obitus sui refectionem habeant ut ipsi, ut solitum est, officium persolvant. Testes autem hujus donationis domnus Bernardus, prior, et alii fratres sunt, post hos Hugo de *Casluz* et duo filii ejus et tres nepotes.

920. — Carta Hugonis, capellani de Mondore. [F. 242.]

Omnipotentis Dei amplissima largitas in hoc consuluit mortalibus ut ex caducis possint acquirere æternam gloriam homines moribundi; quam rem considerans ego Hugo, capellanus de *Mondore,* do et cedo conventui Celsiniarum tres eminas frumenti et unam gallinam.

921. — Carta Carbonelli. [F. 242.]

Sciant cuncti habitatores istius loci vel qui habitaturi sunt quod miles quidam, Carbonellus nomine, dedit Domino Deo et sanctis ejus apostolis Petro et Paulo ac monachis servientibus illis in quoddam molendinam quod est situm intra *molendinum No-*

vum et intra *Gensinale*, pro salvacione sue anime, et fratres in die obitu sui panem et fabas accipiant. Testes hujus donationis sunt Willelmus Antiacho, Rotbertus Ginacho, uxor ac filii ejus.

922. — Carta Geraldi de Moncelles. [F. 242.]

Omnes quos Christi sanguis a sordibus criminum mundat noverint se, ut helemosinam faciant, ipsius sacratissima voce esse comonitos qua dicens : « Facite vobis amicos de mamona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in æterna tabernacula. » Unde ego Geraldus, qui dicor de *Moncelles*, perpendens enormitatem scelerum meorum et hic dominice jussioni et amonitioni parere volens, ut mihi que contra eum gessi sua superna pietate dignetur dimittere et in æterna tabernacula recipere una cum conjuge mea, Richarda nomine, et cum omnibus amicis vel consanguineis meis, dono Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo beatoque Johanni evangeliste tres sextarios tritici omnibus annis in molendino quod a *Forsparet* nuncupatur, et ex his tribus sextariis habeant Celsinienses fratres refectionem in die anniversarii conjugis mee Richarde semper per succedentia annorum curricula. Testes autem hujus donationis constat fuisse Willelmum, monachum, rectorem *obedientie* de *Alnaco*, et Brocardum, presbiterum, fratrem ejus, Dalmacium quoque de *Giniaco*, et ipsum Geraldum de *Moncelles*, qui hoc donum fecit, et nonnullos alios.

923. — Carta de Audiaco. [F. 242.]

Sciant presentes et futuri quod quidam miles Andreas, cognomento Rainerius, dedit Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo et *Audiaco* medietatem decimationis quæ dicitur de *Vadelas*. Rotbertus Rainerius frater ejus dedit aliam medietatem pro animabus suis et parentum suorum. Armannus cognomento Fulcois, perpendens immanitatem peccatorum suorum et patris et matris et Andree fratris sui, pro quo dedit de sua hereditate aliquid, videlicet *vineas* que appellantur de *Las Appendarias*, unam quam monachi teneant in vita sua ; post mortem vero Artmanni, supradicti militis, sine contradictore

remaneant supradictæ vineæ monacho de *Audiaco*, tali convenientia ut de fructu vinearum earumdem faciat monachus refectionem in anniversario ejus. Ista donatio fuit facta die vincula sancti Petri, in capitulo, ante Bladinum, priorem qui tunc tenebat capitulum, et omni conventu.

924. — Bulla Calixti papæ. [F. 242 v.]

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis *Cluniacensis monasterii* monachis salutem et apostolicam benedictionem. Quia nos in pastorum nostrorum defectione omnipotens Dominus hoc tempore visitavit monasterium vestrum, in multis magnum incurrisse incommodum et fraternitatem vestram detrimenta nonnulla perpeti audivimus et labores, unde tanto nos contristari et dolere gravius cognoscatis quanto amplius locus idem ad romanam videtur ecclesiam pertinere; verum tamen vos filii in Domino dilectissimi super hujusmodi perturbationibus non miremini, scientes quia omnes qui pie volunt in Christo vivere persecutionem patiuntur ad coronam, quippe nisi per tribulationes et certamina provenitur testante apostolo ac dicente, « nemo coronabitur nisi qui legitime certaverit. » In his itaque certaminibus non formidetis neque terreamini, quia confortator et auxiliator vobis Dominus aderit qui sperantes in se minime derelinquit, sed de celo victoriam tribuit et coronam immarcessibilem glorie suis fidelibus usque in finem viriliter persistentibus administrat; nos quosque vos tanquam filios nostros karissimos semper diligere, semper inquantum poterimus adjuvare ac semper Domino auxiliante protegere, procurabimus abbatem sane vestrum Petrum quem nuper ad honorem Dei et beati Petri necnon et vestri utilitatem monasterii communi voto et coniventia elegistis; nos in ejusdem administratione regiminis, sancto cooperante Spiritu, stabilimus quem sicut specialem beati Petri filium specialiter diligere volumus, atque ipsi et per eum vestro monasterio possessiones, bona omnia et dignitates quas nostri vobis confirmaverunt predecessores et quas hactenus locus vester quiete habuisse dignoscitur confirmamus; precipimus etiam et sta-

tuentes penitus interdicimus ne quis fratrum vestrorum aut ulla omnino persona, occasione Poncii, olim abbatis, in vestra audeat congregatione scandalum suscitare, nam sicut nos ei monasterium ipsum ex parte beati Petri et Romanæ commiseramus ecclesiæ, ita ipse illud in manu nostra per quandam virgam beato Petro et Romanæ Ecclesiæ absque ulla recuperationis spe in perpetuum refutavi. Si quis igitur contra nostrum interdictum hoc in vestra, quod absit, congregatione scandalum commovere presumpserit, Dei et beati Petri atque apostolicæ sedis indignationem incurret qui autem conservator extiterit et predicto abbati Petro reverentiam debitam et obedientiam exhibuerit, omnipotentis Dei et apostolorum ejus Petri et Pauli et nostram gratiam necnon et peccatorum suorum, largiente Domino, indulgentiam obtinebit. Data Laterani, XI kal. novembri, indictione prima (1).

925. — Epistola Calixti papæ. [F. 242 v.]

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Petro, Celsiniacensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem. Filiorum nostrorum Cluniacensium fratrum relationem dedicimus te communi voto assensu et desiderio in abbatis regimine per Dei graciam constitutum, unde nos omnipotenti Deo gratias agimus et quod de te ab eisdem fratribus factum est auctoritate sedis apostolici confirmamus; monemus igitur dilectionem tuam et hortamur in Domino ut et donum et commissam tibi congregationem sic studiose regere, sicque satagas per divinum auxilium gubernare quatenus per sollicitudinis tue industriam Cluniacense monasterium, et in spiritualibus et in temporalibus augeatur atque ad animarum salutem in loco ipso religionis integritas, nullis unquam occasionibus violetur in os enim et personam tuam, et locum ipsum ea volumus affectione diligere illo cupimus honore atque juvamine confovere quo a predecessoribus nostris tuos novimus predecessores dilectos pariter et adjutos. Data Laterani, XII kal. novembris.

(1) Cette charte est imprimée dans les *Annales Bénédictines* de Mabillon, t. VI, p. 79, et de même les chartes suivantes jusques et y compris celle cotée 929.

926. — Epistola Honorii papæ. [F. 242 v.]

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, baronibus et aliis fidelibus per Franciam, Aquitaniam et Burgundiam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Universe bonitatis inimicus diabolus, ut religionem Cluniensium fratrum cribraret sicut triticum, expetivit Poncium namque ad perturbandos fratres divino famulatui mancipatos arrogantie spiritum tumidum de ultra marinis partibus unco ambitionis adduxit, et ut ab eo *Cluniense monasterium* occuparetur effecit quamobrem dilectum filium nostrum Petrum diaconum cardinalem ad vos, ex gremio sanctæ Romanæ ecclesie dirigentes, caritati vestre mandando precipimus ut ipsius concilio invasorem Poncium a Cluniensi monasterio et obedientiis atque omnibus pertinentiis ejus eliminare summopere procuretis; idem enim filius noster Petrus vice nostra in Pontium et in omnes fautores ejus anathematis confirmabit sententiam, dilectum vero filium nostrum Petrum Cluniensem abbatem manu tenere et honorare curetis. Data Lateranis, VIII kalend. maii.

927. — Bulla Honorii papæ. [F. 243.]

Honorius episcopus, servus servorum Dei, universis monachis et conversis ad Cluniense monasterium pertinentibus salutem et apostolicam benedictionem. Gravamur admodum quoniam sic accipimus sacri collegii unitatem et statum religionis, Poncius, diabolico agitatus spiritu, nisus est ausu temerario perturbare; quamvis ergo vesit homini illi per quem scandalum venit ad probationem tamen et purgationem bonorum necesse est scandalum provenire; vir enim et audatia militisimbello cognoscitur et fidei religiose constantia in adversitatibus comprobatur, quo circa dilectum filium nomine Petrum cardinalem ad vos ex gremio sancte Romane ecclesiæ dirigentes, mandando precipimus ut in caritatis unitate firmiter persistentes, eidem Poncio nullum omnino concilium vel auxilium prebeatis, sed Poncius ab ipso tanquam a cismatico et invasore vos omni-

modis abstinete, idem namque filius noster Petrus vice nostra in Poncium et in omnes fautores ejus anathematis confirmabit sententiam; precipimus autem ut dilecto filio nostro Petro, Cluniacensi abbati, tanquam pastori nostro et animarum vestrarum rectori humiliter obedientiam et reverentiam deferatis. Data Lateranis, VIII kal. maii.

928. — Epistola Honorii papæ. [F. 243.]

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili Humberto Lugdunensi archiepiscopo apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. Dolemus quoniam sicut accepimus religionem Cluniacensem Poncius temere perturbavit; gratias ergo tuæ referimus fraternitati quod tanquam religionis amator ei viriliter resitisti; in tanti igitur vigilancia tam per ecclesiæ ministros quam per externas potestates illum de monasterio trahere et in carcerem ponere omnibus modis elabores; nos autem de latere nostro legatum e vestigio transmittemus, qui tibi ad hoc explendum concilium et auxilium probeat. Data Lateranis, VIII kalendas maii.

929. — Carta excommunicationis. [F. 243.]

Hec est excommunicatio quam fecit Petrus, cardinalis Romane Ecclesie, legatus in virtute Spiritus sancti et auctoritate domni pape Honorii, cujus vice fungitur, in Pontium invasorem et scismaticum, et in Burgenses Clunienses, et in omnes eorum fautores in Lugdunensi synodo, VII kal. junii, in presentia episcoporum consentientium et abbatum et proborum multorum et clericorum, quam contra voluntatem Domini et domini papæ Honorii totiusque Romane Ecclesie, Poncius Cluniacensem monasterium irrationabili laicorum violentia invasit. Romane Ecclesie misericordiam magis quam justicie severitatem sequentes, tercio tam litteris quam nunciis eum ad nos vocavimus, ut voluntatem domini Honorii papæ ex ore nostro super hoc audiret, eique veluti tocius orbis universali patri in omnibus obediret. Verum quia domino pape Honorii, cujus vice fungimur, obedire et de perpetrato invasionis ecclesiæ scelere

noluit penitere, hanc injuriam Deo et apostolicæ sedi illatam ulterius multam non ferentes, auctoritate apostolorum Petri et Pauli et domni papæ Honorii, qui nobis plenam in hoc negocio sua vice tradidit potestatem, excommunicationis sententiam domni Humberti archiepiscopi Lugdunensis sancte Romane Ecclesie et domni pape Honorii legati et ejus suffraganeorum in eundem Pontium et in omnes fautores ejus juste prolatam in presenti confirmamus sinodo; quam item renovantes predictum Poncium ac monachos ei coherentes necnon et burgenses Clunienses hanathematis vinculo innodamus quo usque resipiscant et ad condignam redeant satisfactionem; precipimus etiam sub anathemate ut nullus, in ecclesiis vel in officinis, infra ambitum muris Cluniacensibus aut de foris, infra claustram vel pertinentiam totius burgi constitutis, campanas pulsare vel officia celebrare divina vel capitulum facere presumant quo usque Pontium inde exeat et ab hac infestatione quiescat. Ejusdem anathematis vinculo insuper eos innectimus qui de thesauro ecclesiæ Cluniensis quicquam, causa donationis vel venditionis seu pignorationis, acceperunt ac deinceps acceperint vel dederint; preterea obedientias in quibus Pontius suos priores intrusit, scilicet *Silviniacum* cum Eustorgio priori et ejus fautoribus, *Massiliam* cum priore, *Lasiacum* et ejus prior, *Parrona* cum priore, ne divina officia ibi celebrentur interdicimus; denique omne christianitatis officium supradictis locis interdicimus, excepto baptismate puerorum et penitentia morientium volentium, ab hac ne quitia converti data securitate in manibus Letaldi, Vincentii et aliorum qui obedientiam Romane Ecclesiæ et Petri abbatis fidelitatem servant; eodem vinculo ligamus eos qui victualia vel arma burgensibus Cluniensibus precio, vel dono, vel defensione hujus sceleris portant.

930. — Carta Petri de Chauriac. [F. 243 v.]

Sciant omnes quod Petrus de *Chauriac* emit medietatem decimi de *La Chalm* de illis qui vocantur Estips, scilicet Stephano et Nicholao fratre ejus et Geraldo et filio ejus Duranno, clerico, et Petro et filio ejus Benedicto et de Rotberto. Testes

hujus rei sunt Rotbertus de *Masloco* et Geraldus Despero, clericus, et Petrus *Del Pui* et Petrus et Bertrannus, qui ipsam terram excolebant. Noverint cuncti quod Petrus Eustorgius dedit *ecclesiæ S. Johannis Baptiste* et *S. Gervasii* decimum quod habebat apud *Brennacum*, et postea Petrus de *Chauriaco* emit eum a Petro Guidone et a filiis ejus; testes hujus rei sunt Petrus, presbiter, Petrus Asterius, Wido. Notum sit omnibus quod Petrus de *Chauriaco* emit decimum de *Langlonia* ab Hugone Dalmacio; testes hujus rei sunt Petrus presbiter, Poncius clericus, Petrus Laurentius clericus. Omnibus sit notum quod Petrus de *Chauriaco* emit decimum de *La Valleta* a Willelmo Calcato; testes sunt Petrus presbiter et Eustorgius de *La Rocheta* et filii ejus. Petrus de *Caurico* misit in terram de *Pezlaz* XV solidos pro gadio Willelmo de *Turre*, et in alia medietate decimi ipsius terre habemus unam cartam annonæ. Cognoscant omnes quod Petrus de *Rocillas* dedit decimum quod habebat a *Nualac* æcclesiæ *S. Gervasii*, et postea Petrus de *Chauriaco* emit eum de hominibus qui vocantur Estips d'*Auzac;* testes sunt presbiter Petrus, Poncius clericus et Stephanus, qui ipsam terram excolebant, et filii ejus Guido et Johannes. Petrus de *Rocillas* dedit decimum de *La Beceira* ecclesiæ *S. Gervasii S. Petri* et Iterii presbiterii, Beraudi clerici, et uxor Bonipari d'*Also*, et postea emit eum Petrus de *Chauriaco* à Willelmo de *Turre*. Sig. Petri, presbiteri. Sig. Bertranni del *Boschet* et Petrus Laurentius, clericus.

931. — Carta de censo quem Dominus Stephanus de Turre dedit ecclesiæ. [F. 243 v.]

Sciant tam presentes quam futuri quod quidam miles qui vocatur Bernardus de *Bais*, dedit Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo, pro anima filii sui Willelmi, in capitulo coram domino Stephano de *Turre* tunc priore Celsiniacensi et omni conventu, die qua celebraverunt exequias ejus, in possessione sua que dicitur ad *Maidat*, unum sextarium de civada et VI denarios Claromontenses annuatim in festivitate sancti Juliani; hanc autem elemosinam donavit ipse prior ecclesiæ; postea vero

cellararius Bertrannus Chalmeta, eo quod multa alia in supradicta *villa Maidat* haberet postulavit hoc ipsum ab eodem priore, promittens se redditurum ecclesiæ censum quodcumque constitueret; constitutum est autem ab eodem priore in capitulo ipso cellarario et sacrista cunctisque qui aderant annuentibus, ut annuatim, in cena Domini, in censu libram unam Claromontensem sacriste redderet; testes hujus donationis sunt Petrus, filius ejusdem militis, qui et hoc confirmavit, Pelvella, Hugo de *Buiro*, Corta Brosa, Umbertus de *Moleta*.

932. — Carta de remissione duarum marcarum, quam domnus Petrus, abbas, fecit in communi capitulo. [F. 244.]

Notum sit omnibus istud legentibus quod ego Petrus, abbas Cluniensis, videns *ecclesiam* de *Vivairols*, quæ ad *Celsinanias* pertinet, a quodam presbitero violenter detineri, edificia ipsa et terras ad ecclesiam pertinentes quasi jus proprium sibi vindicare, mille solidos Podiensis monete, qui tunc temporis fere quindecim marchas argenti valebant, fratribus Celsiniensibus dedi, ea conditione ut illa pecunia presbitero data res æcclesiæ quas injuste invaserat et quacumque etiam in ea adquisierat fratribus Celsiniensibus ex integro absque ulla in posterum repetitionis querela dimitteret. Prior vero Celsiniensis Hugo et fratres omnes hoc nobis pacti sunt ut hac de causa anniversarium parentum nostrorum defunctorum dum adviverent agerent, post obitum vero nostrum, die dicessionis mee, nostrum pariter et ipsorum solempniter agerent, refectorium vero fratrum de pane, vino, fabis, generalem de piscibus pitantia, infirmariam vero de carnibus, die ipso anniversarii nostri se obtime procurare promiserunt, ad quod sufficienter implendum marcam argenti de redditibus prædictæ *ecclesiæ* de *Vivairols*, de qua nec obolum ante habuerant, cellario annuatim in festivitate sancti Michæ reddendam; constituerunt ut ipse de hoc censu refectorium et infirmariam sicut supradiximus honeste et studiose procurant. Hoc autem *Celsinaniis* in communi capitulo a fratribus concessum et a nobis confirmatum est. Pro *ecclesia* autem *S. Lupi*, quæ fratrum Celsiniensium erat, quam

cum appenditiis suis Claromontensi episcopo concessimus propter quod ipse eisdem fratribus Celsiniacensibus ecclesias quas sibi vendicare volebat, hoc est *ecclesiam S. Pardulfi, capellam* de *Turre*, *ecclesiam* de *Plauziaco, ecclesiam* de *Vivairols* eis concessit, et multis aliis querimoniis quas adversus fratres Clunienses habebat finem imposuit, nos eisdem fratribus nostris Celsiniensibus de censu trium marcarum quas in purificatione sanctæ Marie Cluniensi camere solvere soliti erant, duas marcas indulsimus.

933. — Carta Bertranni cellararii, cognomento de las Chalmctas, de terra quam adquisivit dum esset cellararius. [F. 244.]

Sciant tam presentes quam futuri quod ego Bertrannus cellararius adquisivi unam vineam al *Poet* in qua centos solidos Podienses monete multis presentibus dedi; justa quam et aliam similiter adquisivi pro qua LV solidos ejusdem monete contuli; post hæc adquisivi unum sextarium frumenti, quem debet major cocus propter crustulas, quas comparavi LXXXV solidos consensu prioris Humberti ac totius capituli ; in *Valle* unum campum de Geraldo presbitero, de *Poi Gondric* la velania, pro qua dedi supradicto Geraldo X et VII solidos, et supra censum quem campus habere solebat unam cartam siliginis adquisivi ; deinde redemi unum pratum de Petro Doladez, del *manso* qui dicitur *del Cros*, XL solidos, quod debet censum sex solidos.

934. — Carta S. Johannis de Val. [F. 244.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Hugo de *Val* et filius meus Borellus et frater meus Fuico, dimittimus Domino Deo et beatis apostolis Petro et Paulo atque Johanni Baptiste coram domino Otgerio, regente prioratu Celsiniacensi, querimoniam quam in *ecclesia* de *Val* infra muros vel in cimiterio habebamus, communi capitulo coram omnibus concessimus; CCCXX solidos ab illis accepimus ; post discessum vero nostrum debent nos sepelire, cum hoc quod spontanea voluntate dederimus, in honorabili loco vel ante monasterium ; testes sunt archipresbiter qui hoc placitavit, Bertrannus, Capellanus, Sarracenus, Willelmus de *Val* et alii multi.

935. — Carta Stephani presbiteri. [F. 224.]

Notum sit omnibus quod S. presbiter et frater ejus Petrus dederunt pro commutatione cujusdam vineæ que est al *Poiet*, que fuit Odiloni Tornatori, aliam vineam que eis jure paterno successerat, quam est in *Aurosa*. Sciendum autem quod vinea illa del *Poiet* non habebat exitum ; quapropter domnus Stephanus prior, videns tribulationem, rogavit Hugonem, vicarium, quod in uno campo qui erat juxta vineam per quem poterat esse ingressus et egressus, et ipsum campum habebat Nicholaus Mareschales a feu de Hugone vicario, ut donaret eidem priori ad opus vinearum et agricolarum introitum et exitum, scilicet Stephano presbitero et Petro fratri ejus et Petro Aiquino, ipsis et successoribus eorum. Petrus vero Aiguinus contradicebat hoc donum propter filios Nicholai, qui nepotes illius erant; et tamen concessit hoc donum, et Nicholaus et filii ejus in manu prioris concesserunt. Propter hoc idem prior donavit Nicholao duos sextarios de siligine, et hoc in capitulo concesserunt. Facta charta ista nonas aprilii. Sig. Stephani, prioris. Sig. Warini, decani. Sig. Hugoni, vinolani. Sig. Constantini, granarii. Sig. Hugoni, vicarii. Sig. Nicholai. Sig. Bernardi Gaimena. Sig. Petri Gaimena. Sig. Bernardi Odilonis. Sig. Petri de *Boscanella*.

936. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 689.)

937. — Carta domni Stephani, prioris. [F. 244.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod domnus Stephanus, prior Celsiniensis, dedit in capitulo coram omnibus Johanni de *Winera* capellaniam ecclesiæ de *Aiz*, tali ratione ut habeat in *Domo* de *Aiz* tres eminas de siligine propter segetes quas ipse congregabit; concessit autem ei idem prior septimos defunctorum et medietatem sepulturæ infantum, mulieres quoque a lecto surgentes et baptisteria et penitentias, in conjugatorum offerenda, peregrinorum sportas, accipientium et cartulas atque nuptias. Pro his etiam omnibus supradictis Johannes dedit semet ipsum Domino Deo et sancto Petro et ad *locum Celsiniensem* cum omnibus suis. Post mortem suam ad

postremum vero spopondit atque fide propria in manu prioris firmavit ut si in aliquo leserit monachum supradicti loci, ad admonitionem illius infra quadraginta dies obsidem apud *Celsinanias* tenerit donec in capitulo, coram omnibus, ad emendationem veniat; addidit etiam ipse prior ut haberet idem Johannes unum denarium in natale Domini apparitione, Paschas, Pentecosten, Omnibus Sanctis, si tamen oblatum fuerit.

938. — Carta Baurelæ. [F. 245.]

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Baurela, Pergens Hierusalem, veni in communi capitulo Celsiniensium; quod de vicaria mea exhiebat, scilicet al *Peizin* sex solidos Podiensium et tres sextarii de avena, et ad *Goiseian* alius sextarius de civada cum VIII denarios Podiensium, et parceriam totam extra unum sextarium dedi. De hoc cartam et suscriptionem facere feci, et coram capitulo juravi ac filio meo similiter facere feci; testes de hoc fuerunt Nicholaus, B. Vicarius. P. Bachalarus, Quintinus et alii multi (1).

939. — Carta Hugonis de la Rocha. [F. 245.]

Hugo cognomento de la *Rocha*, veniens in capitulo Celsiniacensi, cum filiis suis Rodulfo et Petro et quod injuste diu tenuerat *terram* de *la Cocheira* coram cunctis recognovit; post hæc seniores commendarunt ei pro dicta villa et terram quæ ad ipsam pertinet usque ad viam quæ venit de *Magno Loco* et transit super *Aulac* et super *Flaiac* et vadit *Yciodorensi*, hoc solum quod monachus de *Brennac* infra fines istos ratiocinabat et tenebat. Hoc tamen factum est sub tali conditione ut præfatus Hugo et filii ejus fuissent hobedientiarii de hac terra et omni anno usque ad festivitatem sancti Michaelis duodecim sextarios mundissimi frumenti in granario monasterii redderent; si vero hoc censum grave eis fuisset in tantum ut reddere noluissent, predictam terram cum his quæ ad eam pertinent liberam *S. Pe-*

(1) Cette charte se trouvait retranscrite sous le nº 972, avec cette seule différence que le nom du donateur était écrit, à la rubrique : *Aurele*, dans la charte : *B. Aurela*, et qu'il y avait *Gorscian* au lieu de *Goiseian*.

tro et monachis Celsiniensibus sine ullo contradicente remaneat. Testes et laudatores fuerunt Humbertus prior, Rodulfus decanus, Rotbertus de *Maslac*, Bertrant Esteves, Petrus Arabit, Johannes Boheir et alii multi coram omni conventu.

940. — Carta Stephani. [F. 245.]

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Bertranus Stephanus, vicharius de *Charniaco*, dimisit pro remedio anime sue et parentum suorum unam refectionem panis et vini generale et pictantiam monachis Celsiniensibus annuatim in die anniversarii sui; voluit in terra pauperes Christi reficere ut ipse reficeretur in æterna mansione. Si Petrus Willelmus, frater suus, et filii sui huic elemosine post mortem suam obsistere vellent nolentes reddere predictam refectionem, dimisit eandem refectionem sine omni calumpnia in vinea de *Nemore* priori Celsiniensi et conventui et obedientiaro de *Charniaco* et ut inde eam haberent et in eternum possiderent.

941. — Carta de Ecclesia-Nova. [F. 245 v.]

Al *Tel*, unum mansum qui vocatur *Abra*, debe e may duodecim denarios, duos denarios sancti Petri, XVI denarios sancti Juliani, XVIII denarios Omnium Sanctorum et duos sextarios de civada et duas gallinas et quatuor sextarios vini et duodecim denarios pro carne et carregum et anniculum arietem, et vicariis debet duos sextarios vini, et sex denarios pro carne, et duodecim jerbas de brazatge; lo *mas a Branet* debet tantumdem; lo *mas Benedicti* tantumdem; lo *mas Aldeberti* tantumdem; lo *mas* de *la Terrasza* tantumdem; lo *mas del Brolet* tantumdem; lo *mas Bernardi de Charel* tantumdem; lo *mas Hucberti* tantumdem; lo *mas Seineir* tantumdem; lo *mas Rotberti Corda* tantumdem; lo *mas Rotberti Fabri* tantumdem; et in omnibus his equum onustum feni, et si mutatus fuerit in his agricola vicarius duos sextarios vini et panem et caseum prout opus fuerit domui suæ, et si agricola qui intraverit aliquid donaverit, terciam partem habebit. Lo *mas al Palard* e may decem denarios, et sancti Petri unum denarium, et sancti Ju-

liani quatuor denarios, Omnium Sanctorum decem denarios et unam gallinam et unum sextarium de civada et duos sextarios vini et sex denarios pro carne et multonem et caballadam et carregum, et vicario duos sextarios vini et sex denarios pro carne et sex jerbas de braszatge ; lo *mas Bertranni del Pereir* tantumdem ; lo *mas Hugoni Malsang* tantumdem. A *Suilencas*, lo *mas Martini Ricardi* e mai sex denarios, sancti Petri duos denarios, Omnium Sanctorum sex denarios et quatuor sextarios de civada et duas gallinas et multonem et duos sextarios vini et sex denarios pro carne, et vicario unum sextarium vini et tres denarios pro carne ; lo *mas Bodal* tantumdem ; lo *mas Arembert* tantumdem ; lo *mas Jhastaing* e mai quatuor denarios, sancti Petri unum denarium, et quatuor Omnium Sanctorum et tres sextarios de civada et unam gallinam et unum sextarium vini et tres denarios pro carne et multonem, et vicarius eminam vini et caseum et ova ; lo *mas Asteir* tantumdem ; *appendaria* de *Sartinas* e mai quatuor denarios, et unum denarium sancti Petri, et quatuor Omnium Sanctorum et duos sextarios de civada et unam gallinam et sextarium vini, et vicarius eminam vini ; *appendaria del Favet* e mai tres denarios, et sancti Petri unum denarium, et tres Omnium Sanctorum et duos sextarios de civada et unam gallinam et sextarium vini, et vicarius eminam vini et panem et caseum ; al *Troiet* tantumdem ; al *Prad* tantumdem ; *appendaria* de *la Costa* e mai octo denarios, et unum denarium sancti Petri, et sancti Juliani duos denarios, et Omnium Sanctorum octo denarios et unum sextarium de civada et unam gallinam et multonem et duos sextarios vini et sex denarios pro carne, et vicarius duos sextarios vini et sex denarios pro carne ; *l'apendaria Ihaburl* tantumdem ; *apendaria Martini Decani* tantumdem ; al *pui Charet* tantumdem ; a *la Veiraria* tantumdem ; al *Pui* tantumdem ; a *lappend Rainaldi* tantumdem ; al *Ver* tantumdem ; l'*appendaria al Prad*, que est feus illis Daucenna, e mai quatuor denarios, et quatuor denarios Omnium Sanctorum et duos sextarios de civada et unam gallinam, sextarium vini, et vicarius eminam vini ; la *bordaria Pereir* septem denarios e mai, et unum sancti

Petri, et si domus est in ea ubi sit ignis debet duos denarios Omnium Sanctorum; a *li Mothias*, a *la Crosa* tantumdem; a *la Pantardia* tantumdem; a *la Guigonia* tantumdem; al *Tel*, una *apendaria*, e mai quatuor denarios, et sancti Petri unum denarium, et sancti Juliani duos denarios, et Omnium Sanctorum sex denarios et unum sextarium de civada et unam gallinam et unum sextarium vini et caseum, et unum sextarium vini vicarius; a *li Motias*, a *la Pondaria* paies tantumdem; et in omnibus his terris de vino quod seniores accipiunt; si tamen non manducaverint, ibidem habent vicarii denarios qui redduntur pro carne; als *Pradels* e mai tres denarios, et unum denarium sancti Petri, et sex denarios Omnium Sanctorum et duos sextarios de civada et unam gallinam et unum sextarium vini, et vicarius unum sextarium vini; el *mas Bodal* est una bordaria, e mai tres denarios, et tres denarios Omnium Sanctorum, et sextarium vini; al *Tel*, una *bordaria Giraldi Palardi*, e mai tres denarios, et Omnium Sanctorum quinque.

942. — Carta Capellani de Lauton. [F. 246.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod domnus P., Celsiniacensis prior, in capitulo, laudante conventu, concessit capellaniam de *Lauton* P., presbitero, tali conditione ut corpus suum et peccuniam suam redderet Deo et beato Petro Celsiniensi, quod ut predictum est fecit. Panem suum quandiu officium suum implere poterit in *Domo* habeat et dum priori *Domus* fidelis fuerit.

943. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 610.)

944. — Carta domni Stephani Girberti. [F. 246 v.]

Noverint presentes et futuri quod ego frater Stephanus cognomento Girbernus, Deo propitiante, ad conversione veniens, dedi *ecclesiæ* de *Talvis*, ad opus luminaris, XII denarios Claromontenses et quatuor solidos ejusdem monete fratribus Celsiniensibus ad generale in die sancti Quintini, martiris, annuatim faciendum; hos autem quinque solidos dimisi in terra alodii mei in *villa* de *Rippa* annuatim priori de *Talvis* reddendos, de

quibus quatuor ipse reddet ad opus quod diximus supradictis fratribus Celsiniacensibus. Domnus vero Artmannus, tum prior, concessit nepoti meo Petro domus in quibus habitabam et ortum unde conventus Celsiniensis L solidos habuit. Ecclesie autem de *Talvis* integram capellam dedi, et vineam quam adquisivi apud *Boort*, ad opus missarum celebrandarum; quicumque autem supradictam capellam, videlicet calicem argenteum, missale cum vestimentis sacerdotalibus, ab ecclesia jam dicta qualibet occasione abstulerit vel furatus fuerit, excommunicatus sit, amen.

945. — Exemplar carte Claromontensis episcopi cum monachis Cluniacensibus. [F. 246 w.]

Ego Eymericus, Dei gratia Arvernorum episcopus, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris graves et diuturnas discordiasque inter me et abbatem Cluniacensem domnum Petrum ac canonicos Claromontenses et monachos Clunienses, propter quasdam ecclesias olim fuerant, taliter domino auxiliante extinctas fuisse; nam *Claromonti*, in festivitate beati Mathei apostoli, tam nos quam predictus abbas Petrus et multi priorum et fratrum Cluniacensium convenientes, presente et laudante toto capitulo nostro, omnes ecclesias illas vel partes ecclesiarum de quibus adversus eos questi fueramus eis perpetuo possidendas concessimus, quarum hæc sunt nomina : *ecclesia S. Pardulfi, capella* de *Turre, ecclesia* de *Plaudiaco, ecclesia* de *Vivairols,* que ad *Celsinanias* pertinent; *ecclesia* de *Arfolio* que ad *castellum* de *Montibus* pertinet; *ecclesia* de *Oratorio, ecclesia S. Martinini* que ad *S. Florum* pertinent; *ecclesia* de *Lastic* que ad *Voltam* pertinet; *ecclesia S. Boniti;* preterea ecclesias de quibus tam nos quam canonici Claromontenses querebantur, videlicet illam de *Bilsach* illam de *Charmes*, illam de *Godoniach*, illam de *S. Desiderio*, illam de *S. Hilario* eis concessimus, ea conditione ut annuatim XXX solidos, sicut etiam ab antecessoribus nostris constitutum fuerat, quinque iste ecclesie canonicis Claromontensibus persolvant; illam quoque de *Vethina*, quam similiter canonici querebant eis concessimus. Concessimus etiam omnes illas ecclesias vel partes ecclesiarum de quibus ipsi adversum nos quere-

bantur, vel se a nobis, vel ab antecessoribus nostris spoliatos nos quoque investitos causabantur, quarum hæc sunt nomina: *ecclesia* de *Cendriaco;* in *ecclesia S. Johannis* quatuor solidi; in *ecclesia* de *Barh* quarta pars; item in *ecclesia* de *Limirols* quarta pars; medietas de *ecclesia* de *Olonziaco;* quæ omnia ad *Silviniacum* pertinent; in *ecclesia* vero de *Continiaco* et in *ecclesia* de *Tres Ail*, quas similiter Silviniacenses querebant, quicquid juris ego vel canonici Claromontenses habebant eis concessimus. Querimonias Trinorehiensium monachorum sive aliorum quorumlibet, exceptis ut si aliquid in his duabus se jure habere dixerint, presentibus Silviniacensibus fratribus judicio nostro eorum querimonie diffiniantur; *ecclesiam* insuper de *Calidis Aquis* de qua prior *S. Flori*, ecclesiam de *Pirucha*, ecclesiam de *Crolantia* de quibus prior de *Volta*, ecclesiam de *Manniaco* de qua prior de *Langiaco*, ecclesiam de *Montibus* et ecclesiam de *Alta Ripa*, de quibus fratres Celsinienses querebantur eis, pari modo concessimus, preter hec autem *ecclesiam S. Christofori* et ecclesiam *Deyssarpa* (1), in quibus fratres Cluniacenses nichil unquam habuerant neque aliquid requirebant eis dedimus; concessimus quoque indifferenter omnia illa de quibus, tempore Claromontensis concilii quod per dominum papam Urbanum II celebratum est, investiti erant; confirmavimus insuper omnia illa quæ dono vel concessione nostra vel antecessorum nostrorum aliquando adquisierunt. Super hec autem omnes illas ecclesias vel partes ecclesiarum seu omnia ecclesiastica quolibet monacho adquisita, de quibus die vel anno quo hæc concordia facta est jam dicti fratres Cluniacenses investiti erant, ut in perpetua pace possideant concessimus, laudavimus et confirmavimus; adjecimus etiam ut ecclesiarum in quibus se partem aliquam habuisse aut habere vel dono aut concessione Claromontensium episcoporum aut investitione supradicti Claromontensis concilii probare potuerint, reliquas partes ipsarum ecclesiarum vel ecclesiasticarum rerum libere ab illis quorum fuerint adquirere et canonice justeque possidere etiam absque episcopi tunc concessione possint, ne

(1) *De Yssarpa* [?], *Yssarta* [?].

enim deinceps impetenda ab aliquo subsequentium episcoporum hujusce rei concessione fatigari debeant. Nos benigne eorum paci providentes, hoc nunc eis concessimus illarum verò ecclesiarum partes quas se habuisse vel habere nec concessione alicujus Claromontensis episcopi nec investicione jam dicti concilii Claromontensis probare poterint, et habeant quidem et possideant si die vel anno quo hec concordia inter nos et ipsos facta est quolibet modo investiti erant. Reliquas tamen partes, etiam si illorum quorum fuerint dono adquirere potuerint sine episcopi Claromontensis concessione, suscipere non presumant; aliarum sane ecclesiarum in quibus penitus nichil habent decimas, exceptis feudis presbiteralibus, ab illis quorum fuerint absque episcopi cencessione adquirere eis licebit. Hæc omnia nos eis. Ipsi autem nobis *ecclesiam* de *S. Lupo* cum omnibus ad eam pertinentibus dederunt. Acta sunt hæc anno incarnationis dominicæ MCXXXI, anno II pontificatus domini papæ Innocentii II, regnante rege Francorum Lodovico, in die festivitatis sancti Mathei apostoli, me et omnibus canonicis Claromontensibus predicto quoque domino Petro, abbate Cluniacensi, et multis fratrum Cluniacensium presentibus et laudantibus, quorum quosdam hic subnotavimus. De canonicis prepositus Claromontensis Petrus de *Chamalere* decanus, Petrus Guidonis; Hildinus, decanus de *Portu;* Rotgerius, abbas *S. Genesii*, Petrus Fulcherii, archidiaconus; Guillelmus, archidiaconus; Rodulfus, Claromontensis archipresbiter; Giraldus de *Plantatis;* Willelmus, archipresbiter. De monachis autem domnus Adalelmus, prior Cluniacensis; Humbertus, prior Celsiniacensis; Stephanus, prior *S. Flori;* Ildinus, prior de *Volta;* Eustachius, prior de *Rivis;* Petrus, prior de *Amberta;* Petrus, prior de *Boort;* Hugo, prior de *Nigra Stabula.* In omnibus vero supradictis ecclesiis, sinodos et paratas episcopales nobis et successoribus nostris retinemus, et in *ecclesia* de *Bahr* quinque solidos, et in *villa* de *Ferreriis* decem.

946. — Carta de fevo de Saugerias. [F. 247.]

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Pe-

trus, prior *Celsiniacensis æcclesiæ*, consilio domni abbatis Cluniacensis et consensu totius conventus predictæ ecclesiæ, Bertranno et Hugoni de *Saugeriis* feodum quod avunculus eorum Merulus de *S. Petro* tenuit concessit, preterea illa quæ predictus Merulus sibi ablata esse conquerebatur eis reddidit, videlicet de *vinea Nicolai* et *Gaimene* et *Botali* et *Mandameisser* id quod prior in dominio suo habebat, quin etiam *pratum Vinitoris* et ortum de molendino quem Botarius possidere videbitur, et pro domo de furno locum ubi domus edificari possit. Pro toto feodo supradicto ipsi priori ambo hominium fecerunt et fidelitatem juraverunt. Hoc autem feodum nec vendere, nec in vadimonium ponere, nec aliquo modo ab ecclesia alienare eis licet. Pro supradicta autem terra quatuor solidos censuales in mense marcio persolvent, pro supranominato vero feodo septingentos solidos priori dederunt, et hoc pactum fecerunt quod si quis eorum prior altero obierit, medietas feodi prioris sit donec alter CCCL solidos priori persolverit; post discessum vero amborum si quis de parentela eorum totum feodum habere voluerit, priori predictæ ecclesiæ hominium faciet et fidelitatem jurabit et septingentos solidos dabit; preter hec, hoc pactum firmaverunt quod si quis eorum in die obitus sui aliquid pecunie habuerit, ecclesiæ et prioris sit, et si de terra *S. Petri* aliquid consilio prioris in vadimonio acceperint quemadmodum et pecunia prioris sit; quod si eorum avunculus aliquid sibi usurpavit quod de predicto feodo non erat, vel ei aliquid diminutum fuit quod de feodo esse debuit, judicio prioris utrumque terminetur. Pro supradictis vero beneficiis ab ecclesia et priore sibi concessis, unus eorum priorem quocumque ire voluerit in propria equitatura sequetur, et alia servicia facere debent quæ enumerare longum est. Hæc autem convenientiæ sive concessio in capitulo in die Purificationis sanctæ Marie facta fuit coram omni conventu aliisque multis adstantibus, quorum quosdam hic nominatim exprimere opere precium est; Bertrannus Maiolus; Bernardus Gaimena; Janscelmus; Stephanus Asterius presbiter; Bertrannus Hugo; Otgerius de *Saugeriis*; Hugo, vicarius; Petrus, bacular;

Geraldus, frater ejus; Willelmus Coiraria; Bernardus, frater ejus; Petrus Gaimena; Willelmus, frater ejus; P. Aquinus; B. Durannus; Hugo Arbertus; P. et G. et Hugo, fratres; Bernardus, mazeler; P. Geraldus et Simeon, filius ejus; P. Maiolus; Bladinenc; S. Faber; Willelmus Raoult; P. de *Castel;* Galvang; Capella Merle; Willelmus, vicarius; R. de *Banzac;* Durannus de *la Coiraria.*

947. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 784.)

948. — Carta Bertranni Ungle. [F. 247 v.]

Notum sit tam presentibus quam futuris quod domnus Bertrannus cognomento Ungle, Deo et beato Petro apostolorum principi et *Ecclesiæ Lendanensi*, quæ *Celsinanias* subdita est, quædam quæ injuste eidem ecclesiæ abstulerat reddidit, quædam vero quæ jure hereditario possidere videbatur pro peccatis suis et pro remedio anime sue et parentum suorum et pro dampnis eidem ecclesiæ a se illatis tradidit et in perpetuum habendam concessit; alodum videlicet de *manso* de *Laviria* (1), et de alodo tres solidos et tres cartas de civada censuales quas eidem ecclesiæ per violentiam subripuerat libenter et devotus reddidit, quæ autem propria sibi esse videbantur et quæ etiam jure traditionis habenda supradictæ ecclesiæ in posterum obtulit. Sunt hæc, in *manso* de *Monbrezos* quicquid habere videbatur totum ex integro concessit, exceptis sex denariis quos Ebraldus de *Chalenco* sibi dederat et duobus denariis et unam cartam avene quæ de Rotberto de *Pollo* in vadimonio habebat; in *manso Rainaldi* de *Ludarnangas* unam eminam annonæ; in *manso Bernardi Guillelmi* eminam annonæ; in *manso* de *Brama Fam* suam partem de decimis; in *vinea Vacherii*, in *vinea Rollanni*, in *vinea Niolerat* medietatem de decimis; in aliis vero vineis quartam partem de decimis. Hujus autem redditionis sive donationis sunt testes domnus P., prior Celsiniacensis, qui ipsum Bertrannum hujus donationis auctorem in monachum suscepit; Willelmus decanus; Arbertus de

(1) *La Viria* [?].

Tinneria; P., de *Valle;* Bertrandus de *Lenda;* G. Capellanus a *Meldellenda;* Durannus et Willelmus Ungle et alii quam plures. Si quis autem hujus donationis violator temerarius extiterit, nisi ablata ex integro restituerit portio ei in terra vivensium denegetur.

949. — Carta Willelmi. [F. 247 v.]

Presentium ac futurorum memorie tradimus quod Willelmus, Nonetensis comtor, in terram *S. Stephani*, quæ juris beati Petri Celsiniensis esse dignoscitur, malas consuetudines, talliam videlicet nominatim in hominibus ibi habitantibus, faciens sibi usurpaverat et pro duos annos injuste portaverat; constat ergo hac de causa domnum Armannum priorem conquestum fuisse et ab apostolica sede de ipso Willelmo et ejus terra pro injuria ecclesiæ sibi commisse illatam anathematis sententiam accepisse; tandem vero ipse Willelmus, advocatus de hac re ab episcopo suo Aimerico, reatum suum cognoscens et tantam excommunicationis sententiam pati indignum esse considerans, talliam proprie et alias pravas consuetudines quas injuste querebat, per manum domini Pontii abbatis Vizeliacencis, in capitulo Celsiniacensi, adstante ipso Pontio abbate Vizeliacense et Armanno totoque conventu et ètiam Amblardo, milite, fratre ipsius Willelmi qui hanc controversiam pacificare studebat, in presenti et in futuro guerpivit ac dereliquit; et ut hæc guerpicio firmius teneretur, sancti Evangelii librum de manu domini Pontii abbatis accepit et in manu ipsius in perpetuum dereliquit. Testes hujus rei, monachi : domnus abbas; Poncius Vizeliacensis; Armannus prior; Petrus decanus; Willelmus elemosinarius; Hugo, prior de *Cauciom;* Stephanus sacrista; Bertrannus cellerarius; Bonuspar cantor; Laici : Amblardus, frater Willelmi comptoris; Stephanus de *la Rocha;* Hugo Vicarius; Hugo Arbertus; Petrus Duranus; Petrus Maiolus; Petrus Aiguinus; Nicholaus capellanus hujus villæ, et alii plurimi.

950. — Carta Bertranni. [F. 248.]

Omnibus et singulis christianis vox clamat Domini dicentis :

« Thesaurisate vobis thesauros in cœlis ubi neque erugo neque tinea demolitur et ubi fures non effodiunt neque furant; » propterea, quia veritas hoc dixit et verum est, ego Bertrannus, cum Armanno filio suo, dono et cedo Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et sancti Johannis evangeliste, ad *locum de Celsinanias* qui est consecratus in honore ipsorum apostolorum, tria sesteria frumenti super omnia que possidemus apud *Montem Deauratum ;* trahatur clacitum et fiat officium et missa celebretur quando dominus vel domina moritur.

951. — Carta de censibus de Burnunc. [F. 248.]

La Maisos de Burnunc a decem et octo mas et tredecim appendarias, et usquers mas deu : a la festa saint Julia decem deners et quatuor gals et IV ases a portar lo froment a *Celsinanias* et IV paira de bous losus a chairer fe et altres a cercler et altres a cubrir la semez et altres a la leina a chalendas, et alla festa de Tossaing I eminam de seiel et I de ordi, et a la festa saint Andreu III diners et el meia, III gallinas, et a la festa sancta Maria de febrer X et VIII diners, et e mai X diners, et a meisos III diners. Et una queia appendaria deu à la festa saint Julia VI diners, et a la festa de Toz Sainz una carta de segel et unam eminam d'ordi, et a la festa saint Andreu IV diners et el meia una gallina et una manobra a sarclar et altra a fenar et altra a plantar. Lo ces de *la villa :* a la festa saint Julia W. *Delpoi* et ses fraire V diners ; Jovencels Mantis IV diners ; P. Regordels III diners ; Bodez III diners ; Almars II diners ; S. Boers IV diners ; pro Bego III diners ; Mauril IV diners ; Bonaz II diners et mesalla ; Bertranz de *Ceyde* I deners ; Bonaora X diners ; W. Brus X et VIII diners ; za Bateis III diners ; Jaques IX diners ; Bote de *Fraisenet* IV diners; Durans II diners ; Beilos IX diners ; Acharz VIII diners ; Bernardz Umberz VI diners ; Bertranz Floris VI diners ; Bernarz de *la Chaminada* XII deners ; Pencheners VI diners ; Duranz Asteirz IV diners ; Bastos *Berleiras* VI diners ; Fabressi XII diners ; P. Fabre VI din. ; Jolm de *la Rocha* VI diners ; Pons Acharz tres din. ; Bertranz de *La Volta*, VIII din. ; Bosos III din. ;

Bertranz Coms VI din.; Pelaials VI den.; Pons *del Forn* VI den.; Airra VI den. ; li Chaussa al Baille X et VIII den.; li Chaussa alz Falraires IV den.; Mariencs VI den.; Bertranz Martis XII den.; Liugo III den.; S. Coms. V den. et mesailla ; li Forneira III mezaillas ; Bertranz Veziaz II den.; Preboz III den.; Bonelz VI den.; Franauz IV den.; Atmeis XX den.; Bertranz *Berleiras*, VI den.; li Chausa als *Olmes*, XII den. e mezalla ; Carterz VI den.; Laurenz VI den.; P. *del Portal* IV den. e mesalla ; P. Brus III mezallas ; Fabrella III den.; Bertranz Coms IV den.; li Chausa Congeveir e Peiro Comte X den.; G. Martis XXI den.; Girberz V den.: Chauvernz XII den.; Duranz Lantez XII den.; Pillisers XII den.; Johanz Merges Bierbigers IV den.; li Girat VI den.; S. Calafis VI den.; Bournunz II den.; P. Chavalers VI den.; S. Bellaloia VI den.; Ponz de *Brui* VI den.; Plainas I den.; Casala I den.; Bertranz *del Bosc* VI den.; Gailles III mazellas ; Rosers III mazellas; Charaisacs III den.; P. Aleus VIII den.; Bardaz VIII den.; Martina VIII den.; Sainnas IV den.; P. Pestre IX den.; S. Pestre XI den.; Bertranz Grimauti le Richart IV den.; P. Marco IV den. Vedelz III den. Lo ces de *la Chabrola* : a la festa sancti Juliani, ell *ort Pelabou* XIII den.; li Bonella V den.; Claugeiranz IV den. P. Marco V den.; li *maisos del Bosc* III den.; Rigauz III den. ; Marco I den. ; li Girat IX den. ; Pages III den. ; Bonafossa I den.; Amoros Parlend V den.; Gailles III mezallas ; et a la festa saint Andreu devont valtretan aut aquist de *la Chabrola* las gardas de las vineas de *Burnons ;* et as *Plantadas* Reilla I channa de vin ; Pelagalz I channa ; Bertranz Floris I channa ; li Girar I channa ; S. Duranz I seil ; Aimes el *Ystoressa* I seilla de mars ; eil Roseis I channa ; Blanct Latgers I seil ; S. Boers Ademars I seil ; Tripella e Bernart Mitta I seil ; S. Pestre I seil ; li Basto I seil ; Vidalz Egrimauz I seil ; li Richart I seil ; Vidalz Egrimauz I seil ; Rainelmes I channa ; Peire Pestre et Fraiseneta I channa ; Bertranz Floris III seil ; *ellas Cortas* Bertranz Floris I channa ; S. Chalafis II channa ; W. Chalafis II channa ; Reillos II channa ; al *Tubrin*, W. Brus I channa ; Laurenz I

channa ; W. Chalafis I channa , a de mars I channa ; Rainel Mes II channa ; Ademars I channa ; Fraiseneta I seil ; Bonaora I seil ; S. Girarz II channa ; Bertranz Floris II channa ; Bertranz de *la Font* I channa ; Li Roseir I seil ; en la *vina als Hugos* II channa ; ella *vina alla Bonella* I channa ; P. Boert I channa ; Martina I seil ; Bertranz Floris I channa ; S. Boers I seil ; Chabrers I channa ; S. Coms I channa ; Claugeiranz I seil ; Pillicers II channa ; Bonaora I seil ; Girbers I seil ; Fraiseneta I seil ; Ademars I seil ; Droils I seil ; S. Girars II channa ; Laurent I channa et XII diners carnouen ; al *Troil*, li *vina als Ugos* I channa ; P. Berbigers I channa ; Folcois I channa et XII diners carnouen ; al *Troil* Metges I channa ; Bertranz *della Font* I channa ; Reilla I channa ; Girbert I seil ; Pons Acharz I seil ; S. Coms I channa ; Bastos *Berlerias* II channa ; el *chap de la Condamina* III channa ; P. *della Porta* II channa airra *ella Melleira... el Claus Forret* II channa ; G. Bailes I channa ; P. Chaunveruz I channa ; li Bastos I meiseil ; Beuranz II channa ; Regez I channa ; ab Chaussit Pasters I channa et evant vina I seil ; Aimes I seil ; Metges I channa ; Umberta I channa ; W. Brus I seil ; Andreva I seil ; Cocs I seil ; Ademars I seil ; Grimauz I seil ; Bonez de *Ulme* I channa ; Chauvernez I seil ; Reilos a doas vinas enes *Charaboto* aquist et a desine e nora re plus juvant a trol.... Folcois I carta de froment et II demeient de civada ; el serviz Galabs, carta e dimeia de froment ; el servize Durant lo ters I cartad de froment ; el servize P. Jacques I carta de civada et I gallina ; Ademars, I carta de civada ; Pons *del Rui* carta e dimeia de froment ; W. Brus I carta de froment et dimeia de civada ; Laurenz I carta de civada. Lo ces *delz Orz :* a la festa Saint Maria de mars, el la *vina Baston,* al Portal III solidos ; P. del Portal II solidos ; de l'*ort* et de *la trella S. Fabre* VIII den.; Fabre del Portal VI den.; Aimes X et VIII den.; de tres orz, G. Berbigers XII den.; S. Coms VI den.; Pelaials VI den.; Bertranz Cormas VI den.; li Contessa e Bonelz IV den.; Bonels IV den.; Forneira IV den.; Acharda IV den.; P. Fabre IV den.; Fabre del Portal IV den. e me ; Laurenz IV

den. e me ; Bonelz de *Lolme* IV den. e me ; G. Berbigeir III den. e me ; de tres ors, Fraiseneta IV den. e me; G. Berbigers IV den. e me ; W. Brus et Bertranz de *la Font* IV den. e me ; Reilla IV den. e me ; Detralriu e W. Chalafis IV den. e me ; Bertranz *della Font* V den.; Claugeranz X et VIII den. e me ; Agrefola X et VII den. e me ; marco III denar.; Laurenz IV den.; Reillos V den.; *al Poi*, li Pestor IV den.; Bertranz Duranz V den.; *allas Plantadas,* Bertranz Floris VI den. alla festa saint Julia ; a *Vergonio*, W. Johanz I emina de civada et I gallina ; el servizi Amoros Chavalers I carta de civada et VI den. ; Bonaora I dimeiene de civada ; Willel. *del Poi* I carta de civada et I gallina ; Gardela I emina de civada et I gallina ; Herauz I gallina de l'ort et I emina de froment ; *al passador* et a *Bate la Frol* I dimeiene de segel et I dimeiene de civada ; Bones del *Olme* I emina de civada ; Costa de *la Rocha* I carta de civada et I carta de froment et I gallina ; Fraizenez III cartas de civada. Stephanus Rorgers deu a la *Meiso de Burnuncle* III sexters de civada, et I dimeiene de seiel, e IV gallinaz, el servize sez forza, e devo aportar zavis a la saint Julia.

952. — Carta Petri Merchaders. [F. 249 v.]

Notum sit presentibus et futuris quod Petrus Mercaders, habitum monasticum apud *Celsinanias* suscipiens, donavit Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo atque Johanni evangeliste unum cortil cum duobus ortis et una vinea. Quod ut firmum teneatur, hoc concesserunt terræ predictæ rectores Gauzbertus scilicet de *Champelz* et frater ejus Eustorgius, cum matre eorum duo nepotes cum sorore sua, et ex parte domni Bernardi de turre R. Bajulus ejus hoc donum concesserunt, quatuor filii predicti Petri et uxor ejus. Hujus rei testes sunt Gauzbertus de *Champelz* et Eustorgius cum matre eorum, Deusdet Aymericus, R. de *Chidrac*, B. Merchaders cum tribus fratribus, Gauzbertus de *la Rocha*, R. Fres, W. Dorcet, Barreira, Aymuis, B. Escuders cum filio suo Willelmo, P. Durans, Aymuinus de *la Pradela*, W. Constans.

953. — Carta Willelmi Comptor. [F. 249 v.]

Sciant omnes presentes et futuri quod domnus Guillelmus Comptor quingentos et XL solidos ad duas annuales refectiones preparandas fratribus Celsiniensibus dimisit, accipiens ergo prior prephatam peccuniam. Refectiones jam dictas sic faciendas constituit; duo sextarii frumenti ad *Boscum de Bitalia* dedit, VIII sextarios vini ad *Aucenna*, XII in *vinea del Teil* que persolvunt G. Deluern et Ligimel, similiter et XXX solidos in *Charreira decani;* ex his igitur in die obitus ipsius domini Willelmi una refectio fiet, alia quoque pro ipsi et uxore in crastinum nativitatis sancti Johannis; dedit etiam ipse domnus W. Comptor tres eminas olei, in *molendino de Meravilla* debitales, ut super sepulcra sua singulis noctibus scilicet in capitulo in sempiternum ardeat.

954. — Carta domni Dalmatii, abbatis Case Dei. [F. 249 v.]

Presenti scripto ad posteritatis notitiam transmittere curamus ut presentes et futuri agnoscant quod domnus Dalmatius Vallaquerra, *Case Dei* abbas, ut apud Dominum mereretur veniam peccatorum, pro salute anime sue, in die obitus sui scilicet IV nonas junii, instituit VIII solidos Claromontensium dari *conventui Celsiniarum* ad opus pictantie et vini, sub hoc pacto quod non pro occasione pictancie [....?] et esset generale; instituit etiam eodem die unam eminam annone mixte sine omni admixtioue avene, ad opus elemosine eodem die pauperibus erogande; pro pittancia vero supradicta facienda et pro vino ad opus fratrum meliorando, emit dominus Dalmatius prenominatus VIII solidos Claromontenses debitales in *vinea* et in *orto Botariorum;* in ipsis emit eminam annone debitalem ad opus elemosine faciende; hæ res site sunt juxta *Brolium.* Pro his et pro aliis beneficiis ab eo collatis *Domui Celsiniacensi*, dominus Hugo de *Claromonte*, prior Celsinaniarum, de consensu totius conventus dedit et concessit domino Dalmacio anniversarium suum in die obitus sui; ne autem tam conventus quam pauperes ab isto sibi instituto per priorem vel per alios valeat defraudari, hoc totum posuit sub ejus protectione qui

omnium protector est et defensor. Testes hujus rei sunt G. Battarris et frater ejus Stephanus et magister ipsius prioris predicti W. Leutart, Poncius Bachelars, Petrus Coros et Johannes Quiritis et Capellanus de *Malflois* et omnis conventus.

955. — Carta Petri Rotberti de Champels. [F. 249 v.]

Notum sit presentibus et futuris quod ego Petrus Robertus, miles, considerans meam fragilitatem et facinora ingencia, habitum religionis accipiens in *monasterio Celsiniacensi*, dedit Deo et sanctis ejus Petro et Paulo et Johanni evangeliste I sextarium seliginis a *Chabanas*, quem debet G. Davit, et unam eminam ordei et II nummos quos debet Virat et Besso, in *horto Gros de Clavels* unam eminam avene et de arboribus ejusdem orti quartam partem arborum et latarum, et quandam vineam duarum operariarum in qua prior habebit quartum decimum, et juxta hanc tres cartaladas de terra; hec omnia annuatim persoludum sunt. Testes hujus rei existunt Johannes de *Belanava*, prior de *Champelz*, cui donum concessum est, et W. Doisset, Petrus Boet, monachos. Sig. Favars. D. Enzalbers. S. d'*Elbene*, Johannes de *sant Marini, clericus*.

956. — Carta Ildini Bollerii et Patris ejus. [F. 250.]

Omnibus fidelibus christianis recte viventibus salvatoris vox intonat dicens, « thesaurisate vobis thesauros in celo ubi nec erugo, nec tinea demolitur nec furantur, quoniam si ex toto corde dilexerimus Deum et mandata ipsius servaverimus, Deus in nobis erit et charitas Dei in nobis; in tantum charitas Dei diffusa est in cordibus bonorum ut pretita mala penitentiam gens illa ab impietate sua omnes iniquitates ejus non recordabuntur; » dicens itaque ego Ildinus Bollerius sexum humanum ex limo terre conditum in eandem terram reversurum, pio affectu et animo volenti, Deo judicante et ita disponente, in extrema infirmitate positus, locum anime mee elegi tuciorem, patre meo monachili habitu adhuc vivente et consentiente, ex reditibus meis jure hereditario possidente et nullius dominio subjacente cedo Domino, cui erat, et ad *locum Celsiniacensem*

quod est constructum in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli et Johannis evangeliste et sancti Juliani martyris, *monasterio de Chauriac*, cui perrochianus eram, ut monachus quidam sacerdos ibi a priore et conventu missus Deo divina officia celebrare pro anima mea et parentum meorum in perpetuum non desistat, hoc Bernardo patre suo volente et osculum pro affirmatione ei dante, et quod post mortem ita ut promiserat ex integro persolveret testibus adhibitis fide promissit, et postea scribi precepit, reditus namque in victu et vestitu adhæstinati ut monachus inde sufficienter procuretur et per nullius causa removeatur nisi publiali crimine ab utrisque partibus concessum est et sigillo capituli nostri confirmatum est in perpetuum scriptum, ut que geruntur in tempore posterioribus noticia transmittatur et oblivioni ne tradatur dum tales existere videntur. *El coin Dauzilac* II sextarios de frumento; Rotmas unum sextarium de frumento et I denar. et II gallinas; de la *terra de Bar*, P. Joglars II gallinas, et I den.; la salzeda de la *terra de Bar*, W. de Chantamerle III eminas de frumento; de la terra de la *Font de Ribeira*, W. Boers I copa de fa; en la *terra de Vanels Daigarns* eminam de civada et XII den. et I gallina; *al coin de Chavalou*, S. Malaura I emina de civada et X den. et I gallina; a Quieus Martis eminam et XII den. et I gallinam; ibidem ad Nugers eminam de civada et XII denar. et unam gallinam; ibidem Gaimars eminam de civada X den. et I gallinam; ibidem Rabanels eminam de civada X den. et I gallinam; ibidem W. de la Font III c. de fa I gallinam; e terra à la *Rocha de la Saina*, li Sainent I sextarium de frumento; de la terra à la *Saina* W. Copers I c. de civada et III denarios; d'una terra ibidem P. Trevels I c. de frumento et I gallinam; en la terra a *las Chausas*, Astoria Moleda V c. de frumento, ibidem R. Babaus III c. de civada; a *Cheisar*, Ebiels eminam de civada et I gallinam, S. Copers III c. de civada et VIII denar. et I gallinam; d'una terra a *las Tavaleiras*, P. de l'*Espital* eminam de civada et XII denar.; ibidem I gallinam; J. de *Cheissac* eminam de civada et IV den. et I gallinam; a *Cheissac*, W. Rafina emi-

nam de civada et I gallina ; ibidem W. Copers I ; una vina a *la Saina* a primaluz [?] tres vineas J. de la *Saina* II denarios d'obleias a la pidansa de *Celsinanias;* en l'*aise P. Sudor*, a *Chaisac*, I sextarium de civada et II solidos et IV den. et II gallinas, ex quibus reddet annuatim prior *Cauriaci* V solidos Claromontenses in die obitus B. Bollerii ad pitanciam frugum cellarario. His ita omnibus perscriptis ille qui vidit et audivit scripsit et ut testimonium perhibens cum cæteris istis nominatis, Petrus, monachus, tunc sacrista *ecclesiæ S. Juliani;* Begso ; Johannes ; S. Malaura ; P. Sainso ; Gausbertus de *Turre*, miles, et filius ejus Albertus ; D. Moleda et uxor ipsius, et multi alii apud molendinum qui interfuerunt. Si quis autem ex parentibus auferre presumpserit donationem istam quam R. episcopus Claromontensis sigillavit et in *Ecclesia Cauriaci* debet esse, iram Patris et Filii et Spiritus Sancti et beate Marie et omnium sanctorum incurrat et omnes maledictiones veteri ac novi testamenti, et cum Datan et Abiron et Juda proditore in inferno inferiori descendant in perpetuum. Amen, sine fine!

957. — Carta de censibus de Claus. [F. 250 v.]

Lo *Claus als Clavionecs* debet V sextarios vini de custodia, et est a terz ; Bernardus debet I sextarium, Austoria III eminas, Bernardus Meias unam eminam in vinea, Collaric II sestarios, Malfluis Durannus de la *Coiraria* I sestarium. Lo *Claus Pecol* V sextarios, et est a terz ; et de his debet III Durannus Cocus et Girbernus *del Forn* I, Pecols I. Lo *Claus al Coirer* est a terz, et debet V sextarios ; ex his debet duos et eminam Durannus de la *Coiraria*, lo Lacs II et eminam. *Vinea Quinti* est a terz et debet I sextarium ; *vinea Albert* est a terz et debet I sextarium ; *vinea Geraldi del Mazel* est a terz et debet I sextarium ; *vinea Marti de Villa Nova* est a terz et debet II sextarios ; *vinee de la Beciera* sunt a quart, et debet I sextarium ; in *Aurosa*, *vinea Jauzelmi* de *la Tor* es a quart et debet I sextarium. Lo *Claus als Ballarans* medietas es a terz, et alia medietas, quam tenet Petrus Baccallarius es a quart et debet IV sextarios vini ; ex his debet unum Petrus Bacallarius,

Rotbertus Ballaranz I sext., minor Ballaranz I, Stephanus Rainaldus unum sextarium. *Al Coin,* vinea *Geraldi Turre* es a quart; *vinea Altao* es a terz et debet II sextarios; *vinea le Borel* es a terz et debet I sextarium; *vinea Willelmi Viridi* es a quart et debet eminam vini; *vinea Laurentii* es a terz et debet eminam; in *Aurosa*, *vinea Hiabut* es a terz et debet eminam vini; *vinea Gairoc* es a quart et debet unum sextarium; *vinea Girbert al Jouc* es a quart et debet I sextarium. Li *trella Giraldi Vivaz* es a terz et debet I sextarium vini; *vinee Willelmi* et *Bernardi de la Coiraria* sunt a terz et debent V sextarios; *vinea Geraldi Asteir* es a terz et debet I sextarium; des *la via veila* en lai, omnes vinee sunt a quart; *vinea Petri Brivate* es a terz, *vinea Eustorgii de la Planiha* es a terz; hee due debent I sextarium, unus uno anno et alius alio anno. Des *la rasa Bernardi Andreu* en amont, sunt omnes vine a quart. Des *la rasa Marti de Bossanella* en amont, sunt a quart; des la *vina Geraldi,* lo tiers en amont sunt a quart; *vinee Bertranni de Furno* sunt a quart; *vinea Bernardi Andreu* es a quart, toz *Pius freiz* a quart; *vinea Geraldi Blanc* a quart, tolz *lo Poiez* a quart; *vinea Petri de Val* I sextarium, medietas es a terz; *vinea Gauzberti Arnei* es a quart.

958. — Carta de Merchato Vivarolii. [F. 250 v.]

Cunctis misericordie operibus insistentibus superne misericordie patere sinum veritatis testimonio comprobatur, cum dicitur « beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam conqueritur; » cujus misericordie dulcedinem in tempore necessitatis adipisci desiderans, ego Willelmus de *Baphia,* servorum Dei servus, Arverne sedis divina permissione episcopus, memor creberrimarum admonicionum celebrande memorie domini Duranni, antecessoris scilicet mei, qui me ad hoc agendum dum adviveret incitabat, dono Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et fratribus in *monasterio Celsiniense* degentibus locum de *Vivairols,* ecclesiam scilicet quam edifico et edificare facio et *mansum* de *villa* et *mansum* de *podio* in quo ipsa villa est fundata cotidieque fundatur, villam ergo

cum campis hortis et pratis et aliis appenditiis et cum mercato quod ab Ebraldo de *Chalencone*, data commutatione, adquisivi et esse solebat in *castro* meo de *Ucione*. Ego autem eo pacifice adquisito, ipsum apud *Vivairols* transtuli et monachis cum ceteris que dixi perpetuo possidendum sine omni calumpnia liberaliter tradidi. Cum tanta autem consideratione providens paci eorum monachos, ex his que dixi heredes feci ut eaque mei juris proprie non erant, sed ex me mei homines habebant, prius ab eis qui possessores existebant pacifice adquirere quam eos investirem. Ad hanc autem elemosinam faciendam antecessorum meorum me roboraverunt exempla, qui semper idem monasterium speciali devocione dilexerunt et magnis possessionibus auxerunt. Omnipotenti igitur Deo, cujus providentie idem monasterium et in eo degentes specialiter collatum est, ab illis qui eum edificaverunt et sanctis ejus apostolis et monachis in eo conversantibus hec parvitatis nostre munera offerimus, sperantes in eum qui justificat impios quod ipse nostre devotionis munera clementer suscipiet et mercedem sanctis preparatam et justis restituet, et animabus progenitorum nostrorum et omnibus consanguinitate vel amicitia vel commissione cure pastoralis ad nos pertinentium quietis eterne prestabit gaudia repromissa digne promerentibus ea. Oramus etiam et obsecramus et episcopali autoritate successoribus nostris precipimus ut elemosinam nostram his quibus facta est custodiant, scilicet ut semet ipsos a possidentium lesione contineant, et extraneos si, quod absit, infestatores inventi fuerint, potentius cohereant defensoribus hujus elemosine nostre eterna bonorum remuneratio lesoribus, nisi penitendo satisfecerint, perpetua malorum proveniet dampnatio. Feci autem hanc donationem tempore Domini Stephani prioris Celsiniensis, cognomento Candidi, consanguinei mei, in capitulo ejusdem monasterii, domno Hugone abbatiam Cluniacensem regente, Philippo Francorum rege regnante, in testimonio Arvernorum procerum Mauricii scilicet de *Montebuxerio*, Agni de *Magnomonte*, Bertranni de *Castro Nubiacense*, Giberti, archipresbiteri, et Faramundi nepotis sui, Petri etiam de *Monte Rebelli*

et aliorum multorum clericorum et laicorum. Facta est cartula ista feria quarta luna XXVI.

959. — Carta Willelmæ, uxoris Duranni Tornegador. [F. 251.]

Presentium hac subsequentium memorie tradimus quod Willelma, uxor Duranni cognomento Tornegador, commune debitum universe carnis persolvens, testamento reliquid Domino Deo hac *æcclesiæ Celsiniensis*, que dedicata est in honore apostolorum Petri et Pauli atque Johannis evangeliste, aliquid ex rebus suis que paterno jure ei evenerant, scilicet I sextarium de seigle et XII denarios Claromontenses in festivitate sancti Juliani, omni anno *alla Poiada* censualiter. Quod testamentum supradictus Durannus hac frater ejus Hugo et Petrus de *Mercoirol*, qui germanus erat domine, confirmaverunt in capitulo Celsiniensis, sub die III idus augusti, quando corpus ejus adlatum est ibi ad humandum; testes hujus rei sunt Johannes, prior ejusdem loci. P. de *Val*. P. d'*Uzo* et totum capitulum militum *castri Montismorini*. P. Balbus, S. de *Chaslar* et multi alii.

960. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 471.)

961. — Carta Dalmatii de Bafia, de Orlevis. [F. 251.]

Omnibus Christi nomine confitentibus futuris atque presentibus notum sit quod Dalmacius de *Bafia* reliquid atque dimisit Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et ad *monasterium Calciomontis*, in eorum honore fundato, et monachis ibidem famulantibus Deo, omnes querimonias quas ipsi habebant cum eo de ecclesiis, de terris, de silvis, de omnibus omnino rebus tam interius quam exterius ad eundem locum pertinentibus, omnesque malos usus quos in predictis locis vel in eodem monasterio habuit et habere conatus fuit similiter de reliquid. Hoc est ut in ipso loco ad commendendum vel jacendum non veniat nisi invitatus a priore, et ut in prefato monasterio vel in villa ullis oppressionibus bellorum castrum non faciat, nec cum militibus veniat, nec eos ad conducendum venire faciat, ut homines memorate ville amplius in bellis secum

non ducat nisi tantum ad defensionem terre de *Bafia* cum consensu et concilio prioris; in nemore quoque de *Orlevis* edificium ecclesie et aliarum officinarum ipsius loci et omnia ad cultum vinearum necessaria eisdem monachis jure perpetuo habere concessit. De his omnibus in presentia domini Artmanni, Cluniacensis prioris, nec non Celsiniensis prioris et Hugonis ejusdem loci prioris et aliorum monachorum pacem se tenere promisit ipse et filius ejus Willelmus, fuerunt que presentes multi nobiles viri quorum nomina sunt ista; Eustachius, frater ejusdem prioris; Armannus de *Monte Rebello;* P. de *Monte Rebello;* P. Mauricius; Stephanus de *Arlenco;* Roiraldus de *Turre*. Omnes isti, ipso intercedente, presentem pactum dictis suis firmaverunt et apud eundem priorem ut hec firmiter teneantur fidejussores extiterunt, hac scilicet ratione ut si ipse vel aliquis successorum ejus aliquando suadente diabolo aliquid horum interrumpere presumpserint, apostolica sententia que ei erat imposita super eum et super istos de quibus locuti sumus restituatur. Gesta sunt autem hec feria tercia, medie quadragesime, apud *Cavum Montem*, anno ab incarnatione Domini MCLI, regnante rege Ludovico, sede Claromontense regente Stephano, pontifice Dei misericordia.

962. — Census terræ S. Petri. [F. 252 v.]

Petrus de *la Pozesta* et B. de *la Rocha* accesserunt decimum de las duas pars d'un appendaria qu'es à *la Rocha*, I c. froment et II frances; iterum B. de *la Rocha* accesset unum campum *all Pescheir* et dona de ces I frances de froment; de la *terra* de *Bornatell* P. Achart et P. Dalays ant accessat un champ sobre *lo Pescheir* III c. de civada; Geraldus Vivas in uno *campo* de *Merdarie* I c. de segle, anno quo fructum terra datura est; Gausbertus de *la Vinolaria* accesset unum *campum* a *Merdarie* nomine *Malatenor*, et dedit unam cartam de seligine ad mensuram granarii, anno quo fructum terra datura est. En la terra Stephani Remei, en tres campos, Remei unam eminam frumenti debitalem.

963. — Carta Petri, vicarii, monachi. [F. 253.]

Omnibus christianis notificamus quod Petrus, vicarius, ad

habitum veniens, dedit Domino Deo et sanctis ejus Petro et Paulo et monachis Celsiniensibus hoc quod requirebat in *terra* de *Malo Concilio*, et in uno manso quod est Longa quem tenebat unam eminadam terræ et parceriam et ut fructus non colligat sine jussione monachi de *S. Marciale;* concessit etiam unam mansionem quam requirebat intus in curte et duo prandia que se dicebat habere in duabus appendariis. Hec omnia ut diximus dedit Pelvus vicarius. Filius autem ejus Withelmus, ipso die quo pater suus habitum suscepit, coram omnibus confirmavit; addidit etiam hoc ut omnes querelas justas et injustas quas se dicebat habere in suprascriptis rebus deinceps non requirat. Hec carta facta est II id. marci, regnante rege Francorum Ludovico et imperante Christo Jesu, Domino nostro.

964. — Carta Stephani, prioris de Vivairols, de manso de Gratarellas. [F. 253 v.]

Sciant presentes et futuri quod S. prior de *Vivarols*, talem ac tantam adquisitionem *Domui de Vivairols*, domino donante ac probitate ipsius et sagacitate mediante, fecit. Adquisivit scilicet *mansum de Gratarellas* de Petro de *Cossangas;* mille et XXV solidos comparavit; hanc venditionem ipse Petrus fecit et terram domni concessit et uxor cum filiis quicquid juris inibi habere videbantur dederunt et concesserunt. Preterea ad confirmationem tantæ adquisitionis ipse S. prior, filium illius qui terram vendiderat in Domo tali pacto recepit ut eum nutriat et erudiat, cum vero ad perfectam venerit etatem, si discretione et scientia habundaverit, capellanus in ecclesia erit et familiaritate in Domo habebit, facto autem capellano, vestimenta de cetero non ei attribuentur. Notandum autem quod si jam dictus puer infra quindecim annorum spacium obierit, quemcumque ex fratribus ejus elegerit prior loco ipsius accipiet et ex convenientia prioris fratris ipsum habebit; si vero transactis XV annis obierit, prior receptus nullum loco ejus de cetero accipiet et de nulla convenientia tenebitur, verumptamen de progenie ipsius nullum accepturus. Hoc si quidem ut firmum habeatur et teneatur, Willelmum de *Bafia* Petrus de *Cossangas* fidejussorem dedit. Testes vero sunt Gerinus Veirers, Ber-

trannus de *Cossangas*, P. Daborget, Motez Faure, S. prior et B. de *Montboiseir*. Factum est hoc anno ab incarnatione Domini MCLXXXV, regnante Philippo rege Francorum.

965. — Carta Hugonis de Monrevel. [F. 253 v.]

Noverint omnes tam futuri quam presentes quod dominus Hugo de *Monte Rebelli*, suscipiente apud *Celsinanias* religionis habitu, dedit Deo et sancto Petro et fratribus ibidem Deo servientibus, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, unum *mansum* apud *Vivairols*, quod dicitur de *Campo*, laude et assensu filiorum suorum, laude etiam et favore Domino Willelmo de *Bafia*, sub cujus custodia idem mansum dignoscitur esse et quem ipsum mansum pro quingentis solidis erat in vadio. Prior de *Vivairols*, auxilio prioris Celsiniensis illum redimens, tenebit eum perpetuo, ita quod pro eo faciet plenariam refectionem *conventui Celsiniacensi* singulis annis, de pane scilicet, de vino, de pigmento, generali atque pictancia. Hoc donum apud *Chaumonz* publice factum, in capitulo Celsiniacensi perfectum et confirmatum per Dalmacium, filium predicti Hugonis, super librum positum est presidente Gervasio, priore claustrali, Gauzberto etiam decano, et toto conventu presente. Hujus rei testes sunt Stephanus, prior de *Vivairols*, Reboinus, prior de *Chaumont*, Durannus Benedictus, Gerardus de *Beureriis*, Stephane Faure, B. Vigers, Artmanz.

966. — Carta Rainardi Palmart, de manso del Cros. [F. 254.]

Presentibus et futuris veridica relatione notificamus quod Rainaldus Palmartz, miles, dum seminia egritudine morti propinquare cognosceret, memoriam plenisse retinens ut sue anime Deus omnipotens misereretur remittendo omnia scelera et delicta, dedit Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo sanctoque Johanni evangeliste et monachis Celsiniensibus, totum ex integro, *mansum del Cros*, ita tamen ut ad cellararium Celsiniense pertineat semper, nichil omnino generi suo in eodem retinens manso quo defuncti fratres ipsius Willelmus, Stephanus et Beraldus cum aliis multis, *Celsinanias*, ut sepeliretur,

eum detulerunt, et in capitulo, cunctis fratribus qui ibidem adherant cum domino Bernardo priore suo audientibus, memoratum dominum iterum donando confirmaverunt et inviolabiliter custodire promiserunt, hoc insuper addentes ut omne quod in terram cellararii injuste requirebant jam ultra non requirant nec aliquid injuste faciant. De ipso manso habebat unum pratum Petrus *d'Olladelz* pro gadio XL solid. Podiensium, quod Bertrannus, cellerarius, totidem postea solidis redemit; constituit autem idem Bertrannus ut in die depositionis ejusdem Rainardi habeant fratres generalem magnum de piscibus, pro anima ejus et omnium amicorum vel parentum suorum, quam faciet cellararius semper, ut pro hoc ipsi eum plus diligant et supradictum donum firmius custodiant. Testes hujus rei est omne capitulum Celsiniense, Dalmacius quoque de *Bafia;* Armannus de *Monte-Rebello;* Willelmus Goi, filius ejus; Girbertus Moterius; Petrus *d'Olladelz;* Bernardus Cereis; Petrus Coccus; Johannes, Chapez et Willelmus, Stephanus et Beraldus, fratres ejusdem Rainardi.

967. — Carta Artmanni Giri et fratris ejus Dalmatii. [F. 254.]

In *ecclesia S. Johannis* de *Vall* Artmannus Giris et frater ejus Dalmacius hoc quod juste vel injuste in ea requirebant intus ecclesiam vel cymiterium, et ortum qui est de foris, et alodum de *Fonte*, et unam faissam meliorem de duabus que sunt ad *Granollet*, et unam appendariam ad *Brolium* dimiserunt Domino Deo et sanctis apostolis Petro et Paulo et monachis Celsiniensibus sine ullo contradictore. Si quis vero hanc gripitionem tollere vel calumpniare presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, amen! S. domni Helie, prioris; s. Bertranni, monachi; s. Johannis, monachi, qui istam ecclesiam tunc tenebat; sig. Bertranni Emeno, militis; sig. Dalmatii, qui hoc donum fecit. Sunt autem et alii plurimi testes qui hoc donum laudaverunt et firmaverunt.

968. — Carta de vinea al Poiet. [F. 254 v.]

Noticia rerum quas adquisivit Bertrannus, cellararius, in obedientia cellararii. Adquisivit unam vineam ad *Poiet*, quam

tenebat quedam mulier nomine Poieta ; mortua vero illa dedit ipse Bertrannus pro ipsa vinea et parceria vineæ ex integro CLXXV solidos Philippo, priori, et Ugoni, vinolario, laudanti in capitulo conventui; dedit pro hoc semimodium vini. Item adquisivit aliam vineam al *Poiet* quam tenebat. P. Rufus, post cujus mortem dedit uxori ejus, nomine Astorie, pro ipsa vinea X solidos et X sextarios annone, et priori Humberto XXX solidos, et vinolario predicto Hugoni et conventui semimodium vini, laudantibus cunctis in capitulo; set hoc volumus sciri quod suprascriptos XXX solidos dedit priori pro parceria ejusdem vinee.

969. — Carta Petri prioris. [F. 254 v.]

Petrus, prior Celsiniacensis, Domui sibi commisse et fratrum necessitati in ea Domino servientium providens, ut eorum refectio studiosius, religiosius pariter et abundantius quam hactenus fuerat procuraretur, ut in domo Domini nullus contristetur neque conturbetur, ea que decanus vel ipse prior in refectorio fratribus facere solebant cellarario facienda constituit, propter quod et dedit illi ea que in marcato *Charniaci* adquisierat, medietatem scilicet annonæ et salis; dedit etiam illi et furnum quem decanus solebat habere, et *Domum Berbecillis* cum orto et vinea, totamque similiter villam, censum scilicet et omnia que priori vel decano inde provenire solebant, et terram illam que vocatur *Campus Silvii*, et omnem illam terram que est a via que tendit ad *villam* de *Soiol*, de qua monachus qui in supradicta Domo manebat accipere parceriam solebat; dedit etiam illi medietatem decime unius *appendarie* de *Bonalt*, et terram del *Poiet* quam monachus de *Berbecili* solebat et debebat habere et *villam* de *la Chassana* cum censu et omnia quem ex illa prior vel decanus habebant; similiter quod idem monachus solebat habere a *la Coiraria* dedit illi; dedit et ova que debebantur a *la Soleiras* decano in vigilia Pasche, et mel quod eidem decano *Celsinaniis* debebatur; nichil ergo in his que cellerario a priore data sunt decanus penitus amplius queret nec vim inferret ullam. Pro his autem omnibus sicut superius dictum est, debet cellerarius facere quod prior vel

decanus in refectorio faciebant, generalia scilicet et pitancias et manutergia, in claustro et in refectorio mantilia quantum opus fuerit. Hanc autem utillimam conventionem inviolabiliter et inconcusse servare venerabilis pater et pastor noster dominus abbas Petrus precepit, presentibus fratribus cunctis in capitulo, quam etiam ut studiosius a presenti cellerario et futuris custodiatur sigillo suo munire precepit. Sane tres pitancias prioribus claustri ad scillam sedentibus cellararius facere solebat; addet autem quartam, majori vero quantascumque poterit revertente priore a negociis suis sociis ejus pictantiam faciet, sinapem autem et piper in refectorio et infirmaria quantum necessitas exposserit et ministrabit.

970. — Carta de Gynaco. [F. 254 v.]

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Bonice de *Gynaco* dedit *S. Petro*, in communi capitulo, furnum de *Ginaco* et omnia sua, scilicet vineam suam et domum et campum et ortum, remedio anime sue et parentum suorum. Testes sunt hujus doni Eustachius Morallæ, B. de *Solesas* et Fulco, frater ejus, et Pontius Chatgerius.

971. Carta de Teuleriis. [F. 254 v.]

Noscant tam presentes quam absentes, tam futuri quam modo existentes, quod Gaufredus cognomento Ergolos, boni videlicet testimonii miles, dederit Deo et ecclesie de *Teulerii*, pro peccatorum suorum remissione animeque sue salute, quandam advene eminam nummosque VI in *appendaria Beraudi Palmardi*, que est secus æcclesiam; XII quoque nummos cellarario Celsiniensi dedit in *manso* de *Teuleiretas*; horum autem testes sunt Stephanus Terracca et Willelmus et Milo, filii ejus videlicet qui hec is auctoribus et testibus dedit.

972. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 938.)

973. Carta de Poi Johan. [F. 255.]

Sciant presentes et futuri quod domnus P., prior Celsinien-

sis, et omnis conventus dederunt duobus fratribus Stephano et Rotberto de *Chabanulas* et filiis eorum *terram* de *Poi-Johan* quam ipsi acceperant de monachis de *S. Stephano*, eo pacto ut ipsi reddant priori quinque solidos in annunciacione sanctæ Marie super alium censum quem debent hobedienciario de *S. Stephano;* si autem placitum vel contrarietas insurrexerit eis de terra ista, prior et seniores debent manu tenere eos.

974. — Carta Hugonis. [F. 255.]

Sciant presentes et futuri quod Hugo, prior Celsiniacensis, dimidiam partem del *appendaria* de *l'Escullaria* per duos sextarios de segle, I selt. d'orge et unum sextarium de civada concessit hominibus istis Stephano Bernart et Petro Bernart et Durant Ictier et Geraldus Andreas; adquisivit sibi, I cartairo I sextarium de segel, I eminam d'orge et I eminam de civada.

975. — Carta Richardi, de duabus campis in Persezel. [F. 255.]

Sacro sancte *ecclesiæ Celsiniacensis monasterii* que est constructus in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli et sancti Johannis evangeliste, ubi domnus Maiolus abbas preesse videtur. Ego in Dei nomine Richardus cedo Domino Deo et sanctis apostolis hoc sunt campi duo et sunt in *comitatu Arvernico*, in *vicaria Ycionense*, in *villa* de *Persezel*; et [unus] habet fines de uno latus terram Charisman, de alio latus terram *S. Mauricii*, de tercio latus terram de Charisman, de quarto via publica; et est alius campus in ipsa *villa* de *Persezel* et habet fines de uno latus terram Acfredi, de alio latus terram *S. Sebastiani*, de tercio latus terram Ebrardi, de quarto latus via publica; infra istas fines cedo Domino Deo et sanctis apostolis ut quamdiu vixero teneam et possideam et annis singulis duos sextarios in censum persolvam et post obitum meum remaneat ad locum jam supradictum sine ullo contradicente. Sane si quis ullus aut aliqua persona calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sanctis apostolis, ut si ad emendationem non venerit cum Datan et Abiron et cum Juda traditore Domini sit particeps in infernum, insuper et auri libras duas componat et hæc cons-

criptio firma et stabilis permaneat stipulatione subnixa. Sig. Ricardi qui hanc cartam firmare rogavit et fieri jussit. Sig. Begonis. Sig. Gausberti. Sig. Geraldi. Sig. Abrani. Sig. Acfredi.

976. — (Cette charte a été déjà transcrite sous le nº 345.)

977. — Carta Otberti de Roca Savina. [F. 255 v.]

Christicolis cunctis in unitate fidei collectis salutaris vox Evangelii intonat dicens : « Thezaurizate vobis thesauros in cœlo ut sitis filii patris vestri qui in celis est. » Unde ego Otbertus, divina cor meum inspirante clementia, considerans enormitatem peccatorum meorum, ut pius et misericors Dominus aliquid indulgeat, do aliquid ex rebus proprietatis mee que michi ex hereditate obvenerunt, pro redemptione patris mei Stephani et matris mee Ermengardis et pro anima fratris mei Artmanni et pro redemptione anime mee et fratris mei Willelmi ; dono Domino Deo et sancto Petro et ad *locum de Celsinanias*, qui est in gubernatione domni Odilonis abbatis, unum *mansum* qui vocatur *Oliadellus* et est in *vicaria de Roca savina*, cum campis et pratis et exitibus et omnibus que ad ipsum respiciunt. In tali namque ratione facio hanc donationem ut ab hodierna die teneant et possideant habitatores loci supradicti sine ullo contradicente ; habet autem ipsum mansum fines de una parte terram de *Grande Sania,* de alia terram de *Podio,* tercia de ipse hereditate, quarta similiter de ipsa hereditate. Si autem ullus homo aut aliqua persona aliquam calumpniam aut aliquam iracundiam movere presumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat et cum Juda traditore Domini infernum possideat, nisi ad satisfactionem et emendationem veniat. Sig. Otberti qui hanc cartam fecit et ipse firmavit et aliis firmare rogavit. Sig. Willelmi fratris ejus. Sig. Stephani filii sui. Sig. Rainardi. Sig. Bertranni Luciferi.

978. — Carta Bertranni de Persezel. [F. 256.]

Convenientiam fecit Bertrannus de *Persezel* cum monachis de *Celsinanias* Domino Deo et sancto Petro a *Pratalis* et a *Narcias,* de pratis et campis et silvis et terra vestita et inculta,

si sine filio mortuus fuerit ut remaneat *S. Petro*, et si habuerat filium et ipse infans mortuus fuerit sine filio legali, similiter remaneat *S. Petro*; totum et ab integro, usque in terra *S. Petri* dat ad alodum, pro redemptione anime sue, et campum qui est juxta terram *S. Petri* ad *pratum* qui dicitur *Bonus filius;* dat pro sepultura matris sue et pro redemptione anime ejus, sine alia convenientia ad mortem ejus ut eam sepeliant cum honore. Si quis vero extiterit, aut ex mea progenie, aut alius aliquis volens contrariare hanc convenientiam, iram Dei omnipotentis et sanctorum ejus incurrat dampnatus et excommunicatus, nisi ad emendationem venerit monachis Celsiniensibus.

Istam vero terram et honorem que fuit Bertranno de *Persezel* in *Valle,* dedit Dominus abbas Hugo et domnus Hugo, prior, ad cellarario, et *mansum* quod est in *Valle* qui fuit Helia Taverna, et *Berlerias* cum totam honorem que appendet in villam; dedit similiter dominus abbas et dominus Hugo prior ad cellarario et ad seniores in refectorio et a laborem, a *S. Martino* unum campum, a *Banciag* unum campum, a *la Sainas* III cartaladas de terra.

979. — Carta de censu de Berlerias. [F. 256 v.]

Censum cellarii de *Berlerias.* In purificationem sancte Marie XIV solidos; a Pentechosten XIV solidos. A *Fereisac,* de Malve Hugo, d'*Uzo,* una appendaria, XII denarios et una gallina; in *appendaria Dalmaz de Vall*, XII denarios et una gallina et una emina de civada; in *Arceira,* de *campo del Moli,* III eminas de frumento nella quatuor sextarios de segle; lo *mas Gauzberton* Geraldus cellararii assessavit a tres eminas de frumento et a tres eminas de segle; si vero alius cellarius qui post eum fuerit voluerit asse habere parceriam, habeat in campo quem capellus facit una emina de segle, in *campo Altao* I carta de civada, in *appendaria Fornarii,* in festivitate sancti Juliani, IV solidos et VII cartas de civada et decimum, in festivitate sancti Michaelis IV solidos et IV denarios et I gallina; Disderius Caprerius VIII denarios; Rotbertus Forestarius X denarios; in *prat Abolnac,* Martina de *Berbizil,* relicta Stephani de *Tourzel,* VII solidos; de ipso prato similiter Petrus *Tourzel* I emina

de segle ; de uno campo a *Rinalt* XII denarios Claromontenses et I carta de civada ; *allas Viletas* duos solidos Podienses. Censum de *Jarrija ;* in marcium I multonem et I trossa de feno et I sextar. de civada ; in mense maio XII den. Claromontenses et in festivitate sancti Petri; in *mole Trezendol,* in festivitate sancti Juliani unum sextarium de segle, a kal. I emina, a pascha I emina, in marcio..... sextarios de frumento ; *pratum* vero *de Rocha* Geraldus Cellarius propter calderas et..... duas coquinas adquisivit et prior qui tunc erat et decanus........ donaverunt panen... resarcierit. Del *mole de la Roca* annonam... al molen emplir a molendino novo medietatem..... III sol. et dimidium a kal., et ad paschas III sol. et dimidium... de *Brulle* in festivitate sancti Juliani VI sol., à kal. VI sol ; *al molen del*..... las copas ollerii la rasas de annona..... die lunis sancti Juliani XIII den. et I minuta, et a kal..... las copas et unam rasam de annona viva et in..... una rasa et una copa die lunis sancti Juliani XIII denarios et una minuta et a kal. similiter ; *al mole*.... annonam vivam et ad molnerios totum quod exit.... et una copa die lunis ad molen emplir ; *al la saia Lesclausa,* sancti Juliani VIII denarios..... de *la vina della Saia,* Pouzo Collaric sancti Juliani I carta de frumento.... d'*Uzo* I carta de frumento sancti Juliani ; *della vina de Cassnia,* Bernard Cereis IV solidos et IV denarios, a Paschas a vita sua ; del *mole Bernard Cereis,* sancti Juliani IV solidos et alias denarios IV ; ad *Mases*.... IV solidos et dimidium sancti Juliani et a kal. similiter ; *al Batifoli*.... IV sol. sancti Juliani et a kal. similiter ; al *mole Pecoll,* totam annonam vivam ; a molnerios fromentum totum..... et una copa al molen emplir die lunis ; al *mole Batifoli Pecoll* III solidos..... a paschas et kal. similiter ; al *mole Disderenc,* totam..... vivam et al molnerios..... et una copa al molen emplir die lunis..... al *lo Breziel* similiter..... una carta de frumento S. Juliani et I gallina....

APPENDICE

ET

TABLES.

APPENDICE

SUR LA

GÉOGRAPHIE DU CARTULAIRE DE SAUXILLANGES (*).

§ I.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

I. C'est à tort que l'on demanderait aux documents géographiques fournis par les Cartulaires de Brioude et de Sauxillanges une exactitude rigoureuse. En fait de délimitations politiques et administratives, à l'exception de la circonscription diocésaine, il n'y avait rien de bien fixe ni de bien régulier chez nos ancêtres. Puis, nous avons affaire à des titres qui ont entre eux un intervalle de deux ou trois siècles ; ce qui pouvait être exact à une époque ne l'était peut-être plus à une autre (1). Ajoutez à ces causes d'incertitude l'ignorance des donateurs, l'hésitation des scribes (2), surtout quand les localités à déterminer étaient sur les limites de deux vicairies ou de deux comtés. Ajoutez aussi les fautes des copistes, qui lisaient mal et

(*) [Ce travail est dû à M. Ant. Houzé, à qui ses études suivies sur la géographie du moyen-âge donnent compétence, et à l'empressement désintéressé duquel nous sommes heureux d'avoir cette occasion de rendre hommage. Les pages qui suivent paraîtront certainement aux érudits un complément précieux de ce volume, quelques divergences d'opinion qui puissent d'ailleurs s'établir quant à plusieurs des déterminations proposées.]

(1) Sans aller bien en arrière, nous voyons, par exemple, que le village désigné aujourd'hui : *Beurières*, arrondissement d'Ambert, canton d'Arlanc (Puy-de-Dôme), se disait en 1789 : *Beurières*, généralité d'Auvergne, élection d'Issoire, ou, si l'on aime mieux, *Sainte-Marguerite de Beurières*, diocèse de Clermont, archiprêtré du Livradois.

(2) Généralement c'était le rédacteur du couvent qui dressait les actes, et le donateur signait.

qui écrivaient plus mal encore des noms géographiques qu'ils ne connaissaient pas.

On peut s'expliquer les difficultés et les erreurs que présentent, dans les Cartulaires, les documents géographiques, par les causes suivantes :

1°. Quand le lieu à désigner se trouvait dans un comté quelconque, mais très-près de la vicairie d'un comté voisin, on indiquait ce lieu dans le comté dont il dépendait en l'attribuant quelquefois à la vicairie dont il n'était pas. Ainsi nous trouvons dans la charte 130 du Cartulaire de Brioude : *Vinea in comitatu Telamitensi*, in *vicaria Nonatensi*, in *villa Liziniaco*. La vigne donnée était probablement très-voisine du district administratif de la vicairie de Nonette, soumise au comté de Brioude; mais elle se trouvait dans le territoire de la ville de Liziniac qui dépendait, elle, par sa position à la gauche de la grande voie allant à Issoire, du comté de Tallende. Nous trouvons aussi dans le Cartulaire de Sauxillanges, charte 233 : in *comitatu Claromontensi*, in *vicaria Telamitensi*, *campus prope lacum de Sarlega*, ce qui indique que le lac de Sarlièvе était du comté de Clermont, quoique la vicairie voisine fût celle de Tallende dans le comté de Tallende (1).

M. de la Fontenelle de Vaudoré, dans son ouvrage sur les Vigueries, s'était déjà aperçu d'anomalies semblables. « Nous » avons dans le Poitou, dit-il (2), une viguerie d'Aunay, qui est » indiquée comme étant située in *pago Sanctonico* (3) : Sur » cette indication, Dom Fronteneau pense que cette vicairie » s'étendait aussi en Saintonge. Ce serait reconnaître qu'un » viguier pouvait exercer ses fonctions dans deux *pays* diffé- » rents et même dans deux comtés. Je ne puis me rendre à » cette idée qui compliquerait encore la géographie de l'épo- » que, et je suis d'avis qu'il n'y a, dans l'attribution de la vi-

(1) Voyez Cart. de Sauxillanges, ch. 398.

(2) Vigueries du Poitou, p. 72.

(3) *Villa Niracus in pago Sanctonico*, *in vicaria Audeniaco :* Néré, en Saintonge (Charente-Inférieure), dans le territoire de la viguerie d'Aulnay en Poitou (Charente Inférieure).

» guerie d'Aunay au *pagus* Santonique, qu'une erreur du ré-
» dacteur de la charte citée. »

L'opinion de M. de la Fontenelle semble probable. Mais ne pourrait-on pas supposer, aussi que le village saintongeois de Neré, situé dans le voisinage de la vicairie poitevine d'Aulnay, a été indiqué dans cette vicairie moins pour établir une dépendance administrative qui n'existait pas, que pour donner un point de repère précis, à l'aide duquel la localité désignée pût être facilement reconnue (1).

2°. Quand on était embarrassé sur le comté dans lequel devait se trouver la localité à déterminer, on se servait du terme général in *comitatu Arvernico*. Ainsi la vicairie de Billom est placée indifféremment soit in *comitatu Tolornensi*, soit in *comitatu Arvernico*. La vicairie d'Usson qui occupait, avec la vicairie de Nonette, toute l'étendue de l'ancien archiprêtré de Sauxillanges, était franchement rangée pour sa partie méridionale dans le comté de Brioude; mais, au nord, on hésitait et on l'indiquait vaguement dans le comté d'Auvergne.

3°. Quelquefois, au lieu du comté véritable qu'on ignorait, on prenait le comté le plus proche de la localité à désigner pour y placer cette localité : in *comitatu Telamitensi*, in *vicaria Ucionensi*, in *villa Persezell* [79 et 80]. Or Persezell, qui représente, je crois, St-Germain-sous-Usson, était plutôt du comté de Brioude que du comté de Tallende.

4°. Il arrivait aussi qu'on faisait à la fois erreur pour le comté et erreur pour la vicairie ; nous voyons dans le Cartulaire de Brioude [81] : in *comitatu Claromontensi*, in *vicaria*

(1) On voit des indications toutes semblables pour l'Autunnois et le Mâconnais dans les Cartulaires de Cluny. Ainsi une charte du xe siècle mentionne *Escotiolas villa, in pago Matisconensi, in agro Matornensi,* une autre de la même époque nomme *Bufferiæ, in pago Matisconensi, in agro Mediolanensi;* et elles veulent parler, la première, d'Escussolles, commune de Saint-Pierre-le-Vieux en Mâconnais, dans les environs de Matour en Autunnois, et la seconde, de Buffières en Mâconnais dans le territoire de Meulin en Autunnois. Il fallait à toute force une indication facile, sinon précise. On s'en tirait en se basant plutôt sur un voisinage certain que sur une dépendance administrative fort incertaine. Voy. A. Bernard, Cart. de Savigny, t. II, p. 1094.

Talendensi, in *villa Castellucio*, quand toutes les probabilités demandent in *comitatu Telamitensi*, in *vicaria Ambronensi*, in *villa Castellucio*.

5°. On doit se défier encore des comtés qui ont été fabriqués sur le nom d'une vicairie, comme les comtés d'Ambron, de Livradois, d'Usson. Je les dis suspects, parce que je ne les ai pas vus cités d'autres fois, et que cette attribution de comté, donnée par une charte, est démentie par une autre; ainsi on voit, dans la charte 191 : in *comitatu Ambronensi*, in villa Sorziaco (Civerac, ham. du Broc), quand la charte 88 dit : in *comitatu Arvernico*, in vicaria Ambronensi, in villa Sorciago (Civerac) ; dans la charte 437, on lit : in *comitatu Libratensi*, ecclesia S. Illidii (St-Eloy, commune de Roche-Savine), quand la charte 436 porte : in *pago Tolornensi*, in vicaria Cumliacensi, ecclesia S. Ilidii, et on trouve dans la charte 32 : in *comitatu Ucionensi*, in vicaria Ucionensi, in villa Mermec (St-Jean-en-Val), quand les chartes 166 et 531 disent, l'une in *comitatu Arvernico*, l'autre in *comitatu Telamitensi*, in vicaria Ucionensi, in villa Mermec.

Nous avons dans le Cartulaire de Brioude une charte [19] qui aurait pu servir de modèle pour la rédaction des actes. Tout y est indiqué, divisions physiques et divisions administratives : in *patria Arvernica*, in *aice Limanico*, in *comitatu Telamitensi*, in *vicaria Ambronensi*, in *villa* quæ dicitur *Orib* ; malheureusement on en trouve peu d'aussi complètes et d'aussi exactes. Quelquefois c'est le comté qui est mal indiqué, d'autres fois c'est la vicairie. Nous venons de voir *Mermec* placé dans un comté qui n'est pas le sien, et de plus dans un comté imaginaire. Les vicairies à leur tour se voient attribuer, par raison de voisinage, des localités qui ne dépendent pas d'elles. Ainsi, soit que la vicairie de Nonette ait succédé à celle de St-Germain-Lembron, soit toute autre cause, toujours est-il que les villages indiqués dans la vicairie de St-Germain le sont également dans la vicairie de Nonette. Nous trouvons Féroussat, commune de Banzat, placé par la charte 217 du Cartulaire de Brioude in *vicaria S. Germani*, et par la charte 77 in *aice*

Nonatensi. Chauliat est dit, dans la charte 12, in *vicaria Nonatensi*, et dans la charte 320 in *vicaria de S. Germano*. Même remarque pour les domaines de Mons et de Chadernat, près de St-Germain-Lembron (1).

Cela s'explique si, comme je viens de le dire, la vicairie de Nonette a succédé à la vicairie de St-Germain. Mais nous voyons aussi Vinzelle et Banzat, assis sur la limite qui séparait la vicairie de Nonette de celle d'Usson, rangés tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre de ces vicairies. Faut-il voir dans ce cas une erreur de voisinage? faut-il supposer que les domaines désignés étaient bien positivement près de Vinzelles et de Banzat, mais chacun dans une vicairie différente? Ce qu'il y a de certain, c'est que les titres s'expriment ainsi :

Campus in vicaria Ucionensi, in cultura de Vinzella (Cart. de Cluny anno 917).

Vinea in vicaria Nonatensi in villa Vinzella (Cart. de Sauxillanges, ch. 508).

Vinea in vicaria Ucionensi in cultura de Badaone (ibid., ch. 72).

Vinea in vicaria Nonatensi in villa Badaone (ibid., ch. 487).

Nous avons encore Reilhac (Haute-Loire) qui, pour des raisons probablement semblables, est porté tantôt dans la vicairie de Chanteuges, tantôt dans celle de St-Georges-d'Aurat.

Mais ce qui offre le plus de difficulté dans l'étude de la géographie du moyen-âge, ce sont les noms de lieux. Un tiers des noms cités par le Cartulaire de Sauxillanges est entièrement perdu. Quelques-uns se cachent derrière le vocable du patron de l'église, et le reste nous est arrivé avec des changements d'orthographe tels qu'il est assez difficile de les reconnaître. Je n'ai jamais pu retrouver le nom moderne de *Blaneda*, cité dans le Cartulaire de Brioude [330] avec une église St-Privat et St-Julien, pas plus que celui de *Vallis* avec son église Saint-

(1) Cart. de Brioude, ch. 291 et 262. Cart. de Sauxillanges, ch. 223 et 298.

Etienne [318]. J'ai vainement cherché dans le Cartulaire de Sauxillanges une explication satisfaisante pour *Avedone, Cornazaco, Carantonno,* etc., etc. Grâce aux vocables, je crois avoir retrouvé *Mermech* [22, 32, 59, 93, 215, 287, 351] à St-Jean-en-Val; *Perzezel* [31, 35, 48, 56, 63, 79, 123, 155] à St-Germain-sous-Usson; *Maismacus* [264, 405, 406, 407] à St-Sandoux. J'ai cru reconnaître aussi *Illæ Calmæ* [160, 488, 513, 681] dans St-Jean-St-Gervais; *Genestinæ* [618] dans St-Etienne-sous-Usson; *Samniacum* [134, 136, 144, 504] dans St-Privat près d'Aulhat. Les chartes de Sauxillanges, par contre, nous ont rendu le nom ancien de quelques villages. St-Hilaire, commune de Veyre-Monton, se nommait *Cardonetus* [235, 239]; St-Martial-des-Martres-de-Veyre, *Annoilum* [402, 403]; Ste-Florine, *Seveirag* [677].

II. Le Cartulaire de Sauxillanges, comme on a pu le voir au § IV des *Notes* de son éditeur, mentionne les *comitati* suivants:

Comitatus Arvernicus, ch. 16, 18, 19, 25, 37, 38, 47, 48, 52, 67, 73, 74, 76, 82, 85, 88, 110, 117, 118, 134, 148, 166, 171, 176, 183, 188, 192, 210, 212, 227, 234, 239, 250, 280, 282, 283, 301, 347, 351, 353, 354, 355, 357, 370, 378, 385, 388, 438, 440, 444, 448, 450, 458, 460, 462, 476, 481, 487, 493, 513, 623, 672, 710, 711, 717, 724, 764, 768, 786, 805, 975.

Comitatus Brivatensis, ch. 13, 21, 65, 87, 91, 92, 99, 146, 147, 149, 160, 222, 312, 345, 350, 508, 738, 766, 773.

Comitatus Claromontensis, ch. 232, 233.

Comitatus Talamitensis, Talendensis, ch. 13, 79, 80, 146, 170, 177, 180, 194, 208, 211, 228, 235, 236, 244, 248, 305, 342, 365, 376, 411, 413, 428, 433, 489, 531.

Comitatus Tolornensis, ch. 360, 363, 367.

Et le *pagus* ou *provincia Talvensis* [472, 863].

Les *comitatus Ambronensis* [191], *Libratensis* [437, 518], *Ycionensis* [32], qui y sont également indiqués, nous semblent être le résultat d'une erreur de copiste, aussi bien que le *comi-*

tatus Nonatensis qui est cité par Baluze et par M. Guérard (1).

L'expression *in pago, in comitatu Arvernico,* qui servait à nommer le pays ou la cité d'Auvergne (*civitas Arvernorum id est Claromontensium*) (2), a été employée pour désigner une vicairie soit dans un comté soit dans un autre. Que l'on regarde, en effet, comment le Cartulaire répartit, entre les divers *comitati,* les *vicariæ* dans lesquelles étaient situées les possessions que ses chartes avaient pour objet, on verra :

D'un côté : In *comitatu Claromontensi,* vicaria Claromontensis ; in *comitatu Telamitensi,* vicariæ Telamitensis, Ambronensis, Antoniensis, de sancto Germano (3) ; in *comitatu Tolornensi,* vicariæ Tolornensis, Biliomensis, Libratensis, Cumliacensis, de Roca Savina ; in *comitatu Brivatensi,* vicariæ Brivatensis, Ucionensis, Nonatensis, Chiriacensis, de Cantoiolo (4).

De l'autre : In *comitatu Arvernico,* vicariæ Claromontensis, Talamitensis, Ambronensis, Antoniensis, de Liziniaco, de S. Germano, Todornensis, Biliomensis, Libratensis, Brivatensis, Ucionensis, Nonatensis, Chiriacensis, de Cantoiolo.

A l'exception de *Cunlhat* et de *Roche-Savine*, toutes les vicairies citées par le Cartulaire de Sauxillanges dans les comtés de Clermont, de Tallende, de Turluron et de Brioude étant également indiquées dans le comté d'Auvergne, il en résulte que l'expression *comitatus Arvernicus* représente évidemment la Cité toute entière. C'étaient les anciens diocèses de Clermont et de St-Flour, un pays (*pagus*) qu'entouraient le Lyonnais,

(1) Guérard, Divis. territ. de la Gaule, p. 158.

(2) Ibid. p. 26.

(3) La vicairie de St-Germain-Lembron, qui, sous le nom de *vicaria Liziniaco,* semblait dépendre du comté de Tallende (Cart. de Brioude, 120, 146, 336), fut confondue par la suite avec la vicairie de Nonette et rangée avec elle dans le comté de Brioude ; puis la vicairie de Nonette, subissant les conséquences de son alliance avec la vicairie de St-Germain, fut à son tour placée dans le comté de Tallende. Mais ces incertitudes n'existaient que pour la désignation de localités se trouvant à la limite des deux comtés.

(4) Nous savons par le Cartulaire de Brioude, ch. 49, 147, 275, que les *vicariæ Chiriacensis* et *de Cantoiolo* étaient du comté de Brioude.

le Velay, le Gévaudan, le Rouergue, le Limousin et le Berry, la *Civitas* ou *Patria Arvernica*.

Nous avons encore dans le comté d'Auvergne la *vicaria Olbionensis* [256], la *vicaria Rocensis* [280], la *vicaria de Palerios* [472, 624, 787], qu'on ne retrouve dans aucun comté particulier, et la *vicaria de Alson* [677, 678], qui n'est pas même portée dans le comté d'Auvergne.

---

§ II.

GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

Avant d'entrer dans le détail des possessions de Sauxillanges indiquées par son Cartulaire, il est bon d'avoir sous les yeux le pouillé de ce prieuré. Les églises soumises au patronage de Sauxillanges nous serviront en quelque sorte de points de repère dans le dédale où nous allons nous engager.

Sauxillanges avait à sa nomination, vers le milieu du XVIIIe siècle, les cures suivantes, dont on met ici en note les désignations dans le Cartulaire :

A. — Au diocèse de Clermont.

I. Dans l'archiprêtré de Merdogne.

1. Le prieuré noir de St-Pierre de Plauzat.
2. Le prieuré cure de St-Martial des Martres-de-Veyre.
3. Le prieuré cure de St-Allyre de Monton.
4. La cure de St-Vincent de Ludesse.

1. Ecclesia in *Plauziaco* [82]. — Eccl. quæ vocatur *Plauziacum* [400]. — Ecclesia de *Plauziaco* [469]. — Ecclesia de *Plauziaco* [932, 945].
2. Villa *Annoilum* et ecclesia in honore *S. Marcialis* consecrata [402]. — Ecclesia *S. Martialis* in villa de *Annoiolo* [403]. — Ecclesia *S. Martialis* [379, 382, 404, 417, 576, 577].
3. Ecclesia de *Monton* [382, 576, 918].
4. Petrus de *Lopdessa* [703].

II. Dans l'archiprêtré d'Issoire.

5. Le prieuré cure de St-Blaise de Montaigut-le-Blanc.
6. La cure de St-Martin de Chidrac.
7. — de St-Jean de Champeix.
8. — de SS. Marc et Allyre de Collamine-sous-Vodable.
9. — de Ste-Magdeleine d'Auzat-sous-Chalus,
10. — avec St-Pierre de Gignac son annexe.
11. — de St-Germain de Clémensat, dép. du prieur de Montaigut-le-Blanc.

III. Dans l'archiprêtré de Rochefort.

12. Le prieuré cure de N.-D. de Tauves.
13. — de St-Nazaire de Singles.
14. — de St-Pardoux de la Tour.

IV. Dans l'archiprêtré de Billom.

15. Le prieuré cure de St-Julien de Chauriat.
16. La cure de St-Martin de Chas ?

5. Robertus monachus de *Monte Aquto* [703]. — Ecclesia in castello de *Monte Acuto* [862].
6. Ecclesia de *Chidraco* [475]. — Eccl. S. Martini de *Chidrag* [695]. — Eccl. de *Chidraco* [697, 701]. — Obedientia S. Martini de *Chidraco* [700].
7. Serait-ce l'ecclesia *Ematcharra* [695] qui répond à *Man Karra*, *Matticara* du Cartulaire de Brioude [121, 140, 283] ??
8. Obedientia de *Colaminas* [310].
9. Ecclesia de *Auziaco* [328]. — Obedientia de *Audac* [332]. — Eccl. S. Mariæ de *Auziaco* [335]. — Ecclesia de Audac [470]. — Ecclesia Auziensis [582]. — Eccl. de Auziaco [586].
10. Ecclesiæ in he. S. Juliani in *Gimniaco* [13]. — Eccl. in he. S. Juliani in villa *Gigniaco* [146]. — Ecclesia de *Ginnaco* [326]. — Altare de Ginniaco [334]. — Obedientia de Ginnaco [336].
11. Bertrand de *Clemenciac* [695].
12. Bertrannus monachus de *Talvis* [615]. — Ecclesia *Talvensis* [853, 854, 858, 944].
13. Æcclesia *S. Nazarii* de *Cengle* [614, 616].
14. Ecclesia *S. Pardulfi* [613, 613 *bis*, 614, 615, 863, 932, 945].
15. Ecclesia S. Juliani apud *Cauriacum* [472]. — Ecclesia S. Mariæ in eodem *Chauriaco* posita [476]. — Monasterium de *Chauriac* [956].
16. (?)

V. Dans l'archiprêtré du Livradois.

17. Le prieuré cure de St-Ferréol-des-Costes.
18. — de Ste-Magdeleine de Viverols.
19. La cure de St-Eloy.
20. — de St-Silvestre de Thiolières.
21. — de N.-D.-des-Monts.
22. — de St-Jean d'Aubrigoux.

VI. Dans l'archiprêtré de Sauxillanges.

23. Le prieuré de Ste-Claire?
24. Le prieuré cure de N.-D.-de-Mailhiat.
25. — de St-Etienne-sur-Usson.
26. La cure de N.-D. de Sauxillanges,
27. — avec St-Martin son annexe
28. — et St-Quentin autre annexe.
29. — de N.-D. d'Eglise-Neuve-de-Liard.
30. — de St-Privat.
31. — de St-Barthélemy de Brennat.
32. — de St-Remy de Chargnat.

17. Ecclesia *S. Ferreoli* [638].
18. Ecclesia de *Vivairols* [607, 900, 932, 945, 964].
19. Ecclesia *S. Ilidii* in pago Tolornensi, in vicaria Cumliacensi [436]. — Ecclesia *S. Hilidii* [437, 636]. — Parrochia *S. Ilidii* [712].
20. Ecclesia de *Teuleiras* [472, 799, 971]. Le Cartulaire du Monastier la nomme *Telliarias*, in aice seu vicaria Libratensi.
21. Ecclesia S. Mariæ Montis [631]. — Eccl. de *Monz* [637].
22. Cette localité est nommée dans le Cartulaire du Monastier *villa S. Johannis ad Bracones*. Représente-t-elle *Zalmantanias* du privilége d'Urbain II [472]?
23. (?)
24. Eccl. S. Mariæ quæ Maxliacus dicitur [297]. — Eccl. de Maislac [297 *bis*]. — Parrochia de Maislac [299].
25. Ecclesia in honore *B. Stephani*, quæ est constructa in villa quæ vocatur *Genestinas* [618]. — Eccl. S. Stephani [589, 619, 620, 622, 654].
26. Ecclesia S. Mariæ [472].
27. Ecclesia S. Martini [472].
28. Ecclesia S. Quintini [13, 472].
29. Robertus de *Ecclesia Nova* [706]. — Bertrannus prior apud *Ecclesiam Novam* [625]. — *Ecclesia Nova* [789, 941].
30. Ecclesia *S. Privati* in villa *Satniaco* [504, 881]?
31. Ecclesia de *Brennaco* in vicaria et cultura Ucionensi [460. 838].
32. Ecclesia in hᵒ. S. Remigii in *Carniaco* [13].

33. La cure de St-Germain-sur-Usson,
34. — — avec St-Jacques de Varennes son annexe.
35. — de St-Jean de Val-sous-Usson.
36. — de St-Julien d'Aix-la-Fayette.
37. — de St-Martin de Clé près de Beaulieu.

B. — Au diocèse de Saint-Flour.

I. Dans l'archiprêtré de Brioude.

38. La cure de St-Prejet de Vezezou.
39. — de St-Jean St-Gervais.
40. — de St-Gerard du Pont de Lempdes.

II. Dans l'archiprêtré de Blesle.

41. Le prieuré cure de St-Maurice de Bonnat.
42. La cure de St-Vincent de Leotoing.

Si nous nous reportons à sept cents ans en arrière, le Cartulaire nous fait voir, dans un privilége du pape Urbain II (472), les possessions du prieuré de Sauxillanges ainsi désignées :

In pago Talendensi (Tallende).

Ecclesiæ S. Hilarii (1) (*St-Hilaire-sur-Veyre*), S. Mar-

33. Ecclesia *S. Germani* [472].
34. Ecclesia S. Jacobi de *Varennis* [472]. — Obedientia de *Varennis* [594, 595].
35. Ecclesia de *Valle* [299, 902, 903, 934]
36. Ecclesia de *Aiziensis* [632, 633, 634, 802, 937].
37. Ecclesia S. Martini quæ vocatur Classi [86]. — Parrochia de *Clais* [662]. — Ecclesia S. Martini quæ dicitur *Clais* [668]. — Eccl. S. Martini de *Clais* [692].
38. Parrochia de *Vezedone* [682]. — Ecclesia *Vesedoni* [683]. — Ecclesia *Vesedonensis* [686, 687].
39. Ecclesia *S. Gervasii* [679]. — Parrochia S. Gervasii [681]. — Petrus de *Brazaco* clericus ecclesiæ *S. Gervasii* [688]. — Ecclesia *SS. Johannis et Gervasii* [930].
40. Ecclesia de Lendano [662]. — Ecclesia *Lendaniensis* [664, 673]. — Eccl. de *Lendano* [665, 666]. — Obedientia *Lendaniensis* [678].
41. Ecclesia in villa quæ dicitur *Abulnacus* [16, 481, 485]. — Parrechia de *Bolnaco* [483].
42. Parrochia S. Vincentii de *Lauton* [662]. — Ecclesia de Lauton [667, 674, 942].

(1) Ecclesia in honore S. Hylarii constructa, in comitatu Talamitensi, in villa quæ vocatur *Cardonetum* [235]; villa quæ dicitur *Cardonetus* [239]; ecclesia

tialis (*St-Martial des Martres-de-Veyre*), de Chidrac (*Saint-Martin de Chidrac*), de Monte Acuto (*St-Blaise de Montaigut-le-Blanc*), de Plauzac (*St-Pierre de Plauzat*), de Ozac (*Ste-Magdeleine d'Auzat-sous-Chalus*), de Soletis (1) (*Soulasse, ham. de Veyre-Monton?*), Capella de Monte (*St-Allyre de Monton*).

In pago Todornensi (Turluron près Billom).

Ecclesiæ S. Lupi (2) (*St-Loup de Billom?*), S. Juliani et S. Mariæ apud Cauriacum (*St-Julien de Chauriat*), de Matescum ecclesiis ad ipsum pertinentibus (3) (?).

In pago Iluridensi ou *Libratensi* (Le Livradois).

Cœnobium Calcidimontis (4) (*St-Pierre de Chaumont*), ecclesiæ S. Mariæ de Beverias (5) (*Ste-Marguerite-des-Beurières*), de Monterevello (6) (*S.... de Montravel, commune de Beurières*), de Bafia (7) (*St-Just de Baffie*), de Marac (8) (*N.-D. de Marsac*), de Ambert (*St-Jean d'Ambert*), de Grandi Rivo (*St-Blaise de Granrif*), de Viverolo (*Ste-Magdeleine de Viverols*), de Zalmantanias (9) (?), de Teuleiras (*St-Sylvestre de Thiolières*), S. Mariæ de Monte (*N.-D. de Monts*), S. Ferreoli (*St-Ferreol-des-Costes*), S. Eligii (*Saint-Eloy*).

S. Hylarii [378, 379, 401, 418, 419]; Obedientia de S. Hylario; Altarium S. Hylarii [556]. On trouve dans la charte 560 un domaine, près de St-Hilaire, nommé *Cheir erectum;* ce nom est traduit, dans la charte 562, par *Saxum erectum.* ce qui prouve que *Cheir* en celtique voulait bien dire *pierre*, *rocher*, et que *Cheir erectum* signifiait *Pierre levée.*

(1) Petrus provisor *ecclesiæ Solechiensis* [564].

(2) Ecclesia constructa in honore *S. Lupi* [477, 478].

(3) Est-ce Ste-Marcelle [476]? Est-ce Mezel?

(4) Curtis quæ vocatur *Calcimontis* [434]. — Monachi *Calidi montis* [607]. — Disderius, prior *Calcii montis* [630]. — Monasterium *Calciomontis* [961].

(5) Ecclesia de *Beureriis* [630]. On retrouve cette localité dans le Cartulaire de Savigny, t. I, p. 221; *in vicaria Libratensi villa quæ dicitur Beureria.*

(6) Artmannus de *Monte Rebello* [630].

(7) Monachus de *Bafia* [566, 607].

(8) Ecclesia *Marciacensis* [630].

(9) L'église de *Zalmantanias* serait-elle St-Jean d'Aubrigoux?

In pago Brivatensi (Brioude).

Ecclesiæ S. Florine (1) (*Ste-Florine*), S. Gervasii (*St-Jean St-Gervais*), de Abulnac (*St-Maurice de Bonnac*), de Burnunculo (2), (*St-Pierre de Bournoncles*), de Lenton (*St-Vincent de Leotoing*), de Lenda (*Lempdes*), de Clais (*St-Martin de Clé ou Clais près Beaulieu*), de Vezeon (*St-Prejet de Vezezoux*), de Ginnac (*St-Pierre de Gignat*).

In pago Ucionensi (Usson).

Monasterium et Burgum (*le monastère et le bourg de Sauxillanges*) cui adjacent ecclesiæ sanctæque Mariæ, sanctique Martini (*avec les églises de N. D. et de St-Martin*).

Ecclesiæ S. Remigii de Carniaco (*St-Remy de Chargnat*), S. Jacobi de Varennis (*St-Jacques de Varennes*), S. Quintini (*St-Quentin*), S. Stephani (*St-Etienne-sur-Usson*), S. Juliani de Peleariis (3) (?), S. Mariæ de Masliaco (*N. D. de Mailhat, commune de Lamontgie*), S. Germani (*St-Germain-sous-Usson*), Brennaci (*St-Barthélemy de Brennat*), Ecclesiæ novæ (*N. D. d'Eglise-neuve de Liard*).

In pago Talvensi (Tauves).

Ecclesiæ SS. martyrum Cirici et Julite (*N. D. de Tauves?*), S. Pardulfi (*St-Pardoux près la Tour*), S. Donati (4) (*St-Donat*), S. Victoris (5) (*St-Victor, canton de Besse?*), de Cingulis (*St-Nazaire de Singles, canton de Tauves*).

(1) In vicaria de Alson (*Auzon*), villa *Severag*, in cultura *de S. Florina* [677]. — Rotbertus presbiter de *S. Fludina* [685]. — Ecclesia *S. Florinæ* [689].

(2) Ecclesia in vicaria Brivatensi in villa *Burnunculo* [82]. — Monachus de *Burnunculo* [545]. — Decanus *Burnunculi* [678].

(3) Ecclesia in castro de *Pallerios*, constructa in honore beati Juliani [624, 629, 630, 631]. Faut-il voir ici un château près d'Usson? faut-il reconnaître une petite localité nommée *Pailhers* entre Isserteaux et Brousse? Faut-il admettre *Peslières?* (Conf. chartes 792, 906. 914).

(4) Ecclesia S. Donati [613, 614].

(5) C'est M. Guérard qui donne cette traduction : *Provinces et pays de France*, Ann. de l'histoire de France, 1836, p. 138. Est-il dans le vrai ?

Voici maintenant, par ordre de diocèses et d'archiprêtrés, les églises qui, sans être sous la dépendance du prieuré de Sauxillanges, sont mentionnées dans les titres de son Cartulaire.

A. — Diocèse de Clermont.

Archiprêtré de Crermont. Eccl. de Camaleria [265], *N. D. de Chamalières.*

I. Archiprêtré de Merdogne : Eccl. S. Maximi propè Donatiacum [392], *Merdogne?* Eccl. de Caslada [656, 658, 660] *Merdogne?* S. Marius de Orceto [253], *S. Mary d'Orcet;* eccl. de Ogme [261, 423], *S. Bonnet de Omme;* eccl. de Cannonaco [261], *St-Etienne de Chanonat;* S. Amantius [377], *St-Amant-Tallende;* S. Ypolitus [396] *St-Hippolyte-de-Tallende-le-Mineur;* abbatia Aidiacensis [475], *St-Julien-d'Aidat;* Oltazacum [384, 401], *N. D. de Authezat;* Capella Cosdensis [702], *Coudes;* S. Necterius [420], *St-Nectaire.*

II. Archiprêtré d'Issoire : S. Austremonius Iciodorensis [475], *St-Austremoine d'Issoire;* Prioratus de S. Præjecto [703], *St-Priest de Paix écart s. d'Issoire*; S. Evonius [695], *St-Yvoine;* eccl. de Nescheriis [697], *St-Genès de Neschers;* eccl. S. Juliani de Chalmeta [703], *St-Julien, ham. de Montaigut-le-Blanc?* eccl. S. Petri de Sallens [703], *Ste-Croix de Sailhant;* eccl. de Matcharra [695, 699], *St-Floret? ou St-Jean de Champeix?* eccl. S. Cyrici [695], *St-Cirgues;* S. Julianus in villa Soloniaco [375], *St-Julien de Solignat-Lambron;* S. Petrus de Saurias [475, 695], *Saint-Pierre de Saurier;* Maroialum [331], *Ste-Couronne de Mareugheol;* eccl. de Casluz [582], *Chalus.* Parrechia S. Galli [852], *St-Gal près de Tauves.*

III. Archiprêtré de Rochefort. Eccl. S. Mariæ Castrensis [614, 616], *St-Bonnet de Chastreix;* eccl. S. Petri Mecensis [614], *St-Pierre de Messeix;* S. Galli [852], *St-Gal.*

IV. Archiprêtré de Billom. Ecc. S. Saturnini in vico Biliomo [363], *St-Saturnin de Billom;* S. Cyricus [366], *St-Cirgues, ham. de St-Julien-de-Copel;* Tinliacum [366],

St-Amant de Tinlhat, près Billom; ecc. S. Marcellæ [476], *Ste-Marcelle, près Vertaizon;* Castrum Vertasio [435], *N. D. de Vertaizon;* eccl. ad Magnum locum [475], *St-Sébastien de Manglieu;* eccl. quæ vocatur Hyrundis [475], *St-Martin d'Irondes;* eccl. quæ Laus appellatur [751], *St-Blaise de Laps;* eccl. quæ vocatur Pinol [751], *St-Blaise de Pignol;* eccl. S. Babelli [898], *St-Babel.*

V. Archiprêtré de Livradois. S. Amantius [439], *St-Amant-Roche-Savine;* Villa de Grandavalle [439], *St-Pierre de Grandval;* Ademarus, presbiter de Champesteriis [705], *St-Sébastien de Champétières;* Villa de S. Bonito [438], *St-Bonnet-le-Chastel.*

VI. Archiprêtré de Sauxillanges. S. Petrus de Auliaco [47, 462], *St-Pierre d'Aulhat;* S. Domnicus in villa Flaiaco [453], *S. Domni de Flat;* S. Salvator de Urbello [37, 573], *St-Sauveur d'Orbeil;* S. Petrus in villa quæ dicitur Parintiniacus [156], *St-Pierre de Parentignat;* S. Mauricius de Ucione [286], *St-Maurice d'Usson;* eccl. in honore S. Petri constructa quæ vocatur Casa Meiana [290], *St-Pierre de Chaméane;* Vinea S. Juliani in villa Badaone [487], *St-Julien de Bansat;* Terra S. Mariæ in villa quæ vocatur Orsanide [499], *Ste-Magdeleine d'Orsonnette;* Villa quæ dicitur Grisilonus [428], *St-Etienne de Grezin;* Stephanus presbiter de Bello loco [692], *St-Martin de Clais ou de Beaulieu*; ecclesia Condatensis [788], *St-Pierre de Condat.*

B. — Diocèse de Saint-Flour.

I. Archiprêtré de Brioude. Parrochia S. Martini de Chambedon [662], *St-Martin de Chambezon;* Ecclesia S. Mariæ Vergumici [679, 680], *N. D. de Vergongheon;* Terra S. Gereon [91], *St-Geron;* eccl. de Luciaco [475], *St-Just près Brioude* (1)*;* eccl. S. Vincentii in castro quod dicitur Vetus Brivate [572], *Vieille-Brioude;* ecclesia de Lastic [945],

(1) On peut encore supposer *N. D. de Lugeac* et *N. D. de Fontanes.* Voyez la charte du Cart. de Brioude 313.

Lastic; La Maisos de Burnunc [952], *Saint-Pierre de Bournoncles.*

II. ARCHIPRÊTRÉ DE BLESLE. Stephanus presbiter S. Marii prope Calanachum [485], *St-Mary-le-Cros, près de Chalagnat;* eccl. de Furnolis [481], *Ste-Magdeleine de Fournols;* S. Petrus de Blasilla [771], *St-Pierre de Blesle.*

III. ARCHIPRÊTRÉ DE LANGEAC. Terra S. Privati in villa quæ dicitur Ridiliacus [494], *St-Privat de Reilhac.*

§ III.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

Comitatus Claromontensis.

On ne trouve le comté de Clermont cité qu'une seule fois, dans le Cartulaire de Sauxillanges. La charte 232 porte : *In pago Arvernico in comitatu Claromontensi, in villa quæ dicitur Gergoia* (Gergovia ou Gergoie, écart de la Roche-Blanche), *in illa Planitia* (?), *ad Arziliera* (?). Le *pagus Claromontensis* est mentionné dans les chartes 231 et 422 avec *Vindiacus, Villa Nova* et *Gergoia*. C'est probablement par erreur que la *villa Castellucii, in vicaria Talendensi*, a été placée, dans le Cartulaire de Brioude [81], in comitatu Claromontensi, car la vicairie de Tallende dépendait du comté de Tallende ; à moins qu'on ne se soit servi de l'expression *comitatus Claromontensis* comme on s'est servi de celle de *comitatus Arvernicus* pour désigner l'Auvergne en général. Il existerait toujours une erreur dans l'indication de la vicairie de Tallende, puisque Chalus était de la vicairie d'Ambron (1).

(1) La charte 233 du Cartulaire de Sauxillanges porte aussi, *in comitatu Claromontensi, in vicaria Talamitensi, campus super Roca* (la Roche-Blanche). Cette indication erronée sert pourtant à nous donner la limite approximative des comtés de Clermont et de Tallende.

Vicaria Claromontensis.

[Ch. 388].

C'est dans la charte 388 du Cartulaire de Sauxillanges qu'est mentionnée la vicairie de Clermont, et encore est-elle dite *in pago Arvernico*. On place dans sa circonscription *Vallilia, Cambon, Novavilla,* et *Gergoia* dont il serait hasardeux, excepté pour Gergoia, de donner l'interprétation. Une charte au bénéfice de St-Martin de Tours, transcrite au tome XIV[e] de la *Gallia christiana,* Pr. p. 22, nomme aussi cette *vicaria Claromontensis,* et y place *villa nomine Marciagus*. Est-ce le domaine de Marsat près Clermont? La vicairie de Clermont devait occuper approximativement le territoire de l'ancien archiprêtré de Clermont, dans lequel le prieuré de Sauxillanges n'avait aucune église à sa nomination.

Comitatus Telamitensis.

Le comté de Tallende avait au nord les mêmes limites que l'archiprêtré de Merdogne. Il confinait de ce côté au comté de Clermont. L'Allier le séparait du comté de Turluron, et la grande voie qui va d'Issoire à St-Flour le séparait du comté de Brioude.

Vicaria Telamitensis

[Ch. 82, 226, 233, 239, 241, 250, 252, 254, 259, 378, 384, 385, 387, 396, 397, 400, 406, 408, 409, 412, 426].

La vicairie de Tallende, dans le comté de Tallende, comprenait toute l'étendue de l'archiprêtré de Merdogne et une partie de l'archiprêtré d'Issoire. Elle était probablement limitée au sud par la rivière de Couse, qui la séparait de la vicairie d'Ambron ou d'Antoin. Elle avait pour confins à l'est l'Allier, et à l'ouest la Montagne (*montania*). Les localités indiquées dans la vicairie de Tallende par le Cartulaire de Sauxillanges, sont :

Ch. 82. *Plauziacum super rivum Frullani*, Plauzat [399, 400, 420].

Ch. 226. *Villa quæ dicitur Casellas et terra S. Maximini* (1) [205, 225, 241, 644, 647 et s.].

Ch. 259. *Villa de S. Maximo*, voyez le nom précédent.

Ch. 235. *Ecclesia in honore S. Hylarii constructa in villa quæ vocatur Cardonetum*, St-Hylaire, ham. de Veyre-Monton [239].

Ch. 251. Villa *Donaciaco*, Donezat, commune de la Roche-Blanche [408, 413].

Ch. 254. *Villa Pradella*, Pradelles, commune de Chanonat [396].

Ch. 377. *Lacus qui vocatur Narcia, prope Serram*, la Narse (2), près la montagne et le ruisseau de Serre (Auzon) [567].

Ch. 378. *Villa Monton*, Veyre-Monton [576].

Ch. 384. *Cultura de Oltazaco*, Authezat.

Ch. 387. *Locus qui dicitur ad illa Valle* [?]

Ch. 397. *Locus qui dicitur ad Cros* [?]

Ch. 396. *Terra S. Ypoliti*, St-Hippolyte de Tallende-le-Petit.

Ch. 400. *Villa de Pressaco*, Pressat, commune de St-Sandoux, *Villa de Belne*, Beaune, éc. de Pressat.

Ch. 402. *Ecclesia S. Martialis de Annoilo* (3), les Martres-de-Veyre [403].

Ch. 406. *Mansus apud S. Sandulfum qui vocatur Maismacum*, domaine près St-Sandoux [264, 405].

Ch. 409. *Vineæ in Milmanio Podio*, Peuch, près Soulasse, ham. de Veyre-Monton.

Ch. 411. *Villa de Solechas*, Soulasse [558, 564].

Ch. 412. *Villa Talamitensis*, Tallende, *Dollois*, Olloix, *Orcet*, Orcet.

(1) Voyez ch. 639, Casellæ S. Maximini super rivulo Vindiaco; 642, Cazella a S. Maximino; 649, castrum Pertusum S. Maximini; 646, villa S. Maximini prope villam quæ vocatur Gergoia; 650, donatio Petroni de Roca in villa S. Maximini; 648, carta Petri de Donaciaco de consuetudine S. Maximini; 658, ecclesia de Caszlada; la localité à trouver était donc entre Gergoie, la Roche-Blanche, Donezat et Merdogne. Faut-il voir dans *S. Maximinus de Casellas*, la Roche-Blanche? Merdogne? Faut-il plutôt supposer que ce lieu est détruit?

(2) *Narse*, marécage, lieu tourbeux. Voy. F. Mège, *Glossaire de la langue d'Auvergne*, pag. 178.

(3) *Annoilo*, *Annoiolo*, *Annogulo*, *Auneuil* est le nom primitif des Martres-de-Veyre, comme *Chardoniacum*, *Cardonetum*, est celui de St-Hilaire. Voyez, pour *Annoilus*, la charte 403, et pour *Cardonetus*, les chartes 235, 239.

Ch. 426. *In cultura Chardoniaco,* St-Hilaire [235, 239].
Ch. 553. *In cultura de Ceresco,* Le Crest [567].

On nomme encore dans la vicairie de Tallende [ch. 252], *villa S. Petri de Gemiaco,* qui est peut-être St-Pierre-de-Julia près le Crest.

Vicaria Ambronensis

[Ch. 13, 38, 88, 187, 170, 176, 177, 183, 198, 201, 211, 301, 374, 375, 428, 490, 491, 609, 747, 766, 805.]

La vicairie d'Ambron tirait son nom de la petite rivière Ambron qui passe à Chauliat. Elle prenait aussi le nom de son chef-lieu, et s'appelait alors vicairie d'*Antoin*. Les rédacteurs d'actes des Cartulaires de Sauxillanges et de Brioude ne faisaient avec raison aucune différence entre ces deux vicairies, et ils portaient les mêmes lieux tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre. Ainsi dans la charte 211 du Cartulaire de Sauxillanges, nous voyons *villa Giniaco in vicaria Ambronensi*, et nous trouvons dans la charte 313 : in *vicaria Antoniensi, villa Giniaco;* la charte 183 dit : *villa Grizeloni in vicaria Ambronensi,* et la charte 180 porte : *villa Grizinolis* in *vicaria Antoniensi*. Les lieux indiqués dans la vicairie d'Ambron par le Cartulaire de Sauxillanges, sont :

Ch. 13. *Villa Gimniaco,* Gignat [211, 301, 428].
Ch. 38. *Villa Albiacus* [?]
Ch. 88. *Villa Sortiaco* (1), Civerac, près le Broc [191].
Ch. 170. *Cultura de Cricinolo*, Grezin, près le Broc [172, 183, 428, 609].
Ch. 175. *Villa Soliniaco,* Solignat-Lembron [187, 208, 375, 428, 747].
Ch. 176. *Villa Avezaco,* Auzat-sous-Chalus [177].
Ch. 198. *Cultura de Castellutio,* Chalus,
Ch. 201. *Cultura de Monte Paulino*, le plateau vignoble sur lequel est placé le Broc.

(1) *Civerac,* qui est près de la grande voie qui sépare le comté de Tallende du comté de Brioude, et qui sert de limite aux vicairies d'Ambron ou Antoin et de St-Germain ou Nonette, est porté dans l'une et l'autre de ces vicairies. [186, 202].

Ch. 374. *Villa Urbaniaco,* Villeneuve?
Ch. 375. *Cultura de Domeciago,* Dauzat-sur-Vodable.
Ch. 766. *Cultura Buciacensis*, Boude?
Ch. 805. *Vallis de Perarios,* Perrier, sur la Couze.

Vicaria Antoniensis, de Antonio

[Ch. 180, 181, 184, 188, 192, 194, 313, 429, 489].

Cette vicairie, qui prenait le nom de son chef-lieu *Antoin,* est la même que celle d'*Ambron* (1); aussi nous retrouvons, dans ses limites, les localités que nous avons déjà vues dans la vicairie d'Ambron (2), savoir :

Ch. 180. *Villa Crizinolis,* Crezin, près le Broc [181, 194].
Ch. 184. *Villa Gigniaco,* Gignat [313, 429, 489, 490, 491].
Ch. 188. *Villa Bergo,* Bourg, commune de Vodable.
Ch. 490. *Mons Paulenus,* les coteaux du Broc.

Vicaria de Liziniaco sive de S. Germano

[Ch. 182, 185, 186, 190, 196, 206, 298, 376, 433, 767].

La ville de Liziniac (Licaniacensis vicus), qui prit le nom de St-Germain, patron d'une de ses églises, devint, sous ces deux appellations différentes, le chef-lieu d'une même vicairie, celle de *Liziniac* ou de *St-Germain.*

Comme la ville de Liziniac ou de St-Germain-Lembron avait toujours fait partie du comté de Tallende et qu'elle était assise sur la grande voie qui séparait ce comté de celui de Brioude, quand on voulut signaler quelques localités voisines de cette voie, on les marqua dans le comté de Tallende, et on se servit pour les autres de l'indication vague et générale in *comitatu Arvernico.* Je n'ai trouvé qu'une seule fois la vicairie de St-Germain indiquée dans le comté de Brioude (3) ; mais lors-

(1) L'Ambron est un ruisseau qui passe à Chauliat. Le val d'Ambron et la vicairie d'Ambron ont pris le nom de ce ruisseau.

(2) Voyez *Indications pour servir à une carte géographique de l'Auvergne*, Mém. de l'Acad. de Clermont-Ferrand, année 1863, p. 79 et suiv.

(3) Une charte du Cartulaire de Cluny, anno 954, dit in pago Arvernensi, *in comitatu Brivatensi, in vicaria S. Germani,* villa quæ dicitur Rogiacus.

qu'il est question de la vicairie de Nonette, c'est toujours à ce comté qu'on l'attribue (1). Nous garderons donc, et cela probablement à tort, pour le comté de Tallende, la vicairie de St-Germain, et nous reportons au comté de Brioude la vicairie de Nonette.

D'après les chartes du Cartulaire de Sauxillanges, la vicairie de Liziniac ou de St-Germain renfermait dans ses limites les lieux suivants :

Ch. 182. *Cultura de Montes,* Le Mons, commune de St-Germain-Lambron (2).
Ch. 186. *Villa Sorziacus,* Civerac (3).
Ch. 190. *Toron,* Le Theron, hameau de St-Germain-Lambron (4); *S. Martinus*, St-Martin-de-Clais, près Beaulieu.
Ch. 196. *Villa Albiacus,* Aubiat, hameau d'Auzat-sur-Allier (5).
Ch. 206. *Villa Favairolas* [?].
Ch. 298. *Villa Jadernacus,* Chadernat, près St-Germain-Lambron (6).
Ch. 376. *Territorium Castellucii,* Chalus; *Mons-Paulinus,* les coteaux du Broc.
Ch. 433. *Villa Tres Olchias* [?]
Ch. 767. *Villa Sorciaco,* Civerac.

Par contre la charte 376 du Cartulaire de Sauxillanges nomme la vicairie de St-Germain, *in comitatu Telamitensi.* Il faut dire qu'il est question dans cette dernière charte du Mont-Paulin (ce fameux vignoble du Broc) et de la ville de Chalus aujoud'hui si humble, qui sont à la gauche de la grande voie de Lempdes à Issoire.

(1) Il faut cependant excepter le cas où il s'agit de lieux près ou à la gauche de la grande voie qui séparait les comtés de Tallende et de Brioude, car même avec la vicairie de Nonette, les localités placées de ce côté sont dites dans le comté de Tallende : Cart. de Brioude, ch. 178. In *comitatu Telamitensi*, in vicaria Nonatensi, in villa Severiaco (Civerac). Ibid., ch. 120. In *comitatu Telamitensi,* in vicaria Nonatensi, in villa Liziniaco (Liziniac).

(2) Voyez Cart. de Brioude, ch. 262.

(3) Civerac, indiqué à la vicairie d'Ambron, ch. 191, et à la vicairie de Nonette, ch. 202 et 312.

(4) Le Theron indiqué à la vicairie de Nonette, ch. 106.

(5) Aubiat, indiqué à la vicairie de Nonette, ch. 18, 98, 117, 222.

(6) Chadernat, cité à la vicairie de Nonette, ch. 105, 223, et Cart. de Brioude, ch. 5 et 227.

On peut ajouter à cette liste les localités citées dans le Cartulaire de Brioude.

Ch. 146. *Vicus Liziniacus*, St-Germain-Lambron.

Ch. 217. *Villa Ferruciago*, Feroussat, commune de Banzat (1).

Ch. 234. *Villa Severiaco*, Civerac (2).

Ch. 262. *Cultura de Monzios*, Le Mons, commune de St-Germain-Lambron [146].

Ch. 320. *Villa Causliago*, Chauliat, commune de St-Germain-Lambron (3).

Ch. 333. *Aqua Cosæ et rivulus Volava*, la rivière de *Couze* qui passe à St-Germain-Lambron, et la *Volave* qui prend sa source à Dauzat.

Comitatus Tolornensis.

Le Cartulaire de Sauxillanges mentionne, dans plusieurs chartes, le *comitatus Tolornensis* (comté de Turluron). Ce comté, qui tirait son nom d'un ancien château près Billom, était au nord de celui de Brioude et se trouvait séparé par l'Allier des comtés de Tallende et de Clermont. Il pourrait représenter, dans les divisions ecclésiastiques de l'ancien diocèse de Clermont, les parties S.-O. de l'archiprêtré de Billom et tout l'archiprêtré de Livradois. Les subdivisions de ce comté que nous avons pu retrouver étaient les vicairies de Turluron ou Billom, de Livradois, de Cunlhat, de Roche-Savine et du Val de Vallorgue (4).

Vicaria Todornensis sive Bilomensis

[Ch. 55, 355, 357, 358, 360, 361, 367, 370, 476].

La vicairie de Turluron et celle de Billom occupaient la

(1) Placé dans le territoire de Nonette par le Cartulaire de Brioude, ch. 77.

(2) Civerac, nommé dans la vicairie de Nonette, Cartulaire de Brioude, 13, 40, 50, 178, 211, 212.

(3) Cité à la vicairie de Nonette dans le Cartulaire de Brioude, ch. 12, 63, 122, 224, 259, 291.

(4) C'est le nom de la vallée où se trouvent St-Anthême, Saillans, St-Clément (du val d'Organ), et ce nom, paraît-il, s'étendait au S.-O. jusqu'à la Dore.

même circonscription, puisque nous trouvons dans le Cartulaire de Sauxillanges la *villa Samsoni* placée, charte 358, in *vicaria Biliomensi*, et charte 370 in *vicaria Todornensi*.

Les localités de la vicairie de Turluron ou de Billom sont :

Ch. 355. *Villa quæ dicitur Varenas*, Varennes, commune d'Ysserteaux [55, 362, 371, 605]?

Ch. 357. *Cultura ad Buxonem*, Bouzel [54, 360].

Ch. 358. *Villa Samsoni*, Champtiaux, éc. de Mont-Morin? *Copell*, Coppel, commune de St-Julien-de-Coppel [370].

Ch. 361. *Ad Coltis, in cultura Gladinas*, Glaine-Montaigut.

Ch. 363. *Eccl. S. Saturnini in vico Biliomo*, Billom.

Ch. 365. *Cultura de Pauliaco*, Pauliac, éc. de Billom, *Belliniacum* [?].

Ch. 366. *Villa Tollaroni*, Turluron, près Billom; *ad illos Pontos* [?], *S. Cyricus*, St-Cirgues, ham. de St-Julien-de-Coppel; *Mons Malsurnus* [?], *Illa Petrosa*, la Peyrouse, écart d'Eglise-Neuve-sur-Billom.

Ch. 367. *Locus qui dicitur Jo* [?].

Ch. 476. *Eccl. de Chauriaco*, Ste-Marie-de-Chauriat; *eccl. S. Marcellæ*, Ste-Marcelle, commune de Vertaizon; *Jovenciacum* [?], *Cavallonno*, Chavallon près Chauriat, *Burnone* [?], *ad Petram* [?].

Le Cartulaire de Brioude cite aussi dans la vicairie de Billom :

Ch. 186. *Villa Adagevratis*, Chauriat [102].

Ch. 309. *Villa Vassillo*, Vassel [102].

Vicaria Libratensis

[Ch. 438, 759].

Il paraît que la vicairie du Livradois occupait presque toute la surface de l'ancien archiprêtré de son nom. Elle s'étendait du N. au S. depuis Vertolaye jusqu'à la Chaise-Dieu, ayant à l'O. les archiprêtrés de Billom, de Sauxillanges et de Brioude, et à l'E. le diocèse de Lyon. Cette circonscription était si grande qu'on donnait quelquefois à la vicairie du Livradois le titre de *pagus* et même celui de comté. Ainsi le privilége d'Urbain II [472] mentionne toutes les églises de l'archiprêtré du Livradois dé-

pendantes de Sauxillanges en les indiquant in *pago Libratensi*, et deux chartes citent St-Éloy et Beauvaye, éc. de St-Bonnet-le-Chastel, comme étant in *comitatu Libratensi* [437, 518]. Il semblerait aussi que la vicairie du Livradois ait été subdivisée en vicairies inférieures, car on trouve dans ses limites la *vicaria Cumliacensis* et la *vicaria Rocæ Savinæ*. Mais en y regardant de près, on s'aperçoit que ce comté est très-suspect et ces vicairies fort incertaines. D'abord le comté de Livradois de la charte 437 devient comté de Turluron dans la charte 436, et la *vicaria Libratensis* de la charte 438 remplace avec raison le *comitatus Libratensis* de la charte 518. Ensuite, puisque St-Bonnet était de la vicaria Libratensis, pourquoi St-Eloy n'en était-il pas ? et pourquoi St-Eloy dépendait-il de Cunlhat qui en est plus éloigné, au détriment de Roche-Savine qui en est plus proche ?

Les localités placées dans la vicairie de Livradois par le Cartulaire de Sauxillanges, sont les suivantes :

Ch. 438. *Villa Fraxino*, Le Fraisse ; *Clusa*, Cluzel ; *Gradangiæ*, Granges, trois écarts de St-Bonnet-le-Chastel ; *Villa de S. Bonite*, St-Bonnet.

Ch. 759. *Terra S. Sebastiani*, Champétières (St-Sébastien de).

Le Cartulaire de Brioude nomme dans la même vicairie.

Ch. 86. *In comitatu Tollornensi, in vicaria Libratensi, in loco qui dicitur S. Victor*, St-Victor-sur-Arlanc.

Ch. 119. *In comitatu Tolornensi, in vicaria Libratensi, in loco qui vocatur Montetum*, N.-D.-de-Mons.

Ch. 220. *In vicaria Libratensi, villa quæ dicitur Pradellas* [?].

Ch. 242. *In comitatu Tollornensi, in vicaria Libratensi, villa Combales*, La Combelle, ham. de Vertolaye.

Le Cartulaire de Savigny, charte 396, range Beurières dans les limites du Livradois ; *in comitatu Turornensi in vicaria Libratensi, villa Beureria* ; et le Cartulaire du Monestier y place *Dora*, Dore-l'Eglise ; *Telliarias*, Thiolières et *S. Johannis ad Bracones*, St-Jean-d'Aubrigoux (1).

(1) A. Bernard, Cart. de Savigny, t. II, p. 1100.

Vicaria Cumliacensis.

[Ch. 436].

Cette vicairie, qui aurait eu pour chef-lieu *Cunlhat*, paraît fort douteuse. Elle est placée par le Cartulaire de Sauxillanges [436] dans le pays de Turluron, et on nomme dans sa circonscription St-Eloy, *æcclesia S. Illidii* [437].

Vicaria de Roca Savina

[Ch. 439, 977].

Comme celle de *Cunlhat*, la vicairie de *Roche-Savine* fait doute ; elle est citée dans le Cartulaire de Sauxillanges à propos des lieux suivants :

Ch. 439. *Villa de Granda Valle*, Grandval ; *S. Amantius*, St-Amant-Roche-Savine ; *Altus Mons*, Losmond, commune de Monestier.

Ch. 977. *Mansus Oliadellus*, Les Gladeaux, hameau de Thiolières ; *Grande Sania*, Grand-Saigne, commune d'Ambert ; *Terra de Rodio*, Rodde, écart d'Ambert [966].

Vicaria de Valle Vallonica.

Ce district, qui n'est pas cité dans le Cartulaire de Sauxillanges, mais que nous trouvons dans le Cartulaire de Brioude, doit être le même que celui qu'on nomme *Vallis Longa*, *Vallis Organa* dans les titres de l'abbaye de Savigny. Il occupait, à la droite de la Dore, le bassin de l'Ance depuis St-Anthême jusqu'à Craponne, comme le prouvent les localités qui lui sont attribuées :

Cart. de Brioude, ch. 242. *In comitatu Tolornensi. in vicaria de Valle Vallonica, in villa dicta Cubariolas*, Cuberolles, ham. de Dore-l'Eglise.

Cart. de Savigny, ch. 374. *In comitatu Tolornensi, in Valle Valonica, in villa Bicalona ecclesia in honore S. Petri*, Bichelone, ham. de St-Pierre-de-Saillant.

Ibid. ch. 426. *Ecclesia S. Clementis Vallis Longæ, quam dicimus Vallis Organa*, St-Clément.

Cart. de Savigny, ch. 901. *In episcopatu Claromontensi, in territorio quod dicitur Vallislonga, ecclesia S. Clementis,* St-Clément.

Comitatus Brivatensis.

Le comté de Brioude, amplement décrit dans le travail ci-dessus cité qui se trouve dans les Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand de l'année 1863, commençait à la limite N. des vicairies d'Usson et de Nonette, et s'étendait de là directement au S., vers les *pagi Gabalitanus* et *Vellaicus*. Le Cartulaire de Sauxillanges lui attribue :

Vicaria Brivatensis

[Ch. 82, 83, 87, 91, 522, 768].

Le Cartulaire de Sauxillanges ne nomme la vicairie de Brioude que dans quelques chartes, et voici les noms de lieux qui y sont indiqués :

Ch. 82. *Villa Burnunculus,* Bournoncle-St-Pierre ; — *Villa Berlerias,* Barlière, écart de Bournoncle.

Ch. 83. *Locus qui dicitur Cumbas,* Les Combes, id.

Ch. 87. *Cultura de septem Pollas,* localité disparue près Brioude. Voy. Cart. de Brioude, ch. 20.

Ch. 88. *Villa Brivate,* Brioude.

Ch. 91. *Villa Baltiacus,* Balsac, éc. de St-Géron. — *S. Gereon,* St-Géron.

Ch. 522. *Cultura de Clauso loco* [?].

Vicaria Ucionensis, Ycionensis

[Ch. 13, 21, 22, 24, 25, 29, 30, 31, 33, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 47, 48, 49, 50, 52, 53, 56, 57, 62, 63, 64, 65, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 75, 76, 79, 80, 92, 104, 124, 126, 129, 132, 133, 134, 138, 140, 142, 143, 146, 147, 148, 149, 153, 155, 158, 160, 161, 166, 167, 168, 215, 269, 270, 274, 275, 280, 282, 283, 286, 288, 291, 293, 294, 341, 343, 344, 345, 347, 348, 350, 351, 352, 353, 354, 442, 443, 445, 447, 448, 449, 450, 451, 455, 458, 462, 467, 468, 487, 509, 511, 513, 514, 515, 524, 528, 529, 531, 534, 536, 537, 543, 604, 608, 623, 707, 708, 710, 711, 714, 716, 717, 724, 725, 727, 732, 738, 743, 757, 762, 772, 773, 780, 786, 815, 819, 873, 975].

Nous sommes très-riches en documents topographiques sur

la vicairie d'Usson ; mais les localités qu'y place le Cartulaire de Sauxillanges sont très-difficiles à retrouver. Les unes sont complétement disparues, les autres ont été absorbées par des centres plus importants ; celles-ci se cachent derrière le vocable d'un saint, celles-là se dissimulent sous un nom méconnaissable, et la plupart, comme ferme, bois, manse, etc., n'a pu être indiquée sur des cartes même de grande dimension. Il sera facile néanmoins de rétablir la limite orientale de la vicairie d'Usson, qui longe le Livradais ; sa limite au nord, qui va de St-Eloy à Orbeil ; partie de sa limite à l'est, qui suit le cours de l'Allier et rentre dans les terres par le petit ruisseau qui passe à Bansat, au moyen des noms de lieux que nous avons pu traduire :

Ch. 13. *Eccl. S. Remedii in Carniaco*, St-Remy de Chargnat [20, 53, 69, 71, 146] ; *Eccl. S. Quintini*, St-Quentin [274].

Ch. 21. *Villa Cornazago*, lieu détruit près Usson [43, 45, 270, 536].

Ch. 22. *Villa de Mermech*, St-Jean-en-Val? [32, 166, 215, 351, 717] (1) ; *Cumbas*, Combe, domaine près St-Jean-en-Val ; *Alba Fons* [?].

Ch. 24. *Villa Brando*, [?] [13, 73, 515].

Ch. 31. *Cultura de Avellone, Avedone*, Varennes [?] [66, 71, 76, 80, 142, 145, 167, 352, 353, 509, 725].

Ch. 33. *Villa Runiacus* [?] [288, 716, 724, 732].

Ch. 34. *Cullura de Monte Dorensi*, les coteaux de Dore, ham. de Brennat [36, 128, 132, 140, 455, 458] ; — *Parentiniacum*, Parentignat [128].

Ch. 37. *Cultura de Bramanilias*, localité perdue près Orbeil [514].

Ch. 39. *Villa de Haiaco* ou *Flaiaco*, Flat [49, 64, 138, 148, 442, 443, 445, 447, 451, 452, 528.

Ch. 41. — *Villa Perzezel*, St-Germain-sous-Usson? [31, 48, 56, 63, 79, 155, 274, 534, 608, 975].

(1) Il faut remarquer que Mermech, qui est dit *in comitatu Ycionensi* [32], *in comitatu Talamitensi* [531], *in comitatu Arvernico* [166, 351, 717], n'est jamais nommé *in comitatu Brivatensi.*

Ch. 43. *Cultura de Ucione,* Usson [13, 145, 286, 460].

Ch. 50. *Cultura de Auliaco*, Aulhat [124, 126, 275, 347, 446, 449, 511].

Ch. 52. *Cultura de Albinco,* Aulhat [133, 449, 466, 467].

Ch. 62. *Albiacum*, Aulhat (1) [129 143, 221, 275, 291, 293, 511, 714].

Ch. 65. *Villa Calmis* [?] [13, 160, 513].

Ch. 68. *Villa Cabraraco*, Chabreiras, commune de St-Etienne-sur-Usson.

Ch. 72. *Cultura de Badaono,* Bansat (2) [341, 604, 725].

Ch. 74. *Mons Ebainus,* Ibois, ham. d'Orbeil [448].

Ch. 104. *Villa Merdanzoni* [?] [13, 40].

Ch. 134. *Villa Samniaco*, St-Privat, près d'Aulhat [136, 144, 466, 610].

Ch. 147. *Villa Berme,* Berme, commune de St-Etienne-sur-Usson; — *Salta Musca,* Sautemouche, près le Vernet.

Ch. 153. *Vinea de Sanias* [?] [162, 354].

Ch. 158. *Pratus Gardellus* (3), localité inconnue, près Bansat et Aubiat [291, 293, 718].

Ch. 168. *Villa Ventre,* Ventre, commune de Sauxillanges.

Ch. 294. *Villa Felgeria,* Faugères, éc. du Vernet [26].

Ch. 341. *Cultura de Circou*, Circoux, ham. de Lamontgie.

Ch. 348. *Cultura de Gaviliaco,* Juvillac, éc. N. de Parentignat [446].

Ch. 460. *Eccl. de Brennaco*, Brennat [13].

Ch. 524. *Cultura de Lacu* [?] [537].

Ch. 623. *Villa Beceda,* La Bessède, hameau de St-Etienne-sur-Usson.

Ch. 604. *Illæ Cumbæ* (4), localité détruite, près Banzat et Vinzelles.

(1) Nous retrouvons dans la vicairie de Nonette un autre *Albiacum*, qui représente *Aubiat*, écart d'Auzat-sur-Allier.

(2) *Bansat*, sur la limite des vicairies d'Usson et de Nonette, quoique rangé dans la *vicaria Ucionensis* est indiqué *in vicaria Nonatensi* aux chartes 99, 100, 118, 122, 213, 214, 487, 521.

(3) *Pratus Gardellus* indiqué ici dans la vicairie d'Usson est dit, vu le voisinage, in *vicaria Nonatensi* aux chartes 101 et 139.

(4) *Illæ Cumbæ*, près Vinzelles, est placé dans la charte 115 *in vicaria Nonatensi*. Vinzelles, qui était comme *Illæ Cumbæ* et *Bansat* sur la limite des vicairies d'Usson et de Nonette, est classé tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre. Le

Nous ajouterons à cette liste : Ch. 13. *Mons Asinarius*, Montaigné près Usson ; *Mons Benedictus*, Mont-Benoît, près Sauxillanges ; *Sarcicoda*, Sacot, ham. de Sauxillanges ; *Illa Jarrigia*, La Jarrige, ham. de St-Remy de Chargnat ; *Riberia*, La Ribeyre, près St-Babel ; *Genestogille*, Genestine, ham. de St-Etienne-sur-Usson ; *Illo Montillio*, Le Montel, écart de Sauxillanges ; *Illum Tillium*, Le Teille, ham. de St-Genès-la-Tour ; *Limovicæ*, Limoges, commune d'Aix-la-Fayette ; *Scutelaria*, L'Escuilerie, ham. d'Eglise-Neuve-de-Liard ; *Victriario*, La Verrerie, près d'Eglise-Neuve ; *in Illo Crosso*, Le Cros, ham. d'Eglise-Neuve ; *Vinzellata*, Vinzelles, près Bansat [19] (1).

Ch. 37. *Terra de Urbello*, Orbeil ; ch. 92. *Villa-Fau*, Le Faux, commune de St-Genès ; ch. 127. *Ad Escalas*, Les Echallas, près Flat ; *Pertus*, Pertus, près Orbeil ; ch. 159. *Geniliacum*, Genillet, écart de Brennat ; ch. 269. *Mons Letus*, La Mongie ? ch. 270. *Ventalono*, Ventalon, ham. de St-Jean-en-Val ; ch. 344. *Villa de Val*, St-Jean-en-Val ? ch. 345. *Villa Ruirolias*, Les Riollets, ham. de St-Jean-en-Val.

Resterait à déterminer, entre autres noms : Illa Buffaria, Corrontio [ch. 13], Becius [29], Villa nova [30], ad Illos Casalos [42], Badolento [57, 95], Alcenna [75], Villa Bocca [149], Salceda [161], Vallis Viveriis [343], Madriniacum [350], Bolzad [444].

Vicaria Nonatensis

[Ch. 18, 98, 99, 100, 101, 105, 106, 110, 111, 115, 117, 118, 119, 121, 122, 202, 213, 214, 218, 222, 223, 312, 499, 508, 521, 548].

La vicairie de Nonette, qui a succédé à la vicairie de Liziniac

Cartulaire de Brioude le met *in aice Nonatensi*, le Cartulaire de Cluny *in vicaria Ucionensi*, et le Cartulaire de Sauxillanges l'indique dans la charte 13 *in vicaria Ucionensi*, et dans la charte 508 *in vicaria Nonatensi*.

(1) Vinzelles, qui était sur la limite des vicairies d'Usson et de Nonette, est placé ici dans la vicairie d'Usson ; il est également placé dans cette vicairie par le Cartulaire de Cluny. Mais les chartes 100 de Brioude et 508 de Sauxillanges le rangent positivement *in vicaria Nonatensi*.

ou de St-Germain-Lembron, occupait le territoire qui forma, depuis, dans l'ancien diocèse de Clermont-Ferrand, la partie S.-O. de l'archiprêtré de Sauxillanges, c'est-à-dire la circonscription qui est à peu près jalonnée par Le Broc, Saint-Germain-Lembron, Sansac près Chalus, Vichel, Charbonnier, Le Theron, Auzat-sur-Allier, Aubiat, Esteil, la Chapelle-sur-Usson et que vient fermer le cours du ruisseau qui passe à Bansat et à Vinzelles pour se rendre dans l'Allier. Dans ces limites, la vicairie de Nonette était entourée par les vicairies d'Ambron, de *Bonroc*, de Brioude et d'Usson, puisque Bergonne, Gignac, Auzat-sous-Chalus étaient de la vicairie d'Ambron; Madriat (Maceriacum), Moncelet, St-Gervazy, Escoulouroux et Mauriat, de la vicairie de *Bonroc* (1); Sautemouche, écart du Vernet, Bansat et St-Remy de Chargnat, de la vicairie d'Usson. Nous ne connaissons pas exactement les lieux de la vicairie de Brioude qui étaient limitrophes de la vicairie de Nonette.

Les localités citées par le Cartulaire de Sauxillanges dans la vicairie de Nonette, dont la plupart se retrouvent dans la vicairie de St-Germain, sont :

Ch. 18. *Villa Albiatus* ou *Albiacus*, Aubiat, ham. d'Auzat-sur-Allier [98, 117, 222], nommé in vicaria de S. Germano, ch. 196.

Ch. 99. *Villa Badaone*, Bansat [100, 118, 122, 213, 214, 487, 521]. Cette localité, limitrophe de la vicairie d'Usson, est indiquée in *vicaria Ucionensi* aux chartes 72, 341, 604, 725.

(1) Le chef-lieu de la vicairie de Bonne-Roche ou Bon-Roc (*Bonorochensis vicaria*), qui occupait tout le nord de l'ancien archiprêtré d'Ardes, est totalement disparu ou a changé de nom. Cependant nous retrouvons encore sa trace dans quelques titres du Cartulaire de Sauxillanges. Ainsi la charte 664 à propos d'une donation à l'église de Lempdes, dans l'archiprêtré de Brioude, sur les limites de l'archiprêtré d'Ardes, nous signale comme témoin un certain Gauzfredus de *Bona-Roca*. La charte 670, toujours à propos de l'église de Lempdes, nomme un Willelmus de *Rocha* (?) et un Durandus de *Monte-Celles* (Montcelet), et ce même Willelmus de *Rocha* paraît encore comme donateur de certains droits à l'église de Ste-Florine, aux chartes 689 et 690.

Ch. 101. *Cultura de Prato Gardello* [?]. Ce territoire, voisin de Banzat et de la vicairie d'Usson, est dit : in *Vicaria Ucionensi* dans les chartes 158, 291, 293, 718.

Ch. 105. *Villa Catarnaco*, Chadernat, écart de St-Germain-Lembron [223]. Ce lieu est placé in vicaria de S. Germano dans la charte 298.

Ch. 106. *Locus qui vocatur ad Teron*, Le Teron, hameau d'Auzat-sur-Allier, placé par la charte 190 in vicaria S. Germani.

Ch. 110. *Cultura de Roscallo* [?] [111, 120].

Ch. 115. *Illæ Cumbæ* [?]; ce lieu voisin de Bansat est dit in vicaria Ucionensi, ch. 604.

Ch. 202. *Villa Sortiaco*, Civerac, ham. du Broc [312] (1).

Ch. 212. *Villa de Cauliaco*, Chauliat, écart de St-Germain-Lembron (2); — *Mons Paulinus*, les coteaux de vignes près Chauliat.

Ch. 218. *Cultura de Esserconi* [?].

Ch. 499. *Villa Orsanide*, Orsonnette.

Ch. 508. *Villa Vinzella*, Vinzelle, commune de Bansat.

Vicaria Chiriacensis

[Ch. 603].

Cette vicairie a pour chef-lieu St-Beauzire (Haute-Loire), et la localité qui est indiquée dans ses limites par la charte 603 du Cartulaire de Sauxillanges, est Clémon, écart de Lorlange, *villa Clamonensis in vicaria Chiriacensi* (3).

(1) Civerac est aussi indiqué *in vicaria de S. Germano* dans la charte 186. C'est tout naturel si Nonette a succédé à St-Germain-Lambron comme chef-lieu de vicairie. Mais la charte 191 place Civerac *in vicaria Ambronensi*. Il faut voir ici une condition de voisinage. La grande voie qui séparait les comtés de Tallende et de Brioude et les vicairies d'Ambron et de Nonette devaient, à propos de Civerac, placer les rédacteurs dans un grand embarras : Civerac est à cheval sur cette route.

(2) Chauliat étant placé sur la limite des vicairies de Nonette et d'Ambron, le rédacteur de la charte 212 n'a pas osé le placer ou dans l'une ou dans l'autre; mais les chartes du Cartulaire de Brioude l'attribuent positivement à la vicairie de Nonette.

(3) Voyez *Indications pour servir*, etc., Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand, année 1863, pag. 84.

Vicaria de Cantoiolo

[Ch. 493, 494, 729, 740].

Quoiqu'elle ne soit pas indiquée par le Cartulaire de Sauxillanges dans le comté de Brioude, nous savons d'après le **Liber de Honoribus**, que la vicairie de Chanteuges faisait partie de ce comté (1).

Ch. 493. *Villa Ridiliacus,* Reilhac (Haute-Loire) [729, 740].
Ch. 494. *Terra S. Privati in villa quæ dicitur Ridiliacus*, S. Privat, église de Reilhac (2).

Pagus Talvensis.

Ce pays, qui représente, dans l'ancien diocèse de Clermont, une grande partie du territoire qui a formé depuis l'archiprêtré de Rochefort, tire son nom de la ville de Tauves. Il n'est cité qu'une fois dans le Cartulaire de Sauxillanges, c'est dans le privilége du pape Urbain II, qui place dans son enceinte les églises de St-Pardoux-Latour, de St-Donat et de St-Nazaire de Singles. On peut ajouter la charte 863 qui dit : *Talvensis Provincia*. Quelques chartes données par Baluze et l'acte coté 852 de Sauxillanges parlent de la vallée de Tauves (*vallis de Taleves*), dans laquelle se trouvaient *Parrochia S. Galli* (Saint-Gal) et *Noualiacum* (Noilhat près de Tauves. — Un titre de 1043, pour la cathédrale de Clermont, donné aussi par Baluze, nomme le *pagus Rocafortensis* (Rochefort), et y place *ecclesia de Tor* (St-Martin de Tours), avec *Tofaleschas* (Toufelechas), *Jours* (Gioux) et *Montes Canerios* (Montchenet), ses écarts.

Vicairies non classées.

Les vicairies *Olbionensis*, *de Palerios*, *Rocensis*, *de Alson*,

(1) Voy. *Indications*, etc., Mémoires de l'Acad. de Clerm.-F., ann. 1863, p. 84. — Voy. aussi Cart. de Brioude, ch. 16, 49, 69, 281, 287 et 301.

(2) Une charte de Cluny [924] place Reilhac dans la vicairie de St-Georges-d'Aurat (*in vicaria Auriacensi*), voisine de celle de Chanteuges; mais une autre charte de Cluny [947] le range dans la vicairie de Chanteuges (*in vicaria de Cantoiolo*).

ne sont indiquées que : *in Comitatu Arvernico.* Les chartes qui les citent ne se prêtent guère à les déterminer. La charte 256 attribue simplement à la première une *villa Rivis.* Le lieu de cette vicairie est-il Olby (Puy-de-Dôme), dans lequel d'Anville a retrouvé le *Ub...um* des ITINÉRAIRES (*Notice de la Gaule,* p. 63), ou sommes-nous simplement en présence d'une mauvaise lecture ?

Pour ce qui est de *Palerios,* on voit non loin d'Usson trois localités approchant de ce nom, d'après Cassini : *Pailher,* écart de St-Jean-des-Ollières ; *La Chapelle de Palié,* écart d'Auzelles ; *Peslières,* canton de Jumeaux. Si la dénomination de *castrum de Palerios,* qu'on lit dans nos chartes, convient à l'une de ces localités, on pencherait vers la première, et il faudrait alors lui appliquer les chartes 477, 629, 782, 785, 792, 796, 812, 906, 914.

La charte 280 attribue à la *vicaria de Rocensis et Ucionensis*, un *mansus* appelé *Poium Johannis* et une *terra* dans la *villa Fisco.* Le *mansus*, également désigné aux chartes 780 et 973, est Pouhat près Chaméane, dans l'ancienne vicairie d'Usson. Mais *Fisco,* mais *Rocensis* nous restent inconnus.

Enfin la *vicaria de Alson* représente Auzon (Haute-Loire). Toutefois était-ce bien une *vicairie* dans l'acception régulière du mot ?

TABLE ANALYTIQUE

DES NOTES SUR LE CARTULAIRE DE SAUXILLANGES.

§ I. — *Le manuscrit.*

Les deux manuscrits du Cartulaire; lequel on a imprimé et pourquoi. [Pages 1 à 3.]

§ II. — *Le texte du Cartulaire.*

Comment sont classées les chartes dans le manuscrit. [P. 3.] — Leur rédaction; détails qui s'y rattachent. [P. 4.] — Variété de leur objet et utilité qu'elles présentent à l'histoire. [P. 5.] — Mentions d'offices intérieurs qu'on y trouve. [Ibid.]

§ III. — *Les énonciations du Cartulaire.*

Stipulations diverses et conditions portées aux chartes; leur comparaison avec celles usitées dans le Liber de Honoribus; fidéjussesseurs; serment; approbation du seigneur; clauses pour le cas de ruine du donateur. [P. 5, 6.]

Motifs et buts des chartes; chartes pour l'éducation des enfants dans les écoles du monastère; pour y assurer un asile; pour y être reçu moine. [P. 7 à 9.]

§ IV. — *Topographie du Cartulaire.*

Peu de précision des chartes quant aux énonciations géographiques. [P. 9.]

Valeur des termes *pagus*, *patria*, *provincia*, comme désignation générale de la contrée. [P. 10.] — La *vallis* et la *riberia.* [Ibid.] — Puys, montagnes, cours d'eau, lacs. [P. 11.]

Le *comitatus* et la *vicaria* dans les chartes. [Ibid.] — Le *aicis*, la *centenna.* [P. 12.]

Désignation du monastère. [Ibid.] — Tableau des *comitati* et *vicariæ* d'après les chartes. [P. 12-14.] — *Castra* et *castella.* [Ibid.]

Possessions censuelles : *villa*, *cultura*, *mansus*, *appendaria.* [P. 15.] — Double caractère du *mansus* d'après les chartes, et quelle idée on peut s'en faire (1). [P. 16-18.] — De l'*appendaria* en soi et par rapport au *mansus.* [P. 18, 19.] — *Baccalaria* et *bordaria.* [P. 20.] — *Curtis* et *curtilis.* [P. 20, 21.] — De l'*aicis* ou *aizis;* composition et nature que lui assignent les textes. [P. 21, 22.] — *Ecclesia, capella.* [P. 22.]

(1) On doit lire, à la dernière ligne du second paragraphe de la page 16 : « à qui ces perceptions appartiennent » et non « à qui ces possessions... »

TABLE ANALYTIQUE

DE L'APPENDICE

SUR LA GÉOGRAPHIE DU CARTULAIRE DE SAUXILLANGES.

---

§ I. — *Observations générales.*

§ II. — *Géographie ecclésiastique.*

§ III. — *Géographie politique.*

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES.

[Les chiffres indiquent les numéros des chartes.]

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEUX

ET DES PRINCIPALES MENTIONS [1].

[Les chiffres indiquent les numéros des chartes.]

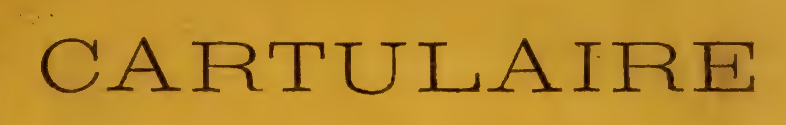
---

(1) Nous dirons ici à titre de renseignement que Dulaure, qui avait pris beaucoup de notes sur l'Auvergne dans le cours de sa vie, avait fait, en l'an VI, un extrait fort développé du Cartulaire de Sauxillanges d'après le manuscrit de Baluze, qu'il y a ajouté quelques indications de chronologie, et qu'il dressa ensuite avec beaucoup de soin une table analytique de cet extrait. Cette table serait d'un assez grand intérêt pour les érudits si elle ne renvoyait pas aux pages du cahier de Dulaure au lieu de la cote des chartes, et si elle ne répondait pas uniquement aux informations particulières que son auteur s'était proposées dans son extrait. On pourra la consulter à la Bibliothèque de la ville de Clermont-F[d], à qui les papiers de Dulaure appartiennent (Section des *Manuscrits sur l'Auvergne*, n[os] 60, 61, etc.).

(1) La charte 941 dit, au sujet de la *Bordaria Pereir*, « et si domus est in ea ubi sit ignis, debet duos denarios Omnium Sanctorum. » Cette énonciation peut faire croire qu'il s'agit d'une pénalité pour le cas d'incendie ; mais en y regardant bien on reconnaît, il me semble, que c'est plutôt d'une différence de cens entre les *Bordariæ* ayant feu, résidence, et celles qui n'en comportaient point. Le feu élèvera à 10 den. le cens de la *Bordaria*, qui, sans lui, n'aurait été que de 8 den. — Cette observation rectifie ce que j'ai dit sur l'énonciation précédente, au § VII de mes NOTES. H. D.

TABLE GÉNÉRALE.

Clermont, typ. FERDINAND THIBAUD.



CARTULAIRE

DE

SAUXILLANGES

PUBLIÉ PAR

L'ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES & ARTS

DE CLERMONT-FERRAND,

AVEC DES NOTES ET DES TABLES

PAR

M. HENRY DONIOL

Membre résidant de l'Académie.

CLERMONT-F^D^

F^d^ THIBAUD, ÉDITEUR

Rue St-Genès, 8-10.

PARIS

CH. DUMOULIN, LIBRAIRE

Quai des Augustins, 13.

1864.